

# Sommaire général

## Livret 1

### Séquence 1

#### Partir à la découverte des livres 7

Découvrir une bibliothèque - Décrire les livres comme des êtres humains - Étudier des tableaux d'Arcimboldo - Corriger l'orthographe de son brouillon : utiliser le dictionnaire et faire les accords - Corriger l'orthographe de son brouillon : choisir entre a / à ; ou / où et -é / -er - Lire, écrire et ponctuer un dialogue - Identifier et utiliser les différents types et formes de phrase - Ponctuer correctement les phrases

### Séquence 2

#### Découvrir *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne (1870) 44

Lire le début du roman - Conjuguer le présent, le passé composé, le futur et le futur antérieur - Conjuguer le passé simple, le passé antérieur, l'imparfait et le plus-que-parfait - Comprendre l'emploi des temps de l'indicatif - Distinguer les mots génériques et les mots spécifiques - Décrire un être vivant - Différencier et utiliser la phrase simple et la phrase complexe - Travailler la compréhension orale et la lecture à haute voix - Préparer l'évaluation de la lecture cursive de *Croc-Blanc* de Jack London

### Séquence 3

#### Lire *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier (1971) 100

Étudier le début de roman - Décrire l'île - Analyser le groupe nominal et ses expansions - Étudier la relation entre le maître et le serviteur - Distinguer les propositions subordonnées relatives des propositions subordonnées conjonctives - Découvrir les vertus du théâtre - Étudier la poésie des mots - Comprendre le dénouement du roman

### Séquence 4

#### Lire *Les Fables* de La Fontaine (1668) 152

Étudier les caractéristiques de la fable - Étudier la versification dans les fables - Identifier et utiliser le discours direct - Étudier la critique de la cour dans les fables - Identifier et utiliser les mots exprimant la négation - Étudier la critique de la guerre dans les fables - Étudier l'humour dans les fables de La Fontaine - Réciter une fable - Étudier l'ambiguïté de la morale dans les fables

### Séquence 5

#### Lire une comédie de Courteline : *Monsieur Badin* 194

Découvrir Courteline et sa pièce : *Monsieur Badin* - Étudier les caractéristiques du texte théâtral - Étudier le comique de langage - Étudier le comique de geste et le comique de caractère - Identifier et utiliser les mots interrogatifs - Étudier la notion du temps dans la pièce - Mémoriser et jouer une tirade de théâtre - Étudier le genre de la farce moderne - Étudier la satire de la société dans *Monsieur Badin*

### Séquence 6

#### Découvrir la poésie et les jeux de langage 236

Découvrir un sonnet - Découvrir le rondeau - Repérer les prépositions et identifier leurs emplois - Lire un poème de Queneau - Repérer l'infinitif et identifier ses emplois - Réciter un poème - Écrire un poème à partir d'un tableau - Lire et écrire des calligrammes - Préparer l'évaluation de la lecture cursive de *La Bibliothécaire* de Gudule

## Livret 2

### Séquence 7

Lire *Yvain le chevalier au lion* de Chrétien de Troyes (vers 1170) 4  
La symbolique du lion - L'incipit - Les degrés de l'adjectif - Le merveilleux dans la littérature médiévale - Le conditionnel - La rencontre d'Yvain et du lion - Étude d'une enluminure - L'univers épique - Le récit de combat

### Séquence 8

Lire *Les Fourberies de Scapin* de Molière (1671) 56  
Molière - Le début de la pièce - Le quiproquo - Les renversements de situation - Les personnages de comédie - Le subjonctif présent - Scapin - Déjouer les fourberies de Scapin

### Séquence 9

Découvrir *Le Roman de Renart* (XIII<sup>e</sup> siècle) 94  
Étudier les formes en -ant - Étudier le comique de situation - Distinguer les homonymes - Étudier la satire - Les voix passive et active - Le personnage du Renard

### Séquence 10

Découvrir le récit de voyage de Marco Polo dans *le Livre des merveilles* (1298) 128  
Lire *Le livre des Merveilles* - Les compléments circonstanciels de cause, de but, de conséquence et de comparaison - Décrire un palais merveilleux - Accorder les adjectifs de couleur - Décrire un peuple inconnu - La proposition subordonnée interrogative indirecte - Étude d'une illustration - Réaliser un exposé sur un voyage

### Séquence 11

Lire et écrire des sonnets 158  
Le portrait d'un poète - Exprimer des sentiments et des sensations - Le participe passé avec « être » et « avoir » - La chute dans un sonnet - Préfixes et suffixes - La femme idéale dans les sonnets de Baudelaire et Verlaine - Réciter - La composition d'un sonnet - Écrire un sonnet

### Séquence 12

Lire *La Farce du Cuvier* 196  
Découvrir la langue médiévale - La tyrannie domestique des femmes - L'ordre - Les verbes du 1<sup>er</sup> groupe ayant des particularités - Le renversement de situation - Les valeurs des temps composés - Jouer une scène - Le dénouement de la farce

**Remarque :** Tu trouveras le glossaire à la fin de ce livret de cours.

# Sommaire

## Séquence 1

### Partir à la découverte des livres

|          |  |
|----------|--|
| Séance 1 | Découvrir une bibliothèque   |
| Séance 2 | Décrire les livres comme des êtres humains   |
| Séance 3 | Étudier des tableaux d’Arcimboldo  |
| Séance 4 | Corriger l’orthographe de son brouillon : utiliser le dictionnaire et faire les accords                  |
| Séance 5 | Corriger l’orthographe de son brouillon : choisir entre <b>a / à</b> ; <b>ou / où</b> et <b>-é / -er</b> |
| Séance 6 | Lire, écrire et ponctuer un dialogue   |
| Séance 7 | Identifier et utiliser les différents types et formes de phrase  |
| Séance 8 | Ponctuer correctement les phrases  |
| Séance 9 | Je m’évalue  |

#### Socle commun

Durant cette séquence, tu auras l’occasion d’employer et de développer tes connaissances et compétences relevant des domaines suivants :

#### Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- Écrire lisiblement
- Recopier un texte sans erreur
- Rédiger un texte bref en respectant des consignes
- Utiliser les principales règles orthographiques
- Utiliser la ponctuation
- Utiliser des dictionnaires

# Séance 1

## Découvrir une bibliothèque

*Dans cette première séquence, tu vas apprendre à reconnaître les différents types de livres, découvrir les endroits où tu peux t'en procurer et choisir un ouvrage pour ton plaisir. Tu vas aussi apprendre que les livres fascinent tellement les écrivains et les artistes qu'ils les considèrent parfois comme des êtres humains !*

*Dans ton cahier, en haut de la première page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Dans cette séance, tu vas découvrir ce qu'est une bibliothèque.*

### Les images : comparaison et métaphore

*Lis maintenant le texte ci-dessous, extrait de **Les Mots** de Jean-Paul Sartre. Réponds ensuite aux questions.*

J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres. Dans le bureau de mon grand-père, il y en avait partout ; défense était faite de les épousseter sauf une fois l'an, avant la rentrée  
5 d'octobre. Je ne savais pas encore lire que, déjà, je les révérais<sup>1</sup>, ces pierres levées ; droites ou penchées, serrées comme des briques sur les rayons de la bibliothèque ou noblement espacées en allées de menhirs<sup>2</sup> ; je sentais que la prospérité de notre famille  
10 en dépendait. Elles se ressemblaient toutes, je m'ébattais dans un minuscule sanctuaire, entouré de monuments trapus, antiques qui m'avaient vu naître, qui me verraient mourir et dont la permanence me garantissait un avenir aussi calme que le passé. Je les  
15 touchais en cachette pour honorer mes mains de leur poussière mais je ne savais trop qu'en faire et j'assistais chaque jour à des cérémonies dont le sens m'échappait : mon grand-père — si maladroit, d'habitude, que ma mère lui boutonnait ses gants — maniait ces objets culturels avec une dextérité<sup>3</sup> d'officiant<sup>4</sup>. Je l'ai vu mille fois se lever d'un air absent, faire le tour de sa table, traverser la pièce en deux enjambées, prendre un volume sans hésiter, sans se donner le temps de choisir, le feuilleter en regagnant son fauteuil, par un mouvement combiné du pouce et  
25 de l'index puis, à peine assis, l'ouvrir d'un coup sec « à la bonne page » en le faisant craquer comme un soulier<sup>5</sup>. Quelquefois je m'approchais pour observer ces boîtes qui se fendaient comme des huîtres et je découvrais la nudité de leurs organes intérieurs, des  
30 feuilles blêmes et moisies, légèrement boursouflées, couvertes de veinules noires, qui buvaient l'encre et sentaient le champignon.

J-P. Sartre, *Les Mots*, © Folio, Éditions Gallimard, 2006

### Vocabulaire :

- 1- révéler : vénérer.
- 2- un menhir : monument mégalithique qui est une pierre longue de grandes dimensions, dressée verticalement (appelée aussi « pierre levée ») ; les alignements de menhirs forment des allées.
- 3- la dextérité : l'habileté, l'adresse (en particulier des mains).
- 4- un officiant : personne qui préside une cérémonie sacrée.
- 5- un soulier : une chaussure.

## A Comprendre le texte

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- De quoi le narrateur parle-t-il dès le début du texte ?
- 2- Dans quel lieu le narrateur se trouve-t-il ?
- 3- Qu'est-ce qui est désigné par « ces pierres levées », ligne 6 ? À ton avis, pourquoi ?
- 4- Le mot « volume » (ligne 23) a plusieurs sens (il est polysémique) : dans ce texte, il est synonyme de « tome » et désigne un livre. Relève, à partir de la ligne 23, quatre autres mots appartenant au champ lexical du livre (qui appartiennent au domaine du livre).
- 5- a) Ligne 27. À quoi le craquement provoqué par l'ouverture d'un livre est-il comparé ?  
b) Quel mot a permis de faire cette comparaison ?  
c) Relève, dans le texte, deux comparaisons construites de la même façon.
- 6- a) Ligne 29. Que désignent les boîtes ?  
b) Un outil de comparaison a-t-il été utilisé pour comparer à des boîtes ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé. Complète-les si c'est nécessaire.*

*Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### Comparaison et métaphore : deux images

Pour donner à voir différemment des objets, des personnes, il est possible de créer des images.

On peut rapprocher deux éléments par :

- une **comparaison**, à l'aide d'un outil de comparaison ("comme", "semblable à", "tel", "ressembler à...").

Exemple : Les livres sont comme des boîtes contenant des mots.

Comparé (ce qui est comparé) : les livres

Outil de comparaison : comme

Comparant (ce à quoi on compare) : des boîtes.

- Une **métaphore**, qui est une comparaison sans outil de comparaison.

Exemple : Les livres sont des boîtes contenant des mots.

Comparé : les livres

Comparant : des boîtes

Pas d'outil de comparaison.

## B Créer des images (comparaisons et métaphores)

- 1- Construis une comparaison puis une métaphore, en rapprochant à chaque fois les deux mots suivants : « coquillage » et « boîte ».

Commence chaque phrase par : « Sur la plage, j'ai trouvé un coquillage... »

Nous te proposons un exemple de comparaison, pour t'aider :

👍 **Coup de pouce** : Sur la plage, j'ai trouvé un coquillage **semblable à une boîte nacrée échouée sur le sable**.

- 2- Construis une comparaison, puis une métaphore, avec le comparé « la foule ».

- 3- Évoque le bruit de la pluie dans deux phrases complètes, en employant une comparaison dans la première et une métaphore dans la seconde.



*Dans le corrigé, lis les phrases proposées en exemple.*

*Tu l'as bien compris : la rencontre avec les livres d'une bibliothèque peut faire naître des images, inviter au voyage, mais c'est aussi un lieu qui favorise cette rencontre, dans lequel il est possible d'emprunter des livres ! Renseigne-toi : y a-t-il une bibliothèque à proximité de chez toi ? Beaucoup de bibliothèques sont entièrement gratuites, d'autres très peu chères. Et s'inscrire est très facile. Si tu aimes déjà lire, tu pourras dévorer beaucoup plus de livres que si tu devais tous les acheter. Si tu n'aimes pas tellement lire ou pas du tout, tu auras un large choix, tu pourras être conseillé/e et tu auras le droit de rendre un livre sans l'avoir lu... Le suivant te plaira certainement ! Tu trouveras à la fin de ce livret une liste qui peut déjà guider tes choix.*

*Commence la lecture d'un livre que tu auras librement choisi le plus rapidement possible !*

*Fabrique un marque-pages, sur lequel tu noteras, au fil de ta lecture, les mots, les expressions, qui te plaisent, te surprennent, te font rêver... pour le plaisir de les relire, de les employer, de les rattacher à une œuvre. Mets-les en forme, selon tes envies.*

|              |   |                |               |
|--------------|---|----------------|---------------|
|              | <b>Bibliothèque</b>                           |                |               |
| <b>Livre</b> | « en le faisant craquer<br>comme un soulier » | ME<br>NHI<br>R | <b>Volume</b> |

## Séance 2

### Décrire des livres comme des êtres humains

Dans cette séance, tu vas lire un extrait de **La Fleur du temps** de Claude Roy. Un amoureux des livres les fait vivre. Partage cette expérience à ses côtés. Avant de lire le texte, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les. Lis maintenant le texte ci-après.

<sup>1</sup> J'aime trop les livres pour supporter de seulement leur rendre visite, pour pouvoir abandonner les volumes, à la fermeture, aux gardiens de leurs glorieuses Bastilles<sup>1</sup>. J'aime que les livres partagent ma vie, m'accompagnent, flânent, travaillent et dorment en ma compagnie, se frottent aux bonheurs du jour et aux caprices du temps, acceptent des rendez-vous avec moi à des heures « impossibles », ronronnent avec la chatte sur le pied de mon lit, ou traînent avec elle dans l'herbe, écorcent un peu leurs pages dans le hamac d'été, se perdent et se retrouvent. C'est pourquoi je préfère aux bibliothèques les magasins d'où

<sup>10</sup> l'on sort avec son ami sous le bras, les grandes ou les petites librairies, et les membres de leurs familles, bouquineries, librairies spécialisées, boîtes des quais, foires aux livres d'occasion. [...]

Aimer un être ce n'est pas s'enfermer avec lui dans une cellule hermétique<sup>2</sup>. Aimer les livres, ce n'est pas refuser d'approcher tout ce qui

<sup>15</sup> n'est pas eux. Il en est des livres auxquels on refuse tout contact avec

la vie, comme des personnes qu'on cloître sans contacts avec le monde extérieur : ils se fanent, ils s'étiolent<sup>3</sup>, ils ont vite une mine de papier mâché et ils finissent, à

<sup>20</sup> force de dépérir, par périr.

Si je préfère l'usage des librairies et des bouquinistes à celui des bibliothèques (loué soit cependant leur saint nom), si j'aime pouvoir inviter un livre à me

<sup>25</sup> suivre, à partager ma vie, à se balader avec moi dans ma poche, à traîner dans la maison, à voyager, [...]; si j'ai toujours eu pour les livres un respect tout à fait irrespectueux, c'est-à-dire pas du tout fétichiste<sup>4</sup>, c'est que j'ai avec eux exactement les mêmes relations qu'avec mes amis, mes connaissances, mes rencontres. [...]

De sorte qu'avec le recul des années je ne peux plus séparer ce qui m'a été transmis

<sup>35</sup> par des personnes de ce qui m'a été donné par des livres, et ne sais plus si j'ai eu le privilège de rencontrer des hommes qui me parlèrent comme de bons livres ou de croiser de bons livres qui se confièrent à

<sup>40</sup> moi comme des hommes.

Claude Roy, *La Fleur du temps*, 1983-1987, © éditions Gallimard.



Giuseppe Arcimboldo (1527-1593), *Le Bibliothécaire* (Suède, musée de Skoklosters) © RMN

**Vocabulaire :**

- 1- une bastille : forteresse, prison.
- 2- hermétique : bien fermé, impénétrable.
- 3- s'étioler : s'affaiblir, dépérir.
- 4- fétichiste : qui voue un culte à un objet.

**A L'auteur et les livres**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Comment s'appelle l'auteur du texte ?
- b) À quelle personne est écrit ce texte ?
- c) D'après toi, qui parle dans ce texte ?
- d) Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce texte ? Coche les bonnes réponses, parmi les propositions suivantes :

- pour décrire une bibliothèque                       pour expliquer pourquoi il achète des livres
- pour décrire une librairie                       pour résumer l'histoire d'un livre
- pour dire qu'il aime les livres
- pour raconter une visite d'une bibliothèque

- 2- a) Dans le texte, entoure les noms des endroits où l'on peut trouver des livres.
- b) Recopie les noms que tu as entourés dans un tableau, en distinguant les lieux où l'on achète des livres des lieux où on les emprunte. Construis ton tableau, sur ton cahier, en t'aidant du modèle ci-dessous :

| Endroits où on peut acheter des livres | Endroit où on peut emprunter des livres |
|--|---|
|  |   |

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

**B Décrire des livres comme des êtres humains**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Relève les verbes conjugués à la troisième personne du pluriel, dans les lignes 3 à 8.
- b) Normalement, qui fait les actions évoquées par ces verbes ? Entoure deux réponses.  
Les objets      Les hommes      Les plantes      Les fruits      Les chats
- c) Dans le texte, quel est le sujet de ces verbes ?
- d) Dans un dictionnaire, cherche le sens de l'expression « mine de papier mâché ».
- e) Pourquoi l'emploi de cette expression est-elle amusante, dans le texte ?



2- Dans les expressions reproduites ci-dessous :

- a) souligne les mots ou groupes de mots qui présentent les livres comme des êtres humains.
- b) encadre les mots ou groupes de mots qui indiquent qu'il s'agit bien d'un livre.
- « des magasins d'où l'on sort avec un ami sous le bras »
  - « si j'aime pouvoir inviter un livre à me suivre, à partager ma vie, à se balader avec moi dans ma poche »

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

- 3- a) Relève, à la fin du texte, une comparaison qui montre que Claude Roy considère les livres comme des hommes, puis analyse-la (revois, si nécessaire, le contenu de l'encadré « je retiens » dans la séance 1).
- b) Relève deux autres comparaisons dans le texte et analyse-les.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.

Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### La personnification

Dans le texte, les livres sont décrits comme des êtres humains : on dit que les livres sont **personnifiés**.

↳ La **personnification** est une figure de style qui consiste à présenter et à décrire des éléments inanimés (objet, végétal,...) ou des animaux comme des personnes, des **êtres humains**.

Exemple : Les livres qui me raconteront des histoires m'attendent dans la bibliothèque, assis sur les rayonnages.

### C Personnifier un objet

**Sujet :** Rédige un petit texte (environ dix lignes), dans lequel tu décriras un **objet** de ton quotidien (exemples : la télévision, l'ordinateur, un ballon, un jeu...). Tu devras **personnifier cet objet** (le présenter comme un être humain). Pour cela, tu emploieras au moins **une comparaison et une métaphore** (revois, si nécessaire, le cours de la séance 1).

👍 **Coup de pouce :**



**Étape 1 (au brouillon) :** fais un tableau ; dans la première colonne, écris les caractéristiques de l'objet que tu as choisi ; dans la deuxième colonne, écris les images (comparaisons et métaphores) que tu as créées et qui te permettront de personnifier cet objet.

Exemple :

| Caractéristiques de l'objet          | Caractère humain                            |
|--------------------------------------|---|
| Forme arrondie<br>Deux haut-parleurs | Visage d'enfant<br>Semblables à des yeux... |

**Étape 2 (au brouillon) :** en utilisant le tableau que tu as rempli, rédige la description de l'objet (construis des phrases).

**Étape 3 (au brouillon) :** vérifie l'orthographe et la ponctuation.

**Étape 4 :** recopie ton texte proprement sur ton cahier.

*Regarde, dans le corrigé, ce qu'il était possible de faire.*

*Si tu n'as pas encore choisi un livre à lire pour ton plaisir, il est temps de le faire. Tu peux choisir un des deux romans évoqués ci-dessous. Tu peux aussi choisir ton livre dans la liste donnée à la fin de ce cours de français ou tu peux te rendre dans une bibliothèque ou dans une librairie. Tu peux aussi aller sur Webcollège, le site de Cned, où un CDI virtuel est conçu spécialement pour toi ! Dans la partie « Idées-Lecture », si tu saisis dans le moteur de recherche un thème qui te plaît, tu découvriras toutes les fiches des livres s'y rapportant.*



## le coin des curieux

Les écrivains aiment les livres. Ils en parlent souvent dans leurs œuvres. Voici par exemple deux romans de science-fiction qui évoquent les livres :

❶ *Fahrenheit 451* de Bradbury.

Dans une société futuriste, les livres sont interdits et en posséder est illégal. Des brigades de pompiers perquisitionnent chez les habitants. Quand ils trouvent des livres, ils les brûlent. Mais, un jour, un pompier sauve un livre et le lit. Il découvre alors les richesses de la littérature et va rencontrer les résistants qui veulent sauver les livres...

❷ *Virus L.I.V. 3* de Christian Grenier.

Dans un monde futuriste, deux sociétés s'affrontent : les Lettrés, qui ont le pouvoir et qui défendent les livres et les Zappeurs, des résistants qui vivent clandestinement et qui préfèrent les ordinateurs. Un jour, les Zappeurs créent un virus qui efface les livres. Pour trouver un remède, Allis, une lettrée, est envoyée en mission et doit infiltrer le monde des Zappeurs...

*N'as-tu donc pas envie de pénétrer dans l'un de ces univers ? Bonne lecture et bonne découverte !*



# Séance 3

## Étudier des tableaux d’Arcimboldo

*Dans la séance 2, tu as étudié la personnification. C’est une figure de style utilisée dans la littérature. C’est aussi un procédé de création utilisé dans d’autres arts comme la peinture, la sculpture, la photographie, le cinéma. Le peintre Arcimboldo l’utilisait couramment.*

*Cette troisième séance est consacrée à l’histoire des arts. Tu vas étudier trois tableaux d’Arcimboldo (1527-1593), un peintre italien du XVI<sup>e</sup> siècle. En effet, lire ne relève pas seulement de la confrontation avec un texte mais aussi avec des images. Mieux lire, c’est mieux comprendre le monde qui nous entoure.*

*Giuseppe Arcimboldo s’était spécialisé dans les peintures de natures mortes (c’est-à-dire des tableaux qui représentent des objets, des fruits, des fleurs...). Il peignait des fruits et des objets en les disposant de telle sorte qu’ils forment des figures, des personnages. Ces figures, appelées **allégories** symbolisent, par exemple, les saisons.*

*En liaison avec la thématique des textes que tu lis dans cette séquence (les livres), tu étudieras d’abord le tableau intitulé **Le Bibliothécaire**. Puis tu travailleras sur deux tableaux associés aux saisons, afin de bien comprendre l’art d’Arcimboldo.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Retourne au début de la séance 2. Observe le tableau d’Arcimboldo qui est reproduit à côté du texte de Claude Roy. Réponds ensuite aux questions.*

### **A** Le Bibliothécaire d’Arcimboldo

Nous te proposons un commentaire du tableau d’Arcimboldo, *Le Bibliothécaire*. Complète-le avec les mots de la liste suivante : marque-pages ; doigts ; cape ; rideau ; vingt-cinq livres ; oreilles.

Le tableau d’Arcimboldo, *Le Bibliothécaire*, présente un personnage qui épouse son sujet. Un agencement habile de ..... donne à voir le buste d’un homme. Pour dessiner les cheveux, les ..... et les ....., le peintre utilise des ..... en tissu. Ce personnage semble vêtu d’une ..... qui est formée par le ..... qui est tendu en arrière-plan.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

Observe ensuite les tableaux reproduits ci-dessous que tu vas étudier.



*L'Hiver*,  
ARCIMBOLDO Giuseppe, (vers 1527 - 1593)  
Localisation : Paris musée du Louvre  
© Photo RMN / © Jean-Gilles Berizzi



*Le Printemps*,  
ARCIMBOLDO Giuseppe, (vers 1527 - 1593)  
Localisation : Italie, Milan,  
Pinacoteca del Castello Sforzesco  
© Archives Alinari, Florence, Dist RMN /  
© Mauro Magliani

## **B** *L'Hiver* d'Arcimboldo

As-tu bien observé le tableau ? Pour le vérifier, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- En quoi sont faits les cheveux du personnage ?
- 2- a) Qu'est-ce qui forme le visage et le cou du personnage ?  
b) Qu'est-ce qui forme l'oreille, le nez et les yeux du personnage ?
- 3- En quoi sont faites les lèvres du personnage ?
- 4- Que représente l'écorce qui entoure le cou du personnage ?
- 5- a) Quel fruit est dessiné dans ce tableau ?  
b) Quelle partie du vêtement du personnage est représentée par ce fruit ?
- 6- a) Selon toi, le personnage représente-t-il un homme ou une femme ? Justifie ta réponse.  
(« Justifier » signifie « donner une explication, un argument », « prouver »).  
b) Le personnage est-il jeune ou vieux ? Justifie ta réponse.

- 7- a) Quelles sont les couleurs dominantes utilisées dans ce tableau ?  
b) Les couleurs dominantes sont-elles claires ou foncées ?  
c) Selon toi, ces couleurs expriment-elles plutôt la tristesse ou la joie ? Symbolisent-elles plutôt la vie ou la mort ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- 8- En t'aidant de tes réponses aux questions 6 et 7, et de leurs corrigés, explique en quelques phrases le titre du tableau.

*Vérifie que tu as accordé chaque verbe avec son sujet et que tu as fait les accords des groupes nominaux (déterminants / noms / adjectifs). Quand tu as fini ta vérification, recopie ton paragraphe dans le cahier.*

*Compare ton explication avec celle proposée dans le corrigé.*

### **Le Printemps d’Arcimboldo**

*En analysant **Le Bibliothécaire** et **L’Hiver** d’Arcimboldo, tu as vu que, pour étudier ces tableaux, il fallait être attentif aux objets ou aux éléments naturels peints, aux couleurs utilisées et au rapport entre le titre et le tableau.*

*Tu vas rédiger un petit paragraphe dans lequel tu décriras et analyseras le tableau **Le Printemps**.*

**Étape 1 (au brouillon) :** commence par repérer et nommer les éléments du tableau.

**Étape 2 (au brouillon) :** rédige un petit paragraphe.

**Étape 3 (au brouillon) :** vérifie les accords des déterminants, noms, adjectifs et de chaque verbe avec son sujet. Vérifie aussi l’orthographe lexicale (utilise un dictionnaire) et la ponctuation.

**Étape 4 :** lis dans le corrigé les remarques que l’on pouvait faire sur le tableau et complète ton texte, si c’est nécessaire.

**Étape 5 :** recopie ton texte proprement sur ton cahier.

*Regarde ensuite dans le corrigé ce qu’il était possible de faire.*

### **Créer un portrait à la manière d’Arcimboldo**

À la manière d’Arcimboldo, dessine le portrait de l’automne.

Avant de faire ton dessin, réfléchis à ce qui symbolise cette saison (Que se passe-t-il dans la nature à cette saison ? Quelles couleurs sont associées à l’automne ? Quels fruits et légumes trouve-t-on à cette saison ?...).



## le coin des curieux

---

Arcimboldo a réalisé de nombreux tableaux dans lesquels il a personnifié la nature. Voici les titres de quelques-unes de ses toiles : *L'Été, L'Automne, L'Eau, Le Feu, La Terre, L'air, Flora, Vertumne*.

Arcimboldo n'est pas le seul peintre à avoir personnifié la nature ou des objets. Des peintres surréalistes l'ont également fait. Voici quelques noms et des titres de tableaux :

- Salvator DALI : *Visage de Mae West pouvant servir d'appartement*
- René MAGRITTE : *Les rencontres naturelles*
- René MAGRITTE : *Les droits de l'homme*
- René MAGRITTE : *Le prêtre marié*

Tu peux trouver des reproductions de ces tableaux sur Internet. Pour cela, utilise un moteur de recherche. Tape ensuite le nom du peintre et le titre du tableau.

# Séance 4

## Corriger l'orthographe de son brouillon : utiliser le dictionnaire et faire les accords

Dans cette séance, tu vas apprendre à corriger l'orthographe d'un texte. Avant de commencer, écris en rouge, dans ton cahier, le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Tu vas découvrir un extrait de **La Bibliothécaire** de Gudule, un livre que tu auras l'occasion de lire intégralement en lecture cursive, dans la séquence 6. Guillaume raconte à son ami Doudou qu'il a rencontré Ida, une mystérieuse jeune fille qui pénètre dans une bibliothèque à la nuit tombée. Doudou lui conseille alors d'écrire cette histoire.

Lis le texte ci-après.



« Elle conné une petite porte secrète qui donne dans la bibliotèk et kon ne ferme pas, c'est par la qu'elle rentre. Moi je la suit je cour dans les couloir ou il fais si sombre kon ne voie rien du tout sauf des carré clair par terre a cause des fenètre. j'ai une drole de trouille meme que je me dit que je n'oseré jamais aller au bout de se mistérieux couloir mais ji vais quant même et finalement c'est pas si terible que sa et j'arrive dans une grande salle plaine de livre. »

Gudule, *La Bibliothécaire*, © Le Livre de poche jeunesse, Hachette, 2001

### A Vérifier l'orthographe des mots

Pour vérifier l'orthographe des mots, tu dois utiliser un dictionnaire dans lequel les mots sont classés dans l'ordre alphabétique.

Tu as déjà réalisé des exercices de ce type en sixième ; nous allons aller plus loin.

- 1- Classe les mots suivants dans l'ordre alphabétique : porte, donner, sombre, terre, jamais, couloir, finalement, livre.
- 2- Vérifie que tu sais te servir d'un dictionnaire en cherchant les définitions des mots suivants :
  - somnolence
  - narquois
- 3- Les mots dans le tableau ci-dessous sont mal orthographiés par Guillaume. Corrige-les, en t'aidant du dictionnaire, si tu en as besoin.



**Astuce :** Tu dois mettre les verbes à l'infinitif avant de les chercher dans un dictionnaire. Pour trouver l'infinitif d'un verbe, voici une méthode. Fais le jeu de question-réponse suivant :

Il s'agit de quoi faire ? Il s'agit de ..... La réponse est le verbe sous sa forme d'infinitif.

**Exemple :** parti. Il s'agit de faire quoi ? Il s'agit de partir. « Partir » est l'infinitif de « parti ».

|               |              |           |
|---------------|--------------|-----------|
| - conné       | - drôle      | - n'oséré |
| - bibliothèk  | - mistérieux | - ji vais |
| - suit        | - terrible   |           |
| - des fenêtre | - plaine     |           |

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

Lis soigneusement le « Je retiens » qui suit et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## **J** Je retiens

### Comment vérifier l'orthographe de mon brouillon ?

- 1- Lorsque je corrige l'orthographe sur mon brouillon, je vérifie que j'ai bien orthographié le vocabulaire et les homophones (c'est-à-dire les mots qui ont une prononciation identique mais une écriture différente – Ex : cours / court / cour / courre). Si nécessaire, je m'aide d'un dictionnaire. Pour mettre un verbe à l'infinitif avant de le chercher dans un dictionnaire, je pose la question : Il s'agit de faire quoi ?

### **B** Vérifier les accords des noms et des adjectifs

Réalise les exercices qui suivent sur ton cahier.

- 1- Dans les groupes nominaux suivants, souligne à chaque fois le nom, indique son genre (masculin ou féminin), puis accorde correctement l'adjectif qui l'accompagne.

Ex : l'éclat (noir) = masculin, l'éclat noir

|                      |                        |                       |
|----------------------|------------------------|-----------------------|
| - l'eau (bleu)       | - l'air (fâché)        | - l'image (flou)      |
| - l'espace (infini)  | - l'amour (vrai)       | - l'exercice (réussi) |
| - l'île (perdu)      | - l'enfance (retrouvé) | - l'expression (oral) |
| - l'ouvrage (achevé) | - l'illusion (perdu)   |                       |

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

- 2- a) Réécris les phrases suivantes en mettant au pluriel les groupes de mots soulignés.

- Guillaume raconte une histoire incroyable à Doudou.
- Il lui explique qu'il a rencontré une jeune fille mystérieuse.

- b) Réécris les phrases suivantes en les mettant au pluriel.

- Cette jeune fille recherche un grimoire magique.
- Elle lit chaque livre de la bibliothèque.

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.



## Je retiens

2- Lorsque je relis mon brouillon pour corriger mon orthographe, je vérifie que j'ai bien **accordé mes noms et mes adjectifs en genre et en nombre**.

Exemple : **Les** garçons **s** attentifs / **les** filles attentives

### C Vérifier l'accord de chaque verbe avec son sujet

1- Comment trouver le sujet du verbe ?

Tu vas employer une tournure de phrase dans laquelle le présentatif **c'est ... qui** te permettra de repérer le sujet en l'amenant devant le verbe, s'il n'y est pas déjà, et en l'isolant des autres groupes de mots. Il faudra parfois dire « ce sont ... qui », « c'était ... qui » ou « c'étaient ... qui », mais dans tous les cas, tu auras repéré le sujet du verbe.

Par exemple : Un violent coup retentit à la porte. Quel est le sujet du verbe « retentit » ?

**C'est un violent coup qui** retentit à la porte.

↳ sujet du verbe « retentit »

a) Dans les phrases suivantes, repère le sujet du verbe grâce à « c'est ... qui » ou « ce sont ... qui » placé devant le verbe.

b) Remplace le sujet du verbe par le pronom personnel correspondant.

Exemple : **Il** retentit à la porte.

c) Accorde ensuite le verbe avec son sujet : le pronom que tu as trouvé t'indique la bonne personne.

Exemple : Il → 3<sup>e</sup> personne du singulier → verbe à la 3<sup>e</sup> personne du singulier : retentit.

Voici les phrases sur lesquelles tu dois faire les trois exercices ; fais-les sur ton cahier :

- Tous les élèves de notre classe attend..... la réunion.

- De la rivière s'élèvent... des bruits étranges.

- Les maisons se cachent..... derrière les arbres.

Vérifie tes réponses dans le corrigé, puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

3- Je vérifie ensuite que **j'ai accordé chaque verbe avec son sujet**. Si j'ai du mal à trouver le sujet, je le mets en relief grâce à « **c'est ... qui** » ou « ce sont ... qui ».

Exemple : « Les enfants écoutent... la musique ».

Ce sont les enfants qui écoutent.

« Les enfants » → « ils » (3<sup>e</sup> personne du pluriel) → « **ils écoutent** »

On écrit donc : « Les enfants **écoutent** la musique ».

2- Vérifier l'accord de chaque verbe avec son sujet.

Dans le texte suivant, souligne le sujet de chaque verbe écrit en gras, puis accorde chaque verbe avec son sujet (le troisième verbe est à l'imparfait).

« Guillaume ? »

Pas de réponse. Affalé sur sa table, la tête posée sur ses bras repliés, Guillaume **dor.....** comme un bébé.

« Guillaume ! Je te **signal.....** que tu **ronfl.....** ! »

Toute la classe **éclat.....** de rire, ce qui **tir.....** le ronfleur en question de sa somnolence. Il **sursaut.....**, **ouvr.....** les yeux, se **dress.....**, **regard.....** autour de lui d'un air stupide et se **retrouv.....** nez à nez avec M. Pennac, son prof de français.

« Je **voi.....** avec plaisir que tu **revien.....** parmi nous. Si tu nous **racont.....** [ε] le rêve que tu **vien.....** de faire. Je **sui.....** sûr que c'est très intéressant »

Brouhaha approbateur. Les élèves de cinquième **appréci.....**, de toute évidence, l'humour narquois de leur professeur.

D'après *La Bibliothécaire* de Gudule

# Séance 5

## Corriger l'orthographe de son brouillon : choisir entre a/à, ou/où et -é/-er

Tout d'abord, prends ton cahier et recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Pour corriger le texte de Guillaume que tu as lu au début de la séance 4, tu dois savoir différencier certains homophones. Ce sont des mots qui se prononcent de façon identique mais qui s'écrivent différemment.

Dans cette séance, tu auras besoin de l'Alphabet Phonétique International\*. Tu en trouveras un dans un dictionnaire et en fin de livret, dans le glossaire (version simplifiée). De toute façon, la manière d'écrire les sons est donnée au fur et à mesure de la séance.

### A Différencier « ou » et « où »

À l'oral, on entend le même son qui se note [u] dans l'alphabet phonétique international.

#### Rappel :

- **Ou** est une conjonction de coordination, c'est-à-dire un mot qui sert à relier (des mots, des propositions ou des phrases). **Ou** a le même sens qu'**ou bien**.

Exemple : Elle viendra à pied ou en voiture.

- **Où** est un mot qui indique un lieu.

Exemples : Je sais **où** trouver ce livre. La salle **où** l'on peut lire est ouverte.

Mets une croix devant les phrases dans lesquelles tu peux remplacer « ou » par « ou bien ».

|                          |   |
|--------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Guillaume marche dans un couloir où il fait sombre.           |
| <input type="checkbox"/> | Guillaume est-il amoureux de Camille ou d'Ida ?               |
| <input type="checkbox"/> | Est-ce Guillaume ou Doudou qui écrit l'histoire ?             |
| <input type="checkbox"/> | Guillaume arrive dans une salle où il y a beaucoup de livres. |

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Puis, lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Comment choisir entre les homophones ?

#### 1-« ou » / « où » ?

Pour choisir entre *ou* et *où*, j'essaie de remplacer ce mot par **ou bien**. Si c'est possible, j'écris **ou** (sinon j'écris **où**).

Exemple : « C'est l'un **ou** l'autre ». Je peux dire : ou bien l'autre.

« Elle retourne **où** elle habite ». Je ne peux pas dire : ou bien.

Tu vas maintenant distinguer deux autres homophones. Lis attentivement le rappel ci-après.

## B Différencier « a » et « à »

### Je sais déjà

- « a » est une forme du verbe « avoir » : la 3<sup>e</sup> personne du singulier du présent de l'indicatif. Pour t'en assurer, tu remplaces par l'imparfait.

Exemple : Elle [a] bien compris. « a » ou « à » ?

Tu peux dire : Elle avait bien compris. C'est donc le verbe « avoir ».

Tu dois écrire « a » : Elle **a** bien compris.

- « à » est une préposition. Tu ne peux donc pas dire « avait ».

Exemple : Elle pense **à** Paul / **à** ses amis / **à** eux / **à** partir.

→ Mets une croix devant les phrases dans lesquelles tu peux remplacer « a » par « avait ».

|                          |  |
|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | Guillaume a envie de revoir Ida.                                   |
| <input type="checkbox"/> | Il prend une feuille et commence à raconter sa rencontre avec Ida. |
| <input type="checkbox"/> | Il a des difficultés pour trouver l'inspiration.                   |
| <input type="checkbox"/> | Alors il demande des conseils à Doudou.                            |

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Puis, lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

### Je retiens

#### 2- « a » / « à » ?

Pour choisir entre *a* ou *à*, j'essaie de remplacer ce mot par **avait**. Si c'est possible j'écris **a** car il s'agit du verbe avoir.

Exemple : Elle **a** compris. Je peux dire : avait compris.

Elle va **à** la plage. Je ne peux pas dire : avait.

Lis maintenant très attentivement ce qui suit.

## C Différencier les terminaisons verbales en « -é » ou « -er »

- Le son [ɛ] est celui que l'on entend à la fin des verbes à l'imparfait (-ais / -ait / -aient) et dans le mot « forêt ». Nous le verrons plus loin.
- Le son [e] est celui que l'on entend dans « manger » ou dans « mangé ». Mais « manger » est un infinitif tandis que « mangé » est un participe passé (qu'il faudra éventuellement accorder).

### 1- Comment repérer l'infinitif en « -er » ?

Il faut remplacer le verbe qui te pose problème **par un verbe du 2<sup>e</sup> ou du 3<sup>e</sup> groupe** comme « prendre ». Pourquoi ? Parce que pour ces verbes, l'infinitif est différent du participe passé : ainsi « prendre » est l'infinitif, « pris » est le participe passé.

Exemple : « Ce cours m'aidera à progress... » : « é » ou « er » ?

Peux-tu remplacer par « prendre » ou par « pris » ?

Réponse : tu peux dire « m'aidera à prendre » ou « à faire des progrès » : tu entends un infinitif.

↳ Tu dois donc écrire une terminaison d'infinitif : « Ce cours m'aidera à progress**er** ».

Entraînement : Dans quelle phrase ci-dessous peux-tu remplacer le verbe par « prendre » ?

- Guillaume écout... les conseils de Doudou.
- Guillaume a écout... les conseils de Doudou.
- Guillaume veut écout... les conseils de Doudou.

Tu ne peux remplacer le verbe par « prendre » que dans la troisième phrase : « veut prendre ».

↳ Tu dois donc écrire un infinitif : Guillaume veut écouter les conseils de Doudou.

### Règle : un verbe se met à l'infinitif :

#### 1. après un autre verbe :

« Il se laisse **emporter** par le flot de ses souvenirs. » (il se laisse *prendre*...)

#### 2. après une préposition : **à** (avec accent), **de**, **pour**, **sans**...

un plat à **emporter** : tu peux dire « un plat *à prendre* »

pour **emporter** : pour *prendre*

le droit d'**emporter** : de *prendre*

sans **emporter** : sans *prendre*

### 2- Comment repérer le participe passé en -é ?

- Il est parfois précédé d'un auxiliaire.

Dans ce cas, tu peux le remplacer par un autre participe passé, par exemple « pris ».

**Exemple n° 1** : « Le chanteur est écout... »

Tu dois d'abord choisir entre « et » ou « est » dont les sons sont d'ailleurs différents.

Tu peux remplacer « est » par « était », c'est donc l'auxiliaire « être » : c'est pourquoi on écrit « Le chanteur **est** ... »

Tu peux remplacer par « Le chanteur est *pris* » ou « est *applaudi* ».

↳ Tu entends qu'il s'agit d'un participe passé, donc tu écris « Le chanteur est écout**é** »

**Exemple n° 2** : « Mon frère a emport... le plat. »

Tu dois d'abord te demander comment écrire le son [a] : « a » ou « à » ?

Tu peux remplacer « a » par « avait », c'est donc l'auxiliaire « avoir » : c'est pourquoi on écrit « Mon frère **a** ... »

Tu peux remplacer « a emport... » par « a *pris* ».

↳ Tu entends qu'il s'agit d'un participe passé, donc tu écris « Mon frère a emport**é** le plat. »

- Le participe passé est parfois employé comme adjectif.

Tu peux alors le remplacer par un autre participe passé et tu dois l'accorder comme un adjectif.

Exemple : « Étonn..., le passant s'arrêta. »

Tu peux remplacer par « *surpris* ».

Qui est étonn... ? le passant.

↳ Tu accordes avec le nom : Étonné, le passant s'arrêta. / Éton**nées**, les passantes s'arrêtèrent.

Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### 3- « -er » / « -é »

Pour savoir si je dois écrire une forme verbale en **-er** ou **-é**, j'essaie de la remplacer par *prendre* ou *pris*. Cela me permet d'entendre si je dois écrire un infinitif : **-er**, ou un participe passé : **-é**.

Exemple 1 : Pierre va essayer**er**. Je peux dire : va *prendre* ou va *partir*, c'est donc un infinitif.

Exemple 2 : Pierre a essayé**é**. Je peux dire : a *pris*, c'est donc un participe passé.

Fais maintenant les exercices qui suivent sur ton cahier. Tu vas t'entraîner à bien orthographier les terminaisons verbales.

Dans les phrases suivantes, complète les verbes en remplaçant les pointillés par la terminaison qui convient (**er / é / ait / aient**).



**Remarque importante** : pour t'assurer qu'un verbe est conjugué à l'imparfait, tu peux le remplacer par un autre temps.

Ex. : Paul march...

Paul marche / marchera → le verbe est conjugué dans les deux cas, donc tu dois ajouter la terminaison **-ait** : Paul march**ait**.

- Pour trouv..... des idées, Guillaume interroge Doudou.
- Doudou lui a conseil..... de racont..... l'histoire de la bibliothèque.
- Alors Guillaume a pos..... une feuille sur son bureau.
- Il a commenc..... à écrire et les mots ven..... tout seuls.
- Il rédig..... très vite son histoire.

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Tu en auras besoin pour faire l'exercice à la fin de la séance.

## D Dernières vérifications

Je m'assure que j'ai choisi la **bonne terminaison pour les autres formes verbales** :

**1- ais / ait / aient** si le verbe est à l'**imparfait**. Je l'accorde avec son sujet.

Exemple : Les enfants march**aient** dans la nuit.

**2- é / és / éé / ées** pour un **participe passé**. S'il est employé avec être je l'accorde avec le sujet.

Exemple : Il est pass**é** / Ils sont pass**és** / Elle est pass**ée** / Elles sont pass**ées**

## E Réécriture

Sur ton cahier, réécris le texte de Guillaume qui se trouve, en italique, au début de la séance 4, en corrigeant toutes les erreurs.

- *Aide-toi des séances 4 et 5.*
- *N'oublie pas « ne » ou « n' » dans les phrases négatives.*

Vérifie ton travail à l'aide du corrigé.

### Auto-évaluation du socle commun

Ton travail de réécriture te permet d'évaluer les compétences suivantes :

- écrire lisiblement un texte,
- utiliser les principales règles orthographiques,
- utiliser des dictionnaires.

À la fin de cette séquence 1, sous le titre « Grille d'auto-évaluation du socle commun », tu trouveras un tableau. Dans la partie gauche figurent les compétences que tu dois acquérir.

Dans la première colonne (qui concerne cette séance 5), tu trouveras trois cases blanches.

Mets une croix dans la case blanche correspondant à la compétence que tu penses avoir acquise.

Selon tes acquis, tu rempliras une, deux ou trois cases. Ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore acquis les trois compétences car tu pourras le faire au cours de l'année.

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux reprendre la lecture du livre que tu as choisi librement. Si tu n'as pas encore choisi, regarde les présentations à la fin du cours de français.

# Séance 6

## Lire, écrire et ponctuer un dialogue

*Dans cette séance, tu vas réviser la ponctuation et la construction du dialogue. Avant de commencer, écris en rouge, dans ton cahier, le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Voici un petit résumé qui te permettra de bien comprendre le livre **Vingt mille lieues sous les mers** de Jules Verne. Tu étudieras plusieurs extraits de ce roman dans la deuxième séquence. Tu connaîtras ainsi l'histoire racontée par Jules Verne.*

*Le professeur Aronnax travaille dans un musée d'histoire naturelle (Le Muséum) où il étudie les animaux marins. Pour observer un animal mystérieux qui attaque les bateaux, Aronnax s'est embarqué sur un navire. Mais celui-ci a fait naufrage. Aronnax est sauvé de la noyade par Nemo, le capitaine d'un sous-marin appelé le Nautilus. Nemo fait visiter le Nautilus à Aronnax et lui montre sa bibliothèque.*

*Lis maintenant le texte ci-dessous.*

- 1 « Capitaine Nemo, dis-je à mon hôte, qui venait de s'étendre sur un divan, voilà une bibliothèque qui ferait honneur à plus d'un palais des continents, et je suis vraiment émerveillé, quand je songe qu'elle peut vous suivre au plus profond des mers.  
- Où trouverait-on plus de solitude, plus de silence, monsieur le professeur ?
- 5 répondit le capitaine Nemo. Votre cabinet du Muséum vous offre-t-il un repos aussi complet ?  
- Non, monsieur, et je dois ajouter qu'il est bien pauvre auprès du vôtre. Vous possédez là six ou sept mille volumes...
- 10 - Douze mille, monsieur Aronnax. Ce sont les seuls liens qui me rattachent à la terre. Mais le monde a fini pour moi le jour où mon *Nautilus* s'est plongé pour la première fois sous les eaux. Ce jour-là, j'ai acheté mes derniers volumes, mes dernières brochures, mes derniers journaux, et depuis lors, je veux croire que l'humanité n'a plus ni pensé, ni écrit. Ces livres, monsieur le professeur, sont d'ailleurs à votre disposition, et vous pourrez en user librement. »

*Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne (1870) – Tome 1, chapitre XI*

### **A** Une incroyable bibliothèque

- 1- Combien d'ouvrages contient la bibliothèque de Nemo ?
- 2- Quels types d'ouvrages contient cette bibliothèque ?
- 3- Pourquoi Nemo aime-t-il lire dans son sous-marin ?
- 4- Quel sentiment ressent Aronnax en voyant la bibliothèque ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de répondre, par une phrase complète, sur ton cahier, à la dernière question.*

- 5- Pourquoi Aronnax ressent-il ce sentiment ? Tu dois donner deux explications.



## B Le dialogue entre les deux personnages

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- Quels sont les personnages qui dialoguent ?
- 2- a) Qui prend la parole en premier ?  
b) Entoure au crayon les paroles de ce personnage dans le texte.
- 3- a) Qui prend la parole ensuite ?  
b) Souligne au crayon les paroles de ce personnage dans le texte.
- 4- a) Que t'indiquent les guillemets à la première ligne ?  
b) D'autres guillemets sont utilisés dans le texte. À quel endroit ?  
c) En t'aidant de tes précédentes réponses, explique à quoi servent les guillemets.
- 5- Que t'indique l'emploi des tirets dans ce passage ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

*Puis, lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### La ponctuation du dialogue

On ouvre les **guillemets** au début d'un dialogue et on les ferme à la fin (après la dernière parole prononcée par un personnage).

Dans le dialogue, à chaque fois que l'interlocuteur change (quand un autre personnage parle) :

- on **retourne à la ligne**
- on commence la réplique par un **tiret**.

*Continue à vérifier ta lecture en répondant aux questions suivantes sur ton cahier. N'oublie pas de rédiger des phrases complètes.*

- 6- a) Relève (recopie) le passage de récit (ce qui n'est pas dit par Aronnax) se trouvant ligne 1.  
b) Dans le passage que tu as relevé, quel verbe indique qu'Aronnax parle ?  
c) Quel signe de ponctuation délimite le passage que tu as relevé ?
- 7- a) Relève le passage de récit (ce qui n'est pas dit par Nemo) entre les lignes 4 et 6.  
b) Dans le passage que tu as relevé, quel verbe indique que Nemo parle ?  
c) Quels signes de ponctuation encadrent la proposition que tu as relevée ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## Je retiens

### Les verbes introducteurs

Dans un dialogue, les paroles des personnages sont introduites par des verbes qui expriment l'acte de parler. On les appelle des **verbes introducteurs** (*dire, répondre, expliquer, faire, reprendre...*).

1- Si le verbe est placé **avant** les paroles du personnage, il est séparé des paroles par **deux points**.

Ex : Aronnax **reprend** : ...

2- Si le verbe est placé **après** les paroles du personnage, il est séparé des paroles par **une virgule**.

Ex : ..., **fait** Aronnax.

3- Si le verbe est placé **au milieu** des paroles du personnage, il est séparé des paroles par **deux virgules**.

Ex : ..., **dis**-je à mon hôte, ...

ou **une virgule et un point**.

Ex : ..., **répond**-il.



**Attention** : On ne met pas de virgule avant le verbe introducteur s'il y a déjà un signe de ponctuation.

Ex : Où trouverait-on plus de silence ? demanda Nemo.

Ex : Quelle bibliothèque extraordinaire ! s'exclama Aronnax.

*Continue les exercices dans ton cahier.*

8- « Non, monsieur, et je dois ajouter qu'il est bien pauvre auprès du vôtre. » Réécris ces paroles d'Aronnax, en les introduisant par le verbe introducteur « répondre ».

- Place d'abord le verbe introducteur avant les paroles.

- Place ensuite le verbe introducteur au milieu des paroles.

- Place enfin le verbe introducteur après les paroles.

9- Restitue la ponctuation manquante du dialogue dans le texte suivant qui raconte la suite de la discussion entre Nemo et Aronnax.

Je remerciai le capitaine Nemo et je m'approchai des rayons de la bibliothèque. Livres de science, de morale et de littérature, écrits en toutes langues, y abondaient.

Monsieur dis-je au capitaine je vous remercie d'avoir mis cette bibliothèque à ma disposition. Il y a là des trésors de science et j'en profiterai.

Cette salle n'est pas seulement une bibliothèque dit le capitaine Nemo c'est aussi un fumoir.

Un fumoir ? m'écriai-je. On fume donc à bord ?

Sans doute.

Je pris le cigare qui m'était offert et que le capitaine Nemo me tendait.

D'après *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne

*Vérifie ton travail en t'aidant du corrigé.*

## C Rédiger un dialogue

Nemo conduit ensuite Aronnax dans une autre pièce, dans laquelle le capitaine du *Nautilus* garde sa collection tout à fait extraordinaire d'objets marins et de coquillages. Imagine le dialogue entre ces deux personnages. Introduis-le par un court passage de récit. Respecte la ponctuation du dialogue.

👉 **Coup de pouce :** Utilise les consignes ci-dessous pour t'aider à rédiger.

*Rédige tout d'abord ton texte au brouillon.*

*Quand tu auras fini ton brouillon, corrige-le. **Reporte-toi aux séances 4 et 5 pour vérifier ton orthographe de façon méthodique.***

*Enfin, quand tu auras corrigé ton texte, vérifie que tu as bien respecté les consignes. Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant en mettant une croix dans les cases.*

| Les consignes   | Fait | À faire |
|---|------|---------|
| Les personnages qui dialoguent sont Nemo et Aronnax.                              |      |         |
| Leur discussion concerne la collection d'objets marins et de coquillages de Nemo. |      |         |
| Ton dialogue est introduit par un passage de récit.                               |      |         |
| Ton dialogue est bien présenté et ponctué.  |      |         |
| Tu as vérifié l'orthographe des homophones.                                       |      |         |
| Tu as vérifié la terminaison des verbes se terminant par les sons « é » ou « è ». |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                            |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.              |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton dialogue sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*



### **Auto-évaluation du socle commun**

Ton travail d'écriture te permet d'évaluer les compétences suivantes :

- écrire lisiblement un texte,
- rédiger un texte bref en respectant les consignes,
- utiliser la ponctuation,
- utiliser les principales règles orthographiques,
- utiliser des dictionnaires.

À la fin de cette séquence 1, sous le titre « Grille d'auto-évaluation du socle commun », tu trouveras un tableau. Dans la partie gauche figurent les compétences que tu dois acquérir.

Dans la deuxième colonne (qui concerne cette séance 6), tu trouveras cinq cases blanches.

Mets une croix dans la case blanche correspondant à la compétence que tu penses avoir acquise.

Selon tes acquis, tu rempliras une, deux ou trois cases. Ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore acquis les cinq compétences car tu pourras le faire au cours de l'année.

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux reprendre la lecture du livre que tu as choisi librement.

Quand le temps et l'envie t'en prennent, saisis-toi de ton livre et glisse-toi dans son univers, sans attendre d'y être invité/e.

# Séance 7

## Identifier et utiliser les différents types et formes de phrases

Cette séance est une leçon de grammaire. Tu vas travailler aujourd'hui les types et les formes de phrase. La plupart des phrases que tu vas étudier sont extraites du texte de **Vingt mille lieues sous les mers** de Jules Verne que tu as étudié dans la séance 6. Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A La phrase

Réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.



Observe la phrase suivante : « Ces livres, monsieur le professeur, sont à votre disposition. »

**Attention :** Pour les deux premières questions, tu ne dois pas tenir compte des guillemets.

- 1- Par quoi commence cette phrase ?
- 2- Par quoi finit cette phrase ?
- 3- Quelle est la classe grammaticale\* du mot « sont » ?
- 4- Quelle est la fonction\* grammaticale du groupe de mots « Ces livres » ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### La phrase

Une phrase est un ensemble de mots, cohérent, qui commence par une **majuscule** et qui se termine par un signe de **ponctuation forte** (point, point d'exclamation, points de suspension, point d'interrogation).

Généralement, une phrase comporte **au moins un sujet et un verbe**. Cette phrase est appelée **phrase verbale**.

Continue les exercices sur ton cahier.

- 5- Observe la phrase suivante : « Douze mille, monsieur Aronnax. »
  - a) Cette phrase respecte-t-elle totalement la définition que tu viens d'apprendre ?
  - b) Justifie ta réponse.

Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Les phrases non verbales

Si une phrase ne comporte **pas de verbe conjugué**, on dit que c'est une **phrase non verbale**.

Exemples :

Interjections : Aïe ! ; Bravo !

Adverbes : Non. ; Bien sûr.

Adjectif : Incroyable !

Nom ou groupe nominal : Quelle bibliothèque !

**Une phrase non verbale organisée autour d'un nom-noyau est une phrase nominale.**

Exemples :

Quelle bibliothèque !

Stationnement interdit.

## B Les types de phrase

*Reprends ton cahier et fais les exercices ci-dessous. N'oublie pas de rédiger des phrases complètes pour répondre.*

- 1- Dis par quel signe de ponctuation forte se termine la phrase suivante : « Vous possédez là six ou sept mille livres... »
- 2- Dis par quel signe de ponctuation forte se termine la phrase suivante : « Ce sont les seuls liens qui me rattachent à la terre. »
- 3- Dis, en cochant l'une des réponses suivantes, si ces phrases permettent de :
 

|  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> donner un ordre             | <input type="checkbox"/> exprimer une émotion |
| <input type="checkbox"/> transmettre une information | <input type="checkbox"/> poser une question   |

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### Les types de phrase

- ❶ Une phrase qui **transmet une information** s'appelle une **phrase déclarative**. Elle commence par une majuscule et se termine par un point ou des points de suspension.

*Continue les exercices sur ton cahier.*

- 4- Par quel signe de ponctuation forte se termine la phrase suivante : « Où trouverait-on plus de solitude, plus de silence, monsieur le professeur ? »
- 5- À quoi sert cette phrase ?
- 6- Comment appelle-t-on ce type de phrase ?
- 7- En t'aidant du texte de la séance 6 (p. 27), imagine la réponse à la question : « Où trouverait-on plus de solitude, plus de silence, monsieur le professeur ? » (l. 4).
- 8- Dans le même texte, relève la réponse à la question : « Votre cabinet du Muséum vous offre-t-il un repos aussi complet ? » (l. 5-6).

*Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## Je retiens

- ② Une **phrase interrogative** commence par une majuscule et se termine par un point d'interrogation. Elle permet de **poser une question**.
- ➔ Si on peut répondre à la question par « oui » ou par « non », on dit que c'est une **interrogation totale**.  
Exemple : Fait-il beau ?
- ➔ Si on doit répondre à la question en faisant une phrase, on dit que c'est une **interrogation partielle**.  
Exemple : Quel temps fait-il ?

9- « Quelle chance vous avez de posséder une telle bibliothèque ! »

Coche l'une des réponses proposées.

Cette phrase exprime :

- |  |                                    |   |
|--|------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> La joie       | <input type="checkbox"/> Le regret | <input type="checkbox"/> La surprise      |
| <input type="checkbox"/> L'indignation | <input type="checkbox"/> La colère | <input type="checkbox"/> L'émerveillement |

10- Quel signe de ponctuation forte caractérise cette phrase ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## Je retiens

- ③ Une **phrase exclamative** commence par une majuscule et se termine par un point d'exclamation : !. Elle permet d'exprimer un **sentiment** ou une **émotion**.

11- « Utilisez ces livres comme vous le souhaitez », dit Nemo.

Coche l'une des réponses proposées.

Dans cette phrase, Nemo :

- pose une question à Aronnax.
- adresse un conseil à Aronnax.
- donne une information à Aronnax.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

*Lis ensuite soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.*

## Je retiens

- ④ La **phrase injonctive** commence par une majuscule et se termine par un point ou un point d'exclamation. Elle permet de formuler un **ordre**, une **défense**, un **conseil**, une **prière**, un **souhait**.

La **phrase injonctive** peut se construire de différentes manières :

- avec un **verbe à l'impératif**. Ex : Ne fume pas dans la bibliothèque.
- avec un **verbe à l'infinitif**. Ex : Ne pas fumer dans la bibliothèque.
- avec un **verbe au subjonctif**. Ex : Qu'il ne fume pas dans la bibliothèque.
- avec un **verbe au futur de l'indicatif**. Ex : Vous ne fumerez pas dans la bibliothèque.

12- Les phrases suivantes sont des phrases injonctives, construites avec un verbe à l'impératif. Réécris les deux phrases ci-dessous, en changeant la construction.

a) Prends soin des livres de la bibliothèque.

b) Ne parle pas dans la bibliothèque.

Fais le même exercice à l'oral sur les deux dernières phrases.

c) Va voir le bibliothécaire pour tout renseignement.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

### C Les formes de phrases

- 1- Quelle différence remarques-tu entre les deux phrases suivantes : « Ne va pas voir le bibliothécaire. » et « Va voir le bibliothécaire. » ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Les formes de phrase

Chaque type de phrase peut être à la **forme négative** ou à la **forme affirmative**.

On transforme une phrase affirmative en phrase négative en utilisant des **adverbes de négation** (ne...pas ; ne...point ; ne...plus ; ne...jamais ; ne...rien ; ne...personne ; ne...que ; ne...guère)

Observe le tableau suivant pour t'aider à mémoriser la leçon.

| Types             | Phrase déclarative   | Phrase exclamative         | Phrase injonctive            | Phrase interrogative  |
|-------------------|----------------------|----------------------------|------------------------------|-----------------------|
| Forme affirmative | Il fait beau.        | Il fait très beau !        | Prends ton parapluie.        | Fait-il beau ?        |
| Forme négative    | Il ne fait pas beau. | Il ne fait pas très beau ! | Ne prends pas ton parapluie. | Ne fait-il pas beau ? |

Fais à présent ce dernier exercice sur ton cahier, pour vérifier que tu as bien compris la leçon.



2- Reprends le texte de Jules Verne reproduit au début de la séance 6 (p. 27).

- a) « Ce sont les seuls liens qui me rattachent à la terre » (l. 9-10). Quel est le type de cette phrase ?
- b) Mets cette phrase à la forme négative.
- c) Dans la phrase négative que tu viens de construire, encadre les deux adverbes de négation.
- d) Quel est le type de la phrase négative ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

*Tu peux maintenant continuer la lecture du livre que tu as choisi seul/e. Bonne lecture !*

# Séance 8

## Ponctuer correctement les phrases

*Avant de commencer la leçon, prends ton cahier. Recopie le numéro et le titre de la séance et souligne-les.*

*Dans la séance précédente, tu as étudié les différents types de phrase et tu as appris à distinguer les différents signes de ponctuation forte. Dans cette leçon, tu vas revoir tous les signes de ponctuation qui peuvent être utilisés dans les phrases.*

*Rappelle-toi le texte que tu as étudié dans la séance 6, extrait de **Vingt mille lieues sous les mers** de Jules Verne. Après avoir montré sa bibliothèque à Aronnax, Nemo conduit son hôte dans une autre salle où sont exposés de nombreux tableaux de peinture. L'importante collection d'œuvres d'art du capitaine du Nautilus surprend le professeur Aronnax.*

*Lis à présent le dialogue entre Nemo et Aronnax qui est reproduit ci-dessous. C'est Nemo qui prend la parole en premier.*

- 1 « Monsieur le professeur, dit alors cet homme étrange, vous excuserez le sans-gêne avec lequel je vous reçois, et le désordre qui règne dans ce salon.  
- Monsieur, répondis-je, sans chercher à savoir qui vous êtes, m'est-il permis de reconnaître en vous un artiste ?
- 5 - Un amateur, tout au plus, monsieur. J'aimais autrefois à collectionner ces belles œuvres créées par la main de l'homme. J'étais un chercheur avide<sup>1</sup>, un fureteur<sup>2</sup> infatigable, et j'ai pu réunir quelques objets de haut prix. Ce sont mes derniers souvenirs de cette terre qui est morte pour moi. À mes yeux, vos artistes modernes ne sont déjà plus que des anciens ; ils ont deux ou trois mille ans d'existence, et je les confonds dans mon esprit. Les maîtres n'ont pas d'âge ! » [...]
- 10 Le capitaine Nemo se tut et sembla perdu dans une rêverie profonde.

D'après *Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne (1870) – Chapitre XI

### Vocabulaire :

- 1- avide : manifestant un désir immodéré, excessif.  
2- un fureteur : personne qui fait preuve d'une curiosité excessive, jusqu'à l'indiscrétion.

### **A** Petit exercice sur le texte

- 1- Où les personnages se trouvent-ils ? Justifie ta réponse en relevant le groupe de mots qui indique ce lieu.  
2- Relis le troisième paragraphe en bleu ci-dessus. Que sont les « œuvres » ? (ligne 6)  
3- Qui sont « les maîtres » ? (ligne 10).

## B La ponctuation forte à la fin des phrases

À présent, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- « Monsieur le professeur, dit alors cet homme étrange, vous excuserez le sans-gêne avec lequel je vous reçois, et le désordre qui règne dans ce salon. » (l. 1-2)
  - a) Quel est le type de cette phrase ?
  - b) Quel signe de ponctuation forte est utilisé à la fin de cette phrase ?
  - c) Relève une autre phrase dans le texte qui se termine par le même signe de ponctuation forte. Précise ensuite quel est le type de la phrase.
- 2- « Monsieur, répondis-je, sans chercher à savoir qui vous êtes, m'est-il permis de reconnaître en vous un artiste ? » (l. 3-4)
  - a) Quel est le type de cette phrase ?
  - b) Quel signe de ponctuation forte est utilisé à la fin de cette phrase ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Les quatre signes de ponctuation forte

| Nom du signe de ponctuation | Écriture du signe de ponctuation | Type de phrase concerné                     |
|-----------------------------|----------------------------------|---|
| Le point                    | .                                | - phrase déclarative<br>- phrase injonctive |
| Le point d'interrogation    | ?                                | - phrase interrogative                      |
| Le point d'exclamation      | !                                | - phrase exclamative<br>- phrase injonctive |
| Les points de suspension    | ...                              | - phrase déclarative                        |

## C La ponctuation à l'intérieur des phrases

Continue les exercices sur ton cahier.

- 1- « Monsieur le professeur, dit alors cet homme étrange, vous excuserez le sans-gêne avec lequel je vous reçois, et le désordre qui règne dans ce salon. » (l. 1-2)
  - a) Quel signe de ponctuation est utilisé à l'intérieur de la phrase ?
  - b) Quand l'emploi de ce signe est-il obligatoire ?
  - c) Quand l'emploi de ce signe est-il facultatif ?

- 2- Quelle différence de sens implique la présence ou l'absence de ce signe de ponctuation dans les phrases suivantes :
- Pour lire les livres de Nemo, Aronnax attend le soir. / Pour lire les livres de Nemo, Aronnax attend, le soir.
  - Nemo observe Aronnax debout devant un tableau de maître. / Nemo observe Aronnax, debout devant un tableau de maître.
- 3- a) Dans le texte, quel autre signe de ponctuation est utilisé à l'intérieur des phrases ?  
 b) Recopie la phrase dans laquelle est utilisé ce signe de ponctuation.  
 c) Par quel signe de ponctuation peux-tu le remplacer ?  
 d) À quoi sert le signe de ponctuation que tu as nommé à la question précédente ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Les autres signes de ponctuation

À l'intérieur des phrases, on peut utiliser plusieurs signes de ponctuation.  
 Après ces signes, on ne met jamais de majuscule :

| Nom du signe de ponctuation | Écriture du signe de ponctuation | Emploi   |
|-----------------------------|----------------------------------|--|
| La virgule                  | ,                                | <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Elle sépare deux propositions.</b><br/> <u>Ex</u> : La bibliothèque de Nemo contient beaucoup de livres, mais il n'y a pas de livres récents.</li> <li>- <b>Elle sépare les compléments circonstanciels du reste de la phrase.</b><br/> <u>Ex</u> : En silence, Aronnax observe les tableaux.<br/>           Dans la bibliothèque, Aronnax lit les ouvrages de Nemo.</li> <li>- <b>Elle sépare les mots ou les groupes de mots lors d'une énumération.</b><br/> <u>Ex</u> : La bibliothèque de Nemo contient des romans, des journaux, des revues, des livres scientifiques.</li> <li>- <b>Elle sépare les paroles prononcées par un personnage du passage de récit comportant le verbe introducteur.</b><br/> <u>Ex</u> : « Ces livres sont à votre disposition », dit Nemo à son hôte.</li> <li>- <b>Elle encadre les éléments en incise.</b><br/> <u>Ex</u> : « Je n'ai jamais vu une bibliothèque aussi fournie, dit Aronnax admiratif, même la bibliothèque du Muséum ne contient pas autant d'ouvrages. »</li> </ul> |

|                         |          |   |
|-------------------------|----------|---|
| <b>Le point-virgule</b> | <b>;</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Il sépare deux propositions reliées néanmoins par le sens.</b><br/><u>Ex</u> : Nemo montre son cabinet de peinture à son hôte ; Aronnax est émerveillé par tous les tableaux.</li> </ul>  |
| <b>Les deux points</b>  | <b>:</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Ils introduisent :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>une énumération.</b><br/><u>Ex</u> : Nemo possède de nombreux tableaux de maîtres : Arcimboldo, Raphaël, Titien...</li> <li>• <b>une explication.</b><br/><u>Ex</u> : Aronnax ne dit pas un mot dans le cabinet de peinture : l'émotion l'a rendu muet.</li> <li>• <b>les paroles des personnages.</b><br/><u>Ex</u> : Nemo ouvre la porte de la bibliothèque et dit : « Vous pouvez entrer professeur. »</li> <li>• <b>les citations.</b><br/><u>Ex</u> : Sartre a utilisé une comparaison dans son texte : « comme des huîtres ».</li> </ul> </li> </ul> |

**Rappel :** Une proposition est un ensemble cohérent de mots organisés autour d'un verbe conjugué.

### **D** Réécriture

Récris le texte suivant, sur ton cahier, en introduisant la ponctuation et les majuscules.

*Attention, n'oublie pas ce que tu as appris dans la séance 6 sur la présentation et la ponctuation du dialogue.*

nemo vint vers moi et me dit

êtes-vous médecin

je m'attendais si peu à cette demande que je le regardai quelque temps sans répondre

êtes-vous médecin répéta-t-il

en effet dis-je je suis docteur

ma réponse avait évidemment satisfait le capitaine nemo

monsieur aronnax me dit le capitaine consentiriez-vous à donner vos soins à l'un de mes hommes

vous avez un malade

oui

je suis prêt à vous suivre

venez

D'après *Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne (1870) – Tome 1, chapitre XXIV

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

### Auto-évaluation du socle commun

Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun. Comme dans les séances 5 et 6, tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail de réécriture.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore réussi certains items. Tu pourras le faire au cours de l'année.

Ton travail de réécriture te permet d'évaluer les compétences suivantes :

- écrire lisiblement un texte,
- recopier un texte sans erreur,
- utiliser la ponctuation.

À la fin de cette séquence 1, sous le titre « Grille d'auto-évaluation du socle commun », tu trouveras un tableau. Dans la partie gauche figurent les compétences que tu dois acquérir.

Dans la troisième colonne qui concerne cette séance 8, tu trouveras trois cases blanches. Mets une croix dans la case blanche correspondant à la compétence que tu penses avoir acquise.

Selon tes acquis, tu rempliras une, deux ou trois cases. Ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore acquis les trois compétences car tu pourras le faire au cours de l'année.

As-tu terminé la lecture du livre que tu as choisi librement ?

Relis les mots ou expressions que tu as relevés sur ton marque-pages et continue de rêver ...

# Séance 9

## Je m'évalue

À la fin de chaque séquence, tu réaliseras un bilan de ce que tu as appris. Cela te permettra de faire le point sur ce que tu dois savoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr/e de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>la méthode pour relire mon brouillon et pour le corriger.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>choisir la bonne orthographe pour les verbes terminés par les sons [ɛ] et [e] : <b>-er, -é, -ait...</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Je sav..... bien chant.....</li> <li>- Le cours ét..... très intéressant et sera facile à mémoris.....</li> </ul> </li> <li>distinguer les homophones « a » / « à » et « ou » / « où ».           <ul style="list-style-type: none"> <li>- Je vais a/à la plage dès qu'il a/à terminé son goûter.</li> <li>- Le magasin ou/où tu achètes tes fournitures a/à fermé.</li> <li>- Préfères-tu du pain ou/où des céréales ?</li> </ul> </li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>la définition de la <b>comparaison</b> :<br/>.....<br/>.....</li> <li>la définition de la <b>métaphore</b> :<br/>.....<br/>.....</li> <li>la définition de la <b>personnification</b> :<br/>.....<br/>.....</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>repérer et employer une comparaison, une métaphore, une personnification.           <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans la comparaison suivante, <b>encadre</b> l'outil de comparaison, <b>souligne</b> d'un trait le comparé et <b>surligne</b> le comparant :<br/>Les livres sont comme des boîtes contenant des mots.</li> <li>- Souligne en noir la métaphore et en bleu la personnification :<br/>Ces boîtes de mots attendent patiemment d'être ouvertes.</li> </ul> </li> </ul>  |

|   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• la ponctuation et la mise en page d'un <b>dialogue</b> : un dialogue est toujours encadré par ..... . Lorsqu'un nouveau personnage prend la parole, on retourne ..... et on utilise .....</li> <li>• la <b>ponctuation des phrases</b>.</li> <li>• les différents <b>types de phrases</b> :<br/> → .....<br/> → .....<br/> → .....<br/> → .....</li> <li>• les différentes <b>formes de phrases</b> :<br/> → .....<br/> → .....</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• restituer la ponctuation et les majuscules d'un texte :<br/> doudou se creuse la cervelle<br/> je ne vois qu'une seule solution finit-il par décréter<br/> tous les regards se tournent vers lui<br/> laquelle demandent-ils tous en même temps<br/> que guillaume devienne écrivain<br/> et pourquoi pas cosmonaute ou explorateur tant que tu y es bondit guillaume<br/> ce n'est pas si difficile tu ne manques pas d'imagination poursuit doudou et l'orthographe ça s'apprend quant à la ponctuation elle vient toute seule à condition d'être attentif au rythme des phrases</li> </ul> <p>Dans le texte, souligne <u>une phrase injonctive</u>.</p> |
|---|---|

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 5, 6 et 8.

Quand tu estimes avoir réussi un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu n'as **pas encore réussi**, mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas validé une compétence dans une séance et qu'elle soit acquise dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Compétence 1 du socle commun : La maîtrise de la langue française | 5 | 6 | 8 |
|---|---|---|---|
| <b>Items concernés dans la séance :</b>                           |   |   |   |
| Écrire lisiblement.   |   |   |   |
| Recopier un texte sans erreur.                                    |   |   |   |
| Rédiger un texte bref en respectant des consignes.                |   |   |   |
| Utiliser les principales règles orthographiques.                  |   |   |   |
| Utiliser la ponctuation.  |   |   |   |
| Utiliser des dictionnaires.                                       |   |   |   |



# Sommaire

## Séquence 2

Découvrir *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne (1870)

|                  |   |
|------------------|---|
| <b>Séance 1</b>  | Lire le début du roman  |
| <b>Séance 2</b>  | Conjuguer le présent, le passé composé, le futur et le futur antérieur            |
| <b>Séance 3</b>  | Conjuguer le passé simple, le passé antérieur, l'imparfait et le plus-que-parfait |
| <b>Séance 4</b>  | Comprendre l'emploi des temps de l'indicatif                                      |
| <b>Séance 5</b>  | Distinguer les mots génériques et les mots spécifiques                            |
| <b>Séance 6</b>  | Décrire un être vivant  |
| <b>Séance 7</b>  | Différencier et utiliser la phrase simple et la phrase complexe                   |
| <b>Séance 8</b>  | Travailler la compréhension orale et la lecture à haute voix                      |
| <b>Séance 9</b>  | Préparer l'évaluation de la lecture cursive de <i>Croc-Blanc</i> de Jack London   |
| <b>Séance 10</b> | Je m'évalue   |

### Socle commun

Durant cette séquence, tu auras l'occasion d'employer et de développer tes connaissances et compétences relevant des domaines suivants :

### Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- Écrire lisiblement
- Copier un texte sans erreur
- Dégager l'idée essentielle d'un texte lu
- Résumer un texte
- Rédiger un texte bref
- Respecter une consigne
- Utiliser les principales règles orthographiques
- Utiliser des dictionnaires
- Manifester sa compréhension d'un texte entendu
- Reformuler un texte lu par une autre personne
- Lire à voix haute, de façon expressive, un texte en prose

# Séance 1

## Lire le début du roman

Dans cette séquence, tu vas étudier un roman d'aventure de Jules Verne : **Vingt mille lieues sous les mers**, écrit en 1870. Jules Verne est un écrivain français, né en 1828 et mort en 1905. Il a écrit de nombreux romans dont tu trouveras certains titres à la fin de cette séance.

Comme **Vingt mille lieues sous les mers** est un long roman, tu ne travailleras que sur des extraits. Néanmoins, si cette histoire t'intéresse, tu peux lire le roman intégralement ou regarder une adaptation de cette histoire. À la fin de cette séance, dans « Le coin des curieux », tu trouveras les références de ces adaptations. Pendant que tu travailleras sur **Vingt mille lieues sous les mers**, tu devras aussi lire un autre roman d'aventure écrit par Jack London : **Croc-Blanc**. Procure-toi ce livre (en l'empruntant dans une bibliothèque ou en l'achetant). Attention, dans le devoir que tu feras à la fin de la séquence 2, un exercice portera sur le roman de Jack London.

Avant de commencer, prends ton cahier. En haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Lis attentivement le début du roman qui est reproduit ci-dessous :

1 L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexplicable et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les populations des ports et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents, les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers<sup>1</sup> et masters<sup>2</sup>

5 de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme », un objet long, fusiforme<sup>3</sup>, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et

10 plus rapide qu'une baleine.

Les faits relatifs à cette apparition, consignés<sup>4</sup> aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe<sup>5</sup> de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé<sup>6</sup>, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés

15 jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre – à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.

À prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises – en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux cent pieds<sup>7</sup>, et en repoussant les

20 opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois –, on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes<sup>8</sup> – s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par

25 cette surnaturelle apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.

*Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne, Chapitre 1 : « Un écueil fuyant »

**Vocabulaire :**

- 1- skippers : commandants d'un navire marchand ou d'un voilier.
- 2- masters : capitaines d'un navire
- 3- fusiforme : de forme allongée et renflée en son milieu.
- 4- consignés : écrits, rapportés dans le livre de bord.
- 5- inouïe : incroyable, extraordinaire, surprenante.
- 6- cétacé : mammifère marin comme les baleines.
- 7- pieds : unité de mesure (un pied = 30,48 cm).
- 8- un ichtyologiste : personne qui se livre à l'étude scientifique des poissons.

**A Un début de roman**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- En quelle année se passe l'histoire ?
- 2- Quel événement incroyable se produit cette année-là ?
- 3- a) Où cet événement incroyable se produit-il ?  
b) Dans les deux premiers paragraphes (l. 1 à 10), relève les mots ou groupes de mots qui justifient ta réponse.  
c) Ton relevé t'a permis de constituer un champ lexical. Donne un titre à ton champ lexical.
- 4- a) Relève, dans le premier paragraphe (l. 1 à 7), les groupes nominaux\* qui désignent les personnes qui s'intéressent à cet événement incroyable.  
b) D'après ton relevé, dirais-tu que l'événement n'intéresse que quelques personnes ou qu'il intéresse tout le monde ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

*À présent, lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier, si cela t'aide à l'apprendre.*

**Je retiens****L'incipit**

Un début de roman s'appelle un incipit. Ce terme est un mot latin qui veut dire « qui commence ». L'incipit donne au lecteur des informations essentielles pour comprendre l'histoire. Il indique :

- **quand** se passe l'histoire,
- **où** se passe l'histoire,
- **de quoi** va traiter le roman,
- **qui** est le héros.



Il peut manquer une information : cet écart à la norme est porteur de sens.

5- En trois phrases, résume l'incipit du roman.

- Dans la première phrase, tu diras **quand** et **où** se passe l'histoire.
- Dans la deuxième phrase, tu diras ce que voient les marins.
- Dans la troisième phrase, tu diras qui s'intéresse à cette découverte. (La deuxième et la troisième phrases de ton résumé te permettront ainsi de répondre à la question « de quoi va traiter le roman ? »)

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ton orthographe, puis recopie ton résumé dans ton cahier. Lis ensuite l'exemple de résumé dans le corrigé.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de continuer, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail de résumé.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore réussi certains items. Tu pourras le faire au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer quatre items de la compétence 1 du socle commun :*

- *dégager l'idée essentielle d'un texte lu*
- *écrire lisiblement un texte*
- *résumer un texte*
- *utiliser les principales règles orthographiques*

*Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux poursuivre l'étude du texte. N'oublie pas de répondre aux questions en faisant des phrases complètes.*

- 6- a) Relève une phrase du troisième paragraphe (l. 11 à 17) qui donne des informations sur la taille de la créature.
- b) Sur quelles connaissances le narrateur s'appuie-t-il pour donner cette information sur la taille de la créature ?
- c) Quels sont les scientifiques cités dans le troisième paragraphe ?
- d) Certains scientifiques, cités dans le troisième paragraphe, étudient les poissons. En t'aidant du texte, dis comment on appelle les scientifiques qui étudient les poissons.
- e) D'après tes précédentes réponses, dis quel pourrait être le métier du héros du roman. Que pourrait-il faire dans l'histoire ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

## **B** Donner envie de lire au lecteur

*Lis attentivement les citations figurant ci-dessous sous le titre « Colonne B ». Ce sont toutes les informations du texte qui permettent de nommer et de décrire la créature vue par les marins.*

- 1- Vérifie que tu as bien compris comment le narrateur présente la créature dans ce début de roman, en reliant les questions posées dans la colonne A aux réponses proposées dans la colonne B.

### Colonne A

Quels sont les deux groupes nominaux qui désignent la créature comme un objet ? •

Quelle expression montre que le narrateur ne sait pas si la créature est un objet ou un être vivant ? •

Quelle comparaison permet de rapprocher la créature d'un animal ? •

Quels mots ou groupes de mots présentent la créature comme un être surnaturel ? •

### Colonne B

- « un événement bizarre, un phénomène inexplicé et inexplicable »
- « "une chose énorme" »
- « un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent »
- « infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine »
- « la structure de l'objet ou de l'être en question »
- « la vitesse inouïe de ses mouvements »
- « la puissance surprenante de sa locomotion »
- « la vie particulière dont il semblait doué »
- « Si c'était un cétacé »
- « il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors »
- « un tel monstre »
- « cet objet »
- « cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes »
- « cette surnaturelle apparition »

- 2- a) Pourrais-tu faire un portrait précis de la créature ?

b) Selon toi, pourquoi le narrateur décrit-il la créature de cette façon, au début du roman ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

- 3- D'après tes réponses aux questions précédentes, imagine, en une phrase, quel sera le sujet du roman ?



## le coin des curieux

---

- Le roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers* a fait l'objet de plusieurs adaptations,
  - en film : tu peux voir notamment la bonne adaptation de Richard Fleischer, *Vingt mille lieues sous les mers*. Ce film est produit par les studios Disney. Les acteurs sont notamment James Mason qui joue le capitaine Nemo et Kirk Douglas qui interprète le harponneur Ned Land.
  - en bande dessinée : le dessinateur Bruno Thielleux a proposé une adaptation du roman de Jules Verne en bande dessinée. Il s'agit de quatre tomes publiés sous le titre *Nemo*.
  - en dessins animés : le dessin animé japonais *Nadia et le secret de l'eau bleue* propose une adaptation assez libre des thèmes abordés par Jules Verne dans *Vingt mille lieues sous les mers*.
- Jules Verne a écrit de nombreux romans d'aventures dont beaucoup ont été adaptés en film pour la télévision ou le cinéma. Voici quelques titres de romans :
  - *Voyage au centre de la Terre* (1864)
  - *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1873)
  - *Cinq semaines en ballon* (1893)

# Séance 2

## Conjuguer le présent, le passé composé, le futur et le futur antérieur

Dans cette séance, tu vas faire des révisions de conjugaison.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A Les groupes de verbes

Pour connaître les terminaisons d'un verbe que tu veux conjuguer, il faut d'abord que tu identifies le groupe auquel il appartient.

|                                | 1 <sup>er</sup> groupe<br>(sauf <i>aller</i> ) | 2 <sup>e</sup> groupe   | 3 <sup>e</sup> groupe                      | Autres verbes du<br>3 <sup>e</sup> groupe |
|--------------------------------|--|---|--|---|
| Infinitif en →                 | - ER   | - IR  | - IR                                       | - RE, - OIR                               |
| Particularités<br>des verbes → |  | Ils ont des formes avec <i>-iss-</i> .<br>Exemples :<br><i>finissait, finissant</i> | Ils n'ont pas de forme avec <i>-iss-</i> . |   |
| Exemples →                     | Chanter  | Finir   | Venir<br>Mourir                            | Dire<br>Faire<br>connaître<br>Voir        |

Recopie dans ton cahier ce tableau et écris chacun des verbes suivants dans la colonne de son groupe :

*appeler, peindre, suivre, jeter, croire, réussir, courir, mettre, vouloir, appuyer.*

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Si cela est nécessaire, corrige ton classement.

### B Le présent de l'indicatif

1- Sur ton cahier, conjugue au présent de l'indicatif les verbes suivants : *chanter, finir, venir, mourir, croire*.

2- Aux trois premières personnes du singulier,

a) quelles sont, dans l'ordre, les terminaisons du verbe du 1<sup>er</sup> groupe ?

b) quelles sont, dans l'ordre, les terminaisons des verbes des autres groupes ?

3- Aux trois personnes du pluriel, quelles sont, dans l'ordre, les terminaisons des verbes ?

Vérifie tes conjugaisons et tes réponses dans le corrigé. Ensuite, **apprends** par cœur ce qui suit.

## Je retiens

### Les conjugaisons au présent de l'indicatif

|   | Verbes du 1 <sup>er</sup> groupe<br>(infinitif en <b>-er</b> ) | Verbes du 2 <sup>e</sup> groupe et<br>majorité des verbes du<br>3 <sup>e</sup> groupe |
|---|--|---|
| 1 <sup>re</sup> personne du singulier<br>( <b>je</b> )          | <b>-e</b>  | <b>-s</b>   |
| 2 <sup>e</sup> personne du singulier<br>( <b>tu</b> )           | <b>-es</b>   | <b>-s</b>   |
| 3 <sup>e</sup> personne du singulier<br>( <b>il, elle, on</b> ) | <b>-e</b>  | <b>-t</b>   |
| 1 <sup>re</sup> personne du pluriel<br>( <b>nous</b> )          | <b>-ons</b>  |   |
| 2 <sup>e</sup> personne du pluriel<br>( <b>vous</b> )           | <b>-ez</b>   |   |
| 3 <sup>e</sup> personne du pluriel<br>( <b>ils, elles</b> )     | <b>-ent</b>  |   |

- 4- a) Sur ton cahier, au présent de l'indicatif, conjugue les verbes **vouloir**, **dire** et **faire**.  
 b) Que constates-tu aux deux premières personnes du singulier du verbe **pouvoir** ?  
 c) Que constates-tu concernant le radical\* de **pouvoir** ?  
 d) Quelles particularités constates-tu concernant les terminaisons des verbes **dire** et **faire** ?

Vérifie tes conjugaisons et tes réponses dans le corrigé. Ensuite, retiens ce qui suit.

## Je retiens

### Les verbes **vouloir**, **dire** et **faire** au présent de l'indicatif

| DIRE              | FAIRE              | VOULOIR      |
|-------------------|--------------------|--------------|
| Je dis            | Je fais            | Je veux      |
| Tu dis            | Tu fais            | Tu veux      |
| Il dit            | Il fait            | Il veut      |
| Nous disons       | Nous faisons       | Nous voulons |
| Vous <b>dites</b> | Vous <b>faites</b> | Vous voulez  |
| Ils disent        | Ils <b>font</b>    | Ils veulent  |

**Remarque :** Certains verbes changent de radical au présent. **Vouloir**, par exemple, a deux radicaux en « **eu** » et « **ou** ».

- 5- Complète la phrase suivante en conjuguant les verbes au présent. Accorde chaque verbe avec son sujet.  
 Il ..... (**peindre**) à l'huile sur des toiles. Moi aussi, je .....  
 (**vouloir**) devenir peintre et créer des œuvres.

Vérifie tes conjugaisons dans le corrigé. Le verbe **aller**, malgré son infinitif en **-er**, est un verbe du 3<sup>e</sup> groupe. De plus, sa conjugaison au présent est **irrégulière**. Tu dois donc l'apprendre par cœur.



## Je retiens

| ALLER au présent |
|------------------|
| Je vais          |
| Tu vas           |
| Il va            |
| Nous allons      |
| Vous allez       |
| Ils vont         |

- 6- a) Sur ton cahier, conjugue les verbes **ouvrir**, **cueillir** et **offrir** au présent, seulement à la 1<sup>re</sup> personne du singulier.
- b) À quel groupe ces verbes appartiennent-ils ?
- c) Les conjugaisons sont-elles celles de verbes du 3<sup>e</sup> groupe ?

Vérifie tes conjugaisons et ta réponse dans le corrigé.

- d) Ensuite, complète le texte suivant en mettant les verbes au présent :

Je ..... (**aller**) dans le jardin et j'y ..... (**cueillir**) des fleurs.  
 Une heure plus tard, quand je me ..... (**trouver**) devant la maison,  
 ma mère ..... (**ouvrir**) la porte. Je lui ..... (**offrir**) le bouquet.

- 7- Sur ton cahier, conjugue le verbe **Jeter** au présent, à toutes les personnes. Attention : à certaines personnes, il faudra doubler le **-t-** devant le **e** muet. Exemple : *Je jette*.

Vérifie ta conjugaison. Ensuite, retiens ce qui suit.

## Je retiens

### Les verbes du 1<sup>er</sup> groupe en **-eter** et en **-eler**

- Verbe en **-eter** : on double le « **t** » devant le **e** muet.  
Ex. : **Jeter** : je jette, tu jettes, il jette, ils jettent.
- Verbe en **-eler** : on double le « **l** » devant le **e** muet.  
Ex. : **Appeler** : j'appelle, tu appelles, il appelle, ils appellent.

**Astuce** : lis le verbe conjugué à haute voix ; si tu prononces le son [ɛ] avant la consonne « **t** » ou « **l** », double-la.

**Exceptions** : pour certains verbes, au lieu de doubler le **-t-** ou le **-l-**, on met un « **è** ».

Ex. : **acheter** : il achète ; **geler** : il gèle.

- 8- Dans la phrase suivante, tous les verbes sont bien conjugués et bien accordés, mais l'un d'eux est mal orthographié. Barre-le au crayon et essaie de le corriger.

Pendant que je nettoye la table, mon frère essuie la vaisselle et ma sœur essaye des vêtements. Comme elle les achète par correspondance, elle les renvoie parfois.

Lis tes réponses dans le corrigé puis retiens ce qui suit.

## Je retiens

### Les verbes du 1<sup>er</sup> groupe en -yer

Le **y** du radical **est remplacé par un « i »** devant un **e** muet.

Ex. :

- **appuyer** : j'appu**ie**, tu appu**ies**, il appu**ie**, nous appuyons, vous appuyez, ils appu**ient**.
- **nettoyer** : je netto**ie**, tu netto**ies**, il netto**ie**, nous nettoyons, vous nettoyez, ils netto**ient**.

Toutefois, les verbes en **-ayer** peuvent conserver le **y**.

Ex. : **payer** : Je paie (paye), tu paies (payes), il paie (paye), nous payons, vous payez, ils paient (payent).

- 9- Complète les phrases suivantes en conjuguant au présent les verbes **être** ou **avoir** et en les accordant avec leur sujet.

C'..... le jour de mon anniversaire. J'..... treize ans. Tous mes amis  
..... chez moi. Ils ..... dans les mains des paquets enrubannés que je  
..... impatient d'ouvrir.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis **apprends par cœur** les conjugaisons suivantes.

## Je retiens

### La conjugaison des verbes AVOIR et ÊTRE au présent de l'indicatif.

| AVOIR      | ÊTRE        |
|------------|-------------|
| J' ai      | Je suis     |
| Tu as      | Tu es       |
| Il a       | Il est      |
| Nous avons | Nous sommes |
| Vous avez  | Vous êtes   |
| Ils ont    | Ils sont    |

- 10- Aronnax, personnage du roman de Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, annonce à son domestique qu'ils vont partir à la recherche d'un monstre marin.

Pour lire les paroles d'Aronnax, il te faut d'abord compléter le texte.

Pour cela, conjugue au présent, sur les pointillés soulignés, les verbes en majuscules entre parenthèses.

Accorde bien chaque verbe avec son sujet.

« Tu ..... (**savoir**), mon ami, il s'agit du monstre ... du fameux narval ...  
Nous ..... (**aller**) en purger les mers ! ... L'auteur d'un ouvrage in-quarto  
en deux volumes sur les *Mystères des grands fonds sous-marins* ne ..... (**pouvoir**)  
se dispenser de s'embarquer avec le commandant Ferragut. Mission laborieuse, mais ...  
dangereuse aussi ! On ne ..... (**savoir**) pas où l'on ..... (**aller**) !  
Ces bêtes-là ..... (**pouvoir**) être très capricieuses ! Mais nous irons quand  
même ! Nous ..... (**avoir**) un commandant qui n' ..... (**avoir**) pas  
froid aux yeux ! ... »

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, chapitre III.

## C Le passé composé

1- Relis la première phrase de l'extrait de *Vingt Mille Lieues sous les mers*, reproduit au début de la séance 1. Relève le verbe « oublier » sous sa forme conjuguée.

2- Observe les phrases suivantes :

Un monstre est apparu sur différentes mers. Des navires sont partis à sa recherche.

- a) Indique les points communs entre la forme verbale que tu as relevée à la question 1 et les formes verbales soulignées.
- b) Quelle est la différence entre ces deux formes verbales ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Le passé composé

Le passé composé se conjugue à l'aide d'un **auxiliaire**, « être » ou « avoir », **au présent**, suivi du **participe passé** du verbe.

Ex. :      j'ai      eu

          ↙            ↘            ↘

auxiliaire « avoir »      participe passé  
au présent              du verbe « avoir »

- **chanter** : j'ai chanté ; tu as chanté ; il / elle a chanté ; nous avons chanté ; vous avez chanté ; ils / elles ont chanté.
- **venir** : je suis venu(e) ; tu es venu(e) ; il est venu / elle est venue ; nous sommes venu(e)s ; vous êtes venu(e)s ; ils sont venus ; elles sont venues.
- **aller** : je suis allé(e) ; tu es allé(e) ; il est allé / elle est allée ; nous sommes allé(e)s ; vous êtes allé(e)s ; ils sont allés/elles sont allées.

Révise maintenant les verbes suivants que tu dois connaître. Si ce n'est pas le cas, apprends-les par cœur.

| AVOIR              | ÊTRE                |
|--------------------|---------------------|
| j'ai eu            | j'ai été            |
| tu as eu           | tu as été           |
| il / elle a eu     | il / elle a été     |
| nous avons eu      | nous avons été      |
| vous avez eu       | vous avez été       |
| ils / elles ont eu | ils / elles ont été |



Il ne faut pas confondre « être » et « aller » au passé composé :

J'**ai été** malade : verbe **être** ≠ je **suis allé** à la piscine : verbe **aller**.

Lis maintenant l'astuce suivante et retiens-la.

**Astuce** : Pour savoir si un **participe passé se termine par « -i », par « -is » ou par « -it »**, essaie de trouver une forme où il est employé au féminin.

Exemple : il a appr... : i ? is ? it ? Tu peux dire : « une leçon apprise ». Tu entends le « s », tu écris donc : « Il a appris ».

## Je retiens

### Le participe passé employé avec « être »



Quand le verbe se conjugue avec l'**auxiliaire** « être », j'**accorde le participe passé avec le sujet**.

Exemple : Il est sorti. Elle est sortie.  
Il → sorti Elle → sortie

- 3- Complète les participes passés dans les phrases suivantes :
- Les travaux ont perm... la construction d'une nouvelle route.
  - J'ai bien appr... cette leçon.
  - Le car est part...
  - Les cars sont part...
  - Les voitures sont part...
  - Elle a cui... un poisson.
  - L'animal a fui... à l'approche des enfants.
- 4- Mets le verbe « aller » au passé composé :
- Paul dit : « Je ..... à la piscine. »
  - Julie dit : « je ..... à la piscine. »
  - Les filles disent : « Nous ..... à la piscine. »
  - Tous les amis ..... à la piscine.
- 5- Fais l'exercice suivant :
- Donne l'infinitif de ces formes verbales : je dois ; tu veux ; elle sort ; nous fuyons ; vous revenez ; ils émeuvent.
  - Mets-les au passé composé à la même personne.

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### Le participe passé employé avec « avoir »



Quand un **participe passé** est employé avec l'**auxiliaire** « avoir », il ne s'accorde **jamais avec le sujet**.

Ex : Il a cuit le poisson. Elle a cuit le poisson.

### D Le futur

- Relis le dernier paragraphe de l'extrait de *Vingt mille lieues sous les mers* qui est reproduit au début de la séance 1. Recopie le verbe conjugué au futur ainsi que son sujet.
  - Conjugue ce verbe au futur aux autres personnes (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> du singulier, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du pluriel).
  - Souligne les terminaisons.

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Apprends ensuite ce qui suit.

# Je retiens

## Le futur simple de l'indicatif

Le futur se forme sur la **base de l'infinitif**, suivi des terminaisons suivantes :

|             |             |
|-------------|-------------|
| je          | <b>-ai</b>  |
| tu          | <b>-as</b>  |
| il / elle   | <b>-a</b>   |
| nous        | <b>-ons</b> |
| vous        | <b>-ez</b>  |
| ils / elles | <b>-ont</b> |

Ex : chanter : je chanterai ; tu chanteras ; il / elle chantera ; vous chanterez ; ils / elles chanteront.

Révisé maintenant les verbes suivants qui changent de radical au futur et que tu dois connaître. Si ce n'est pas le cas, apprends-les par cœur.

| ÊTRE               | AVOIR              | FAIRE              |
|--------------------|--------------------|--------------------|
| je serai           | j'aurai            | je ferai           |
| tu seras           | tu auras           | tu feras           |
| il / elle sera     | il / elle aura     | il / elle fera     |
| nous serons        | nous aurons        | nous ferons        |
| vous serez         | vous aurez         | vous ferez         |
| ils / elles seront | ils / elles auront | ils / elles feront |



Attention au verbe ALLER :

j'**ir**ai  
tu iras  
il / elle ira  
nous irons  
vous irez  
ils / elles iront



Attention au **e** muet de l'infinitif, qui se maintient au futur, pour les verbes en **-ier** et **-éer** :

Ex : crier : je cri**e**rai.  
Ex : créer : je cré**e**rai.

## E Le futur antérieur

- « L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexplicable et inexplicable que personne n'aura sans doute oublié. » Explique comment on forme la conjugaison de ce temps.
- Observe les phrases suivantes : Un monstre sera apparu sur différentes mers. Des navires seront partis à sa recherche.
  - Indique les points communs entre la forme verbale que tu as relevée à la question 1- et les formes verbales soulignées.
  - Quelle est la différence entre ces deux formes verbales ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.

# Je retiens

## Le futur antérieur de l'indicatif

Le futur antérieur se conjugue à l'aide d'un **auxiliaire**, « être » ou « avoir », **au futur**, suivi du **participe passé** du verbe.

- **chanter** : j'aurai chanté ; tu auras chanté ; il / elle aura chanté ; nous aurons chanté ; vous aurez chanté ; ils / elles auront chanté.
- **venir** : je serai venu(e) ; tu seras venu(e) ; il sera venu ; elle sera venue ; nous serons venu(e)s ; vous serez venu(e)s ; ils seront venus ; elles seront venues.

## F Conclusion

Le professeur Aronnax écrit un article de recherche sur le monstre qui parcourt les mers. Lis le début de cet article.

- 1 « Ainsi donc, après avoir examiné une à une les diverses hypothèses, toute autre supposition étant rejetée, il faut nécessairement admettre l'existence d'un animal marin d'une puissance excessive.  
Les grandes profondeurs de l'océan nous sont totalement inconnues. La sonde n'a su
- 5 les atteindre. Que se passe-t-il dans ces abîmes reculés ? Quels êtres habitent et peuvent habiter à douze ou quinze milles<sup>1</sup> au-dessous de la surface des eaux ? Quel est l'organisme de ces animaux ? »

*Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne, Chapitre 2 : « Le pour et le contre »

### Vocabulaire :

1- milles = unité de mesure des distances : un mille équivaut à 1858 mètres.

- 1- Dans l'article d'Aronnax, souligne les verbes conjugués au présent et **encadre** le verbe conjugué au passé composé.
- 2- Réécris l'article d'Aronnax en conjuguant les verbes que tu as soulignés au futur et en conjuguant le verbe que tu as encadré au futur antérieur.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

*Pour terminer la séance, tu vas évaluer tes acquis du socle commun, en observant ton travail de réécriture (exercice 2-). Reporte-toi à la fin de la séquence pour remplir le tableau du socle commun.*

### Auto-évaluation du socle commun

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore réussi certains items. Tu pourras le faire au cours de l'année.*

*Ton travail de réécriture te permet de mobiliser trois items de la compétence 1 du socle commun :*

- Copier un texte sans erreur
- Écrire lisiblement un texte
- Utiliser les principales règles orthographiques

*Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux poursuivre ta lecture de **Croc-Blanc** de Jack London. Si tu ne t'es pas encore procuré le roman, ne tarde pas à le faire. Quand le temps et l'envie t'en prennent, saisis-toi de ton livre et glisse-toi dans son univers, sans attendre d'y être invité/e.*

# Séance 3

## Conjuguer le passé simple, le passé antérieur, l'imparfait et le plus-que-parfait

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Dans cette séance, tu vas prendre le temps de réviser le passé simple, et tu vas apprendre le temps composé qui lui correspond : le passé antérieur. La fin de la séance te permettra de revoir rapidement l'imparfait et le plus-que-parfait.*

### A Le passé simple

*Lis l'extrait de **Vingt mille lieues sous les mers** reproduit ci-dessous. Ce passage explique les histoires que les artistes et les journalistes racontent sur la créature mystérieuse vue par les marins.*

- 1 Partout dans les grands centres, le monstre devint à la mode ; on le chanta dans les cafés, on le bafoua<sup>1</sup> dans les journaux, on le joua sur les théâtres. Les canards eurent là une belle occasion de pondre des œufs de toute couleur<sup>2</sup>. On vit réapparaître dans les journaux – à court de copie – tous les êtres imaginaires et gigantesques, depuis la baleine blanche, le terrible « Moby Dick »<sup>3</sup> des régions hyperboréennes<sup>4</sup>, jusqu'au Kraken<sup>5</sup> démesuré.

*Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne, Chapitre 1 : « Un écueil fuyant »*

#### Vocabulaire :

- 1- bafouer : se moquer, humilier quelqu'un.  
 2- Un canard : mot familier pour désigner un journal. Dans la phrase, le narrateur joue à la fois sur le sens propre et le sens figuré du mot pour créer une image : « œufs de toute couleur » des canards sont les articles farfelus, exubérants qu'écrivent les journalistes.  
 3- Moby Dick : baleine blanche, personnage du roman du même nom écrit par Herman Melville.  
 4- Les régions hyperboréennes : régions polaires.  
 5- Le Kraken : monstre marin fabuleux ressemblant à une sorte de poulpe.

*Prends ton cahier et fais à présent les exercices ci-dessous.*

- 1- Relève, dans l'ordre du texte, les six verbes au passé simple. Précise l'infinitif de chaque verbe.  
 2- Recopie le tableau ci-dessous et classe les verbes que tu as relevés, sauf l'avant-dernier.

| En -a | En -in | En -i |
|-------|--------|-------|
|       |        |       |
|       |        |       |
|       |        |       |

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.*

# Je retiens

## Les conjugaisons du passé simple de l'indicatif

| Verbes du 1 <sup>er</sup> groupe.<br>Conjugaison en <b>-a</b> | Verbes du 2 <sup>e</sup> groupe.<br>Conjugaison en <b>-i</b> | Verbes du 3 <sup>e</sup> groupe |                          |                           |
|---|--|---------------------------------|--------------------------|---------------------------|
|   |  | Conjugaison en <b>-i</b>        | Conjugaison en <b>-u</b> | Conjugaison en <b>-in</b> |
| Je chant <b>ai</b>  | Je fin <b>is</b>   | Je rend <b>is</b>               | Je mour <b>us</b>        | Je v <b>ins</b>           |
| Tu chant <b>as</b>  | Tu fin <b>is</b>   | Tu rend <b>is</b>               | Tu mour <b>us</b>        | Tu v <b>ins</b>           |
| Il chant <b>a</b>   | Il fin <b>it</b>   | Il rend <b>it</b>               | Il mour <b>ut</b>        | Il v <b>int</b>           |
| Nous chant <b>âmes</b>  | Nous fin <b>îmes</b>   | Nous rend <b>îmes</b>           | Nous mour <b>ûmes</b>    | Nous v <b>înmes</b>       |
| Vous chant <b>âtes</b>  | Vous fin <b>îtes</b>   | Vous rend <b>îtes</b>           | Vous mour <b>ûtes</b>    | Vous v <b>întes</b>       |
| Ils chant <b>èrent</b>  | Ils fin <b>irent</b>   | Ils rend <b>irent</b>           | Ils mour <b>urent</b>    | Ils v <b>inrent</b>       |

**Remarque :** C'est seulement à la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> personne du pluriel qu'un accent circonflexe est utilisé.

Particularité du verbe **aller** : malgré son infinitif en **-er**, c'est un verbe du 3<sup>e</sup> groupe. Toutefois, au **passé simple**, il se conjugue comme les verbes du 1<sup>er</sup> groupe.

J'all**ai**, tu all**as**, il all**a**, nous all**âmes**, vous all**âtes**, ils all**èrent**.

3- Au **crayon**, complète le tableau ci-dessus en conjuguant les verbes au passé simple.

| Manger         | Réussir        | Courir        | Tenir       |
|----------------|----------------|---------------|-------------|
| Je             | Je réussis     | Je courus     | Je          |
| Tu             | Tu             | Tu courus     | Tu tins     |
| Il mangea      | Il réussit     | Il            | Il          |
| Nous mangeâmes | Nous           | Nous courûmes | Nous        |
| Vous mangeâtes | Vous réussîtes | Vous          | Vous        |
| Ils            | Ils            | Ils coururent | Ils tinrent |

Vérifie tes conjugaisons dans le corrigé. Si nécessaire, corrige le tableau ci-dessus avec les bonnes réponses.

- 4- a) Dans le tableau ci-dessus, observe la conjugaison du verbe **manger**. Quelle lettre remarques-tu juste avant la voyelle « a » des cinq premières terminaisons ?
- b) Sur ton cahier, conjugue le verbe **avancer** au passé simple, à toutes les personnes. Que remarques-tu ?

Vérifie tes conjugaisons dans corrigé et retiens ce qui suit.

# Je retiens

- les verbes en **-ger** conservent le **e** devant la voyelle **a**.

Ex. : je mang**eai**

- les verbes en **-cer** ont un **ç** (cédille) devant la voyelle **a**.

Ex. : j'avanc**çai**, je commen**çai**



5- **dire** et **croire** sont deux verbes du 3<sup>e</sup> groupe. Tu constates qu'ils ont le même infinitif en **-re**. Pourtant, la voyelle de leur terminaison au passé simple est différente.

Sur ton cahier, dans un tableau à deux colonnes, conjugue-les à toutes les personnes.

6- a) Les verbes **voir** et **vouloir** sont du 3<sup>e</sup> groupe et la terminaison de leur infinitif est la même : **-oir**. Pourtant, la voyelle de leur terminaison au passé simple est différente. Sur ton cahier, dans un tableau à deux colonnes, conjugue-les à toutes les personnes.

b) Conjugue au passé simple le verbe « apercevoir ». Que remarques-tu devant la voyelle **u** ?

## Je retiens

Certains verbes comme **apercevoir** ont un **ç (cédille)** devant la voyelle **u**.

Ex. : *je perçus, j'aperçus, je reçus, je conçus, je déçus, etc.*

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

7- a) « Les canards **eurent** là une belle occasion de pondre des œufs de toute couleur. ».

Dans cette phrase, le verbe conjugué au passé simple, à la troisième personne du pluriel, est le verbe **avoir**. Sur ton cahier, conjugue-le à toutes les personnes.

b) Sur ton cahier, dans un tableau à deux colonnes, conjugue les verbes **faire** et **être** au passé simple à toutes les personnes.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

c) Au crayon, complète la phrase ci-dessous en conjuguant les verbes au passé simple. Soigne les accords avec le sujet **il**.

Il ..... (**être**) si content à l'annonce de la bonne nouvelle

qu'il ..... (**faire**) des bonds.

Vérifie les deux formes verbales dans le corrigé et rectifie si nécessaire tes réponses ci-dessus.

Ensuite, **apprends par cœur** les conjugaisons suivantes.

## Je retiens

### Les verbes ÊTRE, AVOIR et FAIRE au passé simple

| AVOIR      | ÊTRE       | FAIRE      |
|------------|------------|------------|
| J'eus      | Je fus     | Je fis     |
| Tu eus     | Tu fus     | Tu fis     |
| Il eut     | Il fut     | Il fit     |
| Nous eûmes | Nous fûmes | Nous fîmes |
| Vous eûtes | Vous fûtes | Vous fîtes |
| Ils eurent | Ils furent | Ils firent |

8- Aronnax et son domestique Conseil se rendent au port pour embarquer à bord de l'*Abraham Lincoln*. Pour suivre leur parcours, il te faut d'abord reconstituer le texte en le complétant par les verbes manquants. Conjugue ces verbes au passé simple. Accorde bien chacun d'eux avec leur sujet.

L'ascenseur de l'hôtel nous ..... (**déposer**) au grand vestibule de l'entresol. Je ..... (**descendre**) les quelques marches qui conduisaient au rez-de-chaussée. Je ..... (**régler**) ma note à ce vaste comptoir toujours assiégé par une foule considérable. Je ..... (**donner**) l'ordre d'expédier pour Paris (France) mes ballots d'animaux empaillés et de plantes desséchées. Je ..... (**faire**) ouvrir un crédit suffisant au babiroussa, et, Conseil me suivant, je ..... (**sauter**) dans une voiture.

Le véhicule à vingt francs la course ..... (**descendre**) Broadway jusqu'à Union Square, ..... (**suivre**) Fourth Avenue jusqu'à sa jonction avec Bowery Street, ..... (**prendre**) Katrin Street et s'..... (**arrêter**) au trente-quatrième pier. Là, le Katrin ferry-boat nous ..... (**transporter**), hommes, chevaux et voiture, à Brooklyn [...] et en quelques minutes, nous arrivions au quai près duquel l'Abraham Lincoln vomissait par ses deux cheminées des torrents de fumée noire.

Nos bagages furent immédiatement transportés sur le pont de la frégate. Je me ..... (**précipiter**) à bord. Je ..... (**demander**) le commandant Farragut. Un des matelots me ..... (**conduire**) sur la dunette, où je me ..... (**trouver**) en présence d'un officier de bonne mine qui me ..... (**tendre**) la main.

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, chapitre III.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

## **B** Le passé antérieur

- 1- « Lorsqu'on eut chanté le monstre dans les cafés et lorsqu'on l'eut joué sur les théâtres, personne n'ignora plus son existence. » Observe les deux formes verbales soulignées. Comment sont-elles composées ?
- 2- « Quand tout le monde se fut intéressé au monstre, les gouvernements décidèrent de le capturer. » Observe la forme verbale soulignée.
  - a) Quel est le point commun avec les deux formes verbales précédentes ?
  - b) Quelle est la différence avec les deux formes verbales précédentes ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Le passé antérieur de l'indicatif

Le passé antérieur se conjugue à l'aide d'un **auxiliaire**, « être » ou « avoir », **au passé simple**, suivi du **participe passé** du verbe.

- chanter : j'eus chanté ; tu eus chanté ; il / elle eut chanté ; nous eûmes chanté ; vous eûtes chanté ; ils / elles eurent chanté.
- venir : je fus venu(e) ; tu fus venu(e) ; il fut venu / elle fut venue ; nous fûmes venu(e)s ; vous fûtes venu(e)s ; ils furent venus / elles furent venues.
- être : j'eus été ; tu eus été ; il / elle eut été ; nous eûmes été ; vous eûtes été ; ils / elles eurent été.
- avoir : j'eus eu ; tu eus eu ; il / elle eut eu ; nous eûmes eu ; vous eûtes eu ; ils / elles eurent eu.



Si le verbe se conjugue avec l'auxiliaire « être », il faut penser à accorder le participe passé avec le sujet.

### C L'imparfait

- 1- Observe les verbes à l'imparfait dans la phrase suivante : « Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. »
  - a) Donne l'infinitif de la forme « surpassait ».
  - b) Conjugue maintenant ce verbe à l'imparfait et à toutes les personnes.
  - c) Encadre les terminaisons de l'imparfait.

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### L'imparfait de l'indicatif

L'imparfait se forme sur le **radical de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel au présent**, auquel on ajoute les terminaisons suivantes :

|             |        |
|-------------|--------|
| je          | -ais   |
| tu          | -ais   |
| il / elle   | -ait   |
| nous        | -ions  |
| vous        | -iez   |
| ils / elles | -aient |

Exemple : connaître, 1<sup>re</sup> personne du pluriel au **présent** → connaissons ; à l'**imparfait** → je connaissais ; tu connaissais ; il / elle connaissait ; nous connaissions ; vous connaissiez ; ils / elles connaissaient.



Les verbes en **-ier** prennent deux **i** à l'imparfait après « nous » et « vous ».  
Ex : crier (présent : nous criions) ; imparfait → nous **criions**, vous **criiez**.

2- Trouve l'intrus dans chacune des listes suivantes et explique ton choix :

- a) nous plions – nous rions – nous pensions.
- b) vous liez – vous décolliez – vous unifiez.
- c) je fais – je crachais – je souffrais.
- d) tu passais – tu posais – tu plais.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

## **D** Le plus-que-parfait

- 1- Observe la forme verbale soulignée dans la phrase suivante : « Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. » Comment est-elle composée ?
- 2- Observe le même temps dans la forme verbale suivante : « Depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme ». »
  - a) Quel est le point commun avec la forme verbale précédente ?
  - b) Quelle est la différence avec la forme verbale précédente ?

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.

## **J**e retiens

### Le plus-que-parfait de l'indicatif

Le plus-que-parfait se conjugue à l'aide d'un **auxiliaire**, « être » ou « avoir », à l'**imparfait**, suivi du **participe passé** du verbe.

- chanter : j'avais chanté ; tu avais chanté ; il / elle avait chanté ; nous avions chanté ; vous aviez chanté ; ils / elles avaient chanté.
- venir : j'étais venu(e) ; tu étais venu(e) ; il était venu ; elle était venue ; nous étions venu(e)s ; vous étiez venu(e)s ; ils étaient venus / elles étaient venues.
- être : j'avais été ; tu avais été ; il / elle avait été ; nous avions été ; vous aviez été ; ils / elles avaient été.
- avoir : j'avais eu ; tu avais eu ; il / elle avait eu ; nous avions eu ; vous aviez eu ; ils / elles avaient eu.

3- Mets les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait. Attention au choix de l'auxiliaire !

- a) Nous (surmonter) toutes nos difficultés.
- b) Aronnax (regarder) la mer.
- c) Les premiers rayons du soleil (réchauffer) la terre.
- d) Tu (voir) des monstres marins mais ils (disparaître) vite.
- e) Elles (descendre) dans leurs cabines puis (remonter) sur le pont du navire.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

Maintenant, lis avec soin le tableau de synthèse qui établit la correspondance entre temps simples et temps composés de l'indicatif et montre que savoir conjuguer les temps simples permet de savoir conjuguer les temps composés.

## Je retiens

Tableau de synthèse

| Temps simples                                    | Temps composés   |  |
|--|--|--|
| <b>Présent</b><br>« j'aime » ; « je vais »       | <b>Passé composé →</b><br>« j'ai aimé » ; « je suis allé »       | « avoir » ou « être » au <b>présent</b>      |
| <b>Imparfait</b><br>« j'aimais » ; « j'allais »  | <b>Plus-que-parfait →</b><br>« j'avais aimé » ; « j'étais allé » | « avoir » ou « être » à <b>l'imparfait</b>   |
| <b>Futur</b><br>« j'aimerai » ; « j'irai »       | <b>Futur antérieur →</b><br>« j'aurai aimé » ; « je serai allé » | « avoir » ou « être » au <b>futur</b>        |
| <b>Passé simple</b><br>« j'aimai » ; « j'allai » | <b>Passé antérieur →</b><br>« j'eus aimé » ; « je fus allé »     | « avoir » ou « être » au <b>passé simple</b> |



## le coin des curieux

Dans l'extrait sur lequel tu as travaillé dans cette séance, le narrateur compare le monstre marin de *Vingt mille lieues sous les mers* à deux autres monstres marins : Moby Dick, un monstre littéraire, et le Kraken, un monstre mythologique.

Les monstres marins sont des créatures imaginaires qui hantent l'esprit de l'homme. On les retrouve :

- dans la mythologie grecque, avec, par exemple Charybde, Scylla et les sirènes, les monstres marins qu'Ulysse doit affronter dans l'*Odyssée* d'Homère (Tu les as sans doute rencontrés dans ton cours de 6<sup>e</sup>).
- dans la *Bible*, avec le Léviathan, sorte de crocodile qui incarne le diable ou la baleine qui avale le prophète Jonas.
- dans le folklore et les légendes, comme la légende du monstre du Loch Ness.
- dans les films, comme dans la série des *Dents de la mer* dont Steven Spielberg a réalisé les deux premiers volets. Deux films récents ont également mis en scène le Kraken :
  - *Pirates des Caraïbes 2, le secret du coffre maudit* de Gore Verbinski (2006) : il s'agit du monstre que Jack Sparrow affronte à la fin du film.
  - *Le Choc des Titans* de Louis Leterrier (2010) : il s'agit du monstre que Persée affronte pour sauver Andromède.

# Séance 4

## Comprendre l'emploi des temps de l'indicatif

*Dans cette séance, tu vas travailler sur l'emploi des temps de l'indicatif, et plus précisément sur l'emploi du présent, du passé composé, de l'imparfait et du passé simple.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le texte reproduit ci-dessous.*

*Aronnax et son domestique Conseil ont embarqué sur un bateau appelé l'« Abraham Lincoln<sup>1</sup> ». Comme tout l'équipage, Aronnax est à l'affût du monstre et il passe des heures sur le pont, à scruter la mer. Si Aronnax est motivé par sa curiosité scientifique, les marins, eux, ont une autre motivation : le gouvernement a promis une récompense à ceux qui captu-  
raient le monstre.*

1            En ce moment, j'étais appuyé à l'avant, sur le bastingage<sup>2</sup> de tribord<sup>3</sup>. Conseil, posté près de moi, regardait devant lui. L'équipage, juché dans les haubans<sup>4</sup>, examinait l'horizon qui se rétrécissait et s'obscurcissait peu à peu. Les officiers, armés de leur lorgnette<sup>5</sup> de nuit, fouillaient l'obscurité croissante. Parfois le sombre océan étincelait sous un rayon  
5 que la lune dardait<sup>6</sup> entre la frange de deux nuages. Puis, toute trace lumineuse s'évanouissait dans les ténèbres.

En observant Conseil, je constatai que ce brave garçon subissait tant soit peu l'influence générale. Du moins, je le crus ainsi. Peut-être, et pour la première fois, ses nerfs vibraient-ils sous l'action d'un sentiment de curiosité.

10            « Allons, Conseil, lui dis-je, voilà une dernière occasion d'empocher deux mille dollars.

- Que monsieur me permette de le lui dire, répondit Conseil, je n'ai jamais compté sur cette prime, et le gouvernement de l'Union pouvait promettre cent mille dollars, il n'en aurait pas été plus pauvre.

15            - Tu as raison, Conseil. C'est une sottise affaire, après tout, et dans laquelle nous nous sommes lancés trop légèrement. Que de temps perdu, que d'émotions inutiles ! Depuis six mois déjà, nous serions rentrés en France...

- Dans le petit appartement de monsieur, répliqua Conseil, dans le muséum de monsieur ! Et j'aurais déjà classé les fossiles de monsieur ! Et le babiroussa<sup>7</sup> de monsieur serait  
20 installé dans sa cage du Jardin des Plantes, et il attirerait tous les curieux de la capitale !

- Comme tu dis, Conseil, et sans compter, j'imagine, que l'on se moquera de nous !

- Effectivement, répondit tranquillement Conseil, je pense que l'on se moquera de monsieur. Et, faut-il le dire... ?

- Il faut le dire, Conseil.

25            - Eh bien, monsieur n'aura que ce qu'il mérite !

- Vraiment !

- Quand on a l'honneur d'être un savant comme monsieur, on ne s'expose pas... »

Conseil ne put achever son compliment. Au milieu du silence général, une voix venait de se faire entendre. C'était la voix de Ned Land<sup>8</sup>, et Ned Land s'écriait :

30            « Ohé ! la chose en question, sous le vent, par le travers à nous ! »

*Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne, Chapitre 5 : « À l'aventure ! »*

**Vocabulaire :**

- 1- Abraham Lincoln : le bateau porte donc le nom du président américain, Abraham Lincoln (1809-1865) qui a œuvré pour l'abolition de l'esclavage et qui est mort assassiné, alors qu'il assistait à une représentation théâtrale.
- 2- bastingage : parapet de protection autour du pont d'un bateau.
- 3- tribord : côté droit d'un bateau.
- 4- haubans : câbles et cordes d'un bateau.
- 5- lorgnette : petite lunette d'approche (sorte de jumelles).
- 6- darder : percer.
- 7- babiroussa : cochon sauvage de Célèbes.
- 8- Ned Land : marin faisant partie de l'équipage de l'« *Abraham Lincoln* » et qui exerce le métier de harponneur.

**A Pour commencer**

- 1- Vérifie que tu as compris le texte en choisissant la bonne réponse pour chaque question posée ci-dessous.

*Dans ton cahier, écris les réponses dans l'ordre, les unes sous les autres, en les alignant verticalement contre la marge.*

- À quel moment se passe la scène ?
  - Matin
  - Après-midi
  - Nuit
- Qui cherche le monstre ?
  - Équipage du bateau
  - Capitaine du bateau
  - Cuisinier du bateau
- Quelle somme gagnera celui qui verra le monstre en premier ?
  - Mille
  - Deux mille
  - Trois mille
- Avec quel objet les officiers observent-ils la mer ?
  - Lorgnette
  - Caméra
  - Télescope
- Selon Conseil, quelle sera la réaction des savants lorsqu'Aronnax rentrera bredouille de sa quête du monstre ?
  - Impressionnés
  - Indifférents
  - Amusés

- Quel est l'objet des études scientifiques d'Aronnax ?
    - Mathématiques
    - Nature
    - Littérature
  - En quelle monnaie sera payée la récompense ?
    - Dollars
    - Euros
    - Yens
- 2- Entoure la première lettre de chaque mot que tu as écrit dans le premier exercice. Que peux-tu lire ? Qui est ce personnage ?

## **B** L'emploi de l'imparfait

*Fais directement sur le texte les exercices ci-dessous lorsqu'on te demande de souligner ou d'encadrer des informations. Lorsque tu dois répondre aux questions en faisant une phrase, fais les exercices sur ton cahier. Rédige alors des phrases complètes pour répondre.*

- 1- a) Encadre les verbes conjugués dans le premier paragraphe.
  - b) À quel temps les verbes sont-ils conjugués ? (ne tiens pas compte de « étais appuyé »).
- 2- Souligne en bleu les passages concernant le décor (dans le premier paragraphe).
- 3- Souligne en noir les passages concernant les personnages (dans le premier paragraphe).
- 4- a) Dans les passages soulignés en noir, relève chaque verbe et son sujet (ne tiens pas compte de « étais appuyé »).
  - b) Sait-on quand commencent et quand se terminent les actions des personnages ?
  - c) Les actions des personnages se produisent-elles l'une après l'autre ou en même temps ?
- 5- Propose un titre pour le premier paragraphe.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J** Je retiens

### Les emplois de l'imparfait

L'imparfait s'emploie pour :

- **décrire** les lieux et les personnages, et donc dans la situation initiale,
- présenter l'**arrière-plan** du récit.

L'imparfait montre l'**action en train de s'accomplir**, sans que l'on puisse préciser quand elle commence et quand elle s'achève.

Ex : « L'équipage examinait l'horizon. » : depuis quel moment ? pour combien de temps encore ? On ne peut pas le dire.

C'est pourquoi l'imparfait peut s'employer pour des **actions simultanées** (qui ont lieu en même temps).



## C L'emploi du passé simple

Fais les exercices suivants sur ton cahier. N'oublie pas de rédiger des phrases complètes pour répondre.

1-a) Relève, dans le texte à partir de la ligne 7, les verbes conjugués au passé simple. Précise, à chaque fois, leur infinitif.

b) Selon toi, les actions exprimées par les verbes « répondre », « dire » et « répliquer » ont-elles un début et un fin ?

2-Lis le texte suivant (extrait du chapitre 6, « À toute vapeur », *Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne), puis réponds aux questions :

- 1 Nous étions haletants. La stupéfaction, bien plus que la crainte, nous tenait muets et immobiles. L'animal nous gagnait en se jouant. Il fit le tour de la frégate qui filait alors quatorze nœuds, et l'enveloppa de ses nappes électriques comme d'une poussière lumineuse. Puis il s'éloigna de deux ou trois milles, laissant une traînée phosphorescente
- 5 comparable aux tourbillons de vapeur que jette en arrière la locomotive d'un express. Tout d'un coup, des obscures limites de l'horizon, où il alla prendre son élan, le monstre fonça subitement vers l'*Abraham Lincoln* avec une effrayante rapidité, s'arrêta brusquement à vingt pieds de ses préceintes<sup>1</sup>, s'éteignit.

### Vocabulaire :

1- préceintes : construction de bois qui entoure, comme une ceinture, la coque et les ponts du bateau pour les consolider.

a) Encadre les verbes de la dernière phrase.

b) À quel temps sont-ils conjugués ?

c) Les actions de l'animal se produisent-elles l'une après l'autre ou en même temps ?

Pour le premier exercice, fais le directement sur le texte. Pour la deuxième question, rédige ta réponse sur ton cahier.

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### Les emplois du passé simple

Le **passé simple** s'emploie pour :

- les actions de **premier plan** qui font avancer l'histoire.

Ex : « Il **fit** le tour de la frégate »

- une action dont on voit le début et la fin, c'est-à-dire une **durée limitée**.

- des **actions successives**, qui font avancer l'histoire.



3- Relis le texte précédent de la question 2-, puis réponds aux questions.

- a) **Encadre** tous les verbes conjugués dans ce passage.
- b) **Souligne** les phrases qui constituent l'arrière-plan. Quel temps est utilisé pour conjuguer les verbes dans ces phrases ?

*Prends maintenant ton cahier pour faire les exercices suivants. N'oublie pas de rédiger tes réponses.*

- c) Relève, dans l'ordre, les verbes conjugués qui évoquent les différentes attaques du monstre contre le bateau.
- d) À quel temps sont conjugués les verbes que tu as relevés ?
- e) Les phrases contenant ces verbes constituent-elles l'arrière-plan ou le premier plan du récit ?
- f) **Surligne** les adverbes de temps contenus dans ces phrases.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

## **D** L'emploi du présent

- 1- a) Dans l'extrait que tu as étudié à la question précédente, relève un verbe conjugué au présent.
- b) Les anciennes locomotives rejetaient-elles toujours de la vapeur ?
- c) Que peux-tu en conclure sur l'emploi du présent dans la comparaison : « comparable aux tourbillons de vapeur que jette en arrière la locomotive d'un express » ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.*

## **J**e retiens

### Les emplois du présent

1- Le présent peut s'employer pour un fait considéré comme **toujours vrai pour tous** : c'est le **présent de vérité générale**.

Ex : Le soleil se lève à l'est. L'eau bout à cent degrés.

- 2- a) Dans le texte reproduit au début de la séance (p. 65), à partir de la ligne 21 relève une phrase prononcée par Conseil, dans laquelle le présent utilisé pour conjuguer les verbes est un présent de vérité générale. *Recopie-la sur ton cahier en la mettant entre guillemets.*
- b) Quel est le sujet des verbes dans la phrase que tu as relevée ?
- c) En quoi ce pronom renforce-t-il la valeur du présent dans cette phrase ?
- 3- a) Toujours dans le texte reproduit au début de la séance, à partir de la ligne 15, **encadre** en bleu les autres verbes conjugués au présent.
- b) Ces verbes sont-ils utilisés dans le dialogue ou dans le récit ?
- c) Pour les personnages qui parlent, à quel moment se situent les actions exprimées par les verbes « dire », « imaginer » et « penser » ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.*

## **J**e retiens

2- Le présent s'emploie pour un fait qui a lieu au moment de l'énonciation : c'est le **présent d'actualité**.

Ex : « Je vois le monstre. »

Ce présent s'emploie pour des faits **en train de se réaliser, non achevés** au moment de l'énonciation.

C'est pourquoi il peut s'employer aussi pour un fait concernant toute la vie de l'énonciateur.

Ex : « Je m'appelle Aronnax. »

4- Lis à présent le texte suivant :

Au lever du jour, Aronnax sortit sur le pont du bateau où il aperçut Ned Land.

« Vous êtes déjà levé, s'étonna le professeur.

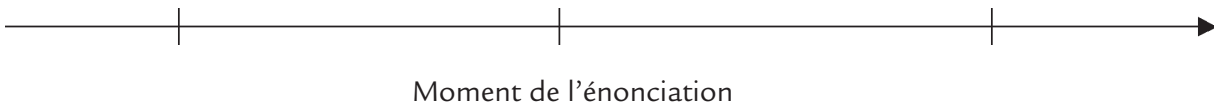
- Je sors à l'instant de ma cabine. Je me lève tous les jours à six heures, répondit le harponneur avant de s'expliquer. Je vais retrouver le monstre un jour ou l'autre et j'aurai la récompense promise par le gouvernement. »

a) Quels sont les verbes conjugués au présent dans ce passage ? Souligne-les.

b) Quel sens a l'emploi du présent utilisé pour conjuguer le verbe « se lever » ?

c) Les actions exprimées par les verbes « sortir » et « aller » ont-elles lieu au moment de l'énonciation ?

d) Place ces deux verbes sur l'axe du temps reproduit ci-dessous.



*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.*

## **J**e retiens

3- Le présent peut aussi s'employer pour des faits habituels : c'est le **présent d'habitude**.

Ex : Je me lève tous les jours à sept heures.

4- Le présent peut enfin permettre de situer les événements dans le temps, en les situant avant le moment de l'énonciation (**présent à valeur de passé proche**) ou après le moment d'énonciation (**présent à valeur de futur proche**).

Ex : Je viens de terminer la séance et, après le goûter, je vais lire *Croc-Blanc*.

*Il existe encore une autre valeur du présent que tu étudieras plus tard.*

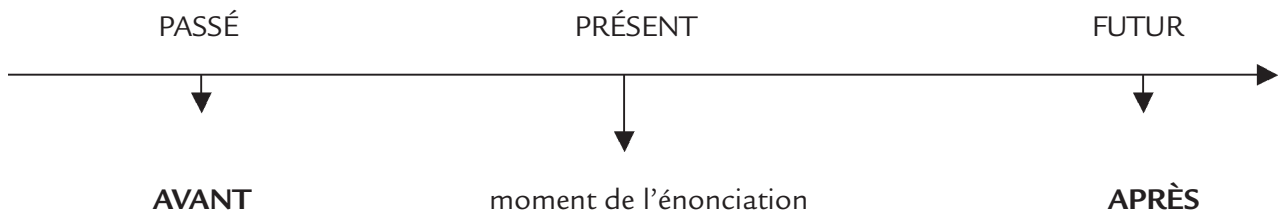
5- Indique si, dans les phrases suivantes, le présent exprime une habitude (fait habituel, répété) ou une vérité générale.

- Le mois de février est le plus court de l'année.
- Le vendredi, nous avons cours d'arts plastiques.
- Ma sœur fait du judo.
- Dès qu'il se lève, il allume la radio.
- Un triangle équilatéral a ses trois côtés égaux.
- Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
- Le facteur passe tous les matins vers onze heures.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

### **E** L'emploi du passé composé

- 1- Relève les deux verbes conjugués au passé composé dans le texte reproduit au début de la séance (lignes 12 à 16, p. 65).
- 2- Place les verbes au passé composé sur l'axe du temps ci-dessous :



*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.*

## **J** *e retiens*

### L'emploi du passé composé

Le passé composé exprime **l'antériorité des faits** complètement terminés au moment de l'énonciation.

Ex : « Le monstre a disparu. »

*La séance est terminée. Il est très important de retenir les valeurs (emplois) des temps que tu viens d'étudier. Prends le temps de bien mémoriser la leçon.*

*Tu peux ensuite continuer la lecture de **Croc-Blanc** de Jack London. N'hésite pas à lire **Croc-Blanc** dès que tu en as envie. Tu n'es pas obligé/e d'attendre que l'on te le suggère à la fin d'une séance.*

# Séance 5

## Distinguer les mots génériques et les mots spécifiques

*Il est important d'enrichir ton vocabulaire tout au long de l'année car, plus tu connais de mots, mieux tu comprends les textes que tu lis. La richesse de ton vocabulaire te permet aussi de mieux t'exprimer et de varier ton lexique pour éviter les répétitions dans tes expressions écrites.*

*Pour enrichir ton vocabulaire, tu peux apprendre les mots nouveaux que tu rencontres dans les textes que tu étudies. Tu peux aussi les recopier dans un carnet (ou dans un répertoire) en notant à chaque fois le mot et sa définition. Tu peux également les mettre en forme, en utilisant des dessins, en créant un arbre des mots de la même famille, en ajoutant synonymes et/ou antonymes.*

*Dans cette séance, tu vas apprendre à distinguer les mots génériques et les mots spécifiques. Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les. Lis à présent le texte reproduit ci-dessous.*

*Aronnax, embarqué sur le bateau L'« Abraham Lincoln », croise enfin le chemin du « monstre ».*

1 Soudain, et comme la veille, la voix de Ned Land se fit entendre.

« La chose en question, par bâbord<sup>1</sup> derrière ! » cria le harponneur.

Tous les regards se dirigèrent vers le point indiqué.

5 Là, à un mille et demi de la frégate<sup>2</sup>, un long corps noirâtre émergeait d'un mètre au-dessus des flots. Sa queue, violemment agitée, produisait un remous considérable. Jamais appareil caudal<sup>3</sup> ne battit la mer avec une telle puissance. Un immense sillage, d'une blancheur éclatante, marquait le passage de l'animal et décrivait une courbe allongée.

10 La frégate s'approcha du cétacé. Je l'examinai en toute liberté d'esprit. Les rapports de Shannon et de l'*Helvetia*<sup>4</sup> avaient un peu exagéré ses dimensions, et j'estimai sa longueur à deux cent cinquante pieds seulement. Quant à sa grosseur, je ne pouvais que difficilement l'apprécier ; mais, en somme, l'animal me parut être admirablement proportionné dans ses trois dimensions.

15 Pendant que j'observais cet être phénoménal, deux jets de vapeur et d'eau s'élancèrent de ses évents<sup>5</sup>, et montèrent à une hauteur de quarante mètres, ce qui me fixa sur son mode de respiration. J'en conclus définitivement qu'il appartenait à l'embranchement des vertébrés, classe des mammifères, sous-classe des monodelphiens<sup>6</sup>, groupe des pisciformes<sup>7</sup>, ordre des cétacés, famille... Ici, je ne pouvais encore me prononcer. L'ordre des cétacés comprend trois familles : les baleines, les cachalots et les dauphins, et c'est dans cette dernière que sont rangés les narvals. Chacune de ces familles se divise en plusieurs genres, chaque genre en espèces,

20 chaque espèce en variétés. Variété, espèce, genre et famille me manquaient encore, mais je ne doutais pas de compléter ma classification avec l'aide du ciel et du commandant Farragut.

L'équipage attendait impatiemment les ordres de son chef. Celui-ci, après avoir attentivement observé l'animal, fit appeler l'ingénieur. L'ingénieur accourut.

« Monsieur, dit le commandant, vous avez de la pression ?

25 - Oui, monsieur, répondit l'ingénieur.

- Bien. Forcez vos feux, et à toute vapeur ! »,

Trois hurrahs accueillirent cet ordre. L'heure de la lutte avait sonné. Quelques instants après, les deux cheminées de la frégate vomissaient des torrents de fumée noire, et le pont frémissait sous le tremblement des chaudières.

30 L'*Abraham Lincoln*, chassé en avant par sa puissante hélice, se dirigea droit sur l'animal. Celui-ci le laissa indifféremment s'approcher à une demi-encablure<sup>8</sup> ; puis, dédaignant de plonger, il prit une petite allure de fuite, et se contenta de maintenir sa distance.

*Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne, Chapitre 6 : « À toute vapeur »

**Vocabulaire :**

- 1- bâbord : le côté gauche du bateau.
- 2- frégate : navire à voile, plus rapide qu'un vaisseau.
- 3- caudal : nageoire terminant la queue des poissons, des cétacés.
- 4- noms de deux bateaux qui ont rencontré le monstre.
- 5- évent : double narine située au-dessus de la tête des cétacés.
- 6- monodelphien : néologisme\* inventé à partir du nom « delphinidé » (mammifère marin cétacé, tel que le dauphin et l'orque).
- 7- pisciforme : en forme de poisson.
- 8- une encablure : mesure de longueur, qui correspond à 200 mètres environ.

**A L'équipage de l'Abraham Lincoln et le monstre**

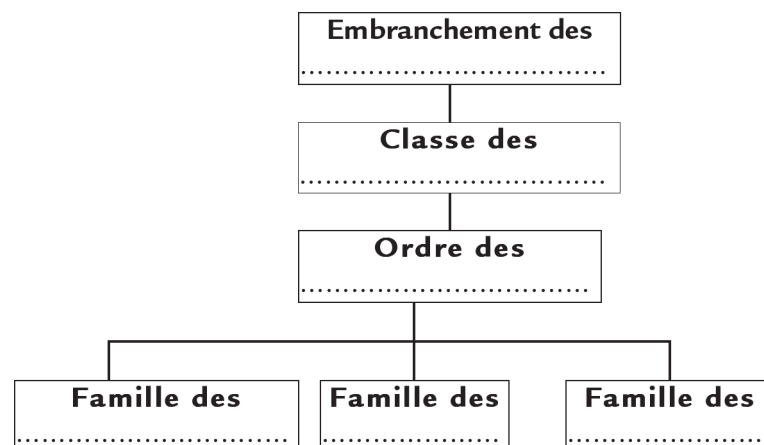
*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Qui aperçoit le monstre en premier ?  
 b) Quel est le rôle de ce personnage sur le bateau ? Réponds à cette question en relevant un groupe nominal\* utilisé à la ligne 2.  
 c) Explique le métier de ce personnage. Aide-toi d'un dictionnaire, si cela est nécessaire.
- 2- a) Relis le texte à partir de la ligne 13. Comment s'appelle le commandant de l'Abraham Lincoln ?  
 b) Quelle décision prend le commandant à la fin du texte ?
- 3- a) Relève, à partir de la ligne 13, le groupe nominal qui indique à quel ordre animal appartient le monstre.  
 b) **Surligne**, dans le texte (lignes 4 à 13), les expressions qui décrivent les parties du corps et la taille du monstre.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

**B L'étude de l'animal**

- 1- Souligne, dans le texte (lignes 15 à 20), la classification scientifique utilisée par Aronnax pour identifier l'animal.
- 2- Complète ensuite le schéma suivant, en t'aidant des éléments que tu as soulignés.



Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Les mots génériques et les mots spécifiques

Les mots peuvent être classés en fonction de leur signification, suivant qu'ils **désignent un grand ensemble** d'éléments ou **un objet, un être spécifique**.

➔ Les **mots génériques** sont les mots qui permettent de désigner **un grand ensemble d'éléments**.

Exemples : un bateau, un navire

➔ Les **mots spécifiques** sont les mots qui servent à désigner **un élément particulier**.

Exemples : une goélette, un kayak, un canoë, un porte-avions, un trimaran, une frégate...

### C Expression écrite

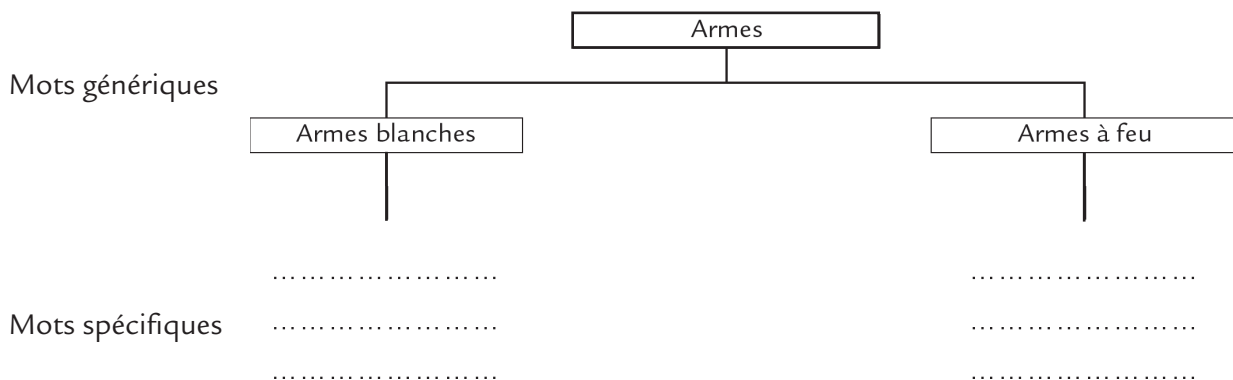
Imagine que le commandant de l'*Abraham Lincoln* décide d'attaquer l'animal.

En une quinzaine de lignes, raconte l'affrontement entre l'*Abraham Lincoln* et l'animal. Tu raconteras le combat en utilisant les temps du passé et tu indiqueras le vainqueur à la fin.

Pour faire cet exercice, tu dois donc :

- raconter un combat entre l'*Abraham Lincoln* et l'animal en indiquant qui est le vainqueur
- utiliser des mots spécifiques pour désigner les différentes armes
- conjuguer tes verbes aux temps du passé en faisant attention aux accords des verbes avec leurs sujets
- faire attention à ton orthographe, en vérifiant notamment les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.

*Avant de commencer, tu dois d'abord chercher des idées au brouillon. Tu dois aussi réfléchir à ton vocabulaire. Comme tu dois raconter un combat, il faudra que tes personnages utilisent des armes. Le mot « arme » est un mot générique. Pour être précis, il faut que tu trouves des mots spécifiques désignant des armes. Tu peux compléter le schéma ci-dessous pour t'aider. Utilise aussi un dictionnaire de noms communs et un dictionnaire de synonymes, si tu en possèdes un, ou consulte le TLFi (Trésor de la langue française informatisé), sur Internet.*



Rédige ton texte au brouillon. Vérifie ensuite ton orthographe et tes accords. Enfin, vérifie que tu as bien respecté les consignes. Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant :

| Les consignes   | Fait | À faire |
|---|------|---------|
| Tu as raconté un combat entre l'Abraham Lincoln et l'animal.            |      |         |
| Tu as indiqué à la fin qui est le vainqueur.                            |      |         |
| Tu as utilisé des mots spécifiques pour désigner les différentes armes. |      |         |
| Tu as conjugué tes verbes aux temps du passé.                           |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                  |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.    |      |         |

Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton récit sur ton cahier. Lis ensuite, dans le corrigé, un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail d'expression écrite.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore acquis certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.

Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer quatre items de la compétence 1 du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- rédiger un texte bref en respectant les consignes
- utiliser les principales règles orthographiques
- utiliser des dictionnaires

Pense à continuer la lecture de **Croc-Blanc**. N'oublie pas que cette lecture sera évaluée dans le devoir de la séquence 2.

Dans la séquence 3, tu travailleras sur le roman de Michel Tournier intitulé **Vendredi ou la vie sauvage**. Pense à te procurer ce roman avant le début de la séquence.



# Séance 6

## Décrire un être vivant

*Dans cette séance, tu vas travailler la description. La description, qui introduit une pause dans le récit, permet au narrateur de donner à voir le décor ou de faire le portrait d'un personnage. Dans le texte que tu vas lire, le narrateur fait le portrait du capitaine Nemo, qui apparaît pour la première fois dans le roman.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le texte reproduit ci-dessous.*

*Aronnax, Conseil et Ned Land sont tombés à la mer lors de la confrontation de l'« Abraham Lincoln » avec le monstre marin. Ils découvrent que le monstre est, en fait, un sous-marin. Ils sont recueillis à bord du sous-marin et enfermés dans une pièce. Après une longue attente, deux hommes leur rendent visite.*

1 Le second inconnu mérite une description plus détaillée. Un disciple de Gratiolet ou d'Engel<sup>1</sup> eût lu sur sa physionomie à livre ouvert, je reconnus sans hésiter ses qualités dominantes : - la confiance en lui, car sa tête se dégageait noblement sur l'arc formé par la ligne de ses épaules, et ses yeux noirs regardaient avec une froide assurance ; - le calme,  
5 car sa peau, pâle plutôt que colorée, annonçait la tranquillité du sang ; - l'énergie, que démontrait la rapide contraction de ses muscles sourciliers<sup>2</sup> ; - le courage enfin, car sa vaste respiration dénotait une grande expansion vitale.

J'ajouterai que cet homme était fier, que son regard ferme et calme semblait refléter de hautes pensées, et que de tout cet ensemble, de l'homogénéité<sup>3</sup> des expressions dans les  
10 gestes du corps et du visage, suivant l'observation des physionomistes<sup>4</sup>, résultait une indiscutable franchise.

Je me sentis « involontairement » rassuré en sa présence, et j'augurai<sup>5</sup> bien de notre entrevue.

15 Ce personnage avait-il trente-cinq ou cinquante ans, je n'aurais pu le préciser. Sa taille était haute, son front large, son nez droit, sa bouche nettement dessinée, ses dents magnifiques, ses mains fines, allongées, éminemment « psychiques<sup>6</sup> », pour employer un mot de la chiromnomie<sup>7</sup>, c'est-à-dire dignes de servir à une âme haute et passionnée. Cet homme formait certainement le plus admirable type que j'eusse jamais rencontré. Détail  
20 particulier, ses yeux, un peu écartés l'un de l'autre, pouvaient embrasser simultanément près d'un quart de l'horizon. Cette faculté – je l'ai vérifié plus tard – se doublait d'une puissance de vision encore supérieure à celle de Ned Land. Lorsque cet inconnu fixait un objet, la ligne de ses sourcils se fronçait, ses larges paupières se rapprochaient de manière à  
circonscrire la pupille de ses yeux et à rétrécir ainsi l'étendue du champ visuel, et il regardait ! Quel regard ! Comme il grossissait les objets rapetissés par l'éloignement ! Comme il  
25 vous pénétrait jusqu'à l'âme ! Comme il perçait ces nappes liquides, si opaques à nos yeux, et comme il lisait au plus profond des mers !...

Les deux inconnus, coiffés de bérets faits d'une fourrure de loutre marine, et chaussés de bottes de mer en peau de phoque, portaient des vêtements d'un tissu particulier, qui dégageaient la taille et laissaient une grande liberté de mouvements.

*Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne, Chapitre 8 : « Mobilis in mobile<sup>8</sup> »*

**Vocabulaire :**

- 1- « Gratiolet ou d'Engel » : Gratiolet est un anthropologue du XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1865) qui avait mis en place une méthode consistant à déduire les traits de caractère d'une personne en s'appuyant sur son apparence physique ; Engel (1741-1802) pensait, lui, que les gestes des personnes traduisaient leurs émotions. Ces références expliquent la phrase du texte : « Un disciple de Gratiolet ou d'Engel eût lu sur sa physionomie à livre ouvert » veut dire que l'apparence physique de Nemo informe la personne qui le voit sur son caractère.
- 2- sourciliers : qui concerne les sourcils.
- 3- l'homogénéité : qualité de ce qui est cohérent, harmonieux.
- 4- physionomistes : personnes capables de deviner le caractère d'un individu en examinant les traits de son visage.
- 5- augurer : pressentir, prévoir, présager.
- 6- psychiques : qui ont de l'esprit.
- 7- la chiromnomie : mot inventé par Jules Verne à partir du radical grec « Kheiros » qui signifie « main ». Ce mot désigne ici les sciences occultes qui prétendent voir dans la forme et les lignes de la main le caractère et l'avenir d'une personne.
- 8- *Mobilis in mobile* : expression latine qui signifie « mobile dans un élément mobile » (c'est la devise du *Nautilus*).

**A La description du capitaine Nemo**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- Quelle information a-t-on sur l'âge de Nemo ?
- 2- a) Dans le quatrième paragraphe, lignes 14 à 26, souligne en noir la phrase qui permet de décrire physiquement le capitaine Nemo.
- b) **Surligne** les noms qui désignent la taille et les parties du corps.
- c) **Encadre** les informations apportées sur ces parties du corps.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- 3- a) Sur le schéma suivant, place les noms que tu as surlignés à la question 2- b).
- b) À l'aide d'une flèche, relie chaque croix en suivant l'ordre de la description.



- c) Quel mouvement suit le narrateur pour décrire le capitaine Nemo ?
- 4- a) Dans l'ensemble du texte, quelle partie du visage de Nemo le narrateur décrit-il avec le plus de détails ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- b) Quelle est la couleur de cette partie du visage ?
- c) Relève le champ lexical lié à cette partie du visage.
- d) Explique, avec tes propres mots, quelle capacité exceptionnelle possède cette partie du visage.
- 5- a) À part son corps et son visage, quelle autre caractéristique physique de Nemo est décrite dans le dernier paragraphe ?
- b) En quoi sont faits le béret et les bottes de Nemo ?
- c) Quelle information les matières des vêtements donnent-elles sur Nemo ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

- 6- a) Relis le premier paragraphe (lignes 1 à 7). Dans la colonne de gauche du tableau ci-dessous, recopie les traits de caractère qui correspondent aux indices relevés dans la colonne de droite :

| Traits de caractère dominants de Nemo | Indices de ces traits de caractère  |
|---------------------------------------|---|
| « la confiance en lui » (l. 3)        | « sa tête se dégageait noblement sur l'arc formé par la ligne de ses épaules, et ses yeux noirs regardaient avec une froide assurance. » (l. 3-4) |
|                                       | « sa peau, plutôt pâle que colorée, annonçait la tranquillité du sang » (l. 5)  |
|                                       | « la rapide contraction de ses muscles sourciliers » (l. 6)   |
|                                       | « sa vaste respiration dénotait une grande expansion vitale » (l. 6-7)  |

- b) Sur quoi le narrateur s'appuie-t-il pour décrire le caractère de Nemo ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.

## **J**e retiens

### Le portrait

La description d'un être vivant s'appelle un **portrait**. Un portrait complet comporte une **description physique** de la personne (son corps, ses vêtements...), une **description psychologique** (ses qualités morales, ses défauts, ses traits de caractère...) et une **description sociale** (son métier...).

Pour caractériser le personnage, on apporte des précisions sur les éléments (par exemple, une partie du corps) que l'on veut décrire.

La description est une **construction**. L'élément (nom ou groupe nominal) est caractérisé (par des expansion(s) du nom et/ou des attribut(s)).

Exemple : « Ses **yeux** **noirs** regardaient avec une froide assurance. » (l. 4)

nom                      adjectif

Le portrait est **organisé**, par exemple, en allant du haut vers le bas, de la description physique à la description morale...

### **B** Qui raconte ? Le narrateur.

- 1- Relis les lignes 2, 8, 12 à 14. Qui est le narrateur dans le texte ?
- 2- Par quel pronom le narrateur est-il désigné ?
- 3- Le narrateur est-il un personnage de l'histoire ?

## Je retiens

### Le narrateur

Le narrateur est celui (ou celle) qui raconte l'histoire :

- soit il est un personnage de l'histoire ; dans ce cas le récit est à la 1<sup>re</sup> personne.

Exemple : Je rencontrais un inconnu.

- soit il n'est pas un personnage de l'histoire ; dans ce cas le récit est à la 3<sup>e</sup> personne.

Exemples :

Aronnax rencontra un inconnu.

Il rencontra un inconnu

### C Qui voit ? le point de vue.

- 1- a) Lignes 1 à 7 : Qui est décrit ?
  - b) Justifie ta réponse en relevant un groupe de mots.
- 2- a) Relis les deux premières lignes du texte. Qui regarde le personnage décrit ?
  - b) Justifie ta réponse en relevant un verbe et son sujet (ligne 2).
  - c) L'action exprimée par le verbe fait appel à un sens. Quel est ce sens : l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût, le toucher ?

## Je retiens

### Le point de vue interne dans le portrait

Le portrait d'un personnage peut être fait à travers le regard d'un **personnage de l'histoire** : c'est le **point de vue interne**.

Dans ce cas, il y a deux possibilités :

- La description est à la troisième personne : *Marie regardait l'homme assis en face d'elle. Il portait un affreux chapeau orné d'une plume. Son visage lui semblait familier. Où l'avait-elle déjà vu ?* (c'est Marie qui trouve le chapeau affreux et qui s'interroge)
- La description est à la première personne du singulier : *Je regardais l'homme assis en face de moi. Il portait un affreux chapeau orné d'une plume. Son visage me semblait familier. Où l'avais-je déjà vu ?* C'est le cas dans le texte de Jules Verne : c'est Aronnax qui regarde Nemo. Il se demande quel est son âge (l. 14) et juge ses dents «magnifiques»(l. 15-16). Le personnage d'Aronnax est aussi le narrateur «Je».

- 3- a) Quel sentiment ressent le narrateur en voyant Nemo pour la première fois ?
  - b) Cite un adjectif utilisé dans le troisième paragraphe pour justifier ta réponse précédente.
- 4- a) Le portrait de Nemo est-il mélioratif (c'est-à-dire qu'il met l'accent sur les qualités de Nemo) ou péjoratif (c'est-à-dire qu'il met l'accent sur les défauts de Nemo) ?
  - b) Dans le quatrième paragraphe, encadre en bleu les mots ou groupes de mots qui justifient ta réponse précédente.

- c) Quel type de phrase est utilisé à la fin du quatrième paragraphe (l. 14 à 26) ? (Si tu as besoin d'aide pour trouver le type de phrase, reporte-toi au « Je retiens » de la séquence 1, séance 7. Profites-en pour réviser cette notion si tu l'as oubliée).
- d) Souligne ces phrases en bleu.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### La fonction du portrait

- Le portrait peut être **neutre**. Dans ce cas, il est purement **informatif**.
- Mais le portrait peut aussi refléter un **jugement** :
  - jugement **positif**, quand le personnage est décrit par des mots et expressions **mélioratifs**, c'est le **portrait élogieux**.
  - jugement **négatif**, quand le personnage est décrit par des mots et expressions **péjoratifs**, c'est le **portrait critique**.

### D Écrire le portrait d'un animal

*Tu vas maintenant t'exercer à écrire un portrait. Voici le sujet :*



En une quinzaine de lignes, décris un animal marin extraordinaire en utilisant l'imparfait. Ton texte comportera deux paragraphes, le premier étant consacré au portrait physique de l'animal, le second à son portrait moral.

Pour faire cet exercice, tu dois donc :

- faire le portrait physique de ton animal marin dans le premier paragraphe
- faire le portrait moral de ce même animal dans le deuxième paragraphe
- rédiger ton portrait en conjuguant les verbes à l'imparfait et en soignant les accords de chaque verbe avec son sujet.
- être attentif à ton orthographe et soigner notamment les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.

*Rédige tout d'abord ton texte au brouillon.*

*Quand tu auras fini ton brouillon, corrige-le. Enfin, vérifie que tu as bien respecté les consignes. Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant :*

| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tu as fait le portrait d'un animal marin extraordinaire.                   |      |         |
| Ton premier paragraphe est consacré à la description physique de l'animal. |      |         |
| Ton deuxième paragraphe est consacré à la description morale de l'animal.  |      |         |
| Tu as conjugué tes verbes à l'imparfait.                                   |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                     |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.       |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton portrait sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail d'expression écrite.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore acquis certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq items de la compétence 1 du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *rédigier un texte bref en respectant les consignes*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *utiliser les principales règles orthographiques*
- *utiliser des dictionnaires*

*Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux reprendre la lecture de **Croc-Blanc** de Jack London. N'oublie pas que tu dois lire ce roman avant l'évaluation de la séquence 2 car tu auras un petit exercice à faire sur ce livre. De plus, pour t'aider à préparer l'évaluation, la séance 9 sera consacrée à **Croc-Blanc**.*

# Séance 7

## Différencier et utiliser la phrase simple et la phrase complexe

*Cette séance est consacrée à une leçon de grammaire. Tu vas apprendre à distinguer la phrase simple et la phrase complexe.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le texte reproduit ci-dessous dans lequel le narrateur, Aronnax, raconte une journée à bord du Nautilus.*

- 1 Pendant la journée du 11 décembre, j'étais occupé à lire dans le grand salon. Ned Land et Conseil observaient les eaux lumineuses par les panneaux entrouverts. Le *Nautilus* était immobile. Ses réservoirs remplis, il se tenait à une profondeur de mille mètres, région peu habitée des océans, dans laquelle les gros poissons faisaient seuls de rares apparitions.
- 5 Je lisais en ce moment un livre charmant de Jean Macé, *Les Serviteurs de l'estomac*, et j'en savourais les leçons ingénieuses, lorsque Conseil interrompit ma lecture.  
« Monsieur veut-il venir un instant ? me dit-il d'une voix singulière.  
- Qu'y a-t-il donc, Conseil ?  
- Que monsieur regarde ! »
- 10 Je me levai, j'allai m'accouder devant la vitre et je regardai.  
En pleine lumière électrique, une énorme masse noirâtre, immobile, se tenait suspendue au milieu des eaux. Je l'observai attentivement, cherchant à reconnaître la nature de ce gigantesque cétacé. Mais une pensée traversa subitement mon esprit.  
« Un navire ! m'écriai-je.
- 15 - Oui, répondit le Canadien, un bâtiment<sup>1</sup> désarmé qui a coulé à pic ! »  
Ned Land ne se trompait pas. Nous étions en présence d'un navire, dont les haubans coupés pendaient encore à leurs cadènes<sup>2</sup>. Sa coque paraissait être en bon état, son naufrage datait au plus de quelques heures. Trois tronçons de mâts, rasés à deux pieds au-dessus du pont, indiquaient que ce navire engagé avait dû sacrifier sa mâture. Mais, couché sur le flanc, il s'était
- 20 rempli et il donnait encore de la bande à bâbord.  
*Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne, Chapitre 18 : « Quatre mille lieues sous le Pacifique »

### Vocabulaire :

- 1- bâtiment : synonyme, ici, de bateau.  
2- cadènes : parties métalliques fixées sur les haubans.

### **A** Comprendre le texte

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- Que fait Aronnax au début du texte ?  
2- Qui l'interrompt dans cette activité ? Pourquoi ?  
3- Quel « spectacle » Aronnax et ses compagnons observent-ils ?



## B La phrase simple

1- a) Dans les trois premières phrases du texte, **encadre** en noir les verbes conjugués.

b) Combien de verbe(s) conjugué(s) comporte chaque phrase ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### La phrase simple

Une **phrase simple** est une phrase qui ne contient qu'**une proposition**, c'est-à-dire qu'**un seul verbe conjugué**.

2- a) Souligne en noir toutes les phrases simples du texte, sauf dans le dialogue (l. 7 à 9 et l. 14 à 15).

b) **Encadre** en noir le verbe conjugué dans chaque phrase simple.

3- a) Résume le texte en n'utilisant que des phrases simples.

b) Vérifie que tu n'as utilisé que des phrases simples en :

- encadrant les verbes conjugués dans ton texte.

- séparant chaque phrase de ton texte par une barre [/].

*Si tu t'aperçois que tu n'as pas utilisé que des phrases simples, corrige ton texte. Lis ensuite l'exemple de résumé dans le corrigé.*

## C La phrase complexe

1- Relis la phrase qui constitue le deuxième paragraphe (l. 5-6) :

a) **Encadre** en bleu les verbes conjugués dans cette phrase.

b) Combien de verbes conjugués contient cette phrase ?

c) Combien de propositions contient cette phrase ?

d) Quel mot relie les deux premières propositions ?

e) Quel mot relie les deux dernières propositions ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » et mémorise-le.*

# Je retiens

## La phrase complexe

Une **phrase complexe** est une phrase qui comporte **au moins deux propositions**, c'est-à-dire **au moins deux verbes conjugués**. Il y a autant de propositions que de verbes conjugués.

Dans la phrase complexe, les propositions peuvent être reliées de trois façons :

- Les propositions peuvent être reliées par un **signe de ponctuation** (une virgule, un point-virgule ou deux points). On dit que les propositions sont **juxtaposées**.
- Les propositions peuvent être reliées par une **conjonction de coordination** (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*) ou un **adverbe de liaison** (*puis, pourtant, ensuite...*). On dit que les propositions sont **coordonnées**.
- Les propositions peuvent être reliées par un **pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où, lequel...*) ou une **conjonction de subordination** (*quand, lorsque, puisque...*). Dans ce cas, la proposition introduite par le mot subordonnant (pronom relatif ou conjonction de subordination) est appelée proposition **subordonnée**. Elle dépend de la proposition principale.

2- Relis la phrase qui constitue le sixième paragraphe (ligne 10) :

- a) Encadre en bleu les verbes conjugués dans cette phrase.
- b) Combien de verbes conjugués contient cette phrase ?
- c) Combien de propositions contient cette phrase ?
- d) Explique comment sont reliées les propositions dans cette phrase, en recopiant et en complétant la phrase suivante :

Les deux premières propositions sont ..... par le signe de ponctuation ..... . Les deux dernières propositions sont ..... par le mot .....

3- a) Reproduis sur ton cahier le tableau ci-dessous.

|                           |  | Les propositions sont : |             |              |
|---------------------------|--|-------------------------|-------------|--------------|
|                           |  | juxtaposées             | coordonnées | subordonnées |
| 1 <sup>re</sup><br>phrase |  |                         |             |              |
|                           |  |                         |             |              |
| 2 <sup>e</sup><br>phrase  |  |                         |             |              |
|                           |  |                         |             |              |
| 3 <sup>e</sup><br>phrase  |  |                         |             |              |
|                           |  |                         |             |              |
| 4 <sup>e</sup><br>phrase  |  |                         |             |              |
|                           |  |                         |             |              |

- b) Dans ce tableau, recopie les quatre dernières phrases du texte en distinguant les différentes propositions (de « Nous étions... » (l. 16) à la fin).
- c) Encadre à chaque fois les verbes conjugués.
- d) Mets une croix [x] dans la bonne colonne pour indiquer si les propositions sont coordonnées, juxtaposées ou subordonnées.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

4- Réécris les phrases simples ci-dessous, en les transformant en phrases complexes dont les propositions sont coordonnées par une conjonction de coordination. Attention, chaque conjonction de coordination ne doit être utilisée qu'une seule fois.

**Coup de pouce :** la première phrase t'est donnée en exemple.

a) Aronnax lisait tranquillement dans le grand salon. Conseil vint le déranger.

↳ Aronnax lisait tranquillement dans le grand salon, **or** Conseil vint le déranger.

b) Conseil invita Aronnax à le suivre. Il y avait quelque chose d'incroyable dans la mer.

c) Aronnax se leva. Il alla regarder par le hublot.

d) Voyait-il un cétacé ? Observait-il un bâtiment construit par l'homme ?

e) Aronnax n'identifiait pas la forme noire. Il ne la reconnaissait pas.

f) Aronnax croyait voir un animal. Il aperçut soudain la coque et les mâts d'un navire.

g) Aronnax voyait les restes d'un bateau. La forme noire n'était pas un animal mais un navire.

*Dès que tu as comparé tes réponses à celles présentées dans le corrigé, tu peux reprendre la lecture de **Croc-Blanc** de Jack London.*

*Si tu ne t'es pas encore procuré **Vendredi ou la vie sauvage**, le roman de Michel Tournier sur lequel tu vas travailler dans la séquence 3, pense à le faire.*

# Séance 8

## Travailler la compréhension orale et la lecture à haute voix

Dans cette séance, tu vas travailler l'oral. Tu vas écouter l'extrait de **Vingt mille lieues sous les mers** de Jules Verne, qui est enregistré à la piste 1 de ton CD ; puis tu répondras aux questions qui te sont posées. Cette séance te permettra d'évaluer plusieurs compétences du socle commun.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Écoute à présent l'extrait de **Vingt mille lieues sous les mers**. Tu peux l'écouter plusieurs fois si cela te semble nécessaire. Pour mieux comprendre le texte, il faut que tu saches que, juste avant le passage que tu vas entendre, le Nautilus a été pourchassé par un navire anglais. Après l'avoir fui, le Nautilus s'apprête à le combattre.

### A Comprendre le texte entendu

As-tu bien écouté ? Pour le vérifier, fais l'exercice sur la grille ci-dessous.

- 1- Dans la grille proposée ci-dessous, retrouve les mots qui vont te permettre de répondre aux questions suivantes. Ces mots, que tu surligneras, peuvent être écrits horizontalement, verticalement ou en diagonale. Une lettre peut servir plusieurs fois.

|   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | T | T | A | Q | U | E | E |
| N | R | V | O | E | M | O | R |
| H | C | O | U | L | E | P | B |
| O | M | U | N | E | B | E | M |
| M | E | I | E | N | C | U | A |
| R | U | E | M | E | A | R | H |
| S | A | L | O | N | L | X | C |

- Quels sont les deux personnages évoqués dans le texte ? Les personnages sont ... et ... (Tu dois trouver deux noms dans la grille).
- Dans ce texte, que fait le *Nautilus* au navire anglais ? Le *Nautilus* l'... et le ... (Tu dois trouver deux verbes conjugués au présent à la 3<sup>e</sup> personne du singulier, dans la grille).
- Où est le narrateur au début du texte ? Le narrateur est dans sa ....
- Les hommes perçoivent le monde grâce aux cinq sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher). Par quel sens le narrateur perçoit-il d'abord le combat entre le *Nautilus* et le bateau ? Il utilise l'...
- Où va le narrateur, après avoir senti le choc ? Il se rend dans le ...
- Que fait le narrateur dans cet endroit ? Le narrateur regarde par le ....
- Quel sens le narrateur utilise-t-il pour faire l'action que tu as expliquée dans ta précédente réponse ? Il utilise la ...
- Quel sentiment le narrateur ressent-il, lors du combat ? Il ressent de la ...

- 2- Après avoir fait le premier exercice, tu remarques que, dans la grille, plusieurs lettres ne sont pas surlignées. Lis ces lettres dans l'ordre et trouve le groupe nominal qui permet de désigner le capitaine Nemo, d'après son attitude dans le texte.
- 3- Réécoute le texte et mets une croix devant les expressions du texte qui montrent que, dans le passage, le narrateur éprouve de la peur et de l'horreur.
- devant ce terrible carnage
  - égaré
  - l'attente d'une détonation épouvantable
  - effrayé
  - éperdu
  - perdu
  - la monstrueuse attaque
  - paralysé
  - la violence du *Nautilus*
  - raidi par l'angoisse
  - les cheveux hérissés
  - le visage crispé de terreur
- 4- Retrouve l'ordre dans lequel se passent, dans le texte, les sept étapes du combat racontées ci-dessous :
- A – Les matelots se tiennent aux cordages et aux mâts tandis que le bateau coule.
  - B – Le navire disparaît dans les profondeurs de la mer.
  - C – Le *Nautilus* prend son élan et, avec son éperon, transperce la coque du bateau.
  - D – L'air comprimé dans la soute fait exploser le bateau.
  - E – La mer s'engouffre dans le trou de la coque et le bateau sombre, alors que les matelots s'activent sur le pont.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

## **B** Résumer le texte entendu

En quelques phrases, résume l'histoire racontée dans le texte.

*Lis bien les conseils suivants avant de faire l'exercice :*

- *Réécoute le texte.*
- *Relis les réponses que tu as formulées dans la première partie. Elles peuvent t'aider.*
- *Rédige d'abord ton résumé au brouillon.*

*Vérifie ensuite ta conjugaison, tes accords et ton orthographe, avant de recopier ton texte dans ton cahier, en soignant ton écriture.*

*Quand tu as recopié ton texte, lis l'exemple de résumé dans le corrigé.*

## Lire le texte de façon expressive

C'est à présent à toi de lire, à haute voix, le début du texte que tu viens d'étudier. Respecte bien les deux consignes suivantes :

- Tu dois mettre le ton, afin de traduire la peur d'Aronnax.
- Tu dois marquer la ponctuation.

*Fais cet exercice plusieurs fois, si cela te semble nécessaire. Voici le texte :*

- 1 Réfugiés dans ma chambre, nous nous regardions sans prononcer une parole. Une stupeur profonde s'était emparée de mon esprit. Le mouvement de la pensée s'arrêtait en moi. Je me trouvais dans cet état pénible qui précède l'attente d'une détonation épouvantable. J'attendais, j'écoutais, je ne vivais que par le sens de l'ouïe !
- 5 Cependant, la vitesse du Nautilus s'accrut sensiblement. C'était son élan qu'il prenait ainsi. Toute sa coque frémissait. Soudain, je poussai un cri. Un choc eut lieu, mais relativement léger. Je sentis la force pénétrante de l'éperon d'acier. J'entendis des érailements, des raclements. Mais le Nautilus, emporté par sa puissance de propulsion, passait au travers de la masse du vaisseau comme
- 10 l'aiguille du voilier à travers la toile !  
Je ne pus y tenir. Fou, éperdu, je m'élançai hors de ma chambre et me précipitai dans le salon.  
Le capitaine Nemo était là. Muet, sombre, implacable, il regardait par le panneau à bâbord.  
*Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne, Chapitre 21 : « Une hécatombe »*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore validé certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail sur la compréhension et l'expression orale te permettent d'évaluer trois items de la compétence 1 du socle commun :*

- *Manifester sa compréhension d'un texte entendu (exercice de la première partie)*
- *Reformuler un texte lu par une autre personne (exercice de la deuxième partie)*
- *Lire à voix haute, de façon expressive, un texte en prose (exercice de la troisième partie)*

*Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux reprendre la lecture de **Croc-Blanc** de Jack London. Tu dois avoir fini de lire ce roman avant la séance 9.*

# Séance 9

## Préparer l'évaluation de la lecture cursive de *Croc-Blanc* de Jack London

*Dans cette séance, tu vas vérifier ta lecture de **Croc-Blanc**, le roman de Jack London que tu as lu pendant la séquence 2. Le but est de t'aider à préparer l'évaluation de la lecture cursive qui aura lieu dans le devoir.*

*Essaie de faire les exercices en te servant de ta mémoire. Cependant, si tu n'arrives pas à répondre à quelques questions, n'hésite pas à consulter le roman.*

### **A** Comprendre le texte entendu

*As-tu bien lu le roman ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- À quelle race animale appartient Croc-Blanc ?
- 2- Qui est Castor gris ?
- 3- Pourquoi Croc-Blanc est-il séparé de sa mère ?
- 4- Que fait Croc-Blanc quand les Indiens déménagent le camp pour l'hiver ?
- 5- Que donne Beauty Smith à Castor gris pour qu'il lui cède Croc-Blanc ?
- 6- Quelle activité Croc-Blanc est-il obligé de faire lorsqu'il appartient à Beauty Smith ?
- 7- Qui sauve Croc-Blanc lorsque le bouledogue Cherokee manque de le tuer ?
- 8- Quand Scott repart chez lui, il enferme Croc-Blanc dans une cabane pour l'empêcher de le suivre. Que fait Croc-Blanc ?
- 9- Pourquoi Scott enferme-t-il un jour Croc-Blanc dans le poulailler ? Que fait Croc-Blanc ?
- 10- Comment Croc-Blanc sauve-t-il la vie du juge Scott ?
- 11- Quel heureux événement vivent Croc-Blanc et la chienne Collie, à la fin du roman ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

### **B** Résumer le roman

- 1- Dans le tableau ci-après, chaque chapitre du roman est résumé. Mais les différentes parties du résumé sont dans le désordre. Retrouve l'ordre dans lequel il faut les lire.

|          |   |
|----------|---|
| <b>A</b> | Alors qu'il est dans la forêt, le louveteau voit cinq Indiens près d'un feu. Il est paralysé par la peur. Un Indien tente de l'approcher mais il le mord. Alors l'Indien le frappe. Ses cris attirent la louve qu'un Indien reconnaît : c'est Kiche, une louve domestiquée, née d'un loup et d'une chienne. Un Indien attache Kiche et donne un nom au louveteau : Croc-Blanc. Les deux loups sont emmenés au camp. Kiche reste attachée. Croc-Blanc est libre d'aller et venir, mais il est souvent attaqué et battu par un jeune chiot nommé Lip-Lip.   |
| <b>B</b> | Entendant les cris des hommes, la meute abandonne sa proie et s'éloigne. La louve va en tête, encadrée par un grand loup gris et un loup borgne de l'œil gauche, lequel est suivi de près par un jeune mâle qui courtise aussi la louve. Après bien des kilomètres, la meute tue plusieurs élans. Peu à peu, la meute se sépare. Il ne reste plus que la louve et ses trois prétendants. Le loup borgne et le loup gris forment une coalition pour tuer le plus jeune. Quand c'est fait, le loup borgne se retourne contre le loup gris et le tue. Le couple reste seul et fait beaucoup de kilomètres. Mais la louve s'arrête souvent. Un jour, il passe à côté d'un camp de chasseurs qui attire la louve. Le loup borgne parvient néanmoins à l'entraîner à l'écart. Puis la louve lui montre comment attraper les lapins pris dans les pièges des hommes. |
| <b>C</b> | Juste avant sa retraite, le juge Scoot (le père de Weedon) avait fait condamner un criminel nommé Jim Hall. Ce dernier avait juré de se venger et de tuer le juge. Or, il a réussi à s'enfuir de prison et va au domaine. Alors que le criminel entre dans la maison, Croc-Blanc l'attaque et finit par le tuer. Mais il est blessé lors du combat. Il est soigné avec attention par ses maîtres et est doté d'un nouveau nom : « le loup au cœur d'or ». Quand il s'est à peu près remis de ses blessures, il sort enfin de la maison. Il découvre alors les petits qu'il a eus avec Collie et qui viennent jouer sur lui.   |
| <b>D</b> | Deux hommes – Henry et Bill – parcourent le Grand Nord en traîneau. Ils transportent le cercueil d'un homme riche. Les deux hommes n'ont que six chiens. Pourtant, quand ils les comptent, ils en dénombrent parfois sept : c'est une louve qui vient quelquefois pour prendre de la nourriture. Après une nuit passée avec leurs chiens, ils s'aperçoivent que l'un d'eux a disparu.   |
| <b>E</b> | De retour au camp, Croc-Blanc se fait aussi respecter par les chiens adultes, surtout après qu'il a affronté le vieux chien dominant (Baseek) et qu'il l'a vaincu. Sa seule déconvenue concerne sa rencontre avec Kiche au camp : heureux, il va vers elle, mais elle l'attaque, craignant pour sa nouvelle portée. Une famine frappe le camp. Les hommes se mettant à manger les chiens, ceux-ci désertent le camp. Croc-Blanc fait de même (il a trois ans). Il mange alors des animaux sauvages : écureuils, mulots, loups, lynx, belettes. Il retourne à la tanière de son enfance, mais elle est déjà occupée par Kiche dont un seul petit a survécu. Croc-Blanc va alors dans la tanière du lynx que sa mère avait tué autrefois. Au début de l'été, il rencontre Lip-Lip et le tue. Quand la famine est terminée, il retourne au camp des Indiens.     |
| <b>F</b> | Alors que le petit est seul dans la grotte, un glouton approche. Le louveteau a évidemment très peur. Un autre jour, il sort de la tanière et part découvrir le monde. Il rencontre un écureuil, un pivert et un oiseau-des-élans. Il veut lui donner des coups de pattes pour jouer mais l'oiseau réplique par des coups de bec sur sa truffe. Il voit aussi un écureuil. Il découvre ensuite la nichée d'une perdrix dont il mange les petits. Puis le louveteau tombe dans le torrent, où il manque de se noyer avant de comprendre comment faire pour nager. Retournant à la tanière, il est attaqué par une belette qui lui saute à la gorge. Mais la louve intervient à temps et la tue.  |



|          |   |
|----------|---|
| <b>G</b> | Beauty Smith oblige Croc-Blanc à participer à des combats de chiens. Le loup n'est jamais vaincu. Les hommes se lassant de voir ce type de combat, on trouve d'autres adversaires comme des loups sauvages et même un lynx. Arrive alors un nouvel homme : Tim Keenan, propriétaire d'un bouledogue. Le combat entre les deux animaux se prépare.   |
| <b>H</b> | À force de patience, Scott gagne la confiance et l'amour de Croc-Blanc. Un jour, Scott s'absente pendant longtemps, se rendant à la ville. Croc-Blanc se laisse alors mourir, ne se nourrissant plus. Mais, dès le retour de Scott, il est heureux et reprend des forces. Une nuit, Beauty Smith essaie de reprendre Croc-Blanc. Croc-Blanc l'attaque, réveillant, du même coup, Matt et Scott. Ces derniers interviennent. Ils libèrent Beauty Smith et le renvoient.  |
| <b>I</b> | Un jour, Weedon tombe de cheval. Il envoie Croc-Blanc chercher de l'aide au domaine et Weedon est ainsi secouru. Bien que Croc-Blanc suive toujours Weedon quand il part à cheval, une fois, il déroge à la règle et part courir avec Collie.   |
| <b>J</b> | Le traîneau d'Henry et Bill est suivi par une meute de loups menée par une louve. Deux nuits de suite, un chien disparaît. La louve, qui semble connaître les habitudes des chiens et des hommes, les entraîne à l'écart pour les manger avec sa meute. Le quatrième jour, Bill tente de tirer sur la louve qui les a approchés, mais elle s'enfuit en voyant le fusil.   |
| <b>K</b> | Un jour Croc-Blanc attire, par ruse, le chiot jusqu'à Kiche qui lui inflige une sévère correction. Après cet événement, Lip-Lip a peur de Croc-Blanc. Castor gris (le propriétaire de Kiche) finit par la détacher. Croc-Blanc essaie alors de l'entraîner dans la forêt, mais Kiche ne veut plus quitter le camp. Un jour, Castor gris donne Kiche à Trois Aigles car il est son débiteur. Trois Aigles part avec Kiche dans son canoë. Croc-Blanc tente de les suivre à la nage. Castor gris le rattrape et le bat jusqu'à ce que Croc-Blanc, qui le mord, se soumette. Croc-Blanc reste alors au camp, espérant que Kiche reviendra. |
| <b>L</b> | Quatre louveteaux sont roux comme leur mère, le cinquième est gris comme le vieux loup. Il est très curieux. La sortie lumineuse de la caverne l'attire, mais la louve n'a de cesse de le ramener à l'intérieur. Le loup ne trouve plus de nourriture et quatre petits meurent. La louve est obligée d'aller chercher, elle-même, de la viande. Lors de sa sortie, elle découvre le corps de son compagnon qui a été tué par un lynx.   |
| <b>M</b> | Scott et Croc-Blanc débarquent à San Francisco. La foule et l'agitation de la ville effraient Croc-Blanc. Ils partent ensuite pour le domaine des Scott. Dès leur arrivée, un chien de troupeau, une femelle nommée Collie, tente d'empêcher Croc-Blanc de passer et le blesse, mais le chien-loup ruse et la distance. Puis il est attaqué par un chien de chasse : Dick. Croc-Blanc est mis à terre à deux reprises, une fois par chaque chien.   |
| <b>N</b> | Croc-Blanc et le bouledogue, nommé Cherokee, se battent enfin. Le combat est long et dur. À la fin, le bouledogue prend le dessus et Croc-Blanc est sur le point de mourir. C'est alors que deux hommes arrivent en traîneau et interrompent le combat. Le plus âgé s'appelle Matt et le plus jeune, Weedon Scott. Celui-ci est ingénieur dans les mines et il connaît la haute société. Scott libère Croc-Blanc et l'achète à Beauty Smith.  |

|          |  |
|----------|--|
| <b>O</b> | Beauty Smith, un homme laid et mauvais, veut acheter Croc-Blanc. Castor gris refuse. Mais Beauty Smith trouve un stratagème : il rend Castor gris dépendant du whisky en lui apportant régulièrement des bouteilles. L'Indien dépense tout l'argent qu'il a gagné et il finit par échanger Croc-Blanc contre du whisky que lui offre Beauty Smith. Croc-Blanc refuse de rester avec cet homme. À deux reprises, il s'échappe et retourne au campement de Castor gris. Mais, chaque fois, Beauty Smith le récupère et le bat. Il l'attache ensuite à une poutre, avec une chaîne en métal, afin de l'obliger à rester au fort.  |
| <b>P</b> | Croc-Blanc devient peu à peu plus sauvage et plus cruel : il se bat sans cesse avec les chiens et parvient même à tuer un chiot. De plus, il vole de la nourriture. Aussi, les hommes le chassent-ils souvent à coups de bâtons et de pierres. Seul Castor gris fait exception.  |
| <b>Q</b> | Le lendemain, alors que le traîneau s'est renversé et que les hommes sont occupés à le relever, un chien s'éloigne, attiré par la louve. Par un jeu de séduction, elle l'emmène au loin. Quand le chien comprend le danger, il est trop tard. Il tente de fuir mais est poursuivi par la meute. Bill veut l'aider. Il s'éloigne avec un fusil. Mais Bill et le chien finissent dévorés par les loups. Ceux-ci suivent ensuite Henry. Toutes les nuits, ils s'approchent de son camp et ne sont tenus à distance que par le feu. Un matin, bien que le jour soit levé, les loups restent près de lui, puis tentent de l'attaquer. Alors qu'il a perdu espoir et qu'il se laisse aller au sommeil, Henry est sauvé par des hommes partis à sa recherche. |
| <b>R</b> | Scott et Matt tentent d'apprivoiser Croc-Blanc, mais le loup les mord chacun leur tour. Ce n'est pas pour autant que les deux hommes veulent s'en débarrasser. Ils refusent de tuer Croc-Blanc.  |
| <b>S</b> | Croc-Blanc devient l'ennemi de tous les chiens, non seulement des chiens des Indiens (car sa position de chef de meute dans les attelages concentre sur lui toutes les haines) mais aussi des chiens des Blancs (qu'il attaque et tue sans ménagement). Ces chiens, il les rencontre lorsque, à cinq ans, il accompagne Castor gris à fort Yukon. Castor gris y va pour vendre des fourrures, mocassins et moufles aux Blancs.   |
| <b>T</b> | La louve trouve une tanière et met au monde cinq petits dont un seul ressemble au vieux loup. Craignant que le loup borgne ne dévore ses petits, elle l'empêche d'approcher. Mais le vieux loup comprend. Il part chasser pour la louve et lui ramène un porc-épic à manger.   |
| <b>U</b> | Le louveteau fait d'autres excursions hors de la caverne. Le deuxième jour, il tue le petit de la belette qui l'avait attaqué. Sa mère est de moins en moins tendre avec lui. Néanmoins, quand la famine revient, elle lui apporte à manger un petit lynx, le dernier d'une portée dont elle a dévoré les autres représentants. La femelle lynx ne tarde pas à venir à la tanière de la louve. Elle l'attaque. Les deux femelles se livrent à un rude combat auquel le louveteau prend part. La louve et son petit sont blessés mais le lynx est mort.   |
| <b>V</b> | Croc-Blanc apprend à vivre dans le domaine des Scott. Au début, guidé par son instinct, il chasse les poulets de la maison. Mais après une plainte des domestiques, Weedon fait un pari avec son père : il va apprendre à Croc-Blanc à ne plus les manger. Pour le prouver, il enferme Croc-Blanc dans le poulailler après avoir expliqué au chien que les poules sont protégées. Croc-Blanc n'en tue aucune. Après cette aventure, Croc-Blanc respecte tous les animaux du domaine et apprend à distinguer les animaux sauvages qu'il peut chasser des animaux domestiques.   |

|          |  |
|----------|--|
| <b>W</b> | <p>Quand les Indiens démontent le camp pour l'hiver, Croc-Blanc y voit une occasion de regagner la vie sauvage. Il profite donc de l'agitation du déménagement pour s'enfuir. Mais, quand il se retrouve seul, il le regrette car il a peur et froid dans la forêt et il ne sait plus se nourrir seul. Il retourne alors dans la clairière où était monté le camp et suit la piste des Indiens en longeant la rivière. Il retrouve le camp au bout de deux jours. Contrairement à ce que craignait Croc-Blanc, Castor gris ne le frappe pas et lui donne de la nourriture. C'est à ce moment là que Croc-Blanc décide de rester avec les hommes.</p> |
| <b>X</b> | <p>Scott prépare son départ pour la Californie. Il sait qu'il ne peut pas emmener Croc-Blanc. Le jour du départ, Scott dit adieu à Croc-Blanc puis l'enferme dans la cabane. Croc-Blanc trouve le moyen de sortir en passant par la fenêtre. Il rejoint Scott sur le bateau. Celui-ci décide de l'emmener avec lui.</p>  |
| <b>Y</b> | <p>Croc-Blanc fait partie de l'attelage du traîneau de Mit-Sah, le fils de Castor gris. Mais cela ne le rapproche pas des autres chiens : il est très solitaire et ne cherche qu'à se faire obéir et craindre par les autres chiens, leur prenant parfois leurs rations de viande. Un jour, il sauve Mit-Sah qui est attaqué par d'autres Indiens. Castor gris le récompense. Croc-Blanc comprend alors son rôle et il devient « le chien de garde » des biens de Castor gris.</p>   |

2- Vérifie que tu as bien reconstitué le résumé du roman en reliant les lettres dans l'ordre que tu as trouvé à la question 1-. Si tu as trouvé le bon ordre, tu verras apparaître Croc-Blanc.



Vérifie tes réponses dans le corrigé.

### **C** Les noms des personnages

Écris les noms des personnages suivants à côté des définitions :

- ① Le père de Croc-Blanc.
- ② La mère de Croc-Blanc.
- ③ Le jeune chiot qui attaque Croc-Blanc au camp Indien.
- ④ L'Indien propriétaire de Croc-Blanc.
- ⑤ L'Indien qui emmène la mère de Croc-Blanc avec lui.
- ⑥ Le fils du propriétaire de Croc-Blanc.
- ⑦ Nom de famille du deuxième propriétaire de Croc-Blanc qui l'oblige à se battre contre des chiens.
- ⑧ Nom de famille de l'homme qui sauve Croc-Blanc et qui devient son dernier maître.
- ⑨ La chienne qui devient la compagne de Croc-Blanc.
- ⑩ Le criminel qui veut tuer le juge Scott.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

### **D** Les noms des personnages

*Pour conclure, tu vas faire le test suivant. Certaines questions renvoient au roman, d'autres sont plus personnelles et te permettent d'exprimer ton point de vue. Entoure les réponses qui te conviennent.*

Peut-être rêves-tu d'aller dans les régions froides traversées par Croc-Blanc ? Avant de prendre les rênes de ton traîneau, vérifie que tu as une âme de trappeur. Réponds à ces questions puis reporte-toi au corrigé.

1- Les Indiens rencontrés par Croc-Blanc sont :

- des Indiens de l'Amérique du Nord ☆
- des Indiens d'Amérique latine ○
- des Indiens d'Inde □

2- Les traîneaux utilisés par les trappeurs sont tirés par :

- des rennes ○
- des chiens ☆
- des chevaux □

3- L'Alaska se situe au nord du continent :

- antarctique ○
- africain □
- américain ☆

4- En Alaska, le félin dangereux est :

- le lynx ☆
- le lion □
- le tigre ○

5- Pour faire fortune, les hommes allaient en Alaska chercher :

- de l'or ☆
- des épices ○
- des pierres précieuses □

6- Quels sports t'attirent le plus ?

- les sports d'équipe (football, basket-ball...) ○
- les sports d'hiver (luge, ski...) ☆
- les sports de combat (karaté, judo...) □

7- Si tu as froid,

- tu montes le thermostat du radiateur □
- tu mets un autre pull ○
- tu allumes un feu ☆

8- Quel moyen de transport aquatique préfères-tu ?

- un voilier ○
- un bateau de croisière □
- un canoë ☆

9- Pour toi, que désigne le mot « esquimau » ?

- un inuit ☆
- une glace □
- une marque de vêtements chauds ○

10- Quand tu pars en vacances, tu préfères :

- faire du camping ☆
- aller dans une auberge ○
- aller dans un hôtel □

11- Pour toi, le mot « glace » évoque :

- la banquise ☆
- un miroir □
- un dessert ○

12- Quel explorateur a réalisé le film *Le Dernier Trappeur* ?

- Théodore Monod □
- Jean-Louis Etienne ○
- Christian Vannier ☆

*Compte à présent le nombre de ☆ / □ / ○ que tu as obtenu. Reporte-toi au corrigé pour lire le résultat. Attention, il ne s'agit que d'un jeu. Néanmoins, certaines questions, qui ont notamment un rapport avec le roman **Croc-Blanc** sont corrigées.*

# Séance 10

## Je m'évalue

Tu le sais, à la fin de chaque séquence, nous faisons ensemble un point sur ce que tu dois connaître. Complète maintenant le tableau de synthèse ci-dessous en répondant aux questions. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr/e de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>l'auteur de <i>Vingt mille lieues sous les mers</i> :<br/>.....</li> <li>le nom du sous-marin dans le roman :<br/>.....</li> </ul>             | <ul style="list-style-type: none"> <li>citer les noms des principaux personnages du roman :               <ul style="list-style-type: none"> <li>le professeur : .....</li> <li>le domestique du professeur : .....</li> <li>le harponneur de l'<i>Abraham Lincoln</i> : .....</li> <li>le capitaine du sous-marin : .....</li> </ul> </li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>les valeurs du présent :<br/>- .....<br/>- .....<br/>- .....<br/>- .....<br/>- .....</li> <li>l'emploi du passé composé :<br/>.....</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>conjuguer le présent de l'indicatif, le futur, le passé composé. Ex : <b>étudier</b> :<br/>j'....., tu ....., il/elle ..... (P)<br/>j'....., tu ....., il/elle ..... (F)<br/>j'....., tu ....., il/elle ..... (PC)</li> <li>accorder le participe passé employé avec l'auxiliaire « être ». Ex : <b>aller</b> au passé composé :<br/>Vanessa ..... à la piscine.<br/>Mes soeurs ..... à la piscine.</li> <li>identifier les emplois du présent :               <ul style="list-style-type: none"> <li>Ex. Je fais le bilan de la séquence 2 : .....</li> <li>La terre tourne autour du soleil : .....</li> </ul> </li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>les emplois de l'imparfait :<br/>.....<br/>.....</li> <li>l'emploi du passé simple :<br/>.....</li> </ul>                                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>conjuguer le passé simple, l'imparfait, le plus que-parfait et le passé antérieur.<br/><u>passé simple</u> : elle (venir) ....., elle (voir) ....., j'(appeler) ....., elle (connaître) ....., elle (savoir) ....., elle (vivre) .....</li> <li><u>imparfait</u> : elle (manger) ....., nous (crier) ....., vous (payer) .....</li> <li><u>plus que-parfait</u> de <b>venir</b> :<br/>elle .....<br/>elles .....</li> <li><u>passé antérieur</u> de <b>travailler</b> :<br/>j' .....<br/>nous .....</li> </ul>   |

|  |   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>le nom que l'on donne à un mot qui désigne un grand ensemble d'objets, d'éléments :<br/>.....</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>de trouver des mots spécifiques, en citant des noms d'animaux appartenant à la famille des félins :<br/>.....</li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>les composantes d'un portrait :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- description .....</li> <li>- description .....</li> <li>- description .....</li> </ul> </li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>d'identifier la fonction d'un portrait en disant s'il est <b>mélioratif</b> ou <b>péjoratif</b> :<br/>Ex : le portrait de Conseil est<br/>.....<br/>« Conseil était mon domestique. Un garçon dévoué qui m'accompagnait dans tous mes voyages ; un brave Flamand que j'aimais et qui me le rendait bien ; un être flegmatique<sup>1</sup> par nature, régulier par principe, zélé<sup>2</sup> par habitude. » (chapitre 3)</li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>la définition de la phrase simple :<br/>.....<br/>.....</li> <li>la définition de la phrase complexe :<br/>.....<br/>.....</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>d'analyser une phrase complexe             <ul style="list-style-type: none"> <li>- en <b>encadrant</b> les verbes conjugués,</li> <li>- en délimitant les propositions par une barre oblique,</li> <li>- en complétant les phrases suivantes :`<br/>Les propositions 1 et 2 sont .....<br/>par .....</li> <li>Les propositions 2 et 3 sont .....<br/>par .....</li> <li>Les proposition 4 est ..... à la troisième par .....</li> </ul> </li> <li>« Le <i>Nautilus</i> venait de toucher un écueil, il demeura immobile et donna une légère gîte sur bâbord qui fit tomber l'équipage. »</li> </ul> |

**Vocabulaire :**

- 1- flegmatique : calme dans toutes les situations.
- 2- zélé : qui fait un travail sérieux et soigné.

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 1, 2, 5, 6 et 8.

Quand tu estimes avoir **mobilisé** une compétence, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu n'as **pas encore acquis** une compétence (même si tu réussis l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas mobilisé une compétence dans une séance et qu'elle soit acquise dans une autre séance.

| Compétences du socle commun                               | Séance 1 | Séance 2 | Séance 5 | Séance 6 | Séance 8 |
|---|----------|----------|----------|----------|----------|
| Dégager l'idée essentielle d'un texte lu                  |          |          |          |          |          |
| Résumer un texte  |          |          |          |          |          |
| Écrire lisiblement un texte                               |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques           |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreur                               |          |          |          |          |          |
| Rédiger un texte bref                                     |          |          |          |          |          |
| Respecter une consigne                                    |          |          |          |          |          |
| Utiliser des dictionnaires                                |          |          |          |          |          |
| Manifester sa compréhension d'un texte entendu            |          |          |          |          |          |
| Reformuler un texte lu par une autre personne             |          |          |          |          |          |
| Lire à voix haute, de façon expressive, un texte en prose |          |          |          |          |          |



# Sommaire

## Séquence 3

Lire *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier (1971)

|                 |   |
|-----------------|---|
| <b>Séance 1</b> | Étudier le début de roman   |
| <b>Séance 2</b> | Décrire l'île   |
| <b>Séance 3</b> | Analyser le groupe nominal et ses expansions  |
| <b>Séance 4</b> | Étudier la relation entre le maître et le serviteur   |
| <b>Séance 5</b> | Distinguer les propositions subordonnées relatives des propositions subordonnées conjonctives |
| <b>Séance 6</b> | Découvrir les vertus du théâtre   |
| <b>Séance 7</b> | Étudier la poésie des mots  |
| <b>Séance 8</b> | Comprendre le dénouement du roman   |
| <b>Séance 9</b> | Je m'évalue   |

### Socle commun

Durant cette séquence, tu auras l'occasion d'employer et de développer tes connaissances et compétences relevant des domaines suivants :

### Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- Écrire lisiblement un texte
- Copier un texte sans erreur
- Résumer un texte lu
- Rédiger un texte bref
- Respecter les consignes d'écriture
- Utiliser les principales règles orthographiques
- Utiliser des dictionnaires

# Séance 1

## Étudier le début de roman

*Dans cette séquence, tu vas étudier le roman de Michel Tournier intitulé **Vendredi ou la vie sauvage**. Si tu n'as pas encore pu te procurer l'œuvre, en voici un résumé général. Toutefois, cela ne t'autorise pas à ne pas lire l'œuvre entièrement.*

En 1759, un bateau anglais coule au large du Chili. Tout l'équipage périt, sauf Robinson qui échoue sur une île déserte. Il se croit seul, jusqu'au jour où il retrouve Tenn, le chien de l'équipage du bateau. Il vit d'abord de chasse et de pêche, puis essaie de mener la vie la plus organisée possible. Un jour, Robinson se trouve face à un Indien, entièrement nu : sa vie va alors changer. Baptisant cet inconnu Vendredi, Robinson prend le rôle du maître et le considère comme son serviteur. Plus tard, une forte explosion détruit tout ce que Robinson a bâti et organisé sur l'île. Vendredi lui apprend alors sa manière de vivre au sein de la nature, et leurs relations sont désormais fondées sur des rapports d'égalité. Quand un bateau anglais accoste sur l'île, Robinson et Vendredi sont invités à bord. Le premier apprend que son naufrage a eu lieu vingt-huit ans auparavant. Le second, ébloui par tout ce qu'il découvre sur le bateau, décide de partir à l'aventure afin de découvrir une nouvelle vie. Robinson, lui, choisit de rester sur l'île, de poursuivre sa vie au milieu de la nature, ne se sentant plus capable de vivre dans un monde dit « civilisé ».

*Prends maintenant ton cahier. En haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les. À présent, lis le premier chapitre reproduit ci-dessous puis réponds aux questions.*

À la fin de l'après-midi du 29 septembre 1759, le ciel noircit tout à coup dans la région de l'archipel Juan Fernandez, à six cents kilomètres environ au large des côtes du Chili. L'équipage de *La Virginie* se rassembla sur le pont pour voir les petites flammes qui s'allumaient à l'extrémité des mâts et des vergues du navire. C'était des feux Saint-Elme, un phénomène dû à l'électricité atmosphérique et qui annonce un violent orage. Heureusement, *La Virginie* sur laquelle voyageait Robinson n'avait rien à craindre, même de la plus forte tempête. C'était une galiote hollandaise, un bateau plutôt rond, avec une mâture assez basse, donc lourd et peu rapide, mais d'une stabilité extraordinaire par mauvais temps. Aussi le soir, lorsque le capitaine van Deyssel vit un coup de vent faire éclater l'une des voiles, comme un ballon, il ordonna à ses hommes de replier les autres voiles et de s'enfermer avec lui à l'intérieur, en attendant que ça se passe. Le seul danger qui était à craindre, c'était des récifs ou des bancs de sable, mais la carte n'indiquait rien de ce genre, et il semblait que *La Virginie* pouvait fuir sous la tempête pendant des centaines de kilomètres sans rien rencontrer.

Aussi le capitaine et Robinson jouaient-ils aux cartes tranquillement pendant qu'au-dehors l'ouragan se déchaînait. On était au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que beaucoup d'Européens – principalement des Anglais – allaient s'installer en Amérique pour faire fortune. Robinson avait laissé à York sa femme et ses deux enfants, pour explorer l'Amérique du Sud et voir s'il ne pourrait pas organiser des échanges commerciaux fructueux entre sa patrie et le Chili. Quelques semaines plus tôt, *La Virginie* avait contourné le continent américain en passant bravement le terrible cap Horn. Maintenant, elle remontait vers Valparaiso où Robinson voulait débarquer. – Ne croyez-vous pas que cette tempête va beaucoup retarder notre arrivée au Chili ? demanda-t-il au capitaine en battant les cartes.

Le capitaine le regarda avec un petit sourire ironique en caressant son verre de genièvre, son alcool préféré. Il avait beaucoup plus d'expérience que Robinson et se moquait souvent de son impatience de jeune homme.

– Quand on entreprend un voyage comme celui que vous faites, lui dit-il après avoir tiré une bouffée de sa pipe, on part quand on le veut, mais on arrive quand Dieu le veut.

Puis il déboucha un tonnelet de bois où il gardait son tabac, et il y glissa sa longue pipe de porcelaine.

– Ainsi, expliqua-t-il, elle est à l'abri des chocs et elle s'imprègne de l'odeur mielleuse du tabac.

Il referma son tonnelet à tabac et se laissa aller paresseusement en arrière.

– Voyez-vous, dit-il, l'avantage des tempêtes, c'est qu'elles vous libèrent de tout souci. Contre les éléments déchaînés, il n'y a rien à faire. Alors on ne fait rien. On s'en remet au destin.

À ce moment-là, le fanal suspendu à une chaîne qui éclairait la cabine accomplit un violent arc de cercle et éclata contre le plafond. Avant que l'obscurité totale se fasse, Robinson eut encore le temps de voir le capitaine plonger la tête la première par-dessus la table. Robinson se leva et se dirigea vers la porte. Un courant d'air lui apprit qu'il n'y avait plus de porte. Ce qu'il y avait de plus terrifiant après le tangage et le roulis qui duraient depuis plusieurs jours, c'était que le navire ne bougeait plus du tout. Il devait être bloqué sur un banc de sable ou sur des récifs. Dans la vague lueur de la pleine lune balayée par des nuages, Robinson distingua sur le pont un groupe d'hommes qui s'efforçaient de mettre à l'eau un canot de sauvetage. Il se dirigeait vers eux pour les aider, quand un choc formidable ébranla le navire. Aussitôt après, une vague gigantesque croula sur le pont et balaya tout ce qui s'y trouvait, les hommes comme le matériel.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici quelques notes de vocabulaire qui t'aideront à mieux comprendre le texte :** (Les mots sont expliqués dans l'ordre d'apparition dans le texte)

- 1- un archipel : groupe d'îles ou d'îlots.
- 2- des vergues : pièces placées au milieu des mâts des bateaux pour soutenir et orienter les voiles.
- 3- une galiote : sorte de bateau, petite galère légère.
- 4- une mâture : ensemble des mâts d'un bateau.
- 5- des récifs : rochers dangereux placés juste sous la surface de l'eau.
- 6- fructueux (des échanges commerciaux fructueux) : qui rapporte de l'argent.
- 7- contourner : faire le tour.
- 8- un tonnelet : un petit tonneau.
- 9- mielleuse : qui a le goût du miel.

10- le fanal : lanterne utilisée sur les bateaux.

11- le tangage : mouvement du bateau qui va d'avant en arrière à cause du vent et des vagues.

12- le roulis : mouvement du bateau qui va de droite à gauche à cause des vagues et du vent.

## **A** Présentation du héros

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

1- Comment s'appelle le héros ?

2- À quel siècle vit le héros ?

3- Que sait-on sur sa situation familiale ?

4- a) Où vivait le héros avant son voyage ?

b) Où se trouve cette ville (aide-toi d'un dictionnaire de noms propres pour répondre) ?

5- Quelle est donc sa nationalité ?

6- a) Où le héros veut-il se rendre ?

b) Pourquoi veut-il aller là-bas ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

## **B** Un voyage en bateau

1- a) Comment s'appelle le navire sur lequel s'est embarqué Robinson ?

b) Comment s'appelle le capitaine de ce bateau ?

c) Relève les groupes de mots qui permettent de désigner le bateau.

2- Relève le champ lexical maritime dans le premier chapitre et, quand c'est nécessaire, cherche la définition des mots dans un dictionnaire.

3- a) Quel cap le bateau a-t-il franchi pour contourner le continent américain ?

b) Quel adjectif indique que ce cap est dangereux ?

4- À quel endroit le bateau est-il surpris par la tempête ?

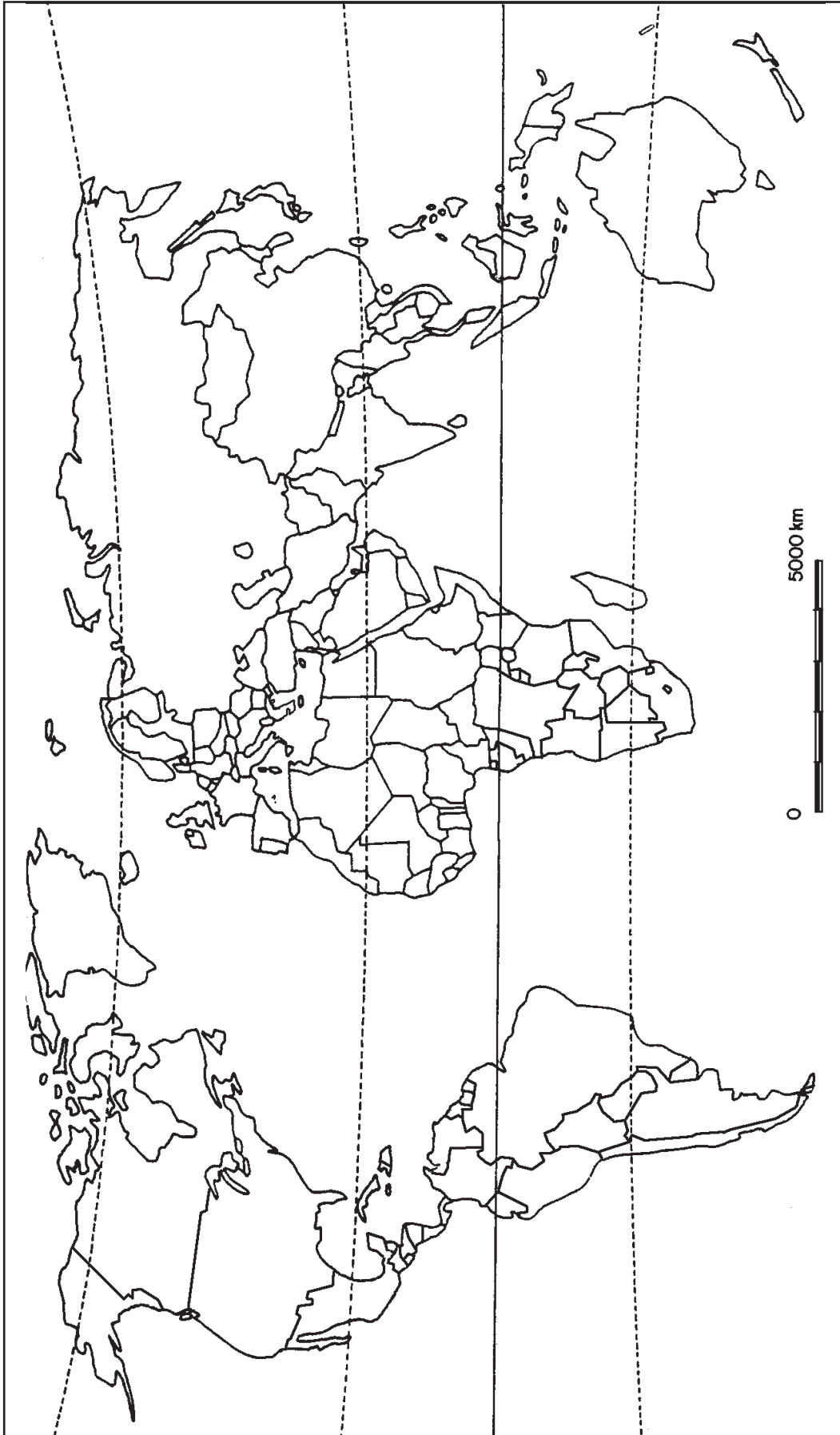
5- a) Sur le planisphère suivant, place

- les pays : Angleterre, Chili (écris les noms en majuscule)

- le cap Horn

- l'archipel Juan Fernandez

*Aide-toi d'un dictionnaire, d'un atlas ou d'Internet.*



b) Retracer le trajet que le bateau de Robinson a suivi.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la troisième partie.*

### **C** La tempête

- 1- Quel jour la tempête se déclenche-t-elle ?
- 2- Dans le premier paragraphe, quels sont les trois signes qui annoncent la tempête ?
- 3- Dans l'ensemble du texte, relève les expressions qui soulignent la violence de la tempête.
- 4- a) Selon toi, quel sentiment peut ressentir Robinson au moment du naufrage ?  
b) Relève, dans le dernier paragraphe, un adjectif qui justifie ta précédente réponse.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Passe ensuite à la dernière partie.*

### **D** Conclusion

- 1- D'après l'explication de texte que tu viens de faire, explique à quoi sert, selon toi, le premier chapitre d'un roman.
- 2- En t'aidant de ce que tu as appris dans la séance 1 de séquence 2, dis comment s'appelle un début de roman.

*Tu as sûrement remarqué que les chapitres du roman ne comportent ni numéro ni titre. Tu seras donc invité, dans plusieurs séances, à inventer un titre pour les chapitres que tu auras lus.*

*Pour réaliser ton sommaire, prends une fiche cartonnée que tu pourras laisser dans ton livre. Prévois la place pour écrire les titres des trente-cinq chapitres du roman. Tu peux bien sûr décorer ta fiche, en faisant par exemple des dessins représentant des scènes du livre.*

- 3- Imagine un titre pour le premier chapitre du roman que tu viens d'étudier.

*Avant de refermer ton cahier, compare le titre que tu as inventé avec celui qui est proposé dans le corrigé.*

# Séance 2

## Décrire l'île

Dans cette séance, tu vas travailler sur les chapitres deux et trois du livre, en étudiant plus précisément la description de l'île.

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance.

Souligne-les.

Lis maintenant les deux chapitres (chapitres 2 et 3).

### A Découvrir les chapitres 2 et 3

- 1- Vérifie que tu as bien lu les chapitres 2 et 3 en reliant chaque question de la colonne A à sa réponse donnée dans la colonne B :

#### Colonne A

Que s'est-il passé entre le chapitre 1 et le chapitre 2 ? •

Robinson a-t-il été blessé dans la tempête ? •

Quels éléments prouvent que la tempête a été violente ? •

Quel animal Robinson tue-t-il ? •

Qu'est-ce qui attire les vautours ? •

Comment Robinson se nourrit-il ? •

#### Colonne B

- C'est le **cadavre du bouc**.

**Beaucoup d'arbres sont tombés et des poissons**

- **morts, des coquillages, des algues** sont éparpillés sur la plage.

Il mange des **coquillages brisés, des racines de**

- **fougère, des noix de coco, des œufs de poissons et de tortues.**

- Il y a eu le **nauffrage du bateau.**

- Il tue **un bouc sauvage.**

- Robinson est **sain et sauf.**

- 2- Sur ton cahier, recopie à présent le résumé ci-dessous en le complétant avec les informations en gras que tu trouves dans la colonne B du précédent exercice.

*Fais attention à ton orthographe et à ton écriture pendant que tu réalises cet exercice.*

Après....., Robinson se réveille....., malgré une vive douleur à l'épaule. Sur l'île, des mouettes volent dans le ciel ; ..... jonchent le sol. Un ..... se trouve sur son passage. Pris de peur, Robinson l'assomme avec un gros morceau de bois. Parcourant l'île, il découvre une grotte au milieu de nombreux rochers. Des vautours apparaissent pour se jeter sur ..... dont Robinson a découpé un beau morceau de viande au préalable. Puis il ramasse quelques ..... pour se nourrir.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé. Si tu n'as pas encore pu te procurer le roman, lis bien le résumé des chapitres 2 et 3 dans le corrigé. Mais il faut lire l'œuvre intégrale au plus vite.*

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de poursuivre, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail de copie.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore réussi à mobiliser certaines compétences. Tu pourras t'entraîner à le faire au cours de l'année.

Ton travail de copie te permet d'évaluer deux items de la compétence 1 du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- copier un texte sans erreur

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux poursuivre les exercices de la séance sur ton cahier.

- 3- a) Donne un titre pour le chapitre 2.
- b) Donne un titre pour le chapitre 3.

Compare tes réponses aux exemples qui te sont proposés dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.

### **B** Décrire l'île

Lis à présent l'extrait du chapitre 2 reproduit ci-dessous :

Après plusieurs heures de marche laborieuse, Robinson arriva au pied d'un massif de rochers entassés en désordre. Il découvrit l'entrée d'une grotte, ombragée par un cèdre géant ; mais il n'y fit que quelques pas, parce qu'elle était trop profonde pour pouvoir être explorée ce jour-là. Il préféra escalader les rochers, afin d'embrasser une vaste étendue du regard. C'est ainsi, debout sur le sommet du plus haut rocher, qu'il constata que la mer cernait de tous côtés la terre où il se trouvait et qu'aucune trace d'habitation n'était visible ; il était donc sur une île déserte.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici quelques notes de vocabulaire qui t'aideront à mieux comprendre le texte :** (Les mots sont expliqués dans l'ordre d'apparition dans le texte)

- 1- laborieuse : difficile, fatigante.
- 2- ombragée : qui est dans l'ombre.
- 3- un cèdre : arbre dont la résine est très odorante.
- 4- embrasser : Attention, ce verbe signifie ici « voir dans son ensemble ».
- 5- cerner : entourer, faire le tour.



*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- Que fait Robinson pour découvrir l'île ? Justifie ta réponse en citant le texte entre guillemets.
- 2- a) Quels éléments naturels Robinson découvre-t-il pendant son exploration ?  
b) Découvre-t-il des traces de vie humaine ? Justifie ta réponse en citant le texte entre guillemets.  
c) Après son exploration, quelle conclusion Robinson formule-t-il sur l'île ?
- 3- Dans l'extrait du chapitre 2 reproduit ci-dessus, encadre :
  - deux verbes conjugués avec leur sujet,
  - un groupe verbal à l'infinitif,qui indiquent qu'on voit l'île à travers les yeux du personnage.
- 4- a) La description de l'île est-elle, selon toi :
  - une description figée, c'est-à-dire fixe, immobile
  - ou bien une description en mouvementb) Justifie le choix de cette description.
- 5- Dans l'extrait du chapitre 2, souligne en bleu deux compléments circonstanciels de temps et souligne en noir trois compléments circonstanciels de lieu.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

*Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### Les compléments circonstanciels de lieu

Ils permettent de répondre à la question « où ? » et sont couramment utilisés dans les **descriptions pour situer les différents éléments du décor.**

*Lis à présent l'extrait du chapitre 3 reproduit ci-dessous :*

Réveillé par les premiers rayons du soleil levant, Robinson commença à redescendre vers le rivage d'où il était parti la veille. Il sautait de rocher en rocher et de tronc en tronc, de talus en talus et de souche en souche, et il y trouvait un certain plaisir parce qu'il se sentait frais et dispos après une bonne nuit de sommeil. En somme sa situation était loin d'être désespérée. Certes, cette île était apparemment déserte. Mais cela ne valait-il pas mieux que si elle avait été peuplée de cannibales ? En outre elle paraissait assez accueillante avec sa belle plage au nord, des prairies très humides et sans doute marécageuses à l'est, sa grande forêt à l'ouest, et, en son centre, ce massif rocheux que perçait une grotte mystérieuse et qui offrait un point de vue magnifique sur tout l'horizon.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici quelques notes de vocabulaire qui t'aideront à mieux comprendre le texte :** (Les mots sont expliqués dans l'ordre d'apparition dans le texte)

- 1- le rivage : bande de terre (ou de sable) qui longe la mer.
- 2- dispos : reposé.
- 3- des cannibales : hommes qui mangent d'autres hommes.

*Prends ton cahier et réponds aux questions en faisant des phrases complètes.*

- 6- a) En se réveillant sur l'île pour la deuxième fois, comment Robinson se sent-il ?
- b) Relève une phrase qui indique ce que Robinson pense de la situation.
- c) Relève, dans les lignes qui suivent cette phrase, une phrase interrogative et un adjectif qualificatif qui justifient cette opinion.
- 7- a) Mets la phrase qui décrit l'île entre crochets ([...]).
- b) Dans cette phrase, souligne en noir les compléments circonstanciels de lieu.
- c) Encadre en bleu les parties de l'île décrites.
- d) Souligne en bleu les informations données sur ces parties de l'île.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- 8- En t'aidant des descriptions des chapitres 2 et 3 que tu viens d'étudier, dessine la carte de l'île.
- 9- Dans la phrase que tu as mise entre crochets à la question 7, relève le vocabulaire mélioratif (Reporte-toi à la séquence 2, séance 6, si tu as oublié ce que veut dire « mélioratif »).

Vérifie ton plan de l'île et ta réponse à la question 8 dans le corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » et mémorise-le.

## **J**e retiens

### La description

- La description permet au lecteur de **voir ce qui entoure les personnages** du roman.
- Lorsque le narrateur décrit un lieu, il **situe chaque élément du décor dans l'espace grâce à des compléments circonstanciels de lieu**. Il utilise des **expansions du nom**, en particulier des adjectifs qualificatifs, pour caractériser chaque élément du décor.
- Souvent, le narrateur suit le regard du personnage pour décrire les lieux. Le lecteur découvre ainsi le paysage en même temps que le personnage. Si le personnage se déplace, la **description est en mouvement**. Dans ce cas, on ajoute, dans la description, des compléments circonstanciels de temps aux compléments circonstanciels de lieu.

**Rappel :** La description a les mêmes fonctions qu'un portrait (qui est une forme particulière de description). Dans la séance 6 de la séquence 2, tu as appris que la description pouvait être neutre, méliorative ou péjorative.



## le coin des curieux

La description d'une île déserte est un thème fréquent dans la littérature. Pour t'en rendre compte, tu peux lire des extraits de *Foe* de John M. Coetzee et du *Royaume de Kensuké* de Michaël Morpurgo.

# Séance 3

## Analyser le groupe nominal et ses expansions

*Dans cette séance, tu vas travailler le groupe nominal et ses expansions en étudiant plus précisément un extrait du chapitre 8. Au préalable, il te faut lire les chapitres 4 à 8.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance.*

*Souligne-les.*

*Si tu n'as pas encore pu te procurer le roman, voici un résumé des chapitres 4 à 8. Mais il faut lire l'œuvre intégrale au plus vite.*

Robinson construit un radeau pour rejoindre l'épave de son bateau et rapporte tout ce qu'il peut trouver : des tonneaux d'explosif, des caisses de biscuits, une longue-vue, un pistolet, deux haches, une bêche, une pioche, un marteau, un tonnelet à tabac, la pipe du capitaine, des livres, des étoffes. De retour sur l'île, il commence la construction d'un navire appelé « L'Évasion ». Une fois le bateau terminé, Robinson ne parvient pas à le mettre à l'eau car il est trop lourd. Pour passer le temps, il reste de longs moments enfoncé dans la boue, où, parfois, il croit entendre les voix de sa femme et de ses enfants ou celle de sa sœur. Il décide ensuite d'écrire un journal quotidien de sa vie sur son île qu'il a baptisée « Speranza » - l'espérance. Puis il se met à cultiver la terre. Un jour, Tenn, le chien de l'équipage du bateau, apparaît. Robinson crée un règlement, des lois, afin d'organiser sa vie sur l'île. Plus tard, un feu sur la plage attire son attention : un groupe d'Indiens est en train de tuer et de découper l'un des leurs. Cela l'effraie : il décide donc de fortifier son île afin de se protéger.

### **A** Découvrir les chapitres 4 à 8

#### 1- CHAPITRE 4

*Vérifie que tu as bien lu les différents chapitres en répondant aux questions suivantes. Fais l'exercice sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- a) Que récupère Robinson sur l'épave de la Virginie ?
- b) Comment Robinson transporte-t-il les marchandises de la Virginie sur l'île ?

#### 2- CHAPITRE 5

- a) Que construit Robinson ?
- b) Quel matériau Robinson utilise-t-il pour enduire la coque ?
- c) Comment Robinson a-t-il baptisé son bateau ?
- d) Quel problème rencontre Robinson une fois que son bateau est fini ?

#### 3- CHAPITRE 6

- a) Comment Robinson occupe-t-il son temps après l'échec de L'Évasion ?
- b) Quels animaux imite-t-il ?
- c) Relève les informations qui montrent que Robinson se conduit comme les animaux quand il sort de la boue.
- d) Quelles hallucinations (sorte de rêves que l'on fait sans être endormi ; visions) la boue provoque-t-elle chez Robinson ?

**4- CHAPITRE 7**

- a) Où Robison installe-t-il le dépôt des objets récupérés sur l'épave de la Virginie ?
- b) Qu'est-il arrivé aux livres que Robison a retrouvés ?
- c) À quoi ces livres vont-ils servir ?
- d) Comment Robison appelle-t-il son île ?
- e) Quelles sont les deux activités de Robison qui lui permettent d'organiser son île ?
- f) Quel être vivant Robison retrouve-t-il ?
- g) Que décide-t-il de faire après ces retrouvailles ?
- h) Quel rituel (sorte de cérémonie) Robison exécute-t-il chaque soir avant de dîner ?
- i) Que fabrique Robison pour mesurer le temps ?

**5- CHAPITRE 8**

- a) Que fait Robison le millième jour de son calendrier local ?
- b) Qui vient sur l'île de Robison ?
- c) À quel rituel ces personnes se livrent-elles ?
- d) Quelle décision prend Robison après cette effrayante visite ?

**6-** Imagine des titres pour les chapitres 4 à 8 que tu viens de lire. Écris-les sur le sommaire que tu as réalisé lors de la première séance.

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de lire l'extrait du chapitre 8 reproduit ci-dessous :

Il s'agissait d'une sorcière qu'on avait chargée de trouver parmi les Indiens lequel était responsable d'un malheur quelconque qui avait frappé la tribu – maladie, mort inexplicable, ou simplement incendie, orage, mauvaise récolte... Et tout à coup, elle choisit en effet sa victime. Son long bras maigre se tendit vers l'un des hommes, tandis que sa bouche grande ouverte proférait des malédictions que Robinson n'entendait pas. L'Indien désigné par la sorcière se jeta à plat ventre sur le sol, secoué de grands frissons de terreur. L'un des Indiens marcha vers lui. Il leva sa machette – un grand couteau qui leur sert d'arme et d'outil à la fois – et fit d'abord voler le tablier du misérable. Puis il l'abattit sur lui à coups réguliers, détachant sa tête, puis ses bras et ses jambes. Enfin les six morceaux de la victime furent portés dans le feu dont la fumée aussitôt devint noire.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici une note de vocabulaire qui t'aidera à mieux comprendre le texte :**

- 1- proférer : prononcer, dire à haute voix.

### **B** Comprendre l'extrait

Réalise une bande dessinée en quatre vignettes (quatre cases) représentant la scène que tu viens de lire.

*Avant de prendre ton crayon, pose-toi quelques questions pour que ta bande dessinée soit fidèle au texte :*

- *Quels sont les personnages ?*
- *Quels gestes font-ils ?*
- *Quel(s) objet(s) utilisent-ils ?*
- *Quel élément du décor est évoqué dans le texte ?*

### Coup de pouce :

- Représente la sorcière et son geste vers l'Indien dans la **première vignette**.
- Dessine l'action de l'Indien qui a été désigné par la sorcière dans la **deuxième vignette**.
- Dans les **troisième et quatrième vignettes**, représente, dans l'ordre, les deux actions faites par l'Indien qui porte la machette.

Compare ta bande dessinée à celle proposée dans le corrigé.

### Les expansions du nom

Les exercices proposés ci-dessous portent sur l'extrait du chapitre 8 que tu viens de lire. Réponds aux questions dans ton cahier. N'oublie pas de rédiger tes réponses en faisant des phrases complètes.

- 1- Relève dans la colonne de gauche les deux noms qui désignent les parties du corps de la sorcière et dans la colonne de droite ce qui complète ces noms.

|     | Parties du corps | Précisions sur les parties du corps |
|-----|------------------|-------------------------------------|
| Son |                  |                                     |
| Sa  |                  |                                     |

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite les « Je retiens » suivants et mémorise-les, avant de poursuivre. Recopie-les dans ton cahier si cela t'aide à les apprendre.

## Je retiens

### Le groupe nominal

- On appelle **groupe nominal** (GN) l'ensemble formé par un nom (appelé le noyau du groupe nominal) et les mots qui l'accompagnent.
- Le **groupe nominal minimal** est constitué d'un **nom** et d'un **déterminant** qui le précède. (Ex. : « une chevelure »)
- Le **groupe nominal étendu** est un groupe nominal minimal qui est enrichi par d'autres mots qu'on appelle les **expansions du nom**. (Ex. : « une chevelure noire »)
- Les expansions du nom sont des **fonctions grammaticales**. Il existe plusieurs expansions du nom : l'**épithète**, le **complément du nom** et le **complément de l'antécédent**.

## Je retiens

### La fonction épithète

Un **adjectif qualificatif**, une proposition subordonnée relative ou un participe peut avoir la fonction d'**épithète**. L'épithète peut être placée **avant** ou **après le nom** noyau. L'**épithète** peut être liée (collée au nom) ou **détachée** (séparée du nom par une virgule).  
Exemple : le long bras maigre de la sorcière... = « long » et « maigre » sont des épithètes liées de « bras ».

Exemple : une vieille femme, maigre et échevelée .. = « maigre » et « échevelée » sont des épithètes détachées de « femme » (« vieille » est une épithète liée de « femme »).

- 2- Dans le texte (l'extrait du chapitre 8 reproduit plus haut), souligne en bleu les épithètes. Encadre les noms noyaux qu'elles complètent. Ne te préoccupe pas de l'expression « à plat ventre ».
- 3- a) Dans les sept dernières lignes du texte, quels sont les deux noms qui désignent l'Indien sacrifié ?
- b) Quelle préposition précède chaque nom que tu as relevé ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- c) Relève les deux groupes nominaux constitués par les noms relevés en 3- a) et les prépositions et déterminants relevés en 3- b).
- d) Quels noms les groupes nominaux prépositionnels que tu as relevés complètent-ils ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### La fonction **complément du nom**

Un **groupe nominal prépositionnel**, c'est-à-dire un groupe nominal (ou un nom commun, ou un nom propre) introduit par une préposition, peut compléter un nom : il a donc la fonction **complément du nom**.

Exemples de groupes nominaux enrichis par un complément du nom :

L'île de l'homme anglais

L'île du naufragé

L'île de Robinson

Des frissons de terreur

Un tonnelet en bois

Un Indien à la peau sombre

- 4- a) Quel est le rôle de la sorcière ? Relève précisément le passage du texte qui te permet de répondre à cette question.
- b) Quel mot relie le nom « sorcière » à l'information que tu viens de relever ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis et apprend le « Je retiens » qui suit.*



## Je retiens

### La fonction **complément de l'antécédent**

- La proposition subordonnée relative **complète un nom** ou **pronom** appelé « **antécédent** » (c'est le mot qui la précède).

Ex. : L'île que le naufragé découvre est grande.

Antécédent      Proposition subordonnée relative

- La proposition subordonnée relative a la fonction **complément de l'antécédent**.
- La proposition relative commence par un pronom relatif : **qui, que, quoi, dont, où, lequel ...**

Ex. : Le naufragé découvre l'île qui est grande.

L'île où se trouve le naufragé est grande.

Chacune des propositions subordonnées relatives soulignées complète son antécédent « île ».

- 5- a) Dans le texte, souligne en rouge les propositions subordonnées relatives.  
 b) Encadre en rouge l'antécédent de chaque proposition subordonnée relative.
- 6- a) Souligne en noir la description de l'arme dont se sert l'Indien pour sacrifier son compagnon.  
 b) Quels signes de ponctuation encadrent la description que tu as soulignée en noir ?  
 c) Quel nom est complété par cette description ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### La fonction **apposition**

L'**apposition** est un **nom** ou un **groupe nominal** qui est placé à côté du nom avec lequel il entretient un rapport d'identité. L'apposition est le plus souvent **séparée du nom** qu'elle complète par des **virgules**.

Exemple : La sorcière, une femme maigre et effrayante, désigne sa victime. = « une femme maigre et effrayante » est l'apposition du nom « sorcière ».

- 7- Enrichis les groupes nominaux suivants avec des expansions du nom :
- ajoute une épithète : Une .....île
  - ajoute un complément du nom : Une île .....
  - ajoute une proposition subordonnée relative : Une île .....

Lis les réponses proposées dans le corrigé.

## **D** Expression écrite

*Pour conclure cette séance, tu vas imaginer la rencontre entre Robinson et un Indien. Voici le sujet :*

Robinson fait visiter l'île à un Indien. Il lui montre ses plantations et son refuge. En une quinzaine de lignes, raconte la scène en insérant une courte description des lieux dans laquelle tu utiliseras les quatre expansions du nom.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- mettre en scène deux personnages : Robinson et l'Indien
- faire une description des cultures et de la grotte de Robinson
- utiliser, dans ta description, au moins une épithète, un complément du nom, une apposition et un complément de l'antécédent
- faire attention à ta conjugaison, à tes accords et à ton orthographe.

*Rédige tout d'abord ton texte au brouillon.*



### **Coup de pouce :**

**Pour rédiger ta description**, tu dois te poser des questions : Comment est l'île ? Quel est le paysage ? Quel est l'aspect de la grotte ?

Il faut les **montrer** à ton lecteur. Il doit **voir** le paysage comme celui d'un tableau. Voici de courts exemples :

1- Pour les montrer, ajoute des **expansions** aux noms.

Les plantations > **de riz**

Les céréales > **abondantes, vertes**

la grotte > **maison de fortune**

2- Ensuite, construis des phrases :

Il mena l'Indien jusqu'à ses plantations **de riz**.

Les céréales, **abondantes**, étaient bien **vertes**

Il entra dans la grotte, véritable **maison de fortune**.

3- Puis organise et améliore ton texte :

Robinson mena l'Indien jusqu'à ses plantations **de riz**. Les céréales avaient déjà bien poussé, elles étaient **abondantes** et de longues tiges **vertes** s'élevaient de la terre.

Robinson invita ensuite l'Indien dans sa grotte, véritable **maison de fortune**...

*Quand tu auras fini ton brouillon, corrige-le. Enfin, vérifie que tu as bien respecté les consignes. Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant :*

| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tes personnages sont Robinson et un Indien.                          |      |         |
| Tu as décrit les cultures de Robinson et son refuge.                 |      |         |
| Tu as utilisé au moins une épithète.                                 |      |         |
| Tu as utilisé au moins une apposition.                               |      |         |
| Tu as utilisé au moins un complément de l'antécédent.                |      |         |
| Tu as utilisé au moins un complément du nom.                         |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.               |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs. |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les compétences du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail d'expression écrite.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq items de la compétence 1 du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- rédiger un texte bref
- respecter les consignes d'écriture
- utiliser les principales règles orthographiques
- utiliser des dictionnaires

# Séance 4

## Étudier la relation entre le maître et le serviteur

*Dans un premier temps, tu vas lire les chapitres 9 à 14. Puis tu liras plus précisément le chapitre 15, afin d'étudier la relation entre Robinson et l'Indien qui devient son compagnon.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

### A Découvrir les chapitres 9 à 14

- 1- Vérifie que tu as bien lu les chapitres 9 à 14 en reliant chaque question de la colonne A à sa réponse donnée dans la colonne B :

| Colonne A  | Colonne B                                      |
|--|--|
| Quelle céréale Robinson décide-t-il de cultiver malgré la difficulté ? •                 | • Il écrit <b>partout des devises.</b>         |
| Quelle méthode Robinson trouve-t-il pour s'encourager à travailler régulièrement ? •     | • Il <b>tire un coup de fusil.</b>             |
| Quel événement effrayant se produit sur l'île ? •  | • <b>Un Indien s'enfuit.</b>                   |
| En quoi cet événement est-il différent de celui qui s'est produit dans le chapitre 8 ? • | • Il cultive <b>du riz.</b>                    |
| Que fait Robinson lorsque les Indiens se dirigent vers lui ? •                           | • Le bateau est <b>rongé par les termites.</b> |
| Pourquoi Robinson et l'Indien ne peuvent-ils pas mettre « L'Évasion » à l'eau ? •        | • <b>Les Indiens sont de retour.</b>           |

- 2- Sur ton cahier, recopie à présent le résumé ci-dessous en le complétant avec les informations en gras que tu trouves dans la colonne B du précédent exercice.

*Fais attention à ton orthographe et à ton écriture pendant que tu réalises cet exercice.*

Robinson se met à cultiver ..... sur l'île et ..... pour s'obliger à travailler. Un jour, il aperçoit de la fumée sur la grande plage : ..... Alors qu'il est sur le point d'être tué à coups de machette, ..... en courant dans la direction de Robinson. Pris de peur, ce dernier ..... qui met en fuite les poursuivants du fugitif. Robinson devient alors l'ami de l'Indien. Il pense qu'à deux, ils pourront mettre « L'Évasion » à la mer. Mais le bateau, ....., part en poussière.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé. Si tu ne t'es pas encore procuré le roman, lis bien le résumé des chapitres 9 à 14 dans le corrigé. Mais il faut lire l'œuvre intégrale au plus vite.*

Lis à présent le chapitre 15 du roman qui est reproduit ci-dessous :

Robinson s'était longtemps demandé comment il appellerait l'Indien. Il ne voulait pas lui donner un nom chrétien aussi longtemps qu'il ne serait pas baptisé. Il décida finalement de lui donner le nom du jour où il l'avait recueilli. C'est ainsi que le second habitant de l'île s'appela *Vendredi*.

Quelques mois plus tard, Vendredi avait appris assez d'anglais pour comprendre les ordres de son maître. Il savait aussi défricher, labourer, semer, herser, repiquer, sarcler, faucher, moissonner, battre, moudre, pétrir et cuire le pain. Il savait traire les chèvres, faire du fromage, ramasser les œufs de tortue, en faire une omelette, raccommoder les vêtements de Robinson et cirer ses bottes. C'était devenu un serviteur modèle. Le soir, il endossait une livrée de laquais et assurait le service du dîner du gouverneur. Puis il bassinait son lit avec une boîte en fer remplie de braises. Enfin il allait s'étendre sur une litière qu'il tirait contre la porte de la maison et qu'il partageait avec Tenn.

Robinson, lui, était content parce qu'il avait enfin quelqu'un à faire travailler, et à qui il pouvait tout enseigner de la civilisation. Vendredi savait maintenant que tout ce que son maître lui ordonnait était bien, que tout ce qu'il lui défendait était mal. Il est mal de manger plus que la portion prévue par Robinson. Il est mal de fumer la pipe, de se promener tout nu et de se cacher pour dormir quand il y a du travail. Vendredi avait appris à être soldat quand son maître était général, enfant de chœur quand il priait, maçon quand il construisait, porteur quand il voyageait, rabatteur quand il chassait, et à balancer le chasse-mouches au-dessus de sa tête quand il dormait.

Robinson avait une autre raison d'être content. Il savait maintenant que faire de l'or et des pièces de monnaie qu'il avait sauvées de l'épave de *La Virginie*. Il payait Vendredi. Un demi-souverain d'or par mois. Avec cet argent, Vendredi achetait de la nourriture en supplément, des petits objets d'usage courant venant aussi de *La Virginie*, ou tout simplement une demi-journée de repos – la journée entière ne pouvait être achetée. Il s'était fait un hamac entre deux arbres où il passait tout son temps libre.

Le dimanche était naturellement le plus beau jour de la semaine. Le matin, le gouverneur se faisait apporter par son serviteur une sorte de canne qui ressemblait à la fois au sceptre d'un roi et à la crosse d'un évêque, et, abrité sous une ombrelle en peau de chèvre que Vendredi portait derrière lui, il marchait majestueusement dans toute l'île, inspectant ses champs, ses rizières et ses vergers, ses troupeaux et ses constructions en cours. Il félicitait ou blâmait, donnait des ordres pour la semaine prochaine, faisait des projets pour les années à venir. Puis c'était le déjeuner, plus long et plus succulent qu'en semaine. L'après-midi, Vendredi nettoyait et embellissait Speranza. Il désherbait les chemins, semait des graines de fleurs devant la maison, taillait les arbres d'agrément.

Vendredi avait su s'attirer la bienveillance de son maître par plusieurs bonnes idées. L'un des grands soucis de Robinson était de se débarrasser des ordures et détritrus de la cuisine et de l'atelier sans attirer les vautours, ni les rats. Or il ne savait comment faire. Les petits carnivores déterraient tout ce qu'il enfouissait sous la terre, les marées rejetaient sur la plage tout ce qu'il jetait dans la mer ; quant au feu, il provoquait une fumée nauséabonde qui empestait la maison et les vêtements.

Vendredi avait eu l'idée de mettre à profit la voracité d'une colonie de grosses fourmis rouges qu'il avait découverte à proximité de la maison. Tous les rebuts déposés au milieu de la fourmilière étaient dévorés en un rien de temps, et les os apparaissaient rapidement nus, secs et parfaitement nettoyés de toute chair.

Vendredi apprit aussi à Robinson à se servir de *bolas*. Les bolas, très répandues en Amérique du Sud, sont une arme formée de trois galets ronds attachés à des cordelettes réunies en étoiles. Lancées adroitement, elles tournoient comme des étoiles à trois branches, et dès qu'elles sont arrêtées par un obstacle, elles l'entourent et le ligotent solidement.

Vendredi lançait des bolas dans les jambes des chèvres qu'il voulait immobiliser pour les soigner, les traire ou les sacrifier. Puis il montra à Robinson qu'elles pouvaient aussi servir pour capturer des chevreuils, et même des oiseaux échassiers. Enfin il

le persuada qu'en augmentant la grosseur des galets, on pouvait se servir des bolas comme d'une arme terrible, capable de défoncer la poitrine d'un ennemi après l'avoir à demi étranglé. Robinson qui craignait toujours un retour offensif des Indiens lui fut reconnaissant d'avoir ajouté à son arsenal cette arme silencieuse, facile à remplacer, et cependant meurtrière. Ils s'exercèrent longtemps sur la grève en prenant pour cible un tronc d'arbre de la grosseur d'un homme.

Enfin l'Indien eut l'idée de fabriquer pour Robinson et lui une pirogue, semblable à celles de son pays. Il commença à creuser à la hache le tronc d'un pin très droit et de grande envergure. Travail lent et patient qui ne ressemblait pas à la hâte fiévreuse dans laquelle Robinson avait construit *L'Évasion*. D'ailleurs, encore vexé par son échec, Robinson ne se mêlait de rien et se contentait de regarder travailler son compagnon. Vendredi avait commencé à faire du feu sous la partie du tronc qu'il voulait creuser, procédé qui avait l'avantage de hâter considérablement le travail, mais qui risquait, si l'arbre prenait feu, de tout compromettre. Finalement il y renonça et se servit même d'un simple canif pour parachever le travail.

Lorsqu'elle fut terminée, la pirogue était assez légère pour que Vendredi puisse l'élever à bout de bras au-dessus de sa tête, et c'est ainsi, les épaules couvertes comme par un capuchon de bois qu'il descendit vers la plage, entouré par les gambades de Tenn, et suivi de loin par un Robinson de mauvaise humeur. Mais lorsque le petit bateau commença à danser sur les vagues, Robinson fut bien obligé de renoncer à sa jalousie, et, prenant place derrière Vendredi, il saisit l'une des deux pagaies simples que l'Indien avait taillées dans des branches d'araucaria. Puis ils firent pour la première fois le tour de l'île par mer, accompagnés de loin par Tenn qui galopait en aboyant le long du rivage.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici quelques notes de vocabulaire qui t'aideront à mieux comprendre le texte :** (Les mots sont expliqués dans l'ordre d'apparition dans le texte)

- 1- défricher : nettoyer un terrain afin de pouvoir y faire des cultures, des plantations.
- 2- herser : faire des sillons (des tranchées) dans le sol pour pouvoir y semer des graines.
- 3- repiquer : planter une jeune pousse dans le sol.

- 4- sarcler : enlever les mauvaises herbes dans une culture.
- 5- faucher : couper l'herbe ou le foin avec une faux ou une faucille.
- 6- raccommoder : recoudre des vêtements pour réparer les endroits comportant des trous.
- 7- endosser : revêtir, mettre un vêtement.
- 8- une livrée de laquais : vêtement, uniforme que portent les domestiques, les serveurs.
- 9- bassiner : chauffer le lit.
- 10- un enfant de chœur : enfant qui aide le prêtre lors des messes et des cérémonies religieuses.
- 11- rabatteur : personne qui rabat, qui ramène le gibier vers le chasseur.
- 12- un sceptre : bâton symbolisant le pouvoir du roi.
- 13- une crosse : bâton au bout recourbé d'un évêque.
- 14- blâmer : faire des reproches.
- 15- succulent : excellent, de très bon goût.
- 16- d'agrément : fait pour le plaisir.
- 17- des détritrus : ordures, déchets.
- 18- nauséabonde : qui sent très mauvais, qui empest.
- 19- voracité : grande faim que rien ne peut satisfaire.
- 20- les rebuts : les restes.
- 21- les oiseaux échassiers : oiseaux qui ont de longues pattes comme les flamants roses, les cigognes.
- 22- un arsenal : ensemble des armes.
- 23- la grève : terrain qui longe la mer.
- 24- une pirogue : petit bateau de bois de forme allongée qui avance au moyen de rames.
- 25- envergure : taille.
- 26- parachever : achever quelque chose de façon à le rendre parfait.
- 27- les gambades de Tenn : mouvements que Tenn fait en courant autour de Vendredi, s'éloignant puis revenant tour à tour vers l'Indien.
- 28- l'araucaria : conifère (arbre) présent en Amérique de Sud et en Océanie.

## **B** La relation entre le maître et le serviteur

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Pourquoi Robinson appelle-t-il l'Indien « Vendredi » ?
- b) Relève, dans le tableau suivant que tu reproduiras sur ton cahier, les groupes nominaux et les noms communs utilisés pour désigner Vendredi et ceux utilisés pour désigner Robinson dans les cinq premiers paragraphes (« Robinson s'était longtemps demandé... » « ...les arbres d'agrément. »).



|   |   |
|---|---|
| les groupes nominaux et les noms communs désignant Vendredi : | les groupes nominaux et les noms communs désignant Robinson : |
|   |   |

- 2- a) Recopie deux phrases du deuxième paragraphe qui énumèrent tout ce que Vendredi a appris.  
 b) Dans les phrases que tu as recopiées, souligne tous les verbes d'action à l'infinitif.
- 3- a) Quel vêtement, porté par Vendredi, témoigne de sa situation de serviteur ?  
 b) Où dort Vendredi ?  
 c) Où se place Vendredi par rapport à Robinson lorsque celui-ci inspecte les champs ?  
 devant Robinson       à côté de Robinson       derrière Robinson  
 d) Pourquoi Vendredi se place-t-il ainsi ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la troisième partie.

### **C** L'évolution de la relation : Vendredi est-il vraiment un serviteur ?

- 1- Qu'est-ce que Vendredi enseigne à Robinson ?
- 2- a) Quel objet Vendredi fabrique-t-il ?  
 b) Quelle tentative de Robinson ce travail de Vendredi rappelle-t-il ?  
 c) Robinson avait-il réussi ?  
 d) Vendredi a-t-il réussi ?
- 3- a) Quels sentiments ressent Robinson face à l'entreprise de Vendredi ?  
 b) Est-ce que ce sont des sentiments qu'un maître ressent habituellement à l'égard de son serviteur ?
- 4- a) Dans l'avant-dernier paragraphe, relève un groupe nominal qui indique que Vendredi n'est plus considéré comme le simple serviteur de Robinson.  
 b) Où s'assoit Robinson dans la pirogue ?  
 c) Compare ta réponse précédente à ta réponse à la question B, 3- c). Que signifie ce changement ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## **J**e retiens

### La relation maître / serviteur

Robinson tente d'imposer à Vendredi le mode de vie européen. Dans la mesure où Vendredi ignore tout du fonctionnement à l'européenne, il devient naturellement l'élève et le serviteur de Robinson. On a là un exemple des **relations entre les Européens et les autochtones (habitants d'origine) dans les pays colonisés**. Mais Michel Tournier ne veut pas faire l'éloge de la colonisation. Il délivre au contraire un **message humaniste (qui met l'être humain au cœur de ses préoccupations)** en inversant les rôles entre Robinson et Vendredi : **Vendredi devient le professeur de Robinson**.

# Séance 5

## Distinguer les propositions subordonnées relatives des propositions subordonnées conjonctives

*Dans cette séance, tu vas apprendre à distinguer les propositions subordonnées relatives des propositions subordonnées conjonctives. Pour cela, tu vas travailler sur le début du chapitre 16.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le début du chapitre 16 qui est reproduit ci-dessous :*

Tout allait bien en apparence. L'île prospérait au soleil, avec ses cultures, ses troupeaux, ses vergers, et les maisons qui s'édifiaient de semaine en semaine. Vendredi travaillait dur, et Robinson régnaient en maître. Tenn qui vieillissait faisait des siestes de plus en plus longues.

La vérité, c'est qu'ils s'ennuyaient tous les trois. Vendredi était docile par reconnaissance. Il voulait faire plaisir à Robinson qui lui avait sauvé la vie. Mais il ne comprenait rien à toute cette organisation, à ces codes, à ces cérémonies, et même la raison d'être des champs cultivés, des bêtes domestiquées et des maisons lui échappait complètement. Robinson avait beau lui expliquer que c'était comme cela en Europe dans les pays civilisés, il ne voyait pas pourquoi il fallait faire la même chose sur l'île déserte du Pacifique. De son côté Robinson voyait bien que Vendredi n'approuvait pas du fond du cœur cette île trop bien administrée qui était l'œuvre de sa vie. Certes Vendredi faisait de son mieux. Mais dès qu'il avait un moment de liberté, il ne faisait que des bêtises.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici quelques notes de vocabulaire qui t'aideront à mieux comprendre le texte :** (Les mots sont expliqués dans l'ordre d'apparition dans le texte)

- 1- prospérer : devenir plus riche (avec des cultures plus abondantes, qui fournissent de plus grandes récoltes...).
- 2- ses vergers : ensemble d'arbres fruitiers.
- 3- s'édifier : se construire, se dresser.
- 4- docile : qui obéit, qui se soumet sans se rebeller.

5- « les pays civilisés » : cette expression renvoie au point de vue de Robinson, point de vue d'un occidental : pour lui, la civilisation se limite à la civilisation occidentale. Tous les autres peuples qui ne vivent pas comme les occidentaux sont considérés comme des « sauvages », des « primitifs ». C'est, bien sûr, un point de vue que désapprouve l'auteur du roman, Michel Tournier.

6- approuver : être d'accord.

7- administrée : réglée, organisée selon des règles et des lois.

## A Comprendre l'extrait

As-tu bien lu le texte ? Pour le vérifier, tu vas faire plusieurs exercices sur la grille présentée ci-dessous :

|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
| T | E | N | N | T | V | I |
| R | E | E | S | C | E | L |
| C | U | L | T | U | R | E |
| H | R | V | R | L | G | D |
| A | O | I | O | T | E | E |
| M | P | E | U | I | R | S |
| P | E | U | P | V | X | E |
| D | O | R | E | E | M | R |
| A | I | T | A | S | O | T |
| U | V | E | U | N | T | E |

1- Dans la grille, retrouve cinq mots qui renvoient aux aménagements que Robinson et Vendredi font sur l'île. **Surligne** ces mots en gris.

**Coup de pouce :** Tu retrouveras les mots horizontalement, verticalement, à l'endroit.

2- Retrouve dans la grille le nom du continent dont Robinson s'inspire pour administrer son île. **Surligne** ce mot en jaune.

3- Retrouve enfin dans la grille le groupe nominal (nom et adjectif) qui désigne l'endroit où vivent Vendredi et Robinson. **Surligne-le** en bleu.

4- Lis, dans l'ordre, les lettres que tu n'as pas surlignées. Recopie la phrase que tu as trouvée.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

## B Les propositions subordonnées

1- Dans le texte,

a) **encadre** les verbes conjugués

b) sépare chaque proposition par une barre bleue [/]

c) **souligne** en noir toutes les phrases complexes

Voici un exemple pour t'aider :

L'île prospérait au soleil, avec ses cultures, ses troupeaux, ses vergers et les maisons / qui s'édifiaient de semaine en semaine.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

- 2- a) Dans les phrases complexes que tu as soulignées, relève les propositions subordonnées relatives. (Si tu as besoin d'aide pour retrouver les propositions subordonnées relatives, reporte-toi à la séance 3 de cette séquence.)
- b) Précise les noms qui sont complétés par les propositions subordonnées relatives (c'est-à-dire leurs antécédents).

Lis les réponses dans le corrigé

c) Observe :

- les deux phrases simples :

Il voulait faire plaisir à Robinson. Robinson lui avait sauvé la vie.

- La phrase complexe : Il voulait faire plaisir à Robinson / qui lui avait sauvé la vie.

À quoi sert le pronom relatif « qui » ?

d) Observe :

- les deux phrases simples :

Tenn vieillissait. Tenn faisait des siestes de plus en plus longues.

- la phrase complexe : Tenn, qui vieillissait, faisait des siestes de plus en plus longues.

À quoi sert le pronom relatif « qui » ?

e) Observe :

- les deux phrases simples :

L'île est grande. Robinson se trouve sur une île.

- les phrases complexes :

Robinson se trouve sur une île qui est grande.

L'île où se trouve Robinson est grande.

À quoi servent les pronoms relatifs « qui » et « où » ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

# Je retiens

## Les propositions subordonnées

- La proposition **subordonnée** ne peut exister seule (voir séquence 2, séance 7).

Elle **dépend** d'une autre proposition appelée proposition **principale**.

Ex. : Il voulait faire plaisir à Robinson qui lui avait sauvé la vie.

proposition principale      proposition subordonnée

- Il existe deux types de propositions subordonnées :

### 1- la proposition subordonnée **RELATIVE** :

- Elle complète son **antécédent** (Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 3).

Ex. : Il voulait faire plaisir à Robinson qui lui avait sauvé la vie.

Proposition principale      ↑      proposition subordonnée relative

- Elle commence par un **pronom relatif** (**qui, que, quoi, dont, où, lequel**, etc.).

- Le pronom relatif a un rôle de **remplacement** : le pronom relatif « qui » remplace « Robinson », l'antécédent.

### 2- la proposition subordonnée **CONJONCTIVE** :

- Elle commence par une **conjonction de subordination** (**que, quand, lorsque, dès que, parce que, afin que, pourquoi, comme, si**, etc.)

Ex. : Tenn avait compris qu'il devait laisser en paix les rats de Vendredi.

proposition principale      ↙      proposition subordonnée conjonctive

**conjonction de subordination**

Dès qu'il avait un moment de liberté il ne faisait que des bêtises.

**Conj. de sub.**    Prop. sub. conjonctive    proposition principale

**Remarque** : les conjonctions de subordination ne remplacent rien.

- Relève les propositions subordonnées conjonctives dans le texte et entoure les conjonctions de subordination.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

## C Lire la suite du roman

Lis à présent le chapitre 16 intégralement, ainsi que les chapitres 17 à 23.

Résume ce que tu as lu dans un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel tu utiliseras des propositions subordonnées relatives (que tu souligneras en noir) et des propositions subordonnées conjonctives (que tu souligneras en bleu).

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- lire attentivement les chapitres 16 à 23 et résumer les idées importantes (exemples : les relations de Vendredi avec les animaux, l'accident de la grotte, la vie après l'explosion, les moyens utilisés par Vendredi pour montrer qu'il est en colère contre Robinson et vice versa)
- utiliser des propositions subordonnées relatives que tu souligneras en bleu
- utiliser des propositions subordonnées conjonctives que tu souligneras en noir
- soigner ton orthographe, ta conjugaison, tes accords et ta ponctuation.

Rédige tout d'abord ton texte au brouillon.

Quand tu auras fini ton brouillon, corrige-le. Enfin, vérifie que tu as bien respecté les consignes. Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant :

| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tu as résumé les chapitres 16 à 23.  |      |         |
| Tu as utilisé des propositions subordonnées relatives que tu as soulignées en noir.    |      |         |
| Tu as utilisé des propositions subordonnées conjonctives que tu as soulignées en bleu. |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                                 |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                   |      |         |

Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les compétences du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail d'expression écrite.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.

Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer trois items de la compétence 1 du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- résumer un texte lu
- utiliser les principales règles orthographiques

# Séance 6

## Découvrir les vertus du théâtre

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Dans cette séance, tu vas travailler sur le chapitre 24, afin d'étudier les bienfaits du théâtre. Lis-le à présent ; il est reproduit ci-dessous :*

Pourtant Vendredi trouva moyen d'inventer un autre jeu encore plus passionnant et curieux que celui des deux copies.

Un après-midi, il réveilla assez rudement Robinson qui faisait la sieste sous un eucalyptus. Il s'était fabriqué un déguisement dont Robinson ne comprit pas tout de suite le sens. Il avait enfermé ses jambes dans des guenilles nouées en pantalon. Une courte veste couvrait ses épaules. Il portait un chapeau de paille, ce qui ne l'empêchait pas de s'abriter sous une ombrelle de palmes. Mais surtout, il s'était fait une fausse barbe en se collant des touffes de coton sur les joues.

– Sais-tu qui je suis ? demanda-t-il à Robinson en déambulant majestueusement devant lui.

– Non.

– Je suis Robinson Crusoé, de la ville d'York en Angleterre, le maître du sauvage Vendredi !

– Et moi, alors, qui suis-je ? demanda Robinson stupéfait.

– Devine !

Robinson connaissait trop bien Vendredi pour ne pas comprendre à demi-mot ce qu'il voulait. Il se leva et disparut dans la forêt.

Si Vendredi était Robinson, le Robinson d'autrefois, maître de l'esclave Vendredi, il ne restait à Robinson qu'à devenir Vendredi, le Vendredi esclave d'autrefois. En réalité, il n'avait plus sa barbe carrée et ses cheveux rasés d'avant l'explosion, et il ressemblait tellement à Vendredi qu'il n'avait pas grand-chose à faire pour jouer son rôle. Il se contenta de se frotter la figure et le corps avec du jus de noix pour se brunir et d'attacher autour de ses reins le pagne de cuir des Araucans que portait Vendredi le jour où il débarqua dans l'île. Puis il se présenta à Vendredi et lui dit :

– Voilà, je suis Vendredi !

Alors Vendredi s'efforça de faire de longues phrases dans son meilleur anglais, et Robinson lui répondit avec les quelques mots d'araucan qu'il avait appris du temps que Vendredi ne parlait pas du tout anglais.

– Je t'ai sauvé de tes congénères qui voulaient te sacrifier aux puissances maléfiques, dit Vendredi.

Et Robinson s'agenouilla par terre, il inclina sa tête jusqu'au sol en grommelant des remerciements éperdus. Enfin prenant le pied de Vendredi, il le posa sur sa nuque.

Ils jouèrent souvent à ce jeu. C'était toujours Vendredi qui en donnait le signal. Dès qu'il apparaissait avec son ombrelle et sa fausse barbe, Robinson comprenait qu'il avait en face de lui Robinson, et que lui-même devait jouer le rôle de Vendredi. Ils ne jouaient d'ailleurs jamais des scènes inventées, mais seulement des épisodes de leur vie passée, alors que Vendredi était un esclave apeuré et Robinson un maître sévère. Ils représentaient l'histoire des cactus habillés, celle de la rizière asséchée, celle de la pipe fumée en cachette près de la réserve de poudre. Mais aucune scène ne plaisait autant à Vendredi que celle du début, quand il fuyait les Araucans qui voulaient le sacrifier, et quand Robinson l'avait sauvé.

Robinson avait compris que ce jeu faisait du bien à Vendredi parce qu'il le guérissait du mauvais souvenir qu'il avait de sa vie d'esclave. Mais à lui aussi Robinson, ce jeu faisait du bien, parce qu'il avait toujours un peu de remords d'avoir été un maître dur pour Vendredi.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici quelques notes de vocabulaire qui t'aideront à mieux comprendre le texte :** (Les mots sont expliqués dans l'ordre d'apparition dans le texte)

- 1- un eucalyptus : arbre très odorant.
- 2- des guenilles : des haillons, des vêtements déchirés, abîmés.
- 3- déambulant : marchant.
- 4- stupéfait : étonné, surpris.
- 5- à demi-mot : ce qui est sous-entendu, ce qu'on ne dit pas clairement mais qui est implicite.
- 6- brunir : donner une couleur brune (c'est-à-dire marron).
- 7- le pagne : sorte de petite jupe que portent les Indiens araucans.



- 8- tes congénères : tes semblables, les hommes qui te ressemblent (c'est-à-dire les autres Indiens de la tribu de Vendredi).
- 9- grommeler : prononcer des mots sans articuler.
- 10- éperdus : nombreux, répétés.
- 11- apeuré : qui a peur.
- 12- remords : regret, mauvaise conscience.

### **A** Le nouveau jeu de Robinson et Vendredi

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier.*

- 1- Pour ce nouveau jeu, Robinson et Vendredi doivent se déguiser. Recopie le tableau suivant dans ton cahier puis complète-le :

|                 | Vendredi | Robinson |
|-----------------|----------|----------|
| déguisement     |          |          |
| Joue le rôle de |          |          |

- 2- a) Dans quel type de spectacle se déguise-t-on pour jouer un rôle ? Réponds à la question en rédigeant une phrase complète.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- b) **Surligne** les mots et expressions appartenant au champ lexical du théâtre dans le chapitre.

- 3- Reproduis le tableau suivant dans ton cahier. Recopie ensuite les paroles rapportées directement dans ton tableau en distinguant :

- a) celles prononcées par Robinson et celles prononcées par Vendredi  
 b) celles qui appartiennent à la réalité et celles qui appartiennent au jeu

|         | Paroles prononcées par Robinson | Paroles prononcées par Vendredi |
|---------|---------------------------------|---------------------------------|
| réalité |                                 |                                 |
| jeu     |                                 |                                 |

*Fais des phrases complètes pour répondre aux questions 4- a) et 4- b) posées ci-dessous.*

- 4- a) Quelles scènes Robinson et Vendredi jouent-ils ?  
 b) Quelle scène est la plus détaillée ? Pourquoi ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

### **B** Les vertus du théâtre

- 1- Relis le dernier paragraphe

*Prends le temps de rédiger des phrases complètes pour répondre, sur ton cahier, aux questions suivantes.*

- a) Pourquoi Vendredi aime-t-il jouer le rôle de Robinson ?  
 b) Pourquoi Robinson aime-t-il jouer le rôle de Vendredi ?

- c) Souligne en bleu les termes qui indiquent que le théâtre a un rôle thérapeutique (c'est-à-dire qu'il aide à guérir).

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.

## Je retiens

### Les vertus du théâtre

Les scènes de **théâtre** jouées par Robinson et Vendredi permettent de se débarrasser de leurs mauvais souvenirs. On dit que le théâtre a une **fonction cathartique**.

La **catharsis** (mot d'origine grecque) désigne la fonction de purger les passions qui est propre au théâtre.

- 2- a) Recopie le dernier paragraphe en distinguant les deux phrases.  
 b) Souligne les mots ou les groupes de mots qui se répètent dans les deux phrases.  
 c) Encadre, dans chaque phrase, le nom de la personne qui est guérie par le théâtre.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprend le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### La mise en parallèle

La **mise en parallèle** ou **parallélisme** est une figure de style qui consiste à répéter un ensemble de mots ou de groupes de mots dans le même ordre.

Exemple : **Avant l'explosion**, Robinson apprenait le mode de vie européen à Vendredi ; **après l'explosion**, Vendredi apprenait la vie sauvage et insulaire à Robinson.

- 3- Recopie une phrase où est employée la mise en parallèle. Aide-toi de la répétition des noms propres.
- 4- Selon toi, quelle information l'emploi de cette figure de style donne-t-elle sur la relation entre Robinson et Vendredi ? Choisis la réponse qui te semble convenir :
- L'emploi de cette figure de style montre que la relation entre Robinson et Vendredi n'a pas changé. Robinson est toujours le maître de Vendredi et Vendredi est toujours l'esclave de Robinson.
  - L'emploi de cette figure de style montre que la relation entre Robinson et Vendredi s'est inversée. Maintenant, Robinson est l'esclave de Vendredi et Vendredi est le maître de Robinson.
  - L'emploi de cette figure de style montre que la relation entre Robinson et Vendredi a évolué. Ils ne sont plus dans une relation maître / serviteur. Ils sont tous les deux sur un pied d'égalité.

## C Conclusion

Donne un titre au chapitre 24. Recopie-le sur ton sommaire.

Avant de refermer ton cahier, vérifie tes dernières réponses dans le corrigé.

# Séance 7

## Étudier la poésie des mots

*Dans cette séance, tu vas d'abord lire les chapitres 25 à 27 et faire deux exercices sur ces chapitres. Puis tu étudieras plus précisément un extrait du chapitre 26 pour travailler la poésie des mots.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis maintenant les chapitres 25 à 27.*

### A Découvrir les chapitres 25 à 27

1- Vérifie que tu as bien lu les chapitres 25 à 27 en reliant chaque question de la colonne A à sa réponse donnée dans la colonne B :

#### Colonne A

- Qu'a découvert Vendredi ? •
- Pourquoi Robinson pense-t-il que cette découverte est inutile ? •
- Comment Vendredi utilise-t-il cette découverte ? •
- Qu'est-ce qu'un portrait araucan en cinq touches ? •
- Quels sont les trois portraits araucans qu'invente Vendredi ? •
- Pourquoi Robinson est-il triste à la fin du chapitre ? •
- Quels nouveaux animaux arrivent sur l'île ? •
- Pourquoi sont-ils venus ? •
- Pourquoi leur venue gêne-t-elle Robinson et Vendredi ? •
- Quelle décision prennent Robinson et Vendredi pour résoudre le problème causé par ces animaux ? •

#### Colonne B

- **Ils n'ont plus de fusil.**
- Robinson pense à son chien qui est **mort**.
- Ils veulent **pondre des œufs**.
- Il décide de **mélanger la poudre avec de la résine de pin**.
- Ils font beaucoup de **vacarme**.
- Il décrit **l'océan, l'île « Spéranza » et Tenn**.
- Il trouve **un tonnelet**.
- Ils décident de **communiquer par gestes**.
- Ce sont des **perroquets**.
- C'est un **jeu de devinettes**.

2- Sur ton cahier, recopie à présent le résumé ci-dessous en le complétant avec les informations en gras que tu trouves dans la colonne B du précédent exercice.

*Fais attention à ton orthographe et à ton écriture pendant que tu fais cet exercice.*

Vendredi découvre et ramène ..... qui n'a pas explosé. Robinson se demande l'utilité de la trouvaille puisqu'..... Mais Vendredi a l'idée de ..... : le mélange se transforme en pâte à feu facilement inflammable. Puis Vendredi invente une sorte de ..... : le jeu du portrait « araucan ». A partir de cinq éléments donnés, il faut trouver de quoi il s'agit. Ainsi doivent-ils deviner ....., le chien ..... Un matin, Vendredi et Robinson découvrent une nuée de ..... qui s'est abattue sur l'île pour ..... Leur ..... est tel que les deux hommes, ne s'entendant plus parler, décident de ....., jusqu'au départ soudain des volatiles.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Cet exercice te permet de mobiliser les mêmes items de la compétence 1 du socle commun que dans la séance 2. Ainsi, si tu n'as pas réussi dans la séance 2, tu as une nouvelle occasion de réussir ces items. N'hésite pas à remplir à nouveau la colonne de gauche de la grille d'évaluation si tu t'aperçois que tu as fait des progrès.*

- 3- Reconstitue la table des matières des pages que tu viens de lire en donnant un titre à chaque chapitre afin de compléter ton sommaire.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite l'extrait du chapitre 26 qui est reproduit ci-dessous :*

Un jour cependant, Vendredi montra à Robinson une tache blanche qui palpait dans l'herbe, et il lui dit :

– Marguerite.

– Oui, répondit Robinson, c'est une marguerite.

Mais à peine avait-il prononcé ces mots que la marguerite battait des ailes et s'envolait.

– Tu vois, dit-il aussitôt, nous nous sommes trompés. Ce n'était pas une marguerite, c'était un papillon.

– Un papillon blanc, rétorqua Vendredi, c'est une marguerite qui vole.

Avant la catastrophe, quand il était le maître de l'île et de Vendredi, Robinson se serait fâché. Il aurait obligé Vendredi à reconnaître qu'une fleur est une fleur, et un papillon un papillon. Mais là, il se tut et réfléchit.

Plus tard, Vendredi et lui se promenaient sur la plage. Le ciel était bleu, sans nuages, mais comme il était encore très matin, on voyait le disque blanc de la lune à l'ouest. Vendredi qui ramassait des coquillages montra à Robinson un petit galet qui faisait une tache blanche et ronde sur le sable pur et propre. Alors, il leva la main vers la lune et dit à Robinson :

– Écoute-moi. Est-ce que la lune est le galet du ciel, ou est-ce ce petit galet qui est la lune du sable ?

Et il éclata de rire, comme s'il savait d'avance que Robinson ne pourrait pas répondre à cette drôle de question.

Puis il y eut une période de mauvais temps. Des nuages noirs s'amoncelèrent au-dessus de l'île, et bientôt la pluie se mit à crépiter sur les feuillages, à faire jaillir des milliards de petits champignons à la surface de la mer, à ruisseler sur les rochers. Vendredi et Robinson s'étaient abrités sous un arbre. Vendredi s'échappa soudain et s'exposa à la douche. Il renversait son visage en arrière et laissait l'eau couler sur ses joues. Il s'approcha de Robinson.

– Regarde, lui dit-il, les choses sont tristes, elles pleurent. Les arbres pleurent, les rochers pleurent, les nuages pleurent, et moi, je pleure avec eux. Ouh, ouh, ouh ! La pluie, c'est le grand chagrin de l'île et de tout...

Robinson commençait à comprendre. Il acceptait peu à peu que les choses les plus éloignées les unes des autres – comme la lune et un galet, les larmes et la pluie – puissent se ressembler au point d'être confondues, et que les mots volent d'une chose à une autre, même si ça devait un peu embrouiller les idées.

Il entra tout à fait dans le jeu quand Vendredi lui expliqua les règles du *Portrait araucan en cinq touches*. Vendredi lui disait par exemple :

– C'est une mère qui te berce, c'est un cuisinier qui sale ta soupe, c'est une armée de soldats qui te retient prisonnier, c'est une grosse bête qui se fâche, hurle et trépigne quand il fait du vent, c'est une peau de serpent aux mille écailles qui miroitent au soleil. Qu'est-ce que c'est ?

– C'est l'Océan ! triompha Robinson.

Et pour montrer qu'il avait compris la règle du jeu, il interrogea Vendredi à son tour :

– C'est une toison géante où deux hommes sont cachés comme des puces, c'est le sourcil qui se fronce au-dessus du gros œil de la mer, c'est un peu de vert sur beaucoup de bleu, c'est un peu d'eau douce dans beaucoup d'eau salée, c'est un bateau toujours immobile à l'ancre. Qu'est-ce que c'est ?

– C'est notre île, Speranza, s'écria Vendredi, et il posa à son tour une autre devinette :

– Si c'était un arbre, ce serait un palmier à cause des poils fauves qui en couvrent le tronc. Si c'était

un oiseau, ce serait le corbeau du Pacifique à cause de son cri rauque et aboyant, si c'était une partie de mon corps, ce serait ma main gauche à cause de la fidélité avec laquelle elle aide ma main droite. Si c'était un poisson ce serait le brochet chilien à cause de ses dents aiguës. Si c'était un fruit, ce serait deux noisettes, à cause de ses petits yeux bruns. Qu'est-ce que c'est ?

– C'est Tenn, notre bon chien, répondit Robinson. Je l'ai reconnu avec son poil fauve, son aboiement, sa fidélité, ses crocs aiguës et ses petits yeux noisette.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici quelques notes de vocabulaire qui t'aideront à mieux comprendre le texte :** (Les mots sont expliqués dans l'ordre d'apparition dans le texte)

- 1- palpiter : s'agiter rapidement, battre (en partant du cœur).
- 2- s'amoncèler : se réunir, se regrouper.
- 3- crépiter : petit bruit que font notamment les feuilles et le bois quand on les brûle.
- 4- jaillir : sortir, apparaître.
- 5- ruisseler : couler, former de petits ruisseaux.
- 6- embrouiller : mélanger, entraîner une confusion.
- 7- trépigner : s'impatienter.
- 8- miroiter : briller.
- 9- toison : fourrure épaisse comme celle des moutons.
- 10- poils fauves : poils roux, de couleur rouge.
- 11- rauque : voix enrouée.
- 12- aiguës : pointues et coupantes.

## **B** La poésie du langage de Vendredi

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Comment Vendredi appelle-t-il un papillon blanc ?
- b) Pourquoi lui donne-t-il ce nom ?
- c) Comment s'appelle la figure de style utilisée par Vendredi ? (Si tu as besoin d'aide, relis la séance 1 de la séquence I.)
- d) Relève d'autres emplois de cette figure de style par Vendredi.
- e) Relève la définition de cette figure de style donnée par le narrateur.

- 2- Relève les emplois de cette figure de style dans les passages narratifs (et non dans les dialogues).
- 3- a) Comment réagit Robinson face à cette utilisation étrange du langage par Vendredi ?  
b) En quoi cette réaction montre que Robinson a changé sa façon de considérer Vendredi ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la troisième partie.*

### **C** Les portraits araucans en cinq touches

- 1- Quelle figure de style est utilisée dans le premier portrait, celui de l’océan ?
- 2- a) Quelle autre figure de style est utilisée dans le deuxième portrait, celui de Spéranza ?  
b) Recopie cette figure de style et analyse-la.
- 3- a) Qui est décrit dans le troisième portrait ?  
b) Analyse le troisième portrait en recopiant puis en complétant le tableau suivant :

| Touches du portrait araucan | Parties du corps ou caractéristiques de l'être décrit |
|-----------------------------|---|
|                             |   |
|                             |   |
|                             |   |
|                             |   |

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### La métonymie

La métonymie est une figure de style qui consiste à **désigner un objet**, un être vivant **par un élément qui le compose**.

Exemple : Dans le portrait araucan, le poil fauve, les dents aiguës et les yeux bruns qui sont des éléments de Tenn suffisent pour que Robinson reconnaisse son chien.

### **D** Expression écrite

Invente trois portraits araucans en cinq touches en utilisant les trois figures de style que tu as étudiées dans cette leçon.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire trois portraits en cinq touches
- utiliser la comparaison dans un portrait
- utiliser la métonymie dans un portrait

- utiliser la métaphore dans un portrait
- écrire une phrase à la fin de chaque portrait pour nommer l'objet, l'animal, le lieu ou l'individu que tu veux faire deviner
- soigner ton orthographe, ta conjugaison, tes accords et ta ponctuation.

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Quand tu auras fini de rédiger tes portraits, corrige ton orthographe et vérifie que tu as bien respecté les consignes en remplissant le tableau suivant.*

*Prends ensuite ton cahier et recopie au propre tes portraits.*

| Les consignes   | Fait | À faire |
|---|------|---------|
| Tu as rédigé cinq propositions pour chaque portrait.                                      |      |         |
| Tu as rédigé une phrase à la fin de chaque portrait pour nommer l'objet ou l'être décrit. |      |         |
| Tu as utilisé la comparaison dans un portrait.  |      |         |
| Tu as utilisé la métaphore dans un autre portrait.  |      |         |
| Tu as utilisé la métonymie dans un troisième portrait.                                    |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                                    |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants et des adjectifs.                    |      |         |

*Compare tes portraits à ceux qui te sont proposés dans le roman et à celui qui t'est proposé dans le corrigé.*





### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail d'expression écrite.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq items de la compétence 1 du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte*
- rédiger un texte bref*
- respecter les consignes d'écriture*
- utiliser les principales règles orthographiques*
- utiliser des dictionnaires*

*Tu peux prolonger l'exercice d'écriture par un exercice d'oral : apprends par cœur un des trois portraits que tu as écrits. Récite-le ensuite devant une personne et vois si elle reconnaît l'être ou l'objet que tu as décrit. Lis ensuite tes deux autres portraits à cette personne afin qu'elle essaie de trouver les deux éléments que tu as voulu lui faire deviner.*

# Séance 8

## Comprendre le dénouement du roman

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Dans un premier temps, tu vas lire les derniers chapitres du roman (du chapitre 28 au chapitre 34). Puis tu étudieras plus précisément le chapitre 35 pour vérifier que tu as bien compris la fin du roman. Lis maintenant les chapitres 28 à 33. Pour t'aider dans la compréhension des chapitres, voici un résumé.*

Pour se distraire, Vendredi décide de se mesurer aux boucs qu'il oblige à se coucher. C'est ainsi qu'il découvre et recueille une petite chèvre blessée qu'il dénomme « Anda ». Une fois guérie, la bête rejoint Andoar, le roi des chèvres de l'île. Mais Vendredi veut récupérer Anda et il se lance à la poursuite d'Andoar. Ce dernier charge Vendredi lorsqu'il le voit, mais l'homme parvient à grimper sur le dos de l'animal en s'agrippant à ses cornes. Vendredi aveugle le bouc en lui posant ses mains sur les yeux ; l'animal détale et tombe dans un précipice, entraînant Vendredi dans sa chute. Il se tue, mais son corps protège Vendredi qui n'est que blessé. Celui-ci dépèce la bête morte et se met à répéter : « Andoar va voler ». En effet, Andoar vole : Vendredi fabrique un cerf-volant avec la peau du bouc qu'il fait sécher. Il invente également une nouvelle façon de pêcher : la pêche au cerf-volant. Avec les restes de la dépouille, Vendredi fabrique une harpe éolienne, sorte d'instrument de musique qui utilise le vent pour émettre des sons, qu'il place dans les branches d'un cyprès.

### **A** Découvrir les chapitres 28 à 34

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

#### 1- CHAPITRE 28

- À quel jeu dangereux se livre Vendredi ?
- Quel animal Vendredi recueille-t-il ?
- Comment appelle-t-il cet animal ?
- Pour qui cet animal quitte-t-il Vendredi ?
- Que se passe-t-il quand Vendredi lutte contre Andoar ?

#### 2- CHAPITRES 29, 30 et 31

- Qu'est-ce qui a protégé Vendredi lors de sa chute ?
- Quelle étrange phrase prononce Vendredi à la fin du chapitre 30 ?
- Comment Vendredi réalise-t-il cette étrange promesse ?

#### 3- CHAPITRE 32

Quelle utilisation pratique Robinson et Vendredi font-ils du cerf-volant ?

4- CHAPITRE 33

- a) Recopie la phrase qui explique ce qu'est une « harpe éolienne ».
- b) Comment Vendredi fabrique-t-il une harpe éolienne ?
- c) Où Vendredi installe-t-il sa harpe éolienne ?
- d) Quel événement climatique est nécessaire pour que la harpe fonctionne pleinement ?

5- CHAPITRE 34

- a) Comment s'appelle le bateau qui aborde les côtes de Speranza ?
- b) Depuis combien de temps Robinson vit-il sur Speranza ?
- c) Quel âge a Robinson à ce moment-là ?
- d) Quels grands événements politiques (une guerre et un commerce d'esclaves) ont eu lieu depuis le naufrage de la Virginie ?
- e) Robinson décide-t-il de repartir avec les marins ?
- f) Que demande Robinson au capitaine du bateau ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé. Avant de lire le dernier chapitre, lis le résumé ci-dessous qui t'aidera à comprendre la fin du roman :*

Un beau matin apparaît au large de l'île un joli bateau ; c'est une goélette à hunier (à voile carrée), sur laquelle est hissé le drapeau anglais. Débarqué à terre, le commandant William Hunter apprend à Robinson que ce jour est le samedi 22 décembre 1787. Voilà donc vingt-huit ans, deux mois et vingt-deux jours que Robinson a fait naufrage sur cette île ; il a donc cinquante ans. Il apprend aussi que l'Angleterre a fait la guerre contre l'Amérique du Nord. Déçu par le comportement grossier et brutal des marins de la goélette qui s'acharnent, par exemple, sur Jean, le pauvre mousse du bateau, leur souffre-douleur battu sans cesse, Robinson décide de rester sur l'île. Vendredi, ignorant des mœurs des Blancs qui pratiquent notamment la traite des Noirs, choisit, quant à lui, de partir à la découverte du monde « civilisé ».

*Maintenant, lis l'extrait suivant :*

L'aube était pâle encore quand Robinson descendit de son araucaria. Il détestait les heures tristes et blêmes qui précèdent le lever du soleil, et il avait l'habitude d'attendre ses premiers rayons pour se lever. Quant à Vendredi, il faisait toujours la grasse matinée. Mais cette nuit-là, il avait mal dormi. C'était sans doute ce repas indigeste qu'il avait pris à bord du *Whitebird*, ces viandes, ces sauces et ce vin qui lui avaient donné un sommeil lourd, entrecoupé de réveils brusques et de cauchemars.

Il fit quelques pas sur la plage. Comme il s'y attendait, le *Whitebird* avait disparu. L'eau était grise et le ciel décoloré. Une rosée abondante alourdissait les plantes. Les oiseaux observaient un silence de mort. Robinson sentit une grande tristesse l'envahir. Dans quelques minutes, dans une heure au plus, le soleil se lèverait et rendrait la vie et la joie à toute l'île. En attendant, Robinson décida d'aller regarder Vendredi dormir dans son hamac. Il ne le réveillerait pas, mais sa présence le reconforterait.

Le hamac était vide. Ce qui était plus surprenant, c'était la disparition des menus objets dont Vendredi agrémentait ses siestes, miroirs, flageolets, sarbacanes, fléchettes, plumes, balles, etc. La chevrette Anda avait disparu, elle aussi. Une peur panique envahit brusquement Robinson. Et si Vendredi était parti avec le *Whitebird*? Il courut vers la plage : la yole et la vieille pirogue étaient là, tirées sur le sable sec. Si Vendredi avait voulu rejoindre la goélette anglaise, il aurait emprunté l'une de ces deux embarcations et il l'aurait abandonnée en mer ou hissée à bord. Pourquoi aurait-il fait cette traversée nocturne à la nage ?

Alors Robinson commença à battre toute l'île en appelant Vendredi. Il courut d'une plage à l'autre, des falaises aux dunes, de la forêt aux marécages, du chaos rocheux aux prairies, de plus en plus désespéré, trébuchant et criant, de plus en plus convaincu que Vendredi l'avait trahi et abandonné. Mais pourquoi, pourquoi ?

Alors il se souvint de l'admiration de Vendredi pour le beau bateau blanc, et comme il se balançait heureusement en riant d'une vergue à l'autre au-dessus des flots. C'était cela : Vendredi avait été séduit par ce nouveau jouet, plus magnifique que

tous ceux qu'il avait construits lui-même dans l'île.

Pauvre Vendredi ! Car Robinson se souvenait aussi des horribles détails que Joseph, le second, lui avait donnés sur la traite des Noirs qui se pratiquait entre l'Afrique et les plantations de coton d'Amérique. Sans doute le naïf Indien était-il déjà au fond de la cale du *Whitebird*, dans les fers des esclaves...

Robinson était accablé de douleur. Il continuait ses recherches, mais il ne trouvait que des souvenirs qui achevaient de lui crever le cœur, la harpe éolienne et le cerf-volant, brisés par les hommes de la goélette, et tout à coup il sentit quelque chose de dur sous ses pieds. C'était le collier de Tenn, rongé par les moisissures. Alors Robinson appuya son front contre le tronc d'un eucalyptus, et il pleura toutes les larmes de son corps.

Quand il releva la tête, il vit à quelques mètres de lui une demi-douzaine de vautours qui l'observaient de leurs petits yeux rouges et cruels. Robinson voulait mourir, les vautours l'avaient deviné, mais justement, il ne voulait pas que son corps fût déchiqueté par les charognards. Il se souvint du fond de la grotte où il avait passé de si bonnes heures. Sans doute l'explosion avait bouché l'entrée de la grande caverne, mais il se sentait si diminué, si faible et rapetissé qu'il était bien sûr de trouver un passage, une fente entre deux blocs. Alors il descendrait tout au fond du trou qui était doux et tiède, il s'accroupirait, la tête sur les genoux, les pieds croisés, et il oublierait tout, il s'endormirait pour toujours à l'abri des vautours et des autres animaux.

Il s'achemina donc à petits pas vers le chaos rocheux qui se dressait à la place de la grotte. À force de chercher, il trouva en effet une ouverture étroite comme une chatière, mais il était tellement recroquevillé par le chagrin qu'il était sûr de pouvoir s'y glisser. Il passa la tête à l'intérieur pour essayer de voir si le passage conduisait bien au fond de la grotte. À ce moment-là il entendit quelque chose qui remuait à l'intérieur. Une pierre roula. Robinson recula. Un corps obstrua la fente et s'en libéra par quelques contorsions. Et voici qu'un enfant se tenait devant Robinson, le bras droit replié sur son front pour se protéger de la lumière ou en prévision d'une gifle. Robinson était aba-

sourdi.

– Qui es-tu ? Qu'est-ce que tu fais là ? lui demanda-t-il.

– Je suis le mousse du *Whitebird*, répondit l'enfant. Je voulais m'enfuir de ce bateau où j'étais malheureux. Hier pendant que je servais à la table du commandant, vous m'avez regardé avec bonté. Ensuite j'ai entendu que vous ne partiez pas. J'ai décidé de me cacher dans l'île et de rester avec vous.

– Et Vendredi ? As-tu vu Vendredi ? insista Robinson.

– Justement ! Cette nuit, je m'étais glissé sur le pont et j'allais me mettre à l'eau pour essayer de nager jusqu'à la plage, quand j'ai vu un homme aborder en pirogue. C'était votre serviteur métis. Il est monté à bord avec une petite chèvre blanche. Il est entré chez le second qui paraissait l'attendre. J'ai compris qu'il resterait sur le bateau. Alors j'ai nagé jusqu'à la pirogue et je me suis hissé dedans. Et j'ai payagé jusqu'à la plage.

– C'est pour cela que les deux bateaux sont là ! s'exclama Robinson.

– Je me suis caché dans les rochers, poursuivait le mousse. Maintenant le *Whitebird* est parti sans moi, et je vivrai avec vous !

– Viens avec moi, lui dit Robinson.

Il prit le mousse par la main, et, contournant les blocs, il commença à gravir la pente menant au sommet du piton rocheux qui dominait le chaos. Il s'arrêta à mi-chemin et regarda son nouvel ami. Un pâle sourire éclaira le visage maigre, semé de taches de rousseur. Il ouvrit la main et regarda la main qui y était blottie. Elle était mince, faible, mais labourée par les travaux grossiers du bord.

Du haut du piton rocheux, on voyait toute l'île qui était encore noyée dans la brume. Sur la plage, le canot et la pirogue commençaient à tourner, atteints par les vagues de la marée montante. Très loin au nord sur la mer, on distinguait un point blanc qui fuyait vers l'horizon : le *Whitebird*.

Robinson tendit le bras dans sa direction.

– Regarde-le bien, dit-il. Tu ne verras peut-être jamais plus cela : un navire au large des côtes de Speranza.

Le point s'effaçait peu à peu. Enfin il disparut. C'est alors que le soleil se leva. Une cigale chanta. Une mouette se laissa tomber sur l'eau et s'éleva à grands coups d'ailes, un petit poisson dans le bec. Les fleurs ouvraient leurs calices, les unes après les autres.

Robinson sentait la vie et la joie qui entraient en lui et le regonflaient. Vendredi lui avait enseigné la vie sauvage, puis il était parti. Mais Robinson n'était pas seul. Il avait maintenant ce petit frère dont les cheveux – aussi rouges que les siens – commençaient à flamboyer au soleil. Ils inventeraient de nouveaux jeux, de nouvelles aventures, de nouvelles victoires. Une vie toute neuve allait commencer, aussi belle que l'île qui s'éveillait dans la brume à leurs pieds.

– Comment t'appelles-tu ? demanda Robinson au mousse.

– Je m'appelle Jean Neljapaev. Je suis né en Estonie, ajouta-t-il comme pour excuser ce nom difficile.

– Désormais, lui dit Robinson, tu t'appelleras *Dimanche*. C'est le jour des fêtes, des rires et des jeux. Et pour moi tu seras pour toujours l'enfant du dimanche.

*Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, folio junior © Éditions Gallimard Jeunesse

**Voici quelques notes de vocabulaire qui t'aideront à mieux comprendre le texte :** (Les mots sont expliqués dans l'ordre d'apparition dans le texte)

- 1- blêmes : pâles, de couleur blanc et gris.
- 2- indigeste : difficile à digérer.
- 3- agrémenter : égayer, orner.
- 4- flageolet : petite flûte à bec.
- 5- sarbacane : petit tube creux dans lequel on souffle pour envoyer un projectile (balle, flèche) qu'on a placé de l'autre côté du tube.
- 6- la yole : petite embarcation légère, petit bateau.
- 7- chaos : désordre.
- 8- accablé de douleur : très triste.
- 9- éolienne : qui a un rapport avec le vent (Éole est le dieu des vents dans la mythologie grecque).
- 10- charognards : animaux qui se nourrissent de cadavres.
- 11- s'acheminer : avancer, prendre un chemin pour aller quelque part.

- 12- chatière : trou étroit.  
 13- obstruer : boucher, bloquer l'entrée ou le passage.  
 14- contorsions : mouvements violents du corps qui donne l'impression que le corps se déboîte, se désarticule.  
 15- abasourdi : étonné, surpris.  
 16- hisser : monter.  
 17- pagayer : avancer, en bateau, à l'aide d'une pagaie (aviron court en forme de pelle).  
 18- calices : sur les fleurs, le calice est la partie (qui est souvent de couleur verte) sur laquelle sont attachés les pétales.  
 19- flamboyer : briller en prenant la couleur des flammes.

## **B** La tristesse de Robinson

*Vérifie que tu as bien lu le chapitre 35 en répondant aux questions suivantes, sur ton cahier. Rédige des phrases complètes.*

- 1- a) Dans les deux premiers paragraphes du chapitre 35, relève tous les mots ou groupes de mots qui soulignent la tristesse de la nature.  
 b) Dans le deuxième paragraphe et dans le septième paragraphe, relève tous les mots ou groupes de mots qui soulignent la tristesse de Robinson.  
 c) À ton avis, pourquoi Robinson et la nature éprouvent-ils le même sentiment de tristesse ?  
 d) Pourquoi le départ de Vendredi affecte-t-il autant Robinson ?  
 e) Quel terrible avenir Robinson imagine-t-il pour Vendredi ?
- 2- Quels sont les autres sentiments que ressent Robinson lors du départ de Vendredi ?
- 3- a) Dans le quatrième paragraphe, relis l'expression « de plus en plus convaincu que Vendredi l'avait trahi et abandonné ». De qui donne-t-elle le point de vue ?  
 b) Peut-on vraiment dire que Vendredi trahit Robinson ? Pourquoi ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la troisième partie.*

## **C** Un nouveau départ

- 1- a) Quelle rencontre redonne un peu de joie à Robinson ?  
 b) Recopie sur ton cahier le tableau suivant puis complète-le en relevant :
  - à la fin du chapitre, dans le paragraphe qui précède le dialogue, une phrase qui montre que Robinson est de nouveau heureux
  - dans le paragraphe précédent, les groupes de mots qui montrent que la nature est également joyeuse

| Phrase qui montre que Robinson est de nouveau heureux | Groupes de mots qui montrent que la nature est également joyeuse |
|---|--|
|   |  |



- 2- a) Comment Robinson baptise-t-il son nouveau compagnon ?  
 b) Pourquoi lui donne-t-il ce nom ?
- 3- Invente un titre pour le chapitre 35 et recopie-le sur ton sommaire.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à l'exercice d'expression écrite.*

## **D** Expression écrite

Imagine la suite des aventures de Robinson sur son île, en compagnie de son nouvel ami.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- imaginer la vie que Robinson et son nouvel ami vont mener sur l'île dans les années qui suivent
- écrire un texte d'environ une page pour bien détailler les activités des personnages et leur relation
- soigner ton orthographe, ta conjugaison, tes accords et ta ponctuation.

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Quand tu auras fini de rédiger ton texte, corrige ton orthographe et vérifie que tu as bien respecté les consignes en remplissant le tableau suivant.*

*Prends ensuite ton cahier et recopie ton texte au propre.*

| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tu as décrit la relation entre Robinson et Dimanche.                   |      |         |
| Tu as expliqué les activités de Robinson et de Dimanche.               |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                 |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants et des adjectifs. |      |         |

*Avant de refermer ton cahier, lis l'exemple de rédaction qui t'est proposé dans le corrigé.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Cet exercice te permet de mobiliser les mêmes items de la compétence 1 du socle commun que dans la séance 3. Ainsi, si tu n'as pas tout réussi dans la séance 3, tu as une nouvelle occasion de réussir ces items. N'hésite pas à remplir à nouveau la grille d'évaluation (colonne des séances 3 et 8) si tu t'aperçois que tu as fait des progrès.*

# Séance 9

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas procéder à un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr/e de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais   | Je suis capable de   |
|--|--|
| le mythe de Robinson :<br>→ Je sais qu'à l'origine, l'histoire de Robinson s'inspire d'un ..... vécu par un marin écossais au XVIII <sup>e</sup> siècle.<br>→ Je sais que ce mythe a inspiré de nombreux écrivains. Les romans reprenant cette histoire s'appellent des .....  | → nommer le premier écrivain qui a raconté l'histoire de Robinson Crusoé : .....<br>→ retrouver les grands thèmes du mythe de Robinson :<br>- le naufrage<br>- la civilisation de l'île<br>- la rencontre avec les ..... (Vendredi, par exemple)<br>- l'opposition entre ..... et .....<br>- Le retour de la civilisation avec l'arrivée d'un navire sur l'île |
| le rôle de l'incipit dans un roman.<br>→ Je sais que l'incipit permet de présenter ..... et .....  |  |
| la description. Elle permet :<br>→ de <b>situer les éléments du décor</b> dans ..... Pour cela, on utilise des .....<br>→ de <b>caractériser</b> les éléments du décor par des .....<br>→ d' <b>indiquer</b> par l'emploi de termes ..... ou ..... l'impression ressentie par le personnage qui voit le lieu décrit. | → <b>souligner</b> le complément circonstanciel de lieu dans la description de la maison que Robinson construit après le retour de Tenn :<br>Il creusa d'abord un fossé rectangulaire qu'il meubla d'un lit de galets recouverts eux-mêmes d'une couche de sable blanc. Sur ces fondements parfaitement secs et perméables, il éleva des murs.                 |

|  |  |
|--|--|
| <p>la définition des figures de style suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise en parallèle (ou parallélisme) :<br/>.....<br/>.....</li> <li>- La métaphore : .....</li> <li>- La métonymie : .....</li> </ul>   | <p>→ identifier les figures de style utilisées dans les phrases suivantes :</p> <p>1) Un jour, Vendredi aperçut une voile blanche à l’horizon.<br/>→ .....</p> <p>2) Vendredi cuisait les oiseaux dans une boule d’argile qui ressemblait à un gros œuf ou à un ballon de rugby, selon la grosseur.<br/>→ .....</p> <p>3) Quand Vendredi était en colère, il frappait le mannequin qui représentait Robinson ; quand Robinson était en colère, il fouettait l’homme de sable qui représentait Vendredi.<br/>→ .....</p> <p>4) Après la mort d’Andoar, on voyait toujours planer, au-dessus de l’île, un grand oiseau d’or tenu en laisse par Vendredi.<br/>→ .....</p> |
| <p>les expansions du nom :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- .....</li> <li>- .....</li> <li>- .....</li> </ul>   | <p>→ <u>souligner</u> en noir le groupe nominal minimal dans ce texte et de <u>souligner</u> en bleu les groupes nominaux étendus :</p> <p>Un jour, Robinson fut le témoin d’un duel furieux. Deux rats énormes se battaient en poussant des paillements qui effrayaient Robinson.</p>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• La proposition subordonnée relative.<br/>→ Je sais qu’elle commence par :<br/>.....</li> <li>→ Je sais que le nom complété par une proposition subordonnée relative s’appelle .....</li> <li>• La proposition subordonnée conjonctive<br/>→ Je sais qu’elle est introduite par<br/>.....</li> </ul> | <p>→ <u>souligner</u> en bleu les propositions subordonnées relatives et de <u>souligner</u> en noir la proposition subordonnée conjonctive.</p> <p>Robinson sentait la vie et la joie qui entraient en lui. Vendredi lui avait appris que la vie sauvage était belle. Puis Vendredi était parti. Mais Robinson n’était pas seul. Il avait maintenant un petit frère dont les cheveux étaient aussi rouges que les siens.</p>  |

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille lors des séances 2, 3, 5, 7 et 8.

Quand tu estimes avoir réussi un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu n'as **pas encore réussi** (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas réussi à mobiliser un item de la compétence dans une séance et que tu aies réussi dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Compétence 1 du socle commun                    | Séances 2 et 7 | Séances 3 et 8 | Séance 5 | Séance 7 |
|---|----------------|----------------|----------|----------|
| Écrire lisiblement                              |                |                |          |          |
| Recopier un texte sans erreur                   |                |                |          |          |
| Rédiger un texte bref                           |                |                |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture              |                |                |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques |                |                |          |          |
| Utiliser des dictionnaires                      |                |                |          |          |
| Résumer un texte lu                             |                |                |          |          |

# Sommaire

## Séquence 4

### Lire *Les Fables* de La Fontaine (1668)

|                  |   |
|------------------|---|
| <b>Séance 1</b>  | Étudier les caractéristiques de la fable              |
| <b>Séance 2</b>  | Étudier la versification dans les fables              |
| <b>Séance 3</b>  | Identifier et utiliser le discours direct             |
| <b>Séance 4</b>  | Étudier la critique de la cour dans les fables        |
| <b>Séance 5</b>  | Identifier et utiliser les mots exprimant la négation |
| <b>Séance 6</b>  | Étudier la critique de la guerre dans les fables      |
| <b>Séance 7</b>  | Étudier l'humour dans les fables de La Fontaine       |
| <b>Séance 8</b>  | Réciter une fable                                     |
| <b>Séance 9</b>  | Étudier l'ambiguïté de la morale dans les fables      |
| <b>Séance 10</b> | Je m'évalue   |

#### Socle commun

Durant cette séquence, tu auras l'occasion d'employer et de développer tes connaissances et compétences relevant des domaines suivants :

#### Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- Écrire lisiblement un texte
- Copier un texte sans erreur
- Rédiger un texte bref : une explication, un récit contenant un dialogue, une fable
- Respecter les consignes d'écriture
- Utiliser les principales règles orthographiques
- Utiliser des dictionnaires
- Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers
- Dire de mémoire des textes patrimoniaux.

# Séance 1

## Étudier les caractéristiques de la fable

Dans cette séquence, tu vas étudier les **Fables** de La Fontaine (1621 - 1695). Tu as peut-être déjà travaillé sur les **Fables** en classe de sixième où tu as découvert ce genre de poème didactique, c'est-à-dire un poème qui a pour fonction de donner une leçon au lecteur, de lui transmettre un enseignement. Cette année, tu vas approfondir tes connaissances en travaillant à la fois sur le style de La Fontaine et sur le message politique qu'il développe dans ses **Fables**.

Dans la première séance, tu vas réviser ce que tu as peut-être appris en sixième sur les **Fables**.

Avant de commencer, prends ton cahier. En haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Lis attentivement la fable qui est reproduite ci-dessous et écoute-la en même temps à la piste 2 de ton CD audio.

### LE SINGE ET LE LÉOPARD

- 1 Le Singe avec le Léopard  
Gagnaient de l'argent à la foire ;  
Ils affichaient chacun à part<sup>1</sup>.  
L'un d'eux disait : « Messieurs, mon mérite et ma gloire
- 5 Sont connus en bon lieu ; le Roi m'a voulu voir ;  
Et si je meurs il veut avoir  
Un manchon<sup>2</sup> de ma peau ; tant elle est bigarrée<sup>3</sup>,  
Pleine de taches, marquetée,  
Et vergetée<sup>4</sup>, et mouchetée ».
- 10 La bigarrure plaît ; partant<sup>5</sup> chacun le vit.  
Mais ce fut bientôt fait, bientôt chacun sortit.  
Le Singe de sa part<sup>6</sup> disait : « Venez de grâce,  
Venez Messieurs ; je fais cent tours de passe-passe.  
Cette diversité dont on vous parle tant,
- 15 Mon voisin Léopard l'a sur soi seulement ;  
Moi, je l'ai dans l'esprit : votre serviteur Gille,  
Cousin et gendre de Bertrand,  
Singe du Pape en son vivant,  
Tout fraîchement en cette ville
- 20 Arrive en trois bateaux, exprès pour vous parler ;  
Car il parle, on l'entend, il sait danser, baller<sup>7</sup>,  
Faire des tours de toutes sortes,  
Passer en des cerceaux ; et le tout pour six blancs<sup>8</sup> :  
Non Messieurs, pour un sou ; si vous n'êtes contents
- 25 Nous rendrons à chacun son argent à la porte ».  
Le Singe avait raison ; ce n'est pas sur l'habit  
Que la diversité me plaît, c'est dans l'esprit :  
L'une fournit toujours des choses agréables ;  
L'autre en moins d'un moment lasse les regardants<sup>9</sup>.
- 30 Ô que de grands seigneurs, au Léopard semblables,  
N'ont que l'habit pour tous talents !

*Fables 3, livre IX, La Fontaine*

**Vocabulaire :**

- 1- « ils affichaient chacun à part » : chacun présentait son numéro de son côté.
- 2- « un manchon » : rouleau de fourrure dans lequel on met les mains en hiver pour les tenir au chaud.
- 3- « bigarrée » : marquée de bigarrures ; bigarrure = assemblage de couleurs et de dessins très variés.
- 4- « vergetée » : marquée de rayures.
- 5- « partant » : par conséquent.
- 6- « de sa part » : de son côté.
- 7- « baller » : danser.
- 8- « blancs » (vers 23) : ancienne petite monnaie.
- 9- « les regardants » : les spectateurs

**A Pour commencer**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) À quoi vois-tu que ce texte est un poème ?  
b) Combien de vers comporte ce texte ?
- 2- a) À quel vers commence l'histoire ?  
b) À quel vers finit-elle ?  
c) À quoi servent les derniers vers ?
- 3- a) Quels sont les deux personnages en présence ?  
b) Où travaillent ces deux personnages ?  
c) Quel métier font ces deux personnages ?  
d) Relève un vers, prononcé par le singe, qui illustre ta réponse précédente.
- 4- a) Coche la bonne réponse pour compléter la phrase suivante : Dans la fable, les deux animaux... :  
 expliquent en quoi consistent leurs numéros  
 montrent leurs spectacles  
b) Coche les bonnes réponses pour compléter la phrase suivante : Le but des animaux est...  
 d'attirer les spectateurs,  
 de leur donner envie de venir voir leurs numéros,  
 de leur permettre d'entrer à la cour du roi.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie des exercices.*

---

## **B** Les discours des deux animaux

- 1- **Surligne** le discours du léopard.
- 2- a) Quelle personne importante le léopard cite-t-il pour indiquer qu'il est célèbre ?  
b) Relève deux noms communs qui montrent que le léopard est orgueilleux.
- 3- a) De quel accessoire se sert le léopard dans son numéro ?  
b) Relève l'énumération qui permet de décrire cet accessoire. (Reporte-toi à la séance 8 de la séquence 1 si tu as besoin d'aide pour trouver l'énumération)  
c) Par quel verbe cette énumération est-elle introduite ? S'agit-il d'un verbe d'état ou d'un verbe de mouvement ?  
d) En t'aidant des précédentes réponses, explique avec tes propres mots en quoi consiste le numéro du léopard.
- 4- a) Les spectateurs restent-ils longtemps à regarder le léopard ?  
b) Relève un adverbe de temps, répété deux fois dans le même vers, qui justifie ta précédente réponse.  
c) Selon toi, pourquoi les spectateurs agissent-ils ainsi ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

- 5- **Souligne** le discours du singe.
- 6- a) Quel est le prénom du singe ?  
b) Que sait-on sur la famille du singe ?  
c) Selon toi, les prénoms associés au singe indiquent qu'il fait partie de l'aristocratie (c'est-à-dire de la noblesse) ou du peuple ?
- 7- a) Relève l'énumération de ce que sait faire le singe.  
b) Les verbes à l'infinitif utilisés dans l'énumération sont-ils des verbes d'état ou des verbes de mouvement ?
- 8- D'après tes précédentes réponses, dis à quel personnage de cirque le singe peut être comparé.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- 9- a) Que promet le singe aux spectateurs ?  
b) Selon toi, quel numéro les spectateurs préféreront-ils : celui du singe ou celui du léopard ? Justifie ta réponse.
- 10- a) Combien de vers comporte le discours du léopard ? Combien de vers comporte le discours du singe ?  
b) Pourquoi La Fontaine consacre-t-il plus de vers au singe ? Dans les derniers vers, relève une proposition qui justifie ta réponse.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé avant de passer à la troisième partie des exercices.*



## C La morale

- 1- Encadre en rouge la morale.
- 2- Les premiers vers de la morale paraphrasent (= imitent) des paroles du singe, c'est-à-dire que les vers de la morale répètent les paroles du singe, mais en les transformant légèrement. Retrouve et recopie ces paroles.
- 3- a) Quelles personnes de l'époque de La Fontaine sont symbolisées par le léopard ?  
b) Selon la morale de la fable, est-ce l'apparence (« l'habit ») ou l'intelligence (« l'esprit ») qui est le plus appréciable ?

**Remarque :** Au XVII<sup>e</sup> siècle, la noblesse était une noblesse de nom, c'est-à-dire que l'aristocratie était constituée par des grandes familles qui étaient nobles depuis longtemps. Sous le règne de Louis XIV, certains nobles se reposaient sur les exploits de leurs ancêtres pour se faire valoir. Ils n'accomplissaient pas d'exploits militaires personnels.

- c) En t'aidant de la remarque qui précède et de ta réponse à la question B, 6- c), explique le reproche que La Fontaine adresse aux personnes symbolisées par le léopard.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

## D Les caractéristiques de la fable

Pour conclure, tu vas rédiger un petit paragraphe pour expliquer ce qui caractérise une fable de La Fontaine. Utilise les mots-clefs suivants dans ton explication :

- |                  |   |
|------------------|---|
| - forme poétique | - morale                                  |
| - vers           | - animaux personnifiés / personnification |
| - rimes          | - leçon                                   |
| - récit bref     | - dénoncer les défauts                    |

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Aide-toi de l'étude du « Singe et le Léopard » pour rédiger ton bilan dans lequel tu dois expliquer la forme de la fable et l'objectif de La Fontaine dans ses fables.*

*Vérifie ton orthographe quand tu as terminé ton paragraphe.*

*Compare à présent ton paragraphe à celui du corrigé. Complète ton texte si cela est nécessaire.*

*Recopie enfin ton paragraphe dans ton cahier en le faisant précéder du titre « La structure de la fable ».*

### Auto-évaluation du socle commun

Pour conclure, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail de résumé.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.

Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer trois items de la compétence 1 du socle commun :

- rédiger un texte bref : une explication
- écrire lisiblement un texte
- utiliser les principales règles orthographiques

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux lire, si tu le souhaites, les remarques qui suivent et qui te permettront de mieux connaître les Fables de La Fontaine.



### le coin des curieux

Comme tu l'as remarqué, les personnages de la fable que tu as étudiée sont semblables à des comédiens, des acteurs.

Les liens entre les fables et le théâtre sont multiples :

- Comme le célèbre auteur de théâtre de l'époque, Molière, La Fontaine utilise l'écriture pour dénoncer les vices et les défauts des hommes de son temps.
- C'est pourquoi La Fontaine compare parfois ses *Fables* au théâtre. Voici comment il décrit ses Fables dans le *Livre V* :

« Tel est ce chétif animal  
 Qui voulut en grosseur au Bœuf se rendre égal.  
 J'oppose quelquefois, par une double image,  
 Le vice à la vertu, la sottise au bon sens,  
 Les Agneaux aux Loups ravissants,  
 La Mouche à la Fourmi ; faisant en cet ouvrage  
 Une ample Comédie à cent Actes divers,  
 Et dont la Scène est l'Univers.  
 Hommes, Dieux, Animaux, tout y fait quelque rôle »

# Séance 2

## Étudier la versification dans les fables

Dans cette séance, tu vas étudier la forme poétique utilisée par La Fontaine dans ses **Fables**. Pour cela, tu vas travailler sur une fable intitulée « L'Aigle et la Pie ».

Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.



Lis à présent la fable qui est reproduite ci-dessous et écoute-la en même temps à la piste 3 de ton CD audio.

### L'AIGLE ET LA PIE

- 1 L'Aigle, Reine des airs, avec Margot la Pie,  
Différentes d'humeur, de langage, et d'esprit  
Et d'habit,  
Traversaient un bout de prairie.
- 5 Le hasard les assemble en un coin détourné.  
L'Agasse<sup>1</sup> eut peur ; mais l'Aigle, ayant fort bien dîné,  
La rassure, et lui dit : « Allons de compagnie.  
Si le Maître des Dieux assez souvent s'ennuie,  
Lui qui gouverne l'Univers,
- 10 J'en puis bien faire autant, moi qu'on sait qui le sers.<sup>2</sup>  
Entretenez-moi<sup>3</sup> donc, et sans cérémonie. »  
Caquet bon-bec alors de jaser au plus dru,<sup>4</sup>  
Sur ceci, sur cela, sur tout. L'Homme d'Horace<sup>5</sup>,  
Disant le bien, le mal, à travers champs<sup>6</sup> n'eût su
- 15 Ce qu'en fait de babil<sup>7</sup> y savait notre Agasse.  
Elle offre d'avertir de tout ce qui se passe,  
Sautant, allant de place en place,  
Bon espion, Dieu sait. Son offre ayant déplu,  
L'Aigle lui dit tout en colère :
- 20 « Ne quittez point votre séjour,  
Caquet bon-bec, ma mie : adieu, je n'ai que faire  
D'une babillarde à ma Cour ;  
C'est un fort mauvais caractère. »  
Margot ne demandait pas mieux.
- 25 Ce n'est pas ce qu'on croit, que d'entrer chez les Dieux ;  
Cet honneur a souvent de mortelles angoisses.  
Rediseurs<sup>8</sup>, Espions, gens à l'air gracieux,  
Au cœur tout différent, s'y rendent odieux ;  
Quoique ainsi que la Pie il faille dans ces lieux<sup>9</sup>
- 30 Porter habit de deux paroisses<sup>10</sup>.

*Fables II, livre XII, La Fontaine*

### Vocabulaire :

1- l'Agasse : autre nom de la pie.

2- Dans la mythologie gréco-romaine, l'aigle est l'oiseau associé à Zeus (Jupiter) qui est le maître des dieux.

- 3- « entretenez-moi » : parlez-moi.
- 4- « jaser au plus dru » : le verbe jaser signifie parler sans s'arrêter. L'expression de La Fontaine est donc un pléonasme puisque « au plus dru » veut dire « avec abondance ».
- 5- « L'Homme d'Horace » désigne un personnage littéraire qui apparaît dans les *Épîtres* d'Horace, poète latin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Il s'agit d'un pauvre crieur public qui parle sans cesse.
- 6- « à travers champs » : expression au sens figuré signifiant « à tort et à travers ».
- 7- « babil » : bavardage.
- 8- « Rediseurs » : rapporteurs.
- 9- « dans ces lieux » : renvoie à « chez Les Dieux » (v. 25).
- 10- « porter habit de deux paroisses » :  
 - au sens propre, cette expression concernait l'habit d'un bedeau d'une paroisse fusionnée avec une autre ; le bedeau portait donc un habit bigarré, aux couleurs des deux paroisses ; or le plumage de la pie est noir et blanc.  
 - au sens figuré : se comporter de façon à paraître appartenir à deux partis différents.

### **A** Deux oiseaux très différents

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Entoure d'abord les images des deux animaux en présence.



- b) Des deux oiseaux, lequel est le plus fort ? Pourquoi ?
- 2- a) Qui est la « Reine des airs » (vers 1) ?  
 b) En t'aidant de la référence mythologique dans la fable (voir note 2), explique le titre donné à l'oiseau.
- 3- a) Quel prénom est attribué au deuxième oiseau ?  
 b) En t'aidant des questions 2- a) et 3- a), explique quelle différence sociale sépare les deux oiseaux.
- 4- a) Quelles différences entre les deux oiseaux sont citées dans les premiers vers ?  
 b) Recopie les quatre premiers vers de la fable en distinguant chaque syllabe. Pour cela reporte-toi, à la fin du glossaire, à la rubrique « décompte des syllabes ».  
 c) Combien de syllabes comporte le premier vers ? Le deuxième vers ? Le troisième vers ? Le quatrième vers ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### Les vers utilisés dans les fables

Dans une fable, La Fontaine **varie les mètres**, c'est-à-dire la longueur des vers afin de produire différents effets. L'emploi de différents vers dans un même texte est appelé le **vers libre**.

La Fontaine utilise le plus souvent l'**alexandrin** (le vers de **douze syllabes**) pour faire parler les dieux et les rois, pour développer le récit, les descriptions et la moralité. L'alexandrin est souvent associé à l'**octosyllabe** (le vers de **huit syllabes**) ou à l'**hexasyllabe** (le vers de **six syllabes**). Le **décasyllabe** (vers de **dix syllabes**) est parfois employé, donnant aux fables l'allure de contes. Parfois, La Fontaine utilise des **vers très courts** (trois ou quatre syllabes) pour créer un effet de surprise.

### B Le bavardage condamnable de la pie ?

- 1- a) À quoi l'aigle invite-t-il la pie dans les vers 7 à 11 ?
- b) Recopie la phrase qui introduit l'invitation de l'aigle.
- c) Dans la phrase que tu as recopiée, souligne le groupe nominal « l'aigle » et encadre les verbes dont il est le sujet.
- d) Pourquoi peut-on dire que la mise en page de la fable ne respecte pas la construction grammaticale de la phrase ?
- e) Quel verbe est mis en valeur au début d'un vers ? Pourquoi ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.*

## Je retiens

### Le rejet

Le **rejet** est un procédé utilisé dans les textes en vers pour **mettre en valeur un mot** ou un groupe de mots. Il consiste à **rejeter au début d'un vers** le sens d'une idée développée dans le vers précédent.

Exemple :

« L'Agasse eut peur ; mais l'Aigle, ayant fort bien dîné,  
La rassure [...]. »

- 2- a) Que fait la pie après avoir entendu l'invitation de l'aigle ?
- b) Relève le champ lexical du bavardage dans les vers 12 à 15.
- c) Quel surnom est donné à Margot dans ces vers ? En quoi ce surnom est-il humoristique ?
- 3- a) À qui la pie est-elle comparée par une métaphore ?
- b) En t'aidant des notes de vocabulaire, explique la métaphore.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- c) Quel verbe s'accorde avec le sujet « L'Homme d'Horace » (vers 13) ?
- d) La mise en page du poème respecte-t-elle la construction grammaticale de la phrase ? Justifie ta réponse.

- e) Quel élément cette mise en page met-elle en valeur ?  
 f) Où cet élément est-il placé dans le vers ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé, puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Le contre-rejet

Comme le rejet, le **contre-rejet** permet de mettre un mot ou un groupe de mots en valeur. Il consiste à **commencer une proposition à la fin d'un vers** et à la développer dans le vers qui suit.

Exemple :

« Caquet bon-bec alors de jaser au plus dru,  
 Sur ceci, sur cela, sur tout. L'Homme d'Horace,  
 Disant le bien, le mal, à travers champs n'eût su  
 Ce qu'en fait de babil y savait notre Agasse. »

- 4- a) Quelle proposition la pie fait-elle à l'aigle ?  
 b) Recopie les deux vers qui justifient ta précédente réponse en entourant les sons à la rime.
- 5- a) Quel sentiment ressent l'aigle en entendant la proposition de la pie ?  
 b) Quelle décision l'aigle prend-il ?  
 c) Relis la réponse de l'aigle et recopie, dans l'ordre, les mots placés à la rime. Utilise ensuite deux couleurs pour montrer les sons qui se répètent.

N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Apprends ensuite le « Je retiens » ci-dessous.

## Je retiens

### L'organisation des rimes

Dans les fables, La Fontaine utilise tantôt des **rimes plates ou suivies (AABB)**, tantôt des rimes embrassées (**ABBA**), tantôt des **rimes croisées ou alternées (ABAB)**.

#### Exemple de rimes suivies :

La bigarrure plaît ; partant chacun le vit. (A)  
 Mais ce fut bientôt fait, bientôt chacun sortit, (A)  
 Le Singe de sa part disait : Venez de grâce. (B)  
 Venez Messieurs ; je fais cent tours de passe-passe, (B)

#### Exemple de rimes embrassées :

Si le Maître des dieux assez souvent s'ennuie, (A)  
 Lui qui gouverne l'Univers, (B)  
 J'en puis faire autant, moi qu'on sait qui le sers. (B)  
 Entretenez-moi donc, et sans cérémonie. (A)

**Exemple de rimes croisées :**

Caquet bon-bec alors de jaser au plus dru, (A)  
 Sur ceci, sur cela, sur tout. L'Homme d'Horace, (B)  
 Disant le bien, le mal, à travers champ n'eût su (A)  
 Ce qu'en fait de babil y savait notre Agasse. (B)

- d) Quelle sorte de rimes est utilisée dans la réponse de l'aigle ?
- 6- a) À quel vers commence la morale ?  
 b) À quel vers finit-elle ?  
 c) Sur combien de vers se développe la première phrase de la morale ? À quel personnage La Fontaine donne-t-il raison dans cette phrase ?  
 d) Sur combien de vers se développe la deuxième phrase de la morale ? À qui La Fontaine donne-t-il tort dans cette phrase ?
- 7- a) D'après la morale, quel type de personne est symbolisé par la pie ?  
 b) Selon toi, La Fontaine porte-t-il un jugement péjoratif ou mélioratif sur la pie ? (Reporte-toi à la séance 6 de la séquence 2 si tu as besoin d'aide).  
 c) Margot est-elle heureuse ou déçue de ne pas être invitée à la cour ? Justifie ta réponse.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le.*

## **J**e retiens

### Les groupes de vers (strophes) utilisés dans la moralité

Dans la moralité, La Fontaine groupe les vers pour former un ensemble cohérent. Il utilise couramment des strophes de **deux vers** (un **distique**) et des strophes de **quatre vers** (un **quatrain**).

Exemple de quatrain : la moralité de « L'Aigle et la Pie » :

« Rediseurs, Espions, gens à l'air gracieux,  
 Au cœur tout différent, s'y rendent odieux ;  
 Quoique ainsi que la Pie il faille dans ces lieux  
 Porter habit de deux paroisses. »

Exemple de distique : la moralité du « Loup et l'Agneau » :

« La raison du plus fort est toujours la meilleure ;  
 Nous l'allons montrer tout à l'heure. »

*La leçon est terminée. Comme elle comporte beaucoup de notions techniques liées à la versification, tu es invité/e à bien les mémoriser avant de passer à une autre activité. Veille à retenir l'orthographe des mots en gras ainsi que leurs définitions.*

# Séance 3

## Identifier et utiliser le discours direct

*Dans cette séance, tu vas apprendre à identifier le discours direct. Pour cela, tu vas étudier la fable intitulée « Les Animaux malades de la peste ».*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Lis à présent la fable qui est reproduite ci-dessous et écoute-la en même temps à la piste 4 de ton CD audio.*

### LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE

- 1 Un mal qui répand la terreur,  
Mal que le Ciel<sup>1</sup> en sa fureur  
Inventa pour punir les crimes de la terre,  
La Peste (puisque'il faut l'appeler par son nom)
- 5 Capable d'enrichir en un jour l'Achéron<sup>2</sup>,  
Faisait aux animaux la guerre.  
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :  
On n'en voyait point d'occupés  
A chercher le soutien d'une mourante vie ;
- 10 Nul mets n'excitait leur envie ;  
Ni Loups ni Renards n'épiaient  
La douce et l'innocente proie.  
Les Tourterelles se fuyaient ;  
Plus d'amour, partant plus de joie.
- 15 Le Lion tint conseil, et dit : « Mes chers amis,  
Je crois que le Ciel a permis  
Pour nos péchés cette infortune ;  
Que le plus coupable de nous  
Se sacrifie aux traits<sup>3</sup> du céleste courroux<sup>4</sup>,
- 20 Peut-être il obtiendra la guérison commune.  
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents  
On fait de pareils dévouements :  
Ne nous flattons donc point, voyons sans indulgence  
L'état de notre conscience.
- 25 Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons  
J'ai dévoré force moutons ;  
Que m'avaient-ils fait ? nulle offense :  
Même il m'est arrivé quelquefois de manger  
Le Berger.
- 30 Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense  
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi  
Car on doit souhaiter selon toute justice  
Que le plus coupable périsse.  
– Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon roi ;
- 35 Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;  
Eh bien, manger moutons, canaille, sottise espèce,  
Est-ce un péché ? Non non. Vous leur fîtes Seigneur



- En les croquant, beaucoup d'honneur.  
 Et quant au Berger, l'on peut dire  
 40 Qu'il était digne de tous les maux,  
 Etant de ces gens-là qui sur les animaux  
 Se font un chimérique empire<sup>5</sup>. »  
 Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.  
 On n'osa trop approfondir  
 45 Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances  
 Les moins pardonnables offenses.  
 Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins<sup>6</sup>,  
 Au dire de chacun, étaient de petits saints.  
 L'Âne vint à son tour et dit : « J'ai souvenance<sup>7</sup>  
 50 Qu'en un pré de Moines passant,  
 La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense  
 Quelque diable aussi me poussant,  
 Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.  
 Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net. »  
 55 À ces mots on cria haro<sup>8</sup> sur le baudet.  
 Un Loup quelque peu clerc<sup>9</sup> prouva par sa harangue<sup>10</sup>  
 Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,  
 Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.  
 Sa peccadille<sup>11</sup> fut jugée un cas pendable.  
 60 Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !  
 Rien que la mort n'était capable  
 D'expier<sup>12</sup> son forfait : on le lui fit bien voir.  
 Selon que vous serez puissant ou misérable,  
 Les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir<sup>13</sup>.

*Fables I, livre VII, La Fontaine.*

### Vocabulaire :

- 1- « le Ciel » : Dieu.
- 2- « Achéron » : un des fleuves des Enfers dans la mythologie grecque.
- 3- « traits » : flèches (ici, l'emploi est métaphorique).
- 4- « céleste courroux » : colère de Dieu.
- 5- « chimérique empire » : pouvoir qui n'est pas réel.
- 6- « mâtins » : chiens.
- 7- « J'ai souvenance » : je me souviens.
- 8- « crier haro sur quelqu'un » : lui reprocher son comportement et attirer la haine sur lui.
- 9- « clerc » : religieux.
- 10- « harangue » : discours public.
- 11- « peccadille » : petit péché sans gravité.
- 12- « expier » : se racheter, se faire pardonner.
- 13- « blanc ou noir » : innocent ou coupable.

## A La situation initiale (vers 1-14)

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- a) Quelle maladie frappe les animaux ?  
 b) À quel vers apparaît le nom de cette maladie ?  
 c) Par quel procédé de versification ce nom est-il mis en valeur ? (Aide-toi de ce que tu as appris dans la séance 2 pour répondre).  
 d) Par quel groupe nominal la maladie est-elle désignée dans le premier vers ?  
 e) Pourquoi le narrateur retarde-t-il le moment de donner le nom de la maladie ?
- 2- Quelles sont les conséquences de la maladie ?
- 3- a) Quel est le temps dominant dans la situation initiale ?  
 b) Pourquoi ce temps est-il utilisé dans la situation initiale ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.

## B Les discours des trois animaux

Observe les discours du Lion, du Renard et de l'Âne puis complète le tableau suivant :

|                                     | Discours direct |        |     |
|-------------------------------------|-----------------|--------|-----|
|                                     | Lion            | Renard | Âne |
| À quel vers commence son discours ? |                 |        |     |
| À quel vers finit son discours ?    |                 |        |     |
| Quel verbe introduit les paroles ?  |                 |        |     |
| Où ce verbe se situe-t-il ?         |                 |        |     |
| Quelle ponctuation relèves-tu ?     |                 |        |     |

Compare ton tableau avec celui qui est proposé dans le corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Le discours direct et le dialogue

- Quand les **paroles** d'un personnage sont rapportées **directement**, comme si elles avaient été prononcées, c'est du **discours direct**.
- Quand des paroles au discours direct sont échangées entre **plusieurs** personnages, c'est un **dialogue**.

Tu peux revoir la présentation et la ponctuation des paroles rapportées directement dans la séance 6 de la séquence 1 consacrée au dialogue.

## C Les paroles du lion

- 1- a) Selon le lion, qui a envoyé la peste aux animaux ?  
b) Pourquoi leur a-t-il envoyé la peste ?  
c) Quelle solution le lion propose-t-il pour faire disparaître la peste ?
- 2- a) De quels crimes s'accuse le lion ?  
b) Combien de syllabes contient le vers 29 ? Pourquoi ce vers est-il utilisé ?  
c) Quels pronoms le lion utilise-t-il pour se désigner dans sa confession (vers 25-29) ?
- 3- a) Relève les deux vers dans lesquels le lion invite tous les animaux à se confesser.  
b) À quel temps et quel mode sont conjugués les verbes dans ces deux vers ?  
c) À quelle personne sont conjugués ces verbes ?  
d) Dans les paroles du lion, relève un pronom personnel qui désigne la même personne.
- 4- « Je me dévouerai donc, s'il le faut » (vers 30).  
a) À quels temps sont conjugués les verbes dans ces propositions ?  
b) D'après ces propositions, penses-tu que le lion est sincère ? Justifie ta réponse.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre.*

## J Je retiens

### Le discours direct et les marques d'énonciation

Le discours direct possède les caractéristiques de la **langue orale** :

- Les **niveaux de langage** sont variés (langage courant, langage familier, langage soutenu).
- Les temps utilisés pour conjuguer les verbes dans le discours direct sont principalement le **présent** (à valeur de présent d'actualité), le **passé composé** (à valeur d'antériorité, c'est-à-dire pour évoquer des actions passées) et le **futur** (pour les actions à venir). L'emploi du mode **impératif** est aussi fréquent.
- Les indices d'énonciation sont nombreux. Il y a les **indices de personne** (emploi des première et deuxième personnes : je, me, tu, nous, vous...), les **indices de temps** (hier, maintenant, ce matin...) et les **indices de lieu** (ici, chez toi...).

## D Les paroles du renard

- 1- a) Le renard est-il choqué par la confession du lion ?  
b) Comment le renard justifie-t-il les crimes du lion ?
- 2- Comment réagissent les autres animaux, en entendant les paroles du renard ?
- 3- a) Quels sont les autres animaux qui se confessent ?  
b) Dans ta précédente réponse, souligne les noms des animaux qui ont commis des crimes horribles.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

## E Les paroles de l'âne

- 1- a) Quel crime (méfait) l'âne a-t-il commis ?  
b) Quelle quantité a-t-il mangée ?  
c) Le crime de l'âne est-il plus grave que celui du lion ? Donne deux raisons qui expliquent ta réponse.
- 2- a) Comment réagissent les autres animaux en entendant la confession de l'âne ?  
b) Quel sera le châtement de l'âne ?
- 3- a) Quels vers constituent la morale ?  
b) En t'aidant de la morale, explique le châtement de l'âne.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre.*

## F Insérer un dialogue dans un récit

*Pour conclure cette séance, tu vas imaginer la fin de la fable de La Fontaine. Voici le sujet :*

En une quinzaine de lignes, écris la suite de la fable en imaginant qu'un personnage prend la défense de l'âne. Insère un court dialogue dans ton récit en variant les verbes introducteurs (que tu souligneras) et leur place.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- relire la fable afin de prendre en compte les informations du texte de La Fontaine lorsque tu écris la suite
- insérer un dialogue dans lequel un personnage prend la défense de l'âne
- ponctuer correctement ton dialogue et varier tes verbes introducteurs
- soigner ton orthographe, ta conjugaison et tes accords.

*Attention, n'écris pas ton texte en vers. Écris-le en prose, pour que **tu te concentres sur l'écriture du dialogue** et non sur la versification.*

*Rédige tout d'abord ton texte au brouillon.*

*Quand tu auras fini ton brouillon, corrige-le.*

*Enfin, vérifie que tu as bien respecté les consignes. Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant :*

| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tu as imaginé la suite de la fable.                                  |      |         |
| Un personnage prend la défense de l'âne.                             |      |         |
| Tu as inséré un dialogue dans ton récit.                             |      |         |
| Tu as respecté la ponctuation du dialogue.                           |      |         |
| Tu as varié les verbes introducteurs et leur place.                  |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.               |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs. |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail d'expression écrite.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items de la compétence 1. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq items de la compétence 1 du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *rédigier un texte bref*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *utiliser les principales règles orthographiques*
- *utiliser des dictionnaires*

# Séance 4

## Étudier la critique de la Cour dans les fables

Dans cette séance, tu vas étudier la façon dont La Fontaine critique la société et la cour dans ses **Fables**. Pour cela, tu vas travailler sur une fable intitulée « Les Obsèques de la Lionne ».

Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.



Lis à présent la fable qui est reproduite ci-dessous et écoute-la en même temps à la piste 5 de ton CD audio.

### LES OBSÈQUES DE LA LIONNE

- 1 La femme du Lion mourut :  
Aussitôt chacun accourut  
Pour s'acquitter envers le Prince  
De certains compliments de consolation,
- 5 Qui sont surcroît d'affliction<sup>1</sup>.  
Il fit avertir sa Province  
Que les obsèques<sup>2</sup> se feraient  
Un tel jour, en tel lieu ; ses Prévôts<sup>3</sup> y seraient  
Pour régler la cérémonie,
- 10 Et pour placer la compagnie.  
Jugez si chacun s'y trouva.  
Le Prince aux cris s'abandonna,  
Et tout son antre<sup>4</sup> en résonna.  
Les Lions n'ont point d'autre temple.
- 15 On entendit à son exemple  
Rugir en leur patois Messieurs les Courtisans.  
Je définis la cour un pays où les gens,  
Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents,  
Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être,
- 20 Tâchent au moins de le paraître,  
Peuple caméléon, peuple singe du maître ;  
On dirait qu'un esprit anime mille corps :  
C'est bien là que les gens sont de simples ressorts.<sup>5</sup>  
Pour revenir à notre affaire
- 25 Le Cerf ne pleura point, comment eût-il pu faire ?  
Cette mort le vengeait ; la Reine avait jadis  
Etranglé sa femme et son fils.  
Bref il ne pleura point. Un flatteur l'alla dire,  
Et soutint qu'il l'avait vu rire.
- 30 La colère du Roi, comme dit Salomon<sup>6</sup>,  
Est terrible, et surtout celle du Roi Lion :  
Mais ce Cerf n'était pas accoutumé<sup>7</sup> de lire.  
Le Monarque lui dit : « Chétif<sup>8</sup> hôte des bois  
Tu ris, tu ne suis pas ces gémissantes voix.
- 35 Nous n'appliquerons point sur les membres profanes<sup>9</sup>  
Nos sacrés ongles ; venez Loups,  
Vengez la Reine, immolez tous

- Ce traître à ses augustes mânes<sup>10</sup>. »  
 Le Cerf reprit alors : « Sire, le temps des pleurs  
 40 Est passé ; la douleur est ici superflue.  
 Votre digne moitié couchée entre les fleurs,  
 Tout près d'ici m'est apparue ;  
 Et je l'ai d'abord reconnue.  
 « Ami, m'a-t-elle dit, garde que ce convoi,  
 45 Quand je vais chez les Dieux, ne t'oblige à des larmes.  
 Aux Champs Élysiens<sup>11</sup> j'ai goûté mille charmes,  
 Conversant avec ceux qui sont saints comme moi.  
 Laisse agir quelque temps le désespoir du Roi.  
 J'y prends plaisir. » A peine on eut ouï<sup>12</sup> la chose,  
 50 Qu'on se mit à crier : « Miracle ! Apothéose<sup>13</sup> ! »  
 Le Cerf eut un présent, bien loin d'être puni.  
 Amusez les Rois par des songes,  
 Flattez-les, payez-les d'agréables mensonges,  
 Quelque indignation dont leur cœur soit rempli,  
 55 Ils goberont l'appât, vous serez leur ami.

*Fables 14, livre VIII, La Fontaine.*

### Vocabulaire :

- 1- « qui sont surcroît d'affliction » : qui augmentent la peine, la tristesse.
- 2- obsèques : cérémonie de l'enterrement.
- 3- « Prévôts » : personnes qui dirigent la cérémonie.
- 4- antre : grotte, caverne.
- 5- « C'est bien là que les gens sont de simples ressorts » : Selon un philosophe appelé Descartes, les animaux seraient des machines. Descartes pensait que les animaux vivaient parce que leurs corps étaient actionnés par de nombreux ressorts. Pour Descartes, l'homme, au contraire, était actionné par l'âme. Dans sa fable, La Fontaine contredit Descartes et, pour critiquer le genre humain, il dit que ce sont les hommes qui sont des machines.
- 6- Salomon : roi du peuple juif, dans la *Bible*.
- 7- être accoutumé : avoir l'habitude.
- 8- chétif : faible, misérable.
- 9- profanes : sacrilèges, par opposition au corps sacré du roi.
- 10- « ses augustes mânes » : son âme royale. Les Mânes, dans l'Antiquité romaine, sont les esprits des morts, considérés comme des divinités.
- 11- « Champs Élysiens » : les Champs Élysées ou Champs Élyséens, c'est-à-dire un lieu de délices, sorte de paradis dans la mythologie grecque.
- 12- ouï : entendu.
- 13- Apothéose : dans l'Antiquité, l'apothéose consistait dans l'admission d'un mortel au rang des dieux. C'est un événement incroyable, semblable aux miracles dans la religion chrétienne.

### **A** Comprendre l'histoire racontée dans la fable

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, fais les deux exercices ci-dessous.*

- 1- Voici un résumé de la fable présenté dans le désordre. Retrouve l'ordre dans lequel il faut lire chaque information pour connaître l'histoire racontée dans la fable.

|   |   |
|---|---|
| A | Le cerf est heureux car la mort de la reine le venge.   |
| B | Le roi rugit pour montrer sa tristesse.   |
| C | Le cerf prétend avoir eu la vision de la reine au paradis.  |
| D | Loin d'être tué, le cerf reçoit un cadeau.  |
| E | Un courtisan dénonce le cerf au lion et prétend même que le cerf a ri en pensant à la mort de la reine.                               |
| F | La lionne, la reine des animaux, vient de mourir.   |
| G | Le roi est furieux et veut que le cerf soit sacrifié.   |
| H | Le roi croit au mensonge du cerf.   |
| I | En effet, la lionne avait tué son faon et sa biche.   |
| J | Tous les animaux assistent ensuite à l'enterrement de la reine.   |
| K | Pour sauver sa vie, le cerf raconte un mensonge au lion.  |
| L | Tous les courtisans pleurent aussi, non parce qu'ils sont sincèrement tristes, mais parce qu'ils souhaitent avoir les faveurs du roi. |
| M | Tous les animaux vont à la grotte du roi pour présenter leurs condoléances.   |
| N | Seul le cerf ne pleure pas.   |

- 2- Vérifie que tu as bien reconstitué le résumé de la fable en reliant les lettres dans l'ordre que tu as trouvé à la question 1. Si tu as trouvé le bon ordre, tu verras apparaître le héros de la fable.

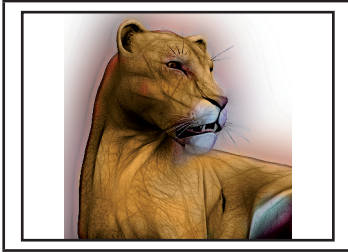


*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*



## B La galerie de portraits des personnages

Dans le palais du roi Lion, plusieurs portraits d'animaux sont accrochés. Observe-les. Réponds ensuite aux questions ci-dessous. Les trois premières sont à faire directement sur ton cours. Pour les suivantes, rédige tes réponses dans ton cahier en faisant des phrases complètes.



- 1- Dans la fable, retrouve le nom de chaque animal représenté dans la galerie des portraits du roi. Écris le nom de chaque animal sous le tableau correspondant.
- 2- Barre les tableaux des personnages qui, dans la fable, ne sont pas présents à la cour du roi.
- 3- Pour les tableaux que tu n'as pas barrés, colorie en noir les cadres des animaux carnivores et colorie en bleu le cadre de l'animal herbivore.

Prends à présent ton cahier pour faire les prochains exercices.

- 4- a) L'animal herbivore est-il tué par les animaux carnivores ?  
b) Comment échappe-t-il à la mort ?
- 5- a) Quel animal symbolise le roi dans la fable ? Justifie ta réponse en citant le texte.  
b) Dans la liste d'adjectifs proposés ci-dessous, entoure ceux qui caractérisent le roi de la fable.
 

|               |           |           |
|---------------|-----------|-----------|
| • généreux    | • stupide | • crédule |
| • cruel       | • injuste | • doux    |
| • intelligent | • juste   | • aimable |
- c) À quel animal est comparé le roi dans le dernier vers ? Quels mots permettent de faire ce rapprochement ?
- d) Dirais-tu que le portrait du roi proposé dans la fable est un portrait mélioratif ou un portrait péjoratif ? (Reporte-toi à la séance 6 de la séquence 2 si tu as besoin d'aide)
- e) Recopie la synthèse ci-dessous en la complétant à l'aide des réponses que tu as trouvées aux questions b et d.

Dans la fable intitulée « Les Obsèques de la Lionne », La Fontaine fait un portrait ... du roi. Il le présente d'abord comme un être ... qui veut tuer le cerf parce qu'il ne pleure pas la mort de la reine. Le roi, qui est normalement le garant de la justice divine sur terre,

est ... car il n'a pas puni la lionne pour le meurtre du faon et de la biche mais il veut punir l'indifférence du cerf. Enfin, le roi est décrit comme un être ... et ... car il croit les mensonges du cerf.

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Prends ensuite le temps d'évaluer tes acquis du socle commun.

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de poursuivre, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail de copie.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore réussi à mobiliser certaines compétences. Tu pourras t'entraîner à le faire au cours de l'année.

Ton travail de copie te permet d'évaluer deux items de la compétence 1 du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- copier un texte sans erreur

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### La critique du roi dans les fables

Jean de La Fontaine (1621-1695) vit au XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de **Louis XIV**. Mais La Fontaine n'est pas un partisan de Louis XIV. Au contraire, il est protégé par un opposant du roi : **Fouquet**. C'est pourquoi La Fontaine critique plusieurs aspects du règne de Louis XIV dans ses *Fables*. Dans les *Fables*, le **roi** est généralement représenté sous le **masque du lion**. Il est constamment décrié par La Fontaine qui le présente comme un être **cruel, hypocrite, injuste et stupide** car il se laisse duper par les flatteries des courtisans.

### C La critique négative de la cour

- 1- Dans la fable, souligne les vers dans lesquels le narrateur prend la parole pour critiquer la cour et les courtisans.
- 2- a) Dans les vers que tu as soulignés, à quels animaux La Fontaine compare-t-il les courtisans ?  
b) Que symbolisent ces deux animaux ?
- 3- Quel animal, cité dans le texte, au pluriel, montre que les courtisans sont des êtres cruels ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### La critique des courtisans

Dans ses fables, La Fontaine dénonce l'**hypocrisie des courtisans** du roi : les **courtisans mentent** au roi pour lui plaire (« Les Obsèques de la lionne », VIII, 14). Il montre que la cour est un monde plein d'espions (voir « L'Aigle et la Pie », XII, 11). C'est aussi un endroit où les **courtisans se battent**, se déchirent et attaquent le plus faible (voir « Les animaux malades de la peste », VII, 1).

# Séance 5

## Identifier et utiliser les mots exprimant la négation

Dans cette séance, tu vas étudier une notion grammaticale en travaillant sur les mots exprimant la négation. Pour cela, tu vas lire la fable intitulée « Le Trésor et les deux hommes ».

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Lis attentivement la fable qui est reproduite ci-dessous et écoute-la en même temps à la piste 6 de ton CD audio.

### LE TRÉSOR ET LES DEUX HOMMES

- 1 Un Homme n'ayant plus ni crédit, ni ressource,  
Et logeant le Diable en sa bourse,  
C'est-à-dire, n'y logeant rien,  
S'imagina qu'il ferait bien
- 5 De se pendre, et finir lui-même sa misère ;  
Puisqu'aussi bien sans lui la faim le viendrait faire,  
Genre de mort qui ne duit<sup>1</sup> pas  
À gens peu curieux de goûter le trépas<sup>2</sup>.  
Dans cette intention, une vieille mesure<sup>3</sup>
- 10 Fut la scène où devait se passer l'aventure.  
Il y porte une corde, et veut avec un clou  
Au haut d'un certain mur attacher le licou<sup>4</sup>.  
La muraille, vieille et peu forte,  
S'ébranle<sup>5</sup> aux premiers coups, tombe avec un trésor.
- 15 Notre désespéré le ramasse, et l'emporte ;  
Laisse là le licou ; s'en retourne avec l'or ;  
Sans compter : ronde ou non<sup>6</sup>, la somme plut au sire.  
Tandis que le galant<sup>7</sup> à grands pas se retire,  
L'homme au trésor arrive, et trouve son argent
- 20 Absent.  
« Quoi, dit-il, sans mourir je perdrai cette somme ?  
Je ne me pendrai pas ? et vraiment si ferai<sup>8</sup>,  
Ou de corde je manquerai. »  
Le lacs était tout prêt<sup>9</sup>, il n'y manquait qu'un homme.
- 25 Celui-ci se l'attache, et se pend bien et beau.  
Ce qui le consola peut-être  
Fut qu'un autre eût pour lui fait les frais du cordeau<sup>10</sup>.  
Aussi bien que l'argent le licou trouva maître.  
L'avare rarement finit ses jours sans pleurs :
- 30 Il a le moins de part au trésor qu'il enserre<sup>11</sup>,  
Thésaurisant<sup>12</sup> pour les voleurs,  
Pour ses parents, ou pour la terre.  
Mais que dire du troc<sup>13</sup> que la fortune<sup>14</sup> fit ?  
Ce sont là de ses traits ; elle s'en divertit.
- 35 Plus le tour est bizarre, et plus elle est contente.  
Cette déesse inconstante<sup>15</sup>  
Se mit alors en l'esprit  
De voir un homme se pendre ;  
Et celui qui se pendit
- 40 S'y devait le moins attendre.

Fables 16, livre IX, La Fontaine.

**Vocabulaire :**

- 1- « qui ne duit pas » : qui ne plaît pas.
- 2- « À gens peu curieux de goûter le trépas » : aux gens qui n'ont pas envie de souffrir au moment de mourir.
- 3- « mesure » : maison en ruine.
- 4- « licou » : corde.
- 5- « s'ébranle » : bouge.
- 6- une somme ronde est une grosse somme, c'est-à-dire que c'est beaucoup d'argent.
- 7- « galant » : homme sans scrupules.
- 8- « et vraiment si ferai » : oui, je le ferai (oui, je me pendrai).
- 9- « Le lacs » : le piège fait d'un lacet muni d'un nœud coulant.
- 10- une autre personne que lui avait dépensé de l'argent pour acheter la corde.
- 11- « enserre » : retient, enferme (ici, cela montre que l'avare enferme son or dans un coffre par peur qu'on le lui vole).
- 12- thésauriser : mettre de l'argent de côté sans jamais le dépenser.
- 13- « troc » : marché
- 14- « fortune » : destin
- 15- « inconstante » : d'esprit et d'humeur changeants.

**A Comprendre la fable**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, fais l'exercice suivant directement sur ton cours.*

Relie chaque question de la colonne A à sa réponse donnée dans la colonne B.

| Colonne A   | Colonne B  |
|---|--|
| Quel malheur accable l'homme dont il est question au début de la fable ? •                  | L'homme évoqué au début de la fable décide de se pendre pour mettre fin à son malheur. • |
| Quelle décision prend l'homme évoqué au début de la fable pour mettre fin à son malheur ? • | Le propriétaire s'aperçoit que son trésor a disparu. •                                   |
| Où va l'homme évoqué au début de la fable pour mettre fin à son malheur ? •                 | L'homme part avec le trésor. •   |
| Que se passe-t-il quand l'homme plante le clou dont il a besoin ? •                         | La Fontaine dénonce l'avarice. •   |
| Que fait l'homme après son incroyable découverte dans la vieille maison ? •                 | L'homme est pauvre, il vit dans la misère. •   |
| Que découvre le propriétaire de la maison lorsqu'il rentre chez lui ? •                     | Le mur s'ébranle et s'effondre, laissant apparaître un trésor. •                         |
| Que fait le propriétaire après sa découverte ? •  | La Fontaine invite le lecteur à se méfier des caprices du destin. •                      |
| Dans la morale, quel défaut des hommes La Fontaine dénonce-t-il ? •                         | Le propriétaire se pend. •   |
| Contre quoi La Fontaine met-il aussi le lecteur en garde dans la morale ? •                 | L'homme du début de la fable se rend dans « une vieille mesure ». •                      |

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; vérifie tout de même dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

## B Les mots exprimant la négation

- 1- a) Dans les trois premiers vers de la fable, souligne en noir les verbes qui se terminent par **-ant**.
- b) Quel point commun la forme des verbes des vers 1 et 3 présente-t-elle ?
- c) Quelle différence la forme des verbes des vers 1 et 3 présente-t-elle avec celle du verbe du vers 2 ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

Quand tu as appris le premier « Je retiens », lis et mémorise le deuxième qui est proposé ci-dessous.

## Je retiens

### Les sens des adverbes de négation

- L'adverbe « **ne** » exprime une **négation totale, absolue**.
- « **ne... pas** » et « **ne... point** » s'emploient pour exprimer une **négation totale, absolue**.
- « **ne... jamais** » situe la **négation dans le temps**.
- « **ne... plus** » situe la **négation dans le temps** en exprimant une **interruption**.
- « **ne... que** » exprime une exception. On l'appelle la **négation exceptive**.
- « **ne... guère** » signifie « **ne... pas beaucoup** ».
- « **ne... personne** » (« Personne ne... ») exprime une négation complète lorsqu'il s'agit d'un être humain.
- « **ne... rien** » (« Rien ne... ») exprime une négation complète lorsqu'il s'agit d'une chose.
- « **ne... nullement / aucunement** » exprime aussi une négation totale.

- 2- a) Souligne en bleu les propositions négatives dans la fable.
- b) Encadre les adverbes de négation.

Prends maintenant ton cahier pour faire l'exercice suivant.

- 3- Réécris les trois premiers vers à la forme affirmative. Pour que cela ait un sens, remplace le mot « Diable » utilisé au vers 2 par son antonyme : « Dieu ».

N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Apprends ensuite le « Je retiens » ci-dessous.

## Je retiens

### Les autres mots exprimant la négation

| Conjonction de coordination                               | Préposition                        | Déterminant indéfini                                    | Pronom indéfini                                    |
|---|------------------------------------|---|--|
| <b>Ni</b>   | <b>Sans</b>                        | <b>Nul(e), aucun(e)</b>                                 | <b>Nul, aucun</b>                                  |
| L'homme <u>n</u> 'a <b>ni</b> crédit <b>ni</b> ressource. | L'homme est <b>sans</b> ressource. | L'homme <u>n</u> 'a <b>aucune</b> pièce dans sa bourse. | <b>Aucun</b> <u>ne</u> sait où se trouve l'argent. |

Avant de refermer ton cahier, vérifie tes phrases négatives dans le corrigé. Révise aussi une dernière fois ta leçon pour vérifier que tu as bien mémorisé les trois « Je retiens » de la séance.

# Séance 6

## Étudier la critique de la guerre dans les fables

*Dans la séance 4, tu as vu comment La Fontaine utilisait les fables pour critiquer la cour et la société de son temps. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le roi Louis XIV a mené de nombreuses guerres qui n'étaient pas populaires auprès d'une partie de la noblesse. Un écrivain appelé Fénelon les a dénoncées dans son roman mythologique intitulé Télémaque.*

*Dans la fable « Les deux coqs » que tu vas étudier dans cette séance, La Fontaine utilise aussi la mythologie pour dénoncer la guerre.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Avant de lire la fable, le petit résumé de la guerre de Troie qui suit te rafraîchira la mémoire. Tu connais peut-être cette histoire car tu as dû l'étudier en classe de sixième.*

Résumé de la guerre de Troie racontée dans l'Illiade d'Homère :

Pâris, un jeune Troyen envoyé comme ambassadeur chez le roi grec Mélénaos, tombe amoureux de la plus belle femme qui existe : il s'agit d'Hélène, l'épouse de Mélénaos. Pâris repart pour la cité de Troie avec Hélène. Mélénaos, furieux, déclare la guerre à la ville de Troie et il demande de l'aide aux autres rois grecs (Agamemnon, Ulysse...) et aux grands combattants grecs (Achille...). La guerre entre les Grecs et les Troyens dure dix ans. Les Grecs finissent par vaincre leurs adversaires en prenant la ville de Troie grâce à une ruse d'Ulysse... le cheval de Troie, bien sûr !



*Maintenant, lis attentivement la fable qui est reproduite ci-dessous et écoute-la en même temps à la piste 7 de ton CD audio.*

### LES DEUX COQS

- 1 Deux Coqs vivaient en paix ; une Poule survint,  
Et voilà la guerre allumée.  
Amour, tu perdis Troie ; et c'est de toi que vint  
Cette querelle envenimée,
- 5 Où du sang des Dieux même on vit le Xanthe<sup>1</sup> teint.  
Longtemps entre nos coqs le combat se maintint.  
Le bruit s'en répandit par tout le voisinage.  
La gent<sup>2</sup> qui porte crête au spectacle accourut.  
Plus d'une Hélène au beau plumage
- 10 Fut le prix du vainqueur ; le vaincu disparut.  
Il alla se cacher au fond de sa retraite<sup>3</sup>,  
Pleura sa gloire et ses amours,  
Ses amours qu'un rival tout fier de sa défaite  
Possédait à ses yeux. Il voyait tous les jours
- 15 Cet objet rallumer sa haine et son courage.  
Il aiguissait son bec, battait l'air et ses flancs,  
Et s'exerçant contre les vents  
S'armait d'une jalouse rage.

- Il n'en eut pas besoin. Son vainqueur sur les toits  
 20 S'alla percher, et chanter sa victoire.  
 Un Vautour entendit sa voix :  
 Adieu les amours et la gloire.  
 Tout cet orgueil périt sous l'ongle du Vautour.  
 Enfin, par un fatal<sup>4</sup> retour,  
 25 Son rival autour de la Poule  
 S'en revint faire le coquet :  
 Je laisse à penser quel caquet,  
 Car il eut des femmes en foule ;  
 La Fortune<sup>5</sup> se plaît à faire de ces coups.  
 30 Tout vainqueur insolent à sa perte travaille.  
 Défions-nous du sort, et prenons garde à nous,  
 Après le gain d'une bataille.

*Fables 13, livre VII, La Fontaine.*

### Vocabulaire :

- 1- « le Xanthe » : fleuve grec.
- 2- « La gent » : le groupe, l'espèce.
- 3- « retraite » : refuge.
- 4- « fatal » : produit par la fatalité, par le destin.
- 5- « Fortune » : destin.

### **A** Une réécriture de l'Illiade

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Quels sont les quatre personnages importants de la fable ?  
 b) Quels animaux se battent ? Pourquoi ?
- 2- a) Combien de temps dure ce combat entre les deux animaux ?  
 b) À quel vers s'arrête le combat ?  
 c) Dans les vers qui racontent le conflit, relève le champ lexical du combat.  
 d) Que penses-tu du vocabulaire utilisé par La Fontaine pour décrire un combat de coqs ?
- 3- a) Explique le rapprochement, effectué aux vers 3 et 4, entre l'histoire des deux volatiles et celle de Troie.  
 b) Trouve un groupe nominal qui permet de rapprocher la poule de l'héroïne grecque de l'Illiade.  
 c) Ce rapprochement te semble-t-il sérieux, drôle ou tragique ? Choisis la réponse qui te semble appropriée et justifie ton choix.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### La parodie

La **parodie** consiste à **reprendre une histoire existante** et à la **détourner** pour **s'en moquer** et susciter le rire. L'auteur d'une parodie s'amuse aussi à détourner le style de l'auteur.

### **B** La dénonciation de la guerre

- 1- Que penses-tu de la raison pour laquelle les deux coqs se battent ?
- 2- a) Quelle est la première réaction du coq vaincu ?
  - b) Que regrette le vaincu ? Cite le vers qui justifie ta réponse.
  - c) Que ressent le vaincu lorsqu'il voit le coq vainqueur ?
  - d) Comment le vaincu se prépare-t-il pour un nouveau combat ?
  - e) Pourquoi le coq vaincu veut-il se battre à nouveau ? Choisis les bonnes réponses.
    - Il veut se battre parce qu'il est toujours amoureux de la poule.
    - Il veut se battre car il est devenu plus fort et il croit qu'il peut gagner le combat.
    - Il veut se battre car il ne supporte pas d'être seul et veut retourner dans le poulailler.
    - Il veut se battre car il est vexé d'avoir perdu la première fois.
  - f) Que penses-tu des raisons pour lesquelles le coq vaincu veut se battre à nouveau ?
- 3- a) Pourquoi le coq vaincu n'a-t-il pas besoin de se battre à nouveau ?
  - b) Quelle est la nouvelle situation du vaincu à la fin de la fable ?
  - c) Comment le vaincu se comporte-t-il avec la poule à la fin de la fable ?
- 4- a) À quels vers se trouve la moralité ?
  - b) Quel constat La Fontaine fait-il dans la moralité ? Choisis la bonne réponse.
    - La Fontaine constate que le destin renverse souvent les situations (Il montre par là que le bonheur et les victoires sont éphémères) et que la jalousie des amants les conduit à leur perte.
    - La Fontaine constate que le destin renverse souvent les situations (Il montre par là que le bonheur et les victoires sont éphémères) et que le vainqueur d'une bataille sera le vaincu d'une autre.
    - La Fontaine constate que l'amour entraîne la rivalité entre les amants et que le vainqueur d'une bataille sera le vaincu d'une autre.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*



## **J**e retiens

### La dénonciation de la guerre dans les fables

Louis XIV était un **roi guerrier** qui a mené de nombreuses guerres pour étendre son territoire. **La Fontaine dénonce ces guerres** dans ses *Fables* en montrant que le **peuple souffre** à cause des ravages de la guerre et de la famine, en soulignant que les **motivations d'une guerre** sont souvent **absurdes** et en rappelant que la **victoire est éphémère**.



### le coin des curieux

L'histoire de la guerre de Troie est racontée dans l'épopée d'Homère intitulée *l'Iliade*. Si tu veux connaître cette histoire, tu peux lire ce livre ou regarder l'adaptation cinématographique de Wolfgang Petersen : *Troie* (2004).

Cette version comporte néanmoins de nombreuses erreurs.

Si tu veux lire une bonne parodie de *l'Iliade*, tu peux lire *La Batrachomyomachie* attribuée à Homère et traduite par Léopardi. Cette parodie reprend l'histoire de la guerre de Troie (avec les grands épisodes où les dieux interviennent) mais, au lieu de mettre en scène une guerre entre les hommes, c'est une guerre entre des rats et des grenouilles.

Ce texte sera peut-être un peu difficile pour toi, mais il est très amusant.

# Séance 7

## Étudier l'humour dans les fables de La Fontaine

Comme tu le sais à présent, La Fontaine rédige des fables pour instruire ses lecteurs et pour les faire réfléchir. C'est la fonction première de la morale. Mais il veut aussi amuser son lecteur. D'ailleurs, au début du livre VI des **Fables**, La Fontaine écrit qu'il compose des fables pour « instruire et plaire ». Il suit en cela la règle d'Horace : « instruire en amusant ». Pour plaire à son lecteur et l'amuser, le fabuliste fait preuve d'humour dans ses fables. C'est ce que tu vas étudier en travaillant sur la fable « Le Chat et le Rat ».

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Lis attentivement la fable qui est reproduite ci-dessous et écoute-la en même temps à la piste 8 de ton CD audio.

### LE CHAT ET LE RAT

- 1 Quatre animaux divers, le Chat Grippe-fromage,  
Triste-oiseau le Hibou, Rongemaille le Rat,  
Dame Belette au long corsage,  
Toutes gens d'esprit scélérat<sup>1</sup>,
- 5 Hantaient le tronc pourri d'un pin vieux et sauvage.  
Tant y furent qu'un soir à l'entour de ce pin  
L'homme tendit ses rets<sup>2</sup>. Le Chat de grand matin  
Sort pour aller chercher sa proie.  
Les derniers traits de l'ombre empêchent qu'il ne voie
- 10 Le filet ; il y tombe, en danger de mourir :  
Et mon Chat de crier, et le Rat d'accourir,  
L'un plein de désespoir, et l'autre plein de joie.  
Il voyait dans les lacs son mortel ennemi.  
Le pauvre Chat dit : « Cher ami,
- 15 Les marques de ta bienveillance  
Sont communes en mon endroit<sup>3</sup> :  
Viens m'aider à sortir du piège où l'ignorance  
M'a fait tomber. C'est à bon droit  
Que seul entre les tiens par amour singulière
- 20 Je t'ai toujours choyé, t'aimant comme mes yeux.  
Je n'ai point de regret, et je rends grâce aux Dieux.  
J'allais leur faire ma prière ;  
Comme tout dévot<sup>4</sup> Chat en use les matins.  
Ce réseau<sup>5</sup> me retient ; ma vie est en tes mains :
- 25 Viens dissoudre ces nœuds. – Et quelle récompense  
En aurai-je ? reprit le Rat.  
– Je jure éternelle alliance  
Avec toi, repartit le Chat.  
Dispose de ma griffe, et sois en assurance :
- 30 Envers et contre tous je te protégerai,  
Et la Belette mangerai  
Avec l'époux de la Chouette.

- Ils t'en veulent tous deux. » Le Rat dit : « Idiot !  
Moi ton libérateur ? Je ne suis pas si sot. »
- 35 Puis s'en va vers sa retraite.  
La Belette était près du trou.  
Le Rat grimpe plus haut ; il y voit le Hibou :  
Dangers de toutes parts ; le plus pressant l'emporte.  
Rongemaille retourne au Chat, et fait en sorte
- 40 Qu'il détache un chaînon, puis un autre, et puis tant  
Qu'il dégage enfin l'hypocrite.  
L'homme paraît en cet instant.  
Les nouveaux alliés prennent tous deux la fuite.  
À quelque temps de là, notre Chat vit de loin
- 45 Son Rat qui se tenait à l'erte<sup>6</sup> et sur ses gardes.  
« Ah ! mon frère, dit-il, viens m'embrasser ; ton soin  
Me fait injure ; tu regardes  
Comme ennemi ton allié.  
Penses-tu que j'aie oublié
- 50 Qu'après Dieu je te dois la vie ?  
– Et moi, reprit le Rat, penses-tu que j'oublie  
Ton naturel ? aucun traité  
Peut-il forcer un Chat à la reconnaissance ?  
S'assure-t-on sur l'alliance
- 55 Qu'a faite la nécessité ? »

*Fables 22, livre VIII, La Fontaine.*

### Vocabulaire :

- 1- « scélérat » : fourbe, perfide, criminel.  
2- « rets » : filets.  
3- « en mon endroit » : envers moi.  
4- « dévot » : croyant qui pratique les rituels religieux.  
5- « réseau » : filet  
6- « se tenir à l'erte » : être sur le qui-vive, être vigilant.

### **A** Les personnages (vers 1-13)

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Quels sont les animaux en présence dans cette fable ?  
b) Relève les noms donnés aux animaux.  
c) Explique les noms des personnages.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### Les surnoms humoristiques des personnages

Pour amuser ses lecteurs, La Fontaine invente des **noms humoristiques pour ses personnages**. Le chat est, par exemple, appelé Grippe-fromage (« Le Chat et le Rat ») ou Raminagrobis (« Le Vieux Chat et la Jeune Souris ») ; le rat s'appelle Rongemaille (« Le Chat et le Rat »), Ratapon (« Le Combat des Rats et des Belettes »).

- 2- a) Que sait-on sur le caractère des quatre animaux ?
- b) Où vivent ces animaux ? En quoi cette information complète-t-elle le caractère des animaux ?
- c) Quel nouveau personnage est agacé par les quatre animaux ?
- d) Que fait ce nouveau personnage pour se débarrasser des quatre animaux ?
- 3- a) Quel animal tombe dans le piège ?
- b) Quel animal est content de le voir piégé ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

### **B** Les arguments du chat (vers 14 à 25 et 27 à 33)

- 1- a) Quel groupe nominal le chat emploie-t-il pour interpeller le rat ?
- b) Avec quel nom du vers précédent ce groupe nominal rime-t-il ?
- c) Quel sens peut avoir cette rime ?
- 2- Quelle flatterie le chat utilise-t-il pour amadouer le rat ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### L'utilisation ironique des rimes

Grâce aux rimes, La Fontaine crée des **effets comiques** en **associant des antonymes** (ex : ami / ennemi) ou en **soulignant les différences entre les personnages** (ex : la « bienveillance » du rat rime avec « l'ignorance » du chat).

- 3- a) Quel sentiment le chat prétend-il ressentir pour le rat ?
- b) Justifie ta précédente réponse en citant le texte.
- 4- a) Selon le chat, qu'allait-il faire lorsqu'il est tombé dans le piège ?
- b) Le chat dit-il la vérité ? Justifie ta réponse en t'aidant du début de la fable.
- 5- a) Que promet le chat au rat en échange de son aide ?
- b) Dans la fable, mets entre crochets ([...]) les paroles du chat dans lesquelles il formule cette promesse.

- c) Dans les paroles que tu as mises entre crochets, souligne en noir les mots qui pourraient être prononcés par un homme et souligne en bleu les mots qui ne peuvent être prononcés que par un animal carnivore comme le chat.
- d) L'expression « disposer de l'épée de quelqu'un » signifie qu'une personne a prêté serment à une autre et qu'elle promet d'être toujours disponible afin de se battre pour son allié. Explique la façon dont La Fontaine transforme cette expression au vers 29.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## **J**e retiens

### Les allusions humoristiques dans les fables

La Fontaine **parodie les formules utilisées par les hommes** en les plaçant dans la bouche des animaux. Ainsi, l'expression « disposer de mon épée » devient « dispose de ma griffe » dans la bouche du chat (« Le Chat et le Rat »). De la même façon, dans « La Cigale et la Fourmi », la cigale soulignait sa promesse en donnant sa « foi d'animal ».

### **C** Les décisions du rat (vers 34-55)

- 1- Comment le rat réagit-il après avoir entendu les arguments du chat ?
- 2- Pourquoi le rat aide-t-il finalement le chat ?
- 3- a) Le rat et le chat sont-ils vraiment des alliés à la fin de la fable ?  
b) Explique, avec tes propres mots, pourquoi le rat reste méfiant.
- 4- Y a-t-il une morale à la fin de la fable ? Justifie ta réponse.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.

### **D** Écrire une fable humoristique

Comme La Fontaine, écris une courte fable dans laquelle tu donneras des noms humoristiques à tes personnages.

Pour t'aider, commence par relier les animaux de la colonne A aux noms qui te sont proposés dans la colonne B.

|                 |   |                    |
|-----------------|---|--------------------|
| Le moustique    | • | • Grande-bouche    |
| Le ver de terre | • | • Oreilles-cassées |
| La grenouille   | • | • Poils-roux       |
| L'éléphant      | • | • Pique-Pique      |
| Le lapin        | • | • Attrape-gibier   |
| Le poisson      | • | • Gobe-tout        |
| Le renard       | • | • Long-nez         |
| Le chien        | • | • Ventre-à-terre   |

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.

Dans ta fable, tu peux reprendre les noms qui te sont proposés dans l'exercice précédent ou tu peux inventer d'autres noms amusants pour tes personnages.

Pour écrire ta fable, tu dois donc :

- utiliser des noms amusants pour tes personnages
- écrire ta fable en vers et utiliser des rimes
- introduire une morale au début ou à la fin de ta fable
- soigner ta conjugaison, tes accords et ton orthographe.

*Rédige tout d'abord ton texte au brouillon.*

*Quand tu auras fini ton brouillon, corrige-le. Enfin, vérifie que tu as bien respecté les consignes. Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant :*

| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tu as écrit une fable en vers.                                       |      |         |
| Tes personnages ont des noms amusants.                               |      |         |
| Tu as fait rimer les vers.   |      |         |
| Tu as soigné la ponctuation des phrases.                             |      |         |
| Tu as mis une majuscule au début de chaque vers.                     |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.               |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs. |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta fable sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail d'expression écrite.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items de la compétence 1. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq items de la compétence 1 du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- rédiger un texte bref
- respecter les consignes d'écriture
- utiliser les principales règles orthographiques
- utiliser des dictionnaires

# Séance 8

## Réciter une fable

Dans cette séance, tu vas reprendre la fable « Les deux coqs » que tu as étudiée dans la séance 6. Le but de cette étude est de savoir réciter de façon expressive une fable.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Réécoute la fable de la séance 6 qui est enregistrée sur ton CD, à la piste 7. Pour t'aider, suis le texte de la séance 6 des yeux.

### A Bien comprendre la fable

Pour être en mesure de réciter cette fable, il faut que tu l'aies bien comprise. Pour cela, relis attentivement les réponses aux questions de la séance 6.

### B Être sensible à la musique du texte

- 1- Écoute plusieurs fois la lecture de cette fable. Entoure, à l'aide d'un crayon à papier, tous les « e » qui se prononcent devant une consonne. Tu peux t'aider de la rubrique « décompte des syllabes » à la fin du glossaire.
- 2- Observe les rimes à la fin de chaque vers, ainsi que les sons qui se répètent dans un même vers.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis, lis et mémorise le « Je retiens » suivant.

## Je retiens

### La musique de la langue dans les fables

Pour créer des effets, La Fontaine travaille la musique de ses fables en répétant des sons dans les vers.

→ **L'allitération** consiste à **répéter un son consonantique**, c'est-à-dire un son formé par une consonne. Exemple : vers 1-2 « Les deux coqs » (Fable 12, Livre VII) :

« Deux Coqs **v**ivaient en paix ; une Poule sur**v**int  
Et **v**oilà la guerre allumée. »

→ **L'assonance** consiste à **répéter un son vocalique**, c'est-à-dire un son formé par une voyelle. Exemple : vers 7 « Les deux coqs » (Fable 12, Livre VII) :

« Le br**u**it s'en répand**i**t par tout le vois**i**nage. »

### C Dire un poème de façon expressive

Pour conclure, tu vas effectuer deux activités orales.

- 1- Lis à haute voix le poème de façon expressive.

*Pour faire cet exercice, tu dois t'aider de l'analyse du poème que tu as faite précédemment car elle te permettra :*

- *de mettre le ton (tu dois rendre compte de la guerre qui oppose les deux coqs en accentuant les allitérations et les assonances)*
- *de respecter la versification (veille à respecter le nombre de syllabes dans chaque vers : huit pour les octosyllabes et douze pour les alexandrins)*
- *de marquer les pauses au bon moment (fais notamment attention aux rejets des vers 4, 10, 14, 15, 20, 26).*

*Il t'est conseillé d'écouter plusieurs fois l'enregistrement de la fable avant de faire l'exercice.*

- 2- Apprends par cœur la fable puis récite-la à une personne de ton entourage en mettant le ton.

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer d'après les deux exercices oraux que tu viens de faire.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items de la compétence 1. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail à l'oral te permet d'évaluer deux items de la compétence 1 du socle commun :*

- *Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers.*
- *Dire de mémoire des textes patrimoniaux.*



# Séance 9

## Étudier l'ambiguïté de la morale dans les fables

*Dans cette séance, tu vas étudier la fable « Le vieux Chat et la jeune Souris ». Le but de cette étude est de comprendre que la morale des fables est parfois ambiguë, qu'elle ne donne pas toujours une leçon très claire.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Lis à présent la fable qui est reproduite ci-dessous et écoute-la en même temps à la piste 9 de ton CD audio.*

### LE VIEUX CHAT ET LA JEUNE SOURIS

- 1 Une jeune Souris, de peu d'expérience,  
Crut fléchir un vieux Chat, implorant sa clémence<sup>1</sup>,  
Et payant de raisons le Raminagrobis :  
« Laissez-moi vivre ; une Souris
- 5 De ma taille et de ma dépense  
Est-elle à charge en ce logis ?  
Affamerais-je, à votre avis,  
L'Hôte et l'Hôtesse, et tout leur monde ?  
D'un grain de blé je me nourris ;
- 10 Une noix me rend toute ronde.  
À présent je suis maigre ; attendez quelque temps ;  
Réservez ce repas à messieurs vos Enfants. »  
Ainsi parlait au Chat la Souris attrapée.  
L'autre lui dit : « Tu t'es trompée.
- 15 Est-ce à moi que l'on tient de semblables discours ?  
Tu gagnerais autant de parler à des sourds.  
Chat et vieux, pardonner ? cela n'arrive guères.  
Selon ces lois, descends là-bas<sup>2</sup>,  
Meurs, et va-t'en, tout de ce pas,
- 20 Haranguer<sup>3</sup> les Sœurs Filandières<sup>4</sup>.  
Mes Enfants trouveront assez d'autres repas. »  
Il tint parole ; et, pour ma Fable,  
Voici le sens moral qui peut y convenir :  
La jeunesse se flatte, et croit tout obtenir.
- 25 La vieillesse est impitoyable.

*Fables 5, livre XII, La Fontaine.*

### Vocabulaire :

- 1- implorant sa clémence : le prie d'avoir pitié d'elle et de l'épargner.
- 2- descends là-bas : signifie, ici, descends aux Enfers, c'est-à-dire « meurs ».
- 3- Haranguer : adresser un discours solennel à quelqu'un.
- 4- les Sœurs Filandières : périphrase qui désigne ici les Parques (appelées aussi les Moires dans la mythologie grecque). Ce sont les trois sœurs aveugles qui tissent le fil de la vie des hommes, la dernière, appelée Atropos, tient une paire de ciseaux avec laquelle elle coupe le fil au moment de la mort.

## A Comprendre la fable

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, fais d'abord l'exercice proposé sur la grille ci-dessous.*

- 1- Dans la grille proposée ci-dessous, trouve les réponses aux questions qui te sont posées. Entoure les réponses dans la grille. Elles peuvent être écrites horizontalement, verticalement et en diagonale.
  - a) Quels sont les deux animaux mis en scène dans la fable ?
  - b) Comment s'appelle le chat ?
  - c) Qu'a fait le chat au début de la fable ?
  - d) Que fait la souris pour convaincre le chat de ne pas la manger ?
  - e) Selon la souris, pourquoi n'est-elle pas une charge pour le logis ? La souris estime ne pas être une charge pour le logis car elle est de petite ..... et qu'un ..... de blé ou une ..... suffit pour la nourrir.
  - f) Pourquoi la souris ne serait-elle pas un bon repas pour le chat ?
  - g) Que conseille la souris au chat ? La souris lui conseille de la laisser manger pour qu'elle ..... . De cette façon, elle deviendra un bon repas pour les ..... du chat.
  - h) Le chat écoute-t-il les arguments de la souris ? Non, le chat ne l'écoute pas et, selon lui, la souris aurait autant de chance de convaincre des ..... .
  - i) Que fait le chat à la souris à la fin de la fable ?
  - j) Quel groupe nominal permet de désigner les déesses de la mort dans les paroles du chat ? Le groupe nominal est ..... (Attention, les deux mots formant le groupe nominal sont séparés dans la grille).

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | T | L | G | R | O | S | S | I | S | S | E |
| C | A | P | T | U | R | E | A | J | E | O | U |
| N | H | M | A | I | G | R | E | E | R | U | S |
| S | C | A | I | E | S | E | F | E | L | R | A |
| T | T | N | L | N | R | E | U | S | E | D | T |
| C | R | G | L | O | A | Q | I | R | T | S | E |
| T | O | E | E | U | I | G | T | U | O | S | N |
| B | T | E | N | L | S | R | R | E | I | O | F |
| R | L | A | P | V | O | A | I | O | E | U | A |
| I | L | X | I | O | N | I | L | S | B | R | N |
| E | E | S | S | E | S | N | E | S | T | I | T |
| F | I | L | A | N | D | I | E | R | E | S | S |

- 2- a) Lis, dans l'ordre, les lettres que tu n'as pas surlignées dans ta grille. Dans ton cahier, recopie-les en t'aidant de la fable pour reconstituer les deux derniers vers.
- b) Complète les vers que tu as recopiés en ajoutant le mot manquant (c'est-à-dire l'adjectif qui qualifie l'attitude du chat).
- c) Dans la fable, à quoi servent ces deux vers que tu viens de recopier ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé avant de faire les exercices suivants sur ton cahier.*

## B Comprendre la morale

*N'oublie pas de répondre aux questions en faisant des phrases complètes que tu rédigeras sur ton cahier.*

- 1- Coche la bonne réponse. Selon toi, la morale de la fable intitulée « Le vieux Chat et la jeune Souris » :
  - donne une leçon au lecteur
  - dresse un constat.
- 2- a) Recopie le vers qui introduit la morale.
  - b) Souligne le mot qui indique que La Fontaine n'est pas convaincu que sa morale est bonne.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## Je retiens

### L'ambiguïté de la morale

Dans la fable, la **morale** doit normalement **donner une leçon** au lecteur pour lui apprendre ce qu'il doit ou ce qu'il ne doit pas faire. Mais, **dans certaines fables, La Fontaine ne respecte pas** ce principe.

- 1) Parfois, au lieu de donner une leçon, La Fontaine fait un **simple constat sur les hommes** sans apprendre au lecteur comment il doit agir. C'est le cas dans « Le vieux Chat et la jeune Souris ».
- 2) Parfois, il **propose une morale qui n'est pas morale**. Dans « Les Obsèques de la Lionne » (VIII, 14), par exemple, la morale conseille au lecteur de mentir au roi et aux hommes puissants pour obtenir des cadeaux.
- 3) Parfois, La Fontaine **ne propose pas de morale** dans sa fable et le lecteur ne sait donc pas quelle leçon le fabuliste veut lui enseigner. C'est par exemple le cas dans « La Cigale et la Fourmi » (I, 1).

## C Réécrire la moralité

Réécris la morale de la fable afin de donner une leçon aux jeunes lecteurs pour qu'ils se méfient de la jalousie des personnes plus âgées à l'égard de leur jeune âge. Soigne ton vocabulaire.

*Lis bien les quelques conseils qui te sont donnés pour réussir cet exercice :*

- Compose ta morale en quatre ou six vers. Tu utiliseras deux rimes différentes.
- Tu peux choisir d'utiliser des rimes suivies, des rimes plates ou des rimes embrassées.
- Fais attention à ton orthographe.

*Lorsque tu as fini ton exercice et que tu as recopié ta morale dans ton cahier, va lire l'exemple qui t'est proposé dans le corrigé.*

# Séance 10

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas faire un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| <p>La composition de la fable.</p> <p>→ Je sais qu'une fable comporte souvent deux parties : le récit et .....</p> <p>→ Je sais que les <i>Fables</i> de La Fontaine sont écrites en .....</p>  | <p>→ compter le nombre de syllabes dans les vers et nommer le vers utilisé.</p> <p>Sa Majesté Lionne un jour voulut connaître<br/>De quelles nations le Ciel l'avait fait maître.<br/>= Ces vers comportent ..... syllabes. Ce sont des .....</p> <p>Il manda donc par députés<br/>Ses vassaux de toute nature<br/>= vers comportent ..... syllabes. Ce sont des .....</p> <p>(« La Cour du Lion », VII, 6)</p>                                   |
| <p>Les règles de versification utilisées dans les fables.</p> <p>→ définir :</p> <p>- le rejet : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>- le contre-rejet : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>→ Je sais nommer les rimes quand elles sont organisées selon le schéma :</p> <p>- AABB = .....</p> <p>- ABAB = .....</p> <p>- ABBA = .....</p> | <p>→ nommer le groupe de vers utilisé dans la conclusion du « Loup et le Renard » (10, XII) et de dire quelles rimes sont utilisées dans les derniers vers de la fable :</p> <p>De votre esprit, que nul n'égale,<br/>Prince, ma Muse tient tout entier ce projet.<br/>Vous m'avez donné le sujet,<br/>Le dialogue, et la morale.</p> <p>- Ce groupe de quatre vers s'appelle .....</p> <p>- Les rimes utilisées dans ces vers sont des .....</p> |

|   |  |
|---|--|
| <p>Le discours direct.</p> <p>→ Je sais que les verbes qui introduisent les paroles des personnages s'appellent des .....</p> <p>→ Je sais que, par rapport aux paroles, ces verbes peuvent être placés avant, ..... ou .....</p> | <p>→ restituer la ponctuation du dialogue dans cet extrait écrit d'après la fable du « Loup et le Renard » :</p> <p>Le Renard dit au Loup Notre cher, pour tout mets<br/>J'ai souvent un vieux coq, ou de maigres poulets ;<br/>C'est une viande qui me lasse.<br/>Tu fais meilleure chère avec moins de hasard.<br/>J'approche des maisons, tu te tiens à l'écart.<br/>Apprends-moi ton métier, Camarade, de grâce.<br/>Je le veux dit le Loup. Voici comme il faut faire,<br/>Si tu veux écarter les Mâtins du troupeau.</p> |
| <p>L'objectif de La Fontaine dans ses fables.</p> <p>→ Je sais que La Fontaine utilise ses fables pour</p> <p>→ critiquer négativement .....</p> <p>et .....</p> <p>- dénoncer .....</p>  |  |
| <p>Les mots exprimant la négation.</p> <p>Je sais que, dans les phrases négatives, les adverbess de négation ..... les verbes.</p>  | <p>→ donner des exemples d'adverbess de négation.</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>   |

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 1, 3, 4, 7 et 8.

Quand tu estimes avoir **réussi** un item de la compétence 1, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu ne réussisses pas un item dans une séance et qu'il soit maîtrisé dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Items de la compétence 1 du socle commun                 | Séance 1 | Séance 3 | Séance 4 | Séance 7 | Séance 8 |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte                              |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreur                              |          |          |          |          |          |
| Rédiger un texte bref                                    |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques          |          |          |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture                       |          |          |          |          |          |
| Utiliser des dictionnaires                               |          |          |          |          |          |
| Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers |          |          |          |          |          |
| Dire de mémoire des textes patrimoniaux                  |          |          |          |          |          |

# Sommaire

## Séquence 5

### Lire une comédie de Courteline : *Monsieur Badin*

|           |  |
|-----------|--|
| Séance 1  | Découvrir Courteline et sa pièce : <i>Monsieur Badin</i>   |
| Séance 2  | Étudier les caractéristiques du texte théâtral             |
| Séance 3  | Étudier le comique de langage                              |
| Séance 4  | Étudier le comique de gestes et le comique de caractère    |
| Séance 5  | Identifier et utiliser les mots interrogatifs              |
| Séance 6  | Étudier la notion du temps dans la pièce                   |
| Séance 7  | Mémoriser et jouer une tirade de théâtre                   |
| Séance 8  | Étudier le genre de la farce moderne                       |
| Séance 9  | Étudier la satire de la société dans <i>Monsieur Badin</i> |
| Séance 10 | Je m'évalue  |

#### Socle commun

Durant cette séquence, tu auras l'occasion d'employer et de développer tes connaissances et compétences relevant des domaines suivants :

#### Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- écrire lisiblement un texte
- copier un texte sans erreur
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref en respectant les consignes
- utiliser les principales règles orthographiques
- utiliser des dictionnaires
- lire un texte en prose à haute voix de façon expressive, en mettant le ton
- lire un texte en prose à haute voix de façon expressive, en marquant la ponctuation
- dire de mémoire des textes patrimoniaux
- adapter sa prise de parole à la situation de communication

# Séance 1

## Découvrir Courteline et sa pièce : *Monsieur Badin*

Dans cette séquence, tu vas travailler sur une pièce de théâtre d'un écrivain nommé Courteline.

Pour commencer, tu vas découvrir à la fois l'auteur et le texte.

Prends d'abord ton cahier. En haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Lis attentivement la pièce qui est reproduite ci-dessous avant de faire les exercices. Écoute-la en même temps à la piste 10 de ton CD.

Personnages : le directeur, Ovide, Monsieur Badin.

- 1 LE DIRECTEUR – C'est vous, Ovide ?  
 OVIDE – Oui, monsieur le directeur.  
 LE DIRECTEUR – Est-ce que monsieur Badin est venu ?  
 OVIDE – Oui, monsieur le directeur.
- 5 LE DIRECTEUR (*stupéfait*) – Monsieur Badin est là ?  
 OVIDE – Parfaitement.  
 LE DIRECTEUR – Réfléchissez à ce que vous dites. Je vous demande si monsieur Badin, l'expéditionnaire<sup>1</sup> du troisième bureau, est à son poste, oui ou non.  
 OVIDE – Monsieur le directeur, il y est !
- 10 LE DIRECTEUR (*souçonneux*) – Ovide, vous avez bu.  
 OVIDE (*désespéré*) – Moi !...  
 LE DIRECTEUR – Allons ! avouez la vérité ; je ne vous dirai rien pour cette fois.  
 OVIDE (*des larmes dans la voix*) – Monsieur le directeur, je vous jure !... J'ai bu qu'un verre de coco.
- 15 LE DIRECTEUR (*à lui-même*) – La présence de monsieur Badin au ministère constitue un tel phénomène, une telle anomalie !... Enfin, nous allons bien le voir. Allez me chercher Monsieur Badin.  
 OVIDE – Bien, monsieur le directeur.  
 (*Il sort. Le directeur s'est remis à la besogne. Long silence. Enfin, à la porte, trois petits coups.*)
- 20 LE DIRECTEUR – Entrez !  
 (*Apparition de Monsieur Badin*)  
 MONSIEUR BADIN (*saluant jusqu'à terre*) – Monsieur le directeur...  
 LE DIRECTEUR (*toujours plongé dans ses signatures*) – Bonjour, monsieur Badin. Entrez donc, monsieur Badin, et prenez un siège, je vous en prie.
- 25 MONSIEUR BADIN – Je suis confus...  
 LE DIRECTEUR – Du tout, du tout. Dites-moi, monsieur Badin, voilà près de quinze jours que vous n'avez pas mis le pied à l'Administration.  
 MONSIEUR BADIN (*humble<sup>2</sup>*) – Ne m'en parlez pas !...
- 30 LE DIRECTEUR – Permettez ! C'est justement pour vous en parler, que je vous ai fait prier de passer à mon cabinet. Voilà, dis-je, près de quinze jours que vous n'avez pas mis le pied à l'Administration. Tenu au courant de votre absence par votre chef de bureau, et inquiet pour votre santé, j'ai envoyé six fois le médecin du ministère prendre chez vous de vos nouvelles. On lui a répondu six fois que vous étiez à la brasserie<sup>3</sup>.
- 35 MONSIEUR BADIN – Monsieur, on lui a menti. Mon concierge est un imposteur<sup>4</sup> que je ferai mettre à la porte par le propriétaire.  
 LE DIRECTEUR – Fort bien, monsieur Badin, fort bien : ne vous excitez pas ainsi.



- MONSIEUR BADIN – Monsieur, je vais vous expliquer. J’ai été retenu chez moi par des affaires de famille. J’ai perdu mon beau-frère...
- 40 LE DIRECTEUR – Encore !...
- MONSIEUR BADIN – Monsieur...
- LE DIRECTEUR – Ah ça ! monsieur Badin, est-ce que vous vous fichez de moi ?
- MONSIEUR BADIN – Oh !...
- LE DIRECTEUR – À cette heure, vous avez perdu votre beau-frère, comme déjà, il y a
- 45 trois semaines, vous aviez perdu votre tante, comme vous aviez perdu votre oncle le mois dernier, votre père à la Trinité<sup>5</sup>, votre mère à Pâques<sup>6</sup> ! Sans préjudice<sup>7</sup>, naturellement, de tous les cousins, cousines, et autres parents éloignés que vous n’avez cessé de mettre en terre à raison d’au moins un par semaine. Quel massacre ! non mais, quel massacre ! A-t-on idée d’une boucherie pareille !... Et je ne parle pas ici, notez bien, ni de la petite sœur
- 50 qui se marie deux fois l’an, ni de la grande qui accouche tous les trois mois. Eh bien ! monsieur, en voilà assez. Que vous vous moquiez du monde, soit ! Mais il y a des limites à tout, et si vous supposez que l’Administration vous donne deux mille quatre cents francs pour que vous passiez votre vie à marier les uns, à enterrer les autres, ou à tenir sur les fonts baptismaux<sup>8</sup>, vous vous mettez le doigt dans l’œil !
- 55 MONSIEUR BADIN – Monsieur le directeur...
- LE DIRECTEUR – Taisez-vous ! Vous parlerez quand j’aurai fini ! Vous êtes ici trois employés attachés à l’expédition : vous, M. Soupe et M. Fairbatu. M. Soupe en est aujourd’hui à sa trente-septième année de service et il n’y a plus rien à attendre de lui que les preuves de sa vaine bonne volonté. Quant à M. Fairbatu, c’est bien simple : il place
- 60 des huiles en province !... Alors quoi ? Car voilà pourtant où nous en sommes, il est inouï de penser que sur trois expéditionnaires, l’un soit gâteux<sup>9</sup>, le second voyageur de commerce et le troisième à l’enterrement depuis le jour de l’An jusqu’à la Saint Sylvestre<sup>10</sup> !... Et naïvement vous vous êtes fait à l’idée que les choses pouvaient continuer de ce train ?... Non, monsieur Badin ; cent fois, non ! J’en suis las, moi, des enterrements,
- 65 et des mariages, et des baptêmes !... Désormais, c’est de deux choses l’une : la présence ou la démission ! Choisissez ! Si c’est la démission, je l’accepte. J’accepte à cet instant même. Est-ce clair ? Si c’est le contraire, vous me ferez le plaisir d’être ici chaque jour sur le coup de dix heures, et ceci à partir de demain. Est-ce clair ? J’ajoute que le jour où la fatalité, cette fatalité odieuse<sup>11</sup> qui vous poursuit, semble se faire un jeu de vous persé-
- 70 cuter, viendra vous frapper de nouveau dans vos affections de famille, je vous balancerai, moi ! Est-ce clair ?
- MONSIEUR BADIN – Ah ! vous me faites bien de la peine, monsieur le directeur ! À la façon dont vous me parlez, je vois bien que vous n’êtes pas content.
- LE DIRECTEUR – Allons donc ! Mais vous vous trompez ; je suis fort satisfait au
- 75 contraire !
- MONSIEUR BADIN – Vous raillez<sup>12</sup>.
- LE DIRECTEUR – Moi !... Monsieur Badin ?... que j’eusse une âme si traîtresse<sup>13</sup> !... qu’un si lâche dessein<sup>14</sup>...
- MONSIEUR BADIN – Si, monsieur ; vous raillez. Vous êtes comme tous ces imbéciles
- 80 qui trouvent plaisant de me taper sur le ventre et de m’appeler employé pour rire. Pour rire !... Dieu vous garde, monsieur, de vivre jamais un quart d’heure de ma vie d’employé pour rire !

LE DIRECTEUR (*étonné*) – Pourquoi cela ?

85 MONSIEUR BADIN – Écoutez, monsieur. Avez-vous jamais réfléchi au sort du pauvre fonctionnaire qui, systématiquement, opiniâtement<sup>15</sup>, ne veut pas aller au bureau, et que la peur d’être mis à la porte hante, poursuit, torture, martyrise, d’un bout de la journée à l’autre ?

LE DIRECTEUR – Ma foi non.

90 MONSIEUR BADIN – Eh bien ! monsieur, c’est une chose épouvantable, et c’est ma vie, cependant. Tous les matins, je me raisonne, je me dis : « Va au bureau, Badin ; voilà plus de huit jours que tu n’y es allé ! » Je m’habille, alors, et je pars ; je me dirige vers le bureau. Mais ouitche ! j’entre à la brasserie ; je prends un bock<sup>16</sup>..., deux bocks..., trois bocks ! Je regarde marcher l’horloge, pensant : « Quand elle marquera l’heure, je me rendrai à mon ministère. » Malheureusement, quand elle a marqué l’heure, j’attends qu’elle

95 le marque le quart ; quand elle a marqué le quart, j’attends qu’elle marque la demie...  
LE DIRECTEUR – Quand elle a marqué la demie, vous vous donnez un quart d’heure de grâce...

MONSIEUR BADIN – Parfaitement ! Après quoi je me dis : « Il est trop tard. J’aurais l’air de me moquer du monde. Ce sera pour une autre fois ! » Quelle existence ! Quelle

100 existence ! Moi qui avais un si bon estomac, une si belle gaieté, je ne prends plus plaisir à rien, tout ce que je mange me semble amer comme du fiel<sup>17</sup> ! Si je sors, je longe les murs comme un voleur, l’œil aux aguets, avec la peur incessante de rencontrer un de mes chefs ! Si je rentre, c’est avec l’idée que je vais trouver chez le concierge mon arrêté de révocation<sup>18</sup> ! Je vis sous la crainte du renvoi comme un patient sous le couperet<sup>19</sup> ! Ah ! Dieu !

105 LE DIRECTEUR – Une question, monsieur Badin. Est-ce que vous parlez sérieusement ?

MONSIEUR BADIN – J’ai bien le cœur à la plaisanterie !... Mais réfléchissez donc, monsieur le directeur. Les trois mille francs qu’on me donne ici, je n’ai que cela pour vivre, moi ! Que deviendrai-je, le jour, inévitable, hélas ! où on ne me les donnera plus ? Car, enfin, je ne me fais aucune illusion : j’ai trente-cinq ans, âge terrible où

110 le malheureux qui a laissé échapper son pain doit renoncer à l’espoir de le retrouver jamais !... Oui, ah ! Ce n’est pas gai, tout cela ! Aussi, je me fais un sang ! Monsieur, j’ai maigri de vingt livres<sup>20</sup>, depuis que je ne suis jamais au ministère ! (*Il relève son pantalon*) Regardez plutôt mes mollets, si on ne dirait pas des bougies. Et si vous pouviez voir mes reins ! des vrais reins de chat écorché ; c’est lamentable. Tenez, monsieur (nous

115 sommes entre hommes, nous pouvons bien nous dire cela), ce matin, j’ai eu la curiosité de regarder mon derrière dans la glace. Eh bien ! j’en suis encore malade, rien que d’y penser. Quel spectacle ! Un pauvre petit derrière de rien du tout, gros à peine comme les deux poings !... Je n’ai plus de fesses, elles ont fondu ! Le chagrin, naturellement ; les angoisses continuelles, les affres<sup>21</sup> !... Avec ça, je tousse la nuit, j’ai des transpirations ;

120 je me lève des cinq et six fois pour aller boire au pot à eau !... (*Hochant la tête*) Ah ! ça finira mal, tout cela ; ça me jouera un mauvais tour.

LE DIRECTEUR (*ému*) – Eh bien ! Mais, venez au bureau, monsieur Badin.

MONSIEUR BADIN – Impossible, monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR – Pourquoi ?

125 MONSIEUR BADIN – Je ne peux pas... Ça m’embête.

LE DIRECTEUR – Si tous vos collègues tenaient ce langage...

- MONSIEUR BADIN (*un peu sec*) – Je vous ferai remarquer, monsieur le directeur, avec tout le respect que je vous dois, qu'il n'y a pas de comparaison à établir entre moi et mes collègues. Mes collègues ne donnent au bureau que leur zèle<sup>22</sup>, leur activité, leur intelligence et leur temps ; moi, c'est ma vie que je sacrifie ! (*Désespéré*) Ah ! Tenez, monsieur, ce n'est plus tenable !
- 130
- LE DIRECTEUR (*se levant*) – C'est assez mon avis.
- MONSIEUR BADIN (*se levant également*) – N'est-ce pas ?
- LE DIRECTEUR – Absolument. Remettez-moi votre démission ; je la transmettrai au
- 135 ministre.
- MONSIEUR BADIN (*étonné*) – Ma démission ? Mais, monsieur, je ne songe pas à démissionner ! Je demande seulement une augmentation.
- LE DIRECTEUR – Comment ? une augmentation !
- MONSIEUR BADIN (*sur le seuil de la porte*) – Dame, monsieur, il faut être juste. Je ne
- 140 peux pourtant pas me tuer pour deux cents francs par mois.

*Monsieur Badin, Courteline*

### Vocabulaire :

- 1- expéditionnaire : personne chargée d'expédier, d'envoyer des marchandises.
- 2- humble : modeste, qui ne se met pas en avant.
- 3- brasserie : commerce dans lequel on vend de la bière aux clients qui la consomment sur place.
- 4- imposteur : personne qui trompe les autres, qui leur ment.
- 5- Trinité : fête de la religion chrétienne.
- 6- Pâques : fête de la religion chrétienne.
- 7- préjudice : conséquence fâcheuse.
- 8- baptismaux : relatifs au baptême.
- 9- gâteux : si vieux qu'il n'a plus toute sa tête, toute sa raison.
- 10- Saint Sylvestre : fête du 31 décembre.
- 11- odieuse : horrible, cruelle.
- 12- railler : se moquer de quelqu'un.
- 13- traîtresse : qui trahit quelqu'un.
- 14- lâche dessein : lâche projet, un projet qui manque de noblesse, qui est méprisable.
- 15- opiniâtrement : avec obstination.
- 16- bock : verre de bière.
- 17- amer comme du fiel : qui a un goût très amer, un mauvais goût.
- 18- révocation : licenciement.
- 19- couperet : couteau de la guillotine, avec lequel on détache la tête du corps.
- 20- livres : mesure de poids. Une livre vaut cinq cents grammes.
- 21- affres : les problèmes, les difficultés.
- 22- zèle : bonne volonté.

- 1- Les phrases ci-dessous permettent de résumer la pièce que tu viens de lire. Mais elles sont présentées dans le désordre. Retrouve l'ordre dans lequel il faut les lire.

|          |  |
|----------|--|
| <b>A</b> | Le directeur se met en colère : Monsieur Badin prétend sans cesse qu'il a des problèmes de famille et il s'en sert pour ne pas venir travailler.   |
| <b>B</b> | Le directeur dit alors à Monsieur Badin de venir travailler. De cette façon, il n'aura plus de raison de craindre le licenciement.   |
| <b>C</b> | La scène se passe dans le bureau d'un directeur.   |
| <b>D</b> | Le directeur reproche à Monsieur Badin de n'être pas venu travailler depuis quinze jours, non parce qu'il était malade, mais parce qu'il passait ses journées à la brasserie.  |
| <b>E</b> | Monsieur Badin s'étonne de la demande du directeur : il ne veut pas démissionner, il veut être augmenté.   |
| <b>F</b> | Le directeur pose alors un ultimatum à Monsieur Badin : soit il vient travailler, soit il démissionne.   |
| <b>G</b> | Le directeur demande à Ovide si Monsieur Badin est arrivé.   |
| <b>H</b> | Monsieur Badin prétend qu'il a été retenu par des affaires de famille : son beau-frère est mort.   |
| <b>I</b> | Mais Monsieur Badin ne peut pas se résoudre à venir travailler au ministère car son emploi l'ennuie.   |
| <b>J</b> | Le directeur reçoit Monsieur Badin dans son bureau.  |
| <b>K</b> | Monsieur Badin tente d'apitoyer le directeur en lui expliquant qu'il a perdu la santé et la joie de vivre, à cause de son travail, car il craint tout le temps d'être licencié et il n'a que son salaire pour vivre. |
| <b>L</b> | Le directeur, furieux de l'insolence de Monsieur Badin, lui demande de lui remettre sa démission.  |
| <b>M</b> | Ovide affirme que Monsieur Badin est présent, mais le directeur ne le croit pas car Monsieur Badin ne vient travailler que très rarement.  |

2- Vérifie que tu as bien reconstitué le résumé de la pièce en reliant les lettres dans l'ordre que tu as trouvé à la question 1-. Si tu as trouvé le bon ordre, tu verras apparaître le portrait de Courteline.



Compare tes réponses avec celles du corrigé.



## le coin des curieux

**Georges Courteline** est né en 1858 et mort en 1929. Son véritable nom est Georges **Moineaux** mais il prend le pseudonyme de Courteline quand il devient homme de lettres. Né d'un père humoriste, Courteline s'inspire de sa vie pour écrire : son expérience du service **militaire** et son travail de **fonctionnaire** nourrissent son théâtre dans lequel il dénonce le comportement **absurde** des hommes et l'inhumanité de l'administration. Dans son **théâtre**, il brosse le portrait de l'homme ordinaire, dont il montre les défauts et les faiblesses, sans pour autant le condamner.

# Séance 2

## Étudier les caractéristiques du texte théâtral

*Dans cette séance, tu vas réviser ce que tu as normalement appris en classe de sixième sur la mise en page du texte théâtral.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.*

*Relis à présent le début de la pièce qui est reproduit ci-dessous :*

*Personnages : le directeur, Ovide.*

- 1 LE DIRECTEUR – C'est vous, Ovide ?  
OVIDE – Oui, monsieur le directeur.  
LE DIRECTEUR – Est-ce que monsieur Badin est venu ?  
OVIDE – Oui, monsieur le directeur.
- 5 LE DIRECTEUR (*stupéfait*) – Monsieur Badin est là ?  
OVIDE – Parfaitement.  
LE DIRECTEUR – Réfléchissez à ce que vous dites. Je vous demande si monsieur Badin, l'expéditionnaire du troisième bureau, est à son poste, oui ou non.  
OVIDE – Monsieur le directeur, il y est !
- 10 LE DIRECTEUR (*soupçonneux*) – Ovide, vous avez bu.  
OVIDE (*désespéré*) – Moi !...  
LE DIRECTEUR – Allons ! avouez la vérité ; je ne vous dirai rien pour cette fois.  
OVIDE (*des larmes dans la voix*) – Monsieur le directeur, je vous jure !... J'ai bu qu'un verre de coco.
- 15 LE DIRECTEUR (*à lui-même*) – La présence de monsieur Badin au ministère constitue un tel phénomène, une telle anomalie !... Enfin, nous allons bien le voir. Allez me chercher monsieur Badin.  
OVIDE – Bien, monsieur le directeur.

### **A** Comprendre le début de la pièce

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Qui est le premier personnage à prendre la parole ?
- b) Que dit-il ?
- c) Quel personnage prend ensuite la parole ?
- d) Que dit-il ?
- e) Pourquoi les deux premières répliques sont-elles importantes et utiles pour le spectateur ?

- 2- a) D'après le début du texte, dirais-tu que le directeur est un homme qui (coche les bonnes réponses) :
- fait confiance à ses employés.
  - accuse à tort ses employés.
  - accepte les défauts de ses employés.
  - est autoritaire.
- b) Justifie tes précédentes réponses, en citant le texte.
- 3- Où se passe la scène ?
- 4- a) De qui parlent les deux personnages ?
- b) Quel est le métier de ce personnage ?
- c) Ce troisième personnage est-il présent sur la scène au début de la pièce (dans le texte que tu étudies dans cette séance) ?
- d) Ce troisième personnage est-il au ministère ?
- e) Relève une phrase qui montre que sa présence constitue un événement extraordinaire.

Vérifie tes réponses dans le corrigé, puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## **J**e retiens

### La scène d'exposition

Au théâtre, il faut que, **dès le début de la pièce**, le **spectateur** soit vite **informé** sur les éléments indispensables pour comprendre l'action jouée. Il faut donc **présenter les personnages**, le **problème qu'ils rencontrent** (qu'on appelle « le **conflit** ») et le **lieu**, afin d'éclairer et d'intéresser le spectateur. C'est le rôle de la **scène d'exposition** qui est, généralement, la **première scène** de la pièce.

Cette pièce n'est pas découpée en scènes comme dans le théâtre classique. Tu peux cependant remarquer qu'on assiste aux entrées et sorties de deux personnages, ce qui délimite souvent l'unité d'une scène.

### **B** Le théâtre : un texte écrit pour être joué

- 1- a) Le lecteur de la pièce doit-il, comme le spectateur, attendre les répliques pour identifier les personnages ?
- b) Relève les informations réservées au lecteur, qui permettent d'identifier les personnages.
- 2- a) Relève les autres informations écrites pour le lecteur.
- b) Quelles précisions ces informations donnent-elles sur l'attitude et l'action des personnages ?
- c) Comment le spectateur aura-t-il accès à ces informations ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

# Je retiens

## Les didascalies

Dans un **texte théâtral**, il y a **deux niveaux d'écriture** : le **dialogue** et les **didascalies**. Les didascalies, destinées aux lecteurs et aux acteurs, permettent de **nommer les personnages**, de **présenter le décor** et les **accessoires** (c'est-à-dire les objets utilisés sur scène), de préciser les **gestes**, le **ton** des personnages et parfois de savoir à qui ils parlent.

### C La mise en page du texte théâtral

Observe attentivement la présentation et la police de caractères utilisées dans le texte avant de répondre aux questions suivantes. Pour cela, tu rédigeras des phrases complètes sur ton cahier.

- 1- a) Comment sont écrites les didascalies qui précisent les noms des personnages ?  
b) Où sont écrites ces didascalies ?
- 2- a) Comment sont écrites les didascalies qui précisent les gestes ou le ton des personnages ?  
b) Quels signes de ponctuation encadrent ces didascalies ?  
c) Où sont écrites ces didascalies ?
- 3- Quel signe de ponctuation sépare les didascalies des répliques ?
- 4- Au niveau de la mise en page, comment indique-t-on qu'un personnage se tait et qu'un autre prend la parole ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de passer à la dernière partie.*

### D Inventer des didascalies

Pour conclure la séance, tu vas réécrire le début de la pièce (lignes 1 à 14) en imaginant une didascalie initiale avant la première réplique pour préciser le décor, la position du directeur, les bruits éventuels et en ajoutant des didascalies à chaque réplique, pour préciser le ton et les gestes des personnages.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire la didascalie initiale, avant la première réplique, précisant le décor, la position du directeur, les bruits éventuels
- inventer une didascalie pour chaque réplique (Tu dois conserver celles que Courteline a déjà proposées, mais tu peux les compléter)
- respecter la mise en page du texte théâtral, en mettant les didascalies entre parenthèses (Comme tu ne peux pas écrire en italique, utilise une couleur pour écrire les didascalies et une autre couleur pour écrire les répliques)
- soigner ton orthographe dans les didascalies et ne pas faire d'erreurs en recopiant les répliques.

*Rédige tout d'abord tes didascalies au brouillon.*

*Quand tu auras fini ton brouillon, corrige-le. Enfin, vérifie que tu as bien respecté les consignes. Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant :*



| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tu as écrit la didascalie initiale, en précisant le décor, la position du directeur, les bruits éventuels. |      |         |
| Tu as inventé une didascalie pour chaque réplique.   |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.   |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                                       |      |         |
| Tu as respecté la mise en page du texte théâtral   |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie le début de la pièce sur ton cahier, en ajoutant tes didascalies. Lis ensuite, dans le corrigé, un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail de réécriture.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items de la compétence 1. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer quatre items de la compétence 1 du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *copier un texte sans erreur*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *utiliser les principales règles orthographiques*

# Séance 3

## Étudier le comique de langage

*En lisant la pièce dans la séance 1, tu as certainement ri ou souri en découvrant les excuses que Monsieur Badin donne à son directeur. La pièce de Courteline est, en effet, une pièce comique qui cherche à faire rire le spectateur (ou le lecteur). Il est donc intéressant d'étudier les moyens que Courteline utilise pour provoquer le rire. Dans cette séance, tu vas travailler exclusivement sur le comique de langage. Tu étudieras les autres procédés comiques dans la séance 4.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.*

*Relis à présent l'extrait de la pièce (séance 1) qui va de « MONSIEUR BADIN (saluant jusqu'à terre) – Monsieur le directeur... » (l.23) à « Dieu vous garde, monsieur, de vivre jamais un quart d'heure de ma vie d'employé pour rire ! » (l.82).*

### **A** Comprendre la scène

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, fais les exercices suivants.*

1- Lis les questions ci-dessous, puis choisis la bonne réponse parmi les propositions qui te sont faites :

a) Depuis combien de temps Monsieur Badin n'est-il pas venu travailler ?

- B** Une semaine
- C** Deux semaines
- D** Trois semaines
- E** Quatre semaines

b) Combien de fois le directeur a-t-il envoyé le médecin chez Monsieur Badin, pour prendre de ses nouvelles ?

- L** Une fois
- M** Trois fois
- N** Quatre fois
- O** Six fois
- P** Huit fois

c) Où était Monsieur Badin à chaque visite du médecin ?

- K** À l'hôpital
- L** Chez lui
- M** À la brasserie
- N** Au supermarché

d) Monsieur Badin dit qu'il n'est pas venu travailler parce qu'un membre de sa famille était décédé. De qui s'agit-il ?

- I Son beau-frère
- J Son frère
- K Sa sœur
- L Sa belle-sœur

e) Le directeur ne croit pas Monsieur Badin parce que celui-ci lui donne toujours de fausses excuses. Il lui dit par exemple que sa sœur aînée accouche tous les :

- P Deux mois
- Q Trois mois
- R Quatre mois
- S Cinq mois
- T Six mois

f) Quels sont les noms des deux employés qui travaillent avec Monsieur Badin ?

- S M. Soupe et M. Dessert
- T M. Soupe et M. Coffee
- U M. Soupe et M. Fairbatu

g) Que fera le directeur si Monsieur Badin continue à s'absenter de son travail ?

- D Il ne lui versera plus de salaire
- E Il le licenciera
- F Il l'enverra dans un autre service
- G Il lui donnera une promotion

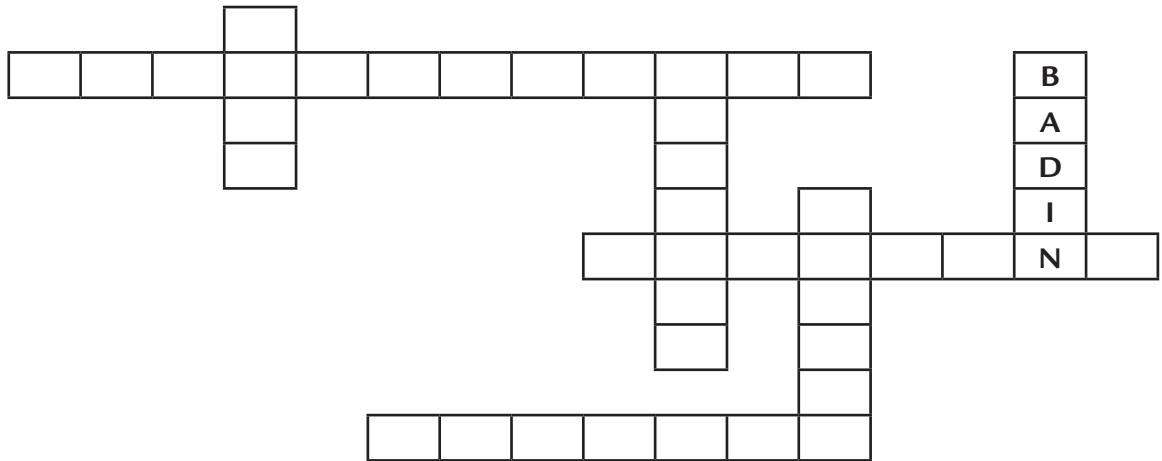
2- Dans l'exercice 1-, chaque réponse est associée à une lettre. Lis, dans l'ordre, les lettres des réponses que tu as choisies, afin de trouver le mot qui permet de définir la pièce. Note ta réponse dans ton cahier, en faisant une phrase complète.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé avant de passer aux exercices suivants.*

3- a) Lis les mots appartenant au champ lexical du comique et du rire reproduit ci-dessous. Entoure ceux qui sont utilisés dans le texte (séance 1).

| Verbes :      |                | Adjectifs :    |            | Noms :         |
|---------------|----------------|----------------|------------|----------------|
| - ironiser    | - rire         | - moqueur      | - drôle    | - moquerie     |
| - s'amuser    | - blaguer      | - hilarant     | - comique  | - raillerie    |
| - railler     | - se moquer    | - humoristique | - plaisant | - plaisanterie |
| - glousser    | - plaisanter   | - badin        | - risible  | - humour       |
| - se divertir | - ridiculiser  | - rigolo       | - amusant  | - ironie       |
| - badiner     | - se ficher de |                |            | - sarcasme     |
| - ricaner     |                |                |            | - farce        |
|               |                |                |            | - gaieté       |

- b) Dans la grille ci-dessous, réécris les mots que tu as entourés dans le précédent exercice. Attention, pour les verbes, écris-les tels qu'ils sont conjugués dans le texte.



Compare tes réponses avec celles du corrigé. Passe ensuite à la deuxième partie

## **B** Le comique de langage

Réponds aux questions suivantes dans ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- a) Dans la réplique du directeur (l. 24-25), quel groupe de mots est répété ?  
b) Selon toi, cette répétition montre que le directeur :
  - respecte Monsieur Badin
  - se sent supérieur à Monsieur Badin
- 2- Dans l'ensemble du texte reproduit au début de la séance 1, souligne en bleu les répétitions présentes dans les répliques du directeur.
- 3- Dans les répliques du directeur que tu as soulignées, relève-en deux qui montrent que le personnage insiste.

Vérifie tes réponses dans le corrigé, puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à le retenir.

## **J**e retiens

### Les répétitions comiques

Comme dans le théâtre classique, Courteline utilise les **répétitions** pour créer des **effets comiques** et amuser son spectateur. Dans la vie comme dans la nature, rien ne se répète. Il y a toujours des différences, même dans des actions qui semblent identiques. La **répétition** a donc quelque chose d'**artificiel**. En répétant les mêmes mots ou les mêmes expressions, le **personnage** semble **parler comme un automate**. Il s'agit du **comique de répétition**.

Dans les exercices précédents, tu as relevé la répétition « Quel massacre ! non mais, quel massacre ! » (l. 48). Tu vas travailler à partir de cette phrase du directeur pour étudier un autre procédé comique.

- 4- a) Donne la définition du mot « massacre ». Aide-toi d'un dictionnaire si besoin.  
b) Quelle autre phrase exclamative exprime l'idée de « massacre » dans les paroles du directeur ?  
c) Le terme « massacre » s'utilise aussi bien pour évoquer la mort d'êtres humains que la mort d'animaux. Pour quels êtres vivants utilise-t-on le terme « boucherie » (l. 49) ?

- d) Pourquoi le directeur s'exclame-t-il : « Quel massacre ! non mais, quel massacre ! » ?
- e) Selon toi, l'emploi des mots « massacre » et « boucherie » dans la réplique du directeur est-il normal ou exagéré ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant d'apprendre le « Je retiens » suivant.*

## Je retiens

### L'exagération comique

Le comique de langage peut être produit par l'exagération. L'**exagération** consiste à **parler de petits événements** de la vie quotidienne, comme s'il s'agissait **d'événements graves, importants** et exceptionnels.

Exemple : Le directeur évoque les soi-disant morts des parents de Monsieur Badin en parlant de « massacre ». L'emploi de ce mot est exagéré puisqu'il présente des morts accidentelles ou naturelles comme des meurtres.

5- Réécris les propos du directeur reproduits ci-dessous, en les classant dans un tableau permettant de distinguer les niveaux de langage utilisés.

- « est-ce que vous vous fichez de moi ? »
- « Que vous vous moquiez du monde »
- « vous vous mettez le doigt dans l'œil »
- « J'en suis las, moi, des enterrements, et des mariages, et des baptêmes ! »
- « cette fatalité odieuse »
- « je vous balancerai »
- « je suis fort satisfait au contraire ! »
- « que j'eusse une âme si traîtresse ! »
- « qu'un si lâche dessein... »

**Coup de pouce :** Voici le tableau que tu dois reproduire sur ton cahier et que tu dois compléter :

| Niveau de langage familier | Niveau de langage courant | Niveau de langage soutenu |
|----------------------------|---------------------------|---------------------------|
|                            |                           |                           |

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### L'emploi comique des niveaux de langage

Normalement, les **personnages de la comédie** utilisent le **langage courant** pour s'exprimer. Quand ils **changent de niveau**, cela crée des effets comiques.

- ➔ L'emploi du **langage familier** amuse le spectateur, car il entend les personnages utiliser des **insultes**, des **jurons**, des **expressions familières**. Or, ce langage est normalement banni de la bonne société.
- ➔ L'emploi du **langage soutenu** amuse aussi le spectateur, car il crée un **écart risible entre le personnage**, qui est un individu ordinaire, **et son langage**, qui le fait paraître supérieur à ce qu'il est réellement.

Ex : LE DIRECTEUR – Moi !... Monsieur Badin ?... que j'eusse une âme si traîtresse !... qu'un si lâche dessein...

- 6- a) Observe les deux répliques lignes 29 à 32 et **surligne** l'expression qui est répétée (avec quelques différences) dans la réplique de Monsieur Badin et dans celle du directeur.
- b) Quel est le sens de l'expression que tu as surlignée dans la réplique de Monsieur Badin ?
- c) Quel est le sens de l'expression que tu as surlignée dans la réplique du directeur ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant d'apprendre le « Je retiens » suivant.*

## **J**e retiens

### Les effets comiques de la polysémie

La **polysémie** est la caractéristique d'un **mot** qui possède **plusieurs sens**. Le théâtre utilise la polysémie pour **créer des effets comiques** lorsqu'un mot est utilisé dans un sens par un personnage et dans un autre sens par un deuxième personnage.

La polysémie permet aussi de jouer sur le **sens propre** d'un mot (sa première signification) et son **sens figuré** (c'est-à-dire une signification imagée que l'on trouve souvent dans les expressions).

Ex : LE DIRECTEUR : Monsieur Badin, vous avez un tel poil dans la main que ce n'est plus acceptable ! (= sens figuré : l'expression signifie être fainéant, peu travailleur)

MONSIEUR BADIN : Monsieur le directeur, vous ne pouvez me reprocher d'avoir un système pileux trop développé (= sens propre : Monsieur Badin a vraiment un poil qui pousse dans le creux de sa main).

*Pour conclure cette séance, tu vas travailler sur les noms et les surnoms des personnages afin de comprendre leur dimension comique. Pour cela, passe maintenant à la troisième partie.*

### **C** Les noms et les surnoms des personnages

- 1- a) Relis la dernière réplique de Monsieur Badin (l. 79 à 82) et relève le surnom que lui donnent les « imbéciles ».
- b) Que peut signifier la remarque « employé pour rire » (ligne 80) ?
- 2- a) Cherche, dans un dictionnaire, le sens du verbe « badiner ».
- b) D'après la définition du verbe « badiner », explique le nom du personnage principal dans la pièce.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- 3- Dans ses pièces, Courteline donne souvent des noms ridicules à ses personnages. Ces noms ont pour fonction de décrire un aspect du personnage.
- a) Dans la liste des noms des personnages de Courteline, proposée dans la colonne A, entoure ceux qui sont évoqués dans la pièce *Monsieur Badin*.

b) Relie chaque nom de la colonne A à l'explication de ce nom dans la colonne B.

| Colonne A             | Colonne B   |
|-----------------------|---|
| Monsieur Soupe •      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le nom de ce personnage désigne une personne qu'on ne peut plus changer, par opposition à l'expression « battre le fer pendant qu'il est chaud », qui signifie « agir pendant qu'il est temps ». L'homophonie entre le français « fer » et l'anglais « fair » (= foire ; fête foraine) souligne aussi le manque de sérieux du personnage.</li> </ul> |
| Monsieur Rapétaux •   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le nom de ce personnage désigne un monsieur corpulent (gros). Son nom rime d'ailleurs avec « andouille » qui veut dire « imbécile » en langage familier.</li> </ul>  |
| Monsieur Rondouille • | <ul style="list-style-type: none"> <li>• La graphie du nom du personnage fait penser à un patronyme espagnol, on entend le mot français « punaise », qui est un insecte plat et malodorant.</li> </ul>  |
| Monsieur Réfléchi •   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le nom de ce personnage indique que c'est un imbécile, une « andouille ».</li> </ul>   |
| Monsieur Fairbatu •   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le nom de ce personnage désigne quelqu'un qui n'est pas consistant, qui ne sait pas prendre des décisions et qui n'a pas de caractère (voir l'expression : « soupe au lait »).</li> </ul>  |
| Monsieur Landouilhe • | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le nom de ce personnage est ironique car, étymologiquement, un chevalier est un homme qui se déplace à cheval, non à pied.</li> </ul>  |
| Monsieur Punèz •      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le nom de ce personnage joue sur la déformation du groupe nominal « rat péteux » car il désigne un vieux monsieur très orgueilleux.</li> </ul>   |
| Chevalier de Mepié •  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Par antiphrase*, ce nom désigne une personne qui ne pense pas.</li> </ul> <p>*Remarque : une antiphrase est une phrase (ou une expression) dans laquelle on dit le contraire de ce que l'on pense réellement.</p>  |

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

# Séance 4

## Étudier le comique de gestes et le comique de caractère

*Dans la séance 3, tu as étudié le comique de langage. Tu vas maintenant étudier les autres procédés comiques utilisés par Courteline.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.*

*Relis à présent les lignes de notre pièce, de « LE DIRECTEUR – Une question, monsieur Badin. Est-ce que vous parlez sérieusement ? » (l.105) à « (Hochant la tête) Ah ! ça finira mal, tout cela ; ça me jouera un mauvais tour. » (l.121).*

### **A** Comprendre le texte

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, complète l'ordonnance que le médecin du ministère prescrit à Monsieur Badin.*

Complète l'ordonnance ci-dessous en recopiant les informations du texte qui conviennent ou en cochant les bonnes réponses.



Docteur HOBOUTEAU  
 Médecin officiel du ministère

Ordonnance délivrée à Monsieur Badin,

1) Rapport sur l'état de santé du patient (à cocher)

- Le patient souffre de surmenage lié à la charge de travail qu'il accomplit pour le ministère.  
 Le patient souffre de dépression car il a trop de travail.  
 Le patient souffre de dépression car il a peur d'être licencié pour ses absences.  
 Le patient souffre de séquelles suite à un accident du travail.

2) Posologie (à compléter)

- Monsieur Badin prendra tous les midis ses repas à la cafétéria du ministère afin de reprendre du poids car il a .....
- Deux fois par jour, Monsieur Badin reliera son domicile au ministère afin de renforcer les muscles de ses jambes, de ses mollets, qui ressemblent à ..... et de son fessier qui est gros .....
- Trois fois par jour, Monsieur Badin portera lui-même les colis qu'il est chargé d'envoyer afin de muscler son dos et ses reins qui sont aujourd'hui comparables à .....
- Au coucher, Monsieur Badin prendra une cuillère de sirop pour la toux car il ..... et un somnifère pour éviter de se lever .....

3) Arrêt de travail (à cocher)

- Arrêt de travail jusqu'au complet rétablissement du patient.  
 Reprise du travail pour améliorer l'état du patient (car « le travail, c'est la santé ! »)

Docteur M. Hobouveau

*Facile, n'est-ce pas ? Regarde tout de même dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

**B** Le comique de la scène

- 1- a) Relève les deux didascalies utilisées dans le texte (l. 105 à 121).  
 b) Quelles informations donnent ces didascalies ?  
 c) Quelle didascalie produit un effet comique ?  
 d) Imagine la didascalie qui pourrait accompagner les phrases : « Quel spectacle ! Un pauvre petit derrière de rien du tout, gros à peine comme les deux poings ! » (ligne 117).

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Le comique de gestes

On appelle **comique de gestes**, les gestes faits par l'acteur, afin de faire rire le spectateur. Ces gestes comiques peuvent être des **mouvements répétés** (qui donnent l'impression que le personnage agit comme un automate), des **mouvements exagérés** (« *saluant jusqu'à terre* »), des **chutes**, des **coups de bâton**, des **gestes vulgaires ou inconvenants** (ex : Monsieur Badin relève son pantalon pour montrer ses mollets).

- 2- Retrouve l'ordre dans lequel Monsieur Badin présente ses différents arguments au directeur pour expliquer sa situation (l. 106 à 121).
- A / Son état de santé l'inquiète, il pense que cela se terminera mal pour lui.  
 B / Il est trop vieux pour espérer trouver un nouvel emploi.  
 C / Il n'a que le salaire que lui verse le ministère pour vivre.  
 D / La crainte d'un licenciement l'a rendu malade et lui a fait perdre le sommeil.
- 3- a) Le directeur demande à Monsieur Badin s'il parle sérieusement (ligne 105). Selon toi, Monsieur Badin est-il sérieux lorsqu'il explique sa situation au directeur ?  
 b) Quelle proposition, utilisée par Monsieur Badin, prouve qu'il veut expliquer sérieusement la situation à son supérieur ?
- 4- a) Dirais-tu que la situation et l'état de santé de Monsieur Badin sont comiques ?  
 b) Selon toi, que ferait un homme ordinaire si, comme Monsieur Badin, il n'avait que son emploi pour vivre et s'il avait peur d'être licencié à cause de ses absences ?  
 c) En t'aidant de ta précédente réponse, explique pourquoi le raisonnement de Monsieur Badin est comique.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Le comique de caractère

Le **comique de caractère** consiste traditionnellement à mettre l'accent sur un **défaut d'un personnage**, afin de le tourner en **ridicule**. Courteline va encore plus loin avec Monsieur Badin, puisqu'il fait de Monsieur Badin un **personnage absurde** qui raisonne « à l'envers » : son raisonnement est absurde, car il veut démontrer que, même s'il ne vient pas travailler, il ne doit pas être licencié.

### C Écrire une scène comique

Pour conclure cette séance, tu vas écrire une petite scène comique dans laquelle tu utiliseras un ou plusieurs procédés comiques que tu as appris dans les séances 3 et 4.

*Voici le sujet :*

Depuis une semaine, un élève n'a pas rendu son devoir de français. Le professeur le convoque pour le rappeler à l'ordre. En une quinzaine de lignes, imagine cette scène de théâtre dans laquelle tu utiliseras des procédés comiques.

Fais attention à ne pas introduire de vulgarités, de grossièretés dans ton devoir.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- mettre en scène deux personnages : l'élève et le professeur
- respecter le sujet de la discussion : le devoir de français non rendu
- respecter la mise en page d'un texte de théâtre (revois la séance 2, si c'est nécessaire)
- utiliser un ou plusieurs procédés comiques
- soigner ton orthographe, ta conjugaison, tes accords et ta ponctuation.

*Rédige tout d'abord ton texte au brouillon.*

*Quand tu auras fini ton brouillon, corrige-le. Enfin, vérifie que tu as bien respecté les consignes.*

*Pour cela, relis ton texte et remplis le tableau suivant :*

| Les consignes   | Fait | À faire |
|---|------|---------|
| Tu as mis en scène deux personnages : l'élève et le professeur.   |      |         |
| Tes personnages discutent au sujet du devoir de français non rendu.   |      |         |
| Tu as écrit les noms des personnages en majuscules devant les répliques.  |      |         |
| Tu as inventé des didascalies que tu as écrites entre parenthèses.  |      |         |
| Tu as mis un tiret avant chaque réplique.   |      |         |
| Tu as utilisé un ou plusieurs procédés comiques (comique de langage, de répétition, de geste, de caractère...). |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.  |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta scène sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail d'expression écrite.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq items de la compétence 1 du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *rédigier un texte bref*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *utiliser les principales règles orthographiques*
- *utiliser des dictionnaires*

# Séance 5

## Identifier et utiliser les mots interrogatifs

*Dans cette séance, tu vas travailler sur les mots exprimant l'interrogation.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.*

### **A** Distinguer l'interrogation totale et l'interrogation partielle

*Les phrases interrogatives de la pièce sont reproduites ci-dessous. Lis-les attentivement puis fais l'exercice demandé.*

- C'est vous, Ovide ? (ligne 1)
- Est-ce que monsieur Badin est venu ? (ligne 3)
- Monsieur Badin est là ? (ligne 5)
- Monsieur Badin, est-ce que vous vous fichez de moi ? (ligne 42)
- Alors quoi ? (ligne 60)
- Et naïvement vous vous êtes fait à l'idée que les choses pouvaient continuer de ce train ? (lignes 63-64)...
- Est-ce clair ? (lignes 67, 68, 71)
- Monsieur Badin ? (ligne 77)
- Pourquoi cela ? (ligne 83)
- Avez-vous jamais réfléchi au sort du pauvre fonctionnaire qui, systématiquement, opiniâtrement, ne veut pas aller au bureau, et que la peur d'être mis à la porte hante, poursuit, torture, martyrise, d'un bout de la journée à l'autre ? (lignes 84-87)
- Est-ce que vous parlez sérieusement ? (ligne 105)
- Que deviendrai-je, le jour, inévitable, hélas ! où on ne me les donnera plus ? (ligne 108)
- Pourquoi ? (ligne 124)
- N'est-ce pas ? (ligne 133)
- Ma démission ? (ligne 136)
- Comment ? (ligne 138)

Entoure toutes les phrases interrogatives auxquelles tu pourrais répondre par « oui » ou par « non ».

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre.*

## Je retiens

### La phrase interrogative

La **phrase interrogative** est **un des quatre types de phrase** (avec la phrase déclarative, la phrase exclamative et la phrase injonctive). Elle sert à poser une question et se termine par un point d'interrogation.

→ On distingue :

- la **phrase interrogative totale** qui porte sur toute la phrase et à laquelle on peut répondre par « oui » ou par « non »
- la **phrase interrogative partielle** qui porte seulement sur un mot ou un groupe de mots et à laquelle on doit répondre par une phrase. La **phrase interrogative partielle** est toujours **introduite** par un **mot exprimant l'interrogation**. Ce mot peut être un **déterminant**, un **pronom** ou un **adverbe**.

Exemples : - Quelle pièce de Courteline étudies-tu dans la séquence 5 ? (« quelle » = déterminant)

- Qui est le personnage principal de cette pièce ? (« qui » = pronom)

- Comment se termine l'histoire ? (« comment » = adverbe).

### B Les mots exprimant l'interrogation

Fais à présent les exercices ci-dessous dans ton cahier. Attention, pour les réussir, tu dois bien distinguer les déterminants des pronoms. Lis donc attentivement la remarque suivante :

- *Un déterminant est un petit mot placé au début d'un groupe nominal. Les déterminants interrogatifs sont : quel ; quels ; quelle ; quelles.*
- *Un pronom est un petit mot utilisé pour remplacer un nom ou un groupe nominal. Les pronoms interrogatifs sont : qui ? que ? quoi ? lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?*

1- Utilise un déterminant interrogatif (quel, quelle, quels ou quelles) pour formuler des interrogations partielles qui auront pour réponses les mots ou groupes de mots en gras. Fais attention aux accords.

Voici un exemple pour t'aider :

On étudie la pièce **intitulée Monsieur Badin**.

→ Quelle pièce étudies-t-on ?

- a) J'ai envoyé le médecin **du ministère** prendre de vos nouvelles.
- b) J'ai été retenu par des affaires **de famille**.
- c) Je vais trouver chez le concierge mon arrêt **de révocation**.
- d) Je vis sous la crainte **du renvoi**.
- e) Ça me jouera un **mauvais** tour.

Vérifie tes réponses dans le corrigé, puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Les déterminants interrogatifs

Le **déterminant interrogatif « quel »** s'accorde en **genre** (masculin / féminin) et en **nombre** (singulier / pluriel) avec le mot qu'il introduit. Il peut donc prendre les formes suivantes : « **quel** » (masculin / singulier), « **quels** » (masculin / pluriel), « **quelle** » (féminin / singulier), « **quelles** » (féminin / pluriel).

2- Orthographe correctement le déterminant interrogatif « que(lle)(s) » dans les phrases suivantes :

- a) ..... question le directeur pose-t-il à Ovide au début de la pièce ?
- b) Dans ..... établissement Monsieur Badin passe-t-il ses journées ?
- c) ..... membres de la famille de Monsieur Badin sont décédés ?
- d) ..... sœur de Monsieur Badin accouche tous les trois mois ?
- e) ..... reproches le directeur fait-il à Monsieur Badin ?
- f) ..... excuses Monsieur Badin donne-t-il au directeur ?
- g) ..... arguments Monsieur Badin avance-t-il pour demander une augmentation ?
- h) ..... collègue de Monsieur Badin vend des huiles en province ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie-le dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### Les pronoms interrogatifs

Le **pronom interrogatif représente une personne ou une chose** que l'on **ne connaît pas** et sur laquelle porte l'interrogation. Les pronoms interrogatifs sont : « **qui ?** », « **que ?** », « **quoi ?** », « **lequel ?** » (qui varie en genre et en nombre selon le nom qu'il remplace : « **laquelle ?** », « **lesquels ?** », « **lesquelles ?** »)

3- Utilise des pronoms interrogatifs pour formuler des interrogations partielles qui auront pour réponses les mots ou groupes de mots en gras.

- a) Vous avez perdu **votre beau-frère**.
- b) **L'un des employés** est gâteaux.
- c) **Le second employé** est voyageur de commerce.
- d) **Le troisième employé** est à l'enterrement depuis le jour de l'An jusqu'à la Saint-Sylvestre.
- e) Je demande seulement **une augmentation**.

4- Dans les phrases interrogatives de la pièce, reproduites au début de cette séance (p. 216), souligne en bleu celles qui comportent un pronom interrogatif.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant d'apprendre le « Je retiens » suivant.*

## **J**e retiens

### Les adverbess interrogatifs

Les **adverbess interrogatifs** permettent de poser une question sur les **circonstances de l'action**. La réponse sera donnée par un complément circonstanciel. Les adverbess interrogatifs sont : « **quand ?** », « **où ?** », « **pourquoi ?** », « **comment ?** », « **combien ?** »

- 5- Utilise des adverbess interrogatifs pour formuler des interrogations partielles qui auront pour réponses les mots ou groupes de mots en gras.
- Vous n'avez pas mis le pied **à l'administration**.
  - Parce que j'étais inquiet pour votre santé**, j'ai envoyé le médecin du ministère prendre de vos nouvelles.
  - L'administration vous donne deux mille francs **pour que vous passiez votre vie à marier votre famille**.
  - À la façon dont vous me parlez**, je vois bien que vous n'êtes pas content.
  - Je me dirige **vers le bureau**.
  - Quand elle marquera l'heure**, je me rendrai à mon ministère.
  - Je me rendrai **à mon ministère**.
- 6- Dans les phrases interrogatives de la pièce, reproduites au début de la séance (p. 216), souligne en rouge celles qui comportent un adverbe interrogatif.

*Vérifie tes réponses avant de passer à une autre activité.*



# Séance 6

## Étudier la notion du temps dans la pièce

Dans cette séance, tu vas travailler sur la notion de temps. Tu vas d'abord étudier la façon dont le thème du temps est abordé dans la pièce. Tu réfléchiras ensuite sur la prise en compte du temps lors de la représentation de la pièce sur scène.

Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.

Relis à présent l'extrait de la pièce qui va de « LE DIRECTEUR (étonné) – Pourquoi cela ? » (l.83) à « Je vis sous la crainte du renvoi comme un patient sous le couperet ! Ah ! Dieu !... » (l.104).

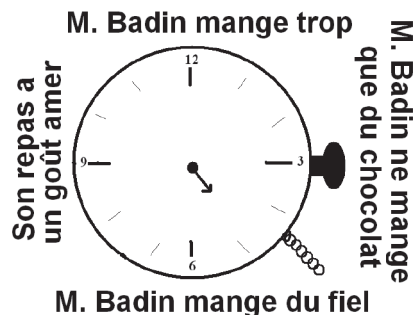
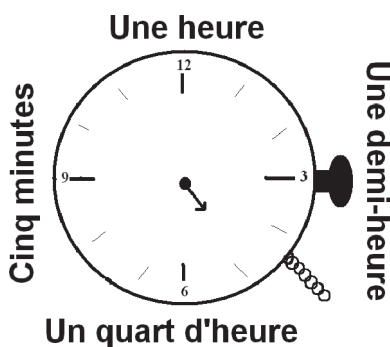
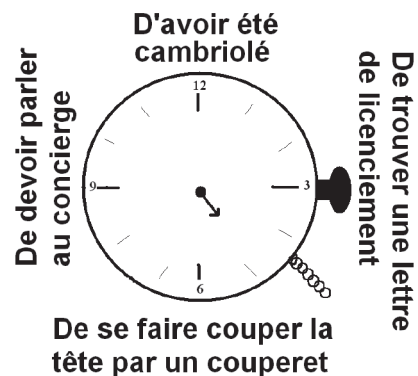
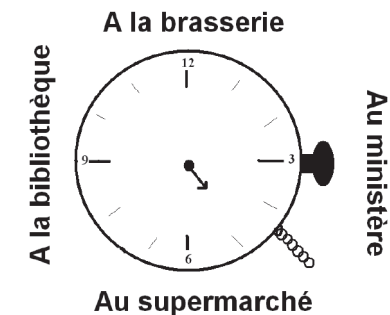
### A Comprendre le texte

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, observe les montres dessinées ci-dessous, puis fais les exercices.

- 1- Relie la chaînette de chaque montre à la question qui lui correspond.
- 2- Dessine, sur chaque montre, une aiguille pour désigner la bonne réponse à la question.

Quelle est la conséquence de l'inquiétude de Monsieur Badin sur son appétit ?

Que redoute Monsieur Badin quand il rentre chez lui ?



Quand Monsieur Badin se prépare pour aller travailler, où va-t-il en réalité ?

À chaque fois qu'il regarde l'horloge, quel délai Monsieur Badin s'accorde-t-il avant d'aller travailler ?

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Passe ensuite à la deuxième partie.

## B L'emploi du temps de Monsieur Badin

- 1- Reconstitue, dans l'ordre chronologique, l'emploi du temps de Monsieur Badin. Pour cela, reproduis, dans ton cahier, l'emploi du temps proposé ci-dessous (dont les horaires sont approximatifs). Réécris, dans cet emploi du temps, les actions que Monsieur Badin fait dans une journée et qui te sont proposées dans le désordre :

retour vers la résidence en longeant les murs ; arrêt à la brasserie ; décision de ne pas aller au ministère ; départ pour le ministère ; arrivée à la résidence et crainte de trouver une lettre de licenciement ; consommation de plusieurs bocks en surveillant l'heure.

| EMPLOI DU TEMPS DE MONSIEUR BADIN |  |
|-----------------------------------|--|
| 9 h                               |  |
| 9 h 30                            |  |
| 10h-15h                           |  |
| 15 h 30                           |  |
| 16 h                              |  |
| 16 h 30                           |  |

- 2- a) La journée de Monsieur Badin que tu as reconstituée est-elle :
- une journée exceptionnelle,
- ou
- une journée ordinaire ?
- b) Relève, dans les lignes 89 à 95, un groupe nominal qui justifie ta précédente réponse.
- 3- a) La journée de Monsieur Badin dont tu as reconstitué l'organisation dans l'emploi du temps est-elle jouée sur la scène ?
- b) Comment le spectateur est-il renseigné sur la façon dont Monsieur Badin occupe habituellement ses journées ?
- 4- a) Sur la scène, le spectateur voit-il Monsieur Badin partir de chez lui et arriver au bureau ?
- b) La journée de Monsieur Badin est-elle représentée sur la scène dans son intégralité ?
- c) Quel moment de la journée de Monsieur Badin est représenté sur la scène pendant toute la pièce ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### La représentation du temps au théâtre

Au théâtre, le **temps de l'histoire coïncide** avec le **temps de la représentation**.

Ainsi, la discussion entre Monsieur Badin et le directeur, jouée sur scène, a la même durée pour les personnages et pour le spectateur. Mais les spectateurs ne voient qu'une partie de la vie des personnages. Pour évoquer ce qu'ils ont fait **avant le début de la pièce**, on utilise des **récits** qui sont dits par les personnages.

## **C** La conception du temps selon Courteline

- 1- La vie des personnages représentée sur la scène est-elle rythmée par le temps du travail ou le temps du loisir ?
- 2- a) Quel est le métier de Monsieur Badin ?
  - b) Ce métier oblige-t-il Monsieur Badin à faire toujours les mêmes tâches ou lui permet-il, au contraire, de travailler sur des projets nouveaux et intéressants ?
  - c) Dans la pièce, le travail est-il, pour Monsieur Badin, une source d'ennui ou une source de joie et de découverte ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis le « Je retiens » qui suit.*

## **J** *e retiens*

---

### **La conception du temps de Courteline**

**Courteline** a une **conception pessimiste du temps** c'est-à-dire qu'il le voit comme quelque chose de négatif, de nuisible pour l'homme. En effet, il l'**associe au travail** de fonctionnaire qui est répétitif. Les hommes sont enfermés dans une routine qui les ennue. Ils ne peuvent ni prendre de temps pour eux ni s'épanouir dans des projets personnels intéressants.

# Séance 7

## Mémoriser et jouer une tirade de théâtre

*Dans la séance 6, tu as travaillé sur deux répliques de Monsieur Badin dans lesquelles il expliquait l'emploi du temps d'une de ses journées ordinaires. Dans cette séance, tu vas travailler plus précisément sur la première réplique, afin de la jouer.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.*

*Relis à présent la réplique de Monsieur Badin qui est reproduite ci-dessous :*

- 1 MONSIEUR BADIN – Eh bien ! monsieur, c'est une chose épouvantable, et c'est ma vie, cependant. Tous les matins, je me raisonne, je me dis : « Va au bureau, Badin ; voilà plus de huit jours que tu n'y es allé ! » Je m'habille, alors, et je pars ; je me dirige vers le bureau. Mais ouitche ! j'entre à la brasserie ; je prends un bock..., deux bocks..., trois bocks ! Je regarde marcher l'horloge, pensant : « Quand elle marquera l'heure, je me rendrai à mon ministère. » Malheureusement, quand elle a marqué l'heure, j'attends qu'elle marque le quart ; quand elle a marqué le quart, j'attends qu'elle marque la demie...

### **A** Comprendre la tirade pour bien mettre le ton

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Quel sentiment ressent Monsieur Badin lorsqu'il prononce cette réplique ?  
 b) Retrouve, dans la première phrase, un adjectif qui justifie ta précédente réponse.  
 c) Retrouve, dans la dernière phrase, un adverbe qui justifie ta réponse à la question 1- a).  
 d) Comment devras-tu prononcer la première et la dernière phrase ?
- 2- a) Que fait Monsieur Badin à partir de la deuxième phrase (de « Tous les matins... » à « ...je me rendrai à mon ministère. ») ?  
 b) Quel ton devras-tu adopter dans ce passage ?
- 3- a) Souligne les phrases placées entre guillemets.  
 b) Pourquoi ces phrases sont-elles entre guillemets ?  
 c) Quel ton mettras-tu pour dire ces phrases placées entre guillemets ?
- 4- a) Que traduisent les points de suspension dans la proposition : « je prends un bock..., deux bocks..., trois bocks ! » (ligne 4) ?  
 b) Que devras-tu faire pour marquer les points de suspension lorsque tu réciteras cette réplique ?
- 5- a) Qu'exprime l'onomatopée\* « ouitche ! » (ligne 4) ?  
 Une onomatopée\* est un mot qui imite un bruit. Exemple : tic tac ! = bruit de la montre.  
 b) Quel ton devras-tu mettre pour dire cette onomatopée ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé.



Réécoute ensuite l'enregistrement de la tirade sur ton CD (piste 10), puis entraîne-toi à la lire à haute voix.

Lorsque tu estimes que tu as terminé l'exercice de lecture à voix haute et que tu es satisfait/e du résultat, évalue les items du socle commun que tu as réussi à mobiliser lors de cet exercice.

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de passer à la suite de la séance, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 que tu as réussi à mobiliser lors de l'exercice de lecture.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.

Ta lecture à haute voix te permet d'évaluer deux items de la compétence 1 du socle commun :

- Lire un texte en prose à haute voix de façon expressive, en mettant le ton (pour cela, tu dois avoir nuancé le ton de ta voix pour distinguer les plaintes désespérées de Monsieur Badin, son récit d'une journée ordinaire et les ordres qu'il se donne).
- Lire un texte en prose à haute voix de façon expressive, en marquant la ponctuation (pour cela, tu dois avoir respecté les pauses imposées par la ponctuation et tu dois avoir marqué des arrêts plus longs pour traduire les points de suspension).

## **B** Comprendre la tirade pour préparer les gestes

- 1- Relie les didascalies précisant les gestes, qui sont écrites dans la colonne A, à la signification des gestes, qui est expliquée dans la colonne B.

### Colonne A

- Monsieur Badin remonte le col de sa veste. •
- Monsieur Badin pose la main sur sa poitrine en hochant la tête. •
- Monsieur Badin tapote sur sa montre ou désigne l'horloge. •
- D'un geste vif, Monsieur Badin fait serpenter sa main droite devant lui. •
- Monsieur Badin pointe son index vers sa tempe et le tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. •
- Monsieur Badin attrape ou désigne un verre. •

### Colonne B

- Ce geste exprime la souffrance que Monsieur Badin ressent en pensant à sa vie.
- Ce geste exprime un changement de direction et d'attitude.
- Ce geste symbolise la réflexion.
- Ce geste montre la préoccupation que Monsieur Badin manifeste pour le temps.
- Ce geste accompagne l'idée de boire des bocks.
- Ce geste imite l'action de s'habiller.

- 2- Complète la réplique de Monsieur Badin en réécrivant chaque didascalie proposée dans la colonne A de l'exercice précédent, à la place qui convient.

Eh bien ! (.....)  
 monsieur, c'est une chose épouvantable, et c'est ma vie, cependant. Tous les matins, je me raisonne (.....), je me dis : « Va au bureau, Badin ; voilà plus de huit jours que tu n'y es allé ! » (.....) Je m'habille, alors, et je pars ; je me dirige vers le bureau. Mais (.....) ouitche ! j'entre à la brasserie ; (.....) je prends un bock..., deux bocks..., trois bocks ! (.....) Je regarde marcher l'horloge, pensant : « Quand elle marquera l'heure, je me rendrai à mon ministère. » Malheureusement, quand elle a marqué l'heure, j'attends qu'elle marque le quart ; quand elle a marqué le quart, j'attends qu'elle marque la demie...

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

### Jouer la tirade

À présent, tu vas **jouer** la tirade de Monsieur Badin.

- 1- Entraîne-toi d'abord à la lire en mettant le ton et en faisant les gestes.
- 2- Apprends ensuite le texte par cœur.
- 3- Pour jouer la tirade, prépare la scène et les accessoires dont tu vas avoir besoin :
  - Tu dois être assis devant un bureau.
  - Tu dois avoir une montre et un verre (tu peux, si tu le veux, mettre trois verres sur le bureau pour symboliser les trois bocks).

**Remarque :** Puisque cet exercice te propose de jouer une tirade de théâtre, essaie de la jouer devant un ou plusieurs spectateurs. N'oublie pas de saluer ton public à la fin de ta représentation.

*Quand tu auras fait l'exercice, évalue les items du socle commun que tu as réussi à mobiliser.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Pour conclure la séance, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 que tu as réussi à mobiliser lorsque tu as joué la tirade de Monsieur Badin.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Cet exercice te permet d'évaluer deux items du socle commun :*

- *Dire de mémoire des textes patrimoniaux (Tu peux valider cette compétence si tu as réussi à apprendre le texte par cœur et à le jouer).*
- *Adapter sa prise de parole à la situation de communication (Tu peux valider cette compétence si tu as su jouer le personnage de Monsieur Badin sans être perturbé par ton public).*

# Séance 8

## Étudier le genre de la farce moderne

Dans cette séance, tu vas étudier le genre de la farce auquel se rattache la pièce de Courteline. Tu as déjà travaillé, dans les séances 3 et 4, sur les procédés comiques utilisés par Courteline. Tu vas aller plus loin dans cette séance en voyant comment l'auteur de **Monsieur Badin** s'inspire des pièces de théâtre classiques pour écrire sa farce.

Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.

### A Comparer Monsieur Badin et la comédie classique

Lis l'extrait de la comédie de Molière reproduit ci-dessous. Dans cet extrait du **Malade imaginaire**, Argan, un homme en bonne santé qui croit toujours être malade, reçoit la visite d'un médecin. Mais c'est un faux médecin : il s'agit en réalité de sa servante, Toinette, qui s'est déguisée en médecin pour se moquer de son maître.

- 1 TOINETTE – ... c'est du poumon que vous êtes malade.  
 ARGAN – Du poumon ?  
 TOINETTE – Oui. Que sentez-vous ?  
 ARGAN – Je sens de temps en temps des douleurs de tête.
- 5 TOINETTE – Justement, le poumon.  
 ARGAN – Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.  
 TOINETTE – Le poumon.  
 ARGAN – J'ai quelquefois des maux de cœur.  
 TOINETTE – Le poumon.
- 10 ARGAN – Je sens parfois des lassitudes dans tous les membres.  
 TOINETTE – Le poumon.  
 ARGAN – Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'était des coliques.  
 TOINETTE – Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez ?
- 15 ARGAN – Oui, monsieur.  
 TOINETTE – Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin ?  
 ARGAN – Oui, monsieur.  
 TOINETTE – Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir ?
- 20 ARGAN – Oui, monsieur.  
 TOINETTE – Le poumon, le poumon, vous dis-je [...].

Molière, *Le Malade imaginaire*, acte III, scène 10 (1673)

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- a) Qui sont les deux personnages dans cet extrait ?  
 b) Quel personnage est le « malade imaginaire » ?

- c) Quels sont les symptômes du malade ? Pour répondre, relève toutes les parties du corps qui le font souffrir.
- d) Quel est le diagnostic du « médecin » ?
- e) Ce diagnostic est-il cohérent avec les symptômes du malade ? Pourquoi ?
- f) Quel procédé comique est utilisé, lorsque le « médecin » fait son diagnostic ? Aide-toi, si besoin, de la séance 3 pour répondre.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre.*

- 2- a) **Surligne** la réplique d'Argan qui relève du comique bas.

NB : Dans la littérature, on appelle « comique bas » toutes les allusions à la sexualité, aux fesses, aux excréments.

- b) Recopie, dans la réplique de Monsieur Badin (lignes 106-121, texte reproduit dans la séance 1), un passage qui relève aussi du comique bas.

- 3- Explique, avec tes propres mots, les ressemblances entre Monsieur Badin et Argan.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### La farce

La pièce de théâtre de Courteline appartient au genre de la **farce** dans lequel a excellé Molière. C'est un genre théâtral qui cherche à **faire rire le spectateur** au détriment des personnages. Pour cela, on utilise plusieurs **procédés comiques** (comique de mots, comique de répétition, comique de geste, comique de caractère, comique de situation).

Dans ses pièces, **Courteline** semble **l'héritier de Molière** tant par l'emploi des procédés farcesques qu'il utilise, que par les thèmes qu'il aborde et qui lui permettent de dénoncer les défauts des hommes.

### **B** Comparer Monsieur Badin et la tragédie classique

*Lis maintenant l'extrait de la tragédie de Racine reproduit ci-dessous. Dans ce passage, Phèdre, une jeune femme, s'adresse à l'homme qu'elle aime mais qui ne l'aime pas. Elle explique alors que cet amour non partagé est une malédiction et qu'elle préférerait haïr au lieu d'aimer.*

- 1 PHÈDRE – [...] Objet infortuné<sup>1</sup> des vengeances célestes<sup>2</sup>,  
Je m'abhorre<sup>3</sup> encor plus que tu ne me détestes.  
Les Dieux m'en sont témoins, ces Dieux qui dans mon flanc<sup>4</sup>  
Ont allumé le feu fatal<sup>5</sup> à tout mon sang ;
- 5 Ces Dieux qui se sont fait une gloire cruelle  
De séduire le cœur d'une faible mortelle<sup>6</sup>.  
Toi-même en ton esprit rappelle le passé.  
C'est peu de t'avoir fui, cruel, je t'ai chassé.  
J'ai voulu te paraître odieuse<sup>7</sup>, inhumaine ;
- 10 Pour mieux te résister, j'ai recherché ta haine [...].

Racine, *Phèdre*, acte II, scène 5 (1677)



**Vocabulaire :**

- 1- « Objet infortuné » : personne qui n'a pas de chance.
- 2- « vengeances célestes » : vengeances des dieux.
- 3- « je m'abhorre » : je me déteste, je me hais.
- 4- « dans mon flanc » : dans mon cœur.
- 5- « feu fatal » : ici, il s'agit du sentiment amoureux, qui est « fatal » (c'est-à-dire « mortel ») parce que Phèdre n'est pas aimée en retour.
- 6- « une faible mortelle » : une humaine.
- 7- « odieuse » : ignoble, indigne, monstrueuse, pour qui on ne ressent que de la haine.

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, fais les exercices ci-dessous.*

- 1- a) Retrouve et surligne, dans la grille suivante, le vocabulaire tragique utilisé dans la réplique de Phèdre.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | N | F | O | R | T | U | N | E | I |
| C | R | U | E | L | L | E | G | L | N |
| A | F | A | H | A | I | N | E | T | H |
| V | E | N | G | E | A | N | C | E | U |
| D | A | L | F | S | L | I | E | S | M |
| I | T | E | A | E | L | E | L | U | A |
| E | D | E | T | E | S | T | E | E | I |
| U | S | R | A | P | O | U | S | I | N |
| X | O | R | L | S | U | I | T | D | E |
| M | A | B | H | O | R | R | E | O | T |

- b) Lis, dans l'ordre, les lettres que tu n'as pas surlignées. Tu trouveras alors la réponse à la question posée ci-dessous. Écris cette réponse dans ton cahier.

Pourquoi les personnages de Racine sont-ils tragiques ?

→ Les personnages de Racine sont tragiques parce que .....

- 2- Observe le texte de Racine.

- a) Le texte est-il écrit en prose ou en vers ?
- b) Combien de syllabes comporte chaque vers ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

- 3- Relis la remarque que le directeur fait à Monsieur Badin : « J'ajoute que le jour où la fatalité, cette fatalité odieuse qui vous poursuit, semble se faire un jeu de vous persécuter, viendra vous frapper de nouveau dans vos affections de famille, je vous balancerai, moi ! »

Dans cette réplique, quels sont les mots que l'on pourrait lire dans une tragédie ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.*

*Lis ensuite l'extrait de la tragédie de Corneille reproduit ci-après. Dans cet extrait de **Cinna**, l'empereur romain Auguste a appris que Cinna voulait lui tendre un piège pour le tuer. Auguste demande alors à Cinna de venir pour discuter. Auguste parle en premier et demande à Cinna de ne pas l'interrompre.*

AUGUSTE

- 1 Tu t'en souviens, Cinna : tant d'heur<sup>1</sup> et tant de gloire  
Ne peuvent pas sitôt sortir de ta mémoire ;  
Mais ce qu'on ne pourrait jamais s'imaginer,  
Cinna, tu t'en souviens, et veux m'assassiner.

5 CINNA

Moi, seigneur ! moi, que j'eusse une âme si traîtresse !  
Qu'un si lâche dessein<sup>2</sup>...

AUGUSTE

Tu tiens mal ta promesse :

- 10 Sieds-toi<sup>3</sup>, je n'ai pas dit encore ce que je veux ;  
Tu te justifieras après, si tu le peux.  
Ecoute cependant, et tiens mieux ta parole.

Corneille, *Cinna*, Acte V, scène 1 (1640)

### Vocabulaire :

- 1- « heur » : bonheur.  
2- « lâche dessein » : un lâche projet, un projet indigne.  
3- « Sieds-toi » : assieds-toi.

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 4- a) Quels sont les deux reproches qu'Auguste fait à Cinna ?  
b) Observe la réplique du directeur (lignes 56-71, texte reproduit dans la séance 1).  
Quelles sont les deux phrases exclamatives, prononcées par le directeur, qui rappellent un des reproches d'Auguste ?  
c) Compare la réplique du directeur (lignes 77-78, texte reproduit dans la séance 1) et la réplique de Cinna. Que remarques-tu ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant d'apprendre le « Je retiens » suivant.*

## **J**e retiens

### La parodie des textes classiques

Dans ses farces, Courteline **parodie les tragédies classiques**, c'est-à-dire qu'il **reprend certaines expressions des tragédies** pour les mettre dans un **contexte comique** dans lequel ces expressions semblent exagérées. Cela **fait rire** le spectateur.

Exemple : La remarque de Cinna, dans la tragédie de Corneille est tragique ; quand il dit : « Moi, seigneur ! moi, que j'eusse une âme si traîtresse ! / Qu'un si lâche dessein... », Cinna veut se défendre car Auguste l'accuse de vouloir commettre un meurtre. Mais la même remarque est exagérée et devient comique dans la bouche du directeur, quand celui-ci se défend simplement de se moquer de Monsieur Badin.

## Séance 9

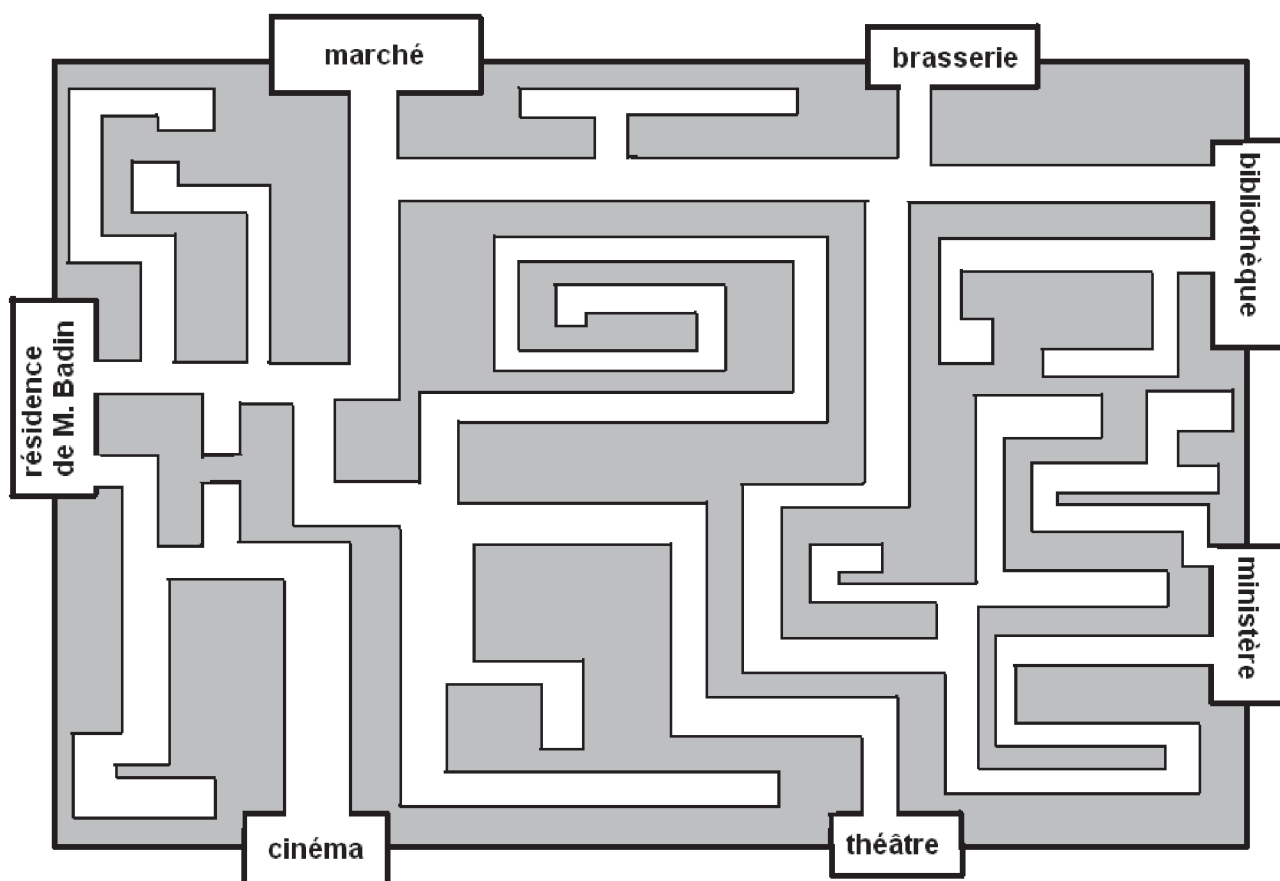
### Étudier la satire de la société dans *Monsieur Badin*

Dans cette séance, tu vas réfléchir sur l'ensemble de la pièce, en réutilisant ce que tu as appris dans la séquence, afin de comprendre l'univers de Courteline. Tu verras ainsi comment cet auteur utilise le théâtre pour dénoncer et critiquer le monde dans lequel il vit.

Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.

#### A La critique du quotidien

- 1- a) Dans le labyrinthe suivant, trace en bleu le chemin que Monsieur Badin prend le plus souvent lorsqu'il sort de chez lui et trace en rouge le chemin que Monsieur Badin prend, exceptionnellement, le jour où il est convoqué par le directeur.



- b) D'après l'organisation géographique de la vie de Monsieur Badin, dirais-tu que sa vie est agréable ou triste ? Justifie ta réponse en rédigeant une phrase complète dans ton cahier.

- 2- a) Combien de frères et sœurs Monsieur Badin a-t-il ?  
b) Que sait-on sur le père de Monsieur Badin ?

- c) Que sait-on sur la mère de Monsieur Badin ?
- d) La famille est-elle une source de joie ou une source de peine pour Monsieur Badin ? Justifie ta réponse.

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### La critique du quotidien

Dans sa pièce, Courteline met en scène la **vie quotidienne d'un homme ordinaire**. De cette façon, il veut montrer que la vie est souvent triste et ennuyeuse. Courteline se sert de ses pièces pour **critiquer la société qui ne rend pas les hommes heureux**.

### B L'opposition entre l'homme et la société

Relis, dans la séance 1, la fin de la pièce qui va de « LE DIRECTEUR (*ému*) – Eh bien ! Mais, venez au bureau, monsieur Badin. » (l.122) à « MONSIEUR BADIN (*sur le seuil de la porte*) – Dame, monsieur, il faut être juste. Je ne peux pourtant pas me tuer pour deux cents francs par mois. » (l.140).

- 1- a) Reproduis le tableau suivant sur ton cahier, puis complète-le, en indiquant :
- la différence faite par Monsieur Badin entre lui et ses collègues de bureau au sujet de ce qu'ils consacrent au travail.
  - le verbe, synonyme de « consacrer, accorder », que Monsieur Badin utilise pour parler de lui-même et de ses collègues.

|                                     | Monsieur Badin | Collègues de Monsieur Badin |
|-------------------------------------|----------------|-----------------------------|
| Ce qu'ils consacrent à leur travail |                |                             |
| Verbes synonymes de « consacrer »   |                |                             |

- b) En t'aidant d'un dictionnaire, explique la différence de sens entre les deux verbes que tu as relevés dans le tableau.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

- 2- Le directeur et Monsieur Badin sont tous deux d'accord pour dire que la situation « n'est plus tenable » (l. 131 et 132). Mais ils comprennent cette expression de façon différente. Après avoir reproduit le tableau suivant sur ton cahier, complète-le en indiquant :
- ce que veut chaque personnage.
  - ce qui motive leur demande.

|                       | Le directeur | Monsieur Badin |
|-----------------------|--------------|----------------|
| Demande du personnage |              |                |
| Motivation            |              |                |

- 3- a) Du point de vue de Monsieur Badin, la situation est-elle comique ou tragique ?
- b) Quelle est, selon toi, la réaction du spectateur en entendant la dernière réplique de Monsieur Badin ? Pourquoi le spectateur réagit-il ainsi ?

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.

- 4- En t'aidant de la pièce et de ce que tu as appris dans la séquence, complète le dessin suivant en relevant :
- des passages du texte qui te semblent comiques (que tu écriras dans les bulles placées à **droite** du visage de Monsieur Badin).
  - des passages du texte qui te semblent tragiques (que tu écriras dans les bulles placées à **gauche** du visage de Monsieur Badin).

**Remarques :**

- Tu as un exemple.
- Tu peux ajouter d'autres bulles si tu le souhaites.



Quand tu as complété ce dessin, regarde dans le corrigé un exemple de ce qu'on pouvait faire. Pour conclure la séance, Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le.

## **J**e retiens

### La satire dans les pièces de Courteline

À l'origine, une **satire** est un texte qui **mélange différents registres** et différents genres. La pièce *Monsieur Badin* est donc une satire, puisqu'elle mélange à la fois le **registre comique** et le **registre tragique**.

C'est aussi **une satire dans le sens courant** du terme, puisque Courteline utilise sa pièce pour **critiquer la société** et pour montrer que l'individu ne peut pas s'y épanouir.

# Séance 10

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas faire un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr/e de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la pièce <i>Monsieur Badin</i> et son auteur.</li> <li>→ Je sais que l'auteur de <i>Monsieur Badin</i> s'appelle .....</li> <li>→ Je sais que cet écrivain français écrit des ..... modernes pour ..... la société. En ce sens, il est l'héritier de l'écrivain du XVII<sup>e</sup> siècle, ....., qui a écrit <i>Le Malade imaginaire</i>.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Résumer l'histoire de <i>Monsieur Badin</i><br/>Monsieur Badin est un employé du ..... qui ne vient jamais ..... car son métier l'..... . Il passe toutes ses journées à la ..... . Un jour, il est convoqué par le ..... qui lui pose un ultimatum : soit il vient travailler, soit il ..... . Mais Monsieur Badin ne veut pas démissionner parce qu'il n'a que son travail pour vivre et que celui-ci l'a rendu malade. Monsieur Badin réclame donc une .....</li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les principales caractéristiques d'un texte théâtral.</li> <li>→ Je sais que la première scène d'une pièce s'appelle la ..... et qu'elle sert à présenter les ....., le ..... et le .....</li> <li>→ Je sais qu'il y a deux niveaux d'écriture dans un texte théâtral : le ..... et les .....</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Souligner les didascalies dans le passage suivant :<br/>MONSIEUR BADIN (<i>Hochant la tête</i>) – Ah ! ça finira mal, tout cela ; ça me jouera un mauvais tour.<br/>LE DIRECTEUR (<i>ému</i>) – Eh bien ! Mais, venez au bureau, monsieur Badin.<br/>MONSIEUR BADIN – Impossible, monsieur le directeur.<br/>LE DIRECTEUR – Pourquoi ?<br/>MONSIEUR BADIN – Je ne peux pas... Ça m'embête.</li> <li>→ Relever la didascalie qui précise le ton d'un personnage : .....</li> <li>→ Relever la didascalie qui précise le geste d'un personnage : .....</li> </ul> |

|   |  |
|---|--|
| <p>- Les procédés comiques.</p> <p>→ Je sais que le comique de ..... joue sur les répétitions, l'exagération, la polysémie et les niveaux de langage (langage ....., langage ..... et langage .....)</p> <p>→ Je sais que les mouvements exagérés, les chutes permettent de créer le comique de .....</p> <p>→ Je sais qu'en mettant l'accent sur un défaut moral d'un personnage pour le ridiculiser, on utilise le comique de .....</p> <p>→ Je sais que Courteline reprend certaines expressions des tragédies classiques du XVII<sup>e</sup> siècle pour faire rire le spectateur car il les emploie dans des pièces comiques. Il utilise alors la .....</p>              | <p>Expliquer le jeu sur le sens de l'expression soulignée dans la réplique de Monsieur Badin :</p> <p>MONSIEUR BADIN – Mes collègues ne donnent au bureau que leur zèle, leur activité, leur intelligence et leur temps ; moi, c'est ma vie que je sacrifie ! (<i>Désespéré</i>) Ah ! Tenez, monsieur, <u>ce n'est plus tenable</u> !</p> <p>LE DIRECTEUR (<i>se levant</i>) – C'est assez mon avis.</p> <p>MONSIEUR BADIN (<i>se levant également</i>) – N'est-ce pas ?</p> <p>- Sens de l'expression pour le directeur :<br/>.....<br/>.....<br/>.....</p> <p>- Sens de l'expression pour Monsieur Badin :<br/>.....<br/>.....<br/>.....</p> |
| <p>- Les mots interrogatifs.</p> <p>→ Je sais que les phrases interrogatives auxquelles on peut répondre par « oui » ou par « non » sont des interrogations ..... et que les phrases interrogatives introduites par un mot interrogatif sont des interrogations .....</p> <p>→ Je sais que les formes que peut prendre le déterminant interrogatif sont les suivantes :<br/>..... (masculin / singulier)<br/>..... (masculin / pluriel)<br/>..... (féminin / singulier)<br/>..... (féminin / pluriel).</p> <p>→ Je sais que <b>qui ? que ? quoi ? lequel ?</b> sont des ..... interrogatifs et que <b>quand ? où ? pourquoi ? combien ?</b> sont des ..... interrogatifs.</p> | <p>→ Formuler des interrogations partielles qui auront pour réponses les groupes de mots mis en gras dans les phrases suivantes :</p> <p>- <b>Courteline</b> est l'auteur de <i>Monsieur Badin</i>.<br/>.....<br/>.....</p> <p>- La séquence 5 comporte <b>dix</b> séances.<br/>.....<br/>.....</p> <p>- La séance 6 étudie le thème <b>du temps</b>.<br/>.....<br/>.....</p>  |

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 2, 4 et 7.

Quand tu estimes avoir **maîtrisé** un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items de la compétence 1 sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas maîtrisé un item dans une séance et qu'il soit maîtrisé dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Compétences du socle commun   | Séance 2 | Séance 4 | Séance 7 |
|---|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte   |          |          |          |
| Copier un texte sans erreur   |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture  |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques                                     |          |          |          |
| Rédiger un texte bref   |          |          |          |
| Utiliser des dictionnaires  |          |          |          |
| Lire un texte en prose à haute voix de façon expressive, en mettant le ton          |          |          |          |
| Lire un texte en prose à haute voix de façon expressive, en marquant la ponctuation |          |          |          |
| Dire de mémoire des textes patrimoniaux   |          |          |          |
| Adapter sa prise de parole à la situation de communication                          |          |          |          |



# Sommaire

## Séquence 6

### Découvrir la poésie et les jeux de langage

|           |   |
|-----------|---|
| Séance 1  | Découvrir un sonnet   |
| Séance 2  | Découvrir le rondeau  |
| Séance 3  | Repérer les prépositions et identifier leurs emplois                              |
| Séance 4  | Lire un poème de Queneau  |
| Séance 5  | Repérer l’infinitif et identifier ses emplois                                     |
| Séance 6  | Réciter un poème  |
| Séance 7  | Écrire un poème à partir d’un tableau   |
| Séance 8  | Lire et écrire des calligrammes   |
| Séance 9  | Préparer l’évaluation de la lecture cursive de <i>La Bibliothécaire</i> de Gudule |
| Séance 10 | Je m’évalue   |

#### Socle commun

Durant cette séquence, tu auras l’occasion d’employer et de développer tes connaissances et compétences relevant des domaines suivants :

#### Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d’écriture
- copier un texte sans erreur
- utiliser les principales règles orthographiques
- lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers
- dire de mémoire des textes patrimoniaux.
- inventer et réaliser des textes à visée artistique
- décrire des œuvres d’art préalablement étudiées

# Séance 1

## Découvrir un sonnet

*Dans cette séquence, tu vas travailler sur la poésie et sur les jeux de langage utilisés et inventés par les poètes. En effet, une des caractéristiques de la poésie est l'utilisation particulière que les écrivains font du langage. Les poètes se servent des mêmes mots que nous, mais ils les utilisent différemment, en leur donnant des sens nouveaux, en les associant de façon insolite.*

*Tu vas apprendre à repérer et à nommer plusieurs jeux de langage utilisés par les poètes. Pendant que tu travailleras sur la poésie et les jeux de langage, tu devras aussi lire un roman de littérature de jeunesse écrit par GUDULE : **La Bibliothécaire**. Procure-toi ce livre (en l'empruntant dans le CDI de ton collège, dans une bibliothèque ou en l'achetant). Dans le devoir que tu feras à la fin de la séquence 6, un exercice concernera ce roman.*

*Dans la première séance, tu vas travailler sur un poème de Ronsard (1524-1585). Cet auteur faisait partie de La Pléiade, un groupe de sept poètes, comme les étoiles de la constellation du même nom. Ronsard est célèbre pour ses sonnets qu'il dédie à des femmes nommées Cassandre, Hélène et Marie.*

*Prends d'abord ton cahier. En haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Lis à présent le poème reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 11 de ton CD.*

### Sonnet IX

1 Marie, qui voudrait votre beau nom tourner<sup>1</sup>,  
Il trouverait Aimer : aimez-moi donc, Marie,  
Faites cela vers moi dont votre nom vous prie,  
Votre amour ne se peut en meilleur lieu donner<sup>2</sup> ;

5 S'il vous plaît pour jamais un plaisir démener<sup>3</sup>,  
Aimez-moi, nous prendrons les plaisirs de la vie,  
Pendus l'un l'autre au col<sup>4</sup>, et jamais nulle envie  
D'aimer en autre lieu ne nous pourra mener.

Si faut-il bien aimer au monde quelque chose :  
10 Celui qui n'aime point, celui-là se propose  
Une vie de Scythe<sup>5</sup>, et ses jours veut passer

Sans goûter la douceur des douceurs la meilleure.  
Eh, qu'est-il rien de doux sans Vénus<sup>6</sup> ? Las<sup>7</sup> ! à l'heure,  
Que je n'aimerai point puissé-je trépasser<sup>8</sup> !

*Continuation des Amours, Ronsard*

**Vocabulaire :**

- 1- tourner : retourner, inverser.
- 2- « Votre amour ne se peut en meilleur lieu donner » : je suis la meilleure personne pour recevoir votre amour.
- 3- démener : laisser passer, laisser échapper.
- 4- col : cou.
- 5- Scythe : Les Scythes sont un peuple eurasiatique. Dans le poème, Ronsard utilise ce mot comme synonyme de « barbare ».
- 6- Vénus : déesse romaine de l'amour.
- 7- las : hélas.
- 8- « puissé-je trépasser » : je voudrais mourir.

**A Observer la forme du poème**

Observe la mise en page du poème. Prends ensuite ton cahier et réponds aux questions ci-dessous en rédigeant des phrases complètes.

- 1- a) En combien de strophes\* les vers sont-ils disposés dans ce poème ?
- b) Combien de vers comportent la première et la deuxième strophes ?
- c) Comment appelle-t-on cette strophe ? Reporte-toi à la séance 2 de la séquence 4 si tu as besoin d'aide pour répondre.
- d) Combien de vers comportent les deux dernières strophes ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

**Je retiens****Le tercet**

En poésie, une strophe composée de **trois vers** s'appelle un **tercet**.

- 2- a) Combien de syllabes comporte chaque vers ? Aide-toi de la rubrique « décompte des syllabes » en fin de glossaire. **Attention** : Tu dois prononcer le e de Marie (comme au XVI<sup>e</sup> siècle).
- b) Comment appelle-t-on un vers qui comporte ce nombre de syllabes ? Reporte-toi à la séance 2 de la séquence 4 si tu as besoin d'aide.

Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.

**B Les jeux de langage dans les quatrains**

Relis les deux quatrains (vers 1-8) puis vérifie que tu les as bien compris en répondant aux questions suivantes sur ton cahier. N'oublie pas de rédiger des phrases complètes.

- 1- a) Quel verbe est répété deux fois dans le premier quatrain ? Pour répondre à cette question, donne le verbe à l'infinitif.
- b) Dans le poème, souligne les deux emplois de ce verbe en bleu.

- c) Trouve, dans le premier quatrain, un nom qui s'écrit avec les mêmes lettres que le verbe que tu viens de trouver.
- d) Ce nom est répété deux fois dans le premier quatrain. Encadre-les en noir.
- 2- En t'aidant de tes réponses a et c de la question 1-, explique, avec tes propres mots, le sens de la proposition « qui voudrait votre beau nom tourner » (vers 1).

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### L'anagramme

L'**anagramme** est un procédé littéraire qui consiste à jouer avec les lettres d'un mot. On **change l'ordre des lettres** dans **un mot** pour **obtenir un autre mot**.

Exemple : Marie / aimer.

- 3- Observe les éléments que tu as soulignés en bleu et encadrés en noir. En quoi la disposition de ces éléments dans les vers 1 et 2 illustre-t-elle le sens du verbe « tourner » (vers 1) ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie-le dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Le chiasme

Le **chiasme** est un procédé littéraire (une figure de style) qui consiste à **répéter au moins deux éléments** dans un **ordre symétriquement inversé** (comme si les éléments du début se reflétaient dans un miroir et qu'on les voyait à l'envers).

Exemple : Marie qui voudrait votre beau nom tourner,

1
2
2
1

Il trouverait Aimer : aimez-moi donc, Marie

- 4- a) Que demande le poète à Marie dans les vers 2 et 3 ?
- b) Que promet le poète à Marie dans la deuxième strophe ? Utilise, dans ta réponse, le nom qui est utilisé deux fois.

N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.

## C Comprendre les tercets

Relis les deux tercets (vers 9-14) avant de répondre aux questions ci-dessous en mettant une croix devant chaque bonne réponse.

- 1- Pour Ronsard, l'amour est :
- un plaisir parmi d'autres.
  - le plaisir le plus doux de la vie.
  - le plaisir le plus dangereux de la vie.

2- Pour Ronsard, l'homme qui n'aime pas est :

- un barbare.
- un sage.
- un mort.

3- Quelle déesse romaine est consacrée à l'amour ? C'est :

- Minerve.
- Vénus.
- Diane.

4- Si un jour Ronsard ne ressent plus d'amour, il souhaite :

- partir loin de chez lui.
- devenir un ermite.
- mourir.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

## **D** Jouer avec les anagrammes

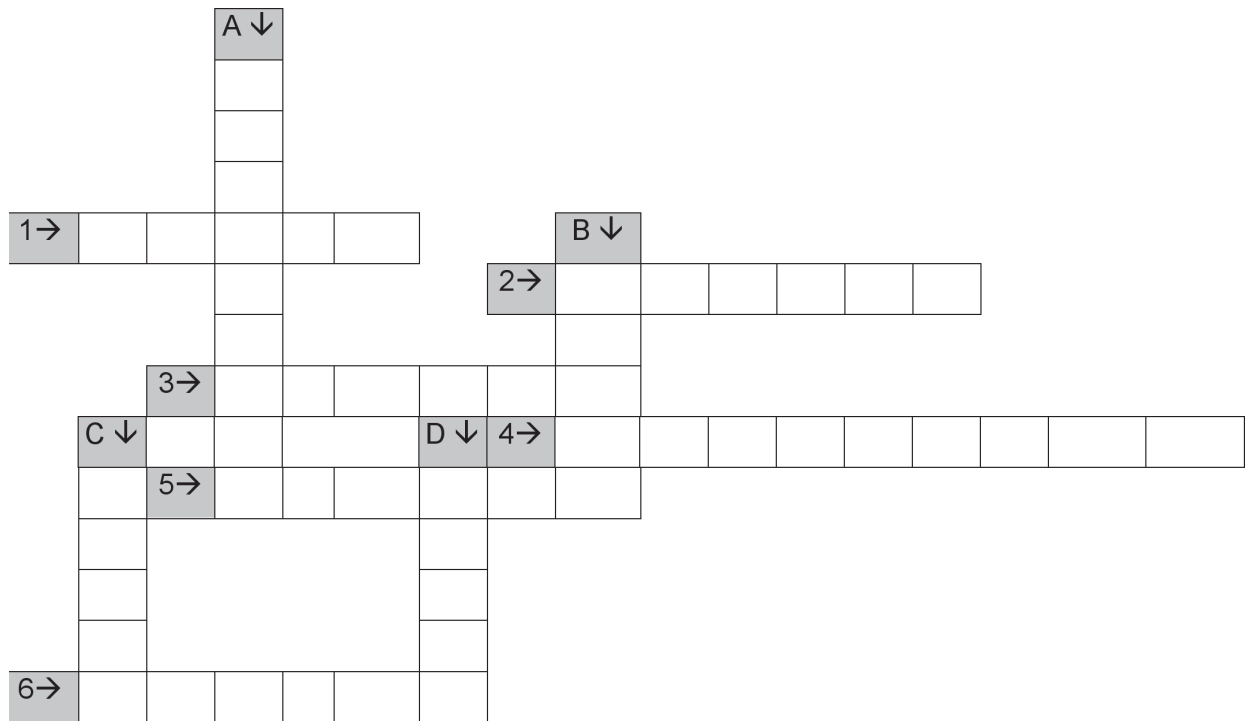
1- Complète la grille des mots fléchés proposée ci-dessous.

Horizontal :

- 1- Animal, de la famille des canidés, considéré comme le meilleur ami de l'homme.
- 2- Nom donné à l'action de mesurer.
- 3- Nom donné à l'agriculteur lorsqu'il répand les graines dans les champs.
- 4- Verbe exprimant le fait qu'on ne puisse pas diviser, séparer quelque chose.
- 5- Course de bateaux (à la voile ou à l'aviron).
- 6- Disposer par étages.

Vertical :

- A- Verbe désignant l'action d'élever quelqu'un ou quelque chose au rang des dieux.
- B- Nom de la femme auquel Ronsard dédie son sonnet.
- C- Petit abri pour dormir destiné aux chiens domestiques.
- D- Verbe synonyme d'« apprécier, adorer », utilisé plusieurs fois dans le poème de Ronsard.



2- Dans la grille, retrouve les cinq couples d'anagrammes.

3- Pour conclure, écris un quatrain en alexandrins et en rimes embrassées dans lequel tu utiliseras une des anagrammes que tu as découverte dans l'exercice de mots fléchés.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire un quatrain, c'est-à-dire une strophe de quatre vers
- utiliser des alexandrins, c'est-à-dire des vers de douze syllabes
- mettre une majuscule au début de chaque vers
- utiliser des rimes embrassées, c'est-à-dire respecter le schéma ABBA
- utiliser des mots qui sont les anagrammes l'une de l'autre.
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Les consignes   | Fait | À faire |
|---|------|---------|
| Tu as écrit un quatrain, c'est-à-dire une strophe de quatre vers.       |      |         |
| Tu as utilisé des alexandrins, c'est-à-dire des vers de douze syllabes. |      |         |
| Tu as mis une majuscule au début de chaque vers.                        |      |         |
| Tu as utilisé des rimes embrassées (ABBA).                              |      |         |
| Tu as employé deux anagrammes.  |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                  |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.    |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton quatrain sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussis dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton premier exercice d'écriture poétique.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer trois items de la compétence 1 du socle commun:*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- utiliser les principales règles orthographiques

*La séance est terminée. Si tu t'es déjà procuré le roman de Gudule intitulé **La Bibliothécaire**, tu peux en commencer la lecture.*

# Séance 2

## Découvrir le rondeau

Dans cette séance, tu vas travailler sur un poème du Moyen Âge, écrit par Charles d'Orléans. Cet auteur est né en 1394 et mort en 1465. Il a eu une vie assez difficile : son père a été assassiné lorsqu'il avait 13 ans, il a été blessé à la guerre et a été emprisonné pendant vingt-cinq ans par les Anglais. C'est en prison qu'il se consacre à la poésie. Quand il est libéré en 1440, il s'installe près de la Loire où il reçoit de nombreux poètes.

La séance 2 est consacrée à l'étude d'un poème de Charles d'Orléans. Mais avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.



Lis à présent le poème qui est reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 12 de ton CD.

### Le Printemps

- 1 Le temps a laissé son manteau  
De vent, de froidure et de pluie,  
Et s'est vêtu de broderie,  
De soleil luisant, clair et beau.
- 5 Il n'y a ni bête ni oiseau,  
Qu'en son jargon<sup>1</sup> ne chante ou crie :  
Le temps a laissé son manteau !
- Rivière, fontaine et ruisseau  
Portent en livrée<sup>2</sup> jolie,
- 10 Gouttes d'argent d'orfèvrerie<sup>3</sup>,  
Chacun s'habille de nouveau :  
Le temps a laissé son manteau.

Rondeaux, Charles d'Orléans

### Vocabulaire :

- 1- jargon : langage.  
2- livrée : costume.  
3- orfèvrerie : travail des métaux précieux pour les sculpter et en faire des bijoux.

### A Comprendre le poème

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- Selon toi, quel synonyme pourrait être utilisé à la place de « temps » dans le poème ?
- |          |          |
|----------|----------|
| - heure  | - époque |
| - moment | - durée  |
| - saison | - climat |



- 2- a) Quels sont les trois compléments du nom « manteau » ? Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 3 si tu as besoin d'aide.
- b) À quelle saison ces compléments du nom te font-ils penser ?
- 3- a) Quelle saison est évoquée par le poète dans le texte ?
- b) Recopie le tableau suivant sur ton cahier, puis complète-le en indiquant :
- dans la première colonne, les éléments de la nature cités (animaux et éléments).
  - dans la deuxième colonne, les changements que la nouvelle saison apporte à ces éléments naturels.

| Éléments de la nature | Changements dus à la nouvelle saison |
|-----------------------|--------------------------------------|
|                       |                                      |
|                       |                                      |
|                       |                                      |

- 4- Pourquoi peut-on dire que, dans le poème, la nature est personnifiée ? Reporte-toi à la séance 2 de la séquence 1 si tu as oublié la définition de la personnification.
- 5- a) Relève le champ lexical de l'habillement dans le texte.
- b) Quelle figure de style (procédé littéraire) est utilisée lorsque le poète emploie ce champ lexical ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### La métaphore filée

On appelle **métaphore filée** une **métaphore** qui est **longuement développée** dans un texte et qui s'étend sur plusieurs vers dans un poème.

Exemple : Dans son rondeau, Charles d'Orléans utilise la métaphore filée des vêtements pour décrire la nature (vers 1, 7, 12 : « Le temps a laissé son manteau » ; vers 3 : « Et s'est vêtu de broderie » ; vers 8-9 : « Rivière, fontaine et ruisseau / Portent en livrée jolie » et vers 11 : « Chacun s'habille de nouveau »).

### B La forme du poème

- 1- Combien de sons se répètent à la rime ? Précise chaque son en utilisant l'alphabet phonétique international\* (API).
- 2- a) Combien de syllabes comporte chaque vers ? **Attention** : tu dois prononcer le [ə] de « livrée ».
- b) Comment appelle-t-on un vers qui contient ce nombre de syllabes ? Reporte-toi à la séance 2 de la séquence 4 si tu as besoin d'aide pour répondre.
- 3- a) Surligne le vers qui se répète dans le poème.
- b) Où ce vers se trouve-t-il ?

4- a) La forme poétique utilisée par Charles d'Orléans s'appelle un rondeau. Quel adjectif permet de former ce nom ?

b) Dans la liste suivante, entoure les mots de la même famille que « rondeau ».

- |            |              |               |
|------------|--------------|---------------|
| - arrondir | - ronchonner | -rondin       |
| - ronce    | - rondelet   | -ronfler      |
| - rongeur  | - ronde      | -rondouillard |

c) Tous les mots de la famille de « rondeau » sont associés à l'image du cercle, de la boucle. En t'aidant de tes réponses 3- a), b), explique comment la forme fixe du rondeau donne cette impression de circularité, de boucle.

d) Le poème de Charles d'Orléans évoque l'hiver et le printemps. De façon plus générale, pourquoi peut-on dire que les saisons forment une ronde ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé ; puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## **J**e retiens

### Le rondeau

Le **rondeau** est une **forme fixe** (voir le cours de 6<sup>e</sup>, séance 4 de la séquence 10) qui remonte au **Moyen Âge**. Le plus souvent écrit en **octosyllabes** et ne comportant que **deux rimes**, il contient des vers qui se répètent pour former un **refrain**. Ce refrain donne au poème la forme d'une **ronde musicale**, d'où son nom « rondeau ».

### **C** Écrire la suite du rondeau

Pour conclure cette leçon, tu vas écrire une quatrième strophe pour le rondeau de Charles d'Orléans. Le nombre de vers est libre. En revanche, tu dois respecter le thème et la forme du poème que tu viens d'étudier.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- reprendre le thème du printemps ou des saisons.
- continuer la métaphore filée de l'habillement de la nature.
- écrire des octosyllabes.
- reprendre les rimes en [i] et en [o].
- mettre une majuscule au début de chaque vers.
- terminer ta strophe par « Le temps a laissé son manteau. ».
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe.

Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.

| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tu as écrit une strophe en utilisant des octosyllabes, c'est-à-dire des vers de huit syllabes. |      |         |
| Tu as repris le thème du printemps ou des saisons.   |      |         |
| Tu as continué la métaphore filée de l'habillement de la nature.                               |      |         |
| Tu as mis une majuscule au début de chaque vers.   |      |         |
| Tu as utilisé des rimes en [i] et en [o].  |      |         |
| Tu as terminé ta strophe par « Le temps a laissé son manteau. »                                |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.   |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                           |      |         |

Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta strophe sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items du socle commun que tu as réussis dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ta strophe.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items de la compétence 1. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.

Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer trois items :

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- utiliser les principales règles orthographiques

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux poursuivre ta lecture de **La Bibliothécaire** de Gudule. Si tu ne t'es pas encore procuré le roman, ne tarde pas à le faire. N'hésite pas à lire **La Bibliothécaire** dès que tu en as envie. Tu n'es pas obligé/e d'attendre que l'on te le suggère à la fin d'une séance.

# Séance 3

## Repérer les prépositions et identifier leurs emplois

*Dans cette séance, tu vas étudier un poème de Jacques Prévert (1900-1977). Tu pourras tout d'abord approfondir les jeux de langage utilisés par les poètes avant d'aborder les prépositions. Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les. Lis à présent le poème qui est reproduit ci-dessous.*

### Les animaux ont des ennuis

- 1 Le pauvre crocodile n'a pas de C cédille  
on a mouillé des L de la pauvre grenouille  
le poisson scie  
a des soucis
- 5 le poisson sole  
ça le désole

- Mais tous les oiseaux ont des ailes  
même le vieil oiseau bleu  
même la grenouille verte
- 10 elle a deux L avant l'E

- Laissez les oiseaux à leur mère  
laissez les ruisseaux dans leur lit  
laissez les étoiles de mer  
sortir si ça leur plaît la nuit
- 15 laissez les p'tits enfants briser leur tirelire  
laissez passer le café si ça lui fait plaisir

- La vieille armoire normande  
et la vache bretonne  
sont parties dans la lande en riant comme deux folles
- 20 les petits veaux abandonnés  
pleurent comme des veaux abandonnés

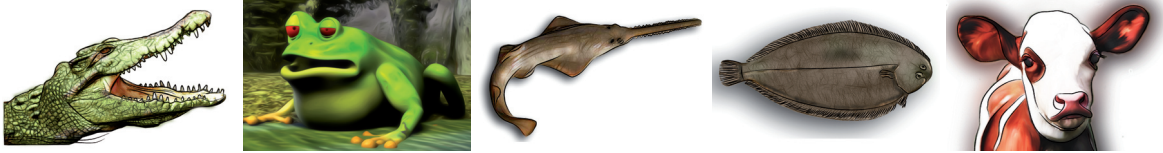
- car les petits veaux n'ont pas d'ailes  
comme le vieil oiseau bleu  
ils ne possèdent à eux deux
- 25 que quelques pattes et deux queues

- Laissez les oiseaux à leur mère  
laissez les ruisseaux dans leur lit  
laissez les étoiles de mer  
sortir si ça leur plaît la nuit
- 30 laissez les éléphants ne pas apprendre à lire  
laissez les hirondelles aller et revenir.

*Histoires, Jacques Prévert*

## A Comprendre le poème

- 1- Le poème est intitulé « Les animaux ont des ennuis ». Sous chaque portrait représenté ci-dessous, indique l'ennui rencontré par l'animal dessiné.



Réponds à présent aux questions suivantes sur ton cahier. N'oublie pas de rédiger des phrases complètes.

- 2- Relis la deuxième strophe (vers 7 à 10). Quel jeu de langage y est utilisé ?

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.

## Je retiens

### Les homophones

Les **homophones** sont des **mots** qui **se prononcent de la même façon** mais qui **s'écrivent différemment**.

Exemples : la mère (la maman) / la mer (l'océan) / le maire (la personne élue pour administrer une ville).

- 3- a) Dans le poème, souligne en noir les vers qui se répètent.  
 b) Dans un poème comme dans une chanson, comment appelle-t-on les vers qui se répètent ?  
 c) Dans les vers que tu as soulignés (et dans d'autres vers des mêmes strophes), encadre en noir le verbe conjugué qui se répète.  
 d) À quelle place ce verbe est-il répété dans les vers ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### L'anaphore

L'**anaphore** est une figure de style, un procédé d'écriture, qui consiste à **répéter un même mot** (ou groupe de mots) au **début de plusieurs vers**.

Exemple : « Le Miroir Brisé », Jacques Prévert (vers 1-4)

« Le petit homme qui chantait sans cesse  
 Le petit homme qui dansait dans ma tête  
 Le petit homme de la jeunesse  
 A cassé son lacet de soulier »

## B Les prépositions

Tu vas à présent travailler sur les prépositions. Avant de faire les exercices, lis et apprends le « Je retiens » suivant.

### Je retiens

#### Les formes des prépositions

Le mot « **préposition** » est formé avec le préfixe latin *pre-*, qui signifie « **avant** ». Une préposition est donc un **mot de liaison invariable** qui est placé **avant un groupe nominal, un pronom ou un verbe à l'infinitif**.

Les prépositions peuvent être de **forme** :

- **simple**, c'est-à-dire qu'elles sont constituées d'un seul mot : **à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur, devant, derrière, avant, après...**
- **composée**, c'est-à-dire qu'elles sont constituées de plusieurs mots. Ces formes sont alors appelées des **locutions prépositionnelles** : **à cause de, au-dessus de, au lieu de, grâce à, jusqu'à.**

Les prépositions « **à** » et « **de** » peuvent **se contracter** avec l'article « **le** » ou « **les** » :

**au** = à + le     *Faites attention au vieil oiseau*

**aux** = à + les     *Faites attention aux ailes*

**du** = de + le     *L'oiseau du poème*

**des** = de + les     *Les étoiles des mers*



**Attention** : Ne confonds pas :

- la contraction de la préposition et de l'article (« de » + « les » = « des ») avec l'article « des »,
- la préposition « de » avec l'article « de ».

Dans ces phrases, les mots encadrés sont des articles :

- Le crocodile a un C. Le crocodile n'a pas un C. → Le crocodile n'a pas de C (vers 1).
- Le veau a des ailes. Le veau n'a pas des ailes. → Le veau n'a pas d'ailes (vers 22).

- 1- a) Dans le poème, souligne en vert les groupes nominaux introduits par une préposition.  
b) Dans le poème, souligne en bleu un verbe à l'infinitif introduit par une préposition.  
c) Dans le poème, souligne en rouge un pronom introduit par une préposition.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

# Je retiens

## Les fonctions des groupes de mots introduits par les prépositions

Un mot introduit par une préposition peut avoir différentes fonctions grammaticales. Il peut être :

- un **complément du nom**. Ex : les soucis de la grenouille
- un **complément de l'adjectif**. Ex : Un poème facile à comprendre
- un **complément d'objet indirect** du verbe (**COI du V**). Ex : le crocodile sourit à la grenouille.
- un **complément d'objet second** du verbe (**COS du V**). Ex : Le poète donne des ailes à la grenouille.
- un **attribut du sujet**. Ex : Ce poète passe pour un grand écrivain.
- un **complément d'agent**. Ex : Ce poème est étudié par les élèves.
- un **complément circonstanciel**. Ex : Le poète joue avec les mots.

2- Dans ton cahier, recopie chaque groupe de mots que tu as souligné dans le précédent exercice, puis indique sa fonction grammaticale.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.*

3- Pour conclure, tu vas faire un petit bilan en travaillant sur les premiers vers de « La Pêche à la baleine », un autre poème de Prévert, extrait de *Paroles* (1946). Lis d'abord le début du poème avant de faire les exercices.

- 1 À la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,  
Disait le père d'une voix courroucée  
À son fils Prosper, sous l'armoire allongé,  
À la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,
- 5 Tu ne veux pas aller,  
Et pourquoi donc ?  
Et pourquoi donc que j'irais pêcher une bête  
Qui ne m'a rien fait, papa,  
Va la pépé, va la pêcher toi-même,  
Puisque ça te plaît,
- 10 J'aime mieux rester à la maison avec ma pauvre mère  
Et le cousin Gaston.

- a) Dans l'extrait ci-dessus, entoure toutes les prépositions.
- b) Souligne les groupes de mots introduits par les prépositions.
- c) À quelle classe grammaticale appartiennent les groupes de mots que tu as soulignés ? Réponds à la question sur ton cahier en faisant une phrase complète.
- d) Recopie et classe ces groupes de mots dans le tableau suivant que tu reproduiras sur ton cahier. Cela te permettra de distinguer leurs fonctions grammaticales.

| Complément circonstanciel | Complément du nom | C.O.I. du verbe |
|---------------------------|-------------------|-----------------|
|                           |                   |                 |

Dès que tu as comparé tes réponses à celles présentées dans le corrigé, tu peux reprendre la lecture de **La Bibliothécaire** de Gudule.

Dans la séquence 7, tu vas travailler sur un roman du Moyen Âge écrit par Chrétien de Troyes et intitulé **Yvain le chevalier au lion**. Pense à te procurer ce livre avant le début de la prochaine séquence.

Attention, il existe plusieurs versions de ce livre. Le texte original est écrit en ancien français. Il serait trop difficile à lire pour toi. Il faut donc que tu lises une version en français moderne. Tu peux trouver différentes traductions. Nous te conseillons cependant de lire la traduction effectuée par Jean-Pierre Foucher dans l'édition « Folio Junior » d'**Yvain le chevalier au lion** (Éditions Gallimard).



# Séance 4

## Lire un poème de Raymond Queneau

Dans cette séance, tu vas travailler sur un poème de Queneau (1903-1976), intitulé « Un train qui siffle dans la nuit ». Ce poème a été publié dans **L'Instant fatal**, un recueil poétique paru en 1946. Queneau aimait beaucoup jouer avec les mots et le langage. Il faisait d'ailleurs partie d'un groupe d'écrivains, de poètes et de scientifiques surnommé Oulipo, qui tentait de trouver de nouvelles formes poétiques en faisant des expériences avec les mots.

Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.

Lis à présent le poème qui est reproduit ci-dessous.

### Un train qui siffle dans la nuit

- 1 Un train qui siffle dans la nuit  
C'est un sujet de poésie  
Un train qui siffle en Bohème<sup>1</sup>  
C'est là le sujet d'un poème
- 5 Un train qui siffle mélod'  
Jeusement c'est pour une ode<sup>2</sup>  
Un train qui siffle comme un sansonnet<sup>3</sup>  
C'est bien un sujet de sonnet
- Et un train qui siffle comme un hérisson
- 10 Ça fait tout un poème épique<sup>4</sup>  
Seul un train sifflant dans la nuit  
Fait un sujet de poésie

*L'Instant fatal*, Raymond Queneau

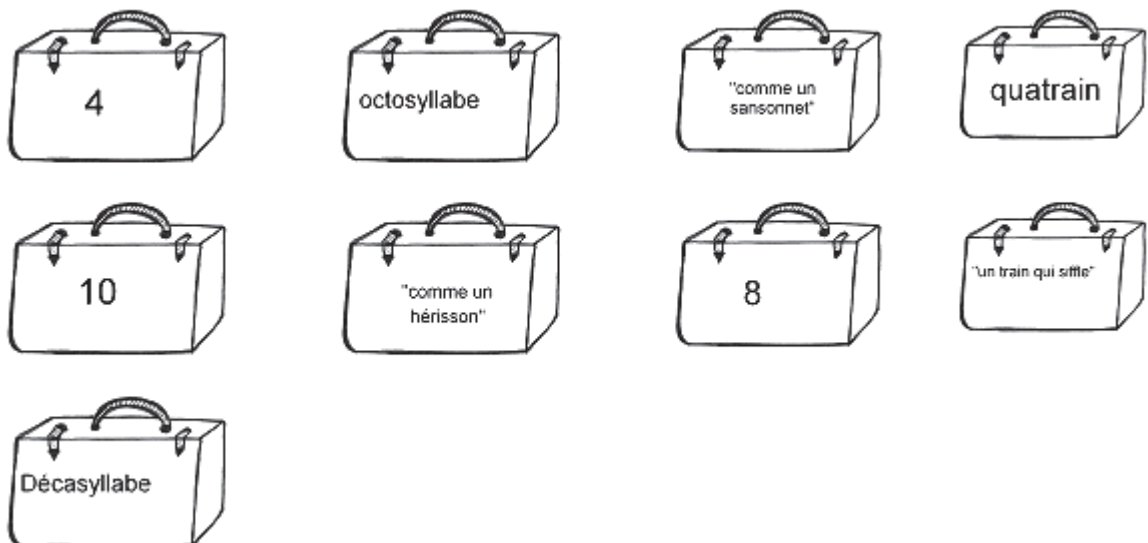
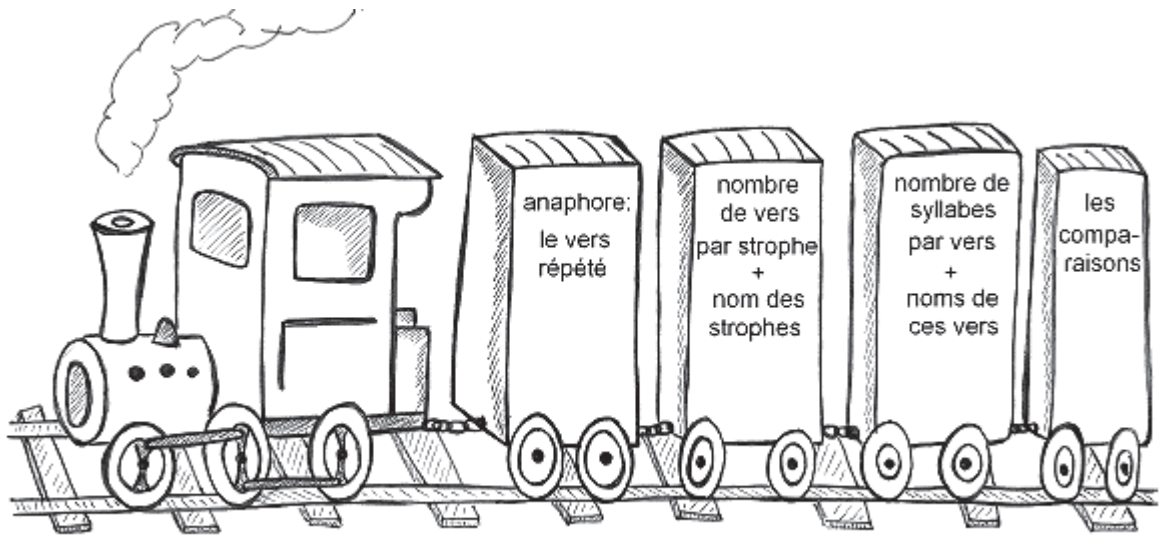
### Vocabulaire :

- 1- Bohème : région historique de la Tchécoslovaquie.
- 2- ode : poème lyrique (exprimant des émotions et des sentiments) destiné à célébrer de grands événements, de grands personnages.
- 3- un sansonnet : petit oiseau.
- 4- poème épique : poème relatant des aventures héroïques de personnages de légendes. En classe de 6<sup>e</sup>, tu as sûrement étudié des poèmes épiques d'Homère, l'*Illiade* ou l'*Odyssee*.

### **A** Comprendre le poème

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes. Certains exercices sont à faire directement sur ton cours. D'autres doivent être réalisés sur ton cahier. Dans ce cas, réponds en rédigeant des phrases complètes.

- 1- Le train de marchandises dessiné ci-après attend d'être affrété pour quitter la gare. Malheureusement, les personnes qui devaient le charger sont parties. Relie d'un trait chaque valise au wagon dans lequel elle doit être mise.



2- a) Avec quel mot rime le nom « ode » (vers 6) ?

b) Pourquoi le mot que tu viens de relever se termine par une apostrophe ?

3- a) Relie chaque mot de la colonne A au mot de la colonne B dont le son est presque identique.

#### Colonne A

sonnet •  
phrase •  
impudent •  
intention •  
trôner •  
précepteur •  
opposition •  
poème •  
affliger •  
éminent •

#### Colonne B

• phase  
• imminent  
• sansonnet  
• infliger  
• apposition  
• attention  
• prôner  
• imprudent  
• bohème  
• percepteur

- b) Dans les listes du précédent exercice, entoure en bleu les mots dont les sons se ressemblent et qui sont utilisés dans le poème de Queneau.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.*

## **J**e retiens

### Les paronymes

Les **paronymes** sont des mots dont les **sons se ressemblent** mais dont l'**orthographe** et le **sens** sont **différents**.

Exemple : poème / bohème.

### **B** Écrire un poème avec des jeux de langage

Pour conclure cette leçon, tu vas écrire un poème de trois quatrains sur le thème du train, comme Queneau. Tu utiliseras aussi des jeux de langage.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- aborder le thème du train.
- écrire trois quatrains comportant des rimes.
- utiliser des jeux de langage comme des anagrammes (séance 1, séquence 6), des métaphores (séance 1, séquence 1), des homophones (séance 3, séquence 6), des anaphores (séance 3, séquence 6), des paronymes...
- mettre une majuscule au début de chaque vers.
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe.

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Les consignes   | Fait | À faire |
|---|------|---------|
| Tu as abordé le thème du train.   |      |         |
| Tu as écrit trois quatrains, c'est-à-dire trois strophes de quatre vers.  |      |         |
| Tu as fait rimer les vers entre eux.  |      |         |
| Tu as mis une majuscule au début de chaque vers.  |      |         |
| Tu as utilisé des jeux de langage (exemples : des anagrammes, des métaphores, des homophones, des anaphores, des paronymes...). |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.  |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton poème sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items que tu as réussis dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton exercice d'écriture poétique.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items de la compétence 1. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.

Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer trois items du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- utiliser les principales règles orthographiques
- inventer et réaliser des textes à visée artistique

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux reprendre la lecture de **La Bibliothécaire** de Gudule. Tu dois avoir fini de lire ce roman avant la séance 9.



# Séance 5

## Repérer l'infinitif et identifier ses emplois

*Dans cette séance, tu vas travailler sur un nouveau poème de Jacques Prévert intitulé « Pour faire le portrait d'un oiseau », publié en 1946 dans **Paroles**. Tu commenceras par faire un petit exercice pour vérifier que tu as bien compris le poème puis tu travailleras sur une notion de grammaire : l'infinitif.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.*



*Lis à présent le poème qui est reproduit ci-dessous et écoute-le en même temps à la piste 13 de ton CD audio.*

### Pour faire le portrait d'un oiseau

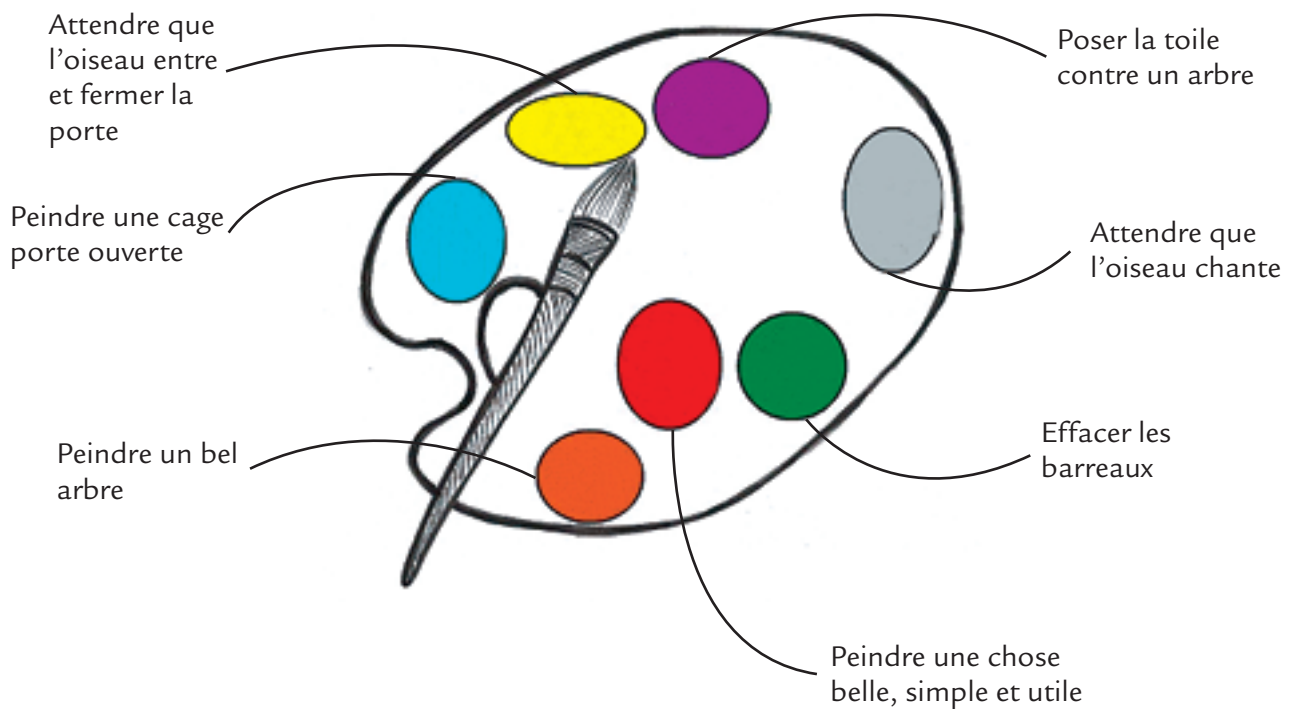
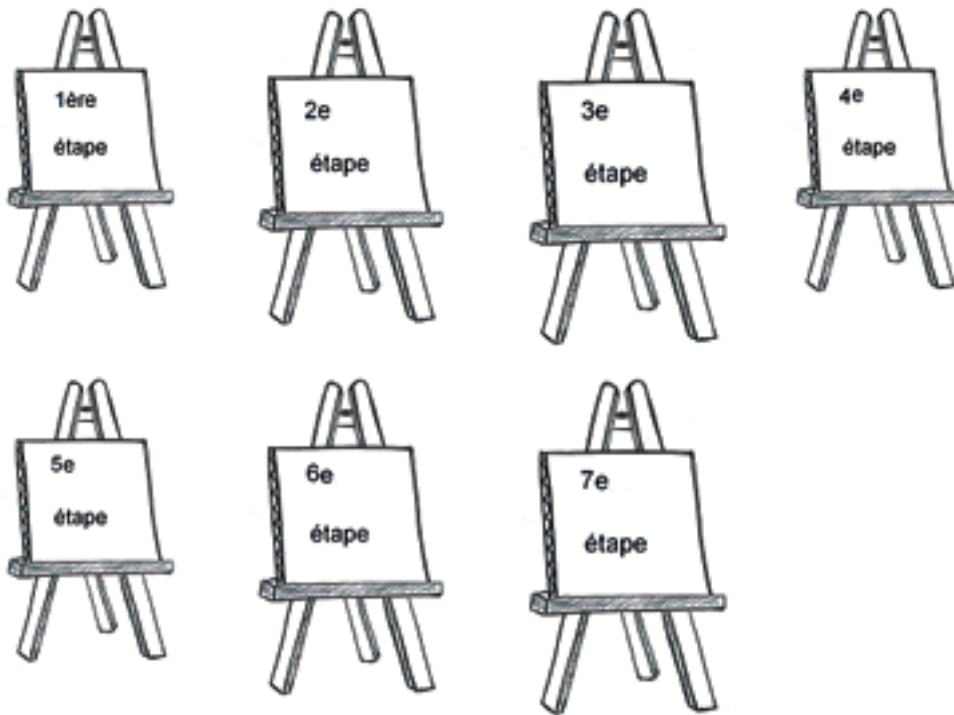
- 1 Peindre d'abord une cage  
avec une porte ouverte  
peindre ensuite  
quelque chose de joli
- 5 quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour l'oiseau  
placer ensuite la toile contre un arbre
- 10 dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt  
se cacher derrière l'arbre  
sans rien dire
- 15 sans bouger...  
Parfois l'oiseau arrive vite  
mais il peut aussi bien mettre de longues années  
avant de se décider  
Ne pas se décourager
- 20 attendre  
attendre s'il le faut pendant des années  
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau  
n'ayant aucun rapport  
avec la réussite du tableau
- 25 Quand l'oiseau arrive  
s'il arrive  
observer le plus profond silence  
attendre que l'oiseau entre dans la cage  
et quand il est entré
- 30 fermer doucement la porte avec le pinceau  
puis  
effacer un à un tous les barreaux  
en ayant soin de ne toucher aucune des ailes de l'oiseau

Faire ensuite le portrait de l'arbre  
 35 en choisissant la plus belle de ses branches  
 pour l'oiseau  
 peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent  
 la poussière du soleil  
 et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été  
 40 et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter  
 si l'oiseau ne chante pas  
 C'est mauvais signe  
 signe que le tableau est mauvais  
 mais s'il chante c'est bon signe  
 45 signe que vous pouvez signer  
 Alors vous arrachez tout doucement  
 une des plumes de l'oiseau  
 et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.  
*Paroles, Jacques Prévert*

### **A** Comprendre le poème

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, fais l'exercice ci-dessous. Pour cela, tu auras besoin de feutres ou de crayons de couleur.*

Le poème propose une série de conseils pour « faire le portrait d'un oiseau ». Vérifie que tu as bien compris ces conseils en coloriant chaque toile posée sur un chevalet (et qui correspond aux différentes étapes qu'il faut suivre, dans l'ordre, pour peindre un oiseau) avec la couleur de la palette qui lui correspond.



*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé avant de travailler sur la notion de grammaire.*

## **B** L'infinitif

*Avant de faire les exercices, lis et apprends le « Je retiens » suivant.*

# **J**e retiens

## L'infinitif

L'infinitif est un **mode non personnel** du verbe, c'est-à-dire qu'il **ne se conjugue pas**. Il **ne varie donc pas en personne**.

Exemples : réciter (1<sup>er</sup> groupe) ; finir (2<sup>e</sup> groupe) ; écrire, faire, croire, aller (3<sup>e</sup> groupe).

- 1- Souligne tous les verbes à l'infinitif dans le poème.
- 2- a) Réécris les vers 1 à 13 en conjuguant à l'impératif, à la deuxième personne du pluriel, les verbes écrits à l'infinitif dans le poème. Voici un exemple pour le premier vers :  
« Peindre d'abord une cage » → Peins d'abord une cage.

### Auto-évaluation du socle commun

*Avant de poursuivre, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun.*

*Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail de réécriture.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore réussi certains items. Tu pourras t'entraîner à le faire au cours de l'année.*

*Ton travail de réécriture te permet d'évaluer trois items de la compétence 1 du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *respecter une consigne*
- *copier un texte sans erreur*

*Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux passer à la suite de la séance.*

b) À quoi sert l'impératif dans le passage que tu as réécrit ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*



## Je retiens

### L'emploi verbal de l'infinitif

Le verbe à l'**infinitif** peut avoir la **même fonction qu'un verbe conjugué**. Il est alors le **noyau d'une proposition** ou d'une phrase. On peut l'employer pour exprimer : **l'ordre, le conseil, la défense**. Ex : Peindre d'abord la cage.

Comme un verbe conjugué, un verbe à l'infinitif peut être suivi par des compléments :

- 1) **complément d'objet direct** (COD du verbe). Ex : Pour faire le portrait d'un oiseau
- 2) **complément d'objet indirect** (COI du verbe). Ex : Sourire à l'oiseau quand il arrive.
- 3) **complément d'objet second** (COS du verbe). Ex : Arracher une plume à l'oiseau.
- 4) **complément circonstanciel**. Ex : Fermer doucement la porte avec le pinceau.

- 3- a) Dans ton cahier, recopie, en sautant des lignes, les vers dans lesquels les infinitifs ont un emploi verbal. N'oublie pas de recopier aussi leurs compléments (qui sont parfois dans un vers différent du verbe).
- b) Encadre les infinitifs et souligne les compléments.
- c) Sous chaque complément souligné, indique sa fonction grammaticale.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### L'emploi nominal de l'infinitif

L'infinitif peut être employé **à la place d'un nom**. Il peut donc avoir les mêmes fonctions :

- 1) **sujet**. Ex : Chanter est le passe-temps favori de l'oiseau.
- 2) **attribut du sujet**. Ex : Souffler n'est pas jouer.
- 3) **complément d'objet direct** (COD du verbe). Ex : Il peut peindre un oiseau.
- 4) **complément d'objet indirect** (COI du verbe). Ex : Il commence à peindre la cage.
- 5) **complément de l'adjectif**. Ex : L'oiseau est capable de chanter.
- 6) **complément circonstanciel**. Ex : Il travaille sans se déconcentrer.

- 4- a) Recopie les infinitifs ayant un emploi nominal dans le poème.
- b) Indique la fonction grammaticale de chaque infinitif que tu as recopié.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Tu peux ensuite poursuivre ta lecture de **La Bibliothécaire de Gudule**. Quand le temps et l'envie t'en prennent, saisis-toi de ton livre et glisse-toi dans son univers, sans attendre d'y être invité/e.*

# Séance 6

## Réciter un poème

Dans cette séance, tu vas travailler sur le poème « Être ange » de Jacques Prévert issu du recueil de textes et collages **Fatras** (1966). Tu feras d'abord des exercices pour vérifier que tu as bien compris le poème afin d'être capable de le réciter de façon expressive, c'est-à-dire en mettant le ton et en faisant bien sentir la signification du texte à ton auditoire.

Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.



Écoute à présent, sur ton CD, à la piste 14, le poème qui est reproduit ci-dessous.

### Être ange

- 1 Être ange  
c'est étrange  
dit l'ange  
Être âne
- 5 c'est étrâne  
dit l'âne  
Cela ne veut rien dire  
dit l'ange en haussant les ailes  
Pourtant
- 10 si étrange veut dire quelque chose  
étrâne est plus étrange qu'étrange  
dit l'âne  
Étrange est  
dit l'ange en tapant du pied
- 15 Étranger vous-même  
dit l'âne  
Et il s'envole.

*Fatras, Jacques Prévert*

### **A** Comprendre le poème

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes. Certaines sont à faire directement sur le cours ; d'autres sont à rédiger sur ton cahier, au moyen de phrases complètes.

- 1- a) Qui sont les deux personnages qui dialoguent dans ce poème ?
- b) Dans le poème, souligne les paroles prononcées par le premier personnage.
- c) Surligne les paroles prononcées par le deuxième personnage.
- 2- a) Quel jeu de mots prononcé par l'ange provoque la dispute entre les deux personnages ?
- b) Relie les expressions de la colonne A aux mots de la colonne B dont ils se rapprochent par le son.

## Colonne A

être ange •  
 être renne •  
 être oie •  
 être âne •

## Colonne B

• étroit  
 • étrâne  
 • étrange  
 • étrennes

c) Comment appelle-t-on des mots qui se ressemblent par leurs sonorités mais qui n'ont ni le même sens ni la même orthographe ? Reporte-toi à la séance 3 de cette séquence si tu as besoin d'aide.

d) Dans le poème, trouve un autre jeu de langage sur les sons.

e) Dans la colonne B de l'exercice précédent, souligne un mot qui n'existe pas.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## Je retiens

### Un néologisme

Un **néologisme** est un **mot qui n'existe pas** et qui est **inventé**, souvent par les écrivains, pour exprimer une nouvelle idée ou pour jouer avec les mots.

Exemple : étrâne.

### B Repérer les pauses dans le poème

*Tu as sûrement remarqué que le poème ne comporte pas de ponctuation. Tu vas devoir la restituer car cela t'aidera à bien le réciter.*

1- Restitue la ponctuation du dialogue en utilisant :

- des guillemets
- des tirets
- des virgules pour séparer les paroles des verbes introducteurs.

Reporte-toi à la séance 6 de la séquence 1 si tu as besoin d'aide.

2- Restitue la ponctuation des phrases en utilisant :

- des points pour séparer les phrases
- des virgules pour séparer les propositions.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

### C Réciter un poème de façon expressive

*Pour conclure, tu vas effectuer deux activités orales.*

1- Lis à haute voix le poème de façon expressive.

*Pour réussir cet exercice, tu dois t'aider de l'analyse du poème que tu as faite précédemment car elle te permettra :*

- de mettre le ton (change ta voix lorsque tu dis les paroles des personnages afin de différencier les passages narratifs des passages au discours direct ; hausse le ton aux vers 7, 13 et 15 pour marquer la colère et l'indignation des personnages).
- de respecter la musicalité du poème (veille à bien rendre le jeu sur les homophones).
- de marquer les pauses au bon moment (aide-toi des exercices que tu as faits sur la ponctuation).

*Il t'est conseillé d'écouter plusieurs fois l'enregistrement du poème avant de faire l'exercice.*

- 2- Apprends par cœur le poème puis récite-le à une personne de ton entourage en mettant le ton.

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items que tu as réussis dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer d'après les deux exercices oraux que tu viens de faire.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail à l'oral te permet d'évaluer deux items de la compétence 1 du socle commun :*

- Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers
- Dire de mémoire des textes patrimoniaux.

*Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, nous t'invitons à poursuivre la lecture de **La Bibliothécaire** de Gudule. N'oublie pas que tu dois lire ce roman avant l'évaluation de la séquence 6 car tu auras un petit exercice à faire sur ce livre. De plus, pour t'aider à préparer l'évaluation, la séance 9 sera consacrée à **La Bibliothécaire**.*

# Séance 7

## Écrire un poème à partir d'un tableau

*Dans cette séance, tu vas étudier un tableau de Dali afin d'apprendre à le regarder. Quand tu auras repéré et compris les éléments qui composent l'image, tu seras invité/e à écrire un poème à partir du tableau.*

*Salvator Dali est un artiste espagnol, né en 1904 et mort en 1989. Ami des écrivains surréalistes (comme Breton et Éluard), il explore comme eux le monde étrange du rêve qu'il met en scène dans ses tableaux, ses sculptures, ses photos. Son univers imaginaire se caractérise par certains thèmes et certaines images qui reviennent souvent : des montres molles qui semblent fondre, des corps vivants qui sont ornés de tiroirs et de portes, des objets et des êtres vivants qui sont soutenus par des béquilles... Dali est également obsédé par certains animaux comme les chevaux et les éléphants dont il s'amuse souvent à allonger les pattes pour donner l'impression qu'ils sont montés sur des échasses. Dali aime aussi jouer avec les trompe-l'œil. Plusieurs de ses œuvres invitent le spectateur à exercer son regard pour déceler, derrière la première image, une autre image. Ainsi, dans le tableau intitulé **Gala regardant la mer Méditerranée**, on voit d'abord une femme de dos, accoudée à une fenêtre. Elle regarde la mer et un ciel rougi par le soleil couchant. Mais, si on regarde la toile de plus loin, l'image de la femme disparaît : le jeu des ombres fait apparaître un visage : celui du président américain Lincoln.*

*Plusieurs éléments de l'univers de Dali se retrouvent dans le tableau que tu vas étudier.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les. Observe à présent le tableau qui est reproduit ci-dessous et qui est intitulé **Cygnes se reflétant en éléphants** :*



**Salvador DALI** (1904-1989)

« cygnes reflétant des éléphants » ou « cygnes se reflétant en éléphants » (suivant les sources)

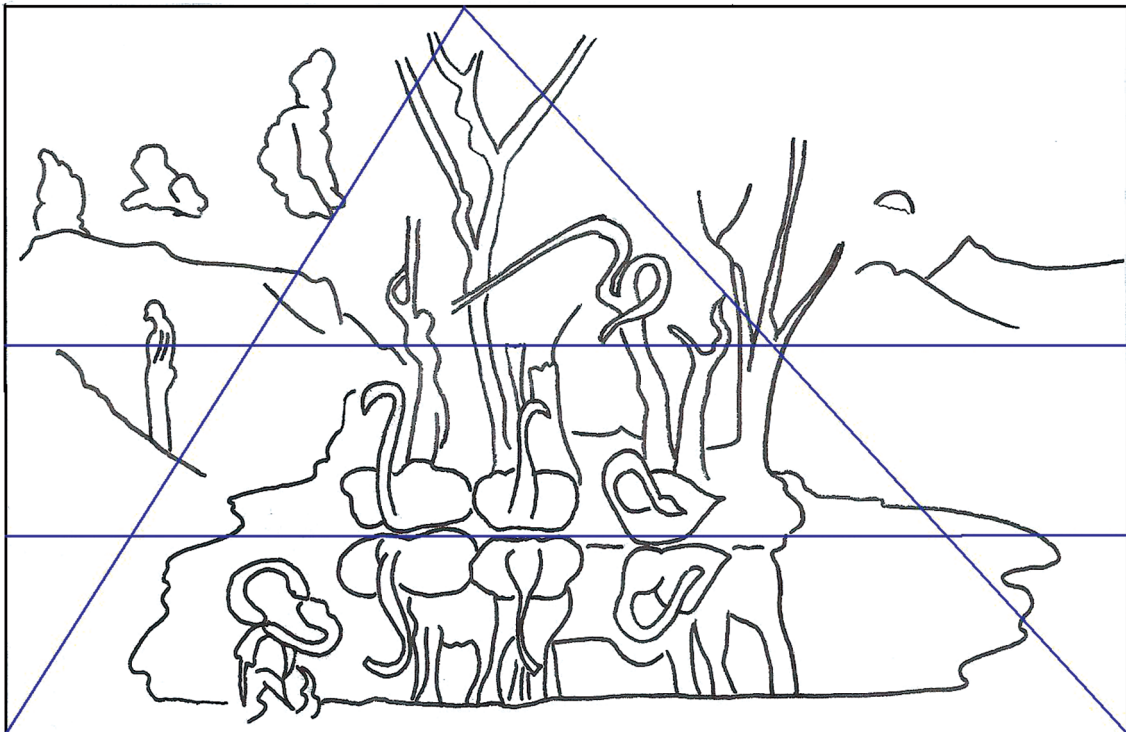
Date : 1937

© Roger-Viollet, Cavalieri Holding Co. Inc., Genève

## A Observer le tableau

Observe attentivement le tableau de Dali ainsi que sa représentation schématique sur laquelle sont tracées les lignes de force du tableau, c'est-à-dire les lignes qui permettent de structurer l'image.

As-tu bien observé ? Pour le vérifier, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes. Attention, certains exercices sont à faire directement sur le schéma.



- 1- Observe le triangle central.
  - a) Quels animaux sont dessinés dans la bande horizontale centrale ?
  - b) Sur le schéma du tableau, colorie ces animaux en vert.
  - c) Quels éléments naturels sont placés derrière ces animaux ?
  - d) Ces éléments du décor semblent-ils vivants ou morts ? Justifie ta réponse.
  - e) Sur le schéma, colorie en gris ces éléments naturels.
  - f) Sur quoi sont posés les animaux que tu vois dans la bande centrale ?
  - g) Les animaux représentés sur la bande centrale sont aussi présents dans la bande horizontale inférieure. Explique pourquoi.
  - h) Observe uniquement la bande horizontale inférieure. Quels autres animaux vois-tu ?
  - i) Sur le schéma du tableau, colorie ces animaux en bleu.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

- 2- Observe le décor.
  - a) Quels sont les éléments du décor représentés dans le triangle central ?
  - b) Quels sont les éléments du décor représentés hors du triangle central ?

- 3- Observe la partie gauche du tableau extérieure au triangle central.
- Quel être vivant se détache du décor ?
  - Sur le schéma du tableau, colorie cette silhouette en rouge.
  - Avec ton stylo rouge, trace, sur le schéma, une flèche pour indiquer dans quelle direction regarde cet être vivant.
- 4- Observe les arbres dessinés dans le triangle central.
- Un des arbres a une forme humaine. Colorie-la en rouge sur le schéma du tableau.
  - Avec ton stylo rouge, trace, sur le schéma, une flèche pour indiquer dans quelle direction regarde cette forme humaine.
- 5- Quelles sont les couleurs dominantes dans le tableau ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.*

## **B** Comprendre le tableau

- 1- Selon toi, ce tableau représente-t-il le monde réel ou le monde du rêve ? Justifie ta réponse en te référant à des éléments précis du tableau.
- 2- Tu as repéré, dans la première partie, que les couleurs dominantes du tableau étaient les bleus et les bruns. Pour comprendre la signification de ces couleurs, lis la liste proposée ci-dessous et entoure :
- en bleu, les mots ou groupes de mots qu'évoque, pour toi, la couleur bleue.
  - en jaune, les mots ou groupes de mots qu'évoque, pour toi, les tons bruns.
- |                       |           |                |
|-----------------------|-----------|----------------|
| - couleur chaude      | - automne | - tranquillité |
| - couleur froide      | - pureté  | - tristesse    |
| - couleur de la terre | - ciel    |                |
| - rêve                |           |                |

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## **J** e retiens

### *Cygnes se reflétant en éléphants, Salvador Dali*

Dali a composé ce tableau en 1937, lors de la **guerre civile espagnole** (1936-1939) qui opposa le gouvernement républicain aux forces militaires menées par **Franco**. Le tableau **dénonce la violence de ce conflit** : la nature est en feu, le poète Gracia-Lorca, un ami de Dali (représenté à gauche), tourne le dos aux événements et les gracieux cygnes se transforment en imposants éléphants, capables de tout détruire par leur taille et leur force.

## **C** Écrire un poème à partir du tableau

Pour conclure cette leçon, tu vas écrire un poème de trois quatrains afin de rendre compte de la lecture du tableau.

*Aide-toi de ce que tu as appris sur le tableau pour faire cet exercice.*

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- décrire le tableau dans ton poème (décor, éléments représentés, couleurs...).
- écrire trois quatrains, c'est-à-dire trois strophes de quatre vers chacune.
- faire rimer les vers entre eux.
- expliquer le sens du tableau.
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe.

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Les consignes  | Fait | À faire |
|--|------|---------|
| Tu as décrit le tableau et expliqué son sens.                        |      |         |
| Tu as écrit un poème de trois strophes.                              |      |         |
| Chaque strophe comporte quatre vers.                                 |      |         |
| Tu as fait rimer les vers entre eux.                                 |      |         |
| Tu as mis une majuscule au début de chaque vers.                     |      |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.               |      |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs. |      |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton poème sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items que tu as réussis dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton poème.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items de la compétence 1. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- utiliser les principales règles orthographiques
- inventer et réaliser des textes à visée artistique
- décrire des œuvres d'art préalablement étudiées

*Pense à continuer la lecture de **La Bibliothécaire**. N'oublie pas que cette lecture sera évaluée dans le devoir de la séquence 6.*



# Séance 8

## Lire et écrire des calligrammes

Dans cette séance, tu vas travailler sur des poèmes de Guillaume Apollinaire (1880-1918). Mais avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance dans ton cahier. Souligne-les.

À présent, lis le texte ci-dessous puis réponds aux questions sur ton cahier en rédigeant des phrases complètes.

il mon il il o cou é  
 pleut cœur pleut pleut pluie ron cla  
 len se la et o ne tez  
 te fend por moi bel mes fan  
 ment en te je le a fa  
 il pen Au pleu pluie mis res  
 fait sant gus re d'a vain au  
 froid à te sur crier queurs beau  
 Des mes ou mes change et so  
 ra a vre a toi chan leil  
 fa mis la mis en ge vic  
 les qui bou que cou toi to  
 pas souf che la ron o ri  
 sent frent com pluie ne pluie eux  
 ve pour me en in de que  
 nant hâ pour chaî fi fer de  
 des ter le ne nie en vien  
 Cé la der à pour ray dra  
 ven vic nier l'in mes ons la  
 nes toi sou fi a d'or tris  
 re pir ni mis te  
 pluie

*L'eau en poésie*, Guillaume Apollinaire, © Folio Junior

### A La mise en page du poème

- 1- Est-il facile de lire ce poème ? Pourquoi ?
- 2- a) Quels sont les deux premiers mots du poème ?  
 b) En quoi la mise en page du texte évoque-t-elle le sujet du poème ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Les calligrammes

Un **calligramme** est un **poème** dont la mise en page forme un **dessin** qui évoque le sujet du poème. Les plus célèbres calligrammes ont été écrits par Apollinaire et réunis dans le recueil *Calligrammes* (1918).

## B Étude du poème

- 1- Réécris le poème en adoptant une mise en page traditionnelle et en restituant la ponctuation. Fais bien attention à ton orthographe en recopiant le texte.

*Cet exercice de réécriture, comme celui proposé à la fin de la séance, te permettra d'évaluer trois items de la compétence 1 du socle commun.*

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- 2- a) Le poème étudié a été écrit en 1915. À ton avis, de quelle guerre Apollinaire parle-t-il ?  
 b) En t'aidant d'un dictionnaire, donne les différents sens du nom « rafale ».  
 c) En t'aidant du sous-titre du recueil et du sujet du poème, dis quels peuvent être les deux sens du nom « rafales » dans le texte.
- 3- a) Quel sentiment ressent le poète ? Justifie ta réponse en citant le poème.  
 b) Pourquoi ressent-il ce sentiment ?
- 4- a) Quel verbe suggère que les amis du poète ont peut-être été emprisonnés ?  
 b) Relève un groupe nominal, constitué du nom « pluie » et d'un complément du nom, qui évoque aussi ce possible emprisonnement.  
 c) Quelle partie d'une prison cette image évoque-t-elle ?  
 d) En t'appuyant sur ta précédente réponse, trouve une nouvelle interprétation pour le dessin formé par le calligramme.
- 5- a) En t'aidant d'un dictionnaire ou d'Internet, dis qui était Auguste dans l'Antiquité et explique ce qu'il a fait pour l'empire romain.  
 b) En t'appuyant sur ta précédente réponse, explique la phrase « Auguste ouvre la bouche comme pour le dernier soupir ».
- 6- a) Quel espoir nourrit le poète ?  
 b) Quel était le symbole de la victoire chez les Romains ?  
 c) Relève les passages du poème qui font référence à ce symbole romain.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de passer à la troisième partie.*

## C Expression écrite

Voici quatre courts poèmes d'Apollinaire extraits de son recueil intitulé **Le Bestiaire**. Choisis l'un des poèmes et réécris-le à la manière d'un calligramme afin que le dessin formé par les mots représente l'animal décrit dans le poème.

## LA TORTUE

Du Thrace<sup>1</sup> magique, ô délire !  
 Mes doigts sûrs font sonner la lyre<sup>2</sup>.  
 Les animaux passent aux sons  
 De ma tortue, de mes chansons.

## LE LIEVRE

Ne sois pas lascif<sup>3</sup> et peureux  
 Comme le lièvre et l'amoureux.  
 Mais que toujours ton cerveau soit  
 La hase pleine qui conçoit.

## LE SERPENT

Tu t'acharnes sur la beauté.  
 Et quelles femmes ont été  
 Victimes de ta cruauté !  
 Eve, Eurydice, Cléopâtre ;  
 J'en connais encor trois ou quatre.

## LA SOURIS

Belles journées, souris du temps,  
 Vous rongez peu à peu ma vie.  
 Dieu ! Je vais avoir vingt-huit ans,  
 Et mal vécus, à mon envie.

*Le Bestiaire, Apollinaire*

**Notes :**

- 1- « Thrace » : habitant de la Thrace, région partagée entre la Bulgarie, la Grèce et la Turquie.
- 2- « lyre » : instrument de musique.
- 3- « lascif » : sensuel.
- 4- « hase » : femelle du lièvre.

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Quand tu auras fini de recopier le poème, vérifie ton orthographe. Recopie ensuite ton texte au propre.*

*Petite astuce : Pour exécuter facilement ton calligramme, fais d'abord le dessin de ton animal au crayon à papier. Lorsque tu auras fini ton dessin, tu auras juste à recopier le texte à l'encre en suivant les contours que tu auras tracés au crayon. Ensuite, gomme les traits au crayon afin que seuls les mots contribuent à dessiner l'animal.*

*Avant de refermer ton cahier, regarde les exemples de calligrammes qui te sont proposés dans le corrigé. Prends ensuite le temps d'évaluer tes compétences du socle commun.*

**Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de poursuivre, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer tes acquis du socle commun. Tu vas t'auto-évaluer en observant tes deux exercices de réécriture (celui de l'exercice B 1- et celui de l'exercice C).*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu n'as pas encore réussi certains items de la compétence 1. Tu pourras t'entraîner à le faire au cours de l'année.*

*Ton travail de copie te permet d'évaluer trois items :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter une consigne
- copier un texte sans erreur

*À présent que la séance est terminée, prends le temps de terminer, si tu ne l'as pas fait, ta lecture de **La Bibliothécaire** de Gudule. Tu dois avoir fini le roman pour pouvoir réussir les exercices de la séance 9.*

# Séance 9

## Préparer l'évaluation de la lecture cursive de *La Bibliothécaire* de Gudule

Dans cette séance, tu vas vérifier ta lecture de **La Bibliothécaire**, le roman de Gudule que tu as lu pendant la séquence 6. Le but est de t'aider à préparer l'évaluation de la lecture cursive qui aura lieu dans le devoir.

Essaie de faire les exercices en te servant uniquement de ta mémoire et de ce dont tu te souviens du livre. Cependant, si tu n'arrives pas à répondre à quelques questions, tu as le droit de consulter le roman.

### **A** Comprendre le roman

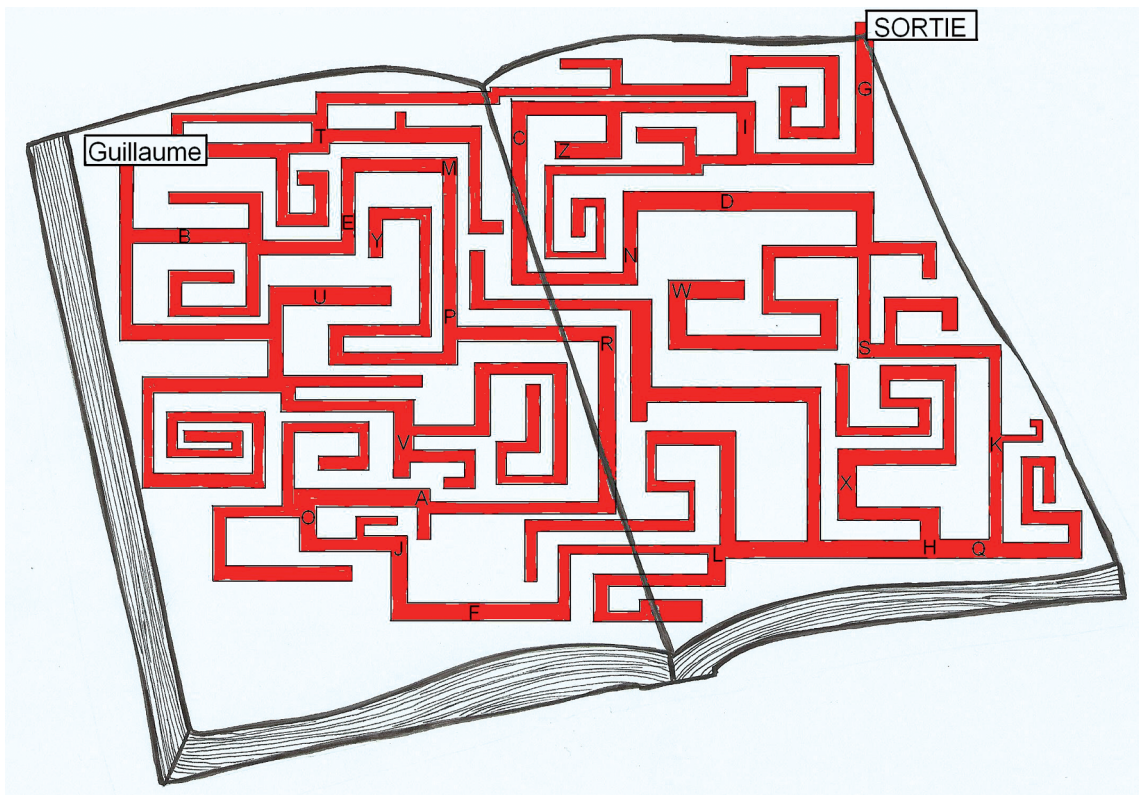
- 1- Dans le tableau ci-dessous, chaque chapitre du roman est résumé. Mais ces derniers sont dans le désordre. Retrouve l'ordre dans lequel il faut les lire pour connaître l'histoire racontée par Gudule.

|          |  |
|----------|--|
| <b>A</b> | Guillaume lit le cahier mais rien ne se passe. Doudou, qui lui a rendu visite, lui suggère d'écrire pour faire apparaître Ida.   |
| <b>B</b> | Guillaume dort en classe. Son professeur de français, M. Pennac, lui demande de raconter son rêve : le soir, il voit de sa fenêtre une mystérieuse vieille femme qui écrit. Quand elle éteint la lampe, une jeune fille sort de l'immeuble. Guillaume révèle ensuite à son ami Doudou que ce n'est pas un rêve mais une histoire vraie.  |
| <b>C</b> | La chute dans le puits dure longtemps. Guillaume finit par arriver dans <i>Alice au pays des merveilles</i> (le puits est devenu le terrier du lapin). Il retrouve ses amis : Idda, Doudou, Adi, Poil de Carotte et Alice. Ils goûtent ensemble des tartes qu'Alice a volées à la reine et font un bilan de tous les indices qu'ils ont récoltés sur le grimoire au fil de leurs aventures. Soudain, Idda leur dit de la suivre : elle sait où est le grimoire.                      |
| <b>D</b> | Doudou et Guillaume sont dans <i>Les Misérables</i> de Victor Hugo, au moment de la révolte populaire de 1832. Ils rencontrent Jean Valjean et Gavroche. Doudou donne un chewing-gum à Gavroche qui part ensuite ramasser des balles pour les insurgés. Guillaume et Doudou le voient avancer sous les tirs de l'armée avec inquiétude puis être touché et mourir.   |
| <b>E</b> | Le soir même, Guillaume suit la jeune fille jusqu'à la bibliothèque. Ils entrent par une petite porte dérobée. Comme Guillaume parle, ils manquent de se faire prendre par le gardien. La jeune fille s'appelle Ida : c'est le double fantasmé de la vieille femme de quatre-vingt-quatre ans qui s'échappe quand la vieille dame s'endort. Elle sort toutes les nuits pour chercher le grimoire qui permet de devenir écrivain. Dans la rue, Ida embrasse Guillaume puis disparaît. |
| <b>F</b> | A la bibliothèque, les amis décident de chercher le grimoire dans <i>Alice au pays des merveilles</i> . Ils entrent dans le livre et voient des cartes de pique peindre des roses blanches en rouge. La reine de cœur arrive et critique le physique d'Idda. Celle-ci répond car elle est vexée. La reine veut lui couper la tête, ainsi qu'à ses amis. Mais ils se sauvent.   |

|          |  |
|----------|--|
| <b>G</b> | Guillaume fait beaucoup d'efforts en français et progresse en orthographe et expression écrite. Un soir, avec Doudou et Adi, il prend le grimoire et raconte leur aventure. Il soigne son orthographe et finalement, Ida, la jeune fille dont il est amoureux, ressuscite.   |
| <b>H</b> | Les enfants attrapent le cochon par la queue et ils traversent le livre à l'envers. À la première page, ils perdent Idda. Le cochon sort du livre et entre dans un autre. Guillaume, Doudou et Adi se retrouvent dans un petit village de campagne.  |
| <b>I</b> | Idda les mène dans l'ancien bureau de la bibliothécaire et prend, sur l'étagère, un livre à la couverture de cuir doux et aux pages blanches : c'est le grimoire.  |
| <b>J</b> | Pour faire revenir Ida, il faut que Guillaume devienne écrivain et trouve le grimoire. Les quatre amis décident d'aller à la bibliothèque la nuit.   |
| <b>K</b> | Doudou conduit ses amis et Poil de Carotte dans un recueil de poésie d'Arthur Rimbaud. Il se cachent dans le poème « Les Chercheuses de poux » et voient Arthur qui est dorloté par deux sœurs qui lui enlèvent les poux. Arthur propose à Poil de Carotte qu'elles s'occupent de lui. L'enfant accepte et reste dans le livre alors que Guillaume, Adi et Doudou partent chercher Idda et le grimoire car Arthur leur a conseillé de regarder à la lettre E.  |
| <b>L</b> | Ils arrivent chez une duchesse colérique qui cajole un bébé qui pleure. Alice est là. Quand la duchesse se met à maltraiter le bébé, Alice le prend. Le bébé se transforme en cochon qui s'enfuit. Comme Guillaume et ses amis lui ont parlé du grimoire, Alice leur conseille de suivre le cochon jusqu'à la première page, où sa sœur lit un livre.  |
| <b>M</b> | Le lendemain soir, Guillaume est inquiet car la vieille dame n'a pas allumé sa lampe pour écrire.  |
| <b>N</b> | Guillaume, en pleurs, court vers Gavroche. Autour de lui, le décor change. Il se retrouve dans un désert et discute avec Le Petit Prince. Il est heureux de le voir car il croyait aussi que le Petit Prince était mort. Celui-ci lui explique que ses amis livresques sont toujours vivants : il suffit d'ouvrir les livres à la bonne page et on peut même réécrire la fin pour que ce soit toujours des happy end. Ils vont ensuite voir le renard pour savoir s'il sait où trouver le grimoire. Le renard leur parle d'un puits. Ils s'y rendent. Guillaume voit le visage d'Ida au fond du puits. Après avoir dit au revoir au Petit Prince, il saute dedans. |
| <b>O</b> | Pour faire apparaître Ida, Guillaume se met à écrire en racontant leur rencontre. Mais, comme il fait beaucoup d'erreurs d'orthographe, il fait apparaître une Idda biscornue avec les jambes à la place des bras et les yeux qui louchent. Elle parle mal. Doudou, qui est très bon en orthographe, essaie de réparer Ida. Il écrit un texte à son tour et fait apparaître une Ida noire, qui danse le rap, et qui s'appelle Adi.   |
| <b>P</b> | Guillaume apprend le lendemain qu'Ida est morte. C'est pour cela qu'elle avait disparu soudainement après l'avoir embrassé. Guillaume a un malaise en apprenant la nouvelle. Pendant une semaine, il ne va pas à l'école. L'avant-veille de sa reprise, il va au cimetière et reste longtemps devant la tombe d'Ida. Puis il a une idée pour la ressusciter : il faut qu'il reprenne le cahier dans lequel la vieille dame écrivait ses mémoires.  |

|   |  |
|---|--|
| Q | Guillaume, Doudou et Adi sont dans <i>Poil de Carotte</i> où ils rencontrent le héros qui vient de mettre une bassine pleine de poux dans le jardin. C'est sa mère qui l'a forcé à la mettre là pour lui faire honte d'avoir attrapé des poux. Touché par la détresse de Poil de Carotte qui est maltraité par sa mère, Doudou dit qu'il a une solution. |
| R | Guillaume entre par effraction dans l'appartement de la vieille Ida. Il emporte un châle et le cahier.   |
| S | De retour dans la bibliothèque, Guillaume glisse sur une épluchure de melon (que Poil de Carotte a laissé tomber). Il se rattrape à une étagère qui tombe. Tous les livres C, D, E, F sont à terre. Le bruit attire le gardien. Guillaume et Doudou se réfugient dans le premier livre qu'ils trouvent. Adi ne craint rien car elle est invisible.       |

2- a) Maintenant, retrouve le chemin que doit prendre Guillaume pour sortir du livre dans lequel il est entré.



b) Tu as sûrement remarqué qu'il y a de nombreuses lettres dans le labyrinthe, ce qui est normal puisque les histoires racontées dans les livres sont écrites avec des mots et des lettres. Si tu as tracé le bon chemin de Guillaume, tu retrouveras l'ordre des lettres dans lequel tu dois lire le résumé proposé dans l'exercice 1.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

## B Les livres et les personnages

1- Le travail d'une bibliothécaire est à la fois de conseiller des livres aux lecteurs et de ranger les livres. Pour les classer, elle met une **côte** sur les livres. Dans le roman, le héros et ses amis voyagent dans de nombreux livres. Imagine que la bibliothécaire souhaite ranger les livres en suivant l'ordre dans lequel le héros les découvre. Pour cela, elle va mettre sur chaque livre la côte GVDLL (= Guillaume Voyage Dans Les Livres), suivie du numéro indiquant l'ordre de découverte des livres par Guillaume. Ton travail consiste donc à aider la bibliothécaire en écrivant la côte sous chaque livre représenté ci-dessous.

*Exemple : Le premier livre dans lequel entre le héros et ses amis est **Alice au pays des merveilles** de Lewis Carroll. Sous ce livre, il faut donc noter : GVDLL 1.*

*Le Petit Prince* de Saint-Exupéry



*Poil de Carotte* de Jules Renard



*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll



**GVDLL 1**

*Les Misérables* de Victor Hugo



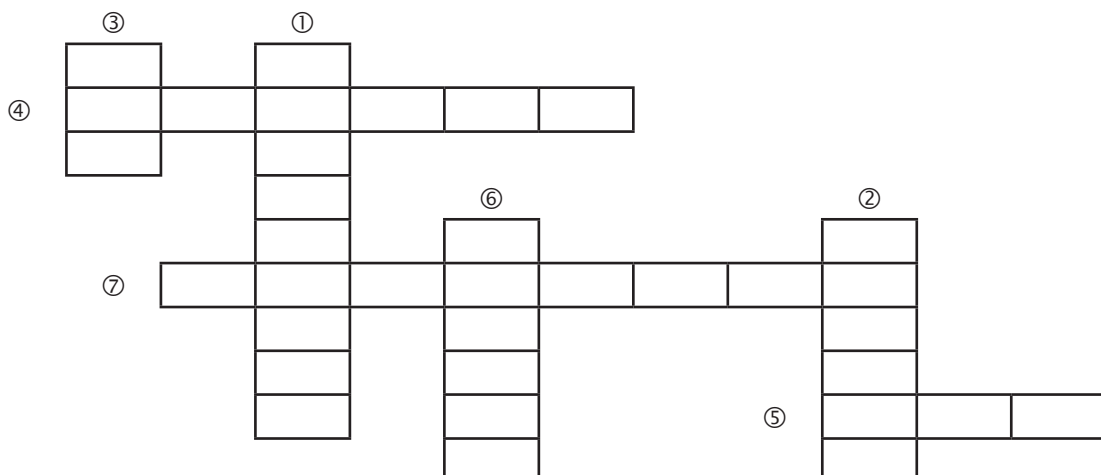
*Poésies* de Rimbaud



2- Donne les noms des personnages suivants :

- ❶ Prénom du héros.
- ❷ Nom du professeur de français du héros.
- ❸ Prénom de la jeune fille dont le héros est amoureux.
- ❹ Surnom de l'ami du héros qui s'exprime en rapant.
- ❺ Prénom de la jeune fille que l'ami du héros fait apparaître en écrivant.
- ❻ Prénom du petit garçon qui est soigné par deux sœurs lorsqu'il a attrapé des poux.
- ❼ Prénom du garçon que le héros rencontre dans *Les Misérables* et qui meurt sur les barricades.

3- Reporte les noms que tu as trouvés à la précédente réponse dans la grille suivante :



*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

# Séance 10

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas réaliser un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr/e de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu as fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| - la définition de certains poèmes :<br>→ Je sais que le rondeau est :<br>.....<br>.....<br>.....<br>→ Je sais que le calligramme est :<br>.....<br>.....<br>.....  | → encadrer en bleu une anaphore<br>→ encadrer en noir deux paronymes<br>→ souligner en noir deux homophones<br>→ souligner en bleu quatre néologismes<br><br>Ceux qui pieusement...<br>Ceux qui copieusement...<br>Ceux qui tricolorent<br>Ceux qui inaugurent<br>Ceux qui croient<br>Ceux qui croient croire<br>Ceux qui croa-croa<br>Ceux qui ont des plumes<br>Ceux qui grignotent<br>Ceux qui andromaquent <sup>1</sup><br>Ceux qui dreadnoughtent <sup>2</sup><br>Ceux qui majusculent<br>Ceux qui chantent en mesure<br>« Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France », Prévert, <i>Paroles</i> (1946) |
| - les noms des différentes strophes :<br>→ Je sais qu'une strophe de trois vers est :<br>.....<br>→ Je sais qu'une strophe de quatre vers est :<br>.....<br>→ Je sais qu'une strophe de cinq vers est :<br>.....  | <b>Vocabulaire :</b><br>1- andromaquent : verbe « andromaque » inventé par Prévert qui renvoie à Andromaque, la princesse de Troie, femme d'Hector. Elle est représentée comme une femme sage, réfléchie et digne.<br>2- dreadnoughtent : verbe « dreadnoughter » inventé par Prévert, en anglais qui signifie « cuirassé », c'est-à-dire « bateau de guerre ».   |
| - la définition des figures de style utilisées par les poètes pour jouer avec les mots :<br>→ Je sais qu'une anagramme est :<br>.....<br>.....<br>→ Je sais qu'un chiasme est :<br>.....<br>.....<br>→ Je sais qu'une métaphore filée est :<br>.....<br>..... |   |



|   |  |
|---|--|
| <p>→ Je sais qu'une métaphore filée est :<br/>         .....<br/>         .....</p>   | <p>→ entourer les prépositions<br/>         → souligner le groupe introduit par chaque préposition et d'indiquer sa fonction grammaticale</p> <p>Je suis allé au marché aux oiseaux<br/>         Et j'ai acheté des oiseaux<br/>         Pour toi<br/>         mon amour<br/>         « Pour toi mon amour », Prévert, <i>Paroles</i> (1946)</p>   |
| <p>- les principales formes simples des prépositions :<br/>         .....<br/>         .....</p> <p>- les formes contractées des prépositions « à » et « de » : .....</p> <p>- les noms des formes composées des prépositions comme « à cause de », « au-dessous de », « au lieu de »... :<br/>         .....</p> | <p>→ encadrer un infinitif employé pour exprimer un ordre<br/>         → souligner en noir les infinitifs ayant la fonction de COD du V<br/>         → souligner en bleu l'infinitif ayant la fonction de COI du V</p> <p>Dans un square sur un banc<br/>         Il y a un homme qui vous appelle quand on passe<br/>         Il a des binocles un vieux costume gris<br/>         Il fume un petit ninas il est assis<br/>         Et il vous appelle quand on passe<br/>         Ou simplement il vous fait signe<br/>         Il ne faut pas le regarder<br/>         Il ne faut pas l'écouter<br/>         Il faut passer<br/>         Faire comme si on ne le voyait pas<br/>         Comme si on ne l'entendait pas<br/>         Il faut passer presser le pas<br/>         Si vous le regardez<br/>         Si vous l'écoutez<br/>         Il vous fait signe et rien personne<br/>         Ne peut vous empêcher d'aller vous asseoir près de lui</p> |
| <p>- les différents sens de l'infinitif employé comme verbe :<br/>         .....</p>  | <p>« Le désespoir est assis sur un banc »,<br/>         Prévert, <i>Paroles</i> (1946)</p>   |

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 1, 2, 4, 5, 6, 7 et 8.

Quand tu estimes avoir **maîtrisé** un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas maîtrisé un item dans une séance et qu'il soit maîtrisé dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Items du socle commun                                    | Séance 1 | Séance 2 | Séance 4 | Séance 5 | Séance 6 | Séance 7 | Séance 8 |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte                              |          |          |          |          |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture                       |          |          |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreur                              |          |          |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques          |          |          |          |          |          |          |          |
| Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers |          |          |          |          |          |          |          |
| Dire de mémoire des textes patrimoniaux                  |          |          |          |          |          |          |          |
| Inventer et réaliser des textes à visée artistique       |          |          |          |          |          |          |          |
| Décrire des œuvres d'art préalablement étudiées          |          |          |          |          |          |          |          |

## Sommaire de la séquence 7

---

### Lire *Yvain le chevalier au lion* de Chrétien de Troyes (vers 1170)

- ◆ **SÉANCE 1**  
Découvrir la symbolique du lion dans l’imaginaire médiéval
- ◆ **SÉANCE 2**  
Découvrir l’incipit
- ◆ **SÉANCE 3**  
Identifier les degrés de l’adjectif
- ◆ **SÉANCE 4**  
Étudier le merveilleux dans la littérature médiévale
- ◆ **SÉANCE 5**  
Conjuguer et utiliser le conditionnel
- ◆ **SÉANCE 6**  
Étudier la rencontre d’Yvain et du lion
- ◆ **SÉANCE 7**  
Étudier une enluminure
- ◆ **SÉANCE 8**  
Étudier un univers épique
- ◆ **SÉANCE 9**  
Étudier un récit de combat
- ◆ **SÉANCE 10**  
Je m’évalue

*Compétences du socle commun évaluées dans cette séquence :*

- écrire lisiblement un texte [COMPÉTENCE 1]
- recopier un texte sans erreurs [COMPÉTENCE 1]
- respecter les consignes d’écriture [COMPÉTENCE 1]
- rédiger un texte bref [COMPÉTENCE 1]
- résumer un texte ou des documents pour en faire une synthèse [COMPÉTENCE 1]
- utiliser les principales règles orthographiques [COMPÉTENCE 1]
- comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient [COMPÉTENCE 1]
- consulter des bases de données documentaires en mode simple (compétence que tu pourras évaluer si tu utilises Internet) [COMPÉTENCE 4]
- chercher et sélectionner l’information demandée simple (compétence que tu pourras évaluer si tu utilises Internet) [COMPÉTENCE 4]
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques à visée artistique [COMPÉTENCE 5]
- décrire des œuvres d’art préalablement étudiées [COMPÉTENCE 5]

*Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l’objet d’une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu’à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d’un cours ou d’une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.*

©Cned-2009

# Séance 1

## Découvrir la symbolique du lion dans l’imaginaire médiéval

*Dans cette séquence, tu vas étudier un roman du moyen âge écrit par Chrétien de Troyes et qui a pour titre **Yvain le chevalier au lion**. As-tu pensé à te procurer ce livre ? Comme on te le disait dans la séquence 6, il en existe plusieurs versions. Le texte original est écrit en ancien français. Il serait trop difficile à lire pour toi. Il faut donc que tu lises une version en français moderne. Tu peux trouver différentes traductions. Nous te conseillons cependant de lire la traduction effectuée par Jean-Pierre Foucher dans la collection « Folio Junior » d'**Yvain le chevalier au lion** (Éditions Gallimard). Si tu ne t’es pas procuré ce roman, tu as encore un peu de temps car, avant de travailler sur le livre, il est intéressant de comprendre ce que représentait le lion au moyen âge puisque, d’après le titre, cet animal est important dans l’histoire.*

*Cette année, dans tes cours d’histoire, tu étudies aussi le moyen âge pour apprendre les grands événements qui ont eu lieu pendant cette période (les guerres, les famines...), la façon de vivre des chevaliers, des membres de la cour et du peuple, l’architecture médiévale (les églises romanes et gothiques, les châteaux forts...). Utilise tes connaissances historiques pour mieux comprendre le roman. Certes, les chevaliers de la cour d’Arthur sont légendaires mais Chrétien de Troyes s’inspire des chevaliers de son temps pour créer ses héros et inventer les aventures contées dans **Yvain le chevalier au lion**.*

*Dans la première séance, tu vas donc travailler sur des sculptures médiévales, et plus précisément celles qui ornent les édifices religieux de l’époque. Tu verras, bien sûr, des sculptures de lion.*

*Prends d’abord ton cahier. En haut d’une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

**A** Observer les portails sculptés des édifices religieux du moyen âge

Voici une photographie du portail Saint-Jean (portail ouest) de la cathédrale Notre-Dame de Rouen. Observe-la puis réponds aux questions sur ton cahier en rédigeant des phrases complètes.



Portail Saint-Jean - Cathédrale de Rouen

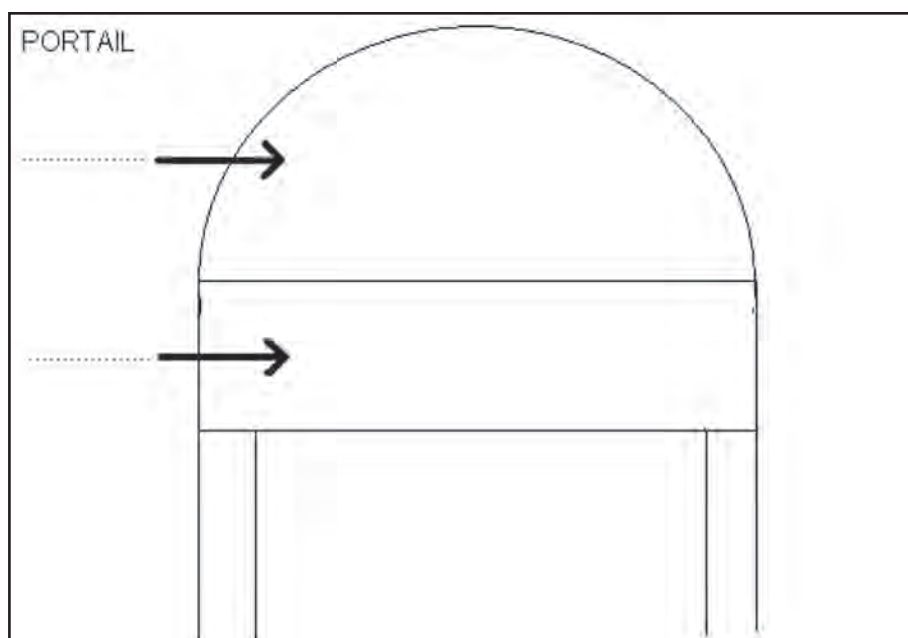


Schéma du portail Saint-Jean

- 1- En t'aidant de la photographie et du schéma qui l'accompagne, nomme la forme géométrique du tympan (partie haute) puis celle du linteau (partie basse). Inscris tes réponses sur le schéma.
- 2- Lis à présent le résumé de l'histoire biblique proposé ci-dessous. Il te raconte l'aventure de Salomé et de Jean-Baptiste qui est représentée sur le portail.

Jean le Baptiste (saint Jean-Baptiste) baptisait les fidèles dans l'eau du Jourdain. C'est d'ailleurs lui qui a baptisé Jésus-Christ. Un jour, il voit passer le roi Hérode Antipas et sa nouvelle femme, Hérodiade. Il accuse cette dernière d'être une femme impure. Furieuse, Hérodiade demande à son époux d'exécuter Jean le Baptiste mais Hérode Antipas, craignant la colère de Dieu, se contente de l'emprisonner. Lors d'un dîner, Salomé, la fille d'Hérodiade, danse pour distraire le roi. Hérode Antipas, subjugué, dit à Salomé qu'il lui accordera ce qu'elle désire. Pour faire plaisir à sa mère, Salomé demande la tête de Jean le Baptiste. Hérode Antipas s'exécute à contrecœur. Jean le Baptiste est décapité et Salomé donne sa tête à Hérodiade.

- a) Trois moments de l'histoire de Salomé et Jean-Baptiste sont représentés sur le linteau.
  - Dans le résumé, souligne le premier moment en rouge et entoure en rouge la sculpture du linteau qui l'illustre.
  - Dans le résumé, souligne le deuxième moment en vert et entoure en vert la sculpture du linteau qui l'illustre.
  - Dans le résumé, souligne le troisième moment en bleu et entoure en bleu la sculpture du linteau qui l'illustre.

*Réponds maintenant aux questions suivantes, sur ton cahier, par des phrases complètes.*

- b) À quoi pourrais-tu comparer le linteau : à un tableau ou à une bande dessinée ? Justifie ta réponse.
- c) Selon toi, à quoi servaient les sculptures religieuses au moyen âge ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.*

## **J**e retiens

### Les sculptures des monuments religieux

Au moyen âge, les édifices religieux étaient couverts de **sculptures** qui représentaient des **scènes de la Bible**. Cela permettait aux fidèles, qui savaient rarement lire, de connaître les récits bibliques. Les sculpteurs devaient respecter des **formes géométriques**. Ainsi, le **tympan** a la forme d'un **demi-cercle** et le **linteau** celle d'un **rectangle**.

## **B** Découvrir des quadrilobes sculptés sur les édifices religieux du moyen âge

Observe les trois photographies de quadrilobes qui se trouvent autour du Portail des Libraires (portail nord) de la cathédrale de Rouen.



① Quadrilobe représentant un lion seul



② Lion debout avec un homme.



③ Lion à quatre pattes avec un homme.

Réponds maintenant aux questions suivantes, sur ton cahier, par des phrases complètes.

- 1- a) Dans quelles formes géométriques le sculpteur enferme-t-il les personnages qu'il représente ?  
b) En t'aidant de ta précédente réponse, explique pourquoi ces formes s'appellent des « quadrilobes ».
- 2- a) Quel animal est représenté sur les trois quadrilobes ?  
b) Quels aspects de cet animal peuvent être associés à la lumière ?  
c) Vu que cette créature est représentée sur un édifice religieux, quelle peut être, selon toi, la symbolique de cet animal ? Coche la bonne réponse :  
 un signe du zodiaque       Dieu       Une constellation d'étoiles
- 3- Observe les deux quadrilobes dans lesquels on voit aussi un homme.  
a) Dans le deuxième quadrilobe, quel geste font l'homme et l'animal ?  
b) Dans le deuxième quadrilobe, en quoi la position de l'animal permet-elle de l'humaniser ?

- c) Dans le deuxième quadrilobe, dirais-tu que l'animal semble amical ou hostile ?
- d) Dans le troisième quadrilobe, que tient l'homme à la main ? Quel geste fait-il ?
- e) Dans le troisième quadrilobe, l'animal est-il l'allié ou l'adversaire de l'homme ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » et mémorise-le.*

## **J**e retiens

### La symbolique du lion

Le **lion** a une double symbolique au moyen âge :

- une **symbolique positive** : il représente le roi ou **Dieu** et incarne les valeurs de la justice, de la **vertu**.
- une **symbolique négative** : il représente le **mal** car il est **féroce** et peut tuer des hommes.

*La séance est terminée. N'hésite pas à t'avancer dans ta lecture du roman. N'attends pas d'y être invité.*



## le coin des curieux

Depuis l'Antiquité, le lion est associé au courage des héros. Ainsi, dans la mythologie gréco-romaine, Héraclès / Hercule a dû affronter un lion lors d'un de ses douze travaux. Il s'agissait du lion de Némée, un animal qui terrifiait les habitants de l'Argolide. Même si ce lion était invulnérable, Hercule est parvenu à le tuer en l'étranglant. Puis il a pris sa peau et l'a portée comme une cape, montrant ainsi à tous la preuve de son exploit.

Dans la langue française, le lion a aussi souvent une symbolique positive. Pour mieux t'en rendre compte, tu peux chercher dans un dictionnaire le sens des expressions suivantes :

- manger du lion
- la part du lion
- se battre comme un lion



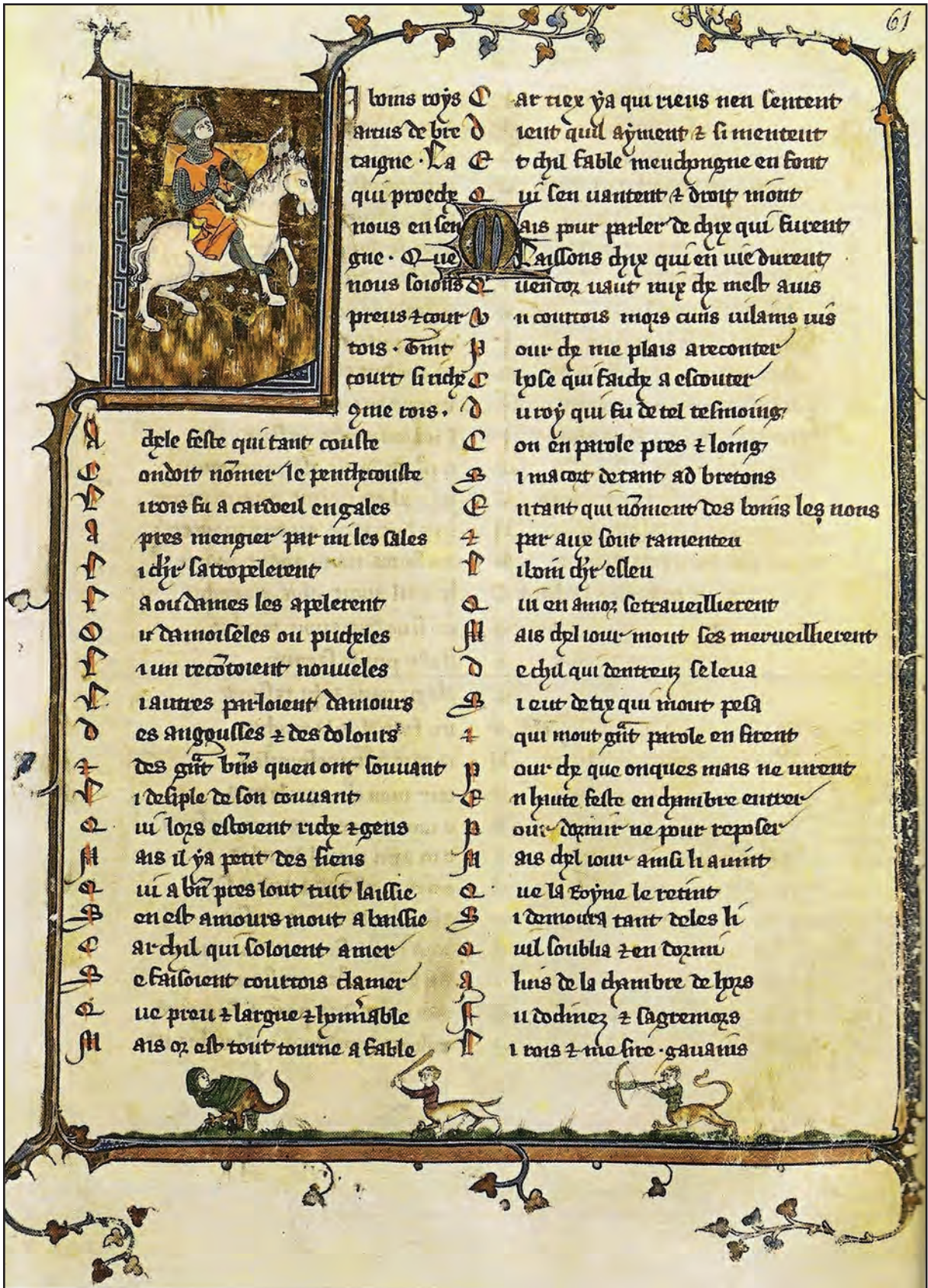
# Séance 2

## Découvrir l'incipit

*Dans cette séance, tu vas travailler sur le début du roman **Yvain le chevalier au lion** de Chrétien de Troyes. Tu dois bien comprendre que le texte original est écrit en ancien français, c'est-à-dire dans la langue française qui était parlée au moyen âge. Depuis ce temps, la langue a beaucoup évolué. C'est pourquoi, pour étudier les textes ou pour lire le roman, tu travailleras sur des traductions. Mais il est tout de même intéressant pour toi de voir comment on parlait et on écrivait à l'époque de Chrétien de Troyes. Aussi vas-tu commencer par observer la reproduction de la première page du manuscrit d'**Yvain** avant d'étudier le texte de façon plus approfondie.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Observe à présent la première page du manuscrit d'**Yvain** reproduite ci-après puis réponds aux questions sur ton cahier en rédigeant des phrases complètes.*



Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au lion*, page de manuscrit sur parchemin, vers 1320-1330, Nord de la France, BNF, Paris.

## A Observer le manuscrit

Réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, par des phrases complètes.

- 1- Observe le dessin situé en haut à gauche du manuscrit.
  - a) Que représente ce dessin ?
  - b) Quelles sont les couleurs utilisées dans ce dessin ?
- 2- Observe le cadre dessiné autour du texte. Quels dessins, placés tout autour du cadre, font penser à la nature ?
- 3- Observe les trois personnages qui sont placés en bas du cadre.
  - a) À quoi ressemble le personnage de gauche ? Vers où regarde-t-il ?
  - b) À quoi ressemble le personnage du milieu ? Que tient-il dans les mains ? Que fait-il selon toi ?
  - c) À quoi ressemble le personnage de droite ? Que tient-il dans les mains ? Que fait-il selon toi ?
  - d) En quoi le personnage de droite est-il lié au titre du roman : *Yvain le chevalier au lion* ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer aux questions suivantes.

- 4- Observe les deux premières lignes de texte écrites sous le dessin, en haut à gauche. Les voici réécrites en caractère d'imprimerie :
 

« A chele feste qui tant couste  
C'on doit nomer le Pentlecouste »

  - a) Dans le manuscrit, quelles sont les lettres qui se confondent ?
  - b) Quelle observation peux-tu faire sur la première lettre de chaque ligne ?
  - c) Ce texte est-il écrit en vers ou en prose ? Justifie ta réponse en observant les mots placés à la fin de chaque ligne.
- 5- D'après les précédentes remarques que tu as faites, dirais-tu qu'au moyen âge, les livres étaient réalisés à la main ou par des machines d'imprimerie ? Justifie ta réponse.

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### Le manuscrit au moyen âge

Au moyen âge, les textes étaient **écrits à la main** sur des **parchemins**, fabriqués à partir de peaux d'animaux. C'est pourquoi on les appelle des « manuscrits », mot formé d'après le latin « *manus* » qui veut dire « main ». Les livres du moyen âge étaient des **objets précieux**. C'étaient de véritables œuvres d'art car l'**écriture gothique** était agrémentée de nombreux dessins qu'on appelle des **enluminures**. Tantôt les enluminures représentent des scènes du roman, tantôt ce sont des majuscules qui sont décorées. Elles portent alors le nom de « **lettrines** ».

*Lis à présent la traduction du début d'Yvain le chevalier au lion proposée ci-dessous puis réponds aux questions sur ton cahier. N'oublie pas de rédiger des phrases complètes.*

1 Le bon roi Arthur de Bretagne, dont les exploits courageux nous apprennent à être preux et courtois, tint une cour très riche, digne des rois, à l'occasion de cette fête coûteuse qu'on appelle la Pentecôte. Il se trouvait à Carduel, en Galles<sup>1</sup>. Après le repas, dans les salles, les chevaliers se regroupèrent là où les invitaient les dames, les demoiselles et les jeunes filles. Les uns racontaient des  
5 histoires, les autres parlaient d'Amour, des angoisses, des douleurs et des grandes récompenses qu'eurent souvent les fidèles de son école qui était alors très douce et bonne. Mais la plupart d'entre eux ont totalement négligé l'Amour et il s'est beaucoup affaibli car ceux qui avaient l'habitude d'aimer se faisaient appeler courtois, preux, généreux et honorables. Mais, aujourd'hui, tout cela est devenu un conte. Ceux qui ne sentent pas ces choses disent qu'ils aiment. Mais ils mentent : ils ne disent que conte et mensonge  
10 et se vantent d'aimer sans en avoir le droit.

Parlons des hommes qui vécurent autrefois. Laissons ceux qui sont en vie. Il vaut encore mieux, c'est mon avis, un courtois mort qu'un vilain en vie. Pour cette raison, il me plaît de raconter l'histoire, intéressante à écouter, du roi qui fut d'une telle renommée qu'on parle de lui dans les lieux proches et lointains. Je suis ici d'accord avec les Bretons : ils perpétuent toujours les mérites de son nom et, par  
15 eux, est gardé en mémoire le souvenir des vertueux chevaliers qui employèrent tous leurs efforts pour l'amour.

Mais ce jour-là, beaucoup s'étonnèrent que le roi se levât et les quittât. Certains en furent mécontents et ils firent beaucoup de commentaires parce qu'ils n'avaient jamais vu, pendant une fête importante, un roi aller dans sa chambre pour dormir ou se reposer. Mais il arriva ce jour-là que la reine  
20 le retint et qu'il resta tant de temps avec elle qu'il oublia son rang et s'endormit.

Devant la porte de la chambre se trouvaient Didon, Sagremor, Keu et messire Gauvain. Près d'eux étaient aussi messire Yvain et Calogrenant, un chevalier très agréable qui commença à leur raconter une histoire, non pour sa gloire mais pour sa honte.

**Note :**

1- Galles = région ouest de la Grande-Bretagne.

**B Découvrir le cadre du roman de chevalerie**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

1- a) Quel est le prénom du roi dont on parle dans le début du roman ?

b) D'après la première phrase (lignes 1-3), quelles valeurs – qualités morales - incarne ce roi ? Relève trois adjectifs qui justifient ta réponse.

2- a) De quel royaume est-il le roi ?

- b) Sur la carte proposée ci-dessous, colorie en rouge la région française qui porte le même nom que ce royaume.



- 3- a) Quelle fête le roi et sa cour célèbrent-ils ?  
b) Où le roi et sa cour se réunissent-ils ?  
c) Sur la carte, hachure en rouge le pays dans lequel se trouvent le roi et sa cour.
- 4- a) Avec qui les chevaliers discutent-ils après le repas ?  
b) De quoi parlent-ils ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » et mémorise-le.*

## **J**e retiens

### L'univers des romans de chevalerie

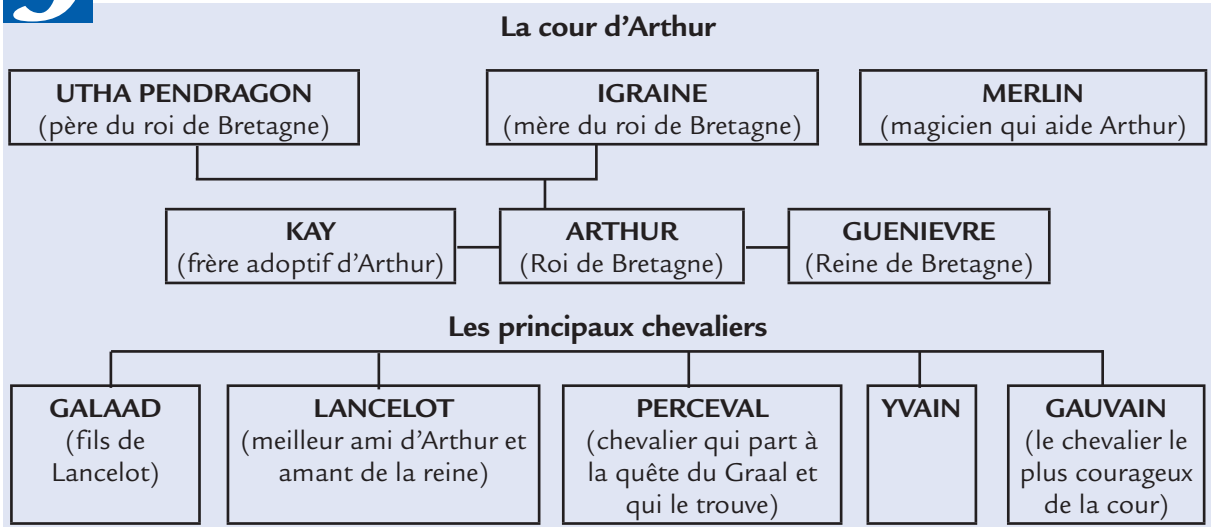
L'univers des romans de chevalerie met en scène le **roi Arthur**, célèbre pour son épée magique **Excalibur** et ses chevaliers. Les histoires se passent dans le royaume de **Bretagne** qui comprend la Bretagne française, l'Angleterre, le pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande. Arthur et ses chevaliers incarnent de grandes valeurs comme le **courage**, l'**honneur** et l'**amour fidèle** et sincère.

## **C** Connaître la cour du roi Arthur

1- **Surligne** dans l'incipit les noms des chevaliers de la cour d'Arthur cités dans le texte.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise les noms des principaux personnages de la cour d'Arthur, avant de poursuivre.*

## **J** Je retiens



2- Pour conclure, tu vas réaliser, sur ton cahier, une page de manuscrit enluminé à la manière des manuscrits du moyen âge.

a) Commence par compléter le texte ci-dessous en t'aidant de ce que tu as appris dans la séance. Aide-toi des rimes pour trouver les bonnes réponses.

....., fils d'.....

Unit la ..... sous son nom.

Il épousa la reine .....

Et obtint la paix par le glaive.

Accompagné de chevaliers -

..... était son préféré -

Il partit à la quête du Graal

Que trouva le sage .....

Des chevaliers, par leurs exploits,

Sont aussi célèbres que leur roi :

On entendit longtemps parler

Des vertus de ces chevaliers,

Du courage du noble .....

Et du lion du courtois .....

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

b) Recopie soigneusement le texte sur ton cahier en l'illustrant par une enluminure.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- réaliser une enluminure en relation avec le texte (tu peux représenter, par exemple, un chevalier, des épées, un lion...)
- colorier ton enluminure avec les couleurs qui étaient utilisées au moyen âge (bleu, rouge, jaune, brun)
- détacher la première lettre de chaque vers et l'écrire un peu plus grande (ou d'une couleur différente) que les autres lettres
- soigner ton écriture
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Quand tu as terminé cet exercice, reporte-toi au corrigé pour voir un exemple de ce qu'il était possible de faire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1 et 5 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'écriture te permet d'évaluer trois compétences du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- recopier un texte sans erreur
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques à visée artistique.

*Dans la séance 3, tu vas travailler sur un extrait du récit de Calogrenant. Si tu ne l'as pas encore lu, fais-le avant de commencer la séance. Tu dois lire le roman jusqu'au moment où Calogrenant explique qu'il a perdu le combat, qu'il est rentré chez son hôte et que c'est la première fois qu'il raconte cette histoire.*



## **le coin des curieux**

Sur le manuscrit d'*Yvain le chevalier au lion*, tu as pu observer trois grotesques, c'est-à-dire trois personnages moitié homme, moitié animal. Ces créatures étranges et fantastiques apparaissent souvent dans l'art médiéval. Tu peux aussi en voir sur les monuments religieux, comme sur la cathédrale de Rouen (les photographies proposées ci-dessous sont prises sur le portail des Libraires – le portail nord de la cathédrale). Certains grotesques sont inspirés par des créatures de la mythologie grecque, comme le centaure, d'autres sont typiques de l'imaginaire médiéval (comme les créatures à tête de cochon ou les êtres mi homme mi dragon)



*Centaure*



*Homme à tête de cochon*



*Cochon humanisé*



*Dragon à tête d'homme*



# Séance 3

## Identifier les degrés de l'adjectif

*Dans cette séance, tu vas travailler sur un extrait du récit de Calogrenant. Cela te permettra non seulement de découvrir un des lieux merveilleux de l'histoire d'**Yvain le chevalier au lion**, mais aussi de travailler une notion de grammaire : les degrés de l'adjectif.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le résumé du récit de Calogrenant proposé ci-dessous :*

Calogrenant raconte à ses amis et à la reine une aventure qui lui est arrivée sept ans plus tôt, dans la forêt de Brocéliande<sup>1</sup> où il était entré en quête d'aventures. Après avoir passé la nuit chez un seigneur et sa fille qui lui ont offert l'hospitalité, il reprend la route. Il croise bientôt un troupeau de taureaux sauvages gardés par un vilain, c'est-à-dire un paysan. Calogrenant lui demande s'il a entendu parler d'une aventure dans laquelle il pourrait éprouver son courage. Le vilain lui parle alors d'une fontaine étrange dont l'eau, bien que froide, bout et a le pouvoir de déclencher des tempêtes si on la répand sur le sol. Calogrenant se rend à cette fontaine et provoque une tempête si terrible qu'il croit mourir. Quand la tempête se calme, le gardien de la fontaine arrive. Il provoque Calogrenant en duel et le bat. Honteux de sa défaite, Calogrenant retourne alors chez le seigneur qui l'avait hébergé.

### Note :

- 1- la forêt de Brocéliande : actuelle forêt de Paimpont, en Bretagne centrale ; tu peux marcher sur les pas des chevaliers et découvrir l'emplacement supposé de la fontaine de Barenton dont on parle dans le résumé ainsi que d'autres lieux, non moins magiques. Voir « Le coin des curieux » en fin de séance.

*L'extrait sur lequel tu vas travailler dans la séance reprend la description de la fontaine par le vilain puis sa découverte par Calogrenant. Lis la traduction qui t'en est proposée :*

- 1 « Tu verras la fontaine qui bout, bien qu'elle soit plus froide que le marbre. Le plus beau des arbres qu'a pu faire la nature lui fait de l'ombre. Il a tout le temps des feuilles qu'il ne perd en aucun hiver. Un bassin de fer y est suspendu. Il est tenu par une si longue chaîne qu'elle va jusqu'à la fontaine. A côté de la fontaine, tu trouveras
- 5 une grosse pierre (mais je ne saurais te dire de quelle sorte parce que je n'en ai jamais vu de semblable) et, de l'autre côté, tu verras une chapelle, petite mais très belle. Si tu veux prendre de l'eau dans le bassin et la répandre sur la grosse pierre, tu verras alors une si grande tempête que, dans ce bois, il ne demeurera ni bête, ni chevreuil, ni daim, ni cerf, ni sanglier. Même les oiseaux en sortiront car tu verras des vents si
- 10 forts, les arbres se briser et se rompre, que tu voudras faire demi-tour et partir. Si tu peux t'en aller sans grande peine et sans chagrin, tu auras eu une meilleure chance que chaque chevalier qui y est allé jusqu'à présent ! »

Je quittais alors le vilain qui m'avait bien montré le chemin. Il pouvait être près de midi quand je vis l'arbre et la chapelle. Cet arbre était le plus beau pin qui n'ait jamais poussé sur terre. Je crois qu'il ne pourra jamais pleuvoir assez fort pour qu'une goutte d'eau passe à travers : elles doivent toutes couler par-dessus. À l'arbre, je vis le bassin suspendu, fait d'un or si fin qu'on n'en a encore jamais vendu de semblable sur aucune foire. La fontaine, vous pouvez me croire, bouillait comme une eau chaude. La grosse pierre était une émeraude percée comme un sillon. Il y avait quatre rubis dessous, plus flamboyants et plus vermeils que ne l'est le soleil le matin, quand il apparaît à l'orient. Sachez que jamais, en toute conscience, je ne vous mentirai.

Il me plaisait de voir la merveille de la tempête et de l'orage. Je ne me comportais pas en sage. Maintenant, je me repentirais bien volontiers, si je le pouvais, d'avoir arrosé la grosse pierre fendue avec l'eau du bassin. Mais j'en versais trop, je le crains, car je vis alors le ciel en déroute de plus de quatorze côtés. Les éclairs me frappaient les yeux et les nuages jetaient pêle-mêle de la neige, de la pluie et de la grêle. Le temps était si mauvais et si furieux que je crus souvent être tué par les foudres qui tombaient autour de moi et les arbres qui étaient mis en pièces. Sachez que je fus extrêmement effrayé jusqu'à ce que le temps se fût apaisé. Mais Dieu me rassura car ce mauvais temps ne dura pas longtemps. Tous les vents se reposèrent et n'osèrent plus souffler quand cela cessa de plaire à Dieu.

## **A** Comprendre le texte

*Vérifie que tu as bien compris le texte en répondant aux questions ci-dessous par des phrases complètes. Fais les exercices sur ton cahier.*

- 1- a) La fontaine évoquée dans le texte est-elle ordinaire ou magique ? Justifie ta réponse en donnant trois arguments (raisons).
- b) D'après le vilain, en quel métal est fait le bassin suspendu ? En quel métal le bassin est-il en réalité ?
- c) Quelles sont les autres matières précieuses qui décorent richement la fontaine ?
- 2- a) Comment le voyageur qui va à la fontaine peut-il provoquer une tempête ?
- b) Dans le récit du vilain (lignes 1 à 12), souligne en bleu les manifestations de la tempête.
- c) Dans le récit que Calogrenant fait de son aventure (lignes 22 à 31), souligne au crayon à papier les manifestations de la tempête.
- d) Quelle manifestation de la violence de la tempête apparaît à la fois dans le récit du vilain et dans celui de Calogrenant ?
- e) Compare les deux descriptions. Selon toi, laquelle insiste le plus sur la violence de la tempête ? Justifie ta réponse.
- f) Que ressent Calogrenant lors de la tempête ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

## B Les degrés de l'adjectif

- 1- Dans les descriptions de la tempête que tu as soulignées en bleu et en gris, encadre les adjectifs qui permettent de caractériser les vents et le temps.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Les degrés d'intensité de l'adjectif

On peut faire **varier le sens de l'adjectif** en utilisant des **adverbes** qui permettent de marquer **trois degrés d'intensité** :

- **l'intensité faible.** On utilise les adverbes : **peu, faiblement, légèrement...**  
EXEMPLE : Calogrenant est peu rassuré pendant la tempête.
- **l'intensité forte.** On utilise les adverbes : **très, trop, fort, extrêmement, si...** On dit alors que l'adjectif est employé au **superlatif absolu**.  
EXEMPLE : Calogrenant est très inquiet.
- **l'intensité moyenne.** On utilise les adverbes : **plutôt, assez, aussi, surtout...**  
EXEMPLE : Calogrenant est plutôt courageux lors de la tempête.

- 2- a) Dans le texte, souligne en rouge les adjectifs utilisés avec un adverbe d'intensité.  
N'oublie pas de souligner aussi l'adverbe d'intensité qui précède chaque adjectif.
- b) Entoure en rouge l'adjectif employé avec un adverbe exprimant l'intensité moyenne.
- 3- Relis la première phrase du texte.
- a) Quel adjectif précise la température de l'eau ?
  - b) Quel adverbe, placé devant cet adjectif, permet d'en varier le degré ?
  - c) À quoi la température de l'eau est-elle comparée ?

N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### Les degrés de comparaison de l'adjectif

Un adjectif peut être employé au **comparatif**, pour marquer **trois degrés** différents. Il se construit à l'aide d'un **adverbe (moins, aussi, plus)** qui précède l'adjectif puis à l'aide d'un **complément du comparatif introduit par « que »**.

- Le **comparatif d'infériorité** (moins... que).  
EXEMPLE : Le vilain est moins savant que Calogrenant car il ne sait pas identifier une émeraude.
- Le **comparatif d'égalité** (aussi... que).  
EXEMPLE : La chapelle est aussi belle que la fontaine.
- Le **comparatif de supériorité** (plus... que).  
EXEMPLE : Calogrenant est plus chanceux que les autres chevaliers.



Attention : il existe trois adjectifs qui ont un comparatif de supériorité irrégulier :

- mauvais > **pire** – EXEMPLE : La tempête est pire qu'un ouragan.
- Petit > **moindre** – EXEMPLE : Le danger de la tempête est moindre que celui du combat.
- Bon > **meilleur** – EXEMPLE : Yvain est meilleur chevalier que Calogrenant.

- 4- a) Dans le texte, souligne en vert trois adjectifs au comparatif ainsi que les adverbes qui les précèdent et les compléments du comparatif.  
b) Quel degré du comparatif est utilisé dans les expressions précédentes ?
- 5- a) Dans le discours du vilain, **surligne** le groupe nominal (sans son expansion) qui permet de désigner l'arbre placé à côté de la fontaine.  
b) Quel adjectif, utilisé dans ce groupe nominal, varie en degré ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### Le superlatif relatif

L'adjectif peut être utilisé au **superlatif relatif** qui se forme avec :

- l'**article défini** (*le / la / les*)
- l'**adverbe « plus »** ou « moins » qui est suivi de l'adjectif
- le **complément du superlatif** relatif introduit par la **préposition « de »**. Ce complément n'est pas toujours exprimé. Il peut être sous-entendu.

EXEMPLE : Le / plus / beau / des arbres

Article / adverbe / adjectif / complément du superlatif

On distingue deux degrés du superlatif relatif :

- le **superlatif relatif de supériorité** qui se construit avec l'**adverbe « plus »** :  
EXEMPLE : le plus beau des arbres.
- le **superlatif relatif d'infériorité** qui se construit avec l'**adverbe « moins »** :  
EXEMPLE : le moins beau des arbres.

**Remarque** : Comme le comparatif, le superlatif relatif sert à comparer.

- 6- Dans le texte, encadre en noir les deux adjectifs utilisés au superlatif relatif (tu en as déjà repéré un à la question 5).

*Compare tes réponses à celles proposées dans le corrigé.*

*La leçon est terminée. Avant de refermer ton cahier, vérifie que tu as bien mémorisé les trois « Je retiens ».*

*Si tu n'as pas fini de lire le roman, pense au moins à lire l'aventure d'Yvain à la fontaine puis au château de Laudine. Tu dois lire jusqu'au moment où Yvain épouse Laudine, la dame de Landuc, car tu travailleras sur ce passage dans la séance 4.*



## le coin des curieux

---

La forêt dans laquelle se trouve la fontaine est la forêt de Brocéliande. Cette forêt existe réellement : c'est l'actuelle forêt de Paimpont, en Bretagne (en France). De nombreuses légendes celtiques concernent cette forêt. En voici deux :

- On trouve, dans la forêt de Brocéliande, plusieurs fontaines magiques : la fontaine de Jouvence, qui donne la jeunesse éternelle et la fontaine de Barenton, qui permet de faire venir la pluie ou des flammes.
- On dit que Merlin, le druide qui guida Arthur, dort dans cette forêt depuis qu'il a été transformé en arbre par la méchante fée Viviane.

# Séance 4

## Étudier le merveilleux dans la littérature médiévale

*Dans cette séance, tu vas travailler sur un extrait de l'aventure d'Yvain au château de Laudine, après qu'il a vaincu le gardien de la fontaine. Cela te permettra de travailler sur le merveilleux.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le résumé de la première aventure d'Yvain racontée dans le roman :*

Ayant écouté le récit de son cousin Calogrenant, Yvain veut aller à la fontaine pour laver la honte de son parent. Mais le roi et les autres chevaliers projettent aussi de s'y rendre. Craignant que cette concurrence l'empêche de prouver sa valeur, Yvain part seul, sans prévenir personne. Il va à la fontaine, déclenche la tempête et affronte le gardien des lieux, Esclados de Roux. Après une joute longue et acharnée, Yvain blesse mortellement Esclados qui s'enfuit pour trouver refuge dans son château. Yvain le poursuit et se trouve pris au piège dans l'enceinte de la forteresse. Il est alors en grand danger car les sujets du gardien veulent venger la mort de leur roi en tuant son meurtrier. Heureusement, une jeune fille, Lunette, donne à Yvain une bague qui le rend invisible. Yvain échappe ainsi à ses poursuivants et il peut observer sans crainte tout ce qui se passe dans le château : l'enterrement d'Esclados le Roux et la peine de la reine, Laudine. La beauté de Laudine est telle qu'Yvain tombe amoureux d'elle. Il confie ses sentiments à Lunette qui, en tant que conseillère de la reine, la persuade de pardonner à Yvain et de le voir. Laudine accepte, elle reconnaît le courage d'Yvain et consent à l'épouser s'il devient le nouveau gardien de la fontaine car elle sait que son royaume est menacé par le roi Arthur et ses chevaliers qui vont bientôt venir. Yvain et Laudine se marient donc sans attendre.

*L'extrait sur lequel tu vas travailler dans la séance raconte la rencontre entre Yvain et Lunette.*

*Lunette vient d'expliquer au chevalier qu'il est en grand danger car toutes les personnes du château veulent le tuer. Lis la suite du dialogue qui est traduite ci-dessous :*

- 1 Messire Yvain lui répond :
- « Si cela plaît à Dieu, je ne serai jamais capturé et ils ne me tueront pas.
- Non, fait-elle, car je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous. Celui qui a peur n'est pas un homme de valeur ! C'est pour cela que je crois que vous êtes un homme valeureux puisque vous
- 5 n'êtes pas effrayé. Sachez bien que, si je le peux, je vous rendrai service et honneur comme vous le faites pour moi. Une fois, ma dame m'envoya à la cour du roi en messagère. Peut-être que je ne fus pas aussi sage ni aussi courtoise qu'une demoiselle doit l'être, mais aucun chevalier n'a daigné m'adresser un mot, excepté vous seul, qui êtes ici. Vous, dans votre grande miséricorde, m'avez honorée et servie. Je vous récompenserai de cet honneur que vous me faites. Je sais bien quel est votre nom et je vous ai
- 10 reconnu. Vous êtes le fils du roi Urien et vous vous appelez messire Yvain. Aussi soyez sûr et certain que jamais, si vous voulez me croire, vous ne serez capturé ni tué. Vous prendrez mon anneau et vous me le rendrez, s'il vous plaît, quand je vous aurai sauvé. »

15 Alors elle lui a donné l'anneau et lui a dit qu'il a le pouvoir, quand la pierre est tournée vers l'intérieur, de cacher si bien son porteur que personne ne le voit. Celui qui enferme la pierre dans sa main ne craint rien. Il peut être au milieu de ses ennemis car ils ne maltraiteront jamais celui qui a l'anneau à son doigt. Aucun homme ne pourra le voir, même s'il a les yeux ouverts, pas plus qu'on ne peut voir le bois qui est couvert par l'écorce qui pousse sur lui.

## A Connaître les qualités des chevaliers et des dames de la cour

À l'école de Camelot (où vit le roi Arthur), les jeunes élèves sont interrogés pour voir s'ils connaissent les qualités indispensables aux chevaliers et aux dames de la cour. Le druide-professeur leur remet des parchemins sur lesquels ils doivent cocher les bonnes réponses. En t'aidant du texte que tu viens de lire, fais aussi cet exercice.

**POUR ÊTRE UN BON CHEVALIER,  
IL FAUT :**

- GARDER LES OBJETS QUE L'ON NOUS CONFIE
- FAIRE PREUVE DE COURAGE DEVANT LE DANGER
- NE PAS ÊTRE EFFRAYÉ
- FUIR SES ENNEMIS LORSQU'ILS SONT TROP NOMBREUX
- NE PAS ADRESSER LA PAROLE À UNE DEMOISELLE
- AIDER LES JEUNES FILLES EN DÉTRESSE
- AVOIR UN REGARD PERÇANT POUR VOIR LES CHOSES CACHÉES PAR MAGIE
- S'EN REMETTRE À DIEU POUR DÉCIDER DE SON SORT

**POUR ÊTRE UNE BONNE DEMOISELLE, IL FAUT :**

- AIDER CEUX QUI SONT EN DIFFICULTÉ
- NE PAS PARLER AU CHEVALIER
- ÊTRE COURTOISE
- RÉCOMPENSER LES SERVICES RENDUS
- GARDER JALOUSEMENT LES OBJETS PRÉCIEUX OU MAGIQUES SANS JAMAIS LES PRÊTER
- ÊTRE SAGE

L'ÉLÈVE ..... A ÉTÉ REÇU(E)  
À SON EXAMEN D'ENTRÉE À LA COUR DU ROI  
ARTHUR.

Reporte-toi au corrigé pour vérifier si tu pourrais, toi aussi, être un chevalier ou une dame de la cour du roi Arthur. N'hésite pas à compléter le parchemin avec ton nom si tu as trouvé les bonnes réponses.

## **B** Étudier le merveilleux dans les romans de chevalerie

Réponds aux questions suivantes sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- a) Quel objet Lunette donne-t-elle à Yvain ?  
 b) Quel est le pouvoir de cet objet ?  
 c) Comment fonctionne cet objet ?
- 2- En t'aidant du texte étudié dans la séance 3, réponds aux questions suivantes :  
 a) Quel est le nom de la forêt merveilleuse dans laquelle se trouve le château de Laudine ?  
 b) Pourquoi la fontaine peut-elle être considérée comme un lieu merveilleux ?
- 3- Deux sortes de merveilleux sont utilisées dans les romans de chevalerie. Lis la liste ci-dessous et entoure  
 - en bleu le type de merveilleux que tu as étudié dans les questions 1 et 2  
 - en rouge le type de merveilleux que tu as étudié dans la séance 1.  
 Merveilleux celtique                      Merveilleux nordique                      Merveilleux asiatique  
 Merveilleux de contes de fées                      Merveilleux chrétien

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.

## **J**e retiens

### Le merveilleux dans les romans de chevalerie

Au moyen âge, le **merveilleux** est ce qui est **exceptionnel** et qui **surprend**. Dans les récits de chevalerie, le merveilleux est emprunté à la fois aux **légendes bretonnes** (les fées, Merlin...) et à la **religion chrétienne**. On distingue ainsi le **merveilleux celtique** et le **merveilleux chrétien**.

Le merveilleux se présente sous différentes formes :

- des **personnages** (les fées et magiciens comme Morgane et Merlin, les nains, les géants, les démons...)
- des **objets magiques** (l'épée Excalibur, l'anneau d'invisibilité...)
- des **animaux** (dragon, licorne, femme-serpent...)
- des **produits** (philtre d'amour, onguent thérapeutique...)



## C Décrire un lieu ou un objet merveilleux

Dans les légendes arthuriennes, plusieurs objets et lieux magiques sont d'une grande importance. En voici quatre :

- Excalibur
  - Le Graal
  - Brocéliande
  - Avalon.
- 1- Fais des recherches sur un ou plusieurs de ces noms pour savoir de quoi il s'agit. Consulte, par exemple, des encyclopédies, des livres documentaires, des sites Internet
  - 2- Rédige un petit paragraphe d'une dizaine de lignes pour présenter l'élément merveilleux de ton choix. Pour souligner le côté extraordinaire de cet élément, utilise différents degrés de l'adjectif.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- Présenter l'objet ou le lieu merveilleux que tu as choisi (aide-toi des recherches que tu as faites)
- Utiliser différents degrés de l'adjectif (degré d'intensité, degré de comparaison – reporte-toi à la séance 3 si tu as besoin d'aide)
- écrire un paragraphe d'une dizaine de lignes en soignant ton écriture
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as écrit un paragraphe d'une dizaine de lignes en soignant ton écriture. |                               |         |
| Tu as présenté l'objet ou le lieu merveilleux de ton choix.                 |                               |         |
| Tu as utilisé différents degrés de l'adjectif.                              |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                      |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.        |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton paragraphe sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### Auto-évaluation du socle commun

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1 et 4 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton paragraphe.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq compétences du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *résumer un texte ou des documents pour en faire une synthèse*
- *utiliser les principales règles orthographiques*
- *consulter des bases de données documentaires en mode simple (compétence que tu peux évaluer si tu as utilisé Internet)*
- *chercher et sélectionner l'information demandée simple (compétence que tu peux évaluer si tu as utilisé Internet)*

*Si tu n'as pas encore terminé le roman, pense à poursuivre ta lecture. Pour la prochaine séance, tu dois lire les pages racontant la venue d'Arthur à la fontaine et au château de Laudine. Prolonge ta lecture jusqu'au moment où Yvain aide la dame de Noroison avant de repartir seul en quête d'aventure.*



## **le coin des curieux**

---

Le thème de l'anneau magique n'est pas propre au moyen âge. Dans les légendes grecques, on raconte que le roi des Lydiens, appelé Gygès, possédait lui aussi un anneau magique qui, comme celui de Lunette, rendait invisible son porteur.

# Séance 5

## Conjuguer et utiliser le conditionnel

*Cette séance va te permettre de travailler la conjugaison. Tu vas d'abord apprendre à conjuguer deux temps de l'indicatif : le conditionnel présent, qui est un temps simple et le conditionnel passé, qui est un temps composé. Tu apprendras ensuite les valeurs de ces temps afin de savoir comment l'utiliser.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le résumé ci-dessous qui reprend les éléments importants racontés dans les pages que tu devais lire avant de commencer la séance :*

Peu de temps après le mariage d'Yvain et de Laudine, le roi Arthur et ses chevaliers arrivent à la fontaine. Le roi prend de l'eau à la fontaine et déclenche une tempête. Yvain, vêtu de l'armure du gardien qui l'empêche d'être reconnu, vient affronter les intrus. Il joute contre Ké, un chevalier fourbe et médisant, et le bat. Victorieux, Yvain va voir Arthur, décline son identité et l'invite au château. Laudine accueille le roi et sa cour avec générosité et ils festoient tous pendant plusieurs jours. Le chevalier Gauvain, charmé par Lunette, lui promet qu'elle pourra toujours compter sur lui puis il invite Yvain à repartir avec le roi Arthur, expliquant qu'un chevalier noble et courageux ne peut pas rester dans son château : il doit sans cesse prouver sa valeur au combat. Bien qu'il soit très amoureux, Yvain demande à Laudine la permission de partir. Elle la lui donne mais met une condition : si Yvain ne revient pas à la date fixée, elle ne le considérera plus comme son époux et reniera son amour. Yvain part et accompagne Gauvain dans les joutes et les combats. Il en oublie le délai fixé par sa femme. Un jour, une messagère vient à la cour d'Arthur. Elle accuse Yvain de trahison et dit que Laudine ne veut plus le voir. Désespéré, Yvain quitte la cour et s'isole dans les bois. La peine le rend fou et il vit comme un sauvage. Un jour, deux nobles dames le reconnaissent. Grâce à une pommade magique, elles le soignent et lui redonnent la raison. Yvain les accompagne au château de leur maîtresse, la dame de Noroison. Pour prouver sa reconnaissance, il affronte et bat le comte Alier qui faisait la guerre à la dame de Noroison. Celle-ci s'éprend d'Yvain et veut qu'il reste à ses côtés. Mais le chevalier, toujours amoureux de Laudine, refuse et quitte le château.

*L'extrait sur lequel tu vas travailler dans la séance reprend les discussions d'Yvain avec Gauvain puis avec Laudine. Lis la traduction de ce texte proposée ci-dessous :*

1 Quand le roi eut assez séjourné, il ne voulut plus s'attarder et fit préparer ses bagages. Toute la semaine, les chevaliers s'étaient mis en peine autant qu'ils le pouvaient et avaient prié pour pouvoir emmener Yvain avec eux.

« Comment ! Seriez-vous de ceux qui ont moins de valeur à cause de leur femme ? lui disait messire Gauvain. Par Sainte Marie, que soit déshonoré celui qui se marie pour régresser ! Celui qui a une belle dame pour amie ou pour femme doit faire amende honorable. Elle n'a pas le droit, parce qu'elle l'aime, de lui ôter son honneur et sa réputation. Vous serez assurément encore plus tourmenté par l'amour si vous perdez de votre valeur car une femme reprend vite son cœur si elle méprise celui qui se dévalorise par amour. Et elle n'a pas tort ! La priorité est donc d'augmenter votre réputation. Rompez le frein et le harnais ! Vous et moi irons tournoyer ensemble si bien qu'on ne pourra dire qu'un de nous est jaloux des exploits de l'autre. Maintenant, vous ne devez pas être mélancolique. Au contraire : mettez-vous en chemin pour jouter sans cesse quoiqu'il puisse vous en coûter. Celui qui n'agit pas devient songeur ! Vous devez venir avec nous sans attendre qu'on vous donne un autre conseil. Bel ami, veillez à ce que personne de notre compagnie ne reste en arrière. Ce ne sera pas moi ! Il est surprenant comme la nature abandonne ce qui dure trop longtemps : quand il a été attendu, un petit bonheur est plus doux qu'un grand bonheur dont on jouit sans délai. Un jour qui tarde à venir ressemble à une bûche verte qui brûle en produisant une grande chaleur et, plus elle brûle longtemps, plus elle a de la valeur. On peut s'habituer à certaines choses dont il est difficile de se défaire. Mais quand on le veut, on le peut. Je ne dirais pas de telles choses si j'avais une compagne aussi belle que la vôtre, mon ami ! Par ma foi, je la laisserais difficilement ! En toute sincérité, j'en deviendrais fou ! Mais celui qui conseille bien autrui ne saurait se conseiller lui-même, comme ces prêcheurs déloyaux et tricheurs qui enseignent le bien mais qui ne veulent pas le pratiquer ! »

Messire Gauvain dit tant de choses à Yvain et le pria tellement que celui-ci lui promit qu'il en parlerait à sa femme et qu'il s'en irait s'il pouvait obtenir un congé. Que ce soit folie ou sagesse, il ne renoncerait pas à prendre congé pour retourner en Bretagne.

Yvain emmène sa femme à part. Elle n'a aucun soupçon au sujet du congé. Yvain lui dit :

« Ma très chère amie, vous qui êtes mon cœur, mon âme, mon bien, ma joie et ma santé, promettez-moi une chose pour votre honneur et pour le mien... »

30 Aussitôt, sa femme le lui accorde, même si elle ne sait pas ce qu'il veut lui demander. Elle lui dit :

« Bel ami, dites-moi ce que je peux faire pour vous. »

Yvain lui demande alors son congé pour suivre le roi et aller tournoyer afin qu'on ne le considère pas comme un lâche. Elle lui répond :

35 « Je vous ai fait une promesse et vous accorde un congé limité dans le temps. Mais soyez sûr que l'amour que j'éprouve pour vous se transformera en haine si vous dépassez le délai que je vous donnerai. Jamais je ne vous mentirai. Si vous me mentez, je le révélerai à tous. Si vous voulez avoir mon amour et que rien ne vous est plus précieux que moi, pensez à revenir huit jours après la Saint-Jean. Vous serez privé de mon amour si vous n'êtes pas dans ce lieu avec moi ce jour-là. »

40 Yvain pleure et soupire tellement qu'il a une grande peine à dire :

« Madame, ce terme est trop long. Si je pouvais être avec vous à chaque fois que je le voudrais, je le serais très souvent. Je prie Dieu que, si cela lui plaît, il ne me laisse pas éloigné aussi longtemps. Mais celui qui croit revenir très tôt ne sait pas quel est son avenir. Je ne sais ce qui m'arrivera, si je ne serai pas retenu par une maladie ou par la prison. Vous devriez éviter toute méprise en prenant du moins en compte ce qui pourrait me retenir physiquement.

50 - Sire, dit-elle, je le fais et je vous promets pourtant que, si Dieu vous protège de la mort, vous n'aurez aucun empêchement tant que vous vous souviendrez de moi. Maintenant, mettez à votre doigt cet anneau que je vous prête. Il est fait dans une pierre dont je vais vous révéler le mérite : aucun amant vrai et loyal ne peut être retenu en prison ou perdre du sang ou avoir des malheurs s'il porte cet anneau, s'il le garde précieusement et s'il se souvient de son amie. Il devient alors plus dur que le fer. Cet anneau vous servira d'écu et de haubert. Mais je ne veux pas que vous le prêtiez ou que vous le donniez à un autre chevalier. Je vous le donne par amour. »

Alors messire Yvain prit congé, ce qui les fit beaucoup pleurer.

## **A** Comprendre le texte

*As-tu bien lu ? Vérifie que tu as bien compris le texte en réalisant l'exercice suivant :*

Relie chaque question de la colonne A avec la réponse proposée dans la colonne B qui convient.

### Colonne A

- Comment s'appelle le chevalier qui veut convaincre Yvain de partir avec le roi ?
- D'après Gauvain, que risque un chevalier qui cesse de tourner pour rester auprès de la femme qu'il aime ?
- Que demande Yvain à Laudine ?
- Quelle condition Laudine impose-t-elle à Yvain ?
- Quel gage d'amour Laudine donne-t-elle à Yvain ?
- Quel est le pouvoir de cet objet ?
- Comment réagissent Yvain et Laudine au moment de la séparation ?

### Colonne B

- Il risque de perdre son honneur et sa réputation.
- Il doit revenir huit jours après la Saint-Jean.
- Il protège celui qui le porte.
- Il s'appelle Gauvain.
- Ils pleurent.
- Elle lui donne un anneau.
- Il lui demande la permission de suivre le roi.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

## B Conjuguer au conditionnel

Pour commencer, lis et apprends le « Je retiens » ci-dessous :

### Je retiens

#### La conjugaison au conditionnel présent et au conditionnel passé

Le conditionnel présent et le conditionnel passé sont des temps de l'indicatif.

Le conditionnel présent est un temps simple et le conditionnel passé est un temps composé. Pour conjuguer au conditionnel présent, on met le **verbe au futur** et on remplace les **terminaisons par celles de l'imparfait**.

EXEMPLE : « finir », je finir**ai** (futur) → je finir**ais** (présent du conditionnel)

Pour conjuguer au conditionnel passé, on met l'auxiliaire « être » ou « avoir » au conditionnel présent et on ajoute le participe passé du verbe.

EXEMPLE : « finir », → j'**aurais** fini.

#### EXEMPLE : « étudier »

- Conditionnel présent : j'**étudierais** ; tu **étudierais** ; il/elle **étudierait** ; nous **étudierions** ; vous **étudieriez** ; ils/elles **étudieraient**.
- Conditionnel passé : j'**aurais** étudié ; tu **aurais** étudié ; il/elle **aurait** étudié ; nous **aurions** étudié ; vous **auriez** étudié ; ils/elles **auraient** étudié.

#### EXEMPLE : « partir »

- Conditionnel présent : je **partirais** ; tu **partirais** ; il/elle **partirait** ; nous **partirions** ; vous **partiriez** ; ils **partiraient**.
- Conditionnel passé : je **serais** parti(e) ; tu **serais** parti(e) ; il **serait** parti ; nous **serions** parti(e)s ; vous **seriez** parti(e)s ; ils/elles **seraient** parti(e)s.

- 1- Sur ton cahier, conjugue au conditionnel présent, à toutes les personnes les verbes : jouter, trahir, venir, faire, devoir.
- 2- Sur ton cahier, conjugue au conditionnel passé, à toutes les personnes les verbes **jouter** et **venir**.
- 3- Dans le texte, souligne en rouge les douze verbes conjugués au conditionnel présent.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de passer à la troisième partie.*

## C Connaître les emplois du conditionnel

Dans la phrase « Vous devriez éviter toute méprise » (lignes 44-45), comment pourrait-on exprimer cet ordre ou ce conseil d'une façon non atténuée et moins polie ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

# Je retiens

## Les emplois du conditionnel

Le conditionnel a une **valeur dite « modale »** lorsqu'il n'exprime plus un temps mais :

- restitue une **information incertaine** ou une hypothèse dont l'énonciateur - l'émetteur du message - n'est pas sûr.  
EXEMPLE : Yvain expliqua à sa femme que, selon Gauvain, il perdrait sa renommée en restant au château.
- évoque des **situations imaginaires** comme dans le **jeu** ou dans le **rêve**.  
EXEMPLE : « Tu serais le chevalier et moi la princesse et tu viendrais me sauver du dragon », expliqua la petite fille à son compagnon de jeu.
- sert à **demandre quelque chose à quelqu'un en atténuant** sa demande. C'est le **conditionnel d'atténuation** ou de politesse.  
EXEMPLE : Pourriez-vous me rendre service ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé.

## D Écriture

Pour conclure cette séance, tu vas écrire un petit texte d'une dizaine de lignes contenant des verbes conjugués au conditionnel.

Rappelle-toi : Yvain a été soigné par la dame de Noroison et, pour la remercier, il a sauvé son château et ses terres en triomphant du comte Alier. La dame de Noroison voulait qu'Yvain reste avec elle mais il est parti. Voici le sujet :

Depuis le départ d'Yvain, la dame de Noroison rêve à ce qu'aurait été sa vie si Yvain l'avait épousée. Imagine les pensées de la dame en utilisant des verbes conjugués au conditionnel.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire ton texte à la première personne du singulier
- expliquer la vie que la dame aurait aimé avoir avec Yvain
- utiliser des verbes conjugués au conditionnel avec ses valeurs modales
- écrire un paragraphe d'une dizaine de lignes en soignant ton écriture
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as écrit ton texte à la première personne du singulier (c'est la dame de Noroison qui pense) |                               |         |
| Tu as écrit un paragraphe d'une dizaine de lignes en soignant ton écriture.                     |                               |         |
| Tu as expliqué la vie que la dame aurait aimé avoir avec Yvain.                                 |                               |         |
| Tu as utilisé des verbes conjugués au conditionnel.   |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                            |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton texte.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer quatre compétences du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *rédigier un texte bref*
- *utiliser les principales règles orthographiques*

*Avant de commencer la prochaine séance, pense à poursuivre ta lecture du roman. Lis l'histoire jusqu'au moment où Yvain, après avoir vaincu le géant Harpin de la Montagne, se rend à la chapelle de Brocéliande pour sauver Lunette qui doit être brûlée sur un bûcher.*



## Séance 6

### Étudier la rencontre d'Yvain et du lion

*Dans cette séance, tu vas travailler sur le passage le plus important de l'histoire puisqu'il justifie le titre du roman : il s'agit de la rencontre d'Yvain et du lion.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le résumé des aventures d'Yvain dont tu devais prendre connaissance avant de commencer la séance :*

Ayant quitté la dame de Noroison, Yvain chemine dans la forêt lorsqu'il aperçoit un lion attaqué par un gigantesque serpent. Sans attendre, Yvain vient en aide au félin et tue le reptile. Le lion montre alors sa gratitude au chevalier en l'accompagnant. Poursuivant sa route, Yvain arrive par hasard à la fontaine de Brocéliande. Désespéré d'avoir trahi la promesse qu'il avait faite à Laudine et d'avoir ainsi perdu sa femme, Yvain tente de se suicider mais le lion le sauve. Quand il revient à lui, il découvre que Lunette est emprisonnée dans la chapelle : parce qu'elle a aidé Yvain et que celui-ci n'a pas tenu parole, elle est accusée de trahison et sera exécutée le lendemain à moins qu'elle ne trouve un chevalier qui accepte de se battre pour elle. Yvain promet de le faire. Il lui faut donc trouver un lieu pour passer la nuit avant le duel. Il trouve l'hospitalité dans le château d'un baron dont tous les sujets sont très tristes. Curieux, Yvain en demande la raison : le géant Harpin de la Montagne les terrorise. Il a déjà tué deux fils du baron et emprisonné les quatre autres. Il les tuera le lendemain si le baron ne lui donne pas sa fille. Scandalisé, Yvain se bat pour l'honneur de la demoiselle. Il triomphe du géant, sauve les quatre frères puis retourne sans attendre près de la fontaine où Lunette est sur le point d'être brûlée.

*L'extrait sur lequel tu vas travailler dans la séance reprend la rencontre d'Yvain et du lion. Lis la traduction de ce texte proposée ci-après :*

Messire<sup>1</sup> Yvain cheminait pensif par une profonde forêt et soudain ouï<sup>2</sup> un cri très fort et douloureux. Il se dirigea vers l'endroit d'où lui semblait parti le cri. Quand il parvint en ce lieu-là, il vit un lion dans un essart<sup>3</sup> et un serpent qui l'enserrait dedans sa queue et lui brûlait l'échine de cent flammes qu'il vomissait. Messire Yvain ne regarda longtemps cette merveille<sup>4</sup>. En lui-même il se demanda lequel des deux il aiderait. Il se décida pour le lion, pensant qu'on ne doit faire du mal qu'à bête venimeuse et félonne<sup>5</sup>. Or le serpent est venimeux. Il lui sort du feu par la bouche et il est plein de félonie. Pour cela messire Yvain pensa qu'il l'occirait<sup>6</sup> premièrement. Il tire donc l'épée. Devant la face de la bête il met l'écu<sup>7</sup> pour que ne l'atteigne la flamme qui se gîtait dedans la gueule qu'il avait plus large qu'une oule<sup>8</sup>. A l'épée il attaque la bête. Il tranche le serpent félon jusqu'en terre et le retronçonne, frappe et tant le reffrappe qu'il le démince et le dépièce. Mais il lui faut enfin trancher un morceau de la queue du lion car la mâchoire du serpent par la queue encore le tenait. Il en trancha le moins qu'il put.

Quand il eut délivré le lion il crut qu'il allait maintenant falloir combattre car le lion allait l'attaquer, pensait-il. Mais le lion ne fit pas ainsi. Écou-

tez ce que fit la bête, preux<sup>9</sup> animal et débonnaire : elle commença à faire comme si elle se rendait à lui ; elle étendait ses deux pattes jointes ; vers la terre inclinait la tête, se dressait sur ses pieds de derrière, puis elle se ragenouillait et toute sa face mouillait de larmes<sup>10</sup> par humilité. Messire Yvain en vérité comprit que le lion le remerciait et s'humiliait devant lui qui l'avait sauvé de la mort en tronçonnant le serpent. Cette aventure lui plut fort. Il essuya son épée pleine de venin et de bave et la remit dans son fourreau. Puis il continua son chemin. Le lion marcha auprès de lui, montrant bien que jamais il ne le quitterait et qu'avec lui toujours irait car il voulait assurément servir ce maître et le protéger.

© Chrétien de Troyes, *Yvain ou le chevalier au lion*, Éditions Gallimard, Folio Junior

#### Note :

- 1- messire : titre réservé aux seigneurs
- 2- ouïr : entendre
- 3- un essart : une terre défrichée
- 4- une merveille : ici a le sens d'une chose étonnante ; peut aussi signifier une chose extraordinaire, prodigieuse, surnaturelle
- 5- félonne : traîtresse ; félonie ; trahison
- 6- occire : tuer
- 7- un écu : un bouclier
- 8- une oule : une marmite
- 9- preux : vaillant
- 10- « et toute sa face mouillait de larme » : et il mouillait de larme tout son visage

### **A** Les personnages

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- Comment s'appelle le chevalier ?
- 2- Quels sont les autres personnages ?
- 3- Quelle relation entretient chaque personnage avec les autres ?
- 4- a) Reproduis le tableau suivant sur ton cahier puis complète-le en relevant les informations qui permettent de décrire le serpent.

| Description physique | Description morale |
|----------------------|--------------------|
|                      |                    |

- b) Qu'est-ce qui sort de la bouche du serpent ?
- c) Coche la réponse qui convient. Le serpent mis en scène dans ce texte est :
- un serpent ordinaire       une créature fabuleuse
- d) Si c'est une créature fabuleuse, donne le nom exact de cette créature.

5- Relève les informations qui donnent une description morale du lion.

6- Relie d'un trait le nom de chaque animal avec ses différents aspects symboliques.

|                     |                            |   |  |   |  |
|---------------------|----------------------------|---|--|---|--|
| Le <b>serpent</b> • | • est le défenseur du bien | • | • dans la <i>Bible</i> , il représente le Christ | • | • il incarne la tentation, le péché et le mensonge |
| Le <b>lion</b> •    | • est le combattant du mal | • | • dans la <i>Genèse</i> , il symbolise le diable | • | • il incarne la force, le pouvoir et la justice    |

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.

## **B** Le combat

- 1- a) Dans le combat entre le serpent et le lion (lignes 1 à 17), qui semble gagner ?
- b) Justifie ta réponse précédente par des citations.
- 2- a) Quel animal est combattu par Yvain ?
- b) Qui gagne ce combat ?
- c) Quel sort le vainqueur réserve-t-il à son adversaire ?
- 3- a) Dans le premier paragraphe, **surligne** les verbes appartenant au champ lexical du combat.

**Rappel** : un champ lexical est un ensemble de mots appartenant au même domaine. Par exemple, « épée » et « lance » appartiennent au champ lexical des armes.

- b) Quelles armes Yvain utilise-t-il pour se battre et se protéger ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la troisième partie.

## **C** L'attitude du lion à l'égard d'Yvain

- 1- a) Après avoir vaincu le serpent, quelle réaction Yvain attend-il du lion ?  
 b) Quelle est l'attitude du lion lorsqu'Yvain l'a libéré ? Coche la bonne réponse.  
 Il se montre menaçant     Il se montre indifférent     Il se montre reconnaissant
- 2- a) Relis le deuxième paragraphe (de « Quand il eut délivré le lion... » à « ... servir ce maître et le protéger. »). Souligne tous les gestes et marques de comportement du lion.  
 b) Pourquoi le lion a-t-il cette attitude ?
- 3- a) Dans le deuxième paragraphe, encadre un verbe qui appartient à la même famille qu'humilité.  
 b) En t'aidant d'un dictionnaire, donne le sens du verbe que tu as relevé à la question précédente.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » et mémorise-le.*

## **J**e retiens

### Le code d'honneur des chevaliers

Lorsqu'un chevalier sauve la vie d'un autre chevalier, ce dernier est redevable à son sauveur. Il doit alors faire **vœu d'allégeance** à son sauveur en se montrant **humble** et en promettant de le **servir** avec dévouement.

*Dans la prochaine séance, tu travailleras sur une enluminure illustrant la rencontre d'Yvain et du lion. Profite néanmoins de cette pause dans l'étude du texte pour poursuivre ta lecture du roman si tu ne l'as pas terminée.*

# Séance 7

## Étudier une enluminure

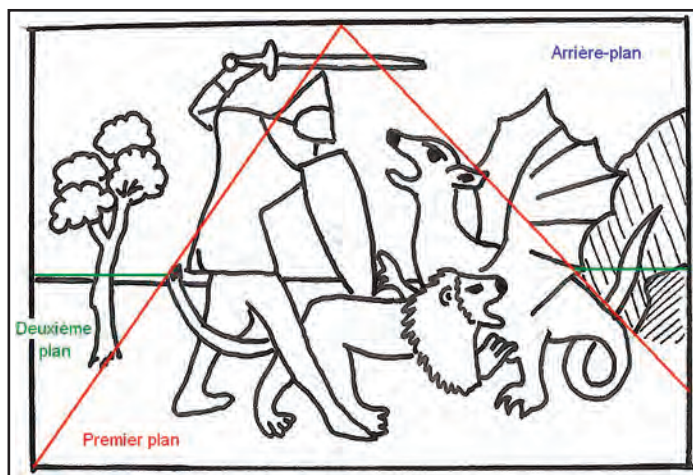
Dans cette séance, tu vas étudier une enluminure représentant la rencontre d'Yvain et du lion. Cela te permettra d'approfondir ce que tu as appris dans la séance 2, en travaillant sur le manuscrit d'**Yvain le chevalier au lion**.

Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Observe à présent l'enluminure reproduite ci-dessous ainsi que le schéma sur lequel sont tracées les lignes de force. Réponds ensuite aux questions sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.



Yvain le chevalier au lion combattant un dragon, miniature du Roman de Lancelot, XV<sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de l'Arsenal, Paris) © Roger Viollet



### **A** Les personnages

- 1- a) Combien de personnages vois-tu dans l'enluminure ? Nomme chacun d'eux.
- b) En t'aidant des lignes de force tracées sur le schéma, précise si ces personnages sont placés au premier plan, au deuxième plan ou à l'arrière-plan. Reporte-toi à la séance 7 de la séquence 6 si tu as besoin d'aide.

**2-** Observe le chevalier.

- a) Quel est son équipement ?
- b) Que peux-tu dire de la taille du chevalier comparée à celles des autres personnages ?
- c) Selon toi, que symbolise sa taille ?
- d) Dans quelle direction regarde le chevalier ? Sur le schéma, trace une flèche en vert pour indiquer l'orientation de son regard.

**3-** Observe le lion.

- a) Que fait-il ?
- b) Quelle est la couleur du lion ?
- c) Selon toi, que symbolise cette couleur ?
- d) Observe attentivement la queue du lion. En quoi la scène représentée dans l'illustration est-elle différente du combat raconté dans le texte que tu as étudié dans la séance 6 ?

**4-** Observe le dragon.

- a) Au moyen âge, que représentent traditionnellement les dragons ?
- b) Quelle est la couleur du dragon ?
- c) Dans la liste ci-dessous, entoure les mots qui, selon toi, renvoient à la symbolique de la couleur du dragon.
 

|            |                |                |
|------------|----------------|----------------|
| - la terre | - la lumière   | - la paix      |
| - la joie  | - le printemps | - la tristesse |
| - l'eau    | - l'automne    | - le ciel      |
- d) Dans quelle direction regarde le dragon ? Sur le schéma, trace une flèche en rouge pour indiquer l'orientation de son regard.
- e) Relis le texte que tu as étudié dans la séance 6.
  - En quoi le dragon représenté dans l'enluminure est-il différent de celui décrit dans le texte ?
  - Relève trois citations du texte qui rappellent tout de même que le monstre affronté par Yvain et le lion est un dragon.

 **Coup de pouce :**

*Tu peux utiliser cette trame pour ta réponse :*

Le dragon représenté dans l'enluminure est *différent de / semblable à* celui décrit dans le texte car, dans le texte, on dit que ----- : Néanmoins, trois citations du texte rappellent tout de même que le monstre affronté par Yvain et le lion est un dragon : « ... » ; « ... » et « ... ».

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

**B** **Le décor**

- 1- a) Quel élément du décor vois-tu au deuxième plan, à gauche ?
  - b) Relis le début du texte étudié dans la séance 6. Où se passe le combat entre Yvain et le dragon ?
  - c) Ce lieu est-il représenté dans l'enluminure de façon réaliste ou de façon symbolique ? Justifie ta réponse.
  - d) Compare la taille de cet élément du décor et celle du chevalier. Que remarques-tu ?
- 2- a) Que vois-tu au deuxième plan, à droite ?
  - b) Selon toi, que symbolise cet élément du décor ?
- 3- a) Décris l'arrière-plan de l'illustration.
  - b) L'arrière-plan fait-il partie de la scène représentée dans l'illustration ?
  - c) À quel élément propre à l'architecture des cathédrales médiévales l'arrière-plan te fait-il penser ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.*

**C** **Bilan**

*Pour conclure la séance, tu vas compléter un petit bilan de ce que tu as compris et appris en étudiant cette enluminure médiévale. Pour cela, fais l'exercice suivant :*

Sur ton cahier, recopie le texte ci-dessous en le complétant avec les mots proposés dans la liste suivante : grand, vitraux, enluminures, blanc, décor, bien, droite, symboliques, forêt, innocence, formes géométriques.

Les ..... du moyen âge n'ont pas pour ambition d'être réalistes. Au contraire, elles sont..... Ainsi, le ..... est peu travaillé : un arbre suffit pour symboliser une ..... et le ciel est parfois remplacé par des ..... qui rappellent les ..... des cathédrales. Les personnages ne sont pas proportionnés de façon réaliste. Leurs positions et leurs tailles sont symboliques. Ainsi Yvain est plus ..... car il est le plus fort. Les couleurs ont aussi une signification : le lion est ..... car c'est la couleur de l'..... et du .....

*Vérifie que tu as bien complété le texte en comparant ton travail avec le corrigé.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1 et 5 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton texte.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton bilan te permet d'évaluer trois compétences du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *recopier un texte sans erreurs*
- *décrire des œuvres d'art préalablement étudiées.*



# Séance 8

## Étudier un univers épique

*Dans cette séance, tu vas étudier le combat d'Yvain contre Harpin de la Montagne. Ce sera pour toi l'occasion de découvrir le style épique, utilisé traditionnellement dans les récits de combat.*

*Souviens-toi, tu as déjà utilisé l'adjectif « épique » et le nom « épopée » de la même famille quand tu as étudié l'**Odyssée** en classe de sixième.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

Lis la traduction de ce texte proposée ci-dessous :

### Un vaillant chevalier

*Yvain, un chevalier de la Table ronde, a sauvé un lion attaqué par un serpent, en coupant celui-ci en deux. Accompagné de l'animal qui, depuis, ne le quitte plus, Yvain arrive dans un château dont les habitants sont menacés par le géant Harpin de la montagne. Yvain décide de le combattre.*

1 Monseigneur Yvain dégaine son épée avec laquelle il sait donner de grands coups. Il trouve le géant à découvert<sup>1</sup>, car celui-ci se fiait<sup>2</sup> tellement à sa force qu'il ne portait jamais d'armure. Donnant la charge avec son épée, Yvain le frappe du tranchant et non du plat de son arme. Il lui taille alors un morceau de la joue aussi grand qu'une pièce de viande à griller et l'autre riposte par un coup qui fait ployer Yvain  
5 sur le col du destrier.

À ce coup, le lion dresse la tête et se prépare à porter secours à son maître. Il bondit furieusement et s'agrippe énergiquement au géant ; il lui déchire sa pelisse comme il fendrait une écorce et lui arrache un bon morceau de la hanche. Il lui tranche les nerfs et les muscles. Le géant parvient à se dégager  
10 mais crie et hurle comme un taureau, car le lion l'a grièvement blessé. Il lève son pieu<sup>3</sup> à deux mains et croit frapper l'animal mais il rate son coup, parce que le lion a sauté de côté.

C'est un coup pour rien qui s'abat près de monseigneur Yvain mais qui ne l'atteint pas plus que le lion. Monseigneur Yvain ajuste<sup>4</sup> ses coups et par deux fois atteint le géant dans sa chair. Avant même que le géant ait pu le voir, il lui détache l'épaule du buste avec le tranchant de l'épée. La deuxième fois, il lui plonge la lame de son épée sous le sein et lui transperce le foie. Le géant tombe ; la mort le  
15 presse<sup>5</sup>. Le fracas qu'il fait en tombant surpasse celui d'un chêne qu'on abat.

Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au lion*,  
adapté par Philippe Walter, © éd. Gallimard

### Notes :

1- **à découvert** : sans armure

2- **se fiait** : faisait confiance à

3- **pieu** : bâton taillé en pointe qui sert d'arme au monstre

4- **ajuste** : calcule

5- **la mort le presse** : il est sur le point de mourir

## A Les adversaires

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

1- Dans le tableau suivant, inscris :

- le nom de chaque adversaire
- les groupes nominaux et les pronoms désignant chaque combattant
- les armes de chaque combattant

|                      |  |  |
|----------------------|--|--|
| Noms des adversaires |  |  |
| Groupes nominaux     |  |  |
| Pronoms              |  |  |
| Les armes            |  |  |

2- Laquelle des deux armes te semble la plus perfectionnée ?

3- Pourquoi Yvain combat-il le géant ?

4- a) **Surligne** les comparaisons utilisées à propos du géant.

b) À quels éléments naturels le géant est-il comparé ?

5- Du lion ou du géant, lequel te semble le plus humain ? Justifie ta réponse en donnant une raison.

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.

## Je retiens

### L'univers épique

L'univers épique met en scène des **chevaliers courageux** qui affrontent des **personnages malfaisants**, le plus souvent des êtres monstrueux comme des géants ou des dragons.

Cette division du monde en forces du bien et forces du mal s'appelle le **manichéisme**.

6- Relis la dernière comparaison utilisée à propos du géant.

a) Sur quelle caractéristique physique du géant met-elle l'accent ?

b) Coche la bonne réponse. Cette comparaison

- exagère cette caractéristique physique.
- présente objectivement de façon neutre cette caractéristique physique.
- minimise cette caractéristique physique.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Le style épique : l'hyperbole

Pour magnifier les qualités du chevalier ou pour accentuer les défauts de ses adversaires, le style épique recourt souvent à des hyperboles.

L'**hyperbole** est une figure de style qui consiste à **exagérer, notamment les choses décrites**.

Ex : Les épées des chevaliers se heurtaient avec force, faisant jaillir des éclairs.

### B Le combat

- 1- a) Reproduis le tableau suivant dans ton cahier puis complète-le en relevant les verbes d'action dont Yvain est le sujet et ceux dont le géant est le sujet.

| Verbes d'action dont Yvain est le sujet : | Verbes d'action dont le géant est le sujet : |
|---|--|
|   |  |

- b) À quel champ lexical appartient la majorité de ces verbes ?

- 2- a) Recopie la phrase dans laquelle l'attaque du lion contre le géant est racontée.

- b) Dans la phrase que tu as relevée, souligne les verbes conjugués au présent.

- c) Quel effet produit l'accumulation de ces verbes ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Le style épique : l'énumération

L'**énumération** est une figure de style qui consiste à **accumuler plusieurs mots** ou groupes de mots de même classe grammaticale.

Ex : Yvain attaque le serpent avec rage : il frappe, transperce, tronçonne et blesse l'animal en divers endroits jusqu'à ce qu'il perde la vie.

- 3- Reproduis le tableau suivant sur ton cahier. Relève ensuite, dans l'ordre, les attaquants et les coups que se portent les différents adversaires.

|                         | Attaquants | Coups portés |
|-------------------------|------------|--------------|
| 1 <sup>re</sup> attaque |            |              |
| 2 <sup>e</sup> attaque  |            |              |
| 3 <sup>e</sup> attaque  |            |              |
| 4 <sup>e</sup> attaque  |            |              |
| 5 <sup>e</sup> attaque  |            |              |
| 6 <sup>e</sup> attaque  |            |              |

- 4- Selon toi, pourquoi est-il important qu'Yvain ne gagne pas immédiatement le combat contre le géant ? Propose une explication.

*N'oublie pas de comparer tes réponses avec celles du corrigé. Vérifie que tu as bien mémorisé les définitions de l'hyperbole et de l'énumération avant de refermer ton cahier.*

*As-tu terminé la lecture d'**Yvain le chevalier au lion** ? Si ce n'est pas le cas, pense à le faire. Pour la séance 9, tu dois avoir lu les pages racontant le combat d'Yvain pour Lunette, la querelle des filles de Noire-Epine et l'aventure d'Yvain au château de Pire-Aventure. Tu peux arrêter ta lecture au moment où Yvain, après avoir vaincu les deux démons et libéré les demoiselles, reprend la route pour aller se battre en duel et défendre les droits de la cadette de Noire-Epine.*

# Séance 9

## Étudier un récit de combat

*Dans cette séance, tu vas travailler sur le récit du combat d'Yvain pour sauver Lunette. Cela te permettra d'apprendre les règles du combat au moyen âge et les noms des armes utilisées par les chevaliers.*

*Avant de commencer, écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le texte proposé ci-dessous qui résume les aventures d'Yvain dont tu devais prendre connaissance avant de commencer la séance :*

Yvain retourne à la fontaine pour sauver Lunette qui est accusée de trahison par sa faute. Il se bat alors contre les accusateurs de la jeune femme : le sénéchal et ses deux frères. Yvain sort victorieux du combat mais il refuse de retourner avec Lunette au château de Laudine car il estime qu'il n'en a pas le droit. Il repart donc sur les routes.

Pendant ce temps, le seigneur de Noire-Epine meurt, laissant deux filles. L'aînée veut s'approprier tout l'héritage mais la cadette n'accepte pas cette injustice. Les deux sœurs cherchent donc des champions pour les représenter lors d'un duel. Une amie de la cadette demande à Yvain d'être le champion de sa maîtresse. Il accepte. Mais avant de se rendre au lieu du duel, il combat les démons du château de Pire-Aventure. Il les tue et libère ainsi les jeunes filles qui y étaient retenues prisonnières.

*L'extrait sur lequel tu vas travailler dans la séance raconte le combat d'Yvain contre le sénéchal et ses frères. Les adversaires sont à cheval. Ils se sont éloignés les uns des autres. Le combat va commencer. Lis la traduction de ce texte proposée ci-dessous :*

1 Les trois ensembles attaquent ensuite Yvain qui va vers eux au pas car il ne veut pas se hâter dès le début du combat. Il les laisse rompre leurs lances tandis qu'il garde la sienne intacte. Il se sert de son écu comme d'une quintaine<sup>1</sup> sur laquelle chacun brise sa lance. Après les avoir chargés, il s'éloigne d'eux de quelques pas mais reprend bientôt la lutte car il ne souhaite pas qu'elle s'éternise. Dès son  
5 retour, il frappe le sénéchal devant ses deux frères et lui brise sa lance dans le cou. Le coup qu'il a porté est si habile que le sénéchal tombe à terre. Pendant un long moment, il reste évanoui et rien ne le fait revenir à lui.

Les deux autres adversaires se dirigent vers Yvain. Ils lui donnent tous deux de grands coups mais ils en reçoivent de plus grands encore car un seul coup d'Yvain vaut deux des leurs. Yvain se  
10 défend si bien contre eux qu'ils ne prennent pas l'avantage sur lui. Alors le sénéchal se relève. Avec toutes ses forces, il accable Yvain et les autres le malmènent si bien qu'ils le blessent.

Le lion, qui voit cela, n'attend pas davantage pour lui venir en aide. Il lui semble que c'est son devoir. Toutes les dames qui aiment beaucoup Lunette en appellent à Dieu et le prient de bon cœur pour qu'il n'accepte à aucun prix qu'Yvain soit tué ou vaincu alors qu'il se bat pour lui. Dieu écoute les  
15 prières des dames et les fait entendre au lion.

Ainsi, dès la première attaque, le lion frappe avec tant de colère le sénéchal qu'il fait voler les mailles de son haubert comme si c'était de la paille. Il tire si violemment son épaule vers le bas qu'il en arrache le tendon et tout le côté. Il en a tant arraché que le sénéchal perd ses entrailles. Les autres veulent lui faire payer ce coup. Maintenant les deux camps sont au corps à corps. Le sénéchal ne peut

20 échapper à la mort. Il se vautre dans les flots rouges du sang chaud qui s'échappe de son corps. Les deux autres attaquent le lion qui ne peut cacher ses arrières, ni pour frapper, ni pour protéger Yvain de quelque façon que ce soit. Le lion est en grande difficulté mais il sait que son seigneur ne le hait pas et qu'il l'aimera encore plus s'il s'en sort fièrement. Les chevaliers, qui se plaignent de ses coups, le blessent et le tourmentent.

25 Lorsqu'Yvain voit son lion blessé, son cœur s'emplit de colère et il n'a pas tort. Il se met en peine pour le venger. Il frappe si sérieusement ses adversaires qu'il les réduit à néant : ils ne se défendent plus contre lui et se rendent.

**Note :**

- 1- quintaine : mannequin qui sert pour l'entraînement des chevaliers à la joute : ceux-ci le frappent avec une lance alors qu'ils sont sur leurs chevaux.

**A Étudier le récit de combat**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, fais les exercices suivants.*

- 1- Relie chaque question de la première colonne à la réponse correspondante proposée dans la deuxième colonne.

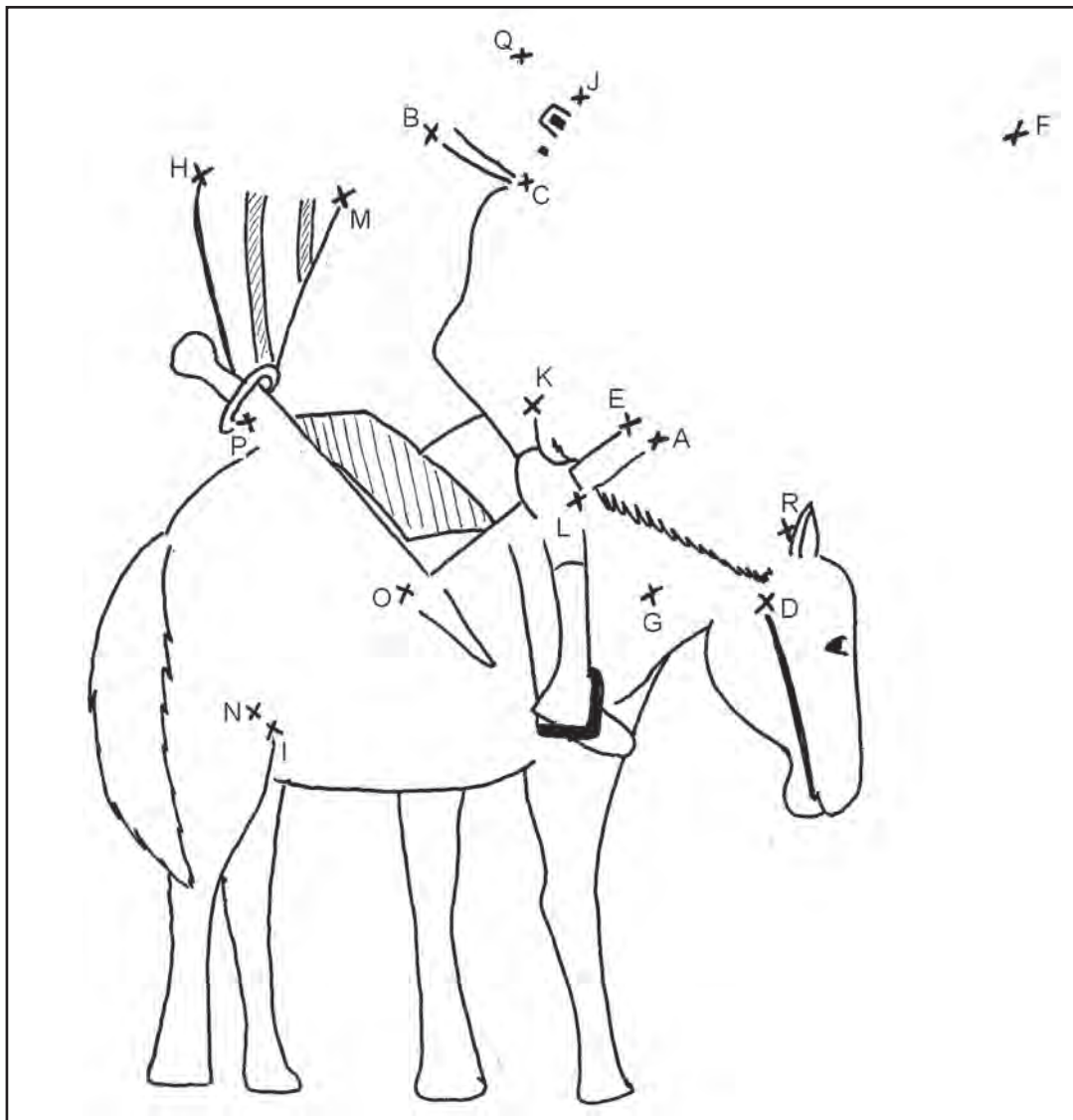
## Colonne A

## Colonne B

- |   |   |
|---|---|
| <p>Au début du combat, les chevaliers sont-ils à pied ou sur des chevaux ?</p>                      | <p>• [A] Ce sont <b>les dames et les demoiselles</b> qui prient.</p>        |
| <p>Quelle arme utilisent les chevaliers au début du combat ?</p>                                    | <p>• [B] Elle permet de <b>désarçonner leurs adversaires</b>.</p>           |
| <p>A quoi sert la première arme utilisée par les chevaliers ?</p>                                   | <p>• [C] Il utilise son <b>écu</b>, c'est-à-dire son bouclier.</p>          |
| <p>Quel chevalier est blessé au début du combat ?</p>   | <p>• [D] C'est son <b>épaule</b>.</p>                                       |
| <p>Comment ce chevalier est-il blessé ?</p>   | <p>• [E] <b>Il voit Yvain blessé</b>.</p>                                   |
| <p>Avec quoi Yvain se protège-t-il des coups de ses adversaires ?</p>                               | <p>• [F] C'est <b>Dieu</b>.</p>   |
| <p>Selon toi, avec quelle arme se battent les chevaliers lorsqu'ils s'affrontent à pied ?</p>       | <p>• [G] Il <b>meurt</b>.</p>   |
| <p>Quel renversement de situation lors du combat incite le lion à intervenir ?</p>                  | <p>• [H] Ils sont <b>à cheval</b>.</p>                                      |
| <p>Quelle puissance supérieure incite le lion à prendre part au combat ?</p>                        | <p>• [I] Le lion est <b>blessé</b>.</p>                                     |
| <p>Qui demande à cette puissance supérieure de protéger Yvain ?</p>                                 | <p>• [J] <b>Yvain lui enfonce sa lance dans le cou</b>.</p>                 |
| <p>Quelle partie de l'armure du sénéchal est arrachée par le lion lors de la première attaque ?</p> | <p>• [K] Ils se battent à <b>l'épée</b>.</p>                                |
| <p>Quelle partie du corps du sénéchal est touchée par le lion ?</p>                                 | <p>• [L] Ce sont les <b>deux frères du sénéchal</b>.</p>                    |
| <p>Quelle est la conséquence de cette attaque pour le sénéchal ?</p>                                | <p>• [M] ils utilisent des <b>lances</b>.</p>                               |
| <p>Qui attaque ensuite le lion ?</p>  | <p>• [N] Yvain <b>attaque furieusement les deux frères du sénéchal</b>.</p> |
| <p>Qu'arrive-t-il au lion à la fin du combat ?</p>  | <p>• [O] C'est un <b>heaume</b>.</p>  |
| <p>Comment réagit Yvain en voyant son lion en difficulté ?</p>                                      | <p>• [P] C'est <b>Yvain</b> qui sort vainqueur du combat.</p>               |
| <p>Qui gagne le combat ?</p>  | <p>• [Q] C'est le <b>sénéchal</b>.</p>                                      |
| <p>Au moyen âge, comment appelle-t-on le casque d'un chevalier ?</p>                                | <p>• [R] C'est son <b>haubert</b>, c'est-à-dire sa cote de mailles.</p>     |

2- Chaque réponse de la colonne B est précédée d'une lettre de l'alphabet. Sur le dessin suivant, relie, dans l'ordre des réponses, les lettres de l'alphabet.

Si tu ne t'es pas trompé au premier exercice, tu verras apparaître Yvain.



3- Sur le dessin, colorie

- en rouge l'écu du chevalier
- en rose sa lance
- en bleu son épée
- en vert son heaume
- en jaune son haubert

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.*



# Je retiens

## Les combats des chevaliers du moyen âge

Les combats entre les chevaliers se déroulent suivant deux grandes étapes : d'abord, les chevaliers sont montés sur leurs destriers et ils **joutent** à la lance. Puis, quand les lances sont cassées, ils descendent de cheval et se battent à **l'épée**.

L'équipement des chevaliers est constitué d'un **destrier**, un **épieu** (lance), un **écu** (bouclier), une **épée**, un **heaume** (casque) et un **haubert** (cotte de mailles).

### B Raconter un combat

Pour conclure cette séance, tu vas, à ton tour, écrire un récit de combat. Voici le sujet :

Le plus jeune frère du sénéchal, resté dans la foule, a assisté à la mort de ses trois frères. Furieux contre Yvain, il l'attaque pour venger la mort de sa famille. Raconte ce combat en utilisant le présent de l'indicatif, en respectant les étapes d'un combat entre chevaliers et en utilisant le vocabulaire des armes médiévales.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- raconter un combat entre Yvain et le jeune frère du sénéchal
- respecter les étapes d'un combat de chevaliers : d'abord à cheval à la lance, puis à pied à l'épée.
- préciser qui gagne le combat
- utiliser le vocabulaire de l'équipement des chevaliers (destrier, épieu, écu, épée, heaume, haubert)
- conjuguer tes verbes au présent de l'indicatif et soigner leurs accords
- vérifier les accords des groupes nominaux et ton orthographe

Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as raconté un combat entre Yvain et le jeune frère du sénéchal.  |                               |         |
| Tu as respecté les étapes d'un combat de chevaliers : la joute puis le combat à l'épée.                       |                               |         |
| Tu as précisé qui gagne le combat.  |                               |         |
| Tu as utilisé le vocabulaire de l'équipement des chevaliers.  |                               |         |
| Tu as conjugué tes verbes au présent de l'indicatif et tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet. |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.  |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton récit.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer cinq compétences du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *rédiger un texte bref*
- *comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient*
- *utiliser les principales règles orthographiques*

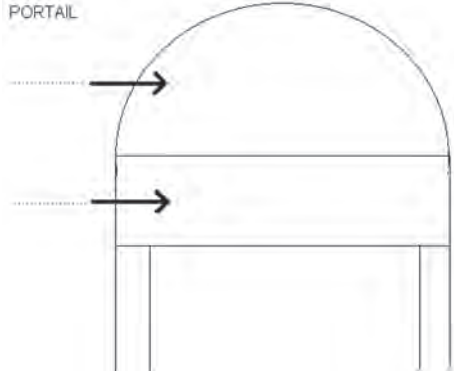
*L'étude d'**Yvain le chevalier au lion** est à présent terminée. Mais il te reste encore quelques pages à lire pour connaître la fin de l'histoire. Yvain sortira-t-il vainqueur du duel pour la cadette de Noire-Epine ? Sera-t-il tué lors d'un combat ? Retournera-t-il à la fontaine et au château de Laudine ? Laudine lui pardonnera-t-elle ? Pour le savoir, tu dois lire la fin du roman avant la dernière séance dans laquelle tu évalueras tes connaissances.*

# Séance 10

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas réaliser un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr(e) de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| <p>- l'histoire d'<i>Yvain le chevalier au lion</i>.</p> <p>→ Je sais qu'<i>Yvain</i> est un chevalier de la cour du roi ..... Il a épousé ..... et est devenu le gardien de la fontaine magique située dans la forêt de ..... Ayant perdu l'amour de sa femme, il a vécu de nombreuses aventures en compagnie de son ..... qu'il a sauvé d'un dragon.</p> <p>→ Je sais qu'à la fin du roman, <i>Yvain</i> se bat contre ..... mais que les deux chevaliers sont de forces égales. <i>Yvain</i> retourne ensuite à la fontaine et, grâce à une ruse de ....., il obtient le pardon de sa femme.</p> | <p>→ nommer l'auteur d'<i>Yvain le chevalier au lion</i>. Il s'agit de .....</p> <p>→ nommer les personnages importants de la cour du roi Arthur :</p> <p>- La reine : .....</p> <p>- Le magicien : .....</p> <p>- Le frère adoptif d'Arthur : .....</p> <p>- Le chevalier qui était le meilleur ami d'Arthur : .....</p> |
| <p>- les règles de combat des chevaliers au moyen âge</p> <p>→ Je sais qu'au début, les chevaliers sont à ..... et ils ..... avec leurs lances. Ensuite, ils se battent à ..... avec leurs épées.</p>   | <p>→ nommer les armes et l'équipement des chevaliers du moyen âge :</p> <p>- Une lance s'appelle .....</p> <p>- Un bouclier s'appelle .....</p> <p>- Un casque s'appelle .....</p> <p>- Une cotte de mailles s'appelle .....</p>  |
| <p>- les deux sortes de merveilleux utilisés dans les romans de chevalerie</p> <p>→ Je sais qu'on l'appelle le merveilleux ..... lorsque Dieu intervient, par exemple, dans un combat.</p> <p>→ Je sais qu'on l'appelle le merveilleux ..... lorsqu'il met, par exemple, en scène des magiciens, des géants...</p>  |   |

|   |  |
|---|--|
| <p>- l'art iconographique - qui concerne les images - médiéval</p> <p>→ Je sais que les sculpteurs de cathédrale devaient faire tenir leurs sujets dans des formes géométriques.</p> <p>→ Je sais que les dessins illustrant les manuscrits s'appellent des ..... et que les majuscules décorées s'appellent des .....</p>  | <p>→ nommer les parties qui forment le portail d'une cathédrale en complétant le schéma suivant :</p>  <p>Le schéma montre un portail gothique avec un arc en plein cintre surmontant un linteau et deux colonnes. Le mot 'PORTAIL' est écrit au-dessus. Deux flèches horizontales pointent vers l'intérieur du portail, une vers le linteau et une vers les colonnes.</p>   |
| <p>- les définitions des figures de style suivantes :</p> <p>→ Je sais qu'une hyperbole .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>→ Je sais qu'une énumération .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>   | <p>→ souligner l'hyperbole en rouge et l'énumération en vert :</p> <p>À la demande du roi, l'aînée de Noire-Epine accepte de rendre l'héritage à sa sœur cadette. Mais tout en elle n'est que colère, fureur, dépit et rancune. On le voit à ses yeux qui étincellent et lancent des éclairs vers sa sœur.</p>   |
| <p>- les degrés de l'adjectif.</p> <p>→ Je sais que l'adjectif peut varier en degré d'..... (grâce aux adverbes « si », « très », « surtout », « peu », « faiblement... ») et en degré de ..... qui se construisent avec un adverbe (« moins », « aussi », « plus ») et un complément du comparatif.</p> <p>→ Je sais que trois adjectifs ont un comparatif de supériorité irrégulier :</p> <p>- Mauvais : .....</p> <p>- Petit : .....</p> <p>- Bon : .....</p> <p>→ Je sais que le ..... se construit avec un article défini suivi de l'adverbe (« plus » ou « moins ») qui précède l'adjectif et du complément du superlatif introduit par « de ».</p> | <p>→ souligner en bleu les adjectifs variant en degrés d'intensité, en rouge ceux variant en degrés de comparaison et en vert ceux utilisés au superlatif relatif.</p> <p>La fontaine de la forêt de Brocéliande est la plus merveilleuse des fontaines. Son eau est plus froide que le marbre mais elle bout tellement qu'elle semble très chaude. Si on répand son eau sur le sol, on déclenche la plus terrible des tempêtes. On voit se lever des vents extrêmement violents. Alors tous les animaux sont si effrayés qu'ils s'enfuient. Cette fontaine est protégée par Yvain qui est meilleur gardien qu'Escaldos le Roux.</p> <p>→ nommer le degré d'intensité utilisé dans ce texte : .....</p> <p>.....</p> |

|   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>- les emplois du conditionnel.</li><li>→ Je sais que le conditionnel a plusieurs valeurs modales. Il s'emploie</li><li>- pour restituer une <b>information incertaine</b></li><li>- pour évoquer une <b>situation imaginaire</b></li><li>- pour atténuer une demande, c'est le conditionnel .....</li></ul> | <p>→ conjuguer, à toutes les personnes, au conditionnel présent et au conditionnel passé les verbes « s'évaluer » et « réviser ».</p> <p>S'ÉVALUER :</p> <p><u>Conditionnel présent</u> :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p><u>Conditionnel passé</u> :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>RÉVISER :</p> <p><u>Conditionnel présent</u> :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p><u>Conditionnel passé</u> :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |
|---|---|

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 2, 4, 5, 7 et 9.

Quand tu estimes avoir **maîtrisé** un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas maîtrisé un item dans une séance et qu'il le soit dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Compétences du socle commun  | Séance 2 | Séance 4 | Séance 5 | Séance 7 | Séance 9 |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte  |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreurs   |          |          |          |          |          |
| Rédiger un texte bref  |          |          |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture   |          |          |          |          |          |
| Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient   |          |          |          |          |          |
| Inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques à visée artistique  |          |          |          |          |          |
| Décrire des œuvres d'art préalablement étudiées  |          |          |          |          |          |
| Résumer un texte ou des documents pour en faire une synthèse   |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques  |          |          |          |          |          |
| Consulter des bases de données documentaires en mode simple (compétence que tu peux évaluer si tu as utilisé Internet) |          |          |          |          |          |
| Chercher et sélectionner l'information demandée simple (compétence que tu peux évaluer si tu as utilisé Internet)      |          |          |          |          |          |

## Sommaire de la séquence 8

---

### Lire *Les Fourberies de Scapin* de Molière (1671)

- ◆ **SÉANCE 1**  
Connaître Molière, l'auteur des *Fourberies de Scapin*
- ◆ **SÉANCE 2**  
Lire le début de la pièce
- ◆ **SÉANCE 3**  
Étudier le quiproquo au théâtre
- ◆ **SÉANCE 4**  
Étudier les renversements de situation
- ◆ **SÉANCE 5**  
Étudier les personnages de comédie
- ◆ **SÉANCE 6**  
Conjuguer le subjonctif présent
- ◆ **SÉANCE 7**  
Connaître les emplois du subjonctif présent
- ◆ **SÉANCE 8**  
Jouer le personnage de Scapin
- ◆ **SÉANCE 9**  
Déjouer les fourberies de Scapin
- ◆ **SÉANCE 10**  
Je m'évalue

*Items des compétences du socle commun mobilisés dans cette séquence :*

- écrire lisiblement un texte [COMPÉTENCE 1]
- respecter les consignes d'écriture [COMPÉTENCE 1]
- recopier un texte sans erreurs [COMPÉTENCE 1]
- rédiger un texte bref [COMPÉTENCE 1]
- utiliser les principales règles orthographiques [COMPÉTENCE 1]
- dire de mémoire des textes patrimoniaux [COMPÉTENCE 1]
- adapter sa prise de parole à la situation de communication [COMPÉTENCE 1]
- connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée artistique [COMPÉTENCE 5]

*Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.*

©Cned-2009

# Séance 1

## Connaître Molière, l'auteur des *Fourberies de Scapin*

Dans cette séquence, tu vas étudier une comédie de Molière intitulée **Les Fourberies de Scapin** et jouée, pour la première fois, en 1671.

Dans ton cahier, en haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les.

Recopie ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A Connaître Molière

- 1- Apprends à mieux connaître la vie de Molière en reliant chaque question posée dans la colonne A à sa réponse proposée dans la colonne B.

#### Colonne A

- En quelle année Molière est-il né ?
- Quel était le métier de son père ?
- Quel est le véritable nom de Molière ?
- Comment appelle-t-on le nom de scène que Molière s'est choisi lorsqu'il est devenu comédien ?
- Quel était le nom de la troupe de théâtre que Molière a fondée en 1643 avec Madeleine Béjart ?
- Pendant combien de temps Molière a-t-il joué en province avec sa troupe ?
- Quels métiers exerçait Molière au sein de la troupe ?
- Quel est le nom de la capitale dans laquelle Molière revient en 1658 ?
- Quel roi donne une pension à Molière en 1665, faisant officiellement de sa troupe la troupe du roi ?
- Dans quel palais royal Molière jouait-il les comédies-ballets qu'il composait pour le roi ?
- Pourquoi appelle-t-on les pièces de Molière des « comédies-ballets » ?
- Quel célèbre musicien du XVII<sup>e</sup> siècle a collaboré aux comédies-ballets de Molière ?
- Pourquoi Molière se moque-t-il des médecins dans ses pièces ?
- En quelle année Molière meurt-il ?

#### Colonne B

- [A] C'est **Jean-Baptiste Poquelin**.
- [B] La troupe s'appelait « **L'illustre-théâtre** ».
- [C] C'est **Louis XIV**.
- [D] Il s'agit de **Lully**.
- [E] Il était à la fois **directeur, dramaturge** (car il écrivait les pièces), **metteur en scène et acteur**.
- [F] Il est né en **1622**.
- [G] Il jouait à **Versailles**.
- [H] C'est un **pseudonyme**.
- [I] Molière a été longtemps malade et **aucun médecin n'a pu le soigner**.
- [J] Les représentations provinciales ont duré presque **12 ans**.
- [K] Il meurt en **1673**.
- [L] Il était **tapissier du roi**.
- [M] Les pièces **associent le théâtre, la danse et la musique**.
- [N] Il s'agit de **Paris**.



2- Chaque réponse de la colonne B est précédée d'une lettre de l'alphabet. Sur le dessin suivant, relie les lettres de l'alphabet selon l'ordre des réponses choisies.

Si tu as trouvé les bonnes réponses au premier exercice, tu verras apparaître le dramaturge, inspiré du *Portrait de Molière*, conservé à Versailles, de Charles-Antoine COYPEL, peintre du XVII<sup>e</sup> siècle



*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

3- Voici un petit dialogue entre Molière et le roi Louis XIV.

a) Complète les informations manquantes en t'aidant de ce que tu as appris dans le premier exercice.

Molière fut introduit dans la salle royale. Apercevant le roi sur son trône, il le salua respectueusement.

« Cher Molière, lui dit solennellement Louis XIV, nous sommes heureux de vous accueillir à la cour de .....

- Votre Majesté m'honore, répondit timidement Molière.

- Dites-nous, votre visage ne nous est pas inconnu. Connaissons-nous, par hasard, un membre de votre famille ?

- Vous connaissez mon ....., expliqua Molière. C'est votre .....

- Vous êtes le fils de Jean Poquelin ? demanda le roi. Quel est votre véritable nom ?

- ..... Molière est un .....

- Très bien, dit Louis XIV. Dites-moi, mon ami, accepteriez-vous que votre troupe, appelée ....., devienne officiellement la troupe royale ?
- J'en serais très honoré, votre Majesté ! murmura Molière, à la fois surpris et heureux.
- Cela vous obligera à écrire des pièces pour la cour, notamment des ..... qui associent le théâtre, la danse et la .....
- Je ferai selon vos désirs, acquiesça Molière.
- Parfait ! Vous travaillerez donc avec Monsieur ....., le compositeur de la cour. »

Ayant dit ces mots, Louis XIV fit signe à Molière de se retirer.

b) Sur ton cahier, réécris ce dialogue en le présentant comme un dialogue de théâtre.

Reporte-toi à la séquence 5 si besoin.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- mettre les noms des personnages en majuscules au début des répliques
- ajouter des didascalies que tu écriras entre parenthèses
- soigner ton orthographe et ton écriture lorsque tu recopies le texte.

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de poursuivre, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton dialogue.*


*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer trois items du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *recopier un texte sans erreurs*

## **B** Connaître les principales œuvres de Molière

Voici dix titres de célèbres pièces de Molière. Mais les lettres qui les constituent ont été mélangées. Retrouve l'ordre dans lequel tu dois les lire pour connaître un peu mieux la bibliographie de Molière.

 **Coup de pouce** : Pour réaliser cet exercice, utilise les informations fournies dans ton ouvrage ou dans une encyclopédie, qu'elle soit « papier » ou informatique.

Tu as un exemple : L'RMAOU INCEMDE = L'amour médecin

- 1659 : ESL SESCIREPEU CURISELDI = .....
- 1662 : L'OLEEC ESD MMEEFS = .....
- 1664 : FFERTATU = .....
- 1665 : MDO ANJU = .....
- 1666 : EL THRPEOANMIS = .....
- 1668 : L'AAREV = .....
- 1670 : EL GEOOURBIS HOMGENMELIT = .....
- 1671 : ESL BEFOURRESI ED PAINSC = .....
- 1672 : SEL MMEEFS TESSVNA = .....
- 1673 : EL DEAALM GIREIMNAIA = .....

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

*Dans la séance 2, tu vas commencer l'étude des **Fourberies de Scapin**. Si tu n'as pas encore lu la pièce, lis au moins les deux premières scènes de l'acte 1.*

# Séance 2

## Lire le début de la pièce

Dans cette séance, tu vas étudier le début des **Fourberies de Scapin** en travaillant sur les deux premières scènes.

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Lis et écoute à la piste 1 de ton CD la première scène reproduite ci-dessous :

### Acte I, scène 1

#### OCTAVE, SYLVESTRE

- 1 OCTAVE – Ah ! fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit<sup>1</sup> ! Tu viens, Sylvestre, d'apprendre au port que mon père revient ?  
SYLVESTRE – Oui.  
OCTAVE – Qu'il arrive ce matin même ?
- 5 SYLVESTRE – Ce matin même.  
OCTAVE – Et qu'il revient dans la résolution<sup>2</sup> de me marier ?  
SYLVESTRE – Oui.  
OCTAVE – Avec une fille du seigneur Géronte ?  
SYLVESTRE – Du seigneur Géronte.
- 10 OCTAVE – Et que cette fille est mandée<sup>3</sup> de Tarente ici pour cela ?  
SYLVESTRE – Oui.  
OCTAVE – Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle ?  
SYLVESTRE – De votre oncle.  
OCTAVE – À qui mon père les a mandées par une lettre<sup>4</sup> ?
- 15 SYLVESTRE – Par une lettre.  
OCTAVE – Et cet oncle, dis-tu, sait toutes nos affaires ?  
SYLVESTRE – Toutes nos affaires.  
OCTAVE – Ah ! parle, si tu veux, et ne te fais point de la sorte arracher les mots de la bouche.
- 20 SYLVESTRE – Qu'ai-je à parler davantage ? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.  
OCTAVE – Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures<sup>5</sup>.  
SYLVESTRE – Ma foi, je m'en trouve autant embarrassé que vous, et j'aurais bon  
25 besoin que l'on me conseillât moi-même.  
OCTAVE – Je suis assassiné par ce maudit retour.  
SYLVESTRE – Je ne le suis pas moins.

OCTAVE – Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes<sup>6</sup>.

30 SYLVESTRE – Les réprimandes ne sont rien, et plutôt au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! Mais, j'ai bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules.

OCTAVE – Ô Ciel ! par où sortir de l'embarras où je me trouve !

SYLVESTRE – C'est à quoi vous deviez songer avant que de vous y jeter.

35 OCTAVE – Ah ! tu me fais mourir par tes leçons hors de saison<sup>7</sup>.

SYLVESTRE – Vous me faites bien plus mourir par vos actions étourdies.

OCTAVE – Que dois-je faire ? Quelle résolution prendre ? À quel remède recourir ?

### Notes :

- 1- « Dures extrémités où je me vois réduit » = je suis dans une situation terrible et difficile.
- 2- « résolution » : intention, décision, projet.
- 3- « mandée » : appelée, on lui a demandé de venir.
- 4- « mandées par une lettre » : expliquées dans une lettre.
- 5- « ces cruelles conjonctures » : cette situation difficile et compliquée.
- 6- « fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes » : il va me faire sans cesse des reproches violents.
- 7- « tu me fais mourir par tes leçons hors de saison » : tu m'ennuies par tes remarques qui ne sont pas adaptées à la situation, qui arrivent trop tard.

## **A** Le passé simple

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- Quels sont les personnages présents dans cette scène ?
- 2- À quel moment de la journée se passe cette scène ? Justifie ta réponse en citant le texte.
- 3- a) Explique, avec tes propres mots, la nouvelle que viennent d'apprendre les personnages.  
b) Quel individu, qui n'est pas présent sur scène, a informé les personnages de cette nouvelle ?  
c) Comment cet individu a-t-il appris cette nouvelle ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de poursuivre.*

- 4- a) Quel type de phrase Octave utilise-t-il le plus ? Reporte-toi à la séance 7 de la première séquence si tu as besoin d'aide.  
b) Pourquoi ce personnage utilise-t-il ce type de phrase ?  
c) Quel est le rôle de ce type de phrase pour le spectateur ?  
d) Comment appelle-t-on la première scène d'une pièce de théâtre ? Reporte-toi à séance 2 de la séquence 5 si tu as besoin d'aide.

5- Observe les réponses de Sylvestre.

- Sylvestre répond-il vraiment aux questions d'Octave ? Justifie ta réponse.
- Souligne en bleu, dans le texte, une réplique d'Octave qui montre que Sylvestre ne répond pas vraiment à ses questions.
- Quelle réaction l'attitude de Sylvestre va-t-elle provoquer chez le spectateur ?  
Coche la bonne réponse.  
 Les pleurs                       Le rire                       L'attention sérieuse
- Quel sorte de comique est utilisé ici ? Reporte-toi séance 3 de la séquence 5 si tu as besoin d'aide.

6- a) Les personnages sont-ils heureux à l'idée de revoir le père d'Octave ?

- Dans les lignes 26-30, souligne en vert deux propositions qui font références à un phénomène météorologique. Elles sont utilisées par les personnages pour évoquer la colère du père d'Octave.
- Que craint Octave ? Que craint Sylvestre ?
- Sais-tu pourquoi le père d'Octave risque d'être en colère ?
- Selon toi, pourquoi Molière a-t-il choisi de ne pas donner plus d'explications dans la première scène ?



*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis ensuite le début et la fin de la deuxième scène qui sont reproduits ci-dessous. Tu peux aussi écouter le début de cette scène à la piste 2 de ton CD.*

### Acte I, scène 2

#### SCAPIN, OCTAVE, SYLVESTRE

1 SCAPIN – Qu'est-ce, seigneur Octave ? qu'avez-vous ? qu'y a-t-il ? quel désordre est-ce là ? Je vous vois tout troublé.

OCTAVE – Ah ! mon pauvre Scapin, je suis perdu, je suis désespéré, je suis le plus infortuné<sup>1</sup> de tous les hommes !

5 SCAPIN – Comment ?

OCTAVE – N'as-tu rien appris de ce qui me regarde ?

SCAPIN – Non.

OCTAVE – Mon père arrive avec le seigneur Géronte, et ils me veulent marier.

SCAPIN – Eh bien ! qu'y a-t-il là de si funeste<sup>2</sup> ?

10 OCTAVE – Hélas ! tu ne sais pas la cause de mon inquiétude.

SCAPIN – Non ; mais il ne tiendra qu'à vous que je la sache bientôt, et je suis homme consolatif<sup>3</sup>, homme à m'intéresser aux affaires des jeunes gens.

OCTAVE – Ah ! Scapin, si tu pouvais trouver quelque invention, forger quelque machine<sup>4</sup>, pour me tirer de la peine où je suis, je croirais t'être redevable de plus que ma vie.

*[Scapin reconnaît qu'autrefois, il n'hésitait pas à utiliser la ruse pour tromper les autres mais que des ennuis avec la justice l'ont contraint à tout arrêter. Octave raconte ensuite la double aventure qu'il a vécue avec son ami Léandre, le fils de Géronte placé sous la surveillance de Scapin : ils sont tous deux tombés amoureux de jeunes femmes qui n'appartiennent pas à leur classe sociale, c'est-à-dire à la bourgeoisie. Léandre est amoureux d'une bohémienne et Octave d'une fille très pauvre dont la mère vient de mourir. Comme Octave détaille beaucoup le portrait de cette jeune fille, Sylvestre s'impatiente.]*

15 SYLVESTRE, à Octave – Si vous n’abrégez pas ce récit, nous en voilà pour jusqu’à demain. Laissez-le-moi finir en deux mots. (À Scapin) Son cœur prend feu dès ce moment. Il ne saurait plus vivre qu’il n’aille consoler son aimable affligée. Ses fréquentes visites sont rejetées de la servante, devenue la gouvernante par le trépas<sup>5</sup> de la mère : voilà mon homme au désespoir. Il presse, supplie, conjure :  
20 point d’affaire. On lui dit que la fille, quoique sans bien et sans appui, est de famille honnête et qu’à moins que de l’épouser, on ne peut souffrir ses poursuites ; voilà son amour augmenté par les difficultés. Il consulte dans sa tête, agite, raisonne, balance, prend sa résolution : le voilà marié avec elle depuis trois jours.

SCAPIN – J’entends.

25 SYLVESTRE – Maintenant, mets avec cela le retour imprévu du père, qu’on n’attendait que dans deux mois ; la découverte que l’oncle a faite du secret de notre mariage, et l’autre mariage qu’on veut faire de lui avec la fille que seigneur Géronte a eue d’une seconde femme qu’on dit qu’il a épousée à Tarente.

OCTAVE – Et par-dessus tout cela, mets encore l’indigence<sup>6</sup> où se trouve cette  
30 aimable personne et l’impuissance où je me vois d’avoir de quoi la secourir.

SCAPIN – Est-ce là tout ? Vous voilà bien embarrassés tous deux pour une bagatelle ! C’est bien là de quoi se tant alarmer ! N’as-tu point honte, toi, de demeurer court à si peu de chose ? Que diable ! te voilà grand et gros comme  
35 père et mère, et tu ne saurais trouver dans ta tête, forger dans ton esprit, quelque ruse galante, quelque honnête petit stratagème, pour ajuster vos affaires ? Fi ! Peste soit du butor<sup>7</sup> ! Je voudrais bien que l’on m’eût donné autrefois nos vieillards à duper : je les aurais joués tous deux par-dessous la jambe, et je n’étais pas plus grand que cela que je me signalais déjà par cent tours d’adresse jolis.

SYLVESTRE – J’avoue que le Ciel ne m’a pas donné tes talents, et que je n’ai pas  
40 l’esprit, comme toi, de me brouiller avec la justice.

OCTAVE – Voici mon aimable Hyacinthe.

#### Notes :

- 1- « infortuné » : malchanceux, malheureux.
- 2- « funeste » : terrible, problématique.
- 3- « consolatif » : qui sait consoler, reconforter.
- 4- « forger quelque machine » : inventer une ruse.
- 5- « trépas » : mort, décès.
- 6- « l’indigence » : la pauvreté.
- 7- « Peste soit du butor ! » : quel idiot ! quel gros bêta !

## B Lire la deuxième scène

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- a) Quel nouveau personnage apparaît dans la deuxième scène ?  
b) Comment sais-tu que ce personnage est important ?  
c) Qu'apprends-tu sur ce personnage dans la deuxième scène ?
- 2- Grâce à la deuxième scène, on sait pourquoi Octave est inquiet à l'idée que son père revienne. Explique cela avec tes propres mots.
- 3- D'après tes précédentes réponses, explique pourquoi la deuxième scène peut aussi être appelée « scène d'exposition ».

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis ensuite soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre.

## Je retiens

### La scène d'exposition différée

Traditionnellement, la **scène d'exposition**, qui permet de **présenter les personnages** et qui **explique les circonstances de l'action**, est contenue dans la première scène de la pièce. Toutefois, il arrive qu'elle **s'étende sur plusieurs scènes** pour ménager le **suspens** et pour capter l'attention du spectateur.

C'est un procédé souvent utilisé par Molière. Dans *Les Fourberies de Scapin* (1671), la scène d'exposition s'étend sur les deux premières scènes. Dans *Tartuffe* (1664), Molière étend même la scène d'exposition sur tout le premier acte, c'est-à-dire sur cinq scènes.

## C Écriture

Pour conclure cette séance, tu vas faire un petit exercice d'écriture. Voici le sujet :

En t'aidant de ce que tu as appris dans les deux premières scènes, rédige la lettre que le père d'Octave a envoyée à son frère (l'oncle d'Octave).

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- respecter les codes de présentation de la lettre
- reprendre les informations fournies dans les deux premières scènes sur le père d'Octave et sur son retour
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

 **Coup de pouce :** Le père d'Octave s'appelle Argante (tu peux le voir en lisant la liste des personnages qui précède la pièce).

Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as rédigé une lettre en respectant la présentation (date, lieu d'écriture, nom du destinataire, signature) |                               |         |
| Tu as repris les informations fournies par les deux premières scènes sur Argante et son retour.               |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.  |                               |         |



*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta lettre sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

**Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ta lettre.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer quatre items de la compétence 1 du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte*
- respecter les consignes d'écriture*
- rédiger un texte bref*
- utiliser les principales règles orthographiques*

*Dans la séance 3, tu travailleras sur la scène 3 de l'acte II. Si tu n'as pas encore lu l'ensemble de la pièce, lis au moins la fin de l'acte I (scènes 3, 4 et 5) et le début de l'acte II (scènes 1 et 2).*

# Séance 3

## Étudier le quiproquo au théâtre

*Dans cette séance, tu vas étudier un procédé comique qui est souvent utilisé par Molière : le quiproquo. Pour cela, tu vas travailler sur la scène 3 de l'acte II.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis d'abord le résumé ci-dessous qui rappelle les principaux événements survenus dans les scènes 3, 4, 5 de l'acte I et dans les scènes 1, 2 de l'acte II. Ce sont les scènes que tu devais lire avant de commencer la séance.*

Octave et sa femme Hyacinthe supplient Scapin de les aider à échapper au mariage qu'Argante, le père d'Octave, veut imposer à son fils. Scapin accepte. Il croise justement Argante qui est déjà au courant de la situation et qui est furieux. Scapin invente alors une histoire : Octave a été contraint de se marier par les parents de Hyacinthe qui l'ont menacé. Néanmoins, Octave ne reconnaîtra jamais les faits car il refusera de passer pour un peureux. Il faut donc qu'Argante se montre compréhensif, d'autant que la bêtise d'Octave est bien moins grave que celle commise par Léandre, le fils de Géronte. En entendant cette explication, Argante n'est plus en colère contre son fils mais contre la famille de Hyacinthe et il veut toujours rompre le mariage. Argante discute ensuite avec Géronte qui lui reproche l'inconduite d'Octave. Vexé, Argante dit alors à son ami que son fils a fait pire et qu'il l'a appris de Scapin. Même si Géronte ne sait pas exactement ce qu'a fait Léandre, il lui fait des reproches dès qu'il le voit, affirmant que Scapin lui a tout révélé.



*Lis la scène 3 de l'acte II reproduite ci-dessous. Tu peux aussi écouter le début de cette scène à la piste 3 de ton CD.*

### Acte II, scène 3

#### SCAPIN, OCTAVE, LÉANDRE

- 1 LÉANDRE, *seul* – Me trahir de cette manière ! Un coquin qui doit par cent raisons être le premier à cacher les choses que je lui confie, est le premier à les aller découvrir à mon père ! Ah ! je jure le Ciel que cette trahison ne demeurera pas impunie.
- OCTAVE – Mon cher Scapin, que ne dois-je point à tes soins ! Que tu es un homme admirable ! et que le Ciel m'est favorable de t'envoyer à mon secours !
- LÉANDRE – Ah ! ah ! vous voilà. Je suis ravi de vous trouver, Monsieur le coquin.
- SCAPIN – Monsieur, votre serviteur. C'est trop d'honneur que vous me faites.
- LÉANDRE, *mettant l'épée à la main* – Vous faites le méchant plaisant<sup>1</sup> ? Ah ! je vous apprendrai...
- 10 SCAPIN, *se mettant à genoux* – Monsieur !
- OCTAVE, *se mettant entre eux pour empêcher Léandre de le frapper* – Ah ! Léandre !
- LÉANDRE – Non, Octave, ne me retenez point, je vous prie.
- SCAPIN, *à Léandre* – Eh ! Monsieur !
- OCTAVE, *le retenant* – De grâce !
- 15 LÉANDRE, *voulant frapper Scapin* – Laissez-moi contenter mon ressentiment<sup>2</sup>.
- OCTAVE – Au nom de l'amitié, Léandre, ne le maltraitez point !
- SCAPIN – Monsieur, que vous ai-je fait ?
- LÉANDRE, *voulant le frapper* – Ce que tu m'as fait, traître ?
- OCTAVE, *le retenant* – Eh ! doucement !

20 LÉANDRE – Non, Octave, je veux qu’il me confesse lui-même tout à l’heure la perfidie<sup>3</sup> qu’il m’a faite. Oui, coquin, je sais le trait que tu m’as joué, on vient de me l’apprendre, et tu ne croyais pas peut-être que l’on me dût révéler ce secret ; mais je veux en avoir la confession de ta propre bouche, ou je vais te passer cette épée au travers du corps.

SCAPIN – Ah ! Monsieur, auriez-vous bien ce cœur-là ?

25 LÉANDRE – Parle donc.

SCAPIN – Je vous ai fait quelque chose, Monsieur ?

LÉANDRE – Oui, coquin, et ta conscience ne te dit que trop ce que c’est.

SCAPIN – Je vous assure que je l’ignore.

LÉANDRE, *s’avançant pour le frapper* – Tu l’ignores !

30 OCTAVE, *le retenant* – Léandre !

SCAPIN – Eh bien ! Monsieur, puisque vous le voulez, je vous confesse que j’ai bu avec mes amis ce petit quartaut<sup>4</sup> de vin d’Espagne dont on vous fit présent il y a quelques jours, et que c’est moi qui fis une fente au tonneau, et répandis de l’eau autour pour faire croire que le vin s’était échappé.

LÉANDRE – C’est toi, pendard, qui m’as bu mon vin d’Espagne, et qui as été cause que j’ai tant querellé la servante, croyant que c’était elle qui m’avait fait le tour ?

35 SCAPIN – Oui, Monsieur, je vous en demande pardon.

LÉANDRE – Je suis bien aise d’apprendre cela ; mais ce n’est pas l’affaire dont il est question maintenant.

SCAPIN – Ce n’est pas cela, Monsieur ?

40 LÉANDRE – C’est une autre affaire qui me touche bien plus, et je veux que tu me la dises.

SCAPIN – Monsieur, je ne me souviens pas d’avoir fait autre chose.

LÉANDRE, *voulant le frapper* – Tu ne veux pas parler ?

SCAPIN – Eh !

OCTAVE, *le retenant* – Tout doux !

45 SCAPIN – Oui, Monsieur, il est vrai qu’il y a trois semaines que vous m’envoyâtes porter, le soir, une petite montre à la jeune Egyptienne que vous aimez. Je revins au logis, mes habits tout couverts de boue et le visage plein de sang, et vous dis que j’avais trouvé des voleurs qui m’avaient bien battu et m’avaient dérobé la montre. C’était moi, Monsieur, qui l’avais retenue<sup>5</sup>.

LÉANDRE – C’est toi qui a retenu ma montre ?

50 SCAPIN – Oui, Monsieur, afin de voir quelle heure il est.

LÉANDRE – Ah ! ah ! j’apprends ici de jolies choses, et j’ai un serviteur fort fidèle, vraiment. Mais ce n’est pas encore cela que je demande.

SCAPIN – Ce n’est pas cela ?

LÉANDRE – Non, infâme ; c’est autre chose encore que je veux que tu me confesses.

55 SCAPIN, *à part* – Peste !

LÉANDRE – Parle vite, j’ai hâte.

SCAPIN – Monsieur, voilà tout ce que j’ai fait.

LÉANDRE, *voulant frapper Scapin* – Voilà tout ?

OCTAVE, *se mettant au-devant* – Eh !

60 SCAPIN – Eh bien ! oui Monsieur, vous vous souvenez de ce loup-garou, il y a six mois, qui vous donna tant de coups de bâton, la nuit, et vous pensa faire rompre le cou dans une cave où vous tombâtes en fuyant.

LÉANDRE – Hé bien ?

SCAPIN – C’était moi, Monsieur, qui faisais le loup-garou.

65 LÉANDRE – C’était toi, traître, qui faisais le loup-garou ?

SCAPIN – Oui, Monsieur, seulement pour vous faire peur et vous ôter l’envie de me faire courir toutes les nuits comme vous aviez coutume.

LÉANDRE – Je saurai me souvenir en temps et lieu de tout ce que je viens d’apprendre. Mais je veux venir au fait, et que tu me confesses ce que tu as dit à mon père.

70 SCAPIN – À votre père ?

LÉANDRE – Oui, fripon, à mon père.

SCAPIN – Je ne l’ai pas seulement vu depuis son retour.

LÉANDRE – Tu ne l’as pas vu ?

SCAPIN – Non, Monsieur.

75 LÉANDRE – Assurément ?

SCAPIN – Assurément. C’est une chose que je vais vous faire dire par lui-même.

LÉANDRE – C’est de sa bouche que je le tiens, pourtant.

SCAPIN – Avec votre permission, il n’a pas dit la vérité.

**Notes :**

1- le méchant plaisant : personne qui fait des plaisanteries pour se moquer de quelqu’un.

2- ressentiment : colère, désir de vengeance.

3- perfidie : trahison, méchanceté.

4- quartaut : tonneau.

5- l’avais retenue : qui l’avais gardée.

**A Étudier les différents sentiments des jeunes hommes pour Scapin**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

1- a) Quel sentiment ressent Léandre pour Scapin ?

b) Dans une des premières répliques de Léandre (lignes 1 à 18), relève un nom commun qui nomme ce sentiment.

c) Explique avec tes propres mots pourquoi Léandre éprouve ce sentiment.

2- La liste ci-dessous recense tous les noms utilisés par les personnages pour s’apostropher dans la scène :

- Mon cher Scapin                      - Monsieur                      - coquin                      - infâme

- Monsieur le coquin                      - traître                      - pendard                      - fripon

a) – Entoure en vert ceux utilisés par Léandre pour désigner Scapin.

– À quels niveaux de langage appartiennent-ils ? Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 5 si tu as besoin d’aide.

– Quel niveau de langage Léandre utilise-t-il le plus souvent ? Pourquoi ?

b) Entoure en bleu celui utilisé par Octave pour désigner Scapin.

c) – Entoure en rouge celui utilisé par Scapin pour désigner Léandre.

– À quel niveau de langage appartient-il ?

– Selon toi, Scapin est-il respectueux à l’égard de Léandre ou se moque-t-il de lui ?

d) Comment appelle-t-on le type de comique utilisé dans ces apostrophes ? Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 5 si tu as besoin d'aide.

3- a) Quel sentiment ressent Octave pour Scapin ?

b) Explique, avec tes propres mots, pourquoi Octave éprouve ce sentiment. Avant de répondre, n'hésite pas à relire le résumé présenté au début de la séance ou à relire la scène 4 de l'acte I.

4- a) Quel geste menaçant Léandre fait-il envers Scapin ? Combien de fois fait-il ce geste ?

b) Quel geste Octave fait-il en réponse à celui de Léandre ?

c) Quelle typographie est utilisée pour écrire les informations précisant les gestes des personnages ?

d) Comment appelle-t-on ces informations qui précisent les gestes des personnages ?




Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la suite.

## **B** Connaître les fourberies de Scapin

1- Dans les répliques de Léandre, souligne en bleu les passages qui montrent que le jeune homme veut que Scapin confesse ses fourberies.

2- Scapin avoue trois délits.

a) Reconstitue ces trois délits en reliant, par un trait, chaque date au délit commis par Scapin ainsi qu'à la ruse qu'il a inventée et à celui qu'il a accusé à sa place.

| Date du délit             | Nature du délit  | Ruse de Scapin  | Bouc-émis-<br>saire<br>accusé à<br>la place de<br>Scapin  |
|---------------------------|--|---|---|
| [A] Il y a quelques jours | • [B] il a frappé Léandre et l'a fait tomber dans la cave                  | • [C] il a couvert ses vêtements et son visage de boue et de sang   | • [D] il a accusé un loup-garou      |
| [E] Il y a trois semaines | • [F] il a bu un tonneau de vin appartenant à Léandre                      | • [G] il a utilisé l'obscurité de la nuit pour ne pas être vu   | • [H] la servante a été accusée [I]  |
| [I] Il y a six mois       | • [J] il a volé la montre que Léandre voulait donner à la femme qu'il aime | • [K] il a fait une fente dans le tonneau et versé de l'eau sur le sol pour faire croire que le vin s'était échappé | • [L] il a accusé des voleurs        |

b) Tu as remarqué que chaque information est précédée d'une lettre de l'alphabet et que chaque bouc-émis-  
saire est associé à une couleur. Dans le dessin ci-après, colorie, de la couleur indiquée, les cases contenant les quatre lettres associées à chaque fourberie.

Si tu as trouvé les bonnes réponses au précédent exercice, tu verras apparaître un des boucs-émis-  
saires de Scapin.



- 3- a) Scapin sait-il ce que Léandre veut lui faire avouer ?  
 b) Que veut lui faire avouer Léandre ?  
 c) Pourquoi Scapin n'a-t-il pas pu commettre cette trahison ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis ensuite soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### Le quiproquo

Un quiproquo se produit lorsqu'une **personne se trompe sur ce qu'on lui dit**, lorsqu'il y a un **malentendu** entre les personnages. Le mot « quiproquo » vient du latin « quid pro quod », qui signifie, mot à mot, prendre un « quoi » pour un « ce que », c'est-à-dire prendre une chose pour une autre.

Exemple : Dans la scène 3 de l'acte II, il y a un quiproquo entre Léandre et Scapin. En effet, Léandre veut que Scapin confesse qu'il a trahi le secret de son amour pour une bohémienne. Mais, comme Scapin ne sait pas ce que lui reproche Léandre, il confesse d'autres délits.

# Séance 4

## Étudier les renversements de situation

Dans cette séance, tu vas étudier un procédé théâtral que Molière utilise souvent pour faire avancer l'intrigue et pour faire rire les spectateurs. Il s'agit des renversements de situation. Pour cela, tu vas travailler sur la scène 4 de l'acte II. C'est la suite directe de celle que tu as étudiée dans la séance 3.

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Lis et écoute à la piste 4 de ton CD la scène qui est reproduite ci-dessous :

### Acte II, scène 4

#### CARLE, SCAPIN, LÉANDRE, OCTAVE

1 CARLE – Monsieur, je vous apporte une nouvelle qui est fâcheuse pour votre amour.

LÉANDRE – Comment ?

CARLE – Vos Égyptiens sont sur le point de vous enlever Zerbinette, et elle-même, les larmes aux yeux, m'a chargé de venir promptement vous dire que, si dans deux heures vous ne songez  
5 à leur porter l'argent qu'ils vous ont demandé pour elle, vous l'allez perdre pour jamais.

LÉANDRE – Dans deux heures ?

CARLE – Dans deux heures.

LÉANDRE – Ah ! mon pauvre Scapin ! j'implore ton secours.

SCAPIN, *passant devant lui avec un air fier* – « Ah ! mon pauvre Scapin ! » je suis « mon pauvre  
10 Scapin ! » à cette heure qu'on a besoin de moi.

LÉANDRE – Va, je te pardonne tout ce que tu viens de me dire, et pis encore, si tu me l'as fait.

SCAPIN – Non, non, ne me pardonnez rien. Passez-moi votre épée au travers du corps. Je serai ravi que vous me tuiez.

15 LÉANDRE – Non. Je te conjure plutôt de me donner la vie en servant mon amour.

SCAPIN – Point, point, vous ferez mieux de me tuer.

LÉANDRE – Tu m'es trop précieux ; et je te prie de vouloir employer pour moi ce génie admirable qui vient à bout de toute chose.

SCAPIN – Non, tuez-moi, vous dis-je.

20 LÉANDRE – Ah ! de grâce, ne songe plus à tout cela, et pense à me donner le secours que je te demande.

OCTAVE – Scapin, il faut faire quelque chose pour lui.

SCAPIN – Le moyen, après une avanie<sup>1</sup> de la sorte ?

LÉANDRE – Je te conjure d'oublier mon emportement et de me prêter ton adresse<sup>2</sup>.

25 OCTAVE – Je joins mes prières aux siennes.

SCAPIN – J'ai cette insulte-là sur le cœur.

OCTAVE – Il faut quitter ton ressentiment.

LÉANDRE – Voudrais-tu m’abandonner, Scapin, dans la cruelle extrémité où se voit mon amour ?

SCAPIN – Me venir faire à l’improviste<sup>3</sup> un affront comme celui-là !

30 LÉANDRE – J’ai tort, je le confesse.

SCAPIN – Me traiter de coquin, de fripon, de pendard, d’infâme !

LÉANDRE – J’en ai tous les regrets du monde.

SCAPIN – Me vouloir passer son épée au travers du corps !

35 LÉANDRE – Je t’en demande pardon de tout mon cœur ; et, s’il ne tient qu’à me jeter à tes genoux, tu m’y vois, Scapin, pour te conjurer encore une fois de ne me point abandonner.

OCTAVE – Ah ! ma foi, Scapin, il se faut rendre à cela.

SCAPIN – Levez-vous. Une autre fois, ne soyez point si prompt.

LÉANDRE – Me promets-tu de travailler pour moi ?

SCAPIN – On y songera.

40 LÉANDRE – Mais tu sais que le temps presse !

SCAPIN – Ne vous mettez pas en peine. Combien est-ce qu’il vous faut ?

LÉANDRE – Cinq cents écus.

SCAPIN – Et à vous ?

OCTAVE – Deux cent pistoles.

*[Scapin promet alors d’utiliser la ruse pour tromper les pères de Léandre et d’Octave afin d’obtenir l’argent dont ils ont besoin. Il leur demande d’aller chercher Sylvestre pour qu’il l’assiste.]*

**Notes :**

1 – avanie : insulte.

2 – adresse : habileté, esprit rusé.

3 – à l’improviste : sans que j’y sois préparé.

**A Un événement inattendu**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

1- Quel personnage apporte une mauvaise nouvelle à Léandre ?

2- a) De quelle jeune fille parle ce personnage ?

b) Qui est cette jeune fille pour Léandre ?

c) Que va-t-il arriver à cette jeune fille ?

3- Quelles sont les conséquences de cette nouvelle pour Léandre ? Réponds à cette question en expliquant

- d’une part, la conséquence sur la vie sentimentale de Léandre ;

- d’autre part, la conséquence sur sa relation avec Scapin.

4- a) Que doit faire Léandre pour résoudre ce problème ?

b) Qui promet finalement d’aider Léandre ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t’aide à l’apprendre.*



## Je retiens

### Le coup de théâtre

Pour **faire avancer l'intrigue** théâtrale, on introduit souvent des **événements inattendus et soudains** qui viennent **bouleverser la situation des personnages**. On appelle cela des **coups de théâtre**.

Si ces coups de théâtre se produisent au **milieu de la pièce**, ils constituent souvent une source de problèmes. Ce sont des **obstacles** que les personnages doivent surmonter. Au contraire, un coup de théâtre qui se produit à la **fin de la pièce** permet de **résoudre les difficultés** rencontrées par les personnages. Ainsi, la pièce se termine bien. C'est le propre de la **comédie**.

### B L'inversion des rôles

- 1- a) Dans la précédente scène, Léandre était en colère contre Scapin. De quel geste le menaçait-il à six reprises ? Tu peux relire le texte de la séance 3 pour t'aider.
  - b) Dans la scène 4 que tu étudies à présent, souligne en bleu les répliques de Scapin qui rappellent ce geste.
  - c) Selon toi, Scapin veut-il vraiment que Léandre le tue ?
  - d) Pourquoi dit-il cela à Léandre ?
- 2- a) Pourquoi des guillemets sont-ils utilisés dans la réplique de Scapin, lignes 9-10 ?
  - b) Rappelle-toi les noms utilisés par Léandre dans la scène 3 pour apostropher Scapin (tu peux te reporter à l'exercice A.2 de la séance 3 pour t'aider). Dans la scène 4, souligne en rouge la réplique de Scapin dans laquelle il reprend les insultes de Léandre.
- 3- a) Dans la scène 3, Léandre disait « Laissez-moi contenter mon ressentiment » (ligne 15). Qui, dans la scène 4, éprouve du « ressentiment » ? Souligne en noir la réplique qui justifie ta réponse.
  - b) Dans la scène 3, Léandre voulait que Scapin « confesse » ses crimes. Dans quelle position se met-on habituellement pour confesser quelque chose ?
  - c) Léandre a-t-il adopté cette position lorsqu'il prononce sa réplique lignes 34-35 ? Souligne en vert la réplique de Scapin qui justifie ta réponse.
  - d) Dans la pièce, il manque une didascalie pour indiquer ce geste. Invente-la.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprend le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Le renversement de situation

Au théâtre, on utilise souvent le **renversement de situation** pour faire rire le spectateur. C'est un **procédé comique** issu des **jeux de carnaval du moyen âge** qui consistaient, par exemple, à élire un roi parmi le peuple et à se conduire, non plus de façon raisonnable, mais de la façon la plus folle qui soit.

Dans la pièce de Molière, on a un renversement de situation entre les scènes 3 et 4 de l'acte II puisque, dans la scène 3, Léandre est en colère et veut que Scapin se confesse alors que les rôles s'inversent dans la scène 4. Le maître devient valet et vice versa.

## Expression écrite

Pour conclure cette séance, tu vas écrire une petite scène entre Léandre et Scapin qui racontera un nouveau renversement de situation. Voici le sujet :

Scapin a obtenu les cinq cents écus dont Léandre a besoin mais il les a gardés pour lui. Léandre, qui vient d'apprendre cette nouvelle fourberie, est furieux et veut se venger. Sous une forme théâtrale, écris cette scène d'une quinzaine de lignes. N'oublie pas de dire, à la fin, si Scapin garde l'argent ou le donne à Léandre.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- présenter ton texte sous forme théâtrale (noms des personnages en majuscules devant les répliques, répliques, didascalies entre parenthèses)
- mettre en scène Scapin et Léandre
- raconter un nouveau renversement de situation entre la scène 4 que tu as étudiée et la scène que tu écris
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as respecté la présentation du texte de théâtre (noms des personnages en majuscules devant les répliques, répliques, didascalies entre parenthèses). |                               |         |
| Tu as mis en scène Scapin et Léandre.   |                               |         |
| Tu as respecté le sujet : Scapin a obtenu les cinq cents écus dont Léandre a besoin mais il les a gardés pour lui.                                      |                               |         |
| Tu as raconté un nouveau renversement de situation entre la scène 4 que tu as étudiée et la scène que tu écris.   |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.  |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta scène sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### Auto-évaluation du socle commun

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton dialogue théâtral.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer quatre items de la compétence 1 du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques

*Dans la séance 5, tu travailleras sur un extrait de la scène 6 de l'acte II. Si tu n'as pas encore lu les scènes 5 et 6, n'oublie pas de le faire avant de commencer la prochaine séance.*

# Séance 5

## Étudier les personnages de comédie

Dans cette séance, tu vas travailler sur un extrait de la scène 6 de l'acte II afin de faire un bilan sur les personnages de comédie.

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Lis à présent le résumé de la scène 5 de l'acte II :

Après avoir quitté Léandre et Octave, Scapin a discuté avec Argante. Sachant que celui-ci veut rompre le mariage d'Octave, Scapin lui raconte un mensonge : il aurait rencontré le frère de la jeune mariée, qui exerce le métier de soldat. Après maintes discussions, le frère aurait accepté de casser le mariage en échange de deux cents pistoles. Argante est scandalisé : il trouve la somme trop élevée. Il préfère donc faire un procès à la famille de l'épouse. Scapin tente en vain de l'en dissuader quand soudain, il annonce à Argante que le frère de la mariée vient vers eux.

Découvre la suite en lisant la scène 6 de l'acte II et en l'écoutant à la piste 5 de ton CD.



### Acte II, scène 6

#### SYLVESTRE, ARGANTE, SCAPIN

- 1 SYLVESTRE, *déguisé en spadassin*<sup>1</sup> – Scapin, fais-moi connaître un peu cet Argante qui est père d'Octave.  
 SCAPIN – Pourquoi, Monsieur ?  
 SYLVESTRE – Je viens d'apprendre qu'il veut me mettre en procès, et faire rompre par  
 5 justice le mariage de ma sœur.  
 SCAPIN – Je ne sais pas s'il a cette pensée ; mais il ne veut point consentir aux deux cents pistoles que vous voulez, et il dit que c'est trop.  
 SYLVESTRE – Par la mort ! par la tête ! par le ventre ! si je le trouve, je le veux échiner, dussé-je être roué tout vif<sup>2</sup>. (*Argante, pour n'être point vu, se tient en tremblant couvert de Scapin*<sup>3</sup>)  
 10 SCAPIN – Monsieur, ce père d'Octave a du cœur<sup>4</sup>, et peut-être ne vous craindra-t-il point.  
 SYLVESTRE – Lui ? lui ? Par le sang ! par la tête ! s'il était là, je lui donnerais tout à l'heure de l'épée dans le ventre. (*Apercevant Argante*) Qui est cet homme-là ?  
 SCAPIN – Ce n'est pas lui, Monsieur, ce n'est pas lui.  
 SYLVESTRE – N'est-ce point quelqu'un de ses amis ?  
 15 SCAPIN – Non, Monsieur, au contraire, c'est son ennemi capital.  
 SYLVESTRE – Son ennemi capital ?  
 SCAPIN – Oui.  
 SYLVESTRE – Ah ! parbleu ! j'en suis ravi. (*À Argante.*) Vous êtes ennemi, Monsieur, de ce faquin<sup>5</sup> d'Argante, eh ?  
 20 SCAPIN – Oui, oui, je vous en réponds.  
 SYLVESTRE, *secouant la main d'Argante* – Touchez là. Touchez. Je vous donne ma parole, et vous jure sur mon honneur, par l'épée que je porte, par tous les serments que je saurais faire, qu'avant la fin du jour je vous déferai de ce maraud fieffé<sup>6</sup>, de ce faquin d'Argante. Reposez-vous sur moi.  
 25 SCAPIN – Monsieur, les violences en ce pays-ci ne sont guère souffertes<sup>7</sup>.  
 SYLVESTRE – Je me moque de tout et je n'ai rien à perdre.  
 SCAPIN – Il se tiendra sur ses gardes assurément ; et il a des parents, des amis et des

domestiques dont il se fera un secours contre votre ressentiment.

- SYLVESTRE – C'est ce que je demande, morbleu ! c'est ce que je demande. (*Il met l'épée à la main, et pousse de tous les côtés, comme s'il y avait plusieurs personnes devant lui.*) Ah ! tête ! ah ! ventre ! que ne le trouvé-je à cette heure avec tout son secours ! Que ne paraît-il à mes yeux au milieu de trente personnes ! Que ne les vois-je fondre sur moi les armes à la main ! Comment, marauds ! vous avez la hardiesse de vous attaquer à moi ! Allons, morbleu, tue ! Point de quartier. (*Poussant de tous les côtés, comme s'il avait plusieurs personnes à combattre.*)
- 35 Donnons. Ferme. Poussons. Bon pied, bon œil. Ah ! coquins ! ah ! canaille ! vous en voulez par là, je vous en ferai tâter votre souï. Soutenez, marauds, soutenez. Allons. À cette botte<sup>8</sup>. À cette autre. À celle-ci. À celle-là. (*Se tournant du côté d'Argante et de Scapin.*) Comment ! vous reculez ? Pied ferme, morbleu ! pied ferme !
- SCAPIN – Eh ! eh ! eh ! Monsieur, nous n'en sommes pas. (*Il s'éloigne.*)
- 40 SYLVESTRE – Voilà qui vous apprendra à vous oser jouer de moi.
- SCAPIN – Hé bien ! vous voyez combien de personnes tuées pour deux cents pistoles. Oh sus ! je vous souhaite une bonne fortune<sup>9</sup>.
- ARGANTE, *tout tremblant* – Scapin !
- SCAPIN – Plaît-il ?
- 45 ARGANTE – Je me résous à donner les deux cents pistoles.

**Notes :**

- 1- spadassin : soldat.  
 2- roué tout vif : condamné à être frappé sur la roue avec des bâtons alors que je serai encore vivant.  
 3- couvert de Scapin : caché derrière Scapin.  
 4- cœur : du courage.  
 5- faquin : coquin, bon à rien.  
 6- maraud fieffé : coquin.  
 7- souffertes : acceptées.  
 8- botte : terme d'escrime qui décrit un enchaînement de coups portés avec l'épée.  
 9- bonne fortune : bonne chance.

## **A** Les valets

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes ou en soulignant des informations dans le texte quand on te le demande.*

- 1- a) Quel rôle joue Sylvestre dans cette scène ?
- b) Souligne en bleu les didascalies qui t'indiquent que Sylvestre joue un rôle.
- c) Que veut faire le personnage joué par Sylvestre à Argante ?
- d) Quelles sont les trois raisons qui motivent l'action de ce personnage ?
- e) Quelle action imite Sylvestre ?
- f) Quel type de comique est utilisé par Sylvestre lorsqu'il fait cette action ? Reporte-toi à la séance 4 de la séquence 5 si tu as besoin d'aide.
- g) Dans les répliques de Sylvestre, souligne en rouge les exclamations familières qui montrent la colère du personnage joué par Sylvestre. Encadre en rouge les expressions insultantes dont il se sert pour désigner Argante.
- h) Quel type de comique est utilisé ici par Sylvestre ? Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 5 si tu as besoin d'aide.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

- 2- a) Qui est le complice de Sylvestre dans cette scène ?  
 b) Quelle ruse utilise ce complice pour « protéger » Argante de Sylvestre ?  
 c) Souligne en vert la réplique qui justifie ta précédente réponse.  
 d) Est-ce Sylvestre ou Argante qui est la dupe de cette réplique ? Justifie ta réponse.
- 3- a) Pourquoi les deux valets jouent-ils cette farce à Argante ?  
 b) La ruse des deux valets fonctionne-t-elle ? Souligne en noir la réplique qui justifie ta réponse.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Les valets de comédie

Les **valets** sont des **personnages de comédie**. Ce sont des **gens du peuple**. Ils sont souvent les **adjuvants - aides - des héros**, c'est-à-dire qu'ils les aident à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent et à réaliser leurs projets. Pour cela, ils tournent en ridicule les opposants des héros, utilisant alors différents **procédés comiques**.

### B Le maître

- 1- Surligne en jaune une réplique de Scapin affirmant qu'Argante est courageux.
- 2- a) Quel est le véritable sentiment d'Argante quand il voit Sylvestre ?  
 b) Surligne en bleu deux didascalies qui prouvent ta précédente réponse.
- 3- Bien qu'il accepte de donner de l'argent, Argante semble quelqu'un d'avare. Explique pourquoi, en relevant une information dans le texte et une information dans ton livre, à la fin de la scène 6 de l'acte II (qui n'est pas reproduite dans ton cours).

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis ensuite soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le.

## Je retiens

### Les figures d'autorité dans les comédies

Dans les comédies de Molière, les **figures d'autorité** sont les **pères**, le roi et ceux qui exercent des professions importantes comme les médecins, les hommes de lois et les hommes d'église. Les figures d'autorité sont souvent des **opposants aux héros**, c'est-à-dire qu'ils tentent de les empêcher de réaliser leurs projets. C'est pourquoi les figures d'autorité sont souvent tournées en ridicule dans les comédies.

Dans la séance 6, tu vas apprendre à conjuguer le subjonctif présent. Profite de cette pause dans l'étude du texte pour poursuivre ta lecture de la pièce, si tu ne l'as pas encore terminée.

# Séance 6

## Conjuguer le subjonctif présent

Dans cette séance, tu vas apprendre à conjuguer le subjonctif présent.

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A Conjuguer le subjonctif présent

Avant de réaliser les exercices, lis et mémorise le « Je retiens » ci-dessous :

## Je retiens

### Subjonctif présent

Le **subjonctif** est un des **modes personnels** utilisés en français pour conjuguer les verbes (les autres modes personnels sont l'indicatif et l'impératif). Le subjonctif comporte **quatre temps** : deux temps simples (le **présent** et l'**imparfait**) et deux temps composés (le **passé** et le **plus-que-parfait**).

Pour former le subjonctif présent des verbes de tous les groupes, on **prend le radical de la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent** puis on ajoute les terminaisons suivantes : **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent**

EXEMPLE : **finir** = 3<sup>e</sup> personne pluriel de l'indicatif présent → ils finissent

Au subjonctif présent : [Il faut que] je finisse<sub>̄</sub> ; tu finisses<sub>̄</sub> ; il finisse<sub>̄</sub> ; nous finissions<sub>̄</sub> ; vous finissiez<sub>̄</sub> ; ils finissent<sub>̄</sub>

### 👍 Coup de pouce :

Pour trouver le subjonctif présent, on fait précéder le verbe de la locution « il faut que ». Généralement, la forme correcte vient spontanément à l'esprit.

- 1- Dans ton cahier, conjugue au présent du subjonctif et à toutes les personnes les verbes : **jouer, tromper, partir, venir, rendre**.
- 2- Conjugue au présent du subjonctif et à toutes les personnes les verbes : **crier, rire, essayer, croire**, en complétant le tableau suivant avec les formes manquantes.

| CRIER         | RIRE         | ESSAYER         | CROIRE         |
|---------------|--------------|-----------------|----------------|
| que je crie   | que je rie   |                 | que je croie   |
| que tu cries  | que tu ries  |                 | que tu croies  |
| qu'il crie    |              |                 |                |
|               |              |                 |                |
| qu'ils crient | qu'ils rient | qu'ils essaient | qu'ils croient |

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

**B** Conjuguer les verbes irréguliers du 3<sup>e</sup> groupe au subjonctif présent

De nombreux verbes du troisième groupe ont un radical irrégulier.

1- a) Relie les verbes à l'infinitif présentés dans la colonne A à leurs formes conjuguées dans la colonne B.

| A       |   |   | B              |
|---------|---|---|----------------|
| Faire   | • | • | que je veuille |
| Vouloir | • | • | que je sache   |
| Pouvoir | • | • | que j'aie      |
| Savoir  | • | • | que j'aille    |
| Aller   | • | • | que je fasse   |
| Avoir   | • | • | que je sois    |
| Être    | • | • | que je puisse  |

b) Dans la deuxième colonne, encadre le radical de chaque verbe que tu dois utiliser pour les conjuguer au subjonctif présent.

2- Dans ton cahier, conjugue les sept verbes suivants au présent du subjonctif et à toutes les personnes : **faire, vouloir, pouvoir, savoir, aller, avoir, être.**

*Dans le corrigé, vérifie avec attention ta conjugaison. Apprends ensuite la conjugaison de ces verbes. Tu dois mémoriser les radicaux des verbes irréguliers.*

# Séance 7

## Connaître les emplois du subjonctif présent

*Dans la séance 6, tu as appris à conjuguer le subjonctif présent. Tu vas maintenant apprendre à l'utiliser et à connaître ses emplois.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance.*

*Souligne-les.*

*Lis à présent le début de la scène 7 de l'acte II qui est reproduit ci-dessous. Tu peux en écouter le début à la piste 6 de ton CD :*



### Acte II, Scène 7

#### GÉRONTE, SCAPIN

- 1 SCAPIN, *feignant de ne pas voir Géronte* – Ô Ciel ! ô disgrâce imprévue ! ô misérable père ! Pauvre Géronte, que feras-tu ?
- GÉRONTE, *à part* – Que dit-il là de moi, avec ce visage affligé ?
- SCAPIN, *même jeu* – N'y a-t-il personne qui puisse me dire où est le seigneur Géronte ?
- 5 GÉRONTE – Qu'y a-t-il, Scapin ?
- SCAPIN, *courant sur le théâtre, sans vouloir entendre ni voir Géronte* – Où pourrai-je le rencontrer pour lui dire cette infortune<sup>1</sup> ?
- GÉRONTE, *courant après Scapin* – Qu'est-ce que c'est donc ?
- SCAPIN, *même jeu* – En vain je cours de tous côtés pour le pouvoir trouver.
- 10 GÉRONTE – Me voici.
- SCAPIN, *même jeu* – Il faut qu'il soit caché en quelque endroit qu'on ne puisse point deviner.
- GÉRONTE, *arrêtant Scapin* – Holà ! es-tu aveugle, que tu ne me vois pas ?
- SCAPIN – Ah ! Monsieur, il n'y a pas moyen de vous rencontrer.
- 15 GÉRONTE – Il y a une heure que je suis devant toi. Qu'est-ce que c'est donc qu'il y a ?
- SCAPIN – Monsieur...
- GÉRONTE – Quoi ?
- SCAPIN – Monsieur votre fils...
- GÉRONTE – Hé bien ! mon fils...
- 20 SCAPIN – Est tombé dans une disgrâce la plus étrange du monde.
- GÉRONTE – Et quelle ?
- SCAPIN – Je l'ai trouvé tantôt, tout triste de je ne sais quoi que vous lui avez dit, où vous m'avez mêlé assez mal à propos, et cherchant à divertir cette tristesse, nous nous sommes allés promener sur le port. Là, entre autres plusieurs choses, nous avons arrêté nos yeux sur
- 25 une galère turque assez bien équipée. Un jeune Turc de bonne mine nous a invités d'y entrer et nous a présenté la main. Nous y avons passé, il nous a fait mille civilités<sup>2</sup>, nous a donné la collation<sup>3</sup>, où nous avons mangé des fruits les plus excellents qui se puissent voir, et bu du vin que nous avons trouvé le meilleur du monde.
- GÉRONTE – Qu'y a-t-il de si affligeant à tout cela ?
- 30 SCAPIN – Attendez, Monsieur, nous y voici. Pendant que nous mangions, il a fait mettre la galère en mer, et, se voyant éloigné du port, il m'a fait mettre dans un esquif<sup>4</sup>, et il m'envoie vous dire que, si vous ne lui envoyez par moi tout à l'heure cinq cents écus, il va nous emmener votre fils en Alger.



GÉRONTE – Comment ! diantre, cinq cents écus !

SCAPIN – Oui, Monsieur ; et, de plus, il ne m’a donné pour cela que deux heures.

GÉRONTE – Ah ! le pendard de Turc, m’assassiner de la façon !

35 SCAPIN – C’est à vous, Monsieur, d’aviser promptement aux moyens de sauver des fers<sup>5</sup> un fils que vous aimez avec tant de tendresse.

GÉRONTE – Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN – Il ne songeait pas à ce qui est arrivé.

GÉRONTE – Va-t’en, Scapin, va-t’en dire à ce Turc que je vais envoyer la justice après lui.

SCAPIN – La justice en pleine mer ! Vous moquez-vous des gens ?

40 GÉRONTE – Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN – Une méchante destinée conduit quelquefois les personnes.

GÉRONTE – Il faut, Scapin, il faut que tu fasses ici l’action d’un serviteur fidèle.

SCAPIN – Quoi, Monsieur ?

45 GÉRONTE – Que tu ailles dire à ce Turc qu’il me renvoie mon fils, et que tu te mettes à sa place jusqu’à ce que j’aie amassé la somme qu’il demande.

SCAPIN – Eh ! Monsieur, songez-vous à ce que vous dites ? et vous figurez-vous que ce Turc ait si peu de sens que d’aller recevoir un misérable comme moi à la place de votre fils ?

GÉRONTE – Que diable allait-il faire dans cette galère ?

50 SCAPIN – Il ne devinait pas ce malheur. Songez, Monsieur, qu’il ne m’a donné que deux heures.

**Notes :**

1- infortune : grand malheur.

2- civilités : marques d’hospitalité, actions sympathiques que l’on fait pour un invité.

3- collation : repas.

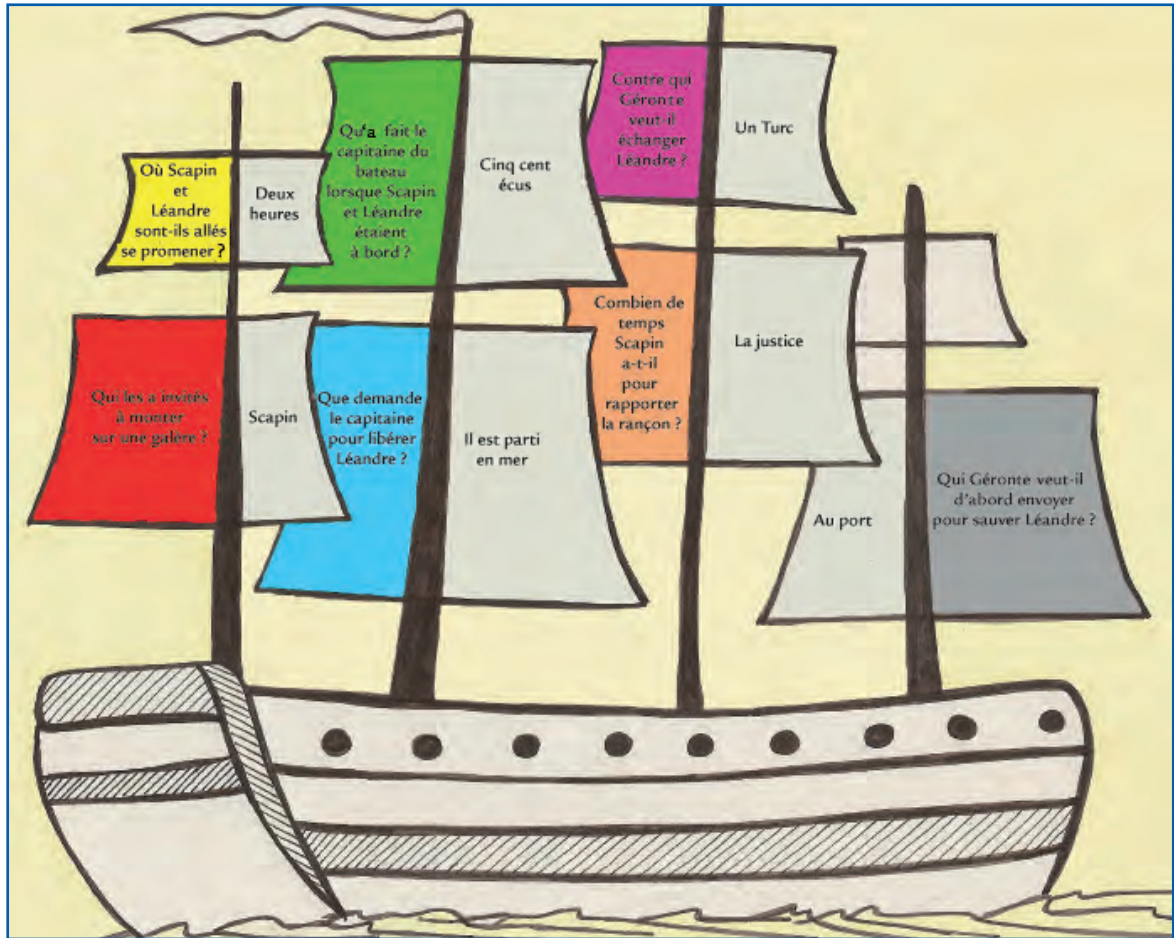
4- esquif : petit canot, petit bateau.

5- aviser promptement aux moyens de sauver des fers : trouver rapidement un moyen pour le sauver de l’esclavage.

**A Comprendre le texte**

*As-tu bien lu ? Pour le vérifier, fais l’exercice suivant. Tu auras besoin, pour cela, de feutres ou de crayons de couleur.*

1- Comme tous les navires de l’époque, les galères, qui servaient à transporter les prisonniers et les esclaves, étaient des bateaux à voiles. Dans le dessin ci-dessous, tu peux remarquer que certaines voiles ne sont pas totalement coloriées. C’est à toi de le faire en coloriant, de la même couleur que la voile qui contient la question, la voile qui contient la réponse correspondante.



Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.

## **B** Connaître les emplois du subjonctif

- 1- Dans le texte, souligne en bleu les six phrases contenant au moins un verbe conjugué au subjonctif présent.
- 2- a) Encadre en rouge les verbes conjugués au subjonctif présent.  
b) Recopie ces verbes sur ton cahier en précisant leurs infinitifs.
- 3- Observe les répliques de Géronte, lignes 44-45 et choisis la bonne réponse. Dans ce passage, le subjonctif présent sert :
  - à raconter une action à venir qui va se réaliser ;
  - à expliquer une action imaginaire qui ne va peut-être pas se réaliser ;
  - à raconter une action réelle qui s'est déjà réalisée.
- 4- Observe la réplique de Scapin à la ligne 4 et choisis la bonne réponse.
  - a) Par quelle phrase pourrait-elle être remplacée ? (choisis la bonne réponse)
    - Pourvu que quelqu'un puisse me dire où est le seigneur Géronte !
    - Personne ne peut me dire où est le seigneur Géronte.
    - Pourvu que personne ne puisse me dire où est le seigneur Géronte !

b) Choisis la bonne réponse. Même si la réplique de Scapin est une phrase interrogative, selon toi, elle permet d'exprimer :

- un ordre ;
- une défense ;
- un souhait.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis ensuite soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### Les emplois du subjonctif présent

Si un verbe conjugué à l'indicatif inscrit l'action dans le réel, un **verbe conjugué au subjonctif** peut exprimer une **action imaginaire**.

EXEMPLE : Géronte aimerait que Scapin change de place avec Octave et qu'il soit l'otage des galériens turcs.

Le subjonctif peut aussi **exprimer un souhait**.

EXEMPLE : Pourvu que Géronte soit généreux et paie la rançon !

### **C** Utiliser le subjonctif présent

Pour conclure cette leçon, tu vas rédiger un texte d'une dizaine de lignes dans lequel tu utiliseras le subjonctif présent. Voici le sujet :

Le Turc qui a enlevé Léandre a remis à Scapin une lettre contenant la demande de rançon et les instructions. Rédige cette lettre en insérant dix phrases commençant par « Il faut que » ou par « Il ne faut pas que ».

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- respecter la mise en page de la lettre (Reporte-toi au corrigé de la séance 2 de la séquence 8 si tu as besoin d'aide.)
- donner des instructions pour le paiement de la rançon
- introduire tes instructions par « Il faut que » ou « Il ne faut pas que », suivies de propositions contenant des verbes au subjonctif présent
- soigner la conjugaison de tes verbes
- vérifier tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as respecté la présentation de la lettre (date, lieu d'écriture, nom du destinataire, signature).  |                               |         |
| Tu as donné des instructions pour le paiement de la rançon.   |                               |         |
| Tu as introduit tes instructions par « il faut que » ou « il ne faut pas que », suivies de propositions contenant des verbes au subjonctif présent. |                               |         |
| Tu as soigné la conjugaison des verbes au subjonctif présent.   |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des sujets avec les verbes.   |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.  |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta lettre sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ta lettre.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer quatre items de la compétence 1 du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques

*Avant de commencer la séance 8, lis la fin de la scène 7 ainsi que la scène 8 de l'acte II et les scènes 1 et 2 de l'acte III.*

# Séance 8

## Jouer le personnage de Scapin

*Dans cette séance, tu vas travailler sur la dernière réplique de Scapin de la scène 2 de l'acte III. Il faut que tu comprennes ce que dit et ce que fait Scapin afin de pouvoir jouer ce passage.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance.*

*Souligne-les.*

*Lis à présent le texte ci-dessous qui résume les scènes 7 et 8 de l'acte II et les scènes 1 et 2 de l'acte III que tu devais lire avant de commencer la séance :*

Scapin finit par convaincre Géronte de lui donner cinq cents écus pour sauver Léandre du galérien turc. Il donne ensuite l'argent qu'il a escroqué aux deux vieillards aux deux jeunes hommes. Ainsi, Octave peut assurer l'avenir de son mariage avec Hyacinthe et Léandre peut acheter la liberté de Zerbinette, qu'il espère ensuite épouser. A présent, les problèmes des quatre amoureux sont presque résolus. Mais Scapin estime qu'il n'en a pas fini pour autant avec les deux pères, notamment avec Géronte dont il veut toujours se venger après que celui-ci l'a un instant compromis auprès de Léandre. Il raconte donc un nouveau mensonge à Géronte : le frère de Hyacinthe, accompagné de plusieurs de ses amis soldats, voudrait le tuer vu qu'à cause de lui, Argante veut rompre le mariage de Hyacinthe et d'Octave. Il invite alors Géronte à se cacher dans un sac pour échapper à ses poursuivants. Une fois Géronte enfermé dans le sac, Scapin se fait passer pour les soldats : il imite leurs voix et donne des coups de bâton sur le sac en faisant croire que ce sont des coups portés par les ennemis de Géronte.



*Écoute, sur ton CD, à la piste 7, l'enregistrement de la dernière réplique de Scapin qui est reproduite ci-dessous :*

### Acte III, Scène 2

#### GÉRONTE, SCAPIN

- 1 SCAPIN, lui remettant la tête dans le sac – Prenez garde, voici une demi-douzaine de soldats tout ensemble. *(Il contrefait plusieurs personnes ensemble.)* « Allons, tâchons de trouver ce Géronte, cherchons partout. N'épargnons point nos pas. Courons toute la ville. N'oublions aucun lieu. Visitons tout. Furetons de tous les côtés. Par où irons-nous ? Tournons par là. Non, par ici. À
- 5 gauche. À droite. Nenni. Si fait. » *(À Géronte, avec sa voix ordinaire.)* Cachez-vous bien. « Ah ! camarades, voici son valet ! Allons, coquin, il faut que tu nous enseignes où est ton maître. – Eh ! messieurs, ne me maltraitez point. – Allons, dis-nous où il est. Parle. Hâte-toi. Expédions. Dépêche vite. Tôt ! – Eh ! messieurs, doucement. *(Géronte met doucement la tête hors du sac et aperçoit la fourberie de Scapin)* – Si tu ne nous fais trouver ton maître tout à l'heure, nous allons faire pleuvoir
- 10 sur toi une ondée de coups de bâton. – J'aime mieux souffrir toute chose que de vous découvrir mon maître. – Nous allons t'assommer. – Faites tout ce qu'il vous plaira. – Tu as envie d'être battu ? – Je ne trahirai point mon maître. – Ah ! tu en veux tâter ? Voilà... - Oh ! » *(Comme il est prêt de frapper, Géronte sort du sac et Scapin s'enfuit.)*

### **A** Comprendre la réplique de Scapin

*As-tu bien compris le texte que tu as écouté ? Pour le vérifier, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes ou en soulignant les informations dans le texte quand on te le demande. N'hésite pas à relire le texte pour t'aider.*

- 1- a) À quoi servent les guillemets dans la réplique de Scapin ?  
 b) À quoi servent les tirets ?
- 2- Dans la tirade de Scapin,  
 a) Souligne en bleu les paroles que Scapin adresse à Géronte  
 b) Souligne en rouge les paroles soi-disant prononcées par les soldats  
 c) Souligne en vert les paroles que Scapin adresse aux soi-disant soldats.
- 3- a) Qui est trompé par Scapin dans cette scène ?  
 b) Pourquoi ce personnage ne se rend-il pas compte que Scapin se moque de lui ?  
 c) Surligne une didascalie qui justifie ta précédente réponse.  
 d) Dans le texte, souligne en noir deux autres didascalies qui montrent que la situation change et que le personnage comprend la ruse de Scapin.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre.*

## **B** Réécrire la réplique de Scapin

*Tu vas à présent réécrire la réplique de Scapin comme s'il y avait vraiment plusieurs personnages sur scène. Voici le sujet :*

Réécris la réplique de Scapin en la présentant comme une pièce de théâtre et en imaginant que plusieurs personnages parlent. Ajoute des didascalies pour informer sur les gestes et le ton des personnages.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- respecter la mise en page du texte théâtral (noms des personnages en majuscules devant les répliques ; tirets avant chaque réplique ; didascalies entre parenthèses)
- introduire six soldats (puisque Scapin dit qu'ils sont une « demi-douzaine »)
- faire attention à ton orthographe en recopiant le texte

*Quand tu as fini cet exercice, reporte-toi au corrigé pour voir ce qu'il était possible de faire. Prends ensuite le temps d'évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as mobilisés dans cet exercice avant de poursuivre.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton travail de réécriture.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Ton exercice de réécriture te permet d'évaluer trois items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- recopier un texte sans erreurs

## Jouer la réplique de Scapin

Pour conclure cette séance, tu vas jouer la réplique de Scapin.

- 1- Avant de commencer, réfléchis aux accessoires et au costume dont tu as besoin pour jouer cette réplique. Quels sont les deux accessoires qui sont indispensables ?
- 2- Mémorise la réplique de Scapin. N'oublie pas d'associer des gestes aux paroles du personnage. Pour cela, aide-toi des didascalies proposées par Molière et de celles que tu as inventées dans l'exercice de réécriture. (Tu peux aussi t'aider de celles proposées dans le corrigé de l'exercice de réécriture).
- 3- Joue la scène, si possible, devant des spectateurs. N'oublie pas de changer ta voix de plusieurs façons pour imiter la voix des différents soldats.

*Conseils :*

- *Entraîne-toi plusieurs fois avant ta représentation.*
- *N'hésite pas à écouter l'enregistrement de la réplique sur le CD : cela peut t'aider pour comprendre comment différencier les voix des soldats.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1 et 5 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice, lorsque tu as joué la tirade de Scapin.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certaines compétences. Tu pourras les acquérir au cours de l'année.*

*Cet exercice te permet d'évaluer trois items du socle commun :*

- *Dire de mémoire des textes patrimoniaux (Tu peux valider la compétence 5 si tu as réussi à apprendre le texte par cœur et à le jouer)*
- *Adapter sa prise de parole à la situation de communication (Tu peux valider la compétence 5 si tu as su jouer ta réplique sans être perturbé par ton public).*
- *Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée artistique (tu peux valider la compétence 5 si tu as réussi à jouer Scapin en faisant ses gestes et en changeant ta voix).*

*Dans la séance 9, tu travailleras sur l'ensemble de la pièce. N'oublie pas de lire la fin des **Fourberies de Scapin** (scènes 3 à 13 de l'acte III) si ce n'est pas encore fait.*

# Séance 9

## Déjouer les fourberies de Scapin

Dans cette séance, tu vas travailler sur l'ensemble de la pièce afin de vérifier que tu en as bien compris l'histoire. N'oublie pas que tu dois en avoir terminé la lecture avant de commencer les exercices.

### A Résumer la fin de la pièce

- 1- Voici le résumé des scènes 3 à 13 de l'acte III que tu devais lire avant de commencer la séance. Mais Scapin t'a joué un mauvais tour : il a mis le résumé dans le désordre. Retrouve l'ordre dans lequel il faut le lire pour connaître la fin de l'histoire.

|          |   |                       |
|----------|---|-----------------------|
| <b>A</b> | Léandre annonce alors à tous que Zerbinette fait, en réalité, partie d'une grande famille napolitaine. Elle avait été enlevée par les Égyptiens à l'âge de quatre ans.  | Acte III, scène ..... |
| <b>B</b> | Sylvestre aperçoit Zerbinette et Géronte. Il explique alors à la jeune femme qu'elle vient de révéler au père de son amant comment il avait été trompé.   | Acte III, scène ..... |
| <b>C</b> | Maintenant que son mariage avec Octave est officiel, Hyacinthe prie son père d'accepter que son frère Léandre se marie avec Zerbinette mais Géronte ne le souhaite pas. Il est furieux contre Zerbinette qui s'est moquée de lui. De plus, Zerbinette est une fille sans famille. | Acte III, scène ..... |
| <b>D</b> | Scapin fait semblant d'être sur le point de mourir afin d'obtenir le pardon d'Argante et de Géronte. Ceux-ci le lui accordent. Ils ne se vengeront pas des fourberies de Scapin.  | Acte III, scène ..... |
| <b>E</b> | Après avoir compris que Scapin se moquait de lui en le frappant avec un bâton alors qu'il était caché dans un sac, Géronte croise Zerbinette qui rit de bon cœur. Il la sermonne parce qu'il pense qu'elle se moque de lui, mais Zerbinette dément.                               | Acte III, scène ..... |
| <b>F</b> | Géronte apprend alors par la nourrice, appelée Nérine, que sa fille n'est pas morte mais qu'elle est mariée avec un certain Octave, fils du seigneur Argante.   | Acte III, scène ..... |
| <b>G</b> | Zerbinette explique alors à Géronte comment Scapin a trompé le père de Léandre pour obtenir les cinq cents écus dont il avait besoin pour la racheter aux Égyptiens. Géronte comprend qu'il a été trompé par son fils et par Scapin et il promet de se venger.                    | Acte III, scène ..... |
| <b>H</b> | Grâce à un bracelet, Argante reconnaît que Zerbinette est la fille qu'on lui avait autrefois kidnappée.   | Acte III, scène ..... |
| <b>I</b> | Argante et Géronte se désolent d'avoir tous deux été les dupes de Scapin qui est parvenu à leur soustraire respectivement deux cents pistoles et cinq cents écus.   | Acte III, scène ..... |
| <b>J</b> | Sylvestre prévient Scapin que si les événements semblent s'arranger entre les pères et les fils, en revanche, les vieillards veulent toujours se venger de Scapin.  | Acte III, scène ..... |
| <b>K</b> | Alors que les pères, les fils et les filles sont heureux, Carle vient annoncer à tous qu'un terrible accident est arrivé à Scapin et qu'il va mourir.   | Acte III, scène ..... |
| <b>L</b> | Argante a un autre motif de désolation : il croit que sa fille est perdue. Il vient en effet d'apprendre qu'elle a quitté Tarente depuis longtemps et qu'elle est probablement morte à bord du bateau qui l'amenait à Naples.   | Acte III, scène ..... |

- 2- En t'aidant de ton livre des *Fourberies de Scapin*, indique, à côté de chaque résumé, dans quelle scène de l'acte III se passe l'action racontée. Attention, plusieurs résumés peuvent correspondre à une seule scène.

Compare tes réponses avec celles du corrigé.



### B Faire un bilan des fourberies de Scapin

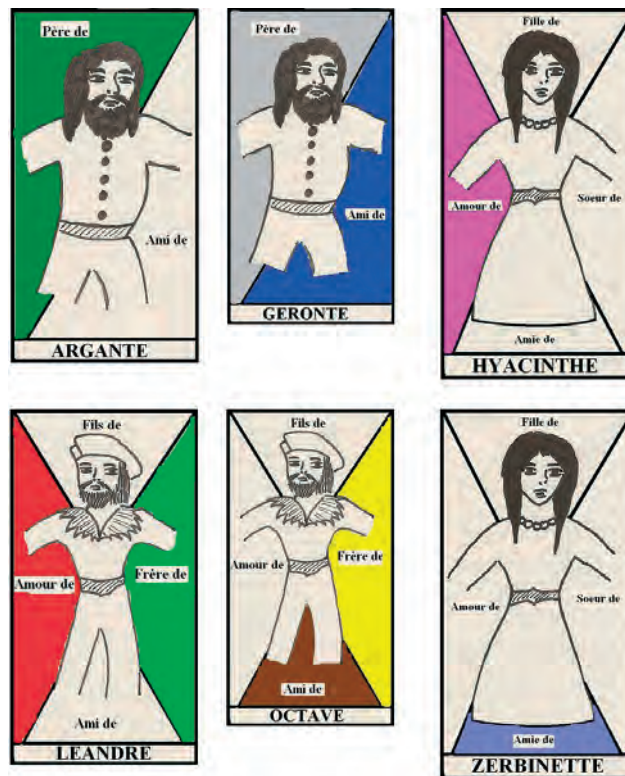
Dans la séance 3, tu as travaillé sur les trois fourberies que Scapin confessait à Léandre. Mais il a joué d'autres tours dans la pièce. Résume-les en complétant le tableau suivant que tu reproduiras sur ton cahier :

| Scènes                    | Fourberies inventées par Scapin | Victimes | Bénéficiaires | Complices |
|---------------------------|---------------------------------|----------|---------------|-----------|
| Acte II, scène 5          |                                 |          |               |           |
| Acte II, scène 6          |                                 |          |               |           |
| Acte II, scène 7          |                                 |          |               |           |
| Acte III, scène 2         |                                 |          |               |           |
| Acte III, scènes 12 et 13 |                                 |          |               |           |

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.*

### C Faire un bilan sur les personnages

Un peu comme un marionnettiste, Scapin manipule les différents personnages de la pièce. Mais il les trompe. En ce sens, il ressemble un peu à un tricheur de cartes. Voici justement six cartes à jouer représentant les principaux personnages. Reconstitue les liens de parenté et les liens affectifs entre les personnages en les coloriant comme il convient.



*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

*Tu as fini d'étudier la comédie de Molière intitulée **Les Fourberies de Scapin**. N'hésite pas à réviser les différents « Je retiens » de la séquence avant de faire le bilan de tes connaissances dans la dernière séance.*

# Séance 10

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas faire un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de   |
|---|--|
| <p>- la biographie de Molière</p> <p>→ Je sais que son véritable nom était .....<br/>..... et que Molière était un .....</p> <p>→ Je sais qu'il a écrit des comédies pour le roi ..... et qu'il les jouait dans le palais de .....</p> <p>→ Je sais qu'il a collaboré avec ....., un compositeur, pour créer ses comédies-ballets.</p>  | <p>→ citer quelques titres de pièces de Molière :</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p>   |
| <p>- l'histoire des <i>Fourberies de Scapin</i></p> <p>→ Je sais que ce sont les aventures de quatre jeunes gens qui s'aiment sans le consentement de leurs pères. Heureusement, grâce aux ruses du valet ....., les jeunes gens peuvent rester ensemble.</p> <p>→ Je sais que, dans cette pièce, les pères, qui sont des figures d'..... sont des ..... aux héros. En revanche, les valets comme ..... et ..... sont leurs .....</p> | <p>→ reconstituer l'arbre généalogique des deux familles mises en scène dans les <i>Fourberies de Scapin</i> :</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: flex-start;"> <div style="text-align: center;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 100px; margin: 0 auto;">Père<br/>ARGANTE</div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; width: 100%; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 40%; text-align: center;">Fils<br/>.....<br/>.....</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 40%; text-align: center;">Fille<br/>.....<br/>.....</div> </div> </div> <div style="text-align: center;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 100px; margin: 0 auto;">Père<br/>GÉRONTE</div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; width: 100%; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 40%; text-align: center;">Fils<br/>.....<br/>.....</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 40%; text-align: center;">Fille<br/>.....<br/>.....</div> </div> </div> </div> <p>→ colorier de deux couleurs les cases contenant les noms des enfants afin de faire apparaître les deux couples d'amoureux.</p> |

|   |  |
|---|--|
| <p>- le vocabulaire propre au genre de théâtre</p> <p>→ Je sais que la première scène (ou les premières scènes) qui permet de présenter l'intrigue et les personnages est une .....</p> <p>→ Je sais que lorsque les personnages ne se comprennent pas et qu'il y a un malentendu entre eux, on appelle ce procédé un .....</p> <p>→ Je sais qu'un ..... est produit par l'introduction d'un événement inattendu et soudain qui vient bouleverser la situation des personnages.</p>   | <p>→ expliquer le coup de théâtre qui permet à Léandre d'épouser Zerbinette car elle vient de retrouver sa famille.</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>   |
| <p>- le subjonctif présent</p> <p>→ Je sais que pour former le subjonctif présent, on prend la forme du verbe à la ..... et on remplace la terminaison par : .....</p> <p>→ .....</p> <p>→ Je sais que des verbes du troisième groupe sont irréguliers comme<br/>         « vouloir » (que je .....),<br/>         « pouvoir » (que je .....),<br/>         « aller » (que j'.....),<br/>         ou « être » (que je .....).</p> <p>→ Je sais que le subjonctif présent permet d'exprimer une action ..... ou un .....</p> | <p>→ conjuguer les verbes suivants au subjonctif présent et à toutes les personnes :</p> <p>RÉVISER : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>APPRENDRE : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>FAIRE : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>SAVOIR : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>AVOIR : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 1, 2, 4, 7 et 8.

Quand tu estimes avoir **maîtrisé** un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas maîtrisé un item dans une séance et qu'il soit maîtrisé dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Items des compétences du socle commun                                  | Séance 1 | Séance 2 | Séance 4 | Séance 7 | Séance 8 |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte  |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreur  |          |          |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture                                     |          |          |          |          |          |
| Rédiger un texte bref  |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques                        |          |          |          |          |          |
| Dire de mémoire des textes patrimoniaux                                |          |          |          |          |          |
| Adapter sa prise de parole à la situation de communication             |          |          |          |          |          |
| Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée artistique |          |          |          |          |          |

## Sommaire de la séquence 9

---

### Lire *Le Roman de Renart*

- ◆ **SÉANCE 1**  
Découvrir *Le Roman de Renart*
- ◆ **SÉANCE 2**  
Étudier les formes en *-ant*
- ◆ **SÉANCE 3**  
Étudier le comique de situation
- ◆ **SÉANCE 4**  
Distinguer les homonymes
- ◆ **SÉANCE 5**  
Étudier la satire
- ◆ **SÉANCE 6**  
Distinguer et utiliser les voix active et passive
- ◆ **SÉANCE 7**  
Découvrir le personnage du Renard dans la littérature
- ◆ **SÉANCE 8**  
Préparer l'évaluation de la lecture cursive du *Chevalier au bouclier vert* d'Odile Weulersse
- ◆ **SÉANCE 9**  
Je m'évalue

*Compétences du socle commun évaluées dans cette séquence :*

On ne te demandera pas d'évaluer la mobilisation de tous ces items, mais ce sont néanmoins des compétences que tu vas mettre en pratique au cours de cette séquence.

- écrire lisiblement un texte [COMPÉTENCE 1]
- Copier un texte sans erreurs [COMPÉTENCE 1]
- respecter les consignes d'écriture [COMPÉTENCE 1]
- rédiger un texte bref [COMPÉTENCE 1]
- utiliser les principales règles orthographiques [COMPÉTENCE 1]
- mémoriser des textes patrimoniaux [COMPÉTENCE 1]
- s'appuyer sur des méthodes de travail (organiser son temps, planifier son travail, consulter spontanément un dictionnaire, une encyclopédie ..., se concentrer, mémoriser) [COMPÉTENCE 7]
- rechercher l'information utile, l'analyser, la trier, la hiérarchiser, l'organiser, la synthétiser [COMPÉTENCE 7]
- identifier, expliquer, rectifier une erreur [COMPÉTENCE 7]
- savoir s'auto-évaluer [COMPÉTENCE 7]

*Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.*

©Cned-2009

# Séance 1

## Découvrir *Le roman de Renart*

Dans cette séquence, tu vas étudier des épisodes d'une œuvre très célèbre du Moyen Âge : le **Roman de Renart**. Parallèlement, en lecture cursive, tu devras lire un roman de littérature de jeunesse dont l'histoire se passe aussi au Moyen Âge. Il s'agit du **Chevalier au bouclier vert** d'Odile Weulersse. Pense à te procurer ce livre et à le lire avant l'évaluation de la séquence 9.

Pour ton étude du **Roman de Renart**, voici quelques précisions :

Tout d'abord, contrairement à ce que le titre pourrait laisser croire, le **Roman de Renart** n'est pas un roman ! le « roman » était la langue que l'on parlait entre le latin et l'ancien français. Les textes de l'époque étaient écrits soit en latin, soit en roman. Ces derniers étaient d'abord appelés « romans » en références à la langue utilisée. Puis le nom « roman » a désigné les fictions racontées en langue romane. Comme la langue a beaucoup changé depuis le moyen âge, tu vas lire une traduction du texte original.

Ensuite, il ne s'agit pas d'un roman comme ceux que tu peux lire aujourd'hui : **Le Roman de Renart** a été écrit en vers, le plus souvent en octosyllabes (des vers de huit syllabes) et avec des rimes.

Autre particularité, **Le Roman de Renart** a plusieurs auteurs : une trentaine ! L'un des premiers est connu : il s'appelle Pierre de Saint-Cloud, surnommé Pierrot, et il commence, de 1170 à 1178, à raconter les aventures d'un personnage appelé « Renart ». Il est le premier à le faire par écrit, mais il n'a pas inventé ces aventures : il reprend ce que d'autres racontaient avant lui. Après lui, au XIII<sup>e</sup> siècle, d'autres auteurs poursuivront ces récits. La plupart de ces auteurs sont anonymes.

Enfin, chaque épisode du **Roman de Renart** forme une histoire indépendante. L'unité est donnée par des personnages que l'on rencontre sans cesse : **Renart**, le héros, **Ysengrin**, le loup qui est l'oncle et l'adversaire du héros, **Tiécelin**, le corbeau, **Chantecler**, le coq, **Noble**, le lion, **Hermeline**, la renarde...

Dans l'épisode que tu vas lire au cours de la première séance, **Renart** cherche seul de la nourriture, après avoir volé une jeune oie à son cousin, le loup **Primaut**. La faim est très présente dans le **Roman de Renart**, comme dans la vie des hommes du Moyen Âge.

Avant de commencer, prends ton cahier. En haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les.

Recopie ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

À présent, lis le texte reproduit ci-dessous. Pour t'aider, voici quelques mots de vocabulaire que tu vas rencontrer :

- les « tanches » et les « harengs » : poissons.
- les « harangers » : poissonniers.
- un « écot » : ce que chacun paie pour un repas pris en commun.
- « aller à l'amble » : allure des quadrupèdes entre le pas et le trot

## Vengeance !

*Renart et Primaut vivent de nombreuses aventures et mésaventures. Dans celles qui précèdent, Primaut, le loup, accompagné de Renart, a dérobé, dans une église, des vêtements qu'il a ensuite échangés contre un oison<sup>1</sup> bien gras ; mais il a refusé de partager avec Renart.*

*L'aventure que vous allez lire s'intitule :*

### **Comment Renart eut vengeance de Primaut, et comment il le fit battre par les harengs.**

1 Laissons là Primaut, pour revenir à Renart, qui cherche à se  
consoler de la perte de l'oison<sup>1</sup>, et se bat les flancs<sup>2</sup> pour trou-  
ver autre chose à se mettre sous la dent. Mais, quand après avoir  
assez couru, il vit que le bois ne lui offrait pas grande chance de butin,  
5 il reprit le sentier qui conduisait au chemin de la foire, et regagnant les  
abords de la route, il résolut d'y attendre quelque aventure. Il  
n'était pas au guet depuis longtemps, quand il entendit venir une  
lourde charrette. C'était des marchands de poisson qui conduisaient à  
la foire une provision de tanches et de harengs. Renart, loin de s'ef-  
10 frayer de leur approche, se vautre dans la terre humide, s'étend en tra-  
vers du chemin, la queue raide, la pelisse<sup>3</sup> toute blanchie de fange. Il  
se place jambes en l'air, dents serrées, balèvres<sup>4</sup> rentrées, langue tirée  
et les yeux fermés. Les marchands en passant ne manquent pas de  
l'apercevoir. « Oh ! regardez, dit le premier, par ma foi c'est un goupil.  
15 Belle occasion de payer avec sa peau l'écot de la nuit ! Elle est vraiment  
belle, on en ferait une bonne garniture de surcot<sup>5</sup> ; je ne la donnerais  
pas pour quatre livres.

- Mais, dit un autre, elle les vaut, et mieux encore ; il ne faut que  
regarder la gorge. Voyez comme elle est blanche ! Or, mettons-le dans  
20 la voiture, et dès que nous serons arrivés, nous lui ôterons ce manteau  
qui doit lui tenir trop chaud. »

Cela dit, on le lève, on le jette sur la charrette, on l'étend au-dessus  
d'un grand panier, on le recouvre de la banne<sup>6</sup>, puis on se remet en  
route. Ce panier contenait pour le moins un millier de harengs frais.  
25 Renart, que les marchands ne surveillaient guère, commence par en  
savourer une douzaine ; puis la faim cesse et la satiété arrive.

C'est le moment de penser à s'échapper ; et comme,  
tout en dévorant, il n'oubliait pas la félonie de Primaut, il avise un  
expédient<sup>7</sup> qui va lui fournir un excellent moyen de vengeance. Il  
30 prend entre ses dents un des plus beaux harengs, joint les pieds, fait un  
saut et le voilà sur le pré. Mais avant de s'éloigner, il ne peut se tenir  
de gaber<sup>8</sup> un peu les marchands : « Bon voyage, les vilains ! je n'ai plus  
affaire de vous et je vous engage à ne pas compter sur ma peau pour  
votre écot. Vos harengs sont très bons ; je n'en regrette pas le prix. À  
35 vous le reste, sauf celui-ci que j'emporte pour la faim prochaine. Dieu  
vous garde, les vilains ! »

40 Cela dit, Renart joue des jambes, et les harengers de se regarder confus et ébaubis<sup>9</sup>. Ils le huent, ils le menacent ; peines perdues, il n'en presse pas d'un brin son allure. Il va le trot, le pas, l'amble ; à travers monts, bosquets, plaines et vallées, jusqu'à ce qu'il ait enfin regagné l'endroit où il avait laissé Primaut.

(à suivre...)

Le Roman de Renart, © éditions Gallimard, coll. « Folio »

#### Notes :

- 1- oison : jeune oie
- 2- se battre les flancs : se donner du mal inutilement
- 3- pelisse : manteau garni de fourrure
- 4- balèvres : lèvres
- 5- surcot : vêtement de dessus porté au Moyen Âge
- 6- banne : toile, bâche
- 7- expédient : moyen provisoire de se sortir d'embarras
- 8- gaber : se moquer
- 9- ébaudi : stupéfait

### **A** Le personnage de Renart

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Dans un dictionnaire, cherche l'étymologie du nom commun « renard ».  
b) En t'aidant de ta précédente réponse, explique l'orthographe du nom « Renart ».
- 2- a) Par quel nom commun les marchands désignent-ils Renart dans le premier paragraphe ?  
b) À ton avis, que veut dire ce mot ?  
c) Ce nom est-il encore utilisé aujourd'hui ?  
d) En t'aidant d'un dictionnaire, trouve un verbe utilisé aujourd'hui et dont le radical est le nom commun que tu as relevé à la question 2a.
- 3- Renart agit-il comme un animal ou comme un être humain ? Justifie ta réponse en donnant une ou plusieurs raisons à ton choix.



Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.

## Je retiens

### Le personnage de Renart

Le héros du *Roman de Renart* est un animal que l'on appelait **un goupil**, en ancien français (la langue du Moyen Âge). Le *Roman de Renart* a connu une telle célébrité que le nom propre « Renart » est devenu le nom commun « renard », qui a remplacé le mot « goupil » du Moyen Âge.

Les autres personnages du Roman de Renart sont aussi des animaux (loup, lion...) mais ils **agissent comme des êtres humains**. On dit qu'ils sont **personnifiés**.

### B La ruse de Renart

- 1- Relis les lignes 1 à 6.
  - a) Résume en une ou deux phrases la situation initiale de ce récit.
  - b) Relève les indications de lieu dans la situation initiale.
  - c) Parmi les indications de lieu, retrouve en quel endroit Renart choisit de s'arrêter et dis pourquoi.
- 2- Quelle ruse utilise Renart pour tromper les harengers (marchands de harengs) ?
- 3- Sur quel vice (défaut) des marchands, Renart compte-t-il pour réussir ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

La séance est terminée. Si tu t'es déjà procuré le roman d'Odile Weulersse intitulé **Le Chevalier au bouclier vert**, tu peux en commencer la lecture.

# Séance 2

## Étudier les formes en -ant

*Dans cette séance, tu vas travailler à nouveau sur le texte racontant l'aventure de Renart et des harengers (le texte reproduit au début de la séance 1). Tu travailleras sur une notion de grammaire : les formes verbales qui se terminent par le suffixe -ant.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

### **A** Repérer et identifier les formes verbales en -ant

*Fais les exercices suivants sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes pour répondre. Attention, certains exercices sont à faire directement sur le cours.*

1- Relis la phrase suivante, extraite du texte 1 (lignes 3-6) puis fais les exercices demandés.

« Mais, quand après avoir assez couru, il vit que le bois ne lui offrait pas grande chance de butin, il reprit le sentier qui conduisait au chemin de la foire, et regagnant les abords de la grande route, il résolut d'y attendre quelque aventure. »

- Dans cette phrase, souligne les verbes conjugués et encadre ceux qui ne sont pas conjugués.
- Sur les trois verbes que tu as encadrés, deux sont à un mode impersonnel que tu connais. Quel est ce mode ? Reporte-toi à la séance 5 de la séquence 6 si tu as besoin d'aide.
- Donne l'infinitif du verbe encadré qui se termine par -ant.
- Dans la phrase « Il regagna les abords de la grande route », quelle est la fonction grammaticale du groupe nominal souligné ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

# Je retiens

## Le participe

Le **participe** est un **mode impersonnel** dont le verbe se **termine par -ant**. Il est **invariable**. On distingue **deux formes du participe** : le **participe présent** et le **participe passé**.

| LE PARTICIPE PRÉSENT | LE PARTICIPE PASSÉ   |
|----------------------|----------------------|
| <i>rusant</i>        | <i>ayant rusé</i>    |
| <i>jouant</i>        | <i>ayant joué</i>    |
| <i>se moquant</i>    | <i>s'étant moqué</i> |

Comme le verbe conjugué, le participe peut **avoir des compléments**.

Ayant joué un mauvais tour aux marchands, Renart s'enfuit avec des anguilles.

|                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| COD<br>du verbe<br>« jouer » | COS<br>du verbe<br>« jouer » |
|------------------------------|------------------------------|

- e) Réécris la phrase en remplaçant le groupe de l'infinitif « après avoir assez couru » par le participe passé du verbe « courir ». Fais attention à ton orthographe lorsque tu recopies l'ensemble de la phrase.
- 2- Réécris les phrases suivantes en remplaçant les éléments soulignés par un participe présent.
- EX : Les hommes se dépêchent et s'approchent de Renart.
- Se dépêchant, les hommes s'approchent de Renart.
- Ils le saisissent par les pieds, le lancent entre les paniers et se remettent en route.
  - Sans perdre de temps, il s'allonge sur les paniers, en ouvre un avec les dents et tire à lui plus de trente harengs.
  - Renart, qui connaît tant de ruses, passe sa tête et son cou dans les colliers, puis les installe sur son dos.
- 3- a) Dans le texte reproduit au début de la séance 1, souligne deux autres verbes se terminant par le suffixe -ant.
- b) Quelle préposition précède ces deux verbes ?
- c) Recopie ces deux verbes et la préposition sur ton cahier. Précise, à chaque fois, qui fait l'action exprimée par le verbe.
- d) Dans les phrases où sont utilisées ces deux formes verbales en -ant, quelle est la fonction grammaticale du groupe nominal ou du pronom désignant ceux qui font l'action exprimée par le verbe en -ant ?

- e) Quelle précision apportent ces deux formes verbales en –ant ? Choisis la bonne réponse :
- Elles précisent :
- quand les personnages font l'action
  - pourquoi les personnages font l'action
  - comment les personnages font l'action
  - où les personnages font l'action
- f) Quel est le sens du complément circonstanciel qui permet d'apporter cette précision ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## **J**e retiens

### Le gérondif

Le **gérondif** est semblable au participe présent mais il est **précédé de la préposition « en »**. Il est **invariable** comme le participe. Il peut avoir des **compléments du verbe**.

Renart s'éloigne de la charrette en emportant des anguilles.

COD

du verbe « emporter »

Le gérondif **se rapporte toujours au sujet du verbe conjugué** (« en emportant » concerne le sujet « Renart »). Il est **complément circonstanciel** du verbe (« en emportant » = complément circonstanciel de manière).

- 4- Réécris les phrases suivantes en remplaçant les éléments soulignés par un gérondif.

EX : Il les mange de bon appétit, sans avoir besoin de sel ou de sauge.

→ Il les mange de bon appétit en n'ayant besoin ni de sel ni de sauge.

- Des marchands revenaient des bords de la mer, ils rapportaient des grosses quantités de harengs frais et de poissons.
- Alors qu'il s'éloignait des marchands, Renart imagina comment utiliser cette aventure pour se venger de Primaut.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.

- 5- Lis les deux phrases suivantes puis réponds aux questions sur ton cahier, en rédigeant tes réponses.
- Les harangers s'énervent quand ils entendent le sermon provocant de Renart.
  - Le sermon de Renart agace les harangers, provoquant leur colère.
- a) Souligne, dans les deux phrases, les formes verbales en –ant.
- b) Dans quelle phrase pourrais-tu remplacer la forme verbale en –ant par l'adjectif « moqueur / moqueuse » ?
- c) Réécris ces deux phrases en remplaçant « le sermon » par « la morale ». Fais attention aux accords.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### L'adjectif verbal

Le **participe présent employé comme adjectif** est appelé **adjectif verbal**. Il est **variable** : il s'accorde comme un adjectif. Il a les **mêmes fonctions que l'adjectif** : épithète du nom (ex : Les marchands méfiants poussent Renart du pied.) ou attribut du sujet (ex : Les marchands sont méfiants.).



ATTENTION : il ne faut **pas confondre l'adjectif verbal** (qui a les fonctions d'adjectif) et le **participe présent** (qui a le rôle de verbe). Parfois, l'adjectif verbal et le participe présent se distinguent par l'orthographe.

| EXEMPLES :        |                 |
|-------------------|-----------------|
| PARTICIPE PRÉSENT | ADJECTIF VERBAL |
| excellent         | excellent       |
| négligeant        | négligent       |
| précédant         | précédent       |
| différant         | différent       |
| fatigant          | fatigant        |

6- Dans le texte reproduit au début de la séance 1, retrouve un adjectif verbal et encadre-le.

Compare ta réponse avec celle du corrigé.

### B Utiliser les formes verbales en -ant

Pour conclure cette séance, tu vas faire un petit exercice d'écriture dans lequel tu utiliseras les formes verbales en -ant. Voici le sujet :

Renart rejoint Primaud et lui explique comment il a dupé les harangers et mangé leurs poissons. Primaud décide d'utiliser la même ruse que Renart.

En une dizaine de lignes, raconte l'aventure du loup en utilisant différentes formes verbales en -ant.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- mettre en scène le loup et les harangers
- expliquer que Primaud utilise la même ruse que Renart
- raconter la réaction des harangers
- utiliser au moins un participe, un gérondif et un adjectif verbal
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.

| Récapitulatif des consignes  | Les consignes sont respectées |         |
|--|-------------------------------|---------|
|  | Fait                          | À faire |
| Tu as mis en scène le loup et les harangers.   |                               |         |
| Tu as respecté le sujet en expliquant la ruse de Primaut et la réaction des harangers. |                               |         |
| Tu as utilisé au moins un participe, un gérondif et un adjectif verbal.                |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.                                 |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                   |                               |         |

Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton récit.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de cette année, voire lors de l'année de 4e.

Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer au moins huit items du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques
- rechercher l'information utile, savoir l'analyser
- identifier, expliquer, rectifier une erreur
- savoir s'auto-évaluer
- s'appuyer sur des méthodes de travail (organiser son temps, planifier son travail, consulter spontanément un dictionnaire, une encyclopédie).

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux poursuivre ta lecture du **Chevalier au bouclier vert** d'Odile Weulersse. Si tu ne t'es pas encore procuré le roman, ne tarde pas à le faire. N'hésite pas à lire **Le Chevalier au bouclier vert** dès que tu en as envie. Tu n'es pas obligé d'attendre qu'on te le suggère à la fin d'une séance.

# Séance 3

## Étudier le comique de situation

Dans cette séance, tu vas découvrir un nouvel épisode du **Roman de Renart** racontant l'enfance de Renart. Cela te permettra d'approfondir le comique de situation que nous avons déjà évoqué lors des séquences 5 et 8 sur le théâtre.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Soulignes.

Lis le texte reproduit ci-dessous :

Cela bien entendu, écoutez tout ce que je sais de la vie de Renart et d'Ysengrin.

*Aventure première :*

5 Comment Renart emporta de nuit les bacons d'Ysengrin.

Renart, un matin, entra chez son oncle, les yeux troubles, la pelisse hérissée. « Qu'est-ce, beau neveu ? tu parais en mauvais point, dit le maître du logis ; serais-tu malade ? — Oui ; je ne me sens pas bien. — Tu n'as pas déjeuné ? — Non, et même je n'en ai pas envie. — Allons donc ! Ça, dame Hersent, levez-vous tout de suite, préparez à ce cher neveu une brochette de rognons et de rate ; il ne la refusera pas. »

15 Hersent quitte le lit et se dispose à obéir. Mais Renart attendait mieux de son oncle ; il voyait trois beaux bacons suspendus au faite de la salle, et c'est leur fumet qui l'avait attiré. « Voilà, dit-il, des bacons bien aventurés ! savez-vous, bel oncle, que si l'un de vos voisins (n'importe lequel, ils se valent tous) les apercevait, il en voudrait sa part ? A votre place, je ne perdrais pas un moment pour les détacher, et je dirais bien haut qu'on me les a volés. — Bah ! fit Ysengrin, je n'en suis pas inquiet ; et tel peut les voir qui n'en saura jamais le goût. — Comment ! si l'on vous en demandait ? — Il n'y a demande qui tienne ; je n'en donnerais pas à mon neveu, à mon frère, à qui que ce soit au monde. »

20 Renart n'insista pas ; il mangea ses rognons et prit congé. Mais, le surlendemain, il revint à la nuit fermée devant la maison d'Ysengrin. Tout le monde y dormait. Il monte sur le faite, creuse et ménage une ouverture, passe, arrive aux bacons, les emporte, revient chez lui, les coupe en morceaux et les cache dans la paille de son lit.

40 Cependant le jour arrive ; Ysengrin ouvre les yeux : Qu'est cela ? le toit ouvert, les bacons, ses chers bacons enlevés ! « Au secours ! au voleur ! Hersent ! Hersent ! nous sommes perdus ! » Hersent, réveillée en sursaut, se lève échevelée : « Qu'y a-t-il ? Oh ! quelle aventure !

Nous, dépouillés par les voleurs ! A qui nous plaindre ! » Ils crient à qui mieux mieux, mais ils ne savent qui accuser ; ils se perdent en vains efforts pour deviner l'auteur d'un pareil attentat. Renart cependant arrive : il avait bien mangé, il avait le visage reposé, satisfait. « Eh ! bel oncle, qu'avez-vous ? vous me paraissez en mauvais point ; seriez-vous malade ? — Je n'en aurais que trop sujet ; nos trois beaux bacons, tu sais ? on me les a pris ! — Ah ! répond en riant Renart, c'est bien cela ! oui, voilà comme il faut dire : on vous les a pris. Bien, très bien ! mais, oncle, ce n'est pas tout, il faut le crier dans la rue, que vos voisins n'en puissent douter. — Eh ! je te dis la vérité ; on m'a volé mes bacons, mes beaux bacons. — Allons ! reprend Renart, ce n'est pas à moi qu'il faut dire cela : tel se plaint, je le sais, qui n'a pas le moindre mal. Vos bacons, vous les avez mis à l'abri des allants et venants, vous avez bien fait, je vous approuve fort. — Comment ! mauvais plaisant, tu ne veux pas m'entendre ? je te dis qu'on m'a volé mes bacons. — Dites, dites toujours. — Cela n'est pas bien, fait alors dame Hersent, de ne pas nous croire. Si nous les avions, ce serait pour nous un plaisir de les partager, vous le savez bien. — Je sais que vous connaissez les bons tours. Pourtant ici tout n'est pas profit : voilà votre maison trouée ; il le fallait, j'en suis d'accord, mais cela demandera de grandes réparations. C'est par là que les voleurs sont entrés, n'est-ce pas ? c'est par là qu'ils se sont enfuis ? — Oui, c'est la vérité. — Vous ne sauriez pas dire autre chose. — Malheur en tout cas, dit Ysengrin, roulant des yeux, à qui m'a pris mes bacons, si je viens à le découvrir ! » Renart ne répondit plus ; il fit une belle moue, et s'éloigna en ricanant sous cape. Telle fut la première aventure, les *Enfances* de Renart. Plus tard il fit mieux, pour le malheur de tous, et surtout de son cher compère Ysengrin.

*Le Roman de Renart, I* © Folio junior, Gallimard

## A Les personnages

Réponds à présent aux questions suivantes sur ton cahier en rédigeant des phrases complètes.

- 1- Quels sont les trois personnages mis en scène dans ce texte ?
- 2- Quelles sont les liens de parenté ou les liens conjugaux (= mari et femme) entre ces trois personnages ?

## B La situation d'énonciation

Relis les lignes 1 à 3.

- 1- Qui prend la parole dans ces lignes ?
- 2- Quel pronom personnel désigne cette personne ?
- 3- À qui s'adresse-t-elle ?
- 4- Quel pronom personnel désigne cette personne ?

Compare tes réponses avec celles proposées dans le corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » proposé ci-dessous :

## Je retiens

### Une œuvre orale

Au Moyen Âge, la plupart des gens ne savaient ni lire ni écrire. Ils se réunissaient pour écouter les conteurs. Les récits se transmettaient oralement. Le *Roman de Renart* est marqué par son caractère oral.

## C L'organisation du récit

- 1- Dans le texte, où commence et où se termine le récit de l'aventure de Renart ? Réponds en donnant les numéros des lignes.
- 2- a) Dans le récit de l'aventure de Renart, en dehors des dialogues, relève les quatre connecteurs de temps importants qui introduisent les quatre périodes de cette aventure. Donne les numéros des lignes qui délimitent chaque période :

|                        | Connecteurs de temps | Numéros des lignes        |
|------------------------|----------------------|---------------------------|
| 1 <sup>re</sup> partie | .....                | Ligne ..... à ligne ..... |
| 2 <sup>e</sup> partie  | .....                | Ligne ..... à ligne ..... |
| 3 <sup>e</sup> partie  | .....                | Ligne ..... à ligne ..... |
| 4 <sup>e</sup> partie  | .....                | Ligne ..... à ligne ..... |

- b) Résume chacune de ces quatre parties en une phrase.

N'oublie pas de comparer tes réponses avec celles proposées dans le corrigé.



## D La ruse de Renart

- 1- Qu'est-ce qui attire Renart chez Ysengrin ? Relève la phrase qui l'indique.
- 2- Que conseille Renart à Ysengrin ? D'après la suite de cette histoire, quelle idée a-t-il en tête quand il lui donne ce conseil ?
- 3- a) À ton avis, que veut dire Renart lorsqu'il s'exclame : « Tel se plaint qui n'a pas le moindre mal » (lignes 63-64) ?
  - b) Connais-tu une expression qui a le même sens ?
  - c) Qu'est-ce que Renart fait semblant de croire ?
- 4- Selon toi, la fin est-elle triste ou comique ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Lis et mémorise ensuite le « Je retiens » suivant :

## Je retiens

### Le comique de situation

Dans le comique de situation, c'est la **situation** dans laquelle se trouvent les personnages qui fait rire parce qu'elle est **ridicule**, **surprenante** ou **inattendue**. Le comique peut également naître d'un malentendu ou, comme dans l'épisode des bacons, **d'un renversement de situation, comme au théâtre**.

## E Expression écrite

Pour conclure cette séance, tu vas rédiger un petit texte qui pourrait être la suite de celui que tu viens d'étudier. Voici le sujet :

Pour se venger de Renart, Ysengrin le défie en duel. Raconte cette aventure dans un texte d'une quinzaine de lignes organisé en deux paragraphes décrivant le combat puis la ruse utilisée par Renart pour échapper à la mort.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire un premier paragraphe racontant le combat qui se termine par la victoire d'Ysengrin
- écrire un deuxième paragraphe racontant la ruse utilisée par Renart pour échapper à la mort
- utiliser le comique de situation pour expliquer comment Renart échappe à la vengeance d'Ysengrin
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

Réalise d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Ton texte, d'une quinzaine de lignes, comporte deux paragraphes, qui commencent chacun par un alinéa.       |                               |         |
| Ton premier paragraphe raconte le combat entre Ysengrin et Renart et se termine par la victoire d'Ysengrin. |                               |         |
| Ton deuxième paragraphe raconte la ruse utilisée par Renart pour échapper à la mort.                        |                               |         |
| Tu as utilisé le comique de situation pour expliquer comment Renart échappe à la vengeance d'Ysengrin.      |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.  |                               |         |

Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton récit.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année, voire lors de l'année de 4e.

Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer au moins huit items du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques
- rechercher l'information utile, savoir l'analyser
- identifier, expliquer, rectifier une erreur
- savoir s'auto-évaluer
- s'appuyer sur des méthodes de travail (organiser son temps, planifier son travail, consulter spontanément un dictionnaire, une encyclopédie).

Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, nous t'invitons à poursuivre la lecture du **Chevalier au bouclier vert** d'Odile Weulersse. N'oublie pas que tu dois lire ce roman avant l'évaluation de la séquence 9 car tu auras un petit exercice à faire sur ce livre. De plus, pour t'aider à préparer l'évaluation, la séance 8 sera consacrée au **Chevalier au bouclier vert**.

# Séance 4

## Distinguer les homonymes

Dans cette séance, tu vas apprendre à te servir du sens des mots dans un texte pour mieux les orthographier.

Avant de commencer, prends ton cahier. Ecris en rouge le numéro et le titre de la séance. Soulignes-les.

### A Les homonymes

Voici le résumé d'un épisode du **Roman de Renart** dans lequel le héros se trouve pris au piège. Lis-le puis réponds aux questions sur ton cahier. N'oublie pas de rédiger tes réponses en faisant des phrases complètes.

Après avoir mangé ses **mets** préférés, Renart sortit **de** la grange. Il avait très soif. Il alla au puits et se pencha. Il **vit** son reflet dans l'**eau** et crut que c'était sa femme Hermeline qui était encore en **vie**. Mais il était trop **haut** pour distinguer clairement l'image **au** fond du puits. Il décida donc de descendre. Il attrapa le **seau**. D'un **saut**, il monta dans le récipient. Au risque de se rompre le **cou**, il descendit dans le puits et, en **deux coups**, en atteignit le fond. Il comprit alors son erreur : « Pauvre **sot** ! s'exclama-t-il. Ce n'était que ton reflet ! »

1- Dans le résumé, observe les mots en gras et regroupe ceux qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses. Regarde tout de même dans le corrigé. Lis et mémorise ensuite le « Je retiens » suivant :

## Je retiens

### Les homonymes

On appelle **homonymes** des **mots qui se prononcent de la même façon** mais qui n'ont pas le même sens.

On distingue deux sortes d'homonymes :

- Les **homophones** : des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment. Exemple : un sceau, un sot, un saut, un seau.
- Les **homographes** : des mots qui se prononcent et s'écrivent de la même façon mais qui n'ont pas le même sens. Exemple : la ferme de l'agriculteur, une ferme poignée de main, je ferme la porte.

- 2- Complète les phrases suivantes avec le mot qui convient au sens de chacune d'elles. Tu peux t'aider d'un dictionnaire si besoin. Fais attention à ne pas commettre d'erreurs de copie quand tu écris les phrases sur ton cahier.

**Liste des homonymes à utiliser : saut, sceau, seau, sot.**

- a) La fermière portait dans chaque main un ..... rempli d'eau.
- b) Le président apposa son ..... sur le papier officiel.
- c) Pour franchir la rivière, le chien fit un ..... fabuleux !
- d) Tu es ..... de te vexer pour une plaisanterie !

- 3- Complète les phrases suivantes avec le mot qui convient au sens de chacune d'elles. Tu peux t'aider d'un dictionnaire si besoin. Fais attention à ne pas commettre d'erreurs de copie quand tu écris les phrases sur ton cahier.

**Liste des homonymes à utiliser : les, lait, laid.**

- a) Cette vache a ..... mamelles gonflées de .....
- b) Ce tableau a des couleurs très sombres ; je le trouve très .....

- 4- Complète les phrases suivantes avec le mot qui convient au sens de chacune d'elles. Tu peux t'aider d'un dictionnaire si besoin. Fais attention à ne pas commettre d'erreurs de copie quand tu écris les phrases sur ton cahier.

**Liste des homonymes à utiliser : teins, teint, tint, thym.**

- a) Pour faire cette recette, il faut se procurer du ..... et du laurier.
- b) Tu ..... ton pull en noir parce que la couleur rouge ne te plaît plus.
- c) L'enfant avait le ..... mat et les yeux verts.
- d) Le président ..... alors un discours à ses ministres.

*Compare tes réponses à celles proposées dans le corrigé.*

## **B** Les homophones grammaticaux

- 1- Entoure les homophones dans les phrases suivantes.

- Qui de Renart ou d'Ysengrin est tombé dans le puits où il avait vu son reflet ?
- Là, dans le puits, Renart a cru voir la renarde qu'il aimait mais il ne l'a pas trouvée.
- Sa femme n'était pas dans le puits. Ça a beaucoup déçu Renart.
- Quelle déception pour Renart ! Quel moment terrible ! Il aimait tant sa femme qu'en voyant son reflet il a cru qu'elle était au fond du puits.
- C'est au fond du puits qu'il s'est rendu compte qu'il ne pouvait plus sortir. Alors il a tiré de toutes ses forces sur la corde du seau.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé. Mémorise ensuite le « Je retiens » suivant. Recopie-le sur ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

# Je retiens

## Les homophones grammaticaux

Il faut bien distinguer les homophones grammaticaux. Voici les plus courants :

- **Ou**, conjonction de coordination (on peut la remplacer par « ou bien ») / **où**, adverbe de lieu ou de temps (on peut le remplacer par « pendant lequel » ou « dans lequel »).
- **La**, article défini ou pronom personnel / **là**, adverbe de lieu (on peut le remplacer par « là-bas ») / **l'a** ou **l'as**, qui est une contraction du pronom personnel et du verbe « avoir » (on peut le remplacer par « l'avait » ou « l'avais »).
- **Sa**, déterminant possessif (on peut le remplacer par « ses ») / **ça**, pronom démonstratif. (on peut le remplacer par « cela »).
- **Quel(s), quelle(s)**, déterminant interrogatif ou exclamatif / **qu'elle(s)**, contraction de « que » qui est suivi du pronom personnel « elle(s) » (on peut le remplacer par « qu'il(s) »).
- **C'est**, le présentatif (on peut le remplacer par « c'était ») / il **s'est**, pronom réfléchi suivi de l'auxiliaire « être » (on peut le remplacer par « je me suis ») / **sais, sait**, le verbe « savoir » (on peut le remplacer par « savais, savait ») / **ses**, déterminant possessif (on peut le remplacer par « sa » ou « son ») / **ces**, déterminant démonstratif (on peut le remplacer par « ce, cet ou cette »).

2- **Quel, quelle, quels, quelles, qu'elle ou qu'elles** ? À toi de faire le bon choix ! Fais attention à ne pas commettre d'erreurs de copie quand tu écris les phrases sur ton cahier.

- a) ..... drôle d'idée ! ..... fasse attention à elle !
- b) Je suis allé voir le film avec Tom Cruise : ..... acteur !
- c) ..... sont ceux qui n'ont pas fait leur exercice ?
- d) Le tableau ..... ont choisi d'accrocher chez elles est de toute beauté.
- e) J'ignore ..... conséquences cette information aura sur la consommation.

*Reporte-toi au corrigé pour vérifier tes réponses.*

## C Dictée à choix multiples

Réécrit le texte suivant en choisissant la bonne orthographe pour les mots écrits entre parenthèses.

Renart vient de voler à un écuyer les armes, le cheval et le faucon du chevalier qu'il servait. Il croise alors son vieil ennemi, l'escargot Tardif.

Renart entre (dans / dent / d'en) le (boit / bois) (quand / qu'en) il (voix / voit / voie) arriver le limaçon (là / l'a / la / l'as) lance au (poing / point), l'écu au bras, le heaume (lassé / lacé). (Quand / Qu'en) il (voix / voit / voie) Renart, une grande joie saisit le (chœur / cœur) de l'escargot. (Quel / Quelle / Quelles / Qu'elle) chance ! pense-t-il, il va pouvoir (se / ce / ceux) venger de Renart qui lui a beaucoup (nuit / nui). (Sans / Cent / S'en) attendre, il éperonne (son / sont) cheval et frappe Renart avec (sa / ça) lance. Renart perd l'équilibre et tombe au sol. Aussitôt, il ramasse (ces / sait / sais / ses / s'est / c'est) armes et remonte en (sel / selle). (Quelques / quelque / Quelle que) instants plus tard, il désarçonne (à / a) son tour Tardif qui tombe sur le (do / dos). Il est (a / à) l'envers et ne (peut / peu / peux) (ce / se / ceux) retourner. Alors Renart (ce / se / ceux) moque de lui (puis / puits) repart, laissant Tardif (là / l'a / la / l'as) (où / ou) il est.

*Quand tu auras fini cet exercice, compare ton texte avec celui écrit dans le corrigé.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton récit.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année, voire lors de l'année de 4e.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer au moins six items du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *utiliser les principales règles orthographiques*
- *rechercher l'information utile, savoir l'analyser*
- *identifier, expliquer, rectifier une erreur*
- *savoir s'auto-évaluer*

*Quand tu as rempli le tableau d'évaluation du socle commun, tu peux reprendre la lecture du **Chevalier au bouclier vert** d'Odile Weulersse. Tu dois avoir fini de lire ce roman avant la séance 8.*

# Séance 5

## Étudier la satire

Dans cette séance, tu vas étudier un nouvel épisode du **Roman de Renart**. Ce sera pour toi l'occasion d'étudier la satire.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Soulignes.

Lis le texte reproduit ci-dessous :

\* Arrivée du corps de Coupée \*

Chantecler le coq, Pinte qui pond les œufs, Noire, Blanche et Roussette tiraient une charrette recouverte d'un rideau. À l'intérieur reposait une poule<sup>1</sup>, portée sur une litière comme dans un cercueil. Renart l'avait tellement malmenée et secouée à coups de dents qu'il lui avait brisé la cuisse et arraché une aile.

Le roi venait de rendre beaucoup de jugements, il était fatigué par les débats. C'est précisément à ce moment que surviennent Chantecler et les poules, se frappant de leurs paumes. La première, Pinte, se met à crier, suivie par les autres :

« Par Dieu, dit-elle, nobles, bêtes, chiens, loups et vous tous qui êtes ici, venez donc en aide à la malheureuse que je suis ! Je hais l'heure de ma naissance. Mort, prends-moi donc, hâte-toi, puisque Renart m'empêche de vivre ! Mon père m'avait donné cinq frères : ce brigand de Renart les mangea tous. Quelle immense perte !

15 Quel terrible chagrin ! Ma mère m'avait donné cinq sœurs, encore vierges, des jeunes filles très belles. Gombert de Fresnes les nourrissait afin qu'elles puissent bientôt pondre. Le malheureux ! Il perdit ses soins, car Renart ne lui en laissa jamais qu'une seule. Toutes passèrent dans son gosier. Et vous qui gisez dans ce cercueil, ma douce sœur, ma chère amie, comme vous étiez tendre et

20 grasse ! [...] Je voulais porter plainte contre lui, mais je ne trouve personne pour me rendre justice ; Renart se moque des menaces et de la colère d'autrui comme de sa première chemise ! »

À ces mots, la malheureuse Pinte tombe évanouie sur le pavé. Ses compagnes l'imitent. Aussitôt, pour relever les quatre dames, chiens, loups et autres bêtes se lèvent de leurs escabeaux<sup>2</sup>, et leur jettent de l'eau sur la tête.

Quand elles reviennent de leur évanouissement – à ce que dit l'histoire – elles vont se jeter aux pieds du roi. Chantecler s'agenouille et lui baigne les pieds de ses larmes. La vue du jeune

30 homme remplit le roi de pitié. Il pousse un profond soupir, qu'à aucun prix il n'aurait pu retenir. De colère, il redresse la tête, et aucune bête, ni ours, ni sanglier, n'est assez hardie pour ne pas trembler quand le roi soupire et rugit. Couart le lièvre éprouva une telle peur qu'il en eut la fièvre pendant deux jours. Dans toute

35 la cour, c'est un même frémissement. Le plus courageux tremble de peur. De colère, le lion redresse la queue et s'en frappe avec un tel désespoir que tout le palais en résonne.

Le Roman de Renart (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), branche I, traduction en français moderne d'Élisabeth Charbonnier, Le Livre de poche, 1987.

Texte reproduit dans *Le Fil d'Ariane 5ème* – Didier, Paris, 2010, p. 22 (ISBN : 978-2-278-06870-8)

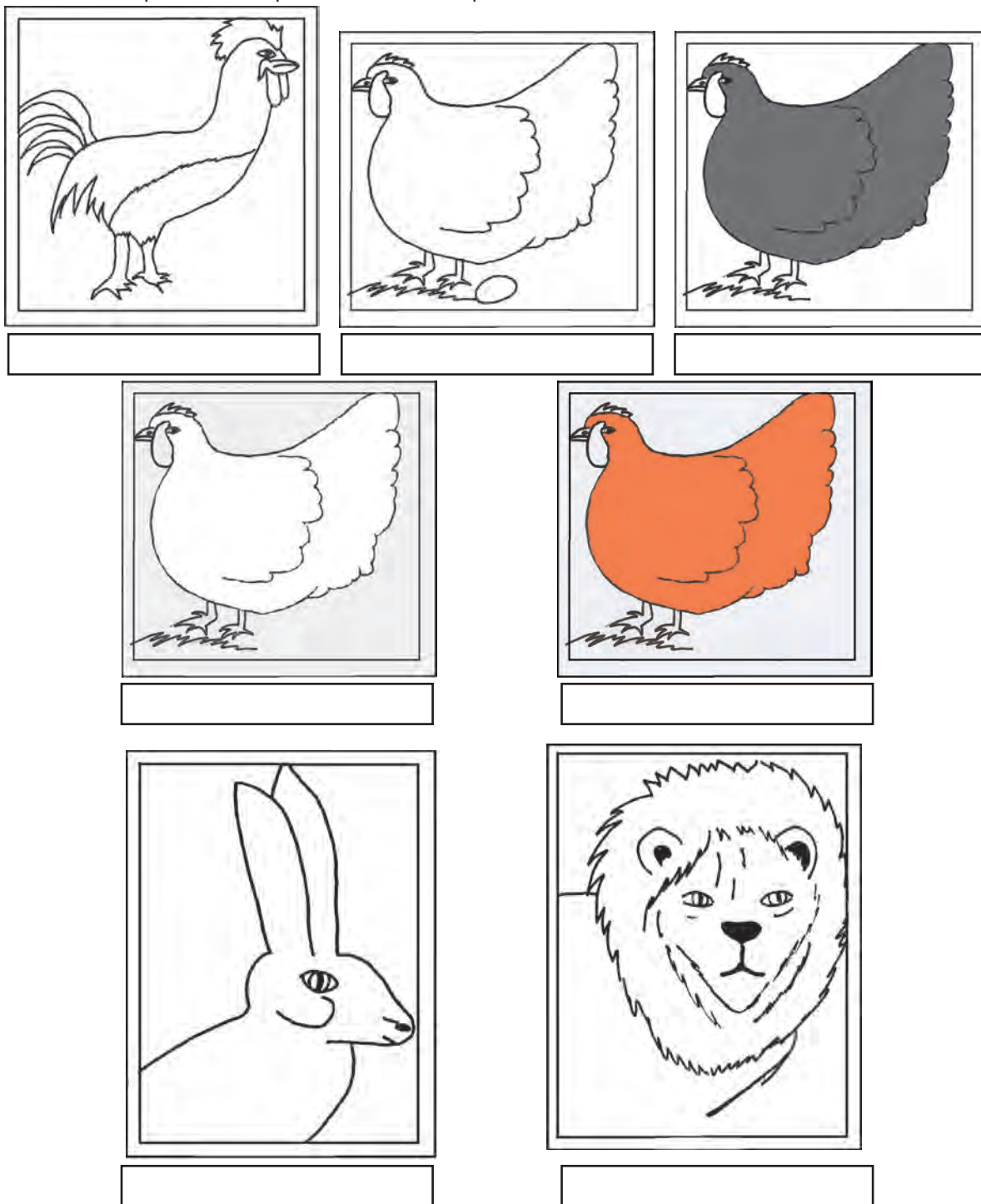
### Notes :

1- une poule : Coupée

2- escabeau : siège de bois

## A Les personnages

1- Voici les portraits de plusieurs animaux présents dans le texte.



a) Indique le nom de chaque personnage sous son portrait.

*Réponds à présent aux questions suivantes sur ton cahier en rédigeant des phrases complètes quand il ne s'agit ni de coloriage ni de repérage.*

b) Quels sont les autres animaux, présents à la cour, qui ne sont pas représentés dans la galerie de portraits ?

2- a) Colorie en bleu le cadre des cinq animaux qui appartiennent à la même famille.



- b) Dans le texte, souligne en bleu toutes les informations qui montrent que ces animaux sont des volailles de basse-cour.
- c) Pourquoi ces personnages viennent-ils à la cour du roi ?
- 3- a) Dans le premier paragraphe, souligne en rouge le passage expliquant les blessures mortelles que Renart a infligées à l'une des poules.
- b) Comment s'appelle la victime de Renart ?
- c) En t'aidant de ce que tu as souligné en rouge, explique le jeu de mots autour du nom de la victime de Renart.
- 4- Explique à présent le jeu de mots autour du nom du coq.
- 5- a) Dans la galerie de portraits, dessine une couronne sur la tête de l'animal qui est le roi de la cour.
- b) Dans le texte, surligne deux informations qui expliquent quel animal est le roi.
- 6- a) Que signifie « couard » ? Tu peux t'aider d'un dictionnaire pour répondre.
- b) Dans le texte, souligne en vert le passage qui justifie le nom du lièvre.
- c) Quelle image des courtisans le personnage du lièvre donne-t-il ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## **J**e retiens

### La satire

Le *Roman de Renart* ne cherche pas seulement à faire rire. C'est aussi une **critique de la société** qui **dénonce l'inégalité et les défauts des puissants** : la cruauté des seigneurs, la lâcheté des courtisans, l'égoïsme des moines... C'est un texte **satirique**.

Une **satire** est un texte qui dénonce des comportements humains en les tournant en ridicule.

Pour le faire sans risque, les auteurs du *Roman de Renart* mettent en scène, non des humains, mais des animaux personnifiés.

### **B** Expression écrite

Pour conclure cette séance, tu vas rédiger un petit texte. Voici le sujet :

Rendu furieux par les méfaits de Renart, le roi Noble le convoque à la cour pour le faire passer en jugement. Raconte le procès de Renart en une quinzaine de lignes et en deux paragraphes.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire un premier paragraphe racontant la confrontation de Renart et de ses accusateurs (Ysengrin, Primaut, les harangers, Chantecler, Pinte, Hersent)
- écrire un deuxième paragraphe expliquant la sentence du roi et la condamnation de Renart. Fais uniquement parler Noble
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Ton texte, d'une quinzaine de lignes, comporte deux paragraphes, qui commencent chacun par un alinéa. |                               |         |
| Ton premier paragraphe raconte la confrontation de Renart et de ses accusateurs.                      |                               |         |
| Ton deuxième paragraphe explique la sentence du roi et la condamnation de Renart.                     |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                                  |                               |         |

Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.

### Auto-évaluation du socle commun

Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton récit.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année voire lors de l'année de 4e.

Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer au moins huit items du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques
- rechercher l'information utile, savoir l'analyser
- identifier, expliquer, rectifier une erreur
- savoir s'auto-évaluer
- s'appuyer sur des méthodes de travail (organiser son temps, planifier son travail, consulter spontanément un dictionnaire, une encyclopédie).

Pense à continuer la lecture du **Chevalier au bouclier vert**. N'oublie pas que cette lecture sera évaluée dans le devoir de la séquence 9.

# Séance 6

## Distinguer et utiliser les voix active et passive

Dans cette séance, tu vas apprendre à distinguer les voix active et passive qui servent à conjuguer les verbes.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A Distinguer les voix des verbes

Tu peux effectuer cet exercice sur le cours.

1- Lis les deux phrases suivantes puis réponds aux questions.

- Renart trompe les autres animaux.
  - Les autres animaux sont trompés par Renart.
- a) Dans les deux phrases, encadre en rouge les verbes.
  - b) Souligne en vert celui qui fait l'action exprimée par le verbe.
  - c) Souligne en noir celui qui subit l'action exprimée par le verbe.
  - d) Pour chaque phrase, indique si le sujet du verbe est celui qui fait l'action ou celui qui la subit.
  - e) Quelle est la fonction grammaticale du groupe nominal « les autres animaux » dans la première phrase ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### La voix active et la voix passive

On distingue les phrases à la **voix active** des phrases à la **voix passive**.

Dans les phrases à la **voix active**, le **sujet** du verbe est généralement **celui qui fait l'action exprimée par le verbe**. Tous les verbes peuvent être à la voix active : les **verbes intransitifs** (c'est-à-dire les verbes qui ne sont pas suivis par un COD ni par un COI - Exemple : *Pinte s'évanouit.*), les **verbes transitifs directs** (c'est-à-dire les verbes qui sont suivis d'un COD - Exemple : *Renart tue Coupée.*) et les **verbes transitifs indirects** (c'est-à-dire les verbes qui sont suivis d'un COI - Exemple : *Renart se moque d'Ysengrin.*).

Dans les phrases à la **voix passive**, le **sujet** du verbe est généralement **celui qui subit l'action exprimée par le verbe**.

- a) Dans la deuxième phrase, avec quel auxiliaire est conjugué le verbe ?
- b) À quel temps et à quel mode est conjugué cet auxiliaire ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### La transformation à la voix passive

Seuls les **verbes** qui ont un **COD à la voix active** peuvent être **conjugés à la voix passive**. La voix passive est formée de l'**auxiliaire « être »** qui est suivi du **participe passé du verbe**. L'auxiliaire « être » indique le **temps** et le **mode** de la **voix passive**. L'emploi de l'auxiliaire « être » entraîne l'**accord du participe passé avec le sujet du verbe**.

Exemple : Les autres animaux sont trompés par Renart. (Dans l'exemple, l'auxiliaire « être » est au présent de l'indicatif donc « sont trompés » est au présent de l'indicatif de la voix active.)

Pour **transformer** une phrase à la **voix passive**, la phrase à la voix active subit **trois modifications** :

- Le **COD** du verbe devient le **sujet** du verbe
- Le **verbe** est **conjugué** à la **voix passive**
- Le **sujet** devient un **complément d'agent**

3- Dans la deuxième phrase, quelle préposition introduit le nom « Renart » ?

Tu as certainement trouvé la bonne réponse ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre.

## Je retiens

### Le complément d'agent

Le **complément d'agent** est **celui qui agit**. Le **sujet** de la **voix active** devient le **complément d'agent** de la **voix passive**. Le complément d'agent est introduit par la **préposition « par »** ou la **préposition « de »**. Le complément d'agent est **facultatif**. Il n'est pas toujours exprimé. Cependant on peut toujours le formuler.

Ex : Ysengrin a été trompé.

Le complément d'agent n'est pas exprimé mais on peut dire : Ysengrin a été trompé [par Renart].

- 4- a) Relis le texte que tu as étudié dans la séance 5 et relève, sur ton cahier, une proposition à la voix passive.
- b) Souligne le sujet en vert et souligne le complément d'agent en noir.
- c) Encadre en rouge le verbe. Indique ensuite le temps, le mode et la voix de ce verbe.
- d) Réécris cette proposition à la voix active.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.

## **B** Utiliser la voix passive

1- Transforme à la voix passive les phrases suivantes :

- 1- L'odeur des bacons attire Renart chez Ysengrin.
- 2- Hersent prépare un repas pour Renart.
- 3- Renart troue le toit d'Ysengrin.
- 4- Renart vole les bacons.
- 5- Les marchands transportent des anguilles.
- 6- Les marchands aperçoivent Renart sur la route.
- 7- Un marchand jette Renart dans la charrette.
- 8- Renart mange beaucoup de poissons.

2- a) Lis les phrases suivantes et indique, à chaque fois, à quels temps, mode et voix est conjugué le verbe.

- 1- Coupée a été tuée par Renart.
- 2- Renart est accusé par Pinte.
- 3- Depuis longtemps, de nombreux crimes avaient été commis par Renart.
- 4- Le roi est agacé par ces multiples crimes.
- 5- Un procès sera tenu par le roi pour juger Renart.
- 6- Les victimes de Renart auront été vengées par la condamnation de leur agresseur.

b) Réécris à la voix active les phrases que tu as étudiées dans le précédent exercice.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Tu peux ensuite poursuivre ta lecture du **Chevalier au bouclier vert** d'Odile Weulersse.*

*Quand le temps et l'envie t'en prennent, saisis-toi de ton livre et glisse-toi dans son univers, sans attendre d'y être invité(e).*

# Séance 7

## Découvrir le personnage du Renard dans la littérature

Dans cette séance, tu vas travailler sur des textes de différents auteurs qui mettent tous en scène un renard. Cela te permettra de définir les caractéristiques de ce personnage littéraire.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Soulignes.

À présent, lis les textes 1 et 2 ci-dessous puis réponds aux questions.

### TEXTE 1

#### Le corbeau et le renard

Un corbeau déroba un morceau de viande et alla se percher sur un arbre. Un renard, l'ayant aperçu, voulut se rendre maître du morceau. Posté au pied de l'arbre, il se mit à louer la beauté et la grâce du corbeau : « À qui mieux qu'à toi convient-il d'être roi ? En vérité, tu le serais si tu avais de la voix. » Le corbeau, voulant lui montrer qu'il n'en était pas dépourvu, 5  
laissa tomber la viande et poussa de grands cris. 10  
L'autre se précipita, s'empara de la viande et dit : « Ô, corbeau, si tu avais aussi de l'intelligence, il ne te manquerait rien pour être le roi de tous les animaux. »

Avis aux sots.

Ésope (VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), *Fables*, traduit du grec par C. Terreaux © éd. Arléa.

**TEXTE 2** Le corbeau Tiécelin a volé un fromage dans une ferme. Renart se trouve sous l'arbre où il s'est réfugié...

Il aperçoit alors son vieux compère Tiécelin, perché dans l'arbre, le bon fromage entre les pattes. Il l'interpelle familièrement :

« Par les saints du Paradis, qui vois-je là ? Est-ce vous, mon compère ? Paix à l'âme de votre père, sire Rohart qui savait si bien chanter ! Souvent je l'ai entendu proclamer meilleur chanteur de France. Vous-même, dans votre enfance, aviez l'habitude de vous exercer courageusement. Savez-vous toujours chanter ? Chantez-moi donc une ritournelle ! »

À cet éloge, Tiécelin ouvre le bec et pousse un cri. [...] L'oiseau s'égosille de tout son souffle, et dans son effort, il ne s'aperçoit pas qu'il serre la patte droite. Le fromage tombe à terre juste aux pieds de Renart. Celui-ci, bien que dévoré de gourmandise, se garde d'y toucher, car il voudrait bien, s'il le peut, s'emparer de Tiécelin.

*Le Roman de Renart* (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), branche II, « Renart et Tiécelin », traduit de l'ancien français par É. Charbonnier © Librairie Générale Française.

### A D'Ésope au Roman de Renart

Réponds à présent aux questions suivantes sur ton cahier en rédigeant des phrases complètes.

1- a) À quelle époque a été écrit chacun des textes 1 et 2 ?

b) En quelle langue a été écrit le texte d'Ésope ?

2- Les deux animaux sont-ils désignés par des noms communs ou des noms propres dans chacun des textes 1 et 2 ? Organise bien ta réponse.

3- a) Où est installé le corbeau (textes 1 et 2) ?

b) Où est le renard (textes 1 et 2) ?

- 4- a) Que possède le corbeau (textes 1 et 2) ?  
 b) Quelle ruse utilise le renard pour se l'approprier (textes 1 et 2) ?  
 c) Le but du renard est-il le même dans les deux textes ? De quoi veut-il s'emparer ?
- 5- Sur quels défauts du corbeau, le renard compte-t-il pour réussir dans son entreprise ?
- 6- a) Que veut dire le renard au corbeau dans la dernière réplique du texte 1 ?  
 b) « Avis aux sots » (texte 1) : à qui cet avertissement s'adresse-t-il ?
- 7- a) Imagine une morale pour le texte 1.  
 b) Imagine une morale pour le texte 2.

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.

## **B** Le renard dans les *Fables* de La Fontaine

- 1- Relis les textes 1 et 2. Quelle est la fable de La Fontaine qui raconte la même histoire ?  
 Tu la trouveras facilement dans un recueil de **Fables** si tu ne la connais pas.

Lis et mémorise à présent le « je retiens » suivant :

## **J**e retiens

### Le renard dans la littérature

De l'Antiquité à nos jours, de nombreux écrivains ont mis en scène le renard dans leurs textes, comme par exemple **Esope**, **Phèdre** que tu as peut-être étudiés en 6<sup>e</sup> et **La Fontaine** dans leurs **Fables** ou les conteurs médiévaux dans le **Roman de Renart**.

Le personnage de Renard est le symbole de la **ruse** et de l'intelligence.

- 2- Lis la fable « Le Corbeau et le Renard » qui est reproduite dans le corrigé. Apprends-la par cœur.

Quand tu penses avoir bien mémorisé la fable, ferme le corrigé et vérifie que tu connais bien la fable de La Fontaine en complétant le texte ci-dessous.

Le Corbeau et le Renard

Maître ....., sur un arbre .....,

Tenait en son bec un .....

Maître Renard, par .....,

Lui tint à peu près ce ..... :

Hé ! Bonjour, Monsieur .....

Que vous êtes ..... ! Que vous me ..... !

Sans ....., si votre .....

Se rapporte à votre .....,

Vous êtes le .....

À ces ..... le Corbeau ..... ;  
 Et pour montrer sa .....,  
 Il ouvre un large bec, .....  
 Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,  
 Apprenez que .....  
 Vit aux ..... de celui qui l'écoute :  
 Cette ..... vaut bien un fromage, sans doute.  
 Le Corbeau, ..... et .....,  
 ....., mais un peu tard, .....

*Compare ton texte avec la fable écrite dans le corrigé. Prends ensuite le temps d'évaluer les items du socle commun que tu as mobilisés en faisant cet exercice.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton récit.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir au cours de l'année, voire lors de l'année de 4<sup>e</sup>.*

*Ton travail d'expression écrite te permet d'évaluer au moins sept items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- utiliser les principales règles orthographiques
- rechercher l'information utile, savoir l'analyser
- identifier, expliquer, rectifier une erreur
- mémoriser des textes patrimoniaux
- savoir s'auto-évaluer

*À présent que la séance est terminée, prends le temps de terminer, si tu ne l'as pas fait, ta lecture du **Chevalier au bouclier vert** d'Odile Weulersse. Tu dois avoir fini le roman pour pouvoir faire les exercices de la séance 8.*



### **le coin des curieux**

Si le cœur t'en dit, tu peux retrouver Renart sur le site de la Bnf dans le dossier *Bestiaire médiéval* à l'adresse suivante : <http://classes.bnf.fr/renart/>

Tu as la possibilité de feuilleter le manuscrit, d'admirer des enluminures, d'approfondir des notions étudiées dans cette séquence, comme la satire, d'avoir accès à d'autres recueils de Fables, d'effectuer des activités ludiques. Quel programme !

Bonne visite !



## Séance 8

### Préparer l'évaluation de la lecture cursive du *Chevalier au bouclier vert* d'Odile Weulersse

*Dans cette séance, tu vas vérifier ta lecture du **Chevalier au bouclier vert**, le roman d'Odile Weulersse que tu as lu pendant la séquence 9. Le but est de t'aider à préparer l'évaluation de la lecture cursive qui aura lieu dans le devoir.*

*Essaie de faire les exercices en te servant uniquement de ta mémoire et de ce dont tu te souviens du livre. Cependant, si tu n'arrives pas à répondre à quelques questions, tu as le droit de consulter le roman.*

#### **A** Vérifier la lecture du roman

Vérifie ta lecture du roman en reliant chaque question posée dans la colonne A à sa réponse proposée dans la colonne B.

**Colonne A**

- Quel exploit accomplit Thibault au début du roman, sauvant ainsi Eléonore ?
- Quelle est la récompense de Thibault pour avoir sauvé Eléonore ?
- Barnabé a prévenu Thibaut qu'Eléonore était en danger. Que donne la jeune fille à Barnabé pour le remercier ?
- Quel est le nom de l'épée de Thibault ?
- Pourquoi Thibault décide-t-il de devenir un chevalier errant ?
- Qui attaque le château du comte de Blois ? Pourquoi ?
- Thibault a été blessé par des mendiants qui voulaient lui prendre son manteau. Il est soigné par une femme qui a été ensorcelée. De quel sort était-elle victime ?
- Comment Thibault rompt-il le sort dont Hadelize est victime ?
- Juste après que Raoul est nommé comte de Blois, de quoi Gascelin accuse-t-il Thibault ?
- Pourquoi Eléonore tombe-t-elle malade ?
- Qui attaque et assiège la ville de Chartres ?
- Comment Thibault et ses compagnons sortent-ils de la ville de Chartres lorsqu'elle est assiégée par Gascelin et Flouque ?
- Comment Thibault, qui a été accusé à tort de trahison, regagne-t-il la confiance du roi ?
- Qu'arrive-t-il à Rosamonde à la fin du roman ?
- Avec qui Barnabé part-il à la fin du roman ? Pourquoi ?

**Colonne B**

- Thibault ne veut pas devenir le vassal de Foulque et il veut acquérir du renom pour être digne d'épouser Eléonore.
- Thibault lui dit qu'elle est belle alors qu'elle ressemble à une vieille sorcière.
- Foulque attaque le château du comte de Blois. Il veut forcer le comte à lui donner Eléonore en mariage.
- Thibault sauve le roi de six brigands qui voulaient l'enlever pendant sa promenade.
- Thibault est adoubé.
- L'épée s'appelle Santacruz.
- Gascelin accuse Thibault d'avoir tué son père, le comte de Blois (La blessure faite par la flèche n'était pas grave. Thibault aurait utilisé sa pierre magique pour provoquer des blessures mortelles.)
- Rosamonde a volé la pierre magique de Thibault et a touché le front d'Eléonore avec.
- Thibault affronte deux bandits qui avaient enlevé Eléonore et il la libère.
- Elle est brûlée sur le bûcher comme une sorcière.
- Barnabé part avec monsieur Guillaume qui est marchand car Barnabé veut devenir marchand.
- Elle lui donne une bague avec une émeraude.
- Thibault et ses compagnons se déguisent en lépreux puis ils sont descendus avec des cordes depuis les remparts de Chartres.
- Foulque, Gascelin et Rosamonde assiègent la ville de Chartres.
- Hadelize, une jeune fée, a été transformée en sorcière vieille et hideuse.

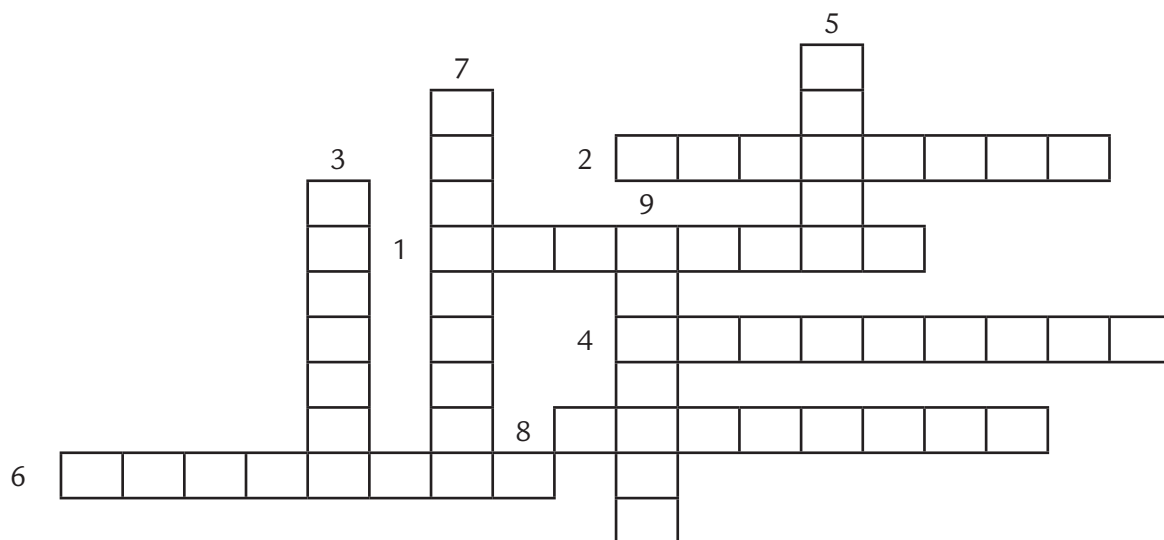
*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

## B Les personnages

1- Donne les noms des personnages suivants :

- 1) nom du héros
- 2) nom de la jeune fille qui est amoureuse du héros
- 3) nom de celui qui veut épouser de force l'amie du héros
- 4) nom de la méchante sœur de l'amie du héros
- 5) nom du frère aîné de l'amie du héros
- 6) nom du jeune frère de l'amie du héros
- 7) nom du jongleur du héros
- 8) nom de la magicienne qui aide le héros
- 9) nom de l'écuyer du héros

2- Reporte les noms que tu as trouvés dans le précédent exercice dans la grille suivante :



3- Dessine le portrait de Thibault. N'oublie pas de respecter les informations que te donne le roman sur la couleur des cheveux de Thibault et sur celle de son bouclier.

*Compare tes réponses et ton portrait avec ceux proposés dans le corrigé.*

# Séance 9

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas faire un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- le <i>Roman de Renart</i> qui est un ensemble de récits écrits par plusieurs auteurs anonymes au XII<sup>e</sup> siècle.</li> <li>→ Je sais que ces récits mettent en scène des ....., surtout le personnage de ..... qui est le symbole de la .....</li> <li>→ Je sais que le héros du <i>Roman de Renart</i> est à l'origine du nom commun « renard ». Au Moyen Âge, cet animal était appelé un .....</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Nommer quelques personnages du <i>Roman de Renart</i> :</li> <li>- La femme de Renart, .....</li> <li>- L'oncle de Renart, le loup .....</li> <li>- Le roi, le lion .....</li> <li>- Le coq, .....</li> <li>- Le courtisan, le lièvre .....</li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la définition de la satire :</li> <li>.....</li> <li>.....</li> <li>.....</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Citer deux fabulistes qui ont mis en scène un renard dans les fables satiriques :</li> <li>- ....., au VI<sup>e</sup> siècle avant J-C.</li> <li>- ....., au XVII<sup>e</sup> siècle.</li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la définition des homonymes :</li> <li>.....</li> <li>.....</li> <li>.....</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ entourer les homophones qui conviennent parmi les propositions faites dans le texte ci-dessous :</li> <li>Renart (se / ce / ceux) lamente quand il aperçoit une mésange perchée sur un chêne : l'arbre cachait un creux (ou / où) elle avait installé (ces / s'est / c'est / ses / sait / sais) œufs (a / à) l'abri :</li> <li>- Bonjour, chère amie, descendez donc m'embrasser.</li> <li>- Il n'en (ai / es / est) pas question, Renart. On ne peut être l'ami d'un brigand (deux / de) votre espèce. Vous avez fait (tant / temps) de mauvais (cou / cous / coups) (a / à) (tant / temps) d'oiseaux qu'on ne (ces / s'est / c'est / ses / sait / sais) plus que penser. (Quel / Quelle / Qu'elle) mauvais tour espérez-vous donc me jouer ?</li> </ul> |

|  |   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- le participe qui est un mode impersonnel du verbe</li> <li>→ Je sais qu'on distingue deux formes du participe : le ..... (ex : s'évaluant) et le ..... (ex : s'étant évalué).</li> <li>- Le gérondif, qui est aussi une forme verbale en -ant.</li> <li>→ Je sais que le verbe au gérondif est précédé de la préposition .....</li> <li>- L'adjectif verbal qui est une forme en -ant, qui s'accorde comme un adjectif et qui peut avoir les mêmes fonctions : ..... et .....</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ de <u>souligner</u> en vert le participe présent, en <u>noir</u> le participe passé, en <u>rouge</u> le gérondif et d'encadrer en noir l'adjectif verbal.</li> </ul> <p>Avec l'arrivée de l'hiver, Renart et Ysengrin trouvent difficilement à manger. Voulant jouer un mauvais tour à son oncle, Renart lui propose de pêcher ensemble dans l'étang. En arrivant devant le plan d'eau, les compères se montrent méfiants : l'eau est gelée et il est dangereux de s'y aventurer. Renart se montre le plus entreprenant et marche sur la glace. Ayant prouvé sa solidité, il invite son oncle à le suivre...</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la voix active et la voix passive</li> <li>→ Je sais que seuls les verbes transitifs directs (c'est-à-dire les verbes suivis d'un ..... à la voix active) peuvent se mettre à la voix passive.</li> <li>→ Je sais que, quand je transforme une phrase à la voix passive,</li> <li>- le COD du verbe de la voix active devient le ..... de la voix passive</li> <li>- le sujet du verbe de la voix active devient ..... de la voix passive et que ce complément est introduit par les prépositions ..... ou .....</li> <li>- le verbe de la voix passive est conjugué avec l'auxiliaire .....</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Préciser le temps, le mode et la voix des verbes dans les phrases suivantes :</li> <li>- Les leçons seront révisées par les élèves avant l'évaluation.<br/>= .....</li> <li>- Les élèves ont étudié le <i>Roman de Renart</i>.<br/>= .....</li> <li>- Les élèves apprennent les leçons.<br/>= .....</li> <li>→ Transformer à la voix passive les deux dernières phrases :</li> <li>- .....</li> <li>- .....</li> </ul>   |

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 2, 3, 4, 5 et 7.

Quand tu estimes avoir **maîtrisé** un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets **une croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas maîtrisé un item dans une séance et qu'il le soit dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Compétences du socle commun  | Séance 2 | Séance 3 | Séance 4 | Séance 5 | Séance 7 |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte  |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreurs   |          |          |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture   |          |          |          |          |          |
| Rédiger un texte bref  |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques  |          |          |          |          |          |
| Mémoriser des textes patrimoniaux  |          |          |          |          |          |
| Rechercher l'information utile, savoir l'analyser  |          |          |          |          |          |
| Identifier, expliquer, rectifier une erreur  |          |          |          |          |          |
| S'appuyer sur des méthodes de travail (organiser son temps, planifier son travail, consulter spontanément un dictionnaire, une encyclopédie) |          |          |          |          |          |
| Savoir s'auto-évaluer  |          |          |          |          |          |

## Sommaire de la séquence 10

---

### Découvrir le récit de voyage de Marco Polo dans *Le Livre des Merveilles* (1298)

- ◆ **SÉANCE 1**  
Découvrir Marco Polo
- ◆ **SÉANCE 2**  
Lire *Le Livre des Merveilles*
- ◆ **SÉANCE 3**  
Étudier les compléments circonstanciels de cause, de but, de conséquence et de comparaison
- ◆ **SÉANCE 4**  
Décrire un palais merveilleux
- ◆ **SÉANCE 5**  
Accorder les adjectifs de couleur
- ◆ **SÉANCE 6**  
Décrire un peuple inconnu
- ◆ **SÉANCE 7**  
Étudier la proposition subordonnée interrogative indirecte
- ◆ **SÉANCE 8**  
Étudier une illustration du *Livre des Merveilles*
- ◆ **SÉANCE 9**  
Réaliser un exposé sur un voyage
- ◆ **SÉANCE 10**  
Je m'évalue

Compétences du socle commun mobilisées dans cette séquence :

- écrire lisiblement un texte [COMPÉTENCE 1]
- recopier un texte sans erreurs [COMPÉTENCE 1]
- respecter les consignes d'écriture [COMPÉTENCE 1]
- rédiger un texte bref [COMPÉTENCE 1]
- utiliser les principales règles orthographiques [COMPÉTENCE 1]
- s'exprimer à l'oral dans un vocabulaire approprié et précis [COMPÉTENCE 1]
- prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté [COMPÉTENCE 1]
- effectuer des recherches dans des ouvrages documentaires [COMPÉTENCE 1]
- produire un document numérique [COMPÉTENCE 4]
- utiliser l'outil informatique pour présenter un travail [COMPÉTENCE 4]
- chercher des informations par voie numérique [COMPÉTENCE 4]
- décrire des œuvres d'art préalablement étudiées [COMPÉTENCE 5]
- connaître les principaux caractères géographiques physiques et humains d'une région [COMPÉTENCE 5]
- rechercher l'information utile, l'analyser, la trier [COMPÉTENCE 7]
- mettre à l'essai plusieurs pistes de solutions [COMPÉTENCE 7]
- [COMPÉTENCE 7]
- s'impliquer dans un projet individuel [COMPÉTENCE 7]

*Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.*

©Cned-2009

# Séance 1

## Découvrir Marco Polo

Dans cette séquence, tu vas étudier des extraits du livre de Marco Polo intitulé **Le Livre des Merveilles**. Avant de travailler sur les textes, tu vas découvrir l'auteur : Marco Polo. Dans ton cahier, en haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les.

Recopie ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A Marco Polo

1- Apprends à mieux connaître la vie de Marco polo en reliant chaque question posée dans la colonne A à sa réponse proposée dans la colonne B.

#### Colonne A

- En quelle année est né Marco Polo ? •
- Où est né Marco Polo ? •
- Avec qui l'adolescent Marco Polo part-il en voyage ? •
- Quand Marco Polo part-il en voyage ? •
- Quel âge a Marco Polo lorsqu'il part en voyage ? •
- Où se rendent Marco Polo et ses compagnons de voyage ? •
- Pourquoi Marco Polo et ses compagnons partent-ils dans ces contrées ? •
- Comment s'appelle la route qu'ils suivent ? •
- Quel grand empereur rencontre Marco Polo ? •
- Sur quel pays règne cet empereur ? •
- Marco Polo rentre-t-il à Venise ? •
- Qui déclare la guerre aux Vénitiens après le retour de Marco Polo à Venise ? •
- Quand Marco Polo est-il fait prisonnier par les Génois ? •
- Comment s'appelle le compagnon de cellule de Marco Polo ? •
- Comment s'appelle le livre que Marco Polo dicte à son compagnon de cellule ? •
- En quelle année est mort Marco Polo ? •

#### Colonne B

- Il part en **1270**. [A]
- Ils vont en **Orient**. [B]
- Il s'agit de **la route de la soie**. [C]
- Marco Polo est né à **Venise**. [D]
- Marco Polo est né en **1254**. [E]
- Il règne sur **la Chine**. [E]
- Marco Polo a **seize ans**. [F]
- Marco Polo rentre chez lui en **1295**. [G]
- Marco Polo part avec **son père et son oncle**. [H]
- Les **Génois** déclarent la guerre aux Vénitiens. [I]
- Il s'appelle **Rustichello de Pise**. [J]
- Marco Polo est mort en **1324**. [K]
- Le livre est intitulé **Le Livre des Merveilles**. [K]
- Ils vont chercher **des bijoux, de la soie et des épices**. [L]
- Il est emprisonné en **1298**. [M]
- Marco Polo rencontre l'empereur **Kubilai Khan**. [N]



- 2- Dans ton cahier, recopie le texte suivant en le complétant. Aide-toi des réponses que tu as trouvées dans le précédent exercice. Fais attention à ton orthographe lorsque tu reproduis le texte.

En ....., Marco Polo, à l'âge de ..... ans, accompagne ..... en ....., sur la Route de la ..... Il quitte alors sa ville natale, ....., pour aller chercher des bijoux, de la soie et des ..... en Asie. Il rencontre ainsi l'empereur ..... qui lui demande de rester à son service : durant vingt-six ans, il effectue de nombreuses missions à travers la ..... Il ne rentre à Venise qu'en ..... et c'est en ....., quand il est fait prisonnier lors de la guerre entre les Vénitiens et les ....., qu'il dicte à son compagnon de cellule, ....., le récit de ses voyages : .....

- 3- Tu as sûrement remarqué que, dans le premier exercice, les informations de la colonne B sont suivies d'une lettre de l'alphabet entre crochets. Pour vérifier que tu as complété correctement le texte du deuxième exercice, relis, sur le dessin suivant, les lettres associées aux informations dans l'exercice 1 en suivant l'ordre dans lequel tu as utilisé ces informations dans le texte.

Si tu as trouvé les bonnes réponses au premier exercice, tu verras apparaître Marco Polo.



*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

*Avant de poursuivre, prends le temps d'évaluer les compétences du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans le deuxième exercice.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

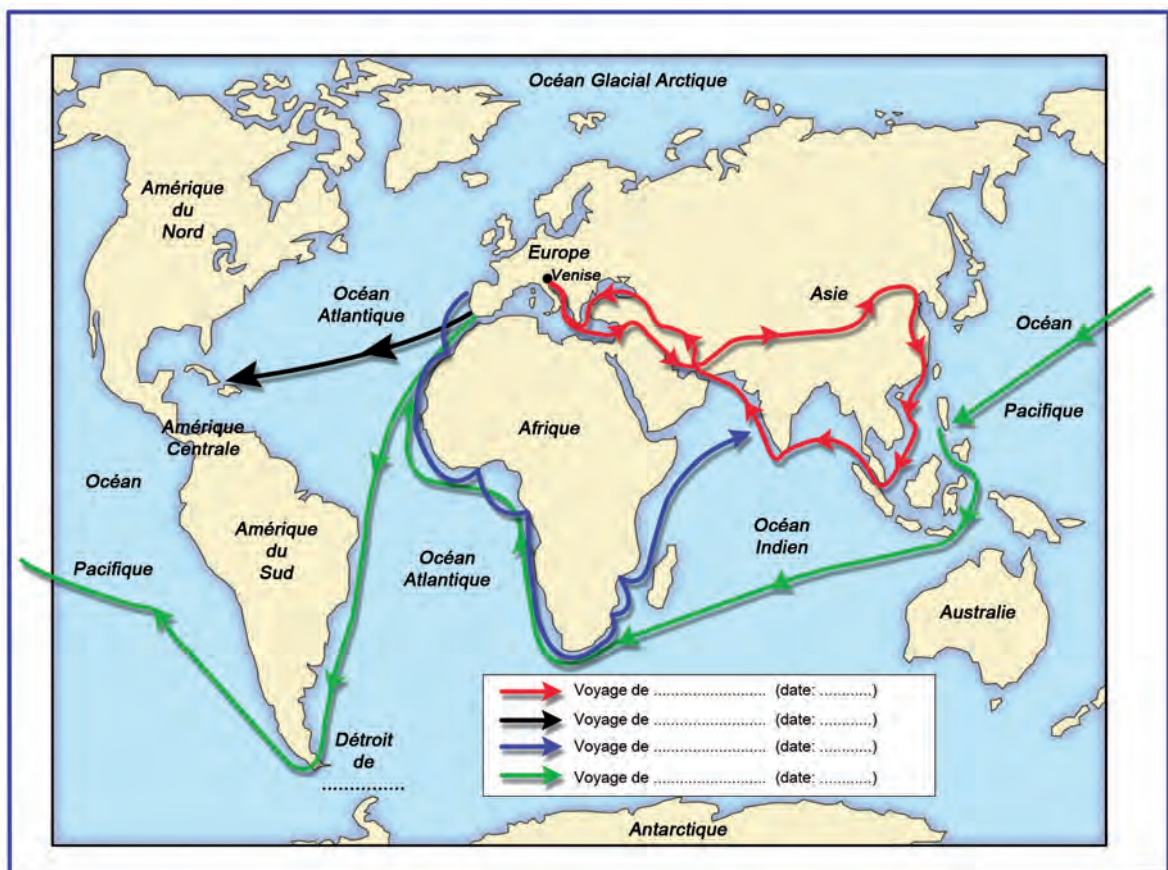
*Avant de poursuivre, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1 et 7 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant le texte que tu as complété.*

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans les dernières séquences ou lors de l'année de quatrième.

Ton exercice te permet d'évaluer quatre items du socle commun :

- écrire lisiblement un texte
- recopier un texte sans erreurs
- rechercher l'information utile, l'analyser, la trier
- mettre à l'essai plusieurs pistes de solutions

## **B** Marco Polo et les autres explorateurs



- 1- Sur la carte ci-dessus, retrouve la couleur associée au voyage de Marco Polo. Complète la légende en inscrivant son nom et les dates de son voyage.
- 2- Lis les textes ci-dessous concernant les grandes découvertes puis complète la légende de la carte en indiquant
  - Les noms des trois autres explorateurs
  - La date de leurs voyages
  - Le nom du détroit situé au sud de l'Amérique du Sud.

- Le Génois Christophe Colomb pense pouvoir atteindre l'Asie par l'ouest. Il obtient de la reine d'Espagne, Isabelle de Castille, qu'elle finance son voyage. En 1492, il aborde les Antilles, persuadé qu'il s'agit des îles proches de la Chine ; en fait, il vient de découvrir l'Amérique.
- En 1498, le Portugais Vasco de Gama atteint l'Inde après avoir contourné l'Afrique du sud.
- En 1519, Magellan part de l'Espagne pour l'Amérique où il découvre un passage permettant de passer de l'Atlantique au Pacifique, auquel il laissera son nom. Il meurt durant le voyage, mais son lieutenant rejoint l'Espagne par l'Est en 1522 ; il a fait le premier tour du monde.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## **J**e retiens

### Les grandes découvertes

On désigne par « **grandes découvertes** » cette période de l'Histoire, entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, où les Européens, pour des raisons commerciale et religieuse, mais aussi par curiosité, sont partis à la découverte du reste du monde. Certains explorateurs sont restés célèbres (**Marco Polo, Christophe Colomb, Vasco de Gama, Magellan**) non seulement pour leurs découvertes, mais aussi parce qu'ils nous ont raconté des aventures extraordinaires

# Séance 2

## Lire *Le Livre des Merveilles*

Dans cette séance, tu vas étudier le début du **Livre des Merveilles** ou **Le Devisement du monde** de Marco Polo. Comme tu le vois, ce livre a deux titres. Le deuxième est peut-être un peu compliqué à comprendre car il vient de l'ancien français. Sache donc qu'au Moyen Âge, le verbe « *deviser* » signifie « *exposer* ».

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Lis à présent le texte reproduit ci-dessous puis réponds aux questions posées :

### Marco Polo

(1254-1323)

Il est né à Venise dans une famille de marchands et de voyageurs.

En 1271, il accompagne son père et son oncle dans un voyage de trois ans à travers l'Asie. Ce voyage les conduit à la cour de Kubilaï Khan, appelé aussi le Grand Khan, souverain mongol, puis empereur de Chine.

### « Prenez donc ce livre et faites-le lire »

En 1295, Marco Polo retourne à Venise ; à cause d'une guerre entre Gênes et Venise, il se retrouve en prison, dans la cellule d'un écrivain, Rustichello de Pise, à qui il dicte de mémoire ses souvenirs de voyage. C'est ainsi que naît *Le Livre des Merveilles* appelé aussi *Le Devisement du monde* (*deviser* signifie en ancien français « *exposer* »).

1 Seigneurs, Empereurs et Rois, Ducs et Marquis, Comtes, Chevaliers et Bourgeois, et vous tous qui voulez connaître les différentes races d'hommes et la variété des diverses régions du monde, et être informés de leurs us<sup>1</sup> et coutumes, prenez donc ce livre et  
5 faites-le lire ; car vous y trouverez toutes les grandissimes merveilles et diversités de la Grande et de la Petite Arménie, de la Perse, de la Turquie, des Tartares et de l'Inde, et de maintes autres provinces de l'Asie Moyenne et d'une partie de l'Europe quand on marche à la rencontre du Vent-Grec<sup>2</sup>, du Levant<sup>3</sup> et de la Tramontane<sup>4</sup>, c'est  
10 ainsi que notre livre vous les contera en clair et bon ordre, tout comme Messire Marco Polo, sage et noble citoyen de Venise, les décrit parce qu'il les a vues de ses propres yeux. Sans doute il y a ici certaines choses qu'il ne vit pas, mais il les tient d'hommes dignes d'être crus et cités. C'est pourquoi nous présenterons les choses vues  
15 pour vues et les choses entendues pour entendues, en sorte que notre livre soit sincère et véritable sans nul mensonge, et que ses propos ne puissent être taxés<sup>5</sup> de fables. [...]

[Marco Polo] s'est dit que ce serait grand malheur s'il ne faisait pas  
coucher<sup>6</sup> par écrit toutes les grandes merveilles qu'il vit ou reçut pour  
20 vraies, de sorte que les autres gens, qui ne les ont ni vues ni connues, les sachent grâce à ce livre. En outre, je vous apprendrai qu'il demeurera dans ces différentes régions et provinces bien vingt-six années entières, depuis le début de sa jeunesse jusqu'à l'âge de quarante ans.

1. us : usages, traditions.

2. le Vent-Grec : le vent du Sud-Est.

3. le Levant : l'Est.

4. la Tramontane : le vent du Nord.

5. taxer (de) : appeler, qualifier de.

6. coucher : ici, mettre par écrit.

Puis demeurant dans le donjon de Gênes par suite de la guerre, et  
 25 n'aimant pas rester oisif, il pensa qu'il pourrait composer ledit livre  
 pour le plaisir des lecteurs. Il n'avait consigné lui-même que bien peu  
 des choses dont il a souvenir encore aujourd'hui ; [...] jugeant presque  
 impossible de quitter jamais le service du Grand Khan, roi des Tartares,  
 il nota seulement quelques détails dans ses tablettes. À présent, il a fait  
 30 écrire toutes ces choses en bon ordre à Messire Rustichello, citoyen de  
 Pise, qui était avec lui dans le même donjon de Gênes, en l'an 1298  
 depuis la naissance de notre Seigneur et Maître Jésus-Christ.

Marco Polo, *Le Livre des Merveilles ou le Devisement du monde*,  
 © éditions Klincksieck.

### **A** Les auteurs et leurs lecteurs

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Relève, dans l'ordre, les catégories sociales à qui le narrateur s'adresse au début du texte.
- b) En t'aidant de tes cours d'histoire dans lesquels tu as sûrement appris l'organisation de la société médiévale, explique l'ordre dans lequel les destinataires du texte sont cités.
- c) Quelle catégorie de la société médiévale n'est pas citée ? Explique pourquoi en donnant une raison.
- 2- Pour interpeller les lecteurs, le narrateur utilise des verbes au futur de l'indicatif et à l'impératif. Retrouve un exemple de chaque procédé dans le premier paragraphe.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de passer aux exercices suivants.*

- 3- a) Qui écrit le *Livre des Merveilles* ?
- b) Le narrateur a-t-il été le témoin de ce qui est raconté dans le *Livre des Merveilles* ?
- 4- a) Quels pronoms désignent le narrateur dans le texte ?
- b) Pourquoi le narrateur utilise-t-il un pronom pluriel ?
- 5- En t'aidant du dernier paragraphe, explique avec tes propres mots
  - a) Pourquoi Marco Polo a voulu raconter son voyage.
  - b) Pourquoi Marco Polo n'a pas écrit lui-même ce livre.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

## **B** *Le livre des Merveilles*

- 1- a) Quel nom du titre du livre est utilisé deux fois dans le texte pour nommer ce qu'a vu Marco Polo ?  
b) Relève les deux groupes nominaux dont ce nom est le noyau.  
c) Quel est, selon toi, le sentiment de Marco Polo lorsqu'il a fait son voyage ? (« merveilles » en ancien français signifie « choses étonnantes, surprenantes »).
- 2- a) Dresse la liste des pays et des peuples que Marco Polo a visités.  
b) Pour quel homme puissant Marco Polo a-t-il travaillé ?  
c) Combien de temps a duré le voyage de Marco Polo ?
- 3- a) Marco Polo a-t-il personnellement vu tout ce qui est décrit dans le *Livre des Merveilles* ? Cite le texte pour justifier ta réponse.  
b) Ce qui est raconté dans le *Livre des Merveilles* est-il authentique ou fictif ? Cite le texte pour justifier ta réponse.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## **J** *Je retiens*

### **Le Livre des Merveilles de Marco Polo**

Le *Livre des Merveilles* (1298) raconte le **voyage de Marco Polo en Asie**. Pendant vingt-six ans, le voyageur vénitien a vécu en Asie, servant le **Grand Khan**, l'empereur de Chine. À son retour, il a dicté à Rustichello ses souvenirs afin de les consigner dans un livre qui se veut **documentaire** et **authentique**.

# Séance 3

## Étudier les compléments circonstanciels de cause, de but, de conséquence et de comparaison

*Dans cette séance, tu vas travailler une notion de grammaire : les compléments circonstanciels. Tu as déjà étudié les compléments circonstanciels de temps, de lieu, de moyen et de manière en sixième. Cette leçon te permettra de faire quelques révisions avant d'approfondir tes connaissances.*

*Pour cela, tu vas travailler de nouveau sur le texte que tu as étudié dans la séance 2.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

### A Révisions

1- Lis la phrase suivante puis fais les exercices demandés, sur ton cahier :

En Asie, Marco Polo a gagné la confiance du Grand Khan grâce à son honnêteté et il l'a servi avec fidélité pendant vingt-six ans.

- Souligne en vert les sujets et en rouge les COD. Encadre les verbes conjugués.
- Souligne en noir les quatre compléments qui indiquent les circonstances de l'action exprimée par le verbe.
- Ces compléments sont-ils essentiels ou peuvent-ils être supprimés et déplacés. Pour justifier ta réponse, réécris la phrase sous sa forme minimale.
- Indique quelle information apporte chaque complément que tu as souligné en noir.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### Les compléments circonstanciels

Le **complément circonstanciel** expose les **circonstances** dans lesquelles se fait **l'action** exprimée par le verbe. Il est **facultatif** (c'est-à-dire qu'il peut être supprimé) et **mobile** (car on peut le déplacer dans la phrase). Il peut avoir plusieurs sens et indiquer, par exemple, le **temps**, le **lieu**, la **manière** et le **moyen**.

Ex : Après vingt-six ans passés en Chine, Marco Polo quitte l'Asie à pied et rentre chez lui avec une certaine mélancolie.

Après vingt-six ans passés en Chine = Complément circonstanciel de temps

- en Chine = complément circonstanciel de lieu
- à pied = complément circonstanciel de moyen
- avec une certaine mélancolie = complément circonstanciel de manière

2- Dans le texte reproduit au début de la séance 2, relève des groupes nominaux, compléments circonstanciels de temps (deux compléments circonstanciels), de lieu (deux compléments circonstanciels), de manière (deux compléments circonstanciels) et de moyen (deux compléments circonstanciels).

3- Lis les phrases suivantes puis fais les exercices demandés :

- Marco Polo est resté vingt-six ans en Chine avant de rentrer à Venise.
- En Chine, Marco Polo a étudié l'architecture asiatique et il y a rencontré des peuples fascinants.
- a) Dans ton cahier, recopie les compléments circonstanciels soulignés et précise leurs sens.
- b) Indique la classe grammaticale de chaque complément circonstanciel. Reporte-toi à séance 5 de la séquence 6 et à la séance 2 de la séquence 9 si tu as besoin d'aide.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie-le dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### Les natures des compléments circonstanciels

Les groupes de mots qui ont la fonction de compléments circonstanciels peuvent appartenir à différentes **classes grammaticales** :

- un **nom** ou un **groupe nominal** souvent introduit par une préposition (ex : Pendant son voyage, Marco Polo rencontre des peuples fascinants.)
- un **pronom** (Ex : *Le Livre des Merveilles* est composé par Marco Polo. Il y décrit son voyage en Asie.)
- un **infinitif** introduit par une préposition (Ex : Avant de raconter son voyage à Rustichello, Marco Polo avait pris des notes.)
- un **gérondif** (Ex : Marco Polo a servi le Grand Khan en lui enseignant le savoir occidental.)

## **B** Les compléments circonstanciels de cause, de but, de conséquence et de comparaison

*Avant de faire les exercices de la deuxième partie, lis et apprends le « Je retiens » suivant :*

## **J**e retiens

### Les compléments circonstanciels de cause, de but, de conséquence et de comparaison

- Le **complément circonstanciel de but** précise **dans quelle intention** l'action est réalisée. Il est introduit par les prépositions **pour, en vue de, afin de, dans l'intention de**. Il permet de répondre aux questions : « **dans quel but ?** », « **pour quoi ?** » ou « **pour qui ?** ». (Ex : Marco Polo part en Asie pour acheter de la soie et des épices.)
- Le **complément circonstanciel de cause** précise la **raison** d'une action. Il est introduit par les prépositions **grâce à, à cause de, en raison de, par, pour, de**. Il permet de répondre à des questions telles que : « **à cause de qui ?** », « **à cause de quoi ?** » ou « **pourquoi ?** ». (Ex : Grâce à son emprisonnement, Marco Polo a fait la connaissance de Rustichello.)



- Le **complément circonstanciel de conséquence** précise le **résultat** d'une action. Il est introduit par les prépositions **à, pour, au point de, de façon à, de manière à** ou par les corrélations **assez...pour, trop...pour**. (Ex : Marco Polo a vu assez de merveilles pour écrire un livre.)
- Le **complément circonstanciel de comparaison** indique à quoi l'élément est comparé. L'outil de comparaison (**comme, tel, pareil à...**) et le comparant constituent le complément circonstanciel de comparaison. (Ex : Marco Polo a appris les coutumes asiatiques et a vécu comme les Chinois.)

1- Relis le dernier paragraphe du texte reproduit au début de la séance 2. Souligne en vert un complément circonstanciel de cause et en rouge un complément circonstanciel de but.

2- a) Relie chaque voyageur à la raison qui motive son voyage :

|                    |   |                                 |
|--------------------|---|---------------------------------|
| Marco Polo         | • | • la lune                       |
| Christophe Colomb  | • | • la soie et les épices         |
| Neil Armstrong     | • | • l'Arctique                    |
| Jean-Louis Etienne | • | • découvrir de nouvelles terres |

b) Pour chaque voyageur, rédige une phrase comportant un complément circonstanciel de but précisant l'intention de son voyage.

3- Réécris les phrases suivantes sur ton cahier en les complétant par les compléments circonstanciels demandés. C'est à toi de les inventer, mais tu dois respecter leurs places et leurs sens.

- (*complément circonstanciel de temps*), Marco Polo est fait prisonnier par les Génois (*complément circonstanciel de cause*).
- (*complément circonstanciel de lieu*), Marco Polo fait la connaissance de Rustichello qui est prisonnier (*complément circonstanciel de comparaison*).
- (*complément circonstanciel de but*), Marco Polo raconte son voyage à son compagnon.
- Rustichello lui propose de l'écrire (*complément circonstanciel de conséquence*).

*Avant de refermer ton cahier, n'oublie pas de consulter le corrigé pour comparer tes réponses avec celles qui te sont proposées. Vérifie aussi que tu as bien mémorisé les trois « Je retiens » de la séance et n'hésite pas à les relire au cours de la séquence pour les réviser.*

# Séance 4

## Décrire un palais merveilleux

*Dans cette séance, tu vas travailler sur un nouvel extrait du Livre des Merveilles afin d'étudier la description du palais du Grand Khan.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le texte reproduit ci-dessous puis réponds aux questions posées :*

### Un palais merveilleux

*Marco Polo décrit avec émerveillement le splendide palais d'hiver de l'empereur de Chine, Kubilaï Khan.*

- 1 Sachez que le Grand Khan demeure dans la capitale du Catay<sup>1</sup>, nommée Pékin, trois mois par an : décembre, janvier et février. C'est dans cette ville qu'il a son palais, que je vais maintenant vous décrire. [...]
- 5 C'est le plus grand qu'on ait jamais vu. Il n'a pas d'étage mais le pavement est bien dix paumes<sup>2</sup> plus élevé que le sol alentour et le toit est très haut. Les murs des salles et des chambres sont tous couverts d'or et d'argent et on y a peint des dragons, des bêtes, des oiseaux, des chevaliers, et toutes sortes d'animaux. Le plafond est ainsi fait que l'on n'y aperçoit rien d'autre que de l'or et des peintures. La salle est si vaste que six mille hommes pourraient bien y prendre leurs repas.
- 10 Les chambres sont si nombreuses que c'est un spectacle extraordinaire. Ce palais est si grand et superbe que personne ne pourrait en concevoir un qui soit mieux fait. Les tuiles du toit sont toutes vermeilles<sup>3</sup>, vertes, bleues, jaunes et de toutes les couleurs. Elles sont si bien vernissées<sup>4</sup> qu'elles resplendissent comme du cristal, de sorte qu'on les voit briller de très loin à la ronde ; et sachez que cette
- 15 toiture est si solide et résistante qu'elle dure beaucoup d'années. [...]
- J'ajoute que vers le nord, à une distance d'une portée d'arbalète, il a fait faire une colline qui a bien cent pas de hauteur et un mille de tour et ce mont est couvert d'arbres qui ne perdent pas leurs feuilles et sont toujours verts. Je peux vous dire que, dès que le Grand Khan apprend qu'il y a un bel arbre, il le fait
- 20 transporter avec toutes ses racines et la terre où il a poussé et à l'aide d'éléphants on l'amène sur cette colline ; peu importe la grosseur de l'arbre. C'est ainsi qu'on trouve là les plus beaux arbres du monde. Je dois aussi vous dire que le grand roi a fait recouvrir toute cette colline de roche de lapis-lazuli<sup>5</sup> de couleur verte, de sorte que tout est vert, les arbres comme le sol ; c'est pourquoi la colline
- 25 s'appelle le *mont vert*. Au beau milieu du sommet, il y a un grand et beau palais, lui-même tout vert. L'ensemble de la colline, des arbres et du palais offre un si beau spectacle que tous ceux qui le voient en éprouvent plaisir et joie ; c'est pour cette raison que le Grand Khan l'a fait faire, afin d'offrir ce beau spectacle qui procure réconfort et plaisir.

Marco Polo, *Le Livre des Merveilles ou le Devisement du monde*, LXXXIV, trad. Violette d'Aignan, © éditions Gallimard, « La Bibliothèque Gallimard ».

1. Catay : Chine du Nord.  
 2. paume : ancienne mesure de longueur.  
 3. vermeil : d'un rouge vif.  
 4. vernissé : luisant comme du vernis.  
 5. lapis-lazuli : pierre précieuse.

## A Décire le palais du Grand Khan

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes.*

- 1- a) Parmi les différentes qualités énoncées ci-dessous, entoure les deux qui te semblent correspondre le mieux au palais du Grand Khan.
- intime
  - grand
  - douillet
  - pratique
  - confortable
  - magnifique
- b) Relève une phrase du deuxième paragraphe qui résume les qualités du palais et recopie-la sur ton cahier.

*Vérifie dans le corrigé que tu as identifié ces deux qualités avant de poursuivre.*

- c) Dans la phrase que tu viens de recopier, encadre en rouge la première qualité puis, dans le deuxième paragraphe du texte, souligne en rouge toutes les informations se rapportant à cette qualité.
- d) Dans la phrase que tu as recopiée à la question b, encadre en vert la deuxième qualité puis, dans le deuxième paragraphe du texte, souligne en vert toutes les informations se rapportant à cette qualité.
- 2- a) Dans l'ensemble du texte, **surligne** tous les mots appartenant au champ lexical des matières précieuses.
- b) Quelle est la troisième qualité du palais que ce champ lexical met en évidence ?  
*Rédige, sur ton cahier, une phrase complète pour répondre.*
- 3- Relis le troisième paragraphe puis explique, avec tes propres mots, pourquoi la colline qui borde le palais est merveilleuse.

*Rédige un petit paragraphe sur ton cahier.*

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

## B Comprendre les sentiments du narrateur

- 1- a) Pour souligner la beauté du palais et de la colline, Marco Polo utilise différents degrés de l'adjectif. Reproduis le tableau suivant sur ton cahier puis relève tous les adjectifs qui varient en degré. Tu peux t'aider de la leçon de la séance 3, séquence 7.

| Les degrés d'intensité | Les degrés de comparaison | Les superlatifs relatifs |
|------------------------|---------------------------|--------------------------|
|                        |                           |                          |

*Rédige des phrases complètes sur ton cahier pour répondre.*

- b) Selon toi, quel sentiment du narrateur traduit l'emploi des différents degrés de l'adjectif ?
- 2- En t'aidant du troisième paragraphe, nomme les trois sentiments que ressent le voyageur lorsqu'il découvre le palais du Grand Khan.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

## Écriture

Pour conclure cette séance, tu vas rédiger un petit exercice d'écriture. Voici le sujet :

En une quinzaine de lignes, décris un bâtiment (réel ou imaginaire) qui a suscité ton émerveillement. Pour faire partager ton émotion, tu utiliseras, comme Marco Polo, des comparaisons et des degrés de l'adjectif.

**Remarque** : Tu peux illustrer ta description par une photographie ou un dessin.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire un texte d'une quinzaine de lignes décrivant un bâtiment extraordinaire
- structurer ta description à l'aide de compléments circonstanciels de lieu et de temps
- utiliser des comparaisons
- utiliser différents degrés de l'adjectif
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as écrit un texte d'une quinzaine de lignes décrivant un bâtiment extraordinaire.              |                               |         |
| Tu as utilisé des compléments circonstanciels de lieu et de temps pour structurer ta description. |                               |         |
| Tu as utilisé des comparaisons.   |                               |         |
| Tu as utilisé différents degrés de l'adjectif.  |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                              |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta description sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ta description.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans les dernières séquences ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer quatre items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques

# Séance 5

## Accorder les adjectifs de couleur

Dans cette séance, tu vas étudier une notion d'orthographe afin d'apprendre à accorder les adjectifs de couleur. Pour cela, tu vas travailler de nouveau sur le texte reproduit au début de la séance 4.

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### **A** Accorder les adjectifs de couleur

Réalise les exercices sur ton cahier.

- 1- a) Relis le deuxième paragraphe du texte reproduit au début de la séance 4. Recopie ensuite la phrase contenant plusieurs adjectifs de couleur.
- b) Avec quel nom s'accordent les adjectifs de couleur ? Quels sont le genre et le nombre de ce nom ?
- c) Dans la phrase que tu as recopiée, souligne en rouge les adjectifs qui portent les marques à la fois de genre et de nombre du nom avec lequel ils s'accordent. Entoure en rouge les marques d'accord.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## **J**e retiens

### L'accord de l'adjectif de couleur

Les **adjectifs de couleur** s'accordent généralement en **genre** et en **nombre** avec le **nom** qu'ils qualifient.

Ex : Des peintures vertes et rouges décorent le palais.

Une peinture verte et rouge décore le palais.

Un tableau vert et rouge décore le palais.

Remarque : Les adjectifs qui se terminent par un -e au masculin (ex : rouge) ne prennent pas de -e supplémentaire au féminin.

- 2- a) Dans le troisième paragraphe du texte reproduit au début de la séance 4, l'adjectif « vert » est répété plusieurs fois. Relève-le en précisant, à chaque fois, les noms qu'il qualifie afin d'expliquer l'accord des adjectifs.
- b) « Le grand roi a fait recouvrir toute cette colline de roche de lapis-lazuli de couleur verte, de sorte que tout est vert, les arbres comme le sol » (lignes 36-38). Recopie cette phrase en complétant chaque adjectif « vert » par l'adjectif « clair ».
- c) Quelle différence remarques-tu entre ta phrase et celle du texte ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Les exceptions d'accord de l'adjectif de couleur

L'adjectif de couleur **ne s'accorde pas** si

- l'adjectif de couleur est **composé de deux adjectifs** (ex : des perles jaune vif, des yeux vert clair)
- l'adjectif de couleur est **composé d'un adjectif et d'un nom** (ex : des robes vert pomme)
- l'adjectif de couleur **provient d'un nom de fruit, de fleur, de matière** (ex : des yeux noisette, des gants crème). Il y a cependant des **exceptions** : les adjectifs **mauve, rose, pourpre, écarlate, fauve** s'accordent (ex : des cheveux fauves).

### B Exercice d'orthographe

Recopie le texte suivant en accordant, si nécessaire, les adjectifs de couleur qui sont soulignés. Marco Polo décrit les palais du Grand Khan dont les murs sont rouge et jaune or. Les plafonds sont ornés de belles peintures représentant des dragons aux écailles vert émeraude et vert bouteille. Parfois, des oiseaux exotiques sont aussi dessinés. Ils arborent des plumes rose, mauve, orange et blanc crème. Ces animaux évoluent dans des décors merveilleux avec des arbres aux troncs marron ou brun foncé et aux feuilles vert. L'herbe vert clair est parsemée de fleurs violette et pourpre qui semblent s'épanouir sous les cieux bleu.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

*Avant de refermer ton cours, prends le temps d'évaluer les items du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice.*

#### Auto-évaluation du socle commun

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton exercice d'orthographe.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans les dernières séquences ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer trois items du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *recopier un texte sans erreurs*
- *utiliser les principales règles orthographiques*

# Séance 6

## Décrire un peuple inconnu

Dans cette séance, tu vas étudier un nouvel extrait du **Livre des Merveilles**. Cela te permettra de découvrir un peuple que Marco Polo a rencontré lors de son voyage : les Mongols.

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Lis à présent le texte reproduit ci-dessous puis réponds aux questions posées :

- 1 Leurs vêtements sont tels : les hommes riches et nobles se vêtent de drap d'or et de drap de soie et sous le manteau, de fourrures de zibelines et d'hermine<sup>1</sup>, de vair<sup>2</sup>, et de renard, et de toutes sortes de pelleteries<sup>3</sup>, très richement ; et toutes leurs parures et robes bordées de fourrure sont très belles et de grosse valeur.
- 5 Leurs armes sont des arcs et des flèches, épées et masses ferrées, et quelques lances et haches, mais ils se servent de l'arc plus que de tout autres chose, car ils sont extrêmement bons archers, les meilleurs du monde, et dépendent fort de leurs flèches depuis tout enfant. Sur leur corps [ils] portent une armure en cuir de buffle ou d'autre animal très épaisse, et c'est du cuir bouilli très dur et résistant.
- 10 Ils sont bons hommes d'armes et fort preux, et font peu des de leur vie qu'ils exposent à tout risque sans aucun égard, et ils sont très cruels. Et [je] vous dirai comment ils sont capables de faire plus que les autres hommes. Quand l'arme part pour la guerre ou pour autre nécessité, plus volontiers et bravement que le reste du monde ils se soumettent aux laveurs, et maintes fois, s'il le faut, l'homme ira ou demeurera tout un mois sans
- 15 autre nourriture que le lait d'une jument et la chair des bêtes qu'il tuera avec son arc. Et son cheval paîtra n'importe quelle herbe, il trouvera au bord des pistes en marchant, tant qu'il n'a nul besoin de porter avoine, foin ou paille. Ils sont très obéissants à leur seigneur ; [je] vous dis que s'il le faut, ils demeurent deux jours deux nuits à cheval sans descendre ; l'homme demeure toute la nuit sur cheval, avec ses armes, il dort sur
- 20 le cheval, et le cheval ira ce pendant<sup>4</sup> paissant l'herbe qu'il trouve. Ce sont les gens au monde qui plus durement travaillent et supportent fatigue, font la plus faible dépense et se contentent d'un petit manger ; et voilà pourquoi mieux sont que d'autres pour conquérir cités, terres et royaumes. C'est ce qu'on a bien vu, et avez oui et allez entendre en ce livre comment ces anciens serfs<sup>5</sup> sont maintenant seigneurs du monde.

Marco Polo, *Le Devisement du monde, le Livre des merveilles*, I, 1298, © Klincksieck, 1998.

1- **la zibeline, l'hermine** : petits animaux dont le pelage est utilisé comme fourrure.

2- **le vair** : la fourrure du petit-gris (écureuil).

3- **les pelleteries** : les peaux dont on fait des fourrures.

4- **ce pendant** : pendant ce temps.

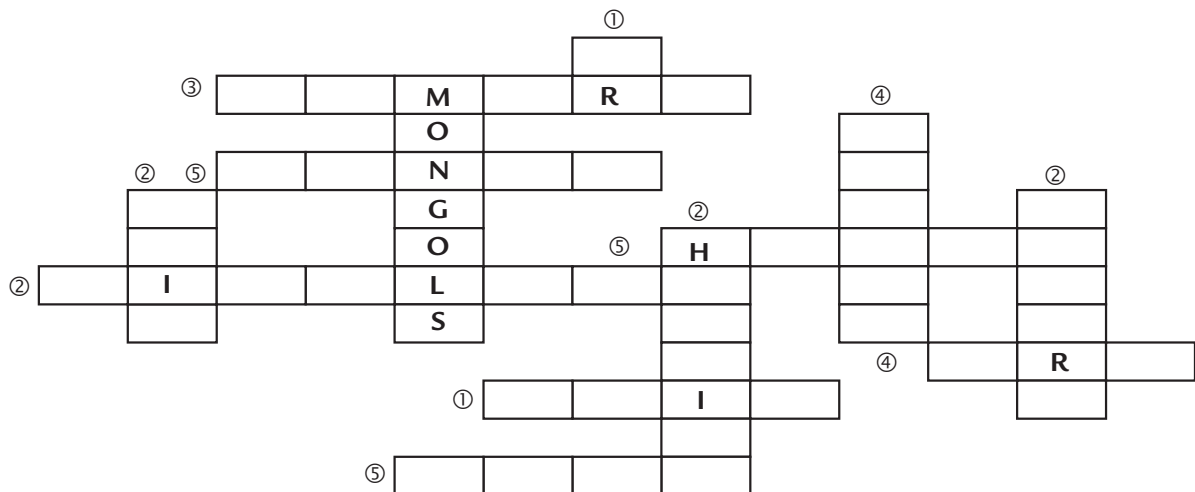
5- **les serfs** : du latin *servus*, esclave : ce peuple était considéré comme inférieur par les occidentaux.

### **A** La description des Mongols

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes. Tu dois faire le premier exercice directement sur le cours. Les autres exercices sont à effectuer sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

1- Complète la grille suivante en retrouvant, dans le texte, les éléments qui permettent de décrire les vêtements et les armes des Mongols.

- 1) Les matières dans lesquelles sont tissés les draps
- 2) Les animaux dont les fourrures permettent de faire les manteaux
- 3) L'élément du costume fait en cuir de buffle bouilli
- 4) Les armes les plus souvent utilisées par les Mongols
- 5) Les autres armes



2- Quelles sont les qualités morales des Mongols ? Cite le texte pour justifier ta réponse.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

## **B** La description du mode de vie des Mongols

- 1- Quel moyen de transport utilisent les Mongols ?
- 2- Quel est leur régime alimentaire lorsqu'ils partent en guerre ?
- 3- « Ces anciens serfs sont maintenant seigneurs du monde » (lignes 24)
  - a) Selon toi, qui considère les Mongols comme des « serfs » ? Aide-toi de la note pour répondre.
  - b) Dans le troisième paragraphe, souligne les informations qui illustrent le fait que les Mongols sont les « seigneurs du monde ».
  - c) D'après les informations que tu as soulignées, quel est, selon toi, les sentiments de Marco Polo pour les Mongols ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

## **C** Écriture

Pour conclure cette séance, tu vas rédiger un petit exercice d'écriture. Voici le sujet :

Écris un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel tu décriras un peuple inconnu (réel ou imaginaire). Compose ton texte en deux paragraphes, en détaillant leurs vêtements, leurs armes et leurs outils dans le premier paragraphe et en expliquant leur mode de vie dans le deuxième paragraphe.

Si tu choisis un peuple existant, effectue des recherches sur son mode de vie, ses coutumes,



dans une encyclopédie, avant la rédaction de tes paragraphes.

Nous te proposons quelques exemples : les Masaï, les Inuit, les Touaregs, les Bushmen, les Pascuans (c'est-à-dire des habitants de l'Île de Pâques).

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire un texte d'une quinzaine de lignes décrivant un peuple inconnu
- composer un paragraphe, commençant par un alinéa, dans lequel tu décriras physiquement le peuple (vêtements, armes, outils...)
- composer un paragraphe, commençant par un alinéa, dans lequel tu expliqueras le mode de vie du peuple
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Effectue d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes  | Les consignes sont respectées |         |
|--|-------------------------------|---------|
|  | Fait                          | À faire |
| Tu as écrit un texte d'une quinzaine de lignes décrivant un peuple inconnu.                                |                               |         |
| Tu as composé un paragraphe dans lequel tu as décrit physiquement le peuple (vêtements, armes, outils...). |                               |         |
| Tu as composé un deuxième paragraphe dans lequel tu as expliqué le mode de vie du peuple.                  |                               |         |
| Tu as fait un alinéa au début de chaque paragraphe.  |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.   |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                                       |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta description sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ta description.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans les dernières séquences ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer quatre items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques

# Séance 7

## Étudier la proposition subordonnée interrogative indirecte

*Dans cette séance, tu vas travailler une notion de grammaire : la proposition subordonnée interrogative indirecte.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

### A L'interrogation directe : révisions

*Rédige des phrases complètes sur ton cahier, pour répondre.*

- 1- Observe la phrase suivante : « Combien de temps êtes-vous resté au service du Grand Khan ? » Quels éléments t'indiquent qu'il s'agit d'une phrase interrogative ? (Observe les mots utilisés, la construction de la phrase, la ponctuation)
- 2- a) Invente cinq interrogations totales que tu poserais à Marco Polo si tu le rencontrais.  
Rappel : une interrogation totale permet de répondre par « oui » ou par « non ».
- b) Invente cinq interrogations partielles que tu poserais à Marco Polo si tu le rencontrais.  
Rappel : une interrogation partielle oblige à répondre par une phrase complète afin de fournir une information précise.

*Compare tes réponses et tes phrases avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Recopie-le dans ton cahier seulement si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### L'interrogation directe

L'**interrogation directe** est rapportée **comme elle a été prononcée**. Elle comporte un **point d'interrogation** et une intonation montante. Dans une interrogation directe, on **inverse l'ordre du sujet et du verbe**.

Ex : Pourquoi Marco Polo est-il parti en Asie ?

Marco Polo est-il rentré chez lui ?

### B L'interrogation indirecte

*Rédige des phrases complètes sur ton cahier, pour répondre.*

- 1- Observe la phrase suivante : « Rustichello demande à Marco Polo combien de temps il est resté au service du Grand Khan. » Quelles différences observes-tu entre cette phrase et celle proposée dans l'exercice A. 1 ? (Observe les mots utilisés, la construction de la phrase, la ponctuation)
- 2- Réécris les phrases interrogatives directes ci-dessous en commençant chaque phrase par « Rustichello demande à Marco Polo... »
  - 1) Voulez-vous retourner en Asie ?
  - 2) Pensiez-vous rester aussi longtemps en Asie lorsque vous avez quitté Venise ?

- 3) Avez-vous aimé travailler pour le Grand Khan ?
- 4) Avez-vous été effrayé en rencontrant les guerriers mongols ?
- 5) Êtes-vous satisfait de la façon dont j'ai raconté votre voyage ?
- 6) Comment vous êtes-vous adapté à la culture chinoise ?
- 7) Pourquoi êtes-vous parti en Orient ?
- 8) Qui avez-vous rencontré pendant votre voyage ?
- 9) Quels souvenirs avez-vous rapportés ?
- 10) Qu'avez-vous ressenti en voyant le fabuleux palais de Pékin ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis ensuite soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre.*

## **J**e retiens

### La proposition subordonnée interrogative indirecte

La **proposition subordonnée interrogative indirecte** est introduite par un **verbe introducteur** (« demander », « chercher »...) dont elle constitue le **COD**. Elle est introduite par un **mot interrogatif**.

- Les propositions subordonnées **interrogatives indirectes totales** sont introduites par « si ». (Ex : Marco Polo ignore si les Génois le libéreront.)
- Les propositions subordonnées **interrogatives indirectes partielles** peuvent être introduites par un **pronom interrogatif** – **qui, que, quoi, ce que, lequel...** (Ex : Marco Polo se demande ce que les Mongols pensent de lui), par un **déterminant interrogatif** – **quel, quelle, quels, quelles** (Ex : Marco Polo se demande quelles missions le Grand Khan va lui confier.) ou par un **adverbe interrogatif** – **où, quand, combien, comment, pourquoi...** (Ex : Rustichello demande à Marco Polo combien de temps il est resté au service du Grand Khan.)

**3-** Lis le texte ci-dessous puis fais les exercices demandés :

Lorsque le Grand Khan prit Marco Polo à son service, il le chargea de voyager dans tout son territoire pour mieux connaître son peuple. Marco Polo devait demander à chaque homme qu'il rencontrait s'il était fidèle au Grand Khan. Il devait ensuite apprendre combien de membres composaient chaque tribu et quel était le nom de chaque chef. Il devait aussi demander quelles coutumes chinoises les tribus respectaient et quelles pratiques locales elles avaient conservées de leurs ancêtres. Il devait enfin savoir si les tribus acceptaient de payer un impôt en échange de la protection du Grand Khan.

- a) Dans le texte ci-dessus, souligne en rouge les propositions subordonnées interrogatives indirectes et entoure en rouge les mots interrogatifs.
- b) Encadre en noir les verbes introducteurs.

*Regarde dans le corrigé si tu n'as commis aucune erreur avant de poursuivre, sur ton cahier.*

- c) Transforme les propositions subordonnées interrogatives indirectes en phrases interrogatives directes.
- d) À côté de chaque phrase que tu as réécrite, précise s'il s'agit d'une interrogation totale ou d'une interrogation partielle.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

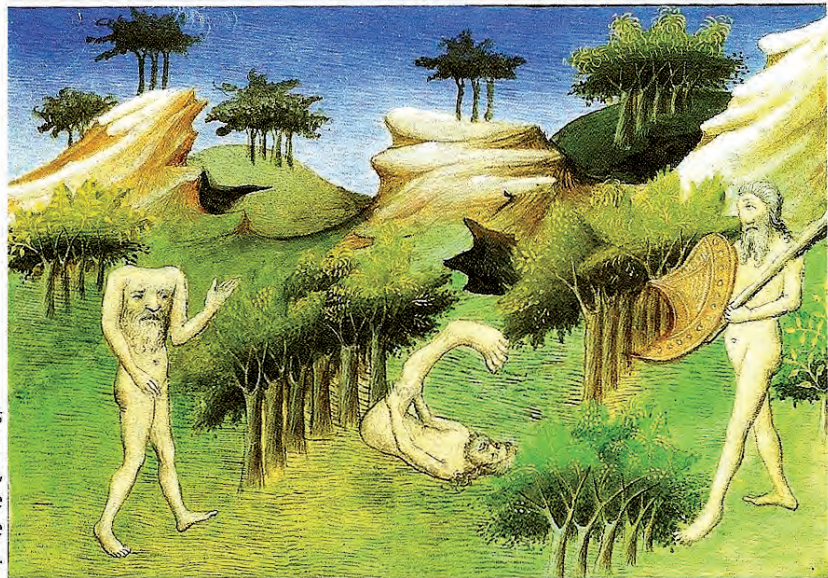
# Séance 8

## Étudier une illustration du *Livre des Merveilles*

Dans cette séance, tu vas étudier une illustration du **Livre des Merveilles** qui a été réalisée dans un manuscrit contenant le texte de Marco Polo.

Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Observe à présent l'illustration reproduite ci-dessous puis, sur ton cahier, réponds aux questions en rédigeant des phrases complètes.



Monstres du pays des Merkités (Sibérie), illustration du *Livre des Merveilles* de Marco Polo, fin XVI<sup>e</sup> siècle (Paris, Bibliothèque nationale de France).

### A Les personnages

Rédige des phrases complètes sur ton cahier, pour répondre.

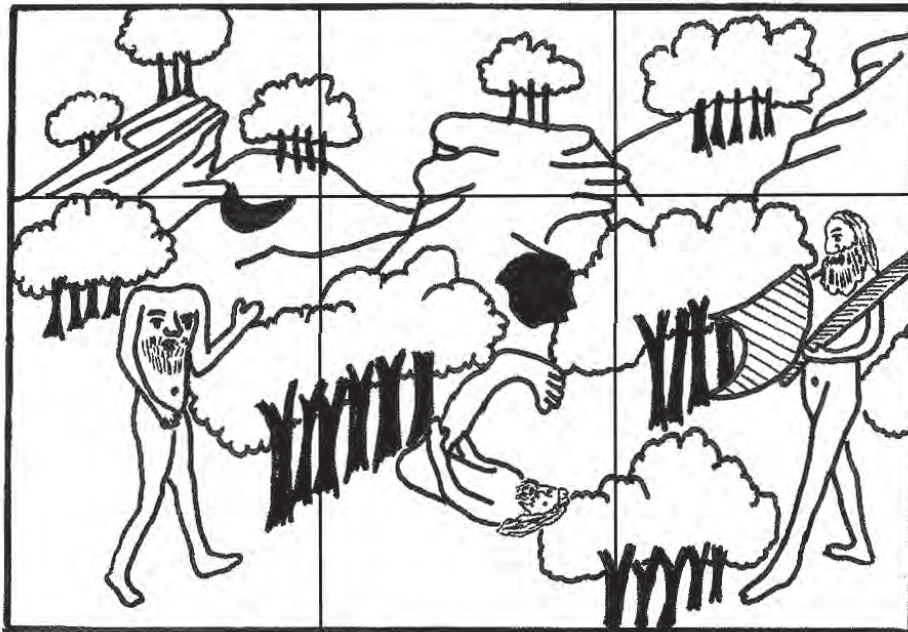
- 1- a) Combien de personnages vois-tu sur l'illustration ?  
b) Que fait chaque personnage ? Réponds à la question en rédigeant trois courts paragraphes sur le modèle suivant :  
Le personnage (de gauche / du milieu / de droite) est (debout / couché). Il regarde vers (la droite / le haut / la gauche). Il .... (*décrit ce qu'il fait*).
- 2- a) Quel est le titre de l'illustration ?  
b) En quoi chaque personnage est-il monstrueux ?
- 3- a) Observe la taille des personnages et celle des arbres. Que remarques-tu ?  
b) À quels êtres fabuleux ces personnages te font-ils penser ?
- 4- a) Ces personnages sont-ils habillés ?  
b) Décris les armes du personnage de droite.  
c) D'après tes précédentes réponses, dirais-tu que les habitants des Merkités sont considérés comme des hommes civilisés ou comme des sauvages ?

N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.

## B La relation entre les personnages et le décor

Rédige des phrases complètes sur ton cahier, pour répondre.

- 1- a) Quels éléments naturels constituent le décor dans lequel évoluent les personnages ?
- b) Quelle est la couleur dominante de l'illustration ? Pourquoi ?
- 2- a) Sur le schéma suivant, colorie en vert clair les arbres placés au premier plan et en vert foncé les arbres placés à l'arrière-plan.



- b) Compte le nombre de groupes d'arbres dans chaque plan. Que remarques-tu ?
- 3- a) De quelle couleur sont les personnages ?
- b) Quel élément du décor est de la même couleur que les personnages ?
- c) Observe les lignes de force verticales tracées sur le schéma, en bleu. Que remarques-tu à propos des personnages et de l'élément du décor qui est de la même couleur que les personnages ?
- 4- D'après tes réponses aux questions 2.b) et 3.c), dirais-tu que l'illustrateur a voulu montrer que les habitants des Merkites (choisis la bonne réponse)
  - se sont éloignés de la nature
  - vivent en harmonie avec la nature.
- 5- Selon toi, l'illustration est-elle réaliste ? Justifie ta réponse en donnant au moins deux arguments.

Compare tes réponses avec celles du corrigé.

## Bilan

Pour conclure la séance, nous te proposons un petit bilan de ce que tu as appris et compris en étudiant l'illustration du *Livre des Merveilles*. Pour cela, fais l'exercice suivant :

Sur ton cahier, recopie le texte ci-dessous en le complétant avec les mots proposés dans la liste suivante : montagnes, œil, monstres, sauvages, réalistes, pied, vert, habillés, Merkités, tête, forêts, civilisés, cyclopes, nature.

Comme Marco Polo, les illustrateurs du *Livre des Merveilles* veulent frapper l'imagination des lecteurs en leur montrant des choses étonnantes. C'est pourquoi les illustrations ne sont pas..... Ainsi, les ..... (la Sibérie) sont représentés comme des....., qui n'ont pas la ..... sur les épaules mais sur le torse ou qui n'ont qu'un ..... ou qu'un....., comme les ..... de la mythologie. Ils ne sont pas....., ce qui indique qu'ils ne sont pas ..... mais qu'ils vivent comme des ..... en harmonie avec la..... C'est pour cela que la couleur dominante est le ..... et que le décor représente exclusivement des ..... et des....., sans construction humaine.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis prends le temps d'évaluer les compétences du socle commun que tu as mobilisé dans cet exercice.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1, 5 et 7 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant le texte que tu as complété.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans les dernières séquences ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer quatre items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- recopier un texte sans erreurs
- décrire des œuvres d'art préalablement étudiées
- mettre à l'essai plusieurs pistes de solutions

# Séance 9

## Réaliser un exposé sur un voyage

*Dans cette séance, tu vas emboîter le pas à Marco Polo en racontant, à ton tour, un voyage que tu as effectué. Pour cela, tu n'es pas obligé de raconter un voyage dans un pays lointain, ne t'inquiète pas ! Tu peux aussi décrire une sortie que tu as faite dans ta région. Tu peux aussi raconter un voyage que tu aimerais faire en t'aidant de livres, d'Internet, de films documentaires...*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Recopie en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

### **A** Faire des recherches pour ton exposé

*Note toutes les informations sur un brouillon.*

- 1- Commence par rassembler tes souvenirs sur le pays ou la région que tu as visité(e) : sa géographie, sa végétation, son architecture, son histoire, sa nourriture, ses coutumes, ses animaux, ses fêtes traditionnelles...
- 2- Rappelle-toi les éléments de ton voyage : Où étais-tu logé ? Quel(s) moyen(s) de transport as-tu utilisé(s) ? Combien de temps a duré ton voyage ? Quelles étaient les étapes de ton voyage ? (Tu peux, si tu veux, dessiner une carte pour indiquer ces étapes)...
- 3- Cherche quelques photographies pour illustrer ton voyage et rédige une brève description de chacune d'elles en expliquant :
  - ce qu'elle représente
  - pourquoi elle est importante pour toi (Quelle anecdote de ton voyage te rappelle-t-elle ? Quelle émotion as-tu ressentie à ce moment-là ?...)

*Quand tu as réuni toutes ces informations, il faut que tu les choisisses et que tu les organises pour composer ton exposé.*

### **B** Organiser ton exposé

- 1- Tu dois à présent choisir de quelle façon tu vas raconter ton voyage.
  - Tu peux l'organiser de façon thématique, en faisant différentes rubriques comme les animaux, les habitants, les paysages, l'architecture...
  - Tu peux l'organiser de façon chronologique, en racontant ce que tu as fait chaque jour, comme dans un journal de bord.
- 2- N'oublie pas que ton exposé raconte ton voyage. Tu dois donc mettre l'accent sur tes émotions et sur les anecdotes que tu as vécues. Cela te permettra de rendre ton exposé plus vivant et de capter ton auditoire lors de ta présentation orale.
- 3- Prépare une affiche, un diaporama... que tu pourras montrer à ton auditoire. Ton document doit être organisé de la même façon que l'exposé que tu vas présenter à l'oral.

## Présenter ton exposé à l'oral

À présent, tu es prêt(e) pour présenter ton exposé à l'oral.

- Installe tes documents (affiche...) et prépare-toi.
- Respire calmement pour te détendre avant de commencer.
- Pense à bien articuler lorsque tu fais ton exposé.
- Sois attentif aux réactions de ton auditoire : n'hésite pas à faire une pause dans ta présentation pour répondre aux questions.

*Après ton exposé, prends le temps d'évaluer les items des compétences du socle commun que tu as mobilisés pendant cet exercice oral.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1, 4, 5 et 7 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en te remémorant ta prestation orale.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans les dernières séquences ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer huit items du socle commun :*

- *S'exprimer à l'oral dans un vocabulaire approprié et précis*
- *Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté*
- *Effectuer des recherches dans des ouvrages documentaires (compétence que tu peux évaluer si tu t'es aidé de livres, de films... pour faire ton exposé)*
- *Produire un document numérique (compétence que tu peux évaluer si tu as réalisé un diaporama)*
- *Utiliser l'outil informatique pour présenter un travail (compétence que tu peux évaluer si tu as réalisé un diaporama)*
- *Chercher des informations par voie numérique (compétence que tu peux évaluer si tu as utilisé Internet ou des CD-Rom pour te documenter)*
- *Connaître les principaux caractères géographiques physiques et humains d'une région*
- *S'impliquer dans un projet individuel*



# Séance 10

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas effectuer un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de mettre en œuvre pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de   |
|---|--|
| <p>- La biographie de Marco Polo</p> <p>→ Je sais que Marco Polo a vécu au XIII<sup>e</sup> siècle. Originaire de ....., il a pris la Route de la ..... à seize ans pour aller faire du commerce en Asie. Pendant vingt-six ans, il a servi l'empereur de ....., appelé Kubilaï ....., À son retour de voyage, il a dicté ses souvenirs à Rustichello de Pise qui a écrit l'ouvrage intitulé Le .....</p> | <p>→ citer d'autres explorateurs qui ont contribué aux « grandes découvertes » :</p> <p>→ Christophe ..... qui a découvert l'..... en 1492.</p> <p>- ..... qui a trouvé un passage portant aujourd'hui son nom pour passer de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.</p>  |
| <p>- Les compléments circonstanciels</p> <p>- Je sais que les compléments circonstanciels précisent les ..... dans lesquelles se fait l'action exprimée par le verbe.</p> <p>- Je sais que les compléments circonstanciels sont généralement ..... et ..... dans la phrase. Ils peuvent exprimer le ....., le ....., la ....., le ....., le ....., la ....., la ....., la .....</p>                       | <p>→ <u>souligner</u> en noir trois compléments circonstanciels de temps, en <u>bleu</u> un complément circonstanciel de lieu, en <u>vert</u> un complément circonstanciel de but, en <u>rouge</u> un complément circonstanciel de cause ; surligner en jaune un complément circonstanciel de conséquence et en <u>rose</u> un complément circonstanciel de comparaison.</p> |

|   |   |
|---|---|
| <p>- Je sais que les compléments circonstanciels peuvent appartenir à différentes classes grammaticales :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- .....</li> <li>- .....</li> <li>- .....</li> <li>- .....</li> <li>- .....</li> </ul>   | <p>Lors de sa visite chez les Mongols, Marco Polo a dormi avec eux, dans des yourtes. Il les a longtemps observés pour comprendre leur mode de vie. Grâce à son sens de l'observation, il a compris leurs coutumes et les a consignées de manière à les exposer au Grand Khan à son retour. Comme l'empereur, Marco Polo est curieux : il veut connaître les peuples asiatiques.</p>  |
| <p>- Les règles d'accord des adjectifs de couleur</p> <p>→ Je sais que généralement, les adjectifs de couleur s'accordent en ..... et en ..... avec les noms qu'ils qualifient.</p> <p>→ Je sais que les adjectifs de couleur ne s'accordent pas s'ils sont composés de deux ..... ou d'un ..... et d'un .....</p> <p>→ Je sais que l'adjectif de couleur provenant du nom d'un fruit, d'une fleur ne s'accorde pas sauf pour les adjectifs : ....., ....., ....., ....., .....</p> | <p>→ accorder correctement les adjectifs de couleur indiqués entre parenthèses</p> <p>Quand Marco Polo arriva sur un marché asiatique pour la première fois, il fut surpris par le chatolement de couleurs qui y régnait. Les safrans ..... (jaune) côtoyaient les piments ..... (rouge) et des épices ..... (orange) comme le curry. Les racines ..... (blanc crème) de manioc et de gingembre s'étaient étalées à côté des poivrons ..... (vert clair) et ..... (vert foncé). Les soies raffinées rivalisaient pour capter l'attention du client : ce n'étaient que tentures ..... (mauve), draps ..... (noisette), coussins ..... (jaune vif).</p> |

|   |   |
|---|---|
| <p>- L'interrogation directe et indirecte</p> <p>→ Je sais que, dans l'interrogation directe, le ..... et le ..... sont inversés. La phrase se termine par un .....</p> <p>→ Je sais que la proposition subordonnée interrogative indirecte complète un ..... (ex : demander) dont elle est le .....</p> <p>→ Je sais que la proposition subordonnée interrogative indirecte totale est introduite par « ..... ».</p> <p>→ Je sais que la proposition subordonnée interrogative indirecte partielle peut être introduite par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un ..... (qui, que, quoi...)</li> <li>- un ..... (quel, quelle...)</li> <li>- un ..... (où, quand, combien...)</li> </ul> | <p>→- transformer en propositions subordonnées interrogatives indirectes les interrogations directes ci-dessous. Pour cela, j'introduis chaque proposition par « Le professeur demande aux élèves... »</p> <p>- Avez-vous aimé lire le livre de Marco Polo ?<br/>.....<br/>.....</p> <p>- Que pensez-vous du voyage de Marco Polo ?<br/>.....<br/>.....</p> <p>- Quel passage du livre avez-vous préféré ?<br/>.....<br/>.....</p> <p>- Aimeriez-vous voyager comme Marco Polo ?<br/>.....<br/>.....</p> <p>- Combien de temps avez-vous passé pour réaliser votre exposé ?<br/>.....<br/>.....</p> |
|---|---|

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 1, 4, 5, 6, 8 et 9.

Quand tu estimes avoir **maîtrisé** un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas maîtrisé un item dans une séance et qu'il soit maîtrisé dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Items des compétences du socle commun   | Séance 1 | Séance 4 | Séance 5 | Séance 6 | Séance 8 | Séance 9 |
|---|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte   |          |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreur   |          |          |          |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture  |          |          |          |          |          |          |
| Rédiger un texte bref   |          |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques                                     |          |          |          |          |          |          |
| Rechercher l'information utile, l'analyser, la trier                                |          |          |          |          |          |          |
| Mettre à l'essai plusieurs pistes de solutions                                      |          |          |          |          |          |          |
| Décrire des œuvres d'art préalablement étudiées                                     |          |          |          |          |          |          |
| S'exprimer à l'oral dans un vocabulaire approprié et précis                         |          |          |          |          |          |          |
| Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté                          |          |          |          |          |          |          |
| Effectuer des recherches dans des ouvrages documentaires                            |          |          |          |          |          |          |
| Produire un document numérique  |          |          |          |          |          |          |
| Utiliser l'outil informatique pour présenter un travail                             |          |          |          |          |          |          |
| Chercher des informations par voie numérique  |          |          |          |          |          |          |
| Connaître les principaux caractères géographiques physiques et humains d'une région |          |          |          |          |          |          |
| S'impliquer dans un projet individuel   |          |          |          |          |          |          |

## Sommaire de la séquence 11

---

### Lire et écrire des sonnets

- ◆ **SÉANCE 1**  
Étudier le portrait d'un poète dans un sonnet
- ◆ **SÉANCE 2**  
Exprimer des sensations et des sentiments dans un sonnet
- ◆ **SÉANCE 3**  
Accorder le participe passé avec les auxiliaires « être » et « avoir »
- ◆ **SÉANCE 4**  
Comprendre l'importance de la chute dans un sonnet
- ◆ **SÉANCE 5**  
Connaître les principaux préfixes et suffixes
- ◆ **SÉANCE 6**  
Étudier l'image de la femme idéale dans des sonnets de Baudelaire et de Verlaine
- ◆ **SÉANCE 7**  
Réciter un sonnet
- ◆ **SÉANCE 8**  
Détourner les règles de composition du sonnet
- ◆ **SÉANCE 9**  
Écrire un sonnet à partir d'un tableau
- ◆ **SÉANCE 10**  
Je m'évalue

*Compétences du socle commun évaluées dans cette séquence :*

(On ne te demandera pas d'évaluer la mobilisation de tous ces items, mais ce sont néanmoins des compétences que tu vas mettre en pratique au cours de cette séquence)

- écrire lisiblement un texte [COMPÉTENCE 1]
- recopier un texte sans erreurs [COMPÉTENCE 1]
- respecter les consignes d'écriture [COMPÉTENCE 1]
- rédiger un texte bref [COMPÉTENCE 1]
- utiliser les principales règles orthographiques [COMPÉTENCE 1]
- Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers [COMPÉTENCE 1]
- Dire de mémoire des textes patrimoniaux [COMPÉTENCE 1]
- inventer et réaliser des textes à visée artistique [COMPÉTENCE 5]
- décrire des œuvres d'art préalablement étudiées [COMPÉTENCE 5]

*Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.*

©Cned-2009

# Séance 1

## Étudier le portrait d'un poète dans un sonnet

Dans cette séquence, tu vas étudier des sonnets de trois grands poètes du XIX<sup>e</sup> siècle : Baudelaire (1821-1867), Verlaine (1844-1896) et Rimbaud (1854-1891). Ces poètes font partie de ce qu'on appelle traditionnellement « les poètes maudits », nom qu'on leur a donné pour rendre compte de leur art et de leur mode de vie. En effet, ces poètes ont mené une vie de bohème souvent en marge de la société qui les critiquait et les rejetait. Leur poésie est criblée de propos politiques et religieux provocateurs ainsi que de remises en question des valeurs de la société bourgeoise. Elle exprime aussi la souffrance morale de leurs auteurs qui ne se sentaient pas à leur place dans le monde.

Dans la première séance, tu vas étudier un sonnet que Rimbaud a écrit alors qu'il n'était encore qu'un adolescent. Ce poème, intitulé « Ma Bohème », fait le portrait d'un poète.

Prends d'abord ton cahier. En haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.



Lis à présent le poème reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 8 du CD :

### Ma bohème

- 1 Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;  
 Mon paletot<sup>1</sup> aussi devenait idéal<sup>2</sup> ;  
 J'allais sous le ciel, Muse<sup>3</sup> ! et j'étais ton féal<sup>4</sup> ;  
 Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !
- 5 Mon unique culotte avait un large trou.  
 - Petit Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course  
 Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse<sup>5</sup>.  
 - Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou<sup>6</sup>.
- Et je les écoutais, assis au bord des routes,  
 10 Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes  
 De rosée à mon front, comme un vin de vigueur<sup>7</sup> ;
- Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,  
 Comme des lyres<sup>8</sup>, je tirais les élastiques  
 De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Arthur Rimbaud, *Poésies*, 1870.

### Vocabulaire :

- 1- paletot : veste assez longue.  
 2- idéal : imaginaire.  
 3- Muse : inspiratrice des poètes.  
 4- féal : serviteur.  
 5- Grande-Ourse : constellation d'étoiles.  
 6- frou-frou : bruit de froissement d'un tissu.  
 7- vin de vigueur : vin qui donne de la force.  
 8- lyre : instrument de musique. C'est aussi le symbole de la poésie.

## A Un poète nomade

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- À quelle personne ce poème est-il écrit ?
- 2- a) Souligne en rouge tous les termes qui montrent que celui qui dit « je » est un poète.
  - b) Le verbe « égrener » signifie « faire passer des grains un à un entre ses doigts ». Par quel mot pourrait-on donc remplacer les *rimes* dans la phrase : « Petit Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course / Des rimes... » ? Relis bien les vers 6 et 7 pour répondre.
  - c) Quelle figure de style est utilisée dans ces vers ?
- 3- a) Quels vêtements le poète porte-t-il ?
  - b) Dans quel état sont ses vêtements ?
  - c) Souligne en vert les informations qui t'ont permis de répondre à la question précédente.
  - d) Selon toi, pourquoi les vêtements du poète sont-ils dans cet état ?
- 4- a) Quels éléments de la nature sont évoqués dans ce poème ?
  - b) Explique l'expression « Mon auberge était la Grande-Ourse » (vers 7).
  - c) Quelle figure de style est utilisée dans le vers 8 ?
  - d) Quelle image de la nature est donnée dans ce poème ?
- 5- a) Donne un mot de la famille de « bohème » et cherche ce mot dans le dictionnaire si tu ne le connais pas.
  - b) Comment peux-tu expliquer le titre du poème ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

## B La structure du poème

- 1- a) Combien de strophes comporte ce poème ?
  - b) Combien de vers comporte chaque strophe ?
  - c) Comment appelle-t-on les deux types de strophes utilisés dans ce poème ? Si tu as besoin d'aide, reporte-toi aux séquences 4 (séance 2) et 6 (séance 1).
- 2- a) Combien de syllabes comporte chaque vers ?
  - b) Comment appelle-t-on un vers contenant ce nombre de syllabes ? Reporte-toi à la séquence 4, séance 2, si tu as besoin d'aide.
- 3- a) Observe l'organisation des rimes dans la première strophe. Comment appelle-t-on ces rimes ? Consulte, au besoin, la séance 2 de la séquence 4.
  - b) Dans quels autres vers cette organisation des rimes est-elle utilisée ?

- c) Quelle rime est utilisée aux vers 9 et 10 ? Reporte-toi à la séquence 4, séance 2, si tu as besoin d'aide.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## **J**e retiens

### Le sonnet

Le **sonnet** est une **forme fixe** constituée de **deux quatrains (quatre)** et de **deux tercets (ter = trois)**. Les vers sont souvent des **alexandrins**.

Il existe plusieurs types de rimes :

- les rimes plates ou suivies (AABB)
- les rimes embrassées (ABBA)
- les rimes croisées (ABAB).

On appelle « sonnet italien » un sonnet dont les rimes suivent le schéma suivant :  
ABBA ABBA CCD EED.

### Écrire un bilan sur le poème

Pour conclure la séance, tu vas écrire un petit bilan sur le poème. Pour cela, recopie sur ton cahier le texte suivant, en le complétant avec les mots qui te sont proposés. Aide-toi de l'analyse du sonnet que tu as faite dans la première partie pour trouver les bonnes réponses : adolescent, autoportrait, bohème, fugué, heureux, nature, Petit-Poucet, poète, routes, vêtements.

Dans le sonnet « Ma ..... », Rimbaud fait son ..... En effet, lorsqu'il écrit ce poème, il n'est encore qu'un ..... qui a ..... de la maison familiale. Il se décrit comme un enfant en se comparant au ....., le héros de Charles Perrault. Le titre du sonnet résume sa situation : il aime vivre sur les ....., dans la ..... avec laquelle il communit. Il possède peu de choses et ses ..... sont usés mais il est ..... car il est libre de vivre en.....



## Séance 2

### Exprimer des sensations et des sentiments dans un sonnet

*Dans cette séance, tu vas étudier un sonnet de Paul Verlaine, un ami d'Arthur Rimbaud dont tu as lu un sonnet dans la première séance. Tu verras ainsi comment la poésie permet d'exprimer des sentiments, des émotions.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Lis à présent le poème reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 9 de ton CD :*

#### Après trois ans

- 1 Ayant poussé la porte étroite qui chancelle<sup>1</sup>,  
Je me suis promené dans le petit jardin  
Qu'éclairait doucement le soleil du matin,  
Pailletant<sup>2</sup> chaque fleur d'une humide étincelle.
- 5 Rien n'a changé. J'ai tout revu : l'humble tonnelle<sup>3</sup>  
De vigne folle avec les chaises de rotin...  
Le jet d'eau fait toujours son murmure argentin<sup>4</sup>  
Et le vieux tremble<sup>5</sup> sa plainte sempiternelle<sup>6</sup>.
- 10 Les roses comme avant palpitent ; comme avant,  
Les grands lys orgueilleux se balancent au vent.  
Chaque alouette<sup>7</sup> qui va et vient m'est connue.
- Même j'ai retrouvé debout la Velléda<sup>8</sup>  
Dont le plâtre s'écaille au bout de l'avenue,  
- Grêle, parmi l'odeur fade du réséda<sup>9</sup>.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

#### Vocabulaire :

- 1- chancelle : qui bouge comme si elle allait tomber.  
2- pailletant : qui couvre de paillettes, d'une sorte de poudre brillante.  
3- l'humble tonnelle : petit abri de jardin.  
4- murmure argentin : bruit de l'eau qui sonne clair.  
5- tremble : arbre dont les feuilles bougent au moindre souffle de vent.  
6- sempiternelle : éternelle, qui ne s'arrête jamais.  
7- alouette : petit oiseau.  
8- Velléda : nom de la déesse représentée par une statue.  
9- réséda : plantes dont les fleurs sont très odorantes.

## A La composition du poème

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- Voici quatre phrases. Chaque phrase résume une strophe du poème. Réécris ces phrases dans l'ordre afin que le résumé reproduise la chronologie du poème.
  - Les fleurs et les oiseaux sont les mêmes que ceux que le narrateur observait autrefois.
  - Au petit matin, le narrateur entre dans un jardin où la rosée brille encore sur les fleurs.
  - Le narrateur revoit même la statue d'une déesse qui décore l'allée et qui trône au milieu de fleurs odorantes.
  - Le narrateur remarque que l'abri de jardin et les chaises, tout comme la fontaine et le vieux peuplier, n'ont pas changé.
- 2- a) En t'aidant de ce que tu as appris dans la première séance, explique en quoi ce poème de Verlaine est un sonnet.
  - b) Observe les rimes dans les tercets. Décris l'organisation des rimes en utilisant des lettres de l'alphabet (A ; B ; C).
  - c) Quelles rimes sont utilisées dans les vers 11 à 14 ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### Le sonnet français

On appelle « **sonnet français** » un sonnet qui est composé de **deux quatrains** en **rimes embrassées** (ABBA) puis de **deux tercets**, ou pour être plus précis **d'un sizain**, composé d'une rime suivie (CC) et de deux **rimes croisées** (DEDE).

## B La description d'un lieu

- 1- a) Quel lieu est décrit dans le poème ?
  - b) Relève tous les éléments de ce lieu qui sont décrits dans ce poème en distinguant les lieux naturels et les objets apportés par l'homme dans ce lieu.

| Éléments naturels : | Objets construits par l'homme : |
|---------------------|---------------------------------|
|                     |                                 |

- 2- Quels sens (odorat, vue, toucher, ouïe) sont sollicités dans la description de ce lieu ? Souligne en rouge les passages qui justifient tes réponses.
- 3- a) Relève le verbe dont le groupe nominal « les roses » est le sujet.
  - b) Quel organe du corps humain fait normalement cette action exprimée par le verbe ?
  - c) Quelle figure de style est utilisée pour évoquer les roses ?
  - d) Relève deux emplois de cette figure de style dans la deuxième strophe.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.

## C L'émotion du souvenir

- 1- Quel est le temps dominant utilisé dans ce poème ?
- 2- a) Quel groupe de mots, répété deux fois dans la troisième strophe, indique que le narrateur est déjà venu dans ce lieu ?  
b) Combien d'années se sont écoulées avant que le narrateur ne revienne dans ce lieu ?
- 3- a) Le lieu a-t-il changé entre les deux moments où le narrateur l'a vu ?  
b) Souligne en vert les termes et expressions qui justifient ta précédente réponse.
- 4- Dans le vers 14, repère une allitération, que tu entoureras en bleu, et une assonance que tu entoureras en rouge. (Tu peux retrouver dans le glossaire à la fin du cours les définitions de ces notions.)

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre.

## Je retiens

### L'expression des sentiments et des sensations en poésie

Dans ses vers, le poète cherche à exprimer des **sentiments**, des émotions qu'il souhaite faire partager au lecteur. Il aborde alors des **thèmes** universels comme le **souvenir**, la **nature**, l'**amour**... Pour partager ses émotions, il utilise souvent le **vocabulaire des sensations**, c'est-à-dire des mots renvoyant aux sens (**l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat, le goût**).

## D Écriture

Pour conclure cette séance, tu vas rédiger un sonnet. Pour t'aider, le premier quatrain et le deuxième tercet te sont donnés (ils sont extraits du poème « Sensation » de Rimbaud que tu peux lire intégralement dans « Le coin des curieux »). Voici le sujet :

Écris un sonnet intitulé « Sensation » en inventant le deuxième quatrain et le premier tercet que tu insèreras entre les deux strophes reproduites ci-dessous.

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire un quatrain en rimes croisées avec des rimes en [é] et en [nue] ou [ue]
- écrire un tercet composé de deux rimes suivies et d'un troisième vers avec une rime en [ame]
- respecter la mise en page du sonnet
- mettre une majuscule au début de chaque vers
- essayer de faire des alexandrins
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes  | Les consignes sont respectées |         |
|--|-------------------------------|---------|
|  | Fait                          | À faire |
| Tu as écrit un quatrain en rimes croisées avec des rimes en [é] et en [nue] ou [ue].               |                               |         |
| Tu as écrit un tercet composé de deux rimes suivies et d'un troisième vers avec une rime en [ame]. |                               |         |
| Tu as respecté la mise en page du sonnet.  |                               |         |
| Tu as utilisé des alexandrins.   |                               |         |
| Tu as mis une majuscule au début de chaque vers.   |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.   |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                               |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton sonnet sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

*Avant de refermer ton cours, prends le temps d'évaluer les items des compétences du socle commun que tu as mises en pratique lors de l'exercice d'écriture.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant le sonnet que tu as inventé.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans la dernière séquence ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer six items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- copier un texte sans erreurs
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques
- inventer et réaliser des textes à visée artistique



## le coin des curieux

---

Voici, dans son intégralité, le poème de Rimbaud intitulé « Sensation » :

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

*Poésies, 1870.*

# Séance 3

## Accorder le participe passé avec les auxiliaires « être » et « avoir »

Dans cette séance, tu vas étudier une notion d'orthographe : l'accord du participe passé avec les auxiliaires « être » et « avoir ». Pour cela, tu vas travailler de nouveau sur le sonnet de Paul Verlaine, « Après trois ans », que tu as étudié dans la séance 2.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A L'accord du participe passé avec le sujet

- 1- a) Dans le poème reproduit au début de la séance 2, surligne en jaune les verbes conjugués au passé composé.
- b) Souligne en bleu leurs sujets.

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre.

## Je retiens

### L'accord du participe passé avec le sujet

Lorsque l'on utilise l'auxiliaire « être » pour conjuguer un verbe à un temps composé, le **participe passé** du verbe **s'accorde avec le sujet du verbe**.

Ex : La jeune fille est retournée dans le jardin.

Lorsque l'on utilise l'auxiliaire « avoir » pour conjuguer un verbe à un temps composé, le **participe passé** du verbe **ne s'accorde jamais avec le sujet**.

Ex : La jeune fille a retrouvé la Velléda.

- 2- Recopie sur ton cahier les phrases suivantes en écrivant correctement les participes passés des verbes entre parenthèses.
  - a) Enfant, Verlaine a ... (passer) ses vacances dans une maison de campagne.
  - b) Il a ... (retrouver) le jardin de son enfance.
  - c) La grille a ... (chanceler) lorsqu'il est ... (entrer).

- d) Il a ... (voir) les fleurs qui se sont ... (épanouir) sous les rayons du soleil.
- e) La rosée s'était ... (poser) sur les fleurs.
- f) Les pétales ont ... (étinceler) au soleil.

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.

## **B** L'accord du participe passé avec le COD du verbe

Réponds, sur ton cahier, par des phrases complètes.

- 1- a) Quelle est la fonction grammaticale de « la Velléda » au vers 12 ?
- b) Quel mot remplace « la Velléda » dans la phrase suivante ? : « Même je l'ai retrouvée debout. »
- c) Observe le participe passé. Que remarques-tu ?

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## **J**e retiens

### L'accord du participe passé avec le COD

Le **participe passé** utilisé avec l'auxiliaire « avoir » **s'accorde** en genre et en nombre **avec le COD** du verbe lorsque le COD est **placé avant le verbe**. Le COD est placé avant le verbe si c'est :

- un **pronom personnel** : J'ai appris la poésie de Verlaine = Je l'ai appris.
- un **pronom relatif** : La poésie de Verlaine que j'ai appris.

- 2- a) Dans les phrases suivantes, souligne les sujets des verbes en vert et les COD des verbes en rouge.
  - Verlaine a regard... l'humble tonnelle que la vigne folle a recouvert...
  - Il a ramass... les chaises de rotin que le vent avait renvers... et les a mis... à l'abri.
  - Il a écout... le murmure argentin du jet d'eau et a entend... la plainte du vieux tremble.
  - Il a observ... la palpitation des roses que les grands lys ont ombrag...
  - Il a admir... la Velléda et l'a nettoyy... en ôtant les écailles de plâtre.
- b) Sur ton cahier, recopie ces phrases en ajoutant la terminaison de chaque participe passé. Fais attention aux accords.

N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.

# Séance 4

## Comprendre l'importance de la chute dans un sonnet

*Dans cette séance, tu vas étudier un nouveau poème d'Arthur Rimbaud. Le sonnet que tu vas découvrir dans cette séance est l'un des plus connus du jeune poète. Il est intitulé « Le dormeur du val ». Il a été écrit par Rimbaud en 1870, pendant la guerre entre la France et la Prusse.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Lis à présent le poème reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 10 de ton CD :*

### Le Dormeur du val

- 1 C'est un trou de **verdure** où chante une **rivière**  
 Accrochant follement aux **herbes** des haillons<sup>1</sup>  
 D'argent ; où le **soleil**, de la **montagne** fière,  
 Luit<sup>2</sup> : c'est un petit val<sup>3</sup> qui mousse de **rayons**.
- 5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
 Et la nuque baignant dans le frais cresson<sup>4</sup> bleu,  
 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la **nue**<sup>5</sup>,  
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.
- Les pieds dans les glaïeuls<sup>6</sup>, il dort. Souriant comme
- 10 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
 Nature, berce-le chaudement : il a froid.
- Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, *Poésies*, 1870.

### Vocabulaire :

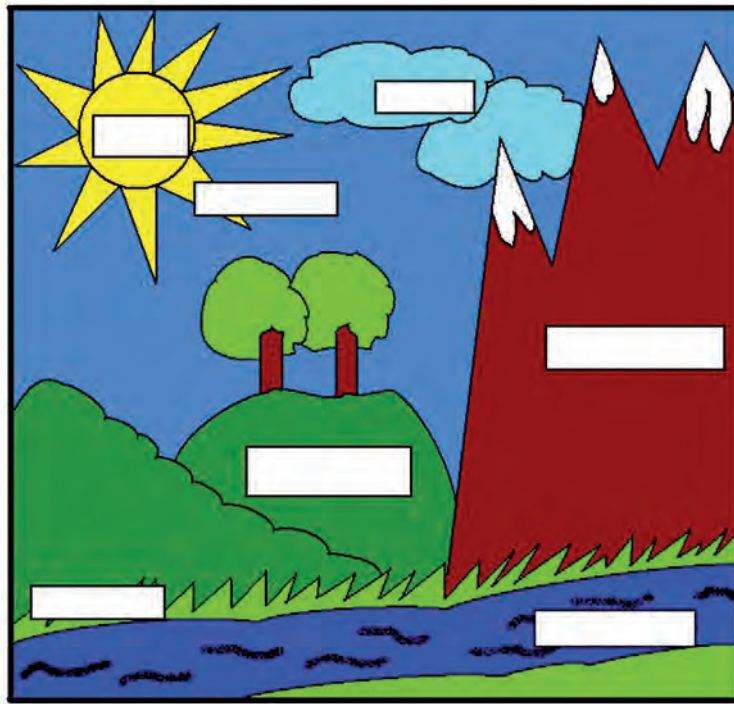
- 1- haillons : vieux vêtements abîmés, usés, déchirés.  
 2- luit : brille.  
 3- val : petite vallée.  
 4- cresson : plante aquatique.  
 5- nue : ciel  
 6- glaïeuls : fleurs.



## A La nature

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes dont la plupart sont à rédiger sur ton cahier.*

- 1- Observe le dessin de la vallée reproduit ci-dessous puis complète-le en écrivant chaque mot en gras du poème dans le rectangle qui convient.



- 2- a) Relève le champ lexical de la lumière utilisé dans le premier quatrain.  
 b) Dans le champ lexical que tu as précédemment relevé, encadre les deux mots mis en valeur au début de vers.  
 c) Comment appelle-t-on le procédé qui consiste à mettre un mot en valeur au début d'un vers ? Reporte-toi à la séance 2 de la séquence 4 si tu as besoin d'aide.
- 3- a) Dans les tercets, relève un vers dans lequel le poète s'adresse directement à la nature.  
 b) À qui la nature est-elle comparée dans ce vers ?  
 c) Quelle figure de style est utilisée dans ce vers ? Aide-toi de la séance 2 de la séquence 1 au besoin.  
 d) Relève les autres emplois de cette figure de style dans le premier quatrain.
- 4- a) D'après tes précédentes réponses, dirais-tu que le poète décrit la nature comme hostile ou comme accueillante ?  
 b) Quel sentiment ressent le lecteur en lisant cette description de la nature ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

## **B** Le jeune homme

- 1- Quel est le métier du jeune homme évoqué dans le poème ?
- 2- a) Quelles parties du corps du jeune homme sont évoquées dans les vers 5 à 13 ?
  - b) D'après ta précédente réponse, dirais-tu que le portrait du jeune homme est un portrait complet ou un portrait fragmenté ?
  - c) Quelle figure de style est utilisée pour faire le portrait du jeune homme ? Reporte-toi à la séance 7 de la séquence 3 si tu as besoin d'aide.
- 3- a) Que fait (ou semble faire) le jeune homme dans le poème ? Justifie ta réponse en soulignant en vert, dans les vers 5 à 13, les informations qui t'ont permis de répondre.
  - b) Le jeune homme semble-t-il malade ou en bonne santé ? Dans les vers 5 à 13, souligne en bleu les informations qui justifient ta réponse.
- 4- Lis à présent le dernier vers (vers 14).
  - a) Dans quel état est le jeune homme en réalité ?
  - b) Quelle couleur est évoquée dans le dernier vers ? Que symbolise-t-elle ?
  - c) Quelles sont les couleurs évoquées dans les autres vers ? En quoi ces couleurs s'opposent-elles à celle citée dans le dernier vers ?
  - d) Quel est le nom noyau dans le groupe nominal « deux trous rouges » ?
  - e) Relève un groupe nominal ayant le même nom noyau dans le poème.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le.*

## **J**e retiens

### La chute dans le sonnet

Dans le sonnet, le **dernier vers** est très important, soit parce qu'il **contraste avec le reste du poème**, soit parce qu'il **lui donne un sens nouveau**. Ainsi, dans « Le Dormeur du val », le dernier vers permet :

- de comprendre que le soldat est mort et non pas endormi
- d'opposer la douceur de la nature à la violence de la guerre.

Le dernier vers s'appelle **la chute**.

# Séance 5

## Connaître les principaux préfixes et suffixes

Dans cette séance, tu vas travailler une notion de vocabulaire : les préfixes et les suffixes.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A La formation des mots et les familles de mots

1- Relis le vers 2 du « Dormeur du val » de Rimbaud reproduit ci-dessous puis réponds aux questions :

« **Accrochant** **follement** aux **herbes** des haillons »

a) Dans le vers, trois mots sont écrits en couleur. Dans la liste ci-dessous, entoure en rouge les mots de la même famille qu'« accrochant », en vert ceux de la même famille que « follement » et en bleu ceux de la même famille que « herbes ».

|           |            |            |             |
|-----------|------------|------------|-------------|
| décrocher | folie      | désherber  | croche-pied |
| fou       | herbicide  | affolé     | désherbant  |
| herbivore | raccrocher | accrochage |             |

Réponds ensuite aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- b) Quel est l'élément commun à tous les mots en rouge ? À tous ceux en bleu ?
- c) Quel est l'élément commun à tous les mots en vert ? Attention, il y a une exception : quelle est-elle ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### La formation des mots

En français, de nombreux mots sont construits à partir d'un **radical** qu'on peut faire précéder d'un **préfixe** et / ou suivre d'un **suffixe**.

Ex : décrochage (dé- = préfixe ; croch- = radical ; -age = suffixe)

Les mots qui possèdent tous le même radical forment une **famille de mots**.

Ex : tendre ; détente, étendu, retendre...

Parfois, dans une même famille de mots, le radical peut être légèrement différent.

Ex : fleurir ; floraison ; floral...

- 2- En t'aidant de l'étymologie latine des mots présentés ci-dessous, donne au moins trois mots de la même famille que chaque terme en gras. Réalise cet exercice sur ton cahier ou sur le cours.

Exemple : **vrai** du latin *verus* = véridique, véracité, vérité...

- le **père**, du latin *pater*
- la **mère**, du latin *mater*
- la **mer**, du latin *mare*
- le **maître**, du latin *dominus*
- **entendre**, du latin *audire*

Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.

## **B** Les principaux préfixes et suffixes

- 1- a) Relie les mots de la colonne A à leurs radicaux donnés dans la colonne B.
- b) Complète la colonne C en indiquant le préfixe qui a été ajouté à chaque radical de la colonne B pour former les mots de la colonne A.
- c) Relie les préfixes que tu as écrits dans la colonne C à leurs sens donnés dans la colonne D. Attention, plusieurs préfixes peuvent avoir le même sens.

| Colonne A          | Colonne B       | Colonne C | Colonne D    |
|--------------------|-----------------|-----------|--------------|
| illisible •        | • croyable •    | • ..... • | • négation   |
| irré récupérable • | • trouver •     | • ..... • |              |
| détendre •         | • lisible •     | • ..... • | • répétition |
| retrouver •        | • rapide •      | • ..... • |              |
| incroyable •       | • tendre •      | • ..... • |              |
| préhistoire •      | • récupérable • | • ..... • | • avant      |
| ultrarapide •      | • histoire •    | • ..... • |              |
| impossible •       | • porter •      | • ..... • |              |
| extraordinaire •   | • sensible •    | • ..... • | • extérieur  |
| désespoir •        | • possible •    | • ..... • |              |
| hypersensible •    | • ordinaire •   | • ..... • |              |
| exporter •         | • espoir •      | • ..... • | • intensité  |

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

### Les préfixes

Le **préfixe**, placé avant le radical, permet de **changer le sens** du mot. Voici les principaux préfixes :

- **in-, im-, ir-, il-, dé-, des-, mal-** = **négation** (ex : détrôner, maladresse)
- **re-** = **répétition** (ex : reprendre)
- **in-, im-, ex-** = **dans, hors de** (ex : importation, expatrier)
- **pré-, pro-** = **avant** (ex : prévenir, projeter)
- **trans-** = **à travers** (transplanter)
- **super-, sur-, hyper-, ultra-, archi-, extra-** = **valeur d'intensité** (ex : supermarché, surexposer, extravagant).

2- a) Entoure les suffixes dans les mots suivants :

charcutier – chaton – chevreau – coloriage – dentiste – fillette – illisible – incroyable – lecture – mécanicien – poulet – professeur – récitation – révision.

b) Dans la liste précédente, souligne en bleu les mots dont le suffixe exprime la diminution, souligne en vert les noms de métiers, souligne en rouge les noms désignant des actions.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le.*

## Je retiens

### Les suffixes

Le **suffixe**, placé après le radical, permet de **changer le sens** et / ou **la classe grammaticale** d'un mot. Voici quelques suffixes :

- **-et, -ette, -on, -eau** = **diminutif** (ex : louveteau, fourchette)
- **-er, -ier, -eur, -iste, -ien** = **métier** (ex : fleuriste, réparateur)
- **-ade, -age, -sion, -tion, -ure, -ement** = **action** (ex : enregistrement, rédaction).

# Séance 6

## Étudier l'image de la femme idéale dans des sonnets de Baudelaire et de Verlaine

*Dans cette séance, tu vas étudier deux sonnets, l'un de Baudelaire et l'autre de Verlaine. Ces deux poèmes évoquent la femme idéale, c'est-à-dire la femme qui incarne pour chaque poète toutes les qualités physiques et morales qu'ils recherchent chez une personne de sexe féminin.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent les poèmes reproduits ci-dessous :*

### À une passante

1 La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse<sup>1</sup>  
Soulevant, balançant le feston<sup>2</sup> et l'ourlet<sup>3</sup> ;

5 Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,  
Dans son œil, ciel livide<sup>4</sup> où germe l'ouragan,  
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! – Fugitive beauté  
10 Dont le regard m'a fait soudainement renaître,  
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !  
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,  
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857.

### Vocabulaire :

- 1- fastueuse : gracieuse, élégante, magnifique.
- 2- feston : guirlande de fleurs.
- 3- ourlet : pli du vêtement.
- 4- livide : pâle, blême.

**Mon rêve familial**

1 Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,  
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

5 Car elle me comprend, et mon cœur, transparent  
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème  
Pour elle seule, et les moiteurs<sup>1</sup> de mon front blême<sup>2</sup>,  
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? – Je l'ignore.  
10 Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore  
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,  
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  
L'inflexion<sup>3</sup> des voix chères qui se sont tues.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

**Vocabulaire :**

- 1- moiteur : humidité de la peau.  
2- blême : pâle, livide.  
3- inflexion : ton, intonation de la voix.

**A La femme idéale**

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier.*

- 1- a) Sur ton cahier, reproduis le tableau suivant puis complète-le en relevant, dans chaque poème, les éléments qui permettent de décrire physiquement la femme.

| Baudelaire : « À une passante » | Verlaine : « Mon rêve familial » |
|---------------------------------|----------------------------------|
|                                 |                                  |

- b) Dans ton tableau, souligne en rouge l'image qui est utilisée par les deux poètes pour décrire la femme.  
c) D'après ton tableau, dirais-tu que la femme décrite par les poètes est une femme réelle ou une femme imaginaire ?
- 2- Où chaque poète a-t-il rencontré la femme qu'il évoque ? Cite les vers qui justifient ta réponse.

- 3- a) Dans le sonnet de Baudelaire, souligne en rouge les informations qui t'indiquent où et quand le narrateur pense revoir un jour la belle passante.
- b) Dans le dernier tercet de « Mon rêve familial », quels sont les deux vers qui décrivent la voix de la femme ? Recopie-les sur ton cahier.
- c) Dans les vers que tu as recopiés, souligne en rouge les voix auxquelles la voix de la femme est comparée.
- d) En t'aidant de tes précédentes réponses, trouve à quoi la femme est associée. Choisis la bonne réponse dans la liste suivante :
- |              |              |                |
|--------------|--------------|----------------|
| - le bonheur | - la gaieté  | - la maternité |
| - la mort    | - la douceur | - l'innocence  |

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

## **B** La femme et le poète

- 1- Relis le poème de Verlaine.
- a) Quel sentiment le narrateur ressent-il pour la femme ? Relève, dans la première strophe, le vers qui justifie ta réponse.
- b) Quelle attitude le poète attend-il de la femme ? Appuie-toi sur le deuxième quatrain pour répondre.
- 2- Relis le poème de Baudelaire.
- a) Dans le poème de Baudelaire, le narrateur aurait pu ressentir, pour la femme, le même sentiment que le narrateur du poème de Verlaine. Surligne le vers où ce sentiment est évoqué.
- b) Comment ces informations sont-elles mises en valeur ?
- 3- a) Quels types de phrase utilisent les poètes pour exprimer leurs sentiments ? Trouve un exemple des différents types de phrase dans chaque poème.
- b) Quels sentiments des poètes ces phrases traduisent-elles ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le.*

## **J**e retiens

### L'expression de l'amour dans les sonnets

Depuis sa création, le **sonnet** est une des **formes fixes privilégiées** par les poètes pour exprimer le **sentiment amoureux**. Ainsi **Ronsard** (poète français du XVI<sup>e</sup> siècle et auteur des *Sonnets pour Hélène*, du « Sonnet pour Marie ») et **Shakespeare** (poète anglais du XVII<sup>e</sup> siècle) ont écrit de nombreux sonnets d'amour.

**Baudelaire** et **Verlaine** utilisent aussi le sonnet pour évoquer l'amour, mais l'amour qu'ils chantent est un **amour impossible** qui traduit la mélancolie et la **tristesse des deux poètes**.



## C Écriture

Pour conclure cette séance, tu vas effectuer un petit exercice d'écriture. Voici le sujet :

Compose à ton tour un sonnet pour décrire une personne idéale (exemple : le frère ou la sœur idéal(e), l'ami(e) idéal(e), le ou la petit(e) ami(e) idéal(e)...).

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- décrire une personne idéale
- respecter les règles de composition et de mise en page du sonnet
- respecter l'organisation des rimes dans un sonnet (ABBA / ABBA / CCD / EDE ou CCD / EED)
- mettre une majuscule au début de chaque vers
- essayer de faire des alexandrins
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as décrit une personne idéale.   |                               |         |
| Tu as respecté les règles de composition et de mise en page du sonnet : deux quatrains et deux tercets. |                               |         |
| Tu as respecté l'organisation des rimes dans un sonnet.   |                               |         |
| Tu as utilisé des alexandrins.  |                               |         |
| Tu as mis une majuscule au début de chaque vers.  |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                                    |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton sonnet sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

*Avant de refermer ton cours, prends le temps d'évaluer les items des compétences du socle commun que tu as mis en pratique lors de l'exercice d'écriture.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant le sonnet que tu as inventé.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans la dernière séquence ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer cinq items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques
- inventer et réaliser des textes à visée artistique

# Séance 7

## Réciter un sonnet

*Dans cette séance, tu vas travailler, au choix, sur « À une passante » de Baudelaire ou « Mon rêve familial » de Verlaine, les sonnets que tu as étudiés dans la séance 6. Tu vas apprendre par cœur le poème que tu préfères pour le réciter.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Relis les deux sonnets reproduits au début de la séance 6. Écoute-les ensuite aux pistes 11 et 12 de ton CD. Choisis celui sur lequel tu vas travailler et entoure son titre.*

### A Être attentif à la musique du poème

- 1- Les deux poèmes que tu as étudiés dans la séance 6 sont écrits en alexandrins, c'est-à-dire que chaque vers comporte douze syllabes.
  - a) Recopie le poème de ton choix en sautant des lignes. Cela te permettra de commencer à l'apprendre. Fais attention à ne pas commettre d'erreurs de copie.
  - b) Découpe chaque vers en douze syllabes en mettant une barre oblique noire [/] entre chaque syllabe. Tu trouveras à la fin du glossaire un coup de pouce pour t'aider.

Exemples : La / rue / a/ssour/di/ssan/te au/tour / de / moi / hur/lait.  
(« À une passante », Baudelaire)

Je / fais / sou/vent / ce / rê/ve é/tran/ge et / pé/né/trant  
(« Mon rêve familial », Verlaine)

- 2- Repère les assonances et les allitérations dans le poème. Utilise des couleurs pour les mettre en évidence.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.*

### B Repérer le rythme du poème

- 1- En t'aidant de la ponctuation, repère les endroits où tu dois faire des pauses lorsque tu dis le poème à haute voix.
  - Mets une barre oblique rouge [/] pour les petites pauses.
  - Mets deux barres obliques rouges [//] pour les pauses plus longues.
- 2- Repère l'emploi des rejets. Souligne en rouge chaque mot ou groupe de mots mis en valeur par un rejet.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer aux exercices oraux.*

## **C** Dire le sonnet à voix haute et de façon expressive

*Pour conclure, tu vas effectuer deux activités orales.*

1- Lis à haute voix le poème de façon expressive.

*Pour réussir cet exercice, tu dois t'aider de l'analyse du poème que tu as faite précédemment car elle te permettra :*

- *de mettre le ton pour exprimer les sentiments du poète*
- *de respecter la musicalité du poème (veille à bien rendre les assonances et les allitérations)*
- *de marquer les pauses au bon moment.*

*Il t'est conseillé d'écouter plusieurs fois l'enregistrement du sonnet que tu as choisi avant de faire l'exercice.*

2- Apprends par cœur le poème de ton choix puis récite-le à une personne de ton entourage.

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Avant de refermer ton cours, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer d'après le premier exercice de copie et les deux exercices oraux que tu viens de faire.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans la dernière séquence ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton travail te permet d'évaluer trois items du socle commun :*

- *Recopier un texte sans erreurs*
- *Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers*
- *Dire de mémoire des textes patrimoniaux.*

# Séance 8

## Détourner les règles de composition du sonnet

Tout au long de la séquence, tu as vu que les poètes connaissent parfaitement les règles de composition du sonnet et qu'ils se servent de cette forme fixe pour exprimer leurs sentiments, chanter la nature ou l'être aimé... Dans cette séance, tu vas voir que les poètes utilisent aussi leur connaissance du sonnet afin de jouer avec les règles et de les détourner. Pour découvrir cela, tu travailleras sur trois poèmes, un de Baudelaire, un de Rimbaud et un d'un poète du XX<sup>e</sup> siècle, Apollinaire.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### **A** « La musique » de Baudelaire



Lis à présent le poème de Baudelaire reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 13 de ton CD :

#### La musique

- 1 La musique souvent me prend comme une mer !  
Vers ma pâle étoile,  
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther<sup>1</sup>,  
Je mets à la voile ;
- 5 La poitrine en avant et les poumons gonflés  
Comme de la toile,  
J'escalade le dos des flots amoncelés<sup>2</sup>  
Que la nuit me voile ;
- 10 Je sens vibrer en moi toutes les passions  
D'un vaisseau qui souffre ;  
Le bon vent, la tempête et ses convulsions<sup>3</sup>
- Sur l'immense gouffre  
Me bercent. D'autres fois, calme plat, grand miroir  
De mon désespoir !

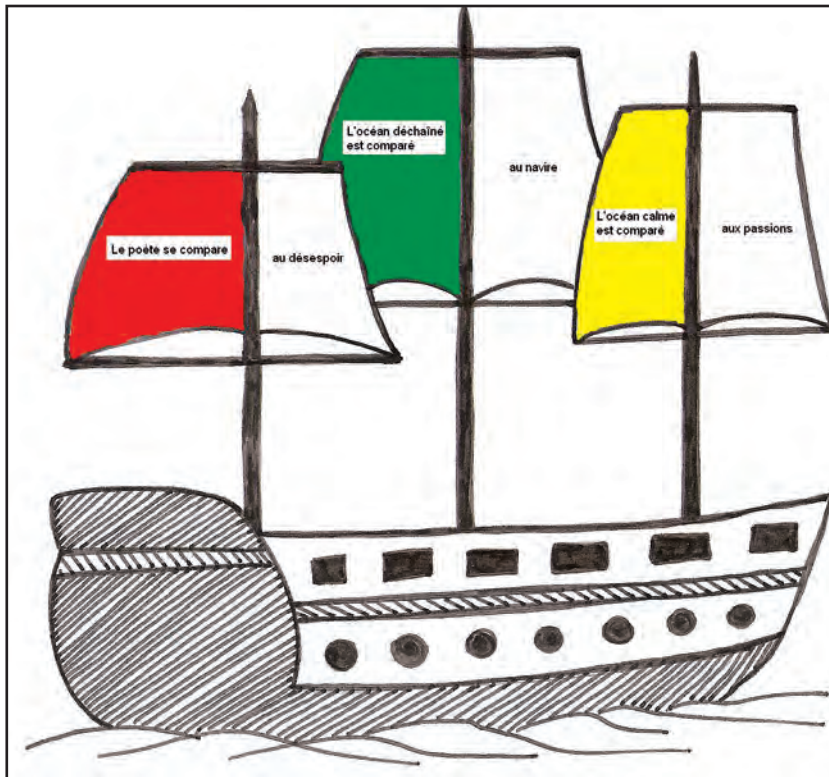
Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857.

#### Vocabulaire :

- 1- éther : couche élevée de l'atmosphère où l'air est très pur.  
2- flots amoncelés : hautes vagues qui se lèvent.  
3- convulsions : mouvements violents et imprévisibles.

As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- a) D'après le titre du poème, quel est le sujet traité dans le texte ?
- b) Quelle figure de style est utilisée dans le premier vers ?
- c) Analyse cette figure de style en soulignant en vert le comparé, en bleu le comparant et en encadrant en rouge l'outil de comparaison.
- d) Relève un autre emploi de cette figure de style dans ce poème et analyse-la.
- e) Vérifie que tu as compris les images du poème en coloriant chaque voile du bateau de la couleur qui convient.



*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

- 2- a) Pourquoi peut-on dire que ce poème est un sonnet ? Réponds à la question en observant les strophes et les vers utilisés.
- b) Combien de syllabes contiennent les vers 2, 4, 6, 8, 10, 12 et 14 ?
- c) Pourquoi l'emploi de ces vers est-il étonnant dans un sonnet ?
- 3- a) Recopie tous les mots à la rime en les écrivant les uns en dessous des autres.
- b) À côté de chaque mot que tu as recopié, associe le son à la rime à une lettre de l'alphabet.
- c) Indique à présent quelles sortes de rimes sont utilisées dans ce poème.
- d) D'après ton analyse des rimes, explique en quoi ce poème ne respecte pas les règles du sonnet.

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre.

## Je retiens

### La musicalité du poème

Si les **poètes** utilisent des formes fixes pour créer leurs textes, ils sont surtout **attentifs à la musique** qui est introduite dans le poème par le **rythme** des phrases, la variation des **vers**, les **rimes**, les **assonances** et les **allitérations**. Parfois, les poètes privilégient le **vers impair** comme le **pentasyllabe** (le vers de cinq syllabes) car ils le trouvent plus musical. C'est d'ailleurs ce que conseille Verlaine dans son « Art poétique » lorsqu'il écrit :

« De la musique avant toute chose  
Et pour cela préfère l'impair »

### **B** « Sonnet » de Rimbaud



Lis à présent le poème de Rimbaud reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 14 de ton CD. Il est un peu difficile et on n'attend pas de toi que tu le comprennes complètement. L'objectif de cette lecture est simplement de comprendre comment Rimbaud joue avec les règles du sonnet.

#### Sonnet

- 1 Homme de constitution ordinaire, la chair / n'était-elle pas un fruit pendu dans le verger,  
- ô / journées enfantes ! le corps un trésor à prodiguer<sup>1</sup> ; - ô / aimer, le péril ou la force de  
Psyché<sup>2</sup> ? La terre / avait des versants fertiles en princes et en artistes, / et la descendance  
et la race vous poussaient aux / crimes et aux deuils : le monde votre fortune et votre /  
5 péril. Mais à présent, ce labeur comblé, toi, tes calculs, / toi, tes impatiences – ne sont  
plus que votre danse et / votre voix, non fixées et point forcées, quoique d'un double /  
événement d'invention et de succès une raison, - / en l'humanité fraternelle et discrète  
par l'univers / sans images ; - la force et le droit réfléchissent la / danse et la voix à  
présent seulement appréciées.

Arthur Rimbaud, *Illuminations*, 1886.

#### Vocabulaire :

- 1- prodiguer : distribuer, donner, partager.  
2- Psyché : en relation avec la déesse Psyché, représentation de la beauté.

Réponds maintenant aux questions posées ci-dessous. Fais les exercices sur ton cahier. N'oublie pas de rédiger intégralement tes réponses.

- 1- a) Quel est le titre du poème ?  
b) Observe la mise en page du poème. Correspond-elle à la forme fixe annoncée dans le titre ? Justifie ta réponse.
- 2- a) Quel signe typographique, utilisé dans le poème, permet de couper les phrases sans respecter les règles grammaticales ?  
b) Chaque signe délimite une section du texte. Combien y a-t-il de sections dans le poème ?

- c) En quoi l'emploi de ce signe typographique est-il lié au titre du poème ?
- 3- a) Souligne en noir les mots placés à la fin des différentes sections.
- b) Pour les quatre premières sections, entoure en rouge et en vert les sons qui riment.
- c) Dans un sonnet, quelle organisation des rimes est utilisée dans les quatrains ?
- d) En quoi les répétitions des sons dans les quatre premières sections sont-elles liées au titre du poème ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé puis lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre.*

## **J**e retiens

### Le détournement du sonnet

Au XVII<sup>e</sup> siècle, **Boileau** écrit : « Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème » (*Art poétique*). Il signifie, de cette façon, que le **sonnet** est la **forme poétique par excellence**. Mais les **poètes** se sont très vite sentis **prisonniers** de cette forme fixe. C'est pourquoi ils en ont **détourné les règles** en **changeant l'organisation des rimes, la mise en page** ou en **variant la longueur des vers**.

### Réécriture



*Pour conclure cette séance, tu vas travailler sur un poème d'Apollinaire intitulé « Les Colchiques ». Lis le poème reproduit ci-dessous puis réponds aux questions sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes. Tu peux écouter ce poème à la piste 15 de ton CD :*

#### Les Colchiques

- 1 Le pré est vénéneux<sup>1</sup> mais joli en automne  
Les vaches y paissant  
Lentement s'empoisonnent  
Le colchique<sup>2</sup> couleur de cerne<sup>3</sup> et de lilas
- 5 Y fleurit tes yeux sont comme cette fleur-là  
Violâtres comme leur cerne et comme cet automne  
Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne
- Les enfants de l'école viennent avec fracas  
Vêtus de hoquetons<sup>4</sup> et jouant de l'harmonica
- 10 Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères  
Filles de leurs filles et sont couleur de tes paupières  
Qui battent comme les fleurs battent au vent dément
- Le gardien du troupeau chante tout doucement  
Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent
- 15 Pour toujours ce grand pré mal fleuri pour l'automne

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913.

#### Vocabulaire :

- 1- vénéneux : empoisonné.
- 2- colchique : petite fleur des champs, violette ou jaune, qui fleurit en automne.
- 3- cerne : marques violettes, brunes que l'on a parfois sous les yeux lorsqu'on est fatigué.
- 4- hoquetons : vêtement à capuchon et à manches courtes.

- 1- a) Combien de syllabes comporte le premier vers ?
- b) Comment appelle-t-on ce type de vers ?
- c) Combien de strophes ce poème comporte-t-il ?
- d) Précise le nombre de vers de chaque strophe.
- e) Le vers 2 rime-t-il avec un autre vers de la strophe ?
- f) Combien de syllabes contiennent les vers 2 et 3 ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de passer au dernier exercice.*

- 2- Sur ton cahier, réécris le poème d'Apollinaire en le disposant comme un sonnet.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- reconstituer la mise en page du sonnet (deux quatrains et deux tercets)
- réunir les vers 2 et 3 pour former un alexandrin
- faire attention à ton orthographe en recopiant le texte

*Avant de refermer ton cours, prends le temps d'évaluer les items des compétences du socle commun que tu as mis en pratique lors de l'exercice d'écriture.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant le sonnet que tu as réécrit.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans la dernière séquence ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer trois items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- recopier un texte sans erreurs



# Séance 9

## Écrire un sonnet à partir d'un tableau

Dans cette séance, tu vas étudier un tableau de Gustave Moreau intitulé **Orphée**. Gustave Moreau s'est inspiré de nombreux mythes pour les sujets de ses tableaux, qu'il s'agisse des mythes grecs (**Œdipe et le Sphinx, La Chimère, Prométhée, Hercule et l'Hydre de Lerne**) et des mythes bibliques (**Salomé dansant devant Hérode, Moïse sur le Nil**). Tu peux facilement trouver des reproductions de ces tableaux sur Internet, en te servant d'un moteur de recherches. Sache que le mythe d'Orphée a plusieurs fois été traité par le peintre dans des tableaux comme **Orphée sur la tombe d'Eurydice, Le poète et la sirène** et celui que tu vas étudier. Tu peux aussi essayer de voir ces tableaux avant d'entreprendre la séance.

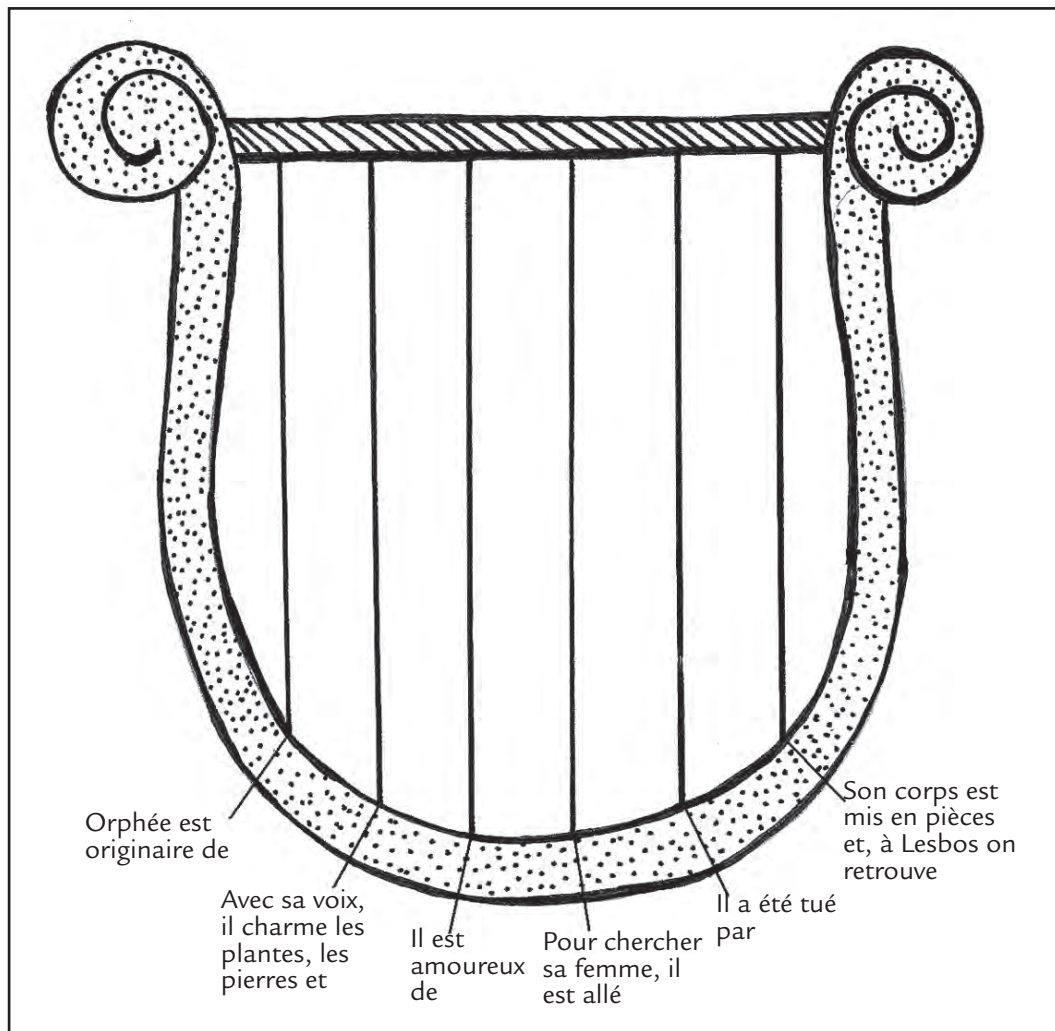
Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### **A** Connaître le mythe d'Orphée

Pour commencer, lis le résumé du mythe grec consacré à Orphée qui est proposé ci-dessous :

Orphée est le fils d'Oeagne, le roi de Thrace. Doué pour la musique et le chant, il devient un poète hors pair. Par sa voix, il charme toutes les créatures, les animaux, les plantes et même les pierres. Il tombe amoureux de la jeune Eurydice qu'il épouse. Mais celle-ci meurt. Inconsolable, Orphée descend aux Enfers pour demander aux dieux des morts, Hadès et Perséphone, de lui rendre sa femme. Il chante et joue de la lyre – un instrument que le dieu, Apollon, lui a confié – pour séduire les dieux. Hadès accepte de lui rendre Eurydice à une condition : tant que les deux amants ne sont pas sortis du royaume des morts, Orphée, doit marcher en tête, et ne pas se retourner pour voir sa femme. Mais la tentation est trop forte pour le poète qui, malgré l'interdiction, se retourne. Il voit alors celle qu'il aime disparaître pour toujours. À son retour dans le monde des vivants, Orphée est attaqué par les Ménades (les compagnes de Dionysos, le dieu du vin). Elles mettent son corps en pièces. La tête du jeune poète tombe dans la rivière et est portée jusqu'à la contrée de Lesbos.

- 1- En tant que musicien, Orphée doit bien accorder son instrument avant d'en jouer. Aide-le à l'accorder en indiquant, en haut de chaque corde de l'instrument, la réponse à la question posée en bas de la corde.



- 2- Quel instrument, inventé par Hermès à partir d'une carapace de tortue pour son frère Apollon, confié à Orphée, as-tu correctement accordé dans le premier exercice ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

## **B** Comprendre le tableau de Gustave Moreau

Observe à présent le tableau de Gustave Moreau reproduit ci-dessous ainsi que le schéma qui l'accompagne puis réponds aux questions, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.



*Jeune fille thrace portant la tête d'Orphée*, G. Moreau (1826-1898).

Crédit photographique : © RMN / René-Gabriel Ojéda

- 1- a) Quel est le personnage principal du tableau ?  
 b) Dans quelle position est ce personnage ?  
 c) Observe la ligne de force verticale. Quel élément du décor met en évidence le personnage principal ?
- 2- a) Que tient le personnage principal dans les mains ?  
 b) À quels éléments du mythe d'Orphée cela renvoie-t-il ?
- 3- Observe la ligne de force oblique ①. Elle sépare le tableau en mettant d'un côté les êtres vivants, de l'autre côté le désert. Dans la partie droite, quel élément du décor est lié au mythe d'Orphée et à ce que le personnage principal tient dans les mains ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

- 4- a) Combien de bergers vois-tu sur la montagne ?  
b) Que font-ils ?
- 5- a) Quels êtres vivants vois-tu, dans le bas à droite du tableau ?  
b) Combien sont-ils ?  
c) Sur le schéma, dessine en vert une flèche au-dessus de chaque animal pour indiquer dans quelle direction il va.  
d) En quoi ces animaux peuvent-ils symboliser Orphée et Eurydice ?  
e) Sachant que les animaux représentés vivent très longtemps (plus de cent ans en moyenne), pourquoi, selon toi, le peintre a choisi de symboliser Orphée et Eurydice sous cette forme ?
- 6- Autrefois, on fabriquait parfois des luths (instruments de musique à cordes) dans les carapaces des tortues.  
a) À quels objets représentés dans le tableau les tortues sont-elles liées ?  
b) Quelle ligne de force permet de souligner ce lien ?
- 7- a) Quelles sont les couleurs dominantes du tableau ?  
b) Le personnage central a les yeux fermés, tout comme Orphée. Que regarderaient-ils s'ils les ouvraient ? Pour justifier ta réponse trace, sur le schéma, deux flèches violettes pour indiquer la direction de leurs regards.  
c) Quel sentiment reflète le visage d'Orphée ? Choisis la bonne réponse :  
 la douleur  
 la peur  
 la paix  
 la colère  
d) Quel sentiment reflète le visage de la jeune femme ? Choisis la bonne réponse :  
 la tristesse  
 la sérénité  
 la colère  
 le désespoir  
e) En t'aidant de tes précédentes réponses, dirais-tu que ce tableau  
 reflète la violence de la mort d'Orphée  
 représente une scène calme et apaisée

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

## Écrire un sonnet pour décrire le tableau

Pour conclure cette séance, tu vas effectuer un petit exercice d'écriture. Voici le sujet :

Rédige un sonnet pour décrire et expliquer le tableau de Gustave Moreau.

**Remarque** : Tu ne seras pas le premier / la première à rendre compte du tableau de Gustave Moreau dans un poème. Quand le peintre a été élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1888, Jean Lorrain a en effet écrit quelques vers sur *Orphée*. Les voici :

Et les hommes avaient ce tableau déchirant :  
Le front sanglant d'un dieu porté par une fée,  
La Muse, au pied des monts, portant la mort d'Orphée.

Si tu veux, tu peux utiliser ces trois vers dans ton sonnet.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- expliquer le sujet du tableau
- décrire le tableau
- respecter les règles de composition et de mise en page du sonnet
- respecter l'organisation des rimes dans un sonnet (ABBA / ABBA / CCD / EDE ou CCD / EED)
- mettre une majuscule au début de chaque vers
- essayer de faire des alexandrins
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as expliqué le sujet du tableau.   |                               |         |
| Tu as décrit le tableau.  |                               |         |
| Tu as respecté les règles de composition et de mise en page du sonnet : deux quatrains et deux tercets. |                               |         |
| Tu as respecté l'organisation des rimes dans un sonnet.   |                               |         |
| Tu as utilisé des alexandrins.  |                               |         |
| Tu as mis une majuscule au début de chaque vers.  |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                                    |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton sonnet sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

*Avant de refermer ton cours, prends le temps d'évaluer les items des compétences du socle commun que tu as mis en pratique lors de l'exercice d'écriture.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1 et 5 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant le sonnet que tu as inventé.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir dans la dernière séquence ou lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer six items du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *rédigier un texte bref*
- *utiliser les principales règles orthographiques*
- *inventer et réaliser des textes à visée artistique*
- *décrire des œuvres d'art préalablement étudiées*

# Séance 10

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas faire un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la forme fixe du sonnet.</li> <li>→ Je sais qu'un sonnet est composé de deux ..... et de deux .....</li> <li>→ Je sais que, dans un sonnet, les poètes utilisent le plus souvent des ....., c'est-à-dire des vers de douze syllabes.</li> <li>→ Je sais que le dernier vers du sonnet est très important. On l'appelle la .....</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ identifier les rimes utilisées par Baudelaire dans « Parfum exotique » :</li> <li>1 Quand les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,<br/>Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,<br/>Je vois se dérouler des rimes heureux<br/>Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ;</li> <li>5 Une île paresseuse où la nature donne<br/>Des arbres singuliers et des fruits savoureux ;<br/>Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,<br/>Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne.<br/>Guidé par ton odeur vers de charmants climats,</li> <li>10 Je vois un port rempli de voiles et de mâts<br/>Encor tout fatigués par la vague marine,<br/>Pendant que le parfum des verts tamariniers,<br/>Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,<br/>Se mêle dans mon âme au chant des mariniers.</li> <li>- Dans la première et deuxième strophes, les rimes sont .....</li> <li>- Dans les vers 9-10, la rime est .....</li> <li>- Dans les vers 11-14, les rimes sont .....</li> <li>→ dire si le sujet respecte la forme du sonnet italien ou du sonnet français (J'entoure la bonne réponse).</li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les noms de plusieurs poètes du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont écrit des sonnets :</li> <li>→ Charles ....., auteur des <i>Fleurs du Mal</i> (1857)</li> <li>→ Paul ....., auteur des <i>Poèmes saturniens</i> (1866)</li> <li>→ Arthur ....., auteur des <i>Poésies</i> (1870) et des <i>Illuminations</i> (1886)</li> </ul>              |   |



|   |   |
|---|---|
| <p>- les règles d'accord du participe passé avec les auxiliaire « être » et « avoir »</p> <p>→ Je sais que le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « être » s'accorde toujours avec le .....</p> <p>→ Je sais que le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir » ne s'accorde jamais avec le ..... mais il peut s'accorder avec le ..... si le ..... est placé ..... le verbe.</p> | <p>→ accorder correctement les participes passés des verbes entre parenthèses dans le texte suivant :<br/>         Quand il a ..... (AVOIR) une vingtaine d'années, Baudelaire a ..... (EFFECTUER) un voyage en bateau vers les îles françaises qu'il a ..... (VISITER). Il a ..... (RAPPORTER) de son voyage des souvenirs exotiques qui sont ..... (RACONTER) dans ses poèmes. La poésie de Baudelaire est ainsi ..... (NOURRIR) d'images rapportées de ce voyage. Les vers que Baudelaire a ..... (CONSACRER) à l'évocation des îles dans « Parfum exotique » sont si profonds que le lecteur qui les a ..... (LIRE) les garde longtemps en mémoire.</p> |
| <p>- la formation des mots</p> <p>→ Je sais que de nombreux mots français sont construits à partir d'un ..... qu'on peut faire précéder d'un ..... et / ou suivre d'un .....</p> <p>- le sens de quelques préfixes :</p> <p>→ re- = .....</p> <p>→ pré-, pro- = .....</p> <p>→ trans- = .....</p>   | <p>→ souligner en rouge deux adjectifs construits avec un préfixe que j'entoure dans le quatrain suivant :</p> <p style="padding-left: 40px;">Dans l'interminable<br/>         Ennui de la plaine<br/>         La neige incertaine<br/>         Luit comme du sable.</p> <p style="text-align: right; padding-right: 40px;">Verlaine, <i>Romances sans paroles</i></p> <p>→ indiquer le sens des préfixes que j'ai entourés : ils expriment la .....</p>  |

## Grille d'auto-évaluation du socle commun :

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 2, 6, 7, 8 et 9.

Quand tu estimes avoir **maîtrisé** un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas maîtrisé un item dans une séance et qu'il le soit dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

|  | Séance 2 | Séance 6 | Séance 7 | Séance 8 | Séance 9 |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte                              |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreurs                             |          |          |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture                       |          |          |          |          |          |
| Rédiger un texte bref                                    |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques          |          |          |          |          |          |
| Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers |          |          |          |          |          |
| Dire de mémoire des textes patrimoniaux                  |          |          |          |          |          |
| Inventer et réaliser des textes à visée artistique       |          |          |          |          |          |
| Décrire des œuvres d'art préalablement étudiées          |          |          |          |          |          |

## Sommaire de la séquence 12

---

### Lire *La Farce du cuvier* (XV<sup>e</sup> siècle)

◆ **SÉANCE 1**

Découvrir la langue médiévale

◆ **SÉANCE 2**

Découvrir la tyrannie domestique des femmes

◆ **SÉANCE 3**

Étudier l'expression de l'ordre

◆ **SÉANCE 4**

Orthographier correctement les verbes du 1<sup>er</sup> groupe présentant des particularités

◆ **SÉANCE 5**

Étudier le renversement de situation

◆ **SÉANCE 6**

Connaître les valeurs des temps composés

◆ **SÉANCE 7**

Jouer une scène en prenant en compte les répliques du partenaire

◆ **SÉANCE 8**

Comprendre le dénouement de la farce

◆ **SÉANCE 9**

Je m'évalue

*Compétences du socle commun évaluées dans cette séquence :*

(On ne te demandera pas d'évaluer la mobilisation de tous ces items, mais ce sont néanmoins des compétences que tu vas mettre en pratique au cours de cette séquence)

- écrire lisiblement un texte [COMPÉTENCE 1]
- recopier un texte sans erreurs [COMPÉTENCE 1]
- utiliser les principales règles orthographiques [COMPÉTENCE 1]
- respecter les consignes d'écriture [COMPÉTENCE 1]
- rédiger un texte bref [COMPÉTENCE 1]
- résumer un texte [COMPÉTENCE 1]
- lire des œuvres intégrales et rendre compte de sa lecture [COMPÉTENCE 1]
- lire à haute voix, de façon expressive, un texte en vers [COMPÉTENCE 1]
- dire de mémoire des textes patrimoniaux [COMPÉTENCE 1]
- adapter sa prise de parole à la situation de communication [COMPÉTENCE 1]
- prendre en compte la parole d'autrui [COMPÉTENCE 1]
- connaître et pratiquer différentes formes d'expression artistique [COMPÉTENCE 5]

*Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.*

©Cned-2009

# Séance 1

## Découvrir la langue médiévale

*Dans cette séquence, tu vas travailler sur une pièce de théâtre écrite à la fin du Moyen Âge (XV<sup>e</sup> siècle) par un auteur anonyme et intitulée **La Farce du cuvier**. Le cuvier est un objet utilisé quotidiennement au Moyen Âge. C'est une sorte de grande cuve, de baignoire, montée sur un trépied en bois afin de permettre à l'eau de s'évacuer facilement. Les personnes s'en servaient pour laver le linge, se baigner...*

*Dans la première séance, tu vas étudier la première scène de la farce afin de découvrir la langue du Moyen Âge. Dans les séquences 7 et 9, tu as travaillé sur **Yvain le chevalier au lion** de Chrétien de Troyes et sur **Le Roman de Renart** qui sont aussi des textes du Moyen Âge. Mais, pour t'aider, les textes avaient été traduits. C'est toi qui vas faire ce travail de traduction sur la première scène de **La Farce du cuvier**.*

*Prends d'abord ton cahier. En haut d'une nouvelle page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent la scène reproduit ci-dessous :*

### FARCE NOUVELLE

### TRÈS BONNE ET TRÈS JOYEUSE

### DU CUVIER

*A troyz personnaiges, c'est assavoir :*

JACQUINOT

SA FEMME

ET LA MÈRE DE SA FEMME

JACQUINOT *commence*

- 1 Le grant dyable me mena bien  
Quant je me mis en mariage ;  
Ce n'est que tempeste et oraige,  
On n'a que soulcy et peine.
- 5 Tousjours ma femme se demaine  
Comme ung saillant, et puis sa mere  
Afferme tousjours la matiere.  
Je n'ay repos, heur, ne arrest ;  
Je suis peloté, tourmenté
- 10 De gros cailloux sur ma servelle.  
L'une crye, l'autre grumelle ;  
L'une maudit, l'autre tempeste,  
Soit jour ouvrier ou jour de feste.  
Je n'ay point d'aultre passetemps ;
- 15 Je suis au renc des mal contens,  
Car de rien ne fais mon proffit,  
Mais, par le sang que Dieu me fist,  
Je seray maistre en ma maison  
se m'y maitz.

**A Observer le texte**

*Réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Quels indices te permettent de dire que ce texte est écrit en vers ?
  - b) Combien de syllabes comporte chaque vers ? Justifie ta réponse en recopiant le troisième vers et en séparant chaque syllabe par une barre oblique [/]. Tu peux t'aider du coup de pouce en fin de glossaire.
  - c) Comment appelle-t-on le vers utilisé dans la farce ? Reporte-toi à la séance 2 de la séquence 4 si tu as besoin d'aide.
- 2- Quel type de rimes est utilisé dans la farce ? Reporte-toi à la séance 2 de la séquence 4 si tu as besoin d'aide.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

**B Traduire l'ancien français en français moderne**

- 1- Observe les deux mots suivants :
  - tempeste (vers 3) = ancien français
  - tempête = français moderne
  - a) Entoure en rouge les différences orthographiques entre les deux mots.
  - b) Que constates-tu ?
  - c) Dans le vers 18, encadre en rouge un nom qui subit la même évolution orthographique entre l'ancien français et le français moderne. Sur ton cahier, écris ce nom en utilisant l'orthographe actuelle.
- 2- D'autres différences existent entre l'orthographe des mots au Moyen Âge et celle d'aujourd'hui. Le « a » d'aujourd'hui était parfois orthographié « ai » (ex : les personnages » = les personnages). Dans la farce, souligne en bleu un mot qui subit la même évolution.
- 3- a) Recopie le mot qui est utilisé à la fois au vers 11 et au vers 14. Quelle différence de graphie remarques-tu ?
- b) Dans la farce, encadre en bleu deux autres mots dans lesquels la même lettre a été ajoutée après la lettre « u ».

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

- 4- Sur ton cahier, réécris à présent la première scène de *La farce du cuvier* en la traduisant en français moderne. Fais attention à ton orthographe.

 **Coup de pouce** : Pour t'aider, voici quelques éléments déjà traduits :

- vers 6-7 : « Comme un saillant, et puis sa mère / Afferme toujours la matière » = Comme une puce, et sa mère / Renchérit toujours sur elle.
- vers 8 : « heur » = bonheur
- vers 9 : « peloté » = torturé
- vers 11 : « grumelle » = gronde
- vers 13 : « jour ouvrier » = jour de travail

*N'oublie pas de vérifier ta traduction en consultant le corrigé.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ta traduction.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer trois items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- copier un texte sans erreurs (pour les vers 6-7)
- utiliser les principales règles orthographiques

### **Comprendre la scène**

*Vérifie que tu as compris la scène en répondant aux questions ci-dessous. Écris tes réponses sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- Pourquoi Jacquinet n'est-il pas heureux ?
- 2- Que projette de faire Jacquinet ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé.*

# Séance 2

## Découvrir la tyrannie domestique des femmes

Dans cette séance, tu vas étudier la deuxième scène de *La Farce du cuvier* afin de comprendre les relations entre Jacquinot et les deux femmes qui partagent sa vie.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Lis à présent la scène reproduite ci-dessous :

La pièce se déroule au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Le pauvre Jacquinot est aux prises avec sa femme qui a mauvais caractère et sa belle-mère qui soutient sa fille.

### SCÈNE II

JACQUINOT, SA FEMME, SA BELLE-MÈRE

LA FEMME. – Il faut agir au gré de<sup>1</sup> sa femme ; oui, vraiment, quand elle vous le commande.

5 JACQUINOT, *comme à lui-même*. – Ah ! Saint-Jean ! elle me commande bien trop d'affaires en vérité.

LA MÈRE. – Eh bien ! pour mieux vous en souvenir, il vous faudra prendre un rôlet<sup>2</sup> et inscrire sur un feuillet tout ce qu'elle vous commandera.

10 JACQUINOT. – Qu'à cela ne tienne ! cela sera. Je vais commencer à écrire. *(Il va à la table, s'assied, prend un rouleau de papier et une plume d'oie.)*

LA FEMME. – Écrivez donc, pour qu'on puisse lire. Mettez que vous m'obéirez, que jamais vous ne refuserez de faire tout ce que, moi, je voudrai.

15 JACQUINOT, *prêt à jeter sa plume*. – Ah corbleu<sup>3</sup>, je n'en ferai rien, sauf si c'est chose raisonnable.

LA FEMME. – Mettez donc là, pour abréger<sup>4</sup> et éviter de me fatiguer, qu'il faudra toujours vous lever le premier pour faire la besogne.

JACQUINOT. – Par Notre-Dame de Boulogne, à cet article je m'oppose.

20 Lever le premier ! et pour quelle chose ?

LA FEMME. – Pour chauffer au feu ma chemise.

JACQUINOT. – Me direz-vous que c'est l'usage ?

LA FEMME. – C'est l'usage, et la bonne façon. Retenez bien cette leçon.

LA MÈRE. – Écrivez !

1. au gré de : selon la volonté de.
2. rôlet : liste écrite sur un rouleau de parchemin.
3. corbleu, palsambleu : jurons.
4. abréger : faire court, aller vite.

- 25 LA FEMME. – Mettez, Jacquinot !  
 JACQUINOT. – J'en suis encore au premier mot ! Vous me pressez de façon sans pareille<sup>5</sup>.  
 LA MÈRE. – La nuit, si l'enfant se réveille, il vous faudra, comme on le fait un peu partout, prendre la peine de vous lever pour le bercer, le  
 30 promener dans la chambre, le porter, l'apprêter<sup>6</sup>, fût-il minuit !  
 JACQUINOT. – Alors, plus de plaisir au lit ! apparemment c'est ce qui m'attend.  
 LA FEMME. – Écrivez !  
 JACQUINOT. – En conscience, ma page est remplie jusqu'en bas. Que  
 35 voulez-vous donc que j'écrive ?  
 LA FEMME, *menaçante*. – Mettez ! ou vous serez frotté<sup>7</sup>.  
 JACQUINOT. – Ce sera pour l'autre côté. (*Et il retourne le feuillet.*)  
 LA MÈRE. – Ensuite, Jacquinot, il vous faut pétrir, cuire le pain, lessiver...  
 40 LA FEMME. – Tamiser, laver, décrasser...  
 LA MÈRE. – Aller, venir, trotter, courir, et vous démener comme un diable.  
 LA FEMME. – Faire le pain, chauffer le four...  
 LA MÈRE. – Mener la mouture au moulin...  
 LA FEMME. – Faire le lit de bon matin, sous peine d'être bien battu.  
 45 LA MÈRE. – Et puis mettre le pot au feu et tenir la cuisine nette.  
 JACQUINOT, *n'écrivant plus assez vite*. – Si je dois mettre tout cela, il faut le dire mot à mot.  
 LA MÈRE. – Bon ! écrivez donc, Jacquinot : pétrir...  
 LA FEMME. – Cuire le pain...  
 50 JACQUINOT, *vérifiant ce qu'il a déjà écrit*. – Lessiver.  
 LA FEMME. – Tamiser...  
 LA MÈRE. – Laver...  
 LA FEMME. – Décrasser...  
 JACQUINOT, *feignant de ne plus suivre*. – Laver quoi ?  
 55 LA MÈRE. – Les pots et les plats.  
 JACQUINOT. – Attendez, ne vous hâtez pas. (*Écrivant.*) Les pots, les plats...  
 LA FEMME. – Et les écuelles.  
 JACQUINOT. – Palsambleu ! moi qui suis sans cervelle, je ne saurais tout retenir.

5. sans pareille : folle.

6. l'apprêter : s'en occuper.

7. frotté : battu.

Texte anonyme du XV<sup>e</sup>, *La Farce du cuvier*, traduction d'André Tissier, coll. Étonnants classiques, © éd. Flammarion.



## A Comprendre la scène

*Pour vérifier que tu as bien compris la scène, réponds aux questions sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Quels sont les personnages présents dans cette scène ?  
b) Encadre en rouge les noms des personnages qui donnent des ordres.
- 2- a) Au début de la scène, souligne en bleu une réplique qui montre que Jacquinot craint d'oublier les ordres de sa femme.  
b) Que lui conseille sa belle-mère pour qu'il n'oublie rien ?
- 3- a) Souligne en rouge les répliques de Jacquinot dans lesquelles il dit qu'il a des difficultés pour noter tous les ordres des deux femmes.  
b) Surligne en bleu deux informations en italique qui indiquent également les difficultés de Jacquinot.  
c) Comment appelle-t-on ces informations en italique ? Reporte-toi à la séance 2 de la séquence 5 si tu as besoin d'aide.  
d) Aide Jacquinot à remplir le rôlet ci-dessous, en écrivant les ordres que lui donnent sa femme et sa belle-mère.



- e) Qui, à ton avis, faisait traditionnellement les tâches que les deux femmes confient à Jacquinet ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de passer à l'exercice d'expression écrite.*

## **B** Écriture

Pour conclure cette séance, tu vas écrire à ton tour une scène de théâtre. Voici le sujet :

Écris une scène de théâtre dans laquelle les rôles entre les parents et leur enfant sont inversés.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- mettre en scène un père, une mère et un enfant
- inverser les rôles entre les parents et l'enfant
- respecter les codes d'écriture d'un texte de théâtre (noms des personnages en majuscules, didascalies, répliques)
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes   | Les consignes sont respectées |         |
|---|-------------------------------|---------|
|   | Fait                          | À faire |
| Tu as mis en scène un père, une mère et un enfant.                  |                               |         |
| Tu as inversé les rôles entre les parents et l'enfant.              |                               |         |
| Tu as respecté les codes d'écriture d'un texte de théâtre :         |                               |         |
| - noms des personnages en majuscules                                |                               |         |
| - didascalies   |                               |         |
| - répliques   |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.              |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta scène sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

*Avant de refermer ton cours, prends le temps d'évaluer les compétences du socle commun que tu as mises en pratique lors de l'exercice d'écriture.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant la scène que tu as inventée.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer quatre items du socle commun :*

- écrire lisiblement un texte
- respecter les consignes d'écriture
- rédiger un texte bref
- utiliser les principales règles orthographiques

# Séance 3

## Étudier l'expression de l'ordre

Dans cette séance, tu vas étudier les différentes façons d'exprimer un ordre. Pour cela, tu vas de nouveau travailler sur la deuxième scène de **La Farce du cuvier** qui est reproduite au début de la séance 2.

Avant de commencer, prends ton cahier. Ecris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### A Les différentes façons d'exprimer un ordre

- 1- a) Quel est le premier ordre que la belle-mère donne à Jacquinet ?  
b) Quel est le temps utilisé pour conjuguer les verbes dans la réplique de la belle-mère ?  
c) Dans la scène 2, encadre en bleu les autres verbes conjugués au même temps et qui expriment un ordre.
- 2- a) Quel mode impersonnel est employé pour les verbes utilisés dans la réplique de la femme, ligne 40 ? Reporte-toi à la séance 5 de la séquence 6 si tu as besoin d'aide.  
b) Souligne en vert les autres verbes utilisés à ce mode impersonnel et qui expriment des ordres.
- 3- a) À quel mode et quel temps sont conjugués les verbes « écrire » et « mettre » à la ligne 12 ?  
b) Quelle est la valeur de ce mode ?  
c) Surligne tous les verbes conjugués à ce mode dans la scène 2.

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant et mémorise-le avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.

## Je retiens

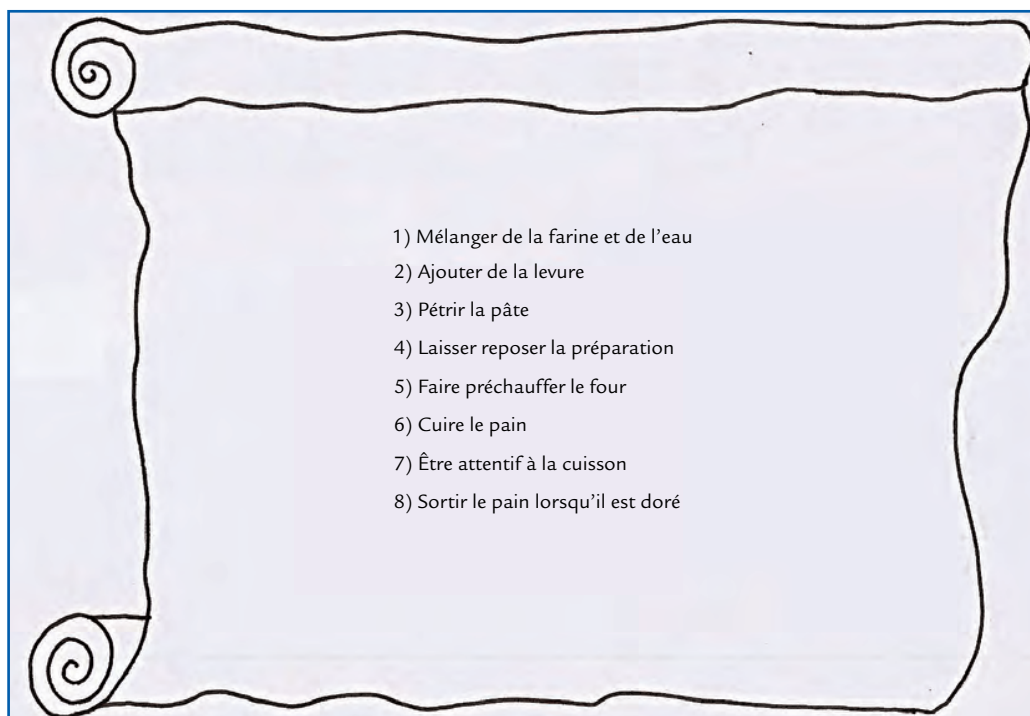
### L'expression de l'ordre

Plusieurs formes du verbe permettent d'**exprimer l'ordre** :

- le **futur de l'indicatif**. Ex : Tu apprendras tes leçons régulièrement.
- L'**infinitif**. Ex : Apprendre tes leçons régulièrement.
- L'**impératif**. Ex : Apprends tes leçons régulièrement.

## B Réviser l'impératif

- 1- « Attendez, ne vous hâtez pas. » (ligne 56)
- À quelle personne sont conjugués les verbes ?
  - Réécris cette réplique à la deuxième personne du singulier.
  - Réécris cette réplique à la première personne du pluriel.
- 2- Selon les ordres de sa femme, Jacquinot doit faire le pain chaque jour. Voici la recette pour cuisiner un pain. Les verbes exprimant un ordre sont conjugués à l'infinitif.



- Réécris la recette en utilisant l'impératif présent et en considérant que la femme de Jacquinot tutoie son mari.
- Réécris à présent la recette en utilisant l'impératif présent et en considérant que Jacquinot ordonne à sa femme de l'aider. Tu dois donc utiliser la première personne du pluriel.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

## Je retiens

### L'impératif

L'**impératif** est un des **modes personnels** utilisés pour conjuguer les verbes. Il comporte **deux temps** (le **présent** et le **passé**) et **trois personnes** (2<sup>e</sup> personne du singulier, 1<sup>re</sup> personne du pluriel, 2<sup>e</sup> personne du pluriel) mais les **sujets** ne sont **jamais exprimés**.

Exemples :

- Impératif présent : travaille / travaillons / travaillez.
- Impératif passé : aie travaillé / ayons travaillé / ayez travaillé.  
sois sorti(e) / soyons sorti(e)s / soyez sorti(e)s.

# Séance 4

## Orthographier correctement les verbes du 1<sup>er</sup> groupe présentant des particularités

*Dans cette séance, tu vas travailler sur certains verbes du premier groupe (infinitif en -er). Tous les verbes du premier groupe se conjuguent comme « chanter » mais un certain nombre d'entre eux présentent des particularités orthographiques..*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

### A Connaître les cas particuliers des verbes du premier groupe

- 1- Relis les trois répliques de la scène 2 qui sont reproduites ci-dessous :
  - JACQUINOT – Qu'à cela ne tienne ! cela sera. Je vais commencer à écrire. (ligne 10)
  - LA FEMME – Mettez donc là, pour abréger et éviter de me fatiguer, qu'il faudra toujours vous lever le premier pour faire la besogne. (lignes 17-18)
  - LA MÈRE – La nuit, si l'enfant se réveille, il vous faudra, comme on le fait un peu partout, prendre la peine de vous lever pour le bercer, le promener dans la chambre, le porter, l'apprêter, fût-il minuit ! (lignes 28-30)
- a) Souligne en rouge les verbes du premier groupe à l'infinitif dans ces répliques.
- b) Encadre en rouge un verbe du premier groupe qui est conjugué. Donne son infinitif.
- c) Conjugue chaque verbe du premier groupe relevé précédemment au présent de l'indicatif à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel.
- d) Encadre en vert les verbes conjugués dont le radical change entre la première personne du singulier et la première personne du pluriel.

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le, avant de poursuivre. Recopie-le dans ton cahier si cela t'aide à l'apprendre.*

## **J**e retiens

### Les verbes en -cer et -ger

Les verbes dont la **dernière lettre du radical** est un « c » (ex : bercer) ou un « g » (ex : abréger) **changent devant les lettres « o » et « a »** pour conserver le même son. Le « c » prend une **cédille** – « ç » - et le « g » **est suivi d'un « e »**.

Ex : BERGER = nous berçons, je berçais...

Ex : ABRÉGER = nous abrégeons, j'abrégeais...

En revanche, on **ne modifie pas** le « c » et le « g » **devant un « e » muet**.

Ex : je berce, j'abrège

- 2- a) Sur ton cahier, réécris le texte suivant en conjuguant les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

La femme de Jacquinet (APPELER) son mari. Ses yeux (ÉTINCELER) et (JETER) des éclairs de fureur. Elle (INTERPELLER) Jacquinet qui (HALETER) car il (AVOIR) peur de ses colères. Elle (ÊTRE) si méchante qu'on dirait qu'il (GELER) dans la pièce tant son attitude (JETER) un froid à glacer le sang.

b) Réécris le même texte en conjuguant les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis maintenant le « Je retiens » et mémorise-le. Ne le recopie dans ton cahier que si cela t'aide à l'apprendre.*

## Je retiens

### Les verbes en -eler et -eter

Pour les verbes du premier groupe qui se terminent par **-eler** (ex : appeler) ou **-eter** (ex : jeter), on **double** parfois la **consonne** pour traduire le son [ɛ] (c'est-à-dire le son è que l'on trouve dans « être », « lait », « procès »).

Ex : j'appelle, nous appelons ; je jette, nous jetons...

Attention, pour **certains verbes**, le son [ɛ] est marqué par un **accent grave**.

Ex : j'halète, nous haletons ; je gèle, nous gelons...

3- a) Sur ton cahier, réécris le texte suivant en conjuguant les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Resté seul, Jacquinet (S'EMPLOYER) à faire le point. Déssemparé, il (APPUYER) sa main sur son front et (BÉGAYER) en parlant à haute voix, se disant que, tous les jours, sa femme (FESTOYER) et l'(ENVOYER) faire des courses pour ses festins. Il (RAYER) les tâches effectuées sur son rôlet et il (ESSAYER) de s'avancer dans son travail, mais sans succès.

b) Quels sont les trois verbes qui ont deux orthographes possibles ?

c) Réécris le texte en conjuguant les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## Je retiens

### Les verbes en -ayer, -oyer, -uyer

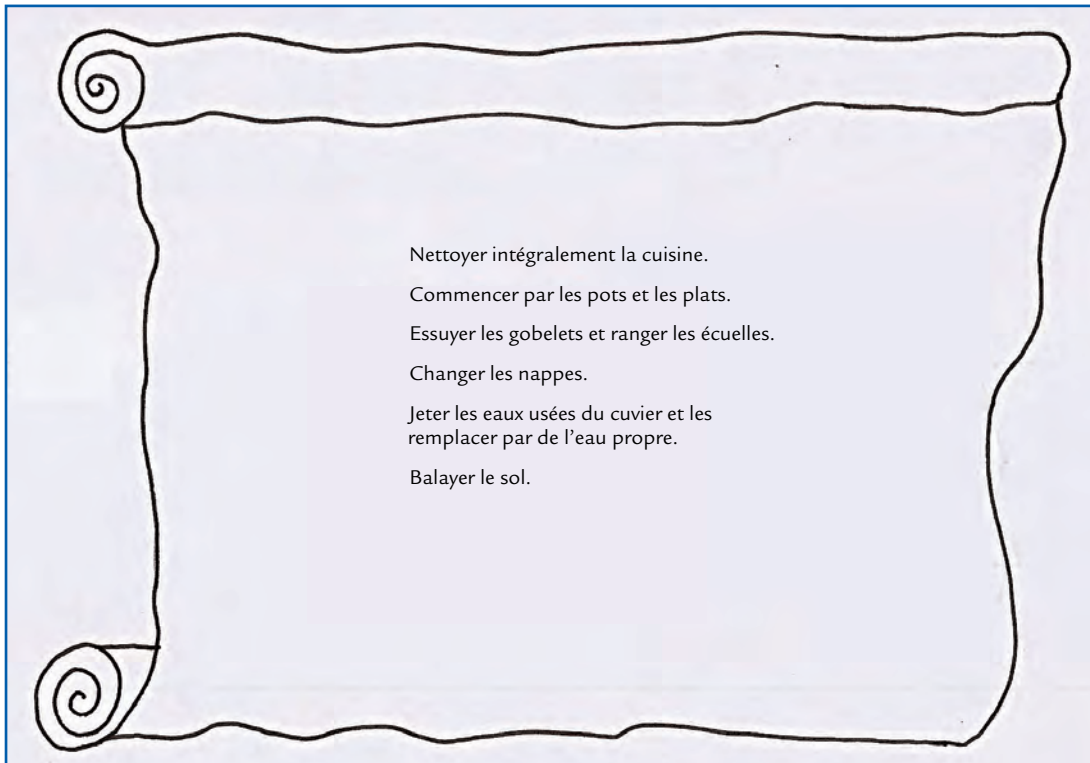
Pour les verbes en **-ayer**, **-oyer**, **-uyer**, on remplace le « y » par un « i » devant le « e » muet.  
Ex : j'appuie, nous appuyons ; j'envoie, nous envoyons...

Attention, les verbes en **-ayer** peuvent conserver le « y » dans toute la conjugaison :

Ex : j'essaie / j'essaye, nous essayons...

## **B** Bilan

Lis les ordres inscrits sur le rôlet de Jacquinetot :



- 1- Réécris le texte au présent de l'indicatif à la première personne du singulier puis à la première personne du pluriel.
- 2- Dans le premier texte que tu as écrit, quel est le verbe qui peut prendre deux formes, c'est-à-dire qui peut s'orthographier de deux façons différentes ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.*

# Séance 5

## Étudier le renversement de situation

Dans cette séance, tu vas étudier la troisième scène de **La Farce du cuvier**.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Lis à présent la scène reproduite ci-dessous :

[...]

LA FEMME (*Elle tombe dans la cuve.*). – Mon Dieu souvenez-vous de moi  
Ayez pitié de ma pauvre âme ! (*À Jacquinot, empêtrée qu'elle est dans*  
65 *cuvier avec ses vêtements pleins d'eau.*) Aidez-moi à sortir de là, ou  
mourrai en grande honte. Jacquinot, secourez votre femme ; tirez  
hors de ce baquet.

JACQUINOT. – Cela n'est pas dans mon rôlet.

LA FEMME, *sur un air plaintif*. – Que ce tonneau me presse !  
70 J'en ai grande détresse.  
Mon cœur est en presse<sup>8</sup>.  
Las ! pour l'amour de Dieu, ôtez-moi c  
là.

JACQUINOT *chantonne à son tour*. – Oh ! la vieille vesse<sup>9</sup>  
75 Tu n'es qu'ivrognesse.  
Retourne ta fesse  
De l'autre côté !

LA FEMME. – Mon bon mari, sauvez-moi la vie, je suis déjà tout é  
nouie. Donnez la main, un tantinet.

80 JACQUINOT. – Cela n'est pas dans mon rôlet. Qui prétend le contrai  
descendra en enfer.

LA FEMME. – Hélas si l'on ne s'occupe de moi, la mort viendra m'enlev  
JACQUINOT *lit son rôlet*. – « Pétrir, cuire le pain, lessiver. » « Tamis  
laver, décrasser. »

85 LA FEMME. – Le sang m'est déjà tout tourné. Je suis sur le point de mou

JACQUINOT. – « Aller, venir, trotter, courir. »

LA FEMME. – Jamais je ne dépasserai ce jour.

JACQUINOT. – « Faire le pain, chauffer le four. »

LA FEMME. – Ça, la main, je touche à ma fin<sup>10</sup>.

8. Mon cœur est en presse :  
j'ai du mal à respirer.

9. vieille vesse : (injure)  
vieille femme puante !

10. je touche à ma fin :  
je vais mourir.



JACQUINOT. — « Et puis, mettre le pot au feu. »

95 LA FEMME. — Las ! Où est ma mère Jacqueline ?

JACQUINOT. — « Et tenir la cuisine nette. »

LA FEMME, *faisant comme si elle allait mourir*. — Allez me quérir curé.

JACQUINOT. — J'ai achevé tout mon papier ; et, sans plus de discours  
100 vous assure que ce n'est pas dans mon rôle.

LA FEMME. — Et pourquoi n'est-ce pas écrit ?

11 : gros chien de garde.  
12 : chercher

JACQUINOT. — Parce que vous ne l'avez pas dit. Sauvez-vous car  
vous voudrez ; car, s'il ne tient qu'à moi, vous y resterez.

Texte anonyme du XV<sup>e</sup>, *La Farce du cuvier*, traduction d'André Tissier,  
coll. Étonnants classiques, © éd. Flammarion

## A Comprendre la scène

*Pour vérifier que tu as bien compris la scène, réponds aux questions sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- a) Qu'arrive-t-il à la femme de Jacquinot dans cette scène ?  
b) Relève une didascalie qui justifie ta précédente réponse.
- 2- a) À qui la femme demande-t-elle de l'aide ?  
b) Quels arguments avance-t-elle pour convaincre ce personnage ?  
c) Relève la réplique dans laquelle la femme insulte le personnage auquel elle demande de l'aide.  
d) Comme le personnage auquel elle demande de l'aide refuse de l'aider, de qui la femme espère-t-elle le secours ?
- 3- a) Selon la femme, que va-t-il lui arriver si personne ne la secourt ?  
b) Dans le texte, souligne en vert toutes les répliques de la femme qui justifient ta précédente réponse.  
c) Relève une didascalie qui montre que la femme exagère sa situation.
- 4- a) Pourquoi Jacquinot n'aide-t-il pas sa femme ?  
b) Souligne en rouge toutes les répliques qui justifient ta précédente réponse.
- 5- En t'aidant des réponses aux questions 3 et 4, complète les bulles de la scène représentée page suivante. Tu peux, au choix, reprendre les répliques du texte ou reformuler les propos des deux personnages.



Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à la deuxième partie.

### **B** Étudier les procédés comiques

- 1- a) Dans la chanson de Jacquinot, relève le nom et le groupe nominal qu'il utilise pour désigner sa femme.
  - b) À quel niveau de langage appartiennent ces groupes nominaux ?
  - c) Quel type de comique est utilisé ici ? Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 5 si tu as besoin d'aide.
- 2- Quel type de comique as-tu mis en valeur ? Souligne les répliques de la femme en vert et celles de Jacquinot en rouge. Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 5 si tu as besoin d'aide.
- 3- a) Surligne les répliques de Jacquinot qui sont entre guillemets.
  - b) Pourquoi ces répliques sont-elles entre guillemets ?
  - c) Relis les trois dernières répliques. En quoi sont-elles comiques ?
  - d) Quel type de comique est utilisé ici ? Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 9 si tu as besoin d'aide.

4- a) Qui dominait la situation dans la scène 2 ? Qui était la victime ?

b) Qui domine la situation dans la scène 3 ? Qui est la victime ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé. Lis soigneusement le « Je retiens » suivant et mémorise-le.*

## **J**e retiens

---

### La farce médiévale

Les **personnages** mis en scène dans la **farce médiévale** sont des gens du peuple dont les défauts sont exagérés, **caricaturés** (ex : le mari jaloux, la femme tyrannique). La farce médiévale utilise toutes les formes de comique : le **comique de geste**, le **comique de répétition**, le **comique de mots** (avec l'emploi d'injures). Le **comique de situation** est aussi souvent utilisé avec le **renversement de situation**.

Dans *La Farce du cuvier*, par exemple, la femme tyrannique de Jacquinot est à son tour tyrannisée par son mari.

# Séance 6

## Connaître les valeurs des temps composés

*Dans cette séance, tu vas étudier les temps composés afin de connaître leurs valeurs et de savoir comment les utiliser.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

### **A** Connaître les valeurs des temps composés

- 1- a) Dans la scène 3, souligne en bleu les verbes conjugués à un temps composé.  
b) À quel temps sont conjugués les verbes que tu as soulignés ?
- 2- a) Recopie les répliques lignes 85 et 99-100, sur ton cahier, en encadrant les verbes au présent et en soulignant en rouge celui à un temps composé.  
b) Par rapport aux verbes au présent, quand se passe l' action évoquée par le verbe conjugué à un temps composé ?  
c) Les actions évoquées par les verbes au temps composé sont-elles terminées ou sont-elles encore en train de se faire ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## **J**e retiens

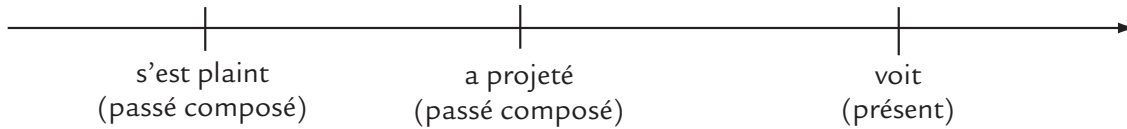
### Les valeurs des temps composés

Chaque mode personnel comporte un ou plusieurs temps composé(s), c'est-à-dire un temps que l'on conjugue avec un auxiliaire suivi du participe passé du verbe.

- **L'indicatif** comporte cinq temps composés : le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur, le futur antérieur et le conditionnel passé.
- **L'impératif** comporte un temps composé : le passé.
- Le **subjonctif** comporte deux temps composés : le passé et le plus-que-parfait.
- Le verbe conjugué à un **temps composé** indique que l'action exprimée par le verbe est **achevée** et qu'elle est **antérieure** à celle évoquée par un verbe conjugué à un temps simple, c'est-à-dire qu'elle se passe avant.

- 3- Lis les phrases proposées ci-dessous. Pour chaque phrase,
  - trace un axe chronologique pour chaque phrase
  - place, sur l'axe, les verbes conjugués afin d'indiquer dans quel ordre se passent les différentes actions
  - identifie le temps de chaque verbe.

Tu as un exemple : Après que Jacquinot s'est plaint de la tyrannie de sa femme et qu'il a projeté de redevenir le maître chez lui, il voit arriver sa femme et sa belle-mère.



- 1) Il avait pris de bonnes résolutions mais, quand les femmes sont arrivées, il a écouté les réprimandes sans rien dire car il n'a pas osé s'opposer à elles.
- 2) Jacquinot espère qu'il aura parfois du temps pour se divertir c'est pourquoi il a essayé d'avoir moins de travail en prétendant qu'il n'avait plus de place pour écrire les ordres sur le rôlet.
- 3) Jacquinot pourra redevenir le maître de la situation lorsque sa femme sera tombée dans le cuvier.
- 4) Il retournera alors la situation à son avantage en disant que sa femme ne lui a pas dicté l'ordre de la sortir du cuvier.

## **B** Écriture

Pour conclure la séance, tu vas écrire un petit texte. Voici le sujet :

Imagine les différentes actions effectuées par la femme de Jacquinot avant qu'elle ne tombe dans la cuve. Emploie les temps composés pour conjuguer les verbes.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- imaginer ce que la femme faisait avant de tomber dans la cuve (relis bien la deuxième didascalie de la scène 3, lignes 64-65)
- conjuguer tes verbes à un temps composé
- vérifier les accords de tes participes passés. Reporte-toi à la séance 3 de la séquence 11 si tu as besoin de réviser les règles d'accord.
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Récapitulatif des consignes  | Les consignes sont respectées |         |
|--|-------------------------------|---------|
|  | Fait                          | À faire |
| Tu as imaginé ce que la femme faisait avant de tomber dans la cuve.  |                               |         |
| Tu as conjugué tes verbes à un temps composé.                        |                               |         |
| Tu as vérifié les accords de tes participes passés                   |                               |         |
| Tu as vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet.               |                               |         |
| Tu as fait un alinéa au début de chaque paragraphe.                  |                               |         |
| Tu as vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs. |                               |         |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ton texte sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*

*Avant de refermer ton cours, prends le temps d'évaluer les items du socle commun que tu as mis en pratique lors de l'exercice d'écriture.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant le texte que tu as inventé.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir lors de l'année de quatrième.*

*Ton exercice te permet d'évaluer quatre items du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *respecter les consignes d'écriture*
- *rédiger un texte bref*
- *utiliser les principales règles orthographiques*

# Séance 7

## Jouer une scène en prenant en compte les répliques du partenaire

Dans cette séance, tu vas apprendre par cœur une partie de la scène 3 de **La Farce du cuvier** afin de la jouer. Cet exercice sera légèrement différent de ceux que tu as effectués toute l'année. En effet, dans les autres séquences, tu devais apprendre des poèmes ou des tirades, c'est-à-dire que tu ne devais pas prendre en compte la parole d'un tiers. Dans cette séance, au contraire, tu vas précisément travailler sur la prise en compte de la parole d'autrui lorsque tu récites un texte. Tu vas travailler sur la fin de la scène 3, de la ligne 78 (« Mon bon mari, sauve-moi la vie... ») à la ligne 103 (« ...vous y resterez. »). Tu vas endosser le rôle de Jacquinot. Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

### **A** Préparer la mise en scène

Réponds aux questions suivantes sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.

- 1- Quels sont les deux accessoires que tu dois utiliser pour jouer la scène ?
- 2- a) Pour t'aider, quelles informations peux-tu écrire sur l'un des accessoires ?  
b) Quel ton dois-tu utiliser pour prononcer ces informations ?

Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.

### **B** Dire les répliques de Jacquinot à haute voix



- 1- a) Entraîne-toi à lire les répliques de Jacquinot en respectant le ton.  
b) Prends ton CD et reporte-toi à la piste n° 16 sur laquelle sont enregistrées les répliques de la femme de Jacquinot. Entraîne-toi à insérer les répliques de Jacquinot entre les répliques de sa femme.
- 2- Mémorise les répliques de Jacquinot et entraîne-toi plusieurs fois à les réciter avant la représentation.
- 3- Joue la scène, si possible, devant des spectateurs. N'oublie pas de mettre ton CD : puisque la femme de Jacquinot est dans le cuvier et qu'on ne la voit pas, dépose ton lecteur CD dans la cuve que tu utilises comme accessoire. Tu as un exemple de diction à la piste 17 de ton CD.

Après ta représentation, prends le temps d'évaluer les items des compétences du socle commun que tu as mises en pratique lors de l'exercice oral.

### Auto-évaluation du socle commun

Reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items des compétences 1 et 5 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en te rappelant la façon dont tu as interprété le rôle de Jacquinot.

Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir lors de l'année de quatrième.

Ton exercice te permet d'évaluer cinq items du socle commun :

- Lire un texte à haute voix, de façon expressive
- Dire de mémoire des textes patrimoniaux
- Adapter sa prise de parole à la situation de communication
- Prendre en compte la parole d'autrui
- Connaître et pratiquer différentes formes d'expression artistique

# Séance 8

## Comprendre le dénouement de la farce

Dans cette séance, tu vas étudier la dernière scène de **La Farce du cuvier** afin de connaître le dénouement de la pièce.

Avant de commencer, prends ton cahier. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.

Lis à présent la quatrième et dernière scène de la farce reproduite ci-dessous :

### SCÈNE IV

*Les mêmes ; arrive LA BELLE-MÈRE*

105

LA MÈRE, *derrière le rideau*. – Holà, ho !

JACQUINOT. – Qui frappe à la porte ?

LA MÈRE. – Ce est de vos amis, par Dieu ! (*Jacquiot la fait entrer.*)  
Je suis arrivée en ce lieu pour savoir comment tout se porte.

110

JACQUINOT. – Très bien, depuis que ma femme est morte. [...] En tordant le linge, elle s'est baissée ; puis, ce qu'elle tenait en main s'est échappé, et tête en bas la voilà tombée.

LA FEMME, *sortant la tête du cuvier*. – Mère, je suis morte, voyez, si vous ne secourez votre fille.

115

LA MÈRE. – Seule, je ne suis pas assez habile. Jacquiot, la main, s'il vous plaît.

JACQUINOT. – Cela n'est pas dans mon rôlet.

LA MÈRE. – Vous avez tort qu'il n'y soit pas.

LA FEMME. – Las ! aidez-moi.

120

LA MÈRE. – Méchant, puant ! la laisserez-vous mourir là ?

JACQUINOT. – S'il ne tient qu'à moi, elle y restera. Je ne veux plus être son valet.

LA FEMME. – Aidez-moi.

JACQUINOT. – Pas dans le rôlet. Impossible de l'y trouver.

125

LA MÈRE. – Va, Jacquiot, sans plus tarder, aide-moi à lever ta femme.

JACQUINOT. – Je ne le ferai pas, sur mon âme, avant qu'il ne me soit promis que désormais je serai mis en mesure d'être le maître.



LA FEMME. — Si hors d'ici vous voulez me mettre, je vous le promets bon cœur.

130 JACQUINOT. — Et vous le ferez.

LA FEMME. — Je m'occuperai du ménage, sans jamais rien vous demander, sans jamais rien vous commander, sauf s'il y a nécessité.

JACQUINOT. — Eh bien donc, il faut la lever. Mais, par tous les saints la messe, je veux que vous teniez promesse, tout à fait comme vous

135 l'avez dit.

LA FEMME. — Jamais je n'y mettrai contredit<sup>13</sup> ; mon ami, je vous le promets. (*Et Jacquinot tire sa femme du cuvier.*)

13. je n'y mettrai contredit : je ne manquerai à ma promesse.

JACQUINOT. — Je serai donc le maître désormais, puisque ma femme enfin l'accorde.

Texte anonyme du XV<sup>e</sup>, *La Farce du cuvier*, traduction d'André Tissier, coll. Étonnants classiques, © éd. Flammarion

## A Comprendre la scène

1- Vérifie que tu as bien compris la scène en reliant chaque question de la première colonne à la réponse correspondante proposée dans la deuxième colonne.

### Colonne A

### Colonne B

- |  |   |  |
|--|---|--|
| Qui arrive chez Jacquinot ?  | • | • [A] Elle la demande à sa mère.   |
| Pourquoi Jacquinot dit-il que tout va bien ?   | • | • [B] Ce n'est pas écrit sur son rôle.   |
| À qui la femme de Jacquinot demande-t-elle de l'aide ?   | • | • [C] Elle lui demandera uniquement si elle a besoin d'aide.                                     |
| Pourquoi la mère ne peut-elle pas aider sa fille à sortir du cuvier ?                          | • | • [D] C'est la mère de sa femme.   |
| Pourquoi Jacquinot ne veut-il pas aider les deux femmes ?                                      | • | • [E] Jacquinot est heureux et victorieux car il est enfin maître chez lui.                      |
| Que veut Jacquinot en échange de l'aide ?  | • | • [F] Il veut la promesse que sa femme fera toutes les corvées et qu'il sera le maître chez lui. |
| À l'avenir, quand la femme de Jacquinot lui demandera-t-elle de faire des tâches domestiques ? | • | • [G] Il s'amuse en disant que sa femme est morte.   |
| Selon toi, comment Jacquinot se sent-il à la fin de la pièce ?                                 | • | • [H] La mère n'est pas assez habile ni assez forte.   |



- 2- En t'aidant de ce que tu as appris dans la séquence, résume la pièce en une dizaine de lignes, en insistant sur le changement de statut des différents personnages.

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Recopie ensuite ton texte sur ton cahier lorsque tu as vérifié ton orthographe. Lorsque tu as terminé, lis l'exemple de résumé proposé dans le corrigé.*

### **Auto-évaluation du socle commun**

*Pour conclure, reporte-toi à la fin de la séquence pour évaluer les items de la compétence 1 du socle commun que tu as réussi à mobiliser dans cet exercice. Tu vas t'auto-évaluer en observant ton résumé.*

*Sois honnête dans ton auto-évaluation et ne t'inquiète pas si tu ne maîtrises pas encore certains items. Tu pourras les acquérir lors de l'année de quatrième.*

*Ton résumé te permet d'évaluer quatre items du socle commun :*

- *écrire lisiblement un texte*
- *résumer un texte*
- *lire des œuvres intégrales et rendre compte de sa lecture*
- *utiliser les principales règles orthographiques*



### **le coin des curieux**

---

Si tu as aimé l'histoire de *La Farce du cuvier*, sache qu'il existe une adaptation de cette pièce en bande dessinée. Voici les références :

*La Farce du cuvier* - Illustrée par Simon et Jean Léturgie - Édition Vents d'ouest - 2005

# Séance 9

## Je m'évalue

Comme à la fin de chaque séquence, tu vas établir un bilan de ce que tu as appris. Cela va te permettre de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de réaliser pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.

| Je connais   | Je suis capable de   |
|--|--|
| <p>- <i>La Farce du cuvier</i></p> <p>→ Je sais que la farce a été écrite au ..... siècle par un auteur anonyme.</p> <p>→ Je sais que c'est l'histoire d'un homme qui est ..... par sa femme car elle lui ordonne de faire toutes les tâches ..... Mais il va redevenir le ..... après avoir passé un marché avec sa femme qui était tombée dans le .....</p> <p>→ Je sais que le cuvier est .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> | <p>→ Nommer les personnages de <i>La Farce du cuvier</i> :</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p>  |
| <p>- Les procédés comiques utilisés dans la farce médiévale.</p> <p>→ Je sais que la farce utilise différentes sortes de comique : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>  | <p>→ Expliquer le renversement de situation dans <i>La Farce du cuvier</i> :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |

|  |   |
|--|---|
| <p>- Les différentes façons d'exprimer un ordre.</p> <p>→ Je sais qu'on peut conjuguer les verbes au mode ..... (qui se compose en deux temps : ..... et .....) et au .....</p> <p>→ Je sais qu'on peut aussi utiliser un mode impersonnel : .....</p>   | <p>→ Réécrire de deux façons différentes les phrases suivantes afin d'exprimer un ordre :</p> <p>1) Apprendre les leçons régulièrement.</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>2) Compléter le tableau intitulé « Je m'évalue ».</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p> <p>3) Revoir les « je retiens » avant le devoir.</p> <p>- .....</p> <p>- .....</p>   |
| <p>- Les particularités orthographiques de certains verbes du premier groupe.</p> <p>→ Je sais que les verbes se terminant par -cer s'orthographient avec ..... devant les lettres <b>o</b> et <b>a</b>.</p> <p>→ Je sais que les verbes se terminant par -ger s'orthographient avec ..... devant les lettres <b>o</b> et <b>a</b>.</p> <p>→ Je sais que les verbes en ..... et ..... doublent leur consonne pour faire le son [ε].</p> <p>→ Je sais que, pour les verbes en -ayer, -oyer, -uyer, le <b>y</b> se transforme en <b>i</b> devant un ..... muet. Toutefois, les verbes en ..... peuvent conserver le <b>y</b> devant un e muet.</p> | <p>→ Conjuguer au présent de l'indicatif aux premières personnes du singulier et du pluriel les verbes :</p> <p>- Effacer = .....</p> <p>- Projeter = .....</p> <p>- Appeler = .....</p> <p>- Appuyer = .....</p> <p>- Nager = .....</p> <p>- Côtayer = .....</p> <p>- Essayer = .....</p> <p>→ Encadrer le verbe qui peut avoir deux orthographes à la première personne du singulier et donner ces deux orthographes.</p>   |
| <p>- Les valeurs des temps composés.</p> <p>→ Je sais que les temps composés indiquent que l'action exprimée par le verbe est ..... et ..... à toute action évoquée par un verbe conjugué à un temps simple.</p>   | <p>→ Souligner en rouge les verbes à un temps composé et en vert ceux à un temps simple.</p> <p>→ Indiquer, par un numéro écrit à côté du verbe, l'ordre dans lequel se déroulent les actions.</p> <p>Dans la séquence 12, tu as étudié [.....] une farce médiévale. Les notions que tu as acquises [.....] ont complété [.....] celles que tu avais mémorisées [.....] dans les séquences 7 et 9 sur <i>Yvain</i> et sur le <i>Roman de Renart</i>. À présent, tu vérifies [.....] tes connaissances. Tu pourras [.....] faire le devoir quand tu les auras vérifiées [.....].</p> |

## Grille d'auto-évaluation du socle commun

Tu dois remplir cette grille à la fin des séances 1, 2, 6, 7 et 8.

Quand tu estimes avoir **maîtrisé** un item, mets une **croix en vert** dans la case correspondante.

Si tu estimes que tu **ne maîtrises pas encore** un item (même si tu réussis ponctuellement l'exercice), mets une **croix en rouge** dans la case correspondante.

Certains items sont évalués plusieurs fois dans la séquence. Il est possible que tu n'aies pas maîtrisé un item dans une séance et qu'il le soit dans une autre séance. C'est normal. Cela te montre les progrès que tu réalises.

| Items des compétences du socle comun                              | Séance 1 | Séance 2 | Séance 6 | Séance 7 | Séance 8 |
|---|----------|----------|----------|----------|----------|
| Écrire lisiblement un texte                                       |          |          |          |          |          |
| Copier un texte sans erreurs                                      |          |          |          |          |          |
| Utiliser les principales règles orthographiques                   |          |          |          |          |          |
| Respecter les consignes d'écriture                                |          |          |          |          |          |
| Rédiger un texte bref   |          |          |          |          |          |
| Résumer un texte  |          |          |          |          |          |
| Lire des œuvres intégrales et rendre compte de sa lecture         |          |          |          |          |          |
| Lire un texte à haute voix, de façon expressive                   |          |          |          |          |          |
| Dire de mémoire des textes patrimoniaux                           |          |          |          |          |          |
| Adapter sa prise de parole à la situation de communication        |          |          |          |          |          |
| Prendre en compte la parole d'autrui                              |          |          |          |          |          |
| Connaître et pratiquer différentes formes d'expression artistique |          |          |          |          |          |

# Les Cours du Cned

Français 5<sup>e</sup>  
Livret de cours

**Rédaction**

*Nadège Langbour  
Régine David*

**Relecture**

*Béatrice Delbart*

**Coordination**

*A.-C. Simon*

*Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.*

*©Cned-2009*

# CONSEILS

## Bonjour et bienvenue en 5e !

Tu es certainement heureux/se d'aborder un nouveau cycle d'étude : le cycle central, qui couvre les classes de cinquième et de quatrième.

Tout est fait, dans les livrets qui te sont envoyés par le Cned, pour te permettre d'approfondir tes connaissances, apprises dans les classes précédentes, et pour t'initier à des notions nouvelles. Ces livrets ont été écrits pour toi et sont là pour te guider dans ton travail. Ton professeur correcteur, ton tuteur téléphonique et ton tuteur internet seront également là pour t'aider à progresser, pour clarifier ce que tu ne comprends pas.

Cette année en français, tu vas approfondir l'étude du roman, du théâtre et des textes poétiques et découvrir le genre de la nouvelle. Tu vas lire de nombreux textes en rapport avec le Moyen Âge, que tu étudieras également en histoire-géographie. Tu seras ainsi capable d'écrire à ton tour de petits textes, en t'inspirant de ceux tu auras lus au cours des séquences.

Tu auras l'occasion de lire des œuvres complètes **que tu dois te procurer le plus tôt possible** :

- *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne
- *Croc-Blanc* de Jack London
- *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier
- *La Bibliothécaire* de Gudule
- *Le Chevalier au bouclier vert* d'Odile Weulersse
- *Yvain le chevalier au lion* de Chrétien de Troyes (version en français moderne)
- *Les Fourberies de Scapin* de Molière
- *La Farce du cuvier*

Tu trouveras, à la suite de ces pages conseils, le sommaire général de l'année en français.

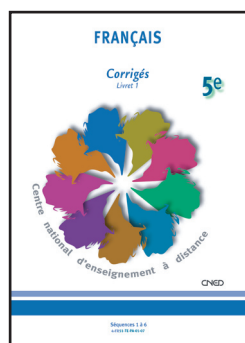
Voici maintenant quelques conseils pour faciliter l'organisation de ton travail :

### Ton matériel

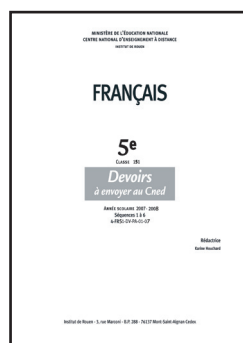
Tu as reçu :



un livret de cours



un livret de corrigés



un livret de devoirs



un CD audio



**Tu dois acheter :**

- un cahier, grands ou petits carreaux, format 21 x 29,7 cm, qui servira de cahier de leçons
- un cahier, grands ou petits carreaux, format au choix, qui servira de cahier d'exercices. La plupart du temps, tu as la place suffisante pour répondre aux questions du cours directement sur le livret, des pointillés sont prévus à cet effet. Parfois, tu n'auras pas la place, fais alors l'exercice dans ton cahier d'exercices. Ce cahier te servira également pour le brouillon indispensable à tous les exercices d'écriture.
- Des crayons de couleurs, des stylos (noir, bleu, rouge, vert) un crayon à papier, une gomme, une règle.

**Tu dois en permanence avoir un dictionnaire français à ta disposition.**

### **L'organisation de ton travail**

**Chaque séquence** (il y en a 12 en tout dans l'année) comprend environ 10 séances. Chaque séance nécessite entre 1 h et 1 h 30 de travail. Tu devras donc faire 4 séances par semaine. À la fin de chaque séquence, tu vérifieras tes connaissances au cours de la séance « Je m'évalue », qui t'aidera pour le devoir.

Il est très important que tu effectues les activités qui te sont proposées **dans l'ordre où elles apparaissent dans le livret de cours**. N'oublie pas de toujours vérifier tes réponses en consultant le livret de corrigés : il te permettra de corriger tes erreurs, et tu y trouveras des remarques importantes. À la fin du livret de cours, tu trouveras un **GLOSSAIRE** expliquant les mots les plus importants du cours et les mots suivis d'un astérisque (ex. : groupe nominal\*). Utilise ce glossaire à tout moment comme aide-mémoire.

Suis les instructions du cours pas à pas, apprends les leçons, fais les exercices, corrige tes erreurs, et tu n'auras aucune difficulté à réussir les devoirs !

**Chaque devoir doit être fait après l'étude complète de la séquence ; tu dois y consacrer environ deux heures.**

Nous te souhaitons une très bonne année de cinquième !



## GLOSSAIRE

Le premier chiffre renvoie à la séquence, le second à la séance.

### A

**Alexandrin (4, 2)** : vers de douze syllabes.

**Allitération (4, 8)** : répétition d'un son formé par une consonne.

**Alphabet Phonétique International (API) (1, 5)** : alphabet utilisé pour la transcription des sons du langage parlé.

Quelques sons simples :

[a] → **a**. Ex. : **ab**ri, mimosa**a**, tombola.

[ɛ] → **è** ou **ê**. Ex. : cr**è**che, ni**è**ce, honn**ê**te.

[e] → **é**. Ex. : pit**ié**, mang**er**

[i] → **i**. Ex. : d**î**ner, ita**lie**

[o] → **o**. Ex. : dos, che**vaux**

[u] → **ou**. Ex. : gen**ou**, lou**p**.

[ə] → **e**. Ex. : le, prem**ier**

[Ø] → **eu**. Ex. : pe**ur**, co**eur**.

**Anagramme (6, 1)** : changement de l'ordre des lettres d'un mot pour former un autre mot.

**Anaphore (6, 3)** : répétition d'un même mot (ou groupe de mots) au début de plusieurs vers.

**Antécédent de la proposition subordonnée relative (3, 3)** : nom complété par une proposition subordonnée relative.

**Antonymes (4, 7)** : mots de sens contraire.

**Apposition (3, 3)** : fonction grammaticale d'un nom, ou groupe nominal, autour d'un nom avec lequel il entretient un rapport d'identité.

**Assonance (4, 8)** : répétition d'un son formé par une voyelle.

**Attribut** : fonction grammaticale d'un mot qui exprime une caractéristique « attribuée » au sujet ou à l'objet.

### C

**Calligramme (6, 8)** : poème dont la mise en page forme un dessin qui évoque le sujet du poème.

**Catharsis (3, 6)** : mot d'origine grecque qui désigne, au théâtre, la fonction de purger les passions.

**Champ lexical (1, 1)** : ensemble de mots appartenant à un même domaine, à une même idée.

**Chiasme (6, 1)** : figure de style consistant à répéter au moins deux éléments dans un ordre symétriquement inversé (ex. : « Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger. » Molière, L'Avare, III, 1).

**Classe de mots** (ou **classe grammaticale** ou nature) : catégorie de mots (ex. : adjectif, nom, verbe...)

**Comique de caractère (5, 4)** : le comique de caractère consiste à mettre l'accent sur un défaut d'un personnage afin de le tourner en ridicule.

**Comique de gestes (5, 4)** : on appelle comique de gestes toutes les attitudes, les mimiques réalisées par l'acteur afin de faire rire le spectateur.



**Comique de mots (5, 3) :** on appelle « comique de mots » les jeux sur les sens des mots (propre et figuré) ou sur les niveaux de langage.

**Comique de répétition (5, 3) :** le comique de répétition réside dans l'utilisation de mêmes mots ou de mêmes expressions.

**Comparaison (1, 1) :** rapprochement de deux éléments par un outil de comparaison.

**Complément circonstanciel de lieu (3, 2) :** fonction grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots indiquant l'idée de lieu. Le complément circonstanciel est, en principe, mobile et supprimable mais il existe des exceptions.

**Complément du nom (3, 3) :** fonction grammaticale d'un groupe nominal prépositionnel qui complète un nom.

**Complément de l'antécédent (3, 3) :** fonction grammaticale des propositions subordonnées relatives.

**Conjugaisons des temps de l'indicatif (2, 2 ; 2, 3) :** le mode indicatif comporte quatre temps simples et quatre temps composés leur correspondant.

**Contre-rejet (4, 2) :** → voir « rejet ».

## D

**Décasyllabe (4, 2) :** vers de dix syllabes.

**Description (3, 2) :** informations donnant à voir un décor.

**Dialogue (1, 6 ; 4, 3) :** échange de paroles entre des personnages.

**Didascalies (5, 2) :** indications scéniques données par l'auteur dans un texte théâtral.

**Discours direct (4, 3) :** paroles rapportées directement (ex. : un dialogue).

**Distique (4, 2) :** strophe de deux vers.

## E

**Énonciation (4, 3) :** acte qui consiste à produire un énoncé (un message).

**Épithète (3, 3) :** fonction grammaticale autour du nom. Un adjectif qualificatif, un participe ou une proposition subordonnée relative peut avoir la fonction d'épithète. L'épithète peut être placée avant ou après le nom noyau.

**Étymologie :** origine (souvent latine ou grecque) d'un mot.

**Exagération comique (5, 3) :** le comique de langage peut être produit par l'exagération. L'exagération consiste à parler de petits événements comme s'ils étaient graves, importants et exceptionnels.

**Expansions du nom (3, 3) :** apposition au nom, épithète du nom, complément du nom, complément de l'antécédent sont les expansions du nom.

## F

**Fable (4) :** histoire écrite en vers ou en prose, composée le plus souvent de deux parties : le récit et la morale

**Farce (5, 8) :** genre théâtral comique.

**Fonction grammaticale :** rôle des mots (ou groupe de mots ou propositions) dans la phrase (Ex. complément d'objet direct, attribut, etc.).

**Forme affirmative / forme négative de la phrase (1, 7 ; 4, 5) :** La **phrase affirmative** ne contient aucune marque de négation (ex. : Il mange). La **phrase négative** comporte les marques de la négation (ex. : Il ne mange plus).



## G

**Groupe nominal (3, 3) :** groupe de mots dont le noyau est un nom.

## H

**Hexasyllabe (4, 2) :** vers de six syllabes.

**Homophones (1, 5 ; 6, 3) :** mots de même prononciation.

## I

**Imparfait (emplois) (2, 4) :** temps de l'indicatif qu'on emploie dans un récit au passé. L'imparfait s'emploie pour **décrire** les lieux et les personnages, pour présenter l'**arrière-plan** du récit, pour montrer l'**action en train de s'accomplir**, sans que l'on puisse préciser quand elle commence et quand elle s'achève.

**Incipit (2, 1 ; 3, 1) :** début de roman.

**Infinitif (6, 5) :** mode non personnel du verbe (l'infinitif ne se conjugue pas).

**Interrogation (phrase interrogative) (5, 5) :** la phrase interrogative est un des quatre types de phrase. Elle sert à poser une question et se termine par un point d'interrogation.

**Interrogation totale / interrogation partielle (5, 5) :** la phrase interrogative totale porte sur toute la phrase ; on peut y répondre par « oui » ou par « non ». La phrase interrogative partielle porte seulement sur un mot ou un groupe de mots ; on doit répondre par une phrase.

## M

**Marques d'énonciation (4, 3) :** indices de personnes (« je », « me », « tu », « nous », « vous », « il », etc.), de temps (« hier », « maintenant », « ce matin », etc.) et de lieu (« ici », « chez toi », « là-bas », etc.) utilisés par l'énonciateur.

**Mélioratif / péjoratif (2, 6) :** on exprime un jugement positif par un vocabulaire mélioratif (valorisant) ; on exprime un jugement négatif par un vocabulaire péjoratif (dévalorisant).

**Métaphore (1, 1) :** comparaison sans outil de comparaison.

**Métaphore filée (6, 2) :** métaphore longuement développée.

**Métonymie (3, 7) :** figure de style qui consiste à désigner un objet ou un être vivant par un élément qui le compose.

**Mètre du vers (4, 2) :** type de vers défini d'après le nombre de syllabes prononcées (hexasyllabe, octosyllabe, décasyllabe, alexandrin, etc.).

**Mise en parallèle (3, 6) :** → voir « **parallélisme** ».

**Morale d'une histoire (4, 9) :** dans la fable, la morale doit normalement donner une leçon au lecteur pour lui apprendre ce qu'il doit ou ce qu'il ne doit pas faire.

**Mots génériques / mots spécifiques (2, 5) :** les mots génériques sont les mots qui permettent de désigner un grand ensemble d'éléments. Les mots spécifiques sont les mots qui servent à désigner un élément particulier.

**Mots interrogatifs (5, 5) :** déterminants, pronoms et adverbes interrogatifs.

## N

**Narrateur (1, 1) :** celui ou celle qui raconte l'histoire.

**Négation (4, 5) :** dans les phrases négatives, la négation s'exprime par des adverbes, des déterminants, des prépositions et des conjonctions de coordination.



**Néologisme (5, 2 ; 6, 6) :** mot qui n'existe pas et qui est inventé (souvent par les écrivains) pour exprimer une nouvelle idée ou jouer avec les mots.

**Niveau de langage (4, 3 ; 5, 3) :** manière de s'exprimer adaptée à une situation de communication précise. On distingue trois niveaux de langage : familier, courant, soutenu.

## O

**Octosyllabe (4, 2) :** vers de huit syllabes.

## P

**Parallélisme (mise en parallèle) (3, 6) :** figure de style qui consiste à répéter un ensemble de mots dans le même ordre.

**Parodie (4, 6 ; 5, 8) :** reprise d'éléments d'une œuvre, de façon détournée, pour s'en moquer et susciter le rire.

**Paronymes (6, 4) :** se dit de mots qui se ressemblent, mais dont l'orthographe et le sens sont différents.

**Passé antérieur (2, 3) :** le passé antérieur se conjugue à l'aide d'un auxiliaire, "être" ou "avoir", au passé simple, suivi du participe passé du verbe.

**Passé composé (emploi) (2, 4) :** le passé composé exprime l'antériorité des faits complètement terminés au moment de l'énonciation.

**Passé simple (emplois) (2, 4) :** le passé simple s'emploie dans un récit au passé, pour les actions de premier plan qui font avancer l'histoire, pour une action dont on voit le début et la fin, c'est-à-dire une durée limitée, pour des actions successives, qui font avancer l'histoire.

**Péjoratif (2, 6) :** → voir "Mélioratif".

**Personnification (1, 2) :** figure de style qui consiste à présenter et à décrire des éléments inanimés ou des animaux comme des êtres humains.

**Phrase (1, 7) :** ensemble de mots, cohérent, qui commence par une majuscule et se termine par un signe de ponctuation forte.

**Phrase affirmative / phrase négative (1, 7 ; 4, 5) :** ce sont les formes que peut revêtir chacun des types de phrase. → voir « **Formes de phrase** »

**Phrase déclarative / phrase interrogative / phrase exclamative / phrase injonctive (1, 7) :** ce sont les quatre types que peut revêtir une phrase. → voir « **Types de phrase** »

**Phrase nominale (1, 7) :** phrase non verbale dont le noyau est un nom.

**Phrase simple / phrase complexe (2, 7) :** une phrase simple comporte un seul verbe conjugué ; une phrase complexe en comporte plusieurs.

**Phrase verbale / phrase non verbale (1, 7) :** généralement, une phrase comporte au moins un sujet et un verbe. Cette phrase est appelée phrase verbale. Si une phrase ne comporte pas de verbe conjugué, on dit que c'est une phrase non verbale.

**Point de vue (2, 6) :** regard à travers lequel une scène est racontée ou décrite. Le point de vue peut être interne, externe, omniscient.

**Polysémie (1, 1 ; 5, 3) :** ensemble des différents sens d'un mot.

**Ponctuation du dialogue (1, 6) :** on ouvre les **guillemets** au début d'un dialogue et on les ferme à la fin (après la dernière parole prononcée par un personnage). Dans le dialogue, à chaque fois que l'interlocuteur change (quand un autre personnage parle) : on **retourne à la ligne**, on commence la réplique par un alinéa et un tiret.

## Ponctuation des phrases (1, 7 ; 1, 8) :

Une phrase qui **transmet une information** s'appelle une **phrase déclarative**. Elle commence par une majuscule et se termine par un point (.) ou des points de suspension (...).

Une **phrase interrogative** commence par une majuscule et se termine par un point d'interrogation (?). Elle permet de **poser une question**.

Une **phrase exclamative** commence par une majuscule et se termine par un point d'exclamation (!). Elle permet d'exprimer un **sentiment** ou une **émotion**.

Une **phrase injonctive** commence par une majuscule et se termine par un point ou un point d'exclamation (!). Elle permet de formuler un **ordre**, une **défense**, un **conseil**, une **prière**, un **souhait**.

**Portrait (2, 6) :** description d'un être vivant. Le portrait donne à voir un personnage. Il peut être **neutre**. Dans ce cas, il est purement informatif. Mais le portrait peut aussi refléter le jugement que le narrateur porte sur le personnage qu'il décrit.

**Préposition (6, 3) :** le mot « **préposition** » est formé avec le préfixe latin *pre-*, qui signifie « **avant** ». Une préposition est donc un **mot de liaison invariable** qui est placé **avant un groupe nominal**, un **nom**, un **adverbe**, un **pronom** ou un **verbe à l'infinitif**.

**Présent (emplois) (2, 4) :** Le présent est un temps de l'indicatif. Il peut s'employer pour :

- un fait considéré comme toujours vrai pour tous : c'est le **présent de vérité générale**.
- un fait qui a lieu au moment de l'énonciation : c'est le **présent d'actualité**.
- situer des événements dans le temps, en les situant avant le moment de l'énonciation (**présent à valeur de passé proche**) ou après le moment d'énonciation (**présent à valeur de futur proche**).

**Pronom (2, 7 ; 3, 3 ; 5, 5) :** mot qui remplace un nom ou qui désigne un être ou un objet. Il existe plusieurs types de pronoms : pronom personnel, pronom démonstratif, pronom relatif, etc.

**Propositions juxtaposées (2, 7), coordonnées (2, 7), subordonnées (2, 7 ; 3, 3 ; 3, 5) :** une proposition est un groupe de mots dont le noyau est un verbe. Des propositions peuvent être reliées entre elles par un signe de ponctuation : dans ce cas, elles sont juxtaposées ; par une conjonction de coordination : dans ce cas, elles sont coordonnées. Enfin, l'une d'elles peut dépendre d'une autre proposition plus importante : dans ce cas, elle est subordonnée.

## Q

**Quatrain (4, 2 ; 6, 1) :** strophe de quatre vers.

**Quintil (6, 2) :** strophe de cinq vers.

## R

**Radical :** partie de verbe généralement invariable (par opposition à la terminaison). Ex. : manger. Parfois, le radical subit des modifications. Ex. : **aller** → *je vais*.

**Rejet / contre-rejet (4, 2) :** le **rejet** est un procédé utilisé dans les poèmes pour **mettre en valeur un mot** ou un groupe de mots. Il consiste à **rejeter au début d'un vers** le sens d'une idée développée dans le vers précédent. Comme le rejet, le **contre-rejet** permet de mettre un mot ou un groupe de mots en valeur. Il consiste à **commencer une proposition à la fin d'un vers** et à la développer dans le vers qui suit.

**Rime (4, 2) :** répétition d'un même son à la fin de plusieurs vers.

**Rondeau (6, 2) :** le rondeau est une forme fixe qui remonte au Moyen Âge. Le plus souvent écrit en octosyllabes et ne comportant que deux rimes, il contient des vers qui se répètent pour former un refrain : le premier vers est repris au milieu et à la fin du poème. Ce refrain donne au poème la forme d'une ronde musicale, d'où son nom « rondeau ».



## S

**Satire (5, 9) :** À l'origine, une satire est un texte qui mélange différents registres (comique, tragique, etc.) et différents genres. Une satire, dans le sens courant du terme, cherche à dénoncer les défauts et les vices des hommes.

**Scène d'exposition (5, 2) :** c'est la scène, généralement la première, qui présente les personnages et la situation dans une pièce de théâtre.

**Sens propre / sens figuré (5, 3) :** le sens propre d'un mot est sa première signification (un « lapin » est « un animal ») ; le sens figuré est une signification imagée (« poser un lapin » signifie « ne pas venir à un rendez-vous »).

**Sonnet (6, 1) :** poème composé de deux quatrains suivis de deux tercets.

**Strophe :** groupe de vers (distique (4, 2), tercet (6, 1), quatrain (4, 2 ; 6, 1), quintil (6, 2)).

## T

**Tercet (6, 1) :** strophe de trois vers.

**Types de phrase (1, 7) :** une phrase peut être déclarative, interrogative, exclamative, injonctive. → voir « **Ponctuation des phrases** »

## V

**Verbes introducteurs de paroles (1, 6 ; 4, 3) :** verbes qui introduisent les paroles des personnages.

**Vers (4, 2) :** ligne de mots dans un poème.

### Le décompte des syllabes

- Pour compter le nombre de syllabes, il faut faire attention au **-e** à la fin des mots :
  - Le **-e est muet** (on ne prononce pas la syllabe) si le **mot suivant commence par une voyelle** ou un **-h muet**. **Il n'est jamais compté en fin de vers.**
  - Le **-e est prononcé** s'il est suivi d'une consonne (sauf dans les terminaisons des verbes. Ex. : seraient).
- Il faut aussi prêter attention aux mots comportant un groupe de voyelles :
  - Parfois, certaines syllabes formées de deux voyelles sont dédoublées (dans ce cas, on dit qu'il s'agit d'une **diérèse**). Ex. : in/fle/**xi**/on.
  - À l'inverse, deux syllabes formées de deux voyelles peuvent être unies en un seul son (c'est la **synérèse**). Ex. : in/fle/**xion**. Selon le type de vers utilisé dans le reste du poème, tu trouveras si un mot contient une synérèse ou une diérèse. Ainsi, si le vers employé est un alexandrin : « L'in/fle/xi/on/ des /voix/ chè/res/ qui /se /sont/ tues. »

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



## Liste de livres

| Titres  | Niveau de lecture | Thèmes  |
|---|-------------------|---|
| Francesco d'Adamo, <i>Iqbal, un enfant contre l'esclavage</i>   | facile            | Pakistan – travail des enfants  |
| Jon Arnason, <i>Contes d'Islande</i>  | facile            | Princes et princesses – Trolls et nains – Trésor - Magie                            |
| Jean-Philippe Arrou-Vignod, <i>Enquête au collège</i>   | facile            | Enquête – Amitié - Humour   |
| Boileau-Narcejac, série <i>Sans Atout</i>   | bon lecteur       | Enquêtes  |
| Henri Bosco, <i>L'Enfant et la rivière.</i>   | facile            | Provence – Nature - Amitié  |
| Pierre Bottero, <i>D'un monde à l'autre, « La Quête d'Éwilan », tome 1.</i>   | très bon lecteur  | Secret de famille - Mondes parallèles - Pouvoir surnaturel - Aventures - Chevalerie |
| Évelyne Brisou-Pellen, série des <i>Aventures de Garin Trousseboeuf</i> , dont :<br>- <i>L'Inconnu du donjon</i> ,<br>- <i>L'Hiver des loups</i> ,<br>- <i>Le Secret de l'homme en bleu</i> | facile            | Moyen-Âge - Aventures d'un jeune scribe itinérant                                   |
| Évelyne Brisou-Pellen, <i>Le Trésor des Aztèques</i>  | facile            | XVI <sup>e</sup> siècle – Mexique - Conquête espagnole                              |
| Évelyne Brisou-Pellen, <i>Deux graines de cacao</i>   | facile            | XIX <sup>e</sup> siècle – Haïti – Esclavage   |
| Évelyne Brisou-Pellen, <i>Le Maître de la septième porte</i>  | bon lecteur       | Aventures – Trésor - Magie  |
| Évelyne Brisou-Pellen, <i>La Dernière étoile</i>  | bon lecteur       | Science-fiction   |
| Laurence Camiglieri, <i>Contes et légendes des chevaliers de la Table ronde</i>   | très bon lecteur  | Moyen-Âge   |
| Chrétien de Troyes, <i>Lancelot le chevalier à la charrette</i> (édition pour la jeunesse)  | très bon lecteur  | Moyen-Âge – Chevalier de la Table ronde – Aventures - Amour                         |
| Eth Clifford, <i>Les Naufragés du Moonraker</i>   | facile            | Nouvelle-Zélande - Ile - Survie   |
| Eoin Colfer, série <i>Artemis Fowl</i>  | bon lecteur       | Aventures – Fées et lutins.   |
| Brigitte Coppin,<br>- <i>Le Quai des secrets</i><br>- <i>La Route des tempêtes.</i>   | bon lecteur       | Époque de la Renaissance – Aventures  |
| Alex Cousseau, <i>Déguisés en rien</i>  | facile            | Amour – Regard des autres et regard sur l'autre – Exclusion – Humour – Carnaval     |
| Maryline Desbiolles, <i>Aizan</i>   | facile            | Émigration – Intégration – Mythologie grecque – Solitude                            |
| Claudine Glot, <i>Morgane</i>   | facile            | Moyen-Âge – Chevaliers de la Table ronde – Fées – Légendes celtiques                |



|   |                  |  |
|---|------------------|--|
| Claudine Glot, <i>Sur les traces du roi Arthur</i> (ouvrage avec documentation sur la civilisation médiévale) | bon lecteur      | Moyen-Âge – Histoire du roi Arthur   |
| Christian Grenier, <i>Virus L.I.V. 3</i>  | bon lecteur      | Science-fiction – Livres – Ordinateurs   |
| Christian Grenier, <i>L'Ordinateur</i>  | bon lecteur      | Informatique – Jeux vidéos – Serial-killer – Chasse au trésor                  |
| Alain Grousset, <i>Les Passe-vents</i>  | facile           | Aventures – Surf - Vent  |
| Alain Grousset, <i>La Citadelle du vertige</i>  | bon lecteur      | Science-fiction – Tailleur de pierres - Cathédrale                             |
| Alain Grousset et Danielle Martinigol, <i>L'Enfant-Mémoire</i>  | très bon lecteur | Science-fiction - Écologie   |
| Gudule, <i>La Fille au chien noir</i>   | bon lecteur      | Science-fiction (voyage dans le temps) – Journal intime – Amour – Mort - Chien |
| Ernest Hemingway, <i>Le Vieil homme et la mer</i>   | facile           | Pêche en mer – Courage - Amitié  |
| Lorena A. Hickok, <i>L'Histoire d'Helen Keller</i>  | bon lecteur      | Handicap – Enseignement – Histoire - Amitié                                    |
| Michel Honaker, <i>Rocamboles et la sorcière du Marais</i>  | facile           | XX <sup>e</sup> siècle – Paris – Société secrète – Surnaturel                  |
| Anthony Horowitz,<br>- <i>L'Île au crâne</i><br>- <i>Maudit Graal</i>   | très bon lecteur | École – Sorcellerie – Humour   |
| Erich Kästner, <i>Émile et les détectives</i>   | facile           | Allemagne - Enquête  |
| J.M.G. Le Clézio, <i>Mondo et autres histoires</i> (recueil de nouvelles)                                     | bon lecteur      | Enfance – Liberté – Rêverie - Mer  |
| C.S. Lewis, <i>Le Neveu du magicien</i> , « <i>Le Monde de Narnia</i> », tome 1                               | bon lecteur      | Mondes parallèles – Êtres surnaturels – Magie – Humour – Lion                  |
| Jack London, <i>L'Appel de la forêt</i>   | bon lecteur      | XIX <sup>e</sup> siècle – Alaska – Chiens                                      |
| Hector Malot, <i>Sans famille</i>   | très bon lecteur | XIX <sup>e</sup> siècle – Enfance  |
| Danielle Martinigol, <i>Les Oubliés de Vulcain</i>  | bon lecteur      | Science-fiction – Écologie   |
| Danielle Martinigol, <i>L'Or bleu</i>   | bon lecteur      | Science-fiction – Eau  |
| Catherine Missonnier, <i>Une saison avec les loups</i>  | facile           | Nature – Montagne – Mort – Loups – Protection des animaux                      |
| Michael Morpurgo, <i>Le Royaume de Kensuké</i>  | facile           | Aventures – Ile – Chien - Amitié   |
| Michael Morpurgo, <i>Le Roi de la forêt des brumes</i>  | facile           | Himalaya – Aventures – Yétis   |
| Jean-Côme Noguès, <i>Le Faucon déniché</i>  | facile           | Moyen-Âge – Histoire d'un jeune serf et d'un faucon                            |



|  |                  |  |
|--|------------------|--|
| Jean-Côme Noguès, <i>Le vœu du paon</i>  | bon lecteur      | Moyen-Âge – Enfant trouvé – Jongleur – Mystère                             |
| Jean-Côme Noguès, <i>Le Voyage inspiré</i>   | bon lecteur      | Époque des grandes découvertes – Christophe Colomb                         |
| Jean-Côme Noguès, <i>L'Été de Silvio</i>   | bon lecteur      | Époque de la Renaissance – Italie – Peinture                               |
| Jean-Paul Nozière, <i>Souviens-toi de Titus</i>  | bon lecteur      | Lycée – Assassins – Enquêteur journaliste – Citations littéraires          |
| Jean-Paul Nozière, <i>Des crimes comme ci, comme chat</i>                              | facile           | Enquête policière – Bibliothèque   |
| Christopher Paolini, <i>Eragon</i> , « L'Héritage », tome 1.                           | bon lecteur      | Dragon – Personnages fantastiques – Magie – Chevalerie – Combats           |
| Philip Pullman, <i>Les Royaumes du Nord</i> , « A la Croisée des mondes », tome 1      | très bon lecteur | Grand Nord – Gens du voyage – Divination – Mondes parallèles               |
| Yak Rivais, <i>S.O.S. Merlin</i>   | facile           | Rêves – Personnages étranges – Jeux de mots – Humour                       |
| Éric Simard, <i>La femme noire qui refusa de se soumettre : Rosa Parks</i>             | bon lecteur      | États-Unis – Racisme – Ségrégation   |
| John Steinbeck, <i>Le Poney rouge</i>  | facile           | Californie – Chevaux   |
| R.L. Stevenson, <i>L'île au trésor</i> (édition pour la jeunesse)                      | très bon lecteur | Aventures – Ile – Trésor – Pirates   |
| Tolkien, <i>Bilbo le hobbit</i>  | bon lecteur      | Moyen-Âge – Aventures – Trésor – Magie – Dragon                            |
| Michel Tournier, <i>La Couleuvrine</i>   | bon lecteur      | Moyen-Âge – Guerre de Cent Ans – Jeu d'échecs                              |
| Jules Verne, <i>Deux ans de vacances</i> (édition pour la jeunesse)                    | bon lecteur      | Aventures – Pacifique – Ile – Enfants – Bandits                            |
| Jules Verne, <i>Voyage au centre de la terre</i> (édition pour la jeunesse)            | très bon lecteur | Aventures – Islande – Exploration – Volcan                                 |
| Jules Verne, <i>Le Tour du monde en quatre-vingts jours</i> (édition pour la jeunesse) | très bon lecteur | Aventures – voyage   |
| Jules Verne, <i>Cinq semaines en ballon</i> (édition pour la jeunesse)                 | très bon lecteur | Aventures – Afrique – Voyage aérien.                                       |
| Jules Verne, <i>L'île mystérieuse</i> (édition pour la jeunesse)                       | très bon lecteur | Aventures – Pacifique – Ile – Mystère                                      |
| Pierre Véry, <i>Les Disparus de Saint-Agil</i>   | facile           | Pensionnat – Disparitions – Enquête  |
| Fabrice Vigne, <i>Jean 1<sup>er</sup> le Posthume</i>                                  | très bon lecteur | Collège – Travail d'écriture de la courte biographie d'un roi du Moyen-Âge |



|  |                  |   |
|--|------------------|---|
| Jakob Wassermann, <i>L'Or de Cajamalca</i>           | très bon lecteur | XVI <sup>e</sup> siècle - Pérou - Incas<br>- Conquête espagnole - Or    |
| Odile Weulersse, <i>Les Chevaliers du roi Arthur</i> | facile           | Moyen-Âge - Aventures -<br>Chevaliers                                   |
| Odile Weulersse, <i>L'Aigle de Mexico</i>            | facile           | XVI <sup>e</sup> siècle -<br>Mexique - Aztèques -<br>Conquête espagnole |

| Recueils de poésie :  |             |   |
|---|-------------|---|
| <i>Demain dès l'aube, les cent plus beaux poèmes pour la jeunesse choisis par les poètes d'aujourd'hui.</i> Recueil présenté par Jacques Charpentreau et Dominique Coffin | bon lecteur | Poésie  |
| <i>La Mer en poésie.</i> Recueil présenté par Pierre Marchand et Vincent Besnier  | bon lecteur | Poésie  |
| <i>Poètes pour le temps présent.</i> Recueil présenté par Guy Goffette.   | bon lecteur | Poésie  |
| <i>Voyages en poésie.</i> Recueil présenté par Georges Jean   | bon lecteur | Poésie  |
| <i>Poésie et humour</i> (ouvrage collectif), PEMF, coll. « Regards sur les lettres », 2002.   | bon lecteur | Poésie française -<br>Amitié - Famille -<br>Football - Dessin |



**Français 5<sup>e</sup>**  
**Livret de corrigés**

**Rédaction**

*Nadège Langbour*

**Relecture**

*Béatrice Gelbart*

**Coordination**

*Anne-Christine Simon*

*DEY[ W6Sh[V*

*Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.*

©Cned-2009

# SÉQUENCE 1

## Séance 1

### A - Comprendre le texte

- 1- Le narrateur parle des « livres » (l. 2).
- 2- Le narrateur se trouve dans le bureau de son grand-père qui est une bibliothèque.
- 3- Les « pierres levées » (l. 6) désignent les livres parce que ceux-ci sont sans doute gros et disposés verticalement sur les rayons de la bibliothèque.
- 4- Les mots appartenant au champ lexical du livre sont « volume » (l. 23), « feuilleter » (l. 24), « page » (l. 27), « feuilles » (l. 31), « encre » (l. 32).
- 5- a) Le craquement provoqué par l'ouverture d'un livre est comparé à celui d'un soulier.  
b) Le mot « comme » a permis de faire cette comparaison. C'est un outil de comparaison.  
c) Les deux comparaisons construites de la même façon sont « comme des briques » (ligne 7) et « comme des huîtres » (ligne 29).
- 6- a) Les boîtes désignent les livres.  
b) Aucun outil de comparaison n'a été utilisé pour comparer les livres à des boîtes.  
« Ces boîtes » est une métaphore (comparaison sans outil de comparaison).

### B - Créer des images (comparaisons et métaphores)

- 1- Voici des exemples d'images que tu pouvais construire pour rapprocher les mots : « coquillage » et « boîte ».
  - Comparaison : Sur la plage, j'ai trouvé un coquillage qui ressemblait à une boîte nacrée posée sur le sable.
  - Métaphore : Sur la plage, j'ai trouvé un coquillage, boîte nacrée posée sur le sable.
- 2- Voici des exemples d'images que tu pouvais construire avec le comparé « la foule ».
  - Comparaison : La foule, telle une fourmilière, envahit le stade.
  - Métaphore : La foule, véritable fourmilière, envahit le stade.
- 3- Voici des exemples d'images que tu pouvais construire pour évoquer le bruit de la pluie.
  - Comparaison : Le bruit de la pluie est semblable à celui du tambour.
  - Métaphore : La pluie tombe dans un bruit de tambour.

## Séance 2

### A - L'auteur et les livres

- 1- a) Claude Roy est l'auteur du texte : son nom figure à la fin (information du paratexte, c'est-à-dire ce qui est autour du texte).  
b) Le texte est écrit à la première personne du singulier : « J'aime » (l. 1).





- 7- a) Les couleurs dominantes sont le marron (pour le tronc, les branches et l'écorce), le noir (pour l'arrière-plan, c'est-à-dire pour le fond du tableau) et le vert foncé (pour le lierre et les feuilles qui forment le cadre).
- b) Les couleurs dominantes sont foncées.
- c) Ces couleurs expriment la tristesse et elles symbolisent la mort.
- 8- Le tableau est intitulé *L'Hiver*. En hiver, dans les pays européens où vivait Arcimboldo, la nature était comme morte, endormie. C'est pour cela que le personnage du tableau ressemble à un vieillard. L'hiver est aussi une saison où les plantes et les fleurs ne poussent pas. Cela explique l'absence de feuille sur les branches qui forment les cheveux et les couleurs sombres qui sont utilisées dans la peinture, car ce sont les fleurs qui donnent des couleurs à la nature.

## C - Le Printemps d'Arcimboldo

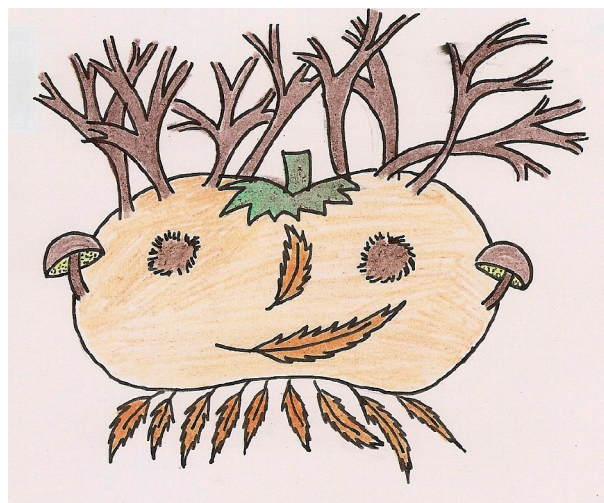
Pour rédiger ton paragraphe, tu pouvais faire les remarques suivantes :

- Le buste peint représente une jeune femme.
- Le buste est formé par des fleurs et des cerises (pour l'œil, la boucle d'oreille et le collier).
- Le tableau s'intitule *Le Printemps*. C'est la saison où la nature renaît et où les fleurs poussent. Comme la nature renaît, elle est jeune comme la jeune femme.
- Les couleurs dominantes sont claires (rose, blanc, rouge). Ce sont des couleurs gaies qui évoquent la joie que l'on ressent quand le printemps arrive et que l'hiver triste et froid se termine.
- À l'arrière-plan, on voit un ciel bleu avec quelques nuages. Cela représente le retour des beaux jours au printemps.

Le tableau d'Arcimboldo s'intitule *Le Printemps*. Une femme est représentée. Sa jeunesse renvoie au printemps, saison où tout renaît et s'épanouit. Le corps féminin se compose de fleurs, parfois encore en boutons, et de cerises (premiers fruits). Les couleurs dominantes sont claires (rose, jaune, rouge, vert, ocre) et gaies. Elles évoquent la joie ressentie lorsqu'arrivent les premiers rayons de soleil après l'hiver. Le fond de la toile représente un ciel bleu avec quelques nuages. Il annonce l'été.

## D - Créer un portrait à la manière d'Arcimboldo

Voici un exemple de ce que l'on pouvait faire pour créer le portrait de l'automne :





Voici une explication du dessin :

Une grosse citrouille forme la tête de l'automne. Ce fruit de saison, qui est particulièrement à l'honneur lors de la fête d'Halloween, est de couleur orange, tout comme le feuillage des arbres en automne, lorsqu'ils commencent à perdre leurs feuilles. On voit justement, sur le haut de la citrouille, des branches d'arbres sans feuille qui représentent les cheveux hirsutes du personnage. Les feuilles sont tombées : l'une dessine le nez, une autre la bouche et un tapis de feuilles rousses, placé sous la citrouille, forme le col du manteau. Les yeux du personnage sont formés par deux belles châtaignes tandis que ses oreilles ont pris la forme de bolets, ces délicieux champignons qui poussent en automne.

## Séance 4

### A - Vérifier l'orthographe des mots

- 1- Voici la liste des mots classés dans l'ordre alphabétique : couloir, donner, finalement, jamais, livre, porte, sombre, terre.
- 2- Les définitions des deux mots que tu devais chercher dans un dictionnaire sont :
  - somnolence : demi-sommeil.
  - narquois : malicieux, moqueur.
- 3- Voici la correction des mots que Guillaume a mal orthographiés. Lorsque le mot est un verbe, l'infinitif est précisé entre parenthèses :
  - conné = connaît (connaître)
  - bibliothèk = bibliothèque
  - suit = suis (être)
  - des fenêtre = des fenêtres
  - drole = drôle
  - mistérieux = mystérieux
  - terible = terrible
  - plaine = pleine
  - n'oseré = je n'oserai (oser)
  - ji vais = j'y vais (aller)

**Remarque :** Le contexte (c'est-à-dire l'ensemble du texte) permet de corriger l'orthographe de certains mots en fonction du **sens**.

### B - Vérifier les accords des noms et des adjectifs

- 1- Voici les groupes nominaux que tu devais analyser et accorder :
  - l'eau (bleu) → féminin, l'eau bleue
  - l'espace (infini) → masculin, l'espace infini
  - l'île (perdu) → féminin, l'île perdue
  - l'ouvrage (achevé) → masculin, l'ouvrage achevé
  - l'air (fâché) → masculin, l'air fâché

- l'amour (vrai) → masculin, l'amour vrai
- l'enfance (retrouvé) → féminin, l'enfance retrouvée
- l'illusion (perdu) → féminin, l'illusion perdue
- l'image (flou) → féminin, l'image floue
- l'exercice (réussi) → masculin, l'exercice réussi
- l'expression (oral) → féminin, l'expression orale

2- a) En mettant les groupes de mots soulignés au pluriel, on obtient les phrases suivantes :

- Guillaume raconte des histoires incroyables à Doudou.
- Il lui explique qu'il a rencontré des jeunes filles mystérieuses.

b) Voici les phrases réécrites au pluriel :

- Ces jeunes filles recherchent des grimoires magiques.
- Elles lisent tous les livres des bibliothèques.

### C - Vérifier l'accord de chaque verbe avec son sujet

1- Voici le corrigé de l'exercice que tu devais faire pour t'entraîner à trouver les sujets des verbes :

Phrase 1 a) **Ce sont** tous les élèves de notre classe **qui** attend... la réunion.

b) **Ils** attend... la réunion.

c) Ils **attendent** la réunion.

Phrase 2 a) **Ce** sont des bruits étranges qui s'élèvent... de la rivière.

b) **Ils** s'élèvent... de la rivière.

c) Ils s'élèvent de la rivière.

Phrase 3 a) Ce sont les maisons qui se cachent... derrière les arbres.

b) **Elles** se cachent... derrière les arbres.

c) Elles se **cachent** derrière les arbres.

2- Dans cet exercice, tu devais souligner les sujets des verbes en gras. Tu devais ensuite accorder la forme du verbe avec le sujet.

« Guillaume ? »

Pas de réponse. Affalé sur sa table, la tête posée sur ses bras repliés, Guillaume dort comme un bébé.

« Guillaume ! Je te **signale** que tu **ronfles** ! »

Toute la classe éclate de rire, ce qui tire le ronfleur en question de sa somnolence. Il sursaute, **ouvre** les yeux, se **dresse**, **regarde** autour de lui d'un air stupide et se **retrouve** nez à nez avec M. Pennac, son prof de français.

« Je vois avec plaisir que tu reviens parmi nous. Si tu nous **racontais** le rêve que tu viens de faire. Je suis sûr que c'est très intéressant. »

Brouhaha approbateur. Les élèves de cinquième **apprécient**, de toute évidence, l'humour narquois de leur professeur.

D'après *La Bibliothécaire* de Gudule

## Séance 5

### A - Différencier « ou » et « où »

Les croix indiquent les phrases dans lesquelles tu peux remplacer « ou » par « ou bien ».

- Guillaume marche dans un couloir où il fait sombre.
- Guillaume est-il amoureux de Camille ou d'Ida ?
- Est-ce Guillaume ou Doudou qui écrit l'histoire ?
- Guillaume arrive dans une salle où il y a beaucoup de livres.

### B - Différencier « a » et « à »

Les croix indiquent les phrases dans lesquelles tu peux remplacer « a » par « avait ».

- Guillaume a envie de revoir Ida.
- Il prend une feuille et commence à raconter sa rencontre avec Ida.
- Il a des difficultés pour trouver l'inspiration.
- Alors il demande des conseils à Doudou.

### C - Différencier les terminaisons verbales en « -é » ou « -er »

Dans les phrases suivantes, les terminaisons que tu devais ajouter sont écrites en gras.

- Pour trouver des idées, Guillaume interroge Doudou.
- Doudou lui a conseillé de raconter l'histoire de la bibliothèque.
- Alors Guillaume a posé une feuille sur son bureau.
- Il a commencé à écrire et les mots venaient tout seuls.
- Il rédigeait très vite son histoire.

### D - Dernières vérifications

### E - Réécriture

Voici la réécriture du texte de Guillaume dont tu devais corriger toutes les erreurs.

Elle connaît une petite porte secrète qui donne dans la bibliothèque et qu'on ne ferme pas c'est par là qu'elle rentre. Moi je la suis je cours dans les couloirs où il fait si sombre qu'on ne voit rien du tout sauf des carrés clairs par terre à cause des fenêtres. J'ai une drôle de trouille même que je me dis que je n'oserai jamais aller au bout de ce mystérieux couloir mais j'y vais quand même et finalement ce n'est pas si terrible que ça et j'arrive dans une grande salle pleine de livres.

*Les erreurs d'orthographe de Guillaume ont été corrigées, mais la ponctuation doit encore être travaillée. C'est ce que tu étudieras dans la séance 8.*

## Séance 6

### A - Une incroyable bibliothèque

- 1- La bibliothèque de Nemo contient douze mille ouvrages (ligne 9).
- 2- Dans la bibliothèque, il y a des livres (« volumes »), des « brochures » et des « journaux ».
- 3- Nemo aime lire dans son sous-marin car, sous la mer, c'est l'endroit le plus calme au monde. On y trouve « plus de solitude, plus de silence » (ligne 4) et on peut profiter d'un repos complet (lignes 5-6).
- 4- En voyant la bibliothèque de Némó, Aronnax est « émerveillé » (ligne 3).
- 5- L'émerveillement d'Aronnax a deux explications : d'une part, la bibliothèque contient beaucoup de livres c'est pourquoi le professeur dit qu'elle « ferait honneur à plus d'un palais des continents ». D'autre part, cette grande bibliothèque est mobile (« elle peut vous suivre au plus profond des mers »).

### B - Le dialogue entre les deux personnages

- 1- Les personnages qui dialoguent sont Nemo et Aronnax.
- 2- a) Aronnax prend la parole en premier.  
b) Dans le texte ci-dessous, les paroles d'Aronnax sont **surlignées** ; les paroles de Némó sont **soulignées** (exercice 3).  
« Capitaine Nemo, dis-je à mon hôte, qui venait de s'étendre sur un divan, voilà une bibliothèque qui ferait honneur à plus d'un palais des continents, et je suis vraiment émerveillé, quand je songe qu'elle peut vous suivre au plus profond des mers.  
- Où trouverait-on plus de solitude, plus de silence, monsieur le professeur ? répondit le capitaine Nemo. Notre cabinet du Muséum vous offre-t-il un repos aussi complet ?  
- Non, monsieur, et je dois ajouter qu'il est bien pauvre auprès du vôtre. Vous possédez là six ou sept mille volumes...  
- Douze mille, monsieur Aronnax. Ce sont les seuls liens qui me rattachent à la terre. Mais le monde a fini pour moi le jour où mon Nautilus s'est plongé pour la première fois sous les eaux. Ce jour-là, j'ai acheté mes derniers volumes, mes dernières brochures, mes derniers journaux, et depuis lors, je veux croire que l'humanité n'a plus ni pensé, ni écrit. Ces livres, monsieur le professeur, sont d'ailleurs à votre disposition, et vous pourrez en user librement. »
- 3- a) Nemo prend la parole ensuite.  
b) Regarde le corrigé de la question 2- b). Les paroles de Nemo sont soulignées.
- 4- a) Les guillemets utilisés à la première ligne indiquent l'ouverture du dialogue.  
b) D'autres guillemets sont utilisés à la fin du texte.  
c) Les guillemets encadrent le dialogue. Ils indiquent où commence et où se termine le dialogue.
- 5- Les tirets indiquent un changement d'interlocuteur : un nouveau personnage prend la parole.
- 6- a) Dans les premières paroles d'Aronnax, le passage de récit est : « dis-je à mon hôte, qui venait de s'étendre sur un divan ».  
b) Le verbe indiquant qu'Aronnax parle est « dis ».  
c) La virgule est utilisée deux fois, avant et après le passage de récit.

- 7- a) Dans les premières paroles de Nemo, le passage de récit est « répondit le capitaine Nemo ».
- b) Le verbe indiquant que Nemo parle est « répondit ».
- c) Le passage de récit commence après le point d'interrogation et il est terminé par un point. **Remarque :** le point d'interrogation termine une phrase dite par Nemo.
- 8- Voici les réécritures que tu devais produire. Tu pouvais conjuguer le verbe « répondre » au présent (répond) ou au passé simple (répondit).
- le verbe introducteur est devant les paroles :  
Aronnax répondit : « Non, monsieur, et je dois ajouter qu'il est bien pauvre auprès du vôtre. »
  - le verbe introducteur est au milieu des paroles :  
« Non, monsieur, répondit Aronnax, et je dois ajouter qu'il est bien pauvre auprès du vôtre. »
  - le verbe introducteur est après les paroles :  
« Non, monsieur, et je dois ajouter qu'il est bien pauvre auprès du vôtre », répondit Aronnax.
- 9- La ponctuation du dialogue que tu devais restituer dans le texte est écrite en gras.
- Je remerciai le capitaine Nemo et je m'approchai des rayons de la bibliothèque. Livres de science, de morale et de littérature, écrits en toutes langues, y abondaient.
- « Monsieur, dis-je au capitaine, je vous remercie d'avoir mis cette bibliothèque à ma disposition. Il y a là des trésors de science et j'en profiterai.
- Cette salle n'est pas seulement une bibliothèque, dit le capitaine Nemo, c'est aussi un fumoir.
  - Un fumoir ? m'écriai-je. On fume donc à bord ?
  - Sans doute. »
- Je pris le cigare qui m'était offert et que le capitaine Nemo me tendait.

## C - Rédiger un dialogue

Voici un exemple de ce qu'il était possible de rédiger :

Après avoir montré la bibliothèque à son hôte, Nemo conduisit Aronnax dans ce qu'il appelait « son cabinet de curiosités ». C'était une immense salle. Aux murs étaient accrochés de grands cadres vitrés sous lesquels était exposée une importante collection de coquillages. Au centre de la pièce étaient alignés des aquariums dans lesquels nageaient des poissons de différentes espèces. Mais ce qui surprit surtout Aronnax, c'était le gigantesque squelette de baleine, parfaitement reconstitué, qui était suspendu au plafond.

« C'est incroyable ! s'exclama Aronnax. Je n'ai jamais vu un squelette de cétacé aussi grand.

- Vous n'avez pas de spécimen de ce type dans votre musée ? demanda Nemo.

- Nous avons des ossements de baleine, mais rien de cette taille ! »

Aronnax se tut un instant, pensif. Puis sa curiosité de professeur reprit le dessus et il se tourna vers Nemo pour l'interroger :

« Savez-vous à quelle famille appartient ce cétacé ?

- Il s'agit d'une baleine bleue. Nous avons retrouvé sa carcasse sur une plage du Mexique, raconta le capitaine. Le corps était déjà en décomposition mais on voyait encore des traces de morsures sur sa peau. Elle a dû être attaquée par un grand squalo.

- Un squalo ? s'étonna Aronnax. Cher capitaine, avec tout le respect que je vous dois, permettez-moi de vous dire qu'un seul requin ne pourrait venir à bout d'une baleine de cette taille.

- Il se peut que plusieurs requins aient attaqué cette baleine en même temps, admit Nemo, néanmoins, je soutiens qu'un grand requin blanc aurait pu la tuer seul. »

Aronnax restait silencieux. Il reconnaissait que Nemo avait une grande connaissance du monde aquatique, mais il ne pouvait concevoir qu'un requin fût assez grand et assez fort pour tuer une baleine d'une vingtaine de mètres. Voyant le scepticisme de son invité, Nemo se dirigea vers une grande armoire dont il ouvrit les portes. Au fond était accrochée une gigantesque mâchoire de requin blanc.

« Regardez ! dit Nemo. Ne croyez-vous pas que le requin qui possédait une telle mâchoire aurait pu tuer notre baleine ? »

D'après *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne

## Séance 7

### A - La phrase

- 1- La phrase « Ces livres, monsieur le professeur, sont à votre disposition. » commence par une majuscule.
- 2- Elle se termine par un point.
- 3- Le mot « sont » est un verbe conjugué. La **classe grammaticale** d'un mot, c'est la **catégorie de mots** à laquelle il appartient : celles des noms, des verbes, des adjectifs, des déterminants, des prépositions, des adverbes...
- 4- « Ces livres » est le sujet de « sont ». La **fonction** d'un mot, c'est le **rôle** qu'il joue dans la phrase.
- 5- a) La phrase « Douze mille, monsieur Aronnax. » ne respecte pas la définition de la phrase.  
b) Cela vient du fait qu'elle ne contient pas de verbe conjugué. Cette phrase est non verbale.

### B - Les types de phrases

- 1- La phrase « Vous possédez là six ou sept mille livres... » se termine par des points de suspension.
- 2- La phrase « Ce sont les seuls liens qui me rattachent à la terre. » se termine par un point.
- 3- Ces phrases permettent de transmettre une information.
- 4- La phrase suivante « Où trouverait-on plus de solitude, plus de silence, monsieur le professeur ? » se termine par un point d'interrogation.
- 5- Cette phrase permet de poser une question.
- 6- On appelle cette phrase une phrase interrogative.
- 7- À la question « Où trouverait-on plus de solitude, plus de silence, monsieur le professeur ? », Aronnax pourrait répondre : « On pourrait trouver du silence dans un désert » ou « Dans un désert ».

- 8- À la question « Votre cabinet du Muséum vous offre-t-il un repos aussi complet ? », Aronnax répond : « Non, monsieur, et je dois ajouter qu'il est bien pauvre auprès du vôtre. » (l. 7). Il aurait pu répondre simplement « Non. »
- 9- La phrase « Quelle chance vous avez de posséder une telle bibliothèque ! » exprime l'émerveillement d'Aronnax.
- 10- Cette phrase se termine par un point d'exclamation.
- 11- Dans la phrase « Utilisez ces livres comme vous le souhaitez », Nemo adresse un conseil à Aronnax.
- 12- a) Prends soin des livres de la bibliothèque.

*Voici les différentes possibilités :*

- Prendre soin des livres de la bibliothèque.
- Que tu prennes soin des livres de la bibliothèque.
- Tu prendras soin des livres de la bibliothèque.

- b) Ne parle pas dans la bibliothèque.

*Voici les différentes possibilités :*

- Ne pas parler dans la bibliothèque.
- Que tu ne parles pas dans la bibliothèque.
- Tu ne parleras pas dans la bibliothèque.

- c) Va voir le bibliothécaire pour tout renseignement.

*Voici les différentes possibilités :*

- Aller voir le bibliothécaire pour tout renseignement.
- Que tu ailles voir le bibliothécaire pour tout renseignement.
- Tu iras voir le bibliothécaire pour tout renseignement.

## C - Les formes de phrases

- 1- La différence entre les deux phrases est que l'une comporte des adverbes de négation et l'autre n'en contient pas.
- 2- a) La phrase est de type déclaratif.
- b) et c) « Ce  ne sont  pas les seuls liens qui me rattachent à la terre ».
- d) Cette phrase de forme négative est de type déclaratif.

## Séance 8

### A - Petit exercice sur le texte

- 1- Le capitaine Nemo et Aronnax se trouvent dans un salon : « dans ce salon » (ligne 2).
- 2- Les « oeuvres » sont des tableaux.
- 3- Les « maîtres » sont les peintres qui ont créé ces tableaux.

## **B - La ponctuation forte à la fin des phrases**

- 1- « Monsieur le professeur, dit alors cet homme étrange, vous excuserez le sans-gêne avec lequel je vous reçois, et le désordre qui règne dans ce salon. » (l. 1-2).
- Il s'agit d'une phrase injonctive. C'est une prière que Nemo adresse à Aronnax.
  - Cette phrase se termine par un point.
  - Toutes les autres phrases du texte qui se terminent par un point sont des phrases déclaratives. Tu pouvais relever, au choix :
    - « Un amateur, tout au plus, monsieur. » (l. 5)
    - « J'aimais autrefois à collectionner ces belles œuvres créées par la main de l'homme. » (l. 5-6)
    - « J'étais un chercheur avide, un fureteur infatigable, et j'ai pu réunir quelques objets de haut prix. » (l. 6-7)
    - « Ce sont mes derniers souvenirs de cette terre qui est morte pour moi. » (l. 7-8)
    - « À mes yeux, vos artistes modernes ne sont déjà plus que des anciens ; ils ont deux ou trois mille ans d'existence, et je les confonds dans mon esprit. » (l. 8-10)
    - « Le capitaine Nemo se tut et sembla perdu dans une rêverie profonde. » (l. 11)
- 2- « Monsieur, répondis-je, sans chercher à savoir qui vous êtes, m'est-il permis de reconnaître en vous un artiste ? » (l. 3-4)
- Cette phrase est une phrase interrogative.
  - Cette phrase se termine par un point d'interrogation.

## **C - La ponctuation à l'intérieur des phrases**

- 1- a) Des virgules sont utilisées dans la première phrase du texte.
- L'emploi des virgules est obligatoire pour délimiter le passage de récit de la proposition en incise avec le verbe introducteur : « ,dit alors cet homme étrange, ».
  - L'emploi de la troisième virgule est facultatif quand les propositions sont déjà reliées par la conjonction de coordination « et » : « ... le sans-gêne avec lequel je vous reçois, et le désordre qui règne dans ce salon. »
- 2- a) Pour lire les livres de Nemo, Aronnax attend le soir. / Pour lire les livres de Nemo, Aronnax attend, le soir.
- Dans la première phrase, l'absence de virgule implique que ce qu'Aronnax attend, c'est la venue du soir, la tombée de la nuit (dans cette phrase, « le soir » est COD du verbe « attend »).
  - L'emploi de la virgule dans la deuxième phrase nous donne une information sur le moment où Aronnax attend (« le soir » est complément circonstanciel de temps).
- b) Nemo observe Aronnax debout devant un tableau de maître. / Nemo observe Aronnax, debout devant un tableau de maître.
- Dans la première phrase, l'absence de virgule implique que c'est Aronnax qui est devant un tableau de maître.
  - L'emploi de la virgule dans la deuxième phrase implique au contraire que c'est Nemo qui est devant un tableau de maître.



- 3- a) Dans le texte, le point-virgule est aussi utilisé à l'intérieur des phrases.
- b) Voici la phrase dans laquelle est utilisé le point-virgule : « À mes yeux, vos artistes modernes ne sont déjà plus que des anciens ; ils ont deux ou trois mille ans d'existence, et je les confonds dans mon esprit. » (l. 8-10).
- c) On pourrait remplacer le point-virgule par deux points.
- d) Les deux points permettraient d'introduire l'explication que donne Nemo.

### ***D - Réécriture***

Nemo vint vers moi et me dit :

« Êtes-vous médecin ? »

Je m'attendais si peu à cette demande que je le regardai quelque temps sans répondre.

« Êtes-vous médecin ? répéta-t-il.

- En effet, dis-je, je suis docteur. »

Ma réponse avait évidemment satisfait le capitaine Nemo.

« Monsieur Aronnax, me dit le capitaine, consentiriez-vous à donner vos soins à l'un de mes hommes ?

- Vous avez un malade ?

- Oui.

- Je suis prêt à vous suivre.

- Venez. »



## Séance 9

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>la méthode pour relire mon brouillon et pour le corriger.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>choisir la bonne orthographe pour les verbes terminés par les sons [ɛ] et [e] : <b>-er, -é, ait...</b></li> <li>- Je sav<u>a</u>is bien chan<u>te</u>r.</li> <li>- Le cours ét<u>a</u>it très intéressant et sera facile à mémoriser.</li> <li>distinguer les homophones « a » / « à » et « ou » / « où ».</li> <li>- Je vais <u>à</u> la plage dès qu'il <u>a</u> terminé son goûter.</li> <li>- La magasin <u>où</u> tu achètes tes fournitures <u>a</u> fermé.</li> <li>- Préfères-tu du pain <u>ou</u> des céréales ?</li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>la définition de la <b>comparaison</b> :<br/>La comparaison est une figure de style qui consiste à comparer deux éléments (le comparé et le comparant) au moyen d'un outil de comparaison (<i>comme, ressembler à, pareil à...</i>).</li> <li>la définition de la <b>métaphore</b> :<br/>La métaphore est une figure de style qui consiste à comparer deux éléments (le comparé et le comparant) sans utiliser d'outil de comparaison.</li> <li>la définition de la <b>personnification</b> :<br/>La personnification est une figure de style qui consiste à décrire des objets ou des animaux comme des êtres humains.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>repérer et employer une comparaison, une métaphore, une personnification.</li> <li>➔ Dans la comparaison suivante, <b>encadre</b> l'outil de comparaison, <b>souligne</b> d'un trait le comparé et <b>surligne</b> le comparant.<br/><u>Les livres</u> sont <b>comme</b> des boîtes contenant des mots.</li> <li>➔ Souligne en noir la métaphore et en bleu la personnification : <u>Ces boîtes de mots attendent</u> patiemment d'être ouvertes.</li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>la ponctuation et la mise en page d'un <b>dialogue</b> : un dialogue est toujours encadré par des <b>guillemets</b>. Lorsqu'un nouveau personnage prend la parole, on retourne à la <b>ligne</b> et on utilise des <b>tirets</b>.</li> <li>la <b>ponctuation des phrases</b>.</li> <li>les <b>différents types de phrase</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ la phrase <b>déclarative</b></li> <li>➔ la phrase <b>interrogative</b></li> <li>➔ la phrase <b>exclamative</b></li> <li>➔ la phrase <b>injonctive</b></li> </ul> </li> <li>les différentes <b>formes de phrase</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ la phrase <b>affirmative</b></li> <li>➔ la phrase <b>négative</b></li> </ul> </li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>restituer la ponctuation et les majuscules d'un texte :<br/><b>Doudou</b> se creuse la cervelle :<br/>« <b>J</b>e ne vois qu'une seule solution », finit-il par décréter.<br/>Tous les regards se tournent vers lui.<br/>« <b>L</b>aquelle ? demandent-ils tous en même temps.<br/>- <b>Q</b>ue <b>G</b>uillaume devienne écrivain !<br/>- <b>E</b>t pourquoi pas cosmonaute ou explorateur tant que tu y es ! bondit <b>G</b>uillaume.<br/>- <b>C</b>e n'est pas si difficile. <b>T</b>u ne manques pas d'imagination, poursuit <b>D</b>oudou, et l'orthographe, ça s'apprend. Quant à la ponctuation, elle vient toute seule à condition d'être attentif au rythme des phrases. »</li> </ul> |

# SÉQUENCE 2

## Séance 1

### A - Un début de roman

- 1- L'histoire se passe en 1866.
- 2- L'événement incroyable est l'apparition d'une créature inconnue sur les mers. Elle a été aperçue par plusieurs bateaux.
- 3- a) Cet événement incroyable se produit en mer.  
b) Dans les deux premiers paragraphes, les mots ou groupes de mots qui justifient la précédente réponse sont les suivants : « les populations des ports » (l. 2-3), « les gens de mer » (l. 3), « armateurs » (l. 4), « capitaines de navires » (l. 4), « skippers et masters » (l. 4), « officiers des marines militaires » (l. 5), « plusieurs navires » (l. 8), « sur mer » (l. 8).  
c) Il s'agit du champ lexical de la mer.
- 4- a) Les personnes qui s'intéressent à cet événement incroyable sont : « les populations des ports » (l. 2-3), « l'esprit public à l'intérieur des continents » (l. 3), « les gens de mer » (l. 3), « les négociants », « armateurs », « capitaines de navires », « skippers », « masters de l'Europe et de l'Amérique » (l. 4-5), « officiers des marines militaires de tous pays » (l. 5), « les gouvernements des divers États des deux continents » (l. 6).  
b) L'événement intéresse tout le monde.
- 5- Voici un exemple de résumé de l'incipit du roman :

|   |   |
|---|---|
| Dans la première phrase, tu indiqueras <b>quand</b> et <b>où</b> se passe l'histoire. | En 1866, un événement incroyable se produit dans les mers.                                  |
| Dans la deuxième phrase, tu expliqueras ce que voient les marins.                     | Différents marins ont aperçu un objet ou un animal gigantesque dont l'origine est inconnue. |
| Dans la troisième phrase, tu diras qui s'intéresse à cette découverte.                | Tout le monde s'intéresse à ce phénomène, que ce soit la population ou les gouvernements.   |

*Dans ton résumé, tu dois impérativement indiquer **où et quand** se passe l'histoire. Tu dois aussi évoquer **l'événement incroyable**. En revanche, tu ne peux pas parler du héros, car tu ne sais rien sur lui.*

- 6- a) La phrase du troisième paragraphe qui donne des informations sur la taille de la créature est : « Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. » (l. 14-15).  
b) Le narrateur s'appuie sur des connaissances scientifiques pour donner l'information sur la taille de la créature.  
c) Les scientifiques cités dans le troisième paragraphe sont : Cuvier, Lacépède, M. Dumeril et M. de Quatrefages.

On ne te demandait pas de te renseigner sur ces quatre scientifiques. Voici néanmoins quelques informations sur eux :

- Georges Cuvier (1769-1832) est un chercheur du XIX<sup>e</sup> siècle, considéré comme le fondateur de la paléontologie. Il a aussi mis en place la classification moderne des animaux.
- Bernard-Germain-Étienne de la Ville, comte de Lacépède (1756-1815), est le premier scientifique à établir une classification rigoureuse des espèces animales, en travaillant essentiellement sur les batraciens et les reptiles.
- François-Jean-Charles-Auguste Dumeril (1812-1870) est un professeur de zoologie ; il a complété l'œuvre de Georges Cuvier et a publié *l'Histoire naturelle des poissons* (1865-1870).
- Jean Louis Armand de Quatrefages de Bréau (1810-1892) est un biologiste et un zoologiste.

Tu remarqueras que, dans le texte de Jules Verne, les noms des deux derniers scientifiques (M. Dumeril et M. de Quatrefages) sont précédés par un « M. » majuscule, abréviation de Monsieur. C'est une marque de politesse qui s'explique par le fait que ces deux scientifiques étaient encore vivants au moment où Jules Verne écrivait *Vingt mille lieues sous les mers*.

d) Les scientifiques qui étudient les poissons sont des « ichtyologistes ».

e) Concernant le métier du héros du roman et son rôle dans l'histoire, tu peux supposer que le héros est scientifique et qu'il va rechercher l'animal mystérieux pour l'étudier.

**Remarque :** C'est en effet ce qui va se passer. Le héros du roman, qui est aussi le narrateur, s'appelle Aronnax. C'est un scientifique qui étudie les animaux marins. Il a le statut de professeur et il travaille dans un musée d'histoire naturelle.

## B - Donner envie de lire au lecteur

1- Voici la correction de l'exercice dans lequel on te demandait de relier les questions posées dans la colonne A aux réponses proposées dans la colonne B.

| Colonne A  | Colonne B  |
|--|--|
| <p>Quels sont les deux groupes nominaux qui désignent la créature comme un objet ?</p>                       | <ul style="list-style-type: none"> <li>• « un événement bizarre, un phénomène inexplicé et inexplicable »</li> <li>• « "une chose énorme" »</li> <li>• « un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent »</li> <li>• « infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine »</li> <li>• « la structure de l'objet ou de l'être en question »</li> <li>• « la vitesse inouïe de ses mouvements »</li> <li>• « la puissance surprenante de sa locomotion »</li> <li>• « la vie particulière dont il semblait doué »</li> <li>• « Si c'était un cétacé »</li> <li>• « il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors »</li> <li>• « un tel monstre »</li> <li>• « cet objet »</li> <li>• « cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes »</li> <li>• « cette surnaturelle apparition »</li> </ul> |
| <p>Quelle expression montre que le narrateur ne sait pas si la créature est un objet ou un être vivant ?</p> |  |
| <p>Quelle comparaison permet de rapprocher la créature d'un animal ?</p>                                     |  |
| <p>Quels mots ou groupes de mots présentent la créature comme un être surnaturel ?</p>                       |  |

2- a) Non, on ne pourrait pas faire un portrait précis de la créature.

b) Le narrateur décrit la créature de cette façon pour créer du suspense et pour donner au lecteur envie de lire la suite du roman.

3- On peut penser qu'un monstre hante les mers, si tu veux en savoir plus, lis le roman.



## Séance 2

### A - Les groupes de verbes

|                                | 1 <sup>er</sup> groupe<br>(sauf <i>aller</i> )   | 2 <sup>e</sup> groupe  | 3 <sup>e</sup> groupe   | Autres verbes du<br>3 <sup>e</sup> groupe  |
|--------------------------------|--|--|---|--|
| Infinitif en →                 | - ER   | - IR   | - IR  | - RE, - OIR  |
| Particularités des<br>verbes → |  | Ils ont des formes avec <b>-iss-</b> .<br>Exemples :<br><i>finissait, finissant</i><br><i>réussissait,</i><br><i>réussissant</i> | Ils n'ont pas de forme avec <b>-iss-</b> .                          |  |
| Exemples →                     | Chanter <sup>er</sup><br>Appeler <sup>er</sup><br>Jeter <sup>er</sup><br>appuyer <sup>er</sup> | Finir <sup>ir</sup><br>réussir <sup>ir</sup>   | Venir <sup>ir</sup><br>Mourir <sup>ir</sup><br>courir <sup>ir</sup> | Dire <sup>re</sup><br>Faire <sup>re</sup><br>connaître <sup>re</sup><br>Voir <sup>ir</sup><br>Peindre <sup>re</sup><br>suivre <sup>re</sup><br>Croire <sup>re</sup><br>mettre <sup>re</sup><br>vouloir <sup>ir</sup> |

### B - Le présent de l'indicatif

- 1- **chanter** : je chante, tu chantes, il chante, nous chantons, vous chantez, ils chantent  
**finir** : je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent  
**venir** : Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent  
**mourir** : je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent  
**croire** : je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient
- 2- a) Les terminaisons au du verbe du 1<sup>er</sup> groupe (« chanter ») au singulier sont : **-e ; -es ; -e**  
b) Les terminaisons des verbes des autres groupes au singulier sont : **-s ; -s ; -t**
- 3- Pour **chanter, finir, venir, mourir** et **croire**, les terminaisons au pluriel sont : **-ons, -ez, -ent**
- 4- a) **vouloir** : je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent  
**dire** : je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent  
**faire** : je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font  
b) Au présent, la terminaison aux deux premières personnes du singulier est en **-X**.  
c) **Pouvoir** a deux radicaux : en « eu » et en « ou ».  
d) Les terminaisons de **faire** et **dire** au pluriel présentent des particularités : vous faites / vous dites et ils font. On ne retrouve pas les terminaisons **-ez** et **-ent**.
- 5- Il **peint** à l'huile sur des toiles. Moi aussi, je **veux** devenir peintre et réaliser des œuvres.
- 6- a) Les conjugaisons au présent, à la 1<sup>re</sup> personne du singulier sont : J'ouvre, je cueille, j'offre  
b et c) Les verbes **ouvrir, cueillir** et **offrir** sont des verbes du troisième groupe en **-IR**, mais ils se conjuguent au **présent** comme des verbes du 1<sup>er</sup> groupe.

d) Je vais dans le jardin et j'y cueille des fleurs. Une heure plus tard, quand je me trouve devant la maison, ma mère ouvre la porte. Je lui offre le bouquet.

7- Je jette, tu jettes, il jette, nous jetons, vous jetez, ils jettent.

8- Pendant que je nettoie nettoie la table, mon frère essuie la vaisselle et ma sœur essaye des vêtements. Comme elle les achète par correspondance, elle les renvoie parfois.

**Remarque :** on peut aussi écrire : « ma sœur essaie des vêtements. »

9- C'est le jour de mon anniversaire. J'ai treize ans. Tous mes amis sont chez moi. Ils ont dans les mains des paquets enrubannés que je suis impatient d'ouvrir.

10- « Tu sais, mon ami, il s'agit du monstre ... du fameux narval ... Nous allons en purger les mers ! ... L'auteur d'un ouvrage in-quarto en deux volumes sur les *Mystères des grands fonds sous-marins* ne peut se dispenser de s'embarquer avec le commandant Ferragut. Mission laborieuse, mais ... dangereuse aussi ! On ne sait pas où l'on va ! Ces bêtes-là peuvent être très capricieuses ! Mais nous irons quand même ! Nous avons un commandant qui n'a pas froid aux yeux ! ... »

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, chapitre III.

## C - Le passé composé

1- Dans la première phrase de l'extrait de *Vingt mille lieues sous les mers* reproduit au début de la séance 1, le verbe « oublier » (l. 2) est conjugué sous la forme suivante : « personne n'a oublié ».

2- a) Les points communs entre les trois formes au passé composé sont : l'auxiliaire au présent et le participe passé.

b) Pour « est apparu » et « sont partis », c'est l'auxiliaire « être » qui est employé, alors que, dans « a oublié », c'est l'auxiliaire « avoir ».

3- Voici les participes passés que tu devais compléter :

a) Les travaux ont permis la construction d'une nouvelle route.

b) J'ai bien appris cette leçon.

c) Le car est parti.

d) Les cars sont partis.

e) Les voitures sont parties.

f) Elle a cuist un poisson.

g) L'animal a fui à l'approche des enfants.

4- Voici les formes du verbe « aller » au passé composé dans les phrases que tu devais compléter :

a) Paul dit : « Je **suis allé** à la piscine. »

b) Julie dit : « je **suis allée** à la piscine. »

c) Les filles disent : « Nous **sommes allées** à la piscine. »

d) Tous les amis **sont allés** à la piscine.

- 5- a) Voici l'infinitif des formes verbales : devoir ; vouloir ; sortir ; fuir ; revenir ; émouvoir.
- b) Voici ces formes verbales au passé composé : j'ai dû ; tu as voulu ; elle est sortie ; nous avons fui ; vous êtes revenu(e)s (ou « vous êtes revenu(e), forme de politesse s'adressant à un(e) seul(e) destinataire) ; ils ont ému.

### D - Le futur

- 1- a) Dans le dernier paragraphe de l'extrait de *Vingt mille lieues sous les mers* qui est reproduit au début de la séance 1, le verbe conjugué au futur est « on comprendra » (l. 24).
- b) et c) Voici la conjugaison du verbe « comprendre » au futur et aux autres personnes : Je comprendrai ; tu comprendras ; nous comprendrons ; vous comprendrez ; ils comprendront.

### E - Le futur antérieur

- 1- Le futur antérieur se forme avec l'auxiliaire qui est conjugué au futur et un participe passé.
- 2- a) Les points communs entre les trois formes au futur antérieur sont : l'auxiliaire au futur et le participe passé.
- b) Pour « sera apparu » et « seront partis », c'est l'auxiliaire « être » qui est employé, alors que, dans « aura oublié », c'est l'auxiliaire « avoir ».

### F - Conclusion

- 1- Dans le début de l'article d'Aronnax, les verbes conjugués au présent sont soulignés et le verbe conjugué au passé composé est encadré.

« Ainsi donc, après avoir examiné une à une les diverses hypothèses, toute autre supposition étant rejetée, il faut nécessairement admettre l'existence d'un animal marin d'une puissance excessive.

Les grandes profondeurs de l'océan nous sont totalement inconnues. La sonde n'a su les atteindre. Que se passe-t-il dans ces abîmes reculés ? Quels êtres habitent et peuvent habiter à douze ou quinze milles au-dessous de la surface des eaux ? Quel est l'organisme de ces animaux ? »

- 2- Voici la réécriture de l'article d'Aronnax : les verbes soulignés sont conjugués au futur et le verbe conjugué au futur antérieur est encadré.

« Ainsi donc, après avoir examiné une à une les diverses hypothèses, toute autre supposition étant rejetée, il faudra nécessairement admettre l'existence d'un animal marin d'une puissance excessive.

Les grandes profondeurs de l'océan nous seront totalement inconnues. La sonde n'aura su les atteindre. Que se passera-t-il dans ces abîmes reculés ? Quels êtres habiteront et pourront habiter à douze ou quinze milles au-dessous de la surface des eaux ? Quel sera l'organisme de ces animaux ? ».



## Séance 3

## A - Le passé simple

1- Voici les six verbes au passé simple que tu devais relever dans l'extrait de *Vingt mille lieues sous les mers*. Leurs infinitifs sont précisés entre parenthèses.

- devint (devenir)
- chanta (chanter)
- bafoua (bafouer)
- joua (jouer)
- eurent (avoir)
- vit (voir)

2- Voici le tableau permettant de classer les verbes selon leur terminaison au passé simple.

| terminaison en <i>-a</i>       | terminaison en <i>-in</i> | terminaison en <i>-i</i> |
|--------------------------------|---------------------------|--------------------------|
| - chanta<br>- bafoua<br>- joua | - devint                  | - vit                    |

3-

| MANGER au passé simple | RÉUSSIR au passé simple | COURIR au passé simple | TENIR au passé simple |
|------------------------|-------------------------|------------------------|-----------------------|
| Je mangeai             | Je réussis              | Je courus              | Je tins               |
| Tu mangeas             | Tu réussis              | Tu courus              | Tu tins               |
| Il mangea              | Il réussit              | Il courut              | Il tint               |
| Nous mangeâmes         | Nous réussîmes          | Nous courûmes          | Nous tînmes           |
| Vous mangeâtes         | Vous réussîtes          | Vous courûtes          | Vous tîntes           |
| Ils mangèrent          | Ils réussirent          | Ils coururent          | Ils tinrent           |

- 4- a) La lettre « e » se trouve juste avant la voyelle « a » de la terminaison  
 b) J'avançai, tu avanças, il avançâ, nous avançâmes, vous avançâtes, ils avancèrent.

On remarque un « ç » cédille devant la voyelle « a ».

5-

| DIRE au passé simple | CROIRE au passé simple |
|----------------------|------------------------|
| Je dis               | Je crus                |
| Tu dis               | Tu crus                |
| Il dit               | Il crut                |
| Nous dûmes           | Nous crûmes            |
| Vous dîtes           | Vous crûtes            |
| Ils dirent           | Ils crurent            |

6- a)

| VOIR au passé simple | VOULOIR au passé simple |
|----------------------|-------------------------|
| Je vis               | Je voulus               |
| Tu vis               | Tu voulus               |
| Il vit               | Il voulut               |
| Nous vîmes           | Nous voulûmes           |
| Vous vîtes           | Vous voulûtes           |
| Ils virent           | Ils voulurent           |

b) On met un « ç » cédille devant la voyelle « u ».

Conjugaison du verbe «APERCEVOIR» au passé simple : J'aperçus, tu aperçus, il aperçut, nous aperçûmes, vous aperçûtes, ils aperçurent.

7- a) J'eus, tu eus, il eût, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent

b) Conjugaison du verbe « FAIRE » au passé simple : Je fis, tu fis, il fit, nous fîmes, vous fîtes, ils firent.

Conjugaison du verbe « ÊTRE » au passé simple : Je fus, tu fus, il fut, nous fûmes, vous fûtes, ils furent.

c) Il **fut** si content à l'annonce de la bonne nouvelle qu'il **fit** des bonds.

8- L'ascenseur de l'hôtel nous déposa au grand vestibule de l'entresol. Je descendis les quelques marches qui conduisaient au rez-de-chaussée. Je réglai ma note à ce vaste comptoir toujours assiégé par une foule considérable. Je donnai l'ordre d'expédier pour Paris (France) mes ballots d'animaux empaillés et de plantes desséchées. Je fis ouvrir un crédit suffisant au babiroussa, et, Conseil me suivant, je sautai dans une voiture.

Le véhicule à vingt francs la course descendit Broadway jusqu'à Union Square, suivit Fourth Avenue jusqu'à sa jonction avec Bowery Street, prit Katrin Street et s'arrêta au trente-quatrième pier. Là, le Katrin ferry-boat nous transporta, hommes, chevaux et voiture, à Brooklyn [...] et en quelques minutes, nous arrivions au quai près duquel l'Abraham Lincoln vomissait par ses deux cheminées des torrents de fumée noire.

Nos bagages furent immédiatement transportés sur le pont de la frégate. Je me précipitai à bord. Je demandai le commandant Farragut. Un des matelots me conduisit sur la dunette, où je me trouvai en présence d'un officier de bonne mine qui me tendit la main.

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, chapitre III.

## B - Le passé antérieur

1- Les deux formes verbales « eut chanté » et « eut joué » sont composées de l'auxiliaire « avoir » au passé simple et du participe passé des verbes « chanter » et « jouer ».

2- a) Le point commun entre « se fut intéressé » et les deux formes verbales précédentes est l'emploi d'un auxiliaire au passé simple, suivi du participe passé du verbe.

b) La différence avec les deux formes verbales précédentes est que l'auxiliaire est « être » (et non « avoir »).

## C - L'imparfait

- 1- a) L'infinitif de la forme « surpassait » est « surpasser ».  
 b) et c) Voici la conjugaison de ce verbe à l'imparfait et à toutes les personnes :

Je surpassais

Tu surpassais

Il / elle surpassait

Nous surpassions

Vous surpassiez

Ils / elles surpassaient

- 2- Les intrus sont :
- a) nous pensions = ce verbe est à l'imparfait, alors que les deux autres sont au présent.  
 b) vous décolliez = ce verbe est à l'imparfait, alors que les deux autres sont au présent.  
 c) je fais = ce verbe est au présent, alors que les deux autres sont à l'imparfait.  
 d) tu plais = ce verbe est au présent, alors que les deux autres sont à l'imparfait.

## D - Le plus-que-parfait

- 1- La forme verbale « avait classés » est composée de l'auxiliaire « avoir » à l'imparfait et du participe passé du verbe « classer ».
- 2- a) Le point commun entre « s'étaient rencontrés » et la forme verbale précédente est l'emploi d'un auxiliaire à l'imparfait, suivi du participe passé du verbe.  
 b) La différence avec la forme verbale précédente est que l'auxiliaire est « être » (et non « avoir »).
- 3- Voici les phrases dans lesquelles tu devais conjuguer les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.
- a) Nous **avons surmonté** toutes nos difficultés.  
 b) Aronnax **avait regardé** la mer.  
 c) Les premiers rayons du soleil **avaient réchauffé** la terre.  
 d) Tu **avais vu** des monstres marins mais ils **avaient disparu** vite.  
 e) Elles **étaient descendues** dans leurs cabines puis **étaient remontées** sur le pont du navire.

## Séance 4

### A - Pour commencer

- 1- Voici les réponses aux différentes questions qui t'étaient posées :
- La scène se passe la nuit. (Tu en as la preuve dans le premier paragraphe : « l'horizon qui se rétrécissait et s'obscurcissait peu à peu » ; « l'obscurité croissante » ; « un rayon que la lune dardait » ; « toute trace lumineuse s'évanouissait dans les ténèbres. »)

- L'équipage du bateau cherche le monstre.
  - Celui qui verra le monstre en premier gagnera deux mille dollars.
  - Les officiers observent la mer avec une lorgnette.
  - Selon Conseil, des savants seront amusés lorsqu'Aronnax rentrera bredouille de sa quête du monstre. (Tu trouvais la réponse, en lisant les deux répliques suivantes : « Comme tu dis, Conseil, et sans compter, j'imagine, que l'on se moquera de nous ! / Effectivement, je pense que l'on se moquera de monsieur. »).
  - Aronnax étudie la nature.
  - La récompense sera payée en dollars.
- 2- Si on entoure la première lettre de chaque mot écrit dans le premier exercice, on trouve le nom du harponneur : Ned Land. C'est lui qui aperçoit le monstre.

Voici en effet les différentes réponses écrites, comme on te demandait de le faire, les unes en dessous des autres :

|   |                   |
|---|-------------------|
| N | uit               |
| E | quipage du bateau |
| D | eux mille         |
| L | orgnette          |
| A | musés             |
| N | ature             |
| D | ollars            |

## B - L'emploi de l'imparfait

En ce moment, j'étais appuyé à l'avant, sur le bastingage de tribord. Conseil, posté près de moi, regardait devant lui. L'équipage, juché dans les haubans, examinait l'horizon qui se rétrécissait et s'obscurcissait peu à peu. Les officiers, armés de leur lorgnette de nuit, fouillaient l'obscurité croissante. Parfois le sombre océan étincelait sous un rayon que la lune dardait entre la frange de deux nuages. Puis, toute trace lumineuse s'évanouissait dans les ténèbres.

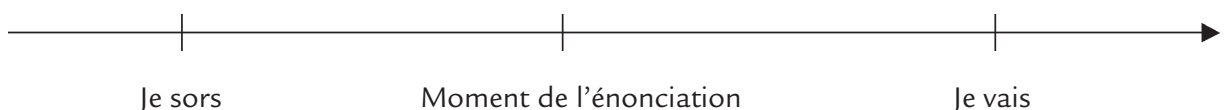
- 1- a) Les verbes conjugués sont encadrés.  
b) Les verbes sont conjugués à l'imparfait (sauf « étais appuyé » qui est au plus-que-parfait)
- 2- Les passages concernant le décor sont soulignés en bleu. Dans ces passages, le ciel et la mer sont décrits. Ce sont des passages descriptifs.
- 3- Les passages concernant les personnages sont soulignés en noir.
- 4- a) Dans les passages soulignés en noir, les verbes et les sujets sont :  
Conseil regardait  
L'équipage examinait  
Les officiers fouillaient  
b) On ignore quand commencent et quand se terminent les actions exprimées par ces verbes.  
c) Les actions des hommes se déroulent en même temps ; elles sont simultanées.
- 5- Voici une proposition de titre pour le premier paragraphe : Le long guet de l'équipage.

## C - L'emploi du passé simple

- 1- a) Voici la liste des verbes conjugués au passé simple, dans le texte. Ils sont tous suivis de leur infinitif.
- l. 7 : constatai (infinitif = constater).
  - l. 8 : crus (infinitif = croire).
  - l. 10 : dis (infinitif = dire).
  - l. 12 : répondit (infinitif = répondre).
  - l. 18 : répliqua (infinitif = répliquer).
  - l. 22 : répondit (infinitif = répondre).
  - l. 28 : put (infinitif = pouvoir).
- b) Oui, les actions exprimées par les verbes « répondre », « dire » et « répliquer » ont un début et une fin.
- 2- a) Les verbes que tu devais encadrer sont « alla », « fonça », « s'arrêta », « s'éteignit ».
- b) Ces verbes sont au passé simple.
- c) Les actions de l'animal se produisent l'une après l'autre ; elles sont successives.
- 3- a) b) et f) Voici l'extrait du chapitre 6 dans lequel tu devais encadrer tous les verbes conjugués, souligner les phrases qui constituent l'arrière-plan et surligner les adverbess de temps :
- « Nous étions haletants. La stupéfaction, bien plus que la crainte, nous tenait muets et immobiles. L'animal nous gagnait en se jouant. Il fit le tour de la frégate qui filait alors quatorze nœuds, et l'enveloppa de ses nappes électriques comme d'une poussière lumineuse. Puis il s'éloigna de deux ou trois milles, laissant une traînée phosphorescente comparable aux tourbillons de vapeur que jette en arrière la locomotive d'un express. Tout d'un coup, des obscures limites de l'horizon, où il alla prendre son élan, le monstre fonça subitement vers l'*Abraham Lincoln* avec une effrayante rapidité, s'arrêta brusquement à vingt pieds de ses préceintes, s'éteignit. »
- b) Dans les passages soulignés qui constituent l'arrière-plan, les verbes sont conjugués à l'imparfait.
- c) Voici les verbes conjugués qui évoquent les différentes attaques du monstre contre le bateau :
- Il fit
  - enveloppa
  - il s'éloigna
  - il alla
  - le monstre fonça
  - s'arrêta
  - s'éteignit
- d) Ces verbes sont conjugués au passé simple.
- e) Les phrases contenant ces verbes constituent le premier plan du récit.

## D - L'emploi du présent

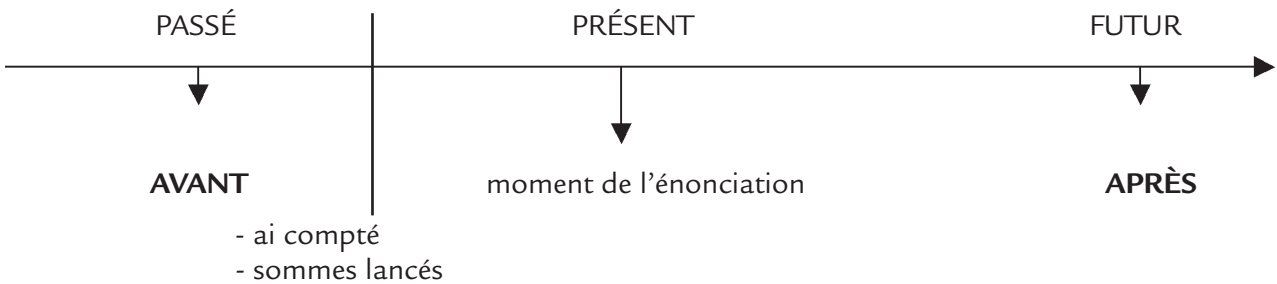
- 1- a) Dans l'extrait que tu as étudié précédemment, le verbe conjugué au présent est « jette » (l. 5).
- b) Oui, les anciennes locomotives rejetaient toujours de la vapeur.
- c) Dans la comparaison : « comparable aux tourbillons de vapeur que jette en arrière la locomotive d'un express », le présent évoque une action qui est toujours vraie.
- 2- a) Dans le texte reproduit au début de la séance, la phrase prononcée par Conseil, dans laquelle le présent utilisé pour conjuguer les verbes est un présent de vérité générale est : « Quand on a l'honneur d'être un savant comme monsieur, on ne s'expose pas » (l. 27).
- b) Dans cette phrase, le sujet des verbes conjugués est « on ».
- c) Le présent de vérité générale indique que le fait énoncé est vrai pour tout le monde. Or, le pronom indéfini « on » permet de désigner tout le monde, sans distinguer des individus en particulier. Comme le présent de vérité générale, le pronom « on » permet de généraliser le propos.
- 3- a) Voici la liste des verbes conjugués au présent que tu devais encadrer en bleu dans le texte reproduit au début de la séance :
- as (l. 15)
  - est (l. 15)
  - dis (l. 21)
  - imagine (l. 21)
  - pense (l. 22)
  - faut (l. 23 et 24)
  - mérite (l. 25)
- b) Ces verbes sont utilisés dans le dialogue.
- c) Les actions exprimées par les verbes « dire », « imaginer » et « penser » se situent au moment où les personnages parlent.
- 4- a) Dans le passage, les verbes conjugués au présent sont :
- sors
  - lève
  - vais
- b) L'emploi du présent utilisé pour conjuguer le verbe « se lever » indique une action qui se répète, une habitude (« tous les jours »).
- c) Non, les actions exprimées par les verbes « sortir » et « aller » n'ont pas lieu au moment de l'énonciation : celle exprimée par le verbe « sortir » se passe avant le moment de l'énonciation et celle exprimée par le verbe « vais » se passe après.
- d) Voici ces deux verbes placés sur l'axe du temps reproduit ci-dessous :



- 5- Pour les phrases suivantes, tu devais indiquer si le présent exprimait une habitude ou une vérité générale :
- Le mois de février est le plus court de l'année. = vérité générale
  - Le vendredi, nous avons cours d'arts plastiques. = habitude
  - Ma sœur fait du judo. = habitude
  - Dès qu'il se lève, il allume la radio. = habitude
  - Un triangle équilatéral a ses trois côtés égaux. = vérité générale
  - Rien ne sert de courir, il faut partir à point. = vérité générale
  - Le facteur passe tous les matins vers onze heures. = habitude

### E - L'emploi du passé composé

- 1- Dans le texte reproduit au début de la séance, les verbes conjugués au passé composé sont :
- ai compté (l. 12)
  - sommes lancés (l. 15-16)
- 2- Voici comment placer les verbes au passé composé sur l'axe du temps :



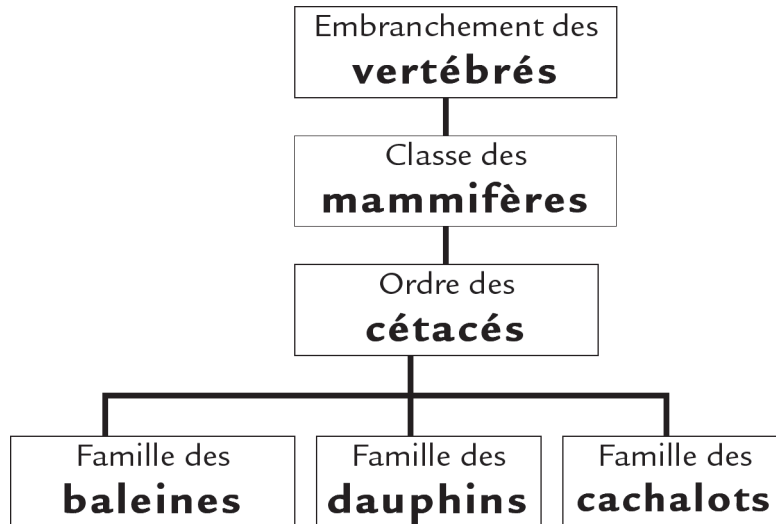
## Séance 5

### A - L'équipage de l'Abraham Lincoln et le monstre

- 1- a) Ned Land aperçoit le monstre en premier (l. 1).  
 b) Ned Land est « le harponneur » du bateau (l. 2).  
 c) Le métier de Ned Land consiste à harponner les baleines, c'est-à-dire à attraper les baleines en leur lançant un harpon (une sorte de flèche propulsée par une espèce de canon) afin de les empêcher de plonger pour que les hommes puissent ensuite les tuer.
- 2- a) Le commandant de l'*Abraham Lincoln* s'appelle Farragut (l. 21).  
 b) Farragut décide de pourchasser le monstre (l. 26).
- 3- a) Selon le narrateur, le monstre appartient à « l'ordre des cétacés » (l. 17).  
 b) Voici les expressions décrivant le monstre que tu devais surligner :
- « un long corps noirâtre » (l. 4)
  - « Sa queue, violemment agitée » (l. 5)
  - « sa longueur à deux cent cinquante pieds » (l. 9-10)
  - « admirablement proportionné » (l. 11)
  - « cet être phénoménal » (l. 13)

## B - L'étude de l'animal

- 1- Voici la classification scientifique (utilisée par Aronnax pour identifier l'animal) que tu devais souligner dans le texte : « qu'il appartenait à l'embranchement des vertébrés, classe des mammifères, sous-classe des monodelphiens, groupe des pisciformes, ordre des cétacés » (l. 15-17).
- 2- Voici le schéma que tu devais compléter :



## C - Expression écrite

- Voici quelques exemples de mots spécifiques que l'on peut utiliser pour désigner des armes :
  - Armes blanches = couteau, lance, harpon, flèche, arbalète...
  - Armes à feu = canon, fusil, revolver...
- Voici un exemple de rédaction. Les mots utilisés pour désigner les armes sont soulignés :

L'*Abraham Lincoln* avait enfin rejoint sa proie et faisait face, à présent, au narval noirâtre qui semblait le défier. L'immense corne de cette licorne de mer sortait par moments au-dessus des vagues, comme le dard de quelque scorpion qui s'apprêterait à tuer son adversaire. Le temps sembla un instant suspendu, comme si chaque combattant jugeait de la force de son rival. Puis, sans prévenir, la voix du capitaine s'éleva dans les airs, annonçant l'attaque.

La frégate fonça alors à vive allure vers la créature qui ne paraissait pas inquiète. Ned Land, le harponneur, avait chargé son harpon dans son espèce d'arbalète en métal tandis que, dans les cales, les canons étaient chargés. Sur le pont, d'autres hommes s'étaient armés de fusils. Quand l'animal fut enfin à portée de tir, l'équipage, qui s'apprêtait à faire feu, eut la surprise de voir plonger le terrible cétacé. Sa queue vint heurter la coque du bateau, projetant de nombreux hommes sur le sol. Bien que surpris par cette attaque que personne n'attendait, les hommes reprirent vite leur poste de combat. Un autre coup se fit sentir, mais l'équipage, sur ses gardes, ne se laissa pas déstabiliser. Chaque individu attendait, le regard rivé sur les eaux, guettant le moment où le monstre referait surface. Cela ne tarda pas. À tribord jaillit soudain le souffle bruyant de l'animal : le mouvement de respiration que la vie imposait à la créature signa son arrêt de mort. Les hommes criblèrent le corps noir de balles, Ned Land le harponna et un jeune matelot, plus téméraire que ses compagnons, sauta sur le dos de l'animal blessé. Avec son couteau, il trancha la corne du narval : un flux de sang jaillit et macula la mer de rouge. Le cétacé eut encore quelques sursauts, puis il expira sous les cris de joie et de victoire des hommes.



## Séance 6

## A - La description du capitaine Nemo

- 1- Selon le narrateur, Nemo a « trente-cinq ou cinquante ans » (l. 14).
- 2- a) Voici la phrase qui permet de décrire physiquement le capitaine Nemo et que tu devais souligner dans le quatrième paragraphe (l. 15-17).  
« Sa taille était haute, son front large, son nez droit, sa bouche nettement dessinée, ses dents magnifiques, ses mains fines, allongées, éminemment « psychiques », pour employer un mot de la chiromonie, c'est-à-dire dignes de servir à une âme haute et passionnée. »  
b) Dans la phrase précédente, les noms désignant les parties du corps sont surlignées.  
c) Dans la phrase précédente, les informations apportées sur ces parties du corps sont encadrées.
- 3- a) et b) Voici la correction du schéma que tu devais compléter :



- c) Pour décrire le capitaine Nemo, le narrateur va de haut en bas, en commençant par le haut de la tête et descendant jusqu'aux mains.
- 4- a) Ce sont les yeux de Nemo que le narrateur décrit avec le plus de détails.  
b) Nemo a les yeux noirs (l. 4).

- c) Voici le champ lexical lié aux yeux : « ses yeux noirs regardaient » (l. 4) ; « ses muscles sourciliers » (l. 6) ; « son regard ferme et calme » (l. 8) ; « ses yeux » (l. 19) ; « vision » (l. 21) ; « ses sourcils » (l. 22) ; « ses larges paupières » (l. 22) ; « la pupille de ses yeux » (l. 23) ; « champ visuel » (l. 23) ; « il regardait ! » (l. 24) ; « Quel regard ! » (l. 24).
- d) Nemo a une puissance de vision hors du commun : il est capable de voir très loin et a un large champ visuel.
- 5- a) L'autre caractéristique physique de Nemo décrite dans le dernier paragraphe est sa tenue vestimentaire.
- b) Le béret de Nemo est fait avec la fourrure d'une loutre marine et ses bottes sont en peau de phoque (l. 27-28).
- c) Nemo est le capitaine d'un sous-marin. Il vit dans la mer où il trouve tout ce dont il a besoin, y compris pour s'habiller, puisqu'il utilise la fourrure des mammifères marins pour faire ses vêtements.
- 6- a) Voici le tableau que tu devais remplir :

| Traits de caractère de Nemo    | Indices sur ces traits de caractère   |
|--------------------------------|---|
| « la confiance en lui » (l. 3) | « sa tête se dégageait noblement sur l'arc formé par la ligne de ses épaules, et ses yeux noirs regardaient avec une froide assurance. » (l. 3-4) |
| « le calme » (l. 4)            | « sa peau, plutôt pâle que colorée, annonçait la tranquillité du sang » (l. 5)  |
| « l'énergie » (l. 5)           | « la rapide contraction de ses muscles sourciliers » (l. 6)   |
| « le courage » (l. 6)          | « sa vaste respiration dénotait une grande expansion vitale » (l. 6-7)  |

- b) Pour décrire le caractère de Nemo, le narrateur s'appuie sur son apparence physique.

### **B - Qui raconte ? Le narrateur**

- 1- Le narrateur de l'histoire est Aronnax (c'est lui qui raconte l'histoire).
- 2- Aronnax est désigné par le pronom « je ».
- 3- Aronnax est aussi un personnage de l'histoire.

### **C - Qui voit ? le point de vue.**

- 1- a) C'est l'un des deux inconnus qui est décrit (il s'agit du Capitaine Nemo).  
b) Le groupe de mots qui justifie ma réponse est « le second inconnu » (l. 1)
- 2- a) C'est Aronnax qui regarde le personnage décrit.  
b) « Je reconnus » (ligne 2) l'indique.  
c) L'action exprimée par le verbe (« reconnus ») fait appel au sens de la vue.
- 3- a) Aronnax ressent du soulagement, en voyant Nemo pour la première fois.  
b) L'adjectif qui le prouve est « rassuré » (l. 12).
- 4- a) Le portrait de Nemo est mélioratif.

b) Voici les mots qui montrent que le portrait est mélioratif. Ce sont les termes que tu devais encadrer en bleu dans le quatrième paragraphe : « magnifiques » (l. 16) ; « haute et passionnée » (l. 17) ; « le plus admirable » (l. 18) ; « une puissance » (l. 21) ; « supérieure » (l. 21).

c) Des phrases exclamatives sont utilisées à la fin du quatrième paragraphe.

d) Voici les phrases exclamatives que tu devais souligner en bleu :

- « Lorsque cet inconnu fixait un objet, la ligne de ses sourcils se fronçait, ses larges paupières se rapprochaient de manière à circonscrire la pupille de ses yeux et à rétrécir ainsi l'étendue du champ visuel, et il regardait ! » (l. 21-24)
- « Quel regard ! » (l. 24)
- « Comme il grossissait les objets rapetissés par l'éloignement ! Comme il vous pénétrait jusqu'à l'âme ! » (l. 24-25)
- « Comme il perçait ces nappes liquides, si opaques à nos yeux, et comme il lisait au plus profond des mers ! » (l. 25-26)

## D - Écrire le portrait d'un animal

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire pour faire le portrait d'un animal marin extraordinaire.

- *Le premier paragraphe est extrait de Vingt mille lieues sous les mers de Jules Verne (Chapitre 18, « Les poulpes », tome 2).*
- *Le second paragraphe est rédigé par l'auteur de ces cours.*

C'était un calmar de dimensions colossales, ayant huit mètres de longueur. Il marchait à reculons avec une extrême vélocité dans la direction du *Nautilus*. Il regardait de ses énormes yeux fixes à teintes glauques. Ses huit bras, ou plutôt ses huit pieds, implantés sur sa tête, qui ont valu à ces animaux le nom de céphalopodes, avaient un développement double de son corps et se tordaient comme la chevelure des Furies. On voyait distinctement les deux cent cinquante ventouses disposées sur la face interne des tentacules sous forme de capsules semi-sphériques. Parfois ces ventouses s'appliquaient sur la vitre du salon en y faisant le vide. La bouche de ce monstre – un bec de corne fait comme le bec d'un perroquet – s'ouvrait et se refermait verticalement. Sa langue, substance cornée, armée elle-même de plusieurs rangées de dents aiguës, sortait en frémissant de cette véritable cisaille.

L'animal semblait terriblement nerveux. Ses bras frappaient le *Nautilus* avec une telle rage que l'on devinait sans peine la colère et l'animosité qui animaient ce monstre. J'avais lu, dans des ouvrages scientifiques, que les poulpes étaient des prédateurs impitoyables, pourvus d'une grande agressivité. Celui qui se tenait devant nous ne faisait pas exception. Et, s'il m'était permis de doter un animal de sentiments humains, je dirais que celui-ci concentrait en lui tous les sentiments négatifs qui obscurcissent parfois le cœur des hommes : la colère, la violence et l'absence totale de pitié pour ses victimes potentielles.

## Séance 7

### A - Comprendre le texte

- 1- Aronnax lit au début du texte (l. 1).
- 2- Conseil l'interrompt pour qu'il vienne voir quelque chose d'incroyable par le hublot.
- 3- Aronnax et ses compagnons observent l'épave d'un navire qui a coulé quelques heures plus tôt (l. 14-15).

## B - La phrase simple

- 1- a) Voici les trois premières phrases du texte, dans lesquelles tu devais encadrer les verbes conjugués.
- « Pendant la journée du 11 décembre, j'étais occupé à lire dans le grand salon. Ned Land et Conseil observaient les eaux lumineuses par les panneaux entrouverts. Le *Nautilus* était immobile ».
- b) Chaque phrase comporte un verbe conjugué.
- 2- a) et b) Voici les phrases simples que tu devais souligner. Chaque verbe est encadré.
- « Pendant la journée du 11 décembre, j'étais occupé à lire dans le grand salon ».
  - « Ned Land et Conseil observaient les eaux lumineuses par les panneaux entrouverts ».
  - « Le *Nautilus* était immobile ».
  - « En pleine lumière électrique, une énorme masse noirâtre, immobile, se tenait suspendue au milieu des eaux ».
  - « Je l'observai attentivement, cherchant à reconnaître la nature de ce gigantesque cétacé ».
  - « Mais une pensée traversa subitement mon esprit ».
  - « Ned Land ne se trompait pas ».
- 3- a) Voici un exemple de résumé du texte dans lequel on n'a utilisé que des phrases simples. Les verbes conjugués sont encadrés et chaque phrase du texte est séparée par une barre [/] :
- Le 11 décembre, Aronnax est en train de lire dans le grand salon. / Soudain, Conseil interrompt sa lecture. / Il l'invite à venir observer quelque chose à travers le hublot. / Aronnax voit une grande masse noire. / Il pense d'abord voir un animal. / Mais il comprend ensuite son erreur. / Il s'agit de l'épave d'un navire !

## C - La phrase complexe

- 1- a) Voici la phrase qui constitue le deuxième paragraphe et dans laquelle tu devais encadrer les verbes conjugués.
- « Je lisais en ce moment un livre charmant de Jean Macé, *Les Serviteurs de l'estomac*, et j'en savourais les leçons ingénieuses, lorsque Conseil interrompit ma lecture ».
- b) Cette phrase contient trois verbes conjugués.
- c) Cette phrase contient trois propositions.
- d) Les deux premières propositions sont reliées par le mot « et ».
- e) Les deux dernières propositions sont reliées par le mot « lorsque ».
- 2- a) Voici la phrase qui constitue le sixième paragraphe et dans laquelle tu devais encadrer les verbes conjugués (l. 10).
- « Je me levai j'allai m'accouder devant la vitre et je regardai ».
- b) Cette phrase contient trois verbes conjugués.
- c) Cette phrase contient trois propositions.

d) Les deux premières propositions sont **juxtaposées** par un signe de ponctuation : **une virgule**. Les deux dernières propositions sont **coordonnées** par le mot **et**.

3- a) b) c) et d) Dans ce tableau, sont reproduites les quatre dernières phrases du texte en distinguant les différentes propositions. À chaque fois, les verbes conjugués sont encadrés. Une croix [x] dans la bonne colonne indique si les propositions sont coordonnées, juxtaposées ou subordonnées.

|                           |   | Les propositions sont : |             |              |
|---------------------------|---|-------------------------|-------------|--------------|
|                           |   | juxtaposées             | coordonnées | subordonnées |
| 1 <sup>re</sup><br>phrase | Nous étions en présence d'un navire,                                      |                         |             |              |
|                           | dont les haubans coupés pendaient encore à leurs cadènes.                 |                         |             | X            |
| 2 <sup>e</sup><br>phrase  | Sa coque paraissait être en bon état,                                     | X                       |             |              |
|                           | son naufrage datait au plus de quelques heures.                           |                         |             |              |
| 3 <sup>e</sup><br>phrase  | Trois tronçons de mâts, rasés à deux pieds au-dessus du pont, indiquaient |                         |             |              |
|                           | que ce navire engagé avait dû sacrifier sa mâture.                        |                         |             | X            |
| 4 <sup>e</sup><br>phrase  | Mais, couché sur le flanc, il s'était rempli                              |                         | X           |              |
|                           | et il donnait encore de la bande à bâbord.                                |                         |             |              |

4- Voici les phrases complexes (dont les propositions sont coordonnées par une conjonction de coordination) que tu devais écrire à partir des phrases simples qui t'étaient proposées.

- a) Aronnax lisait tranquillement dans le grand salon, **or** Conseil vint le déranger.
- b) Conseil invita Aronnax à le suivre **car** il y avait quelque chose d'incroyable dans la mer.
- c) Aronnax se leva **et** alla regarder par le hublot.
- d) Voyait-il un cétacé **ou** observait-il un bâtiment construit par l'homme ?
- e) Aronnax n'identifiait **ni** ne reconnaissait la forme noire.
- f) Aronnax croyait voir un animal **mais** il aperçut soudain la coque et les mâts d'un navire.
- g) Aronnax voyait les restes d'un bateau, **donc** la forme noire n'était pas un animal mais un navire.

## Séance 8



Voici le texte que tu as écouté sur ton CD à la piste 1. Tu peux le lire intégralement si tu souhaites vérifier que tu l'avais bien compris.

- 1 Réfugiés dans ma chambre, nous nous regardions sans prononcer une parole. Une stupeur profonde s'était emparée de mon esprit. Le mouvement de la pensée s'arrêtait en moi. Je me trouvais dans cet état pénible qui précède l'attente d'une détonation épouvantable. J'attendais, j'écoutais, je ne vivais que par le sens de l'ouïe !
- 5 Cependant, la vitesse du *Nautilus* s'accrut sensiblement. C'était son élan qu'il prenait ainsi. Toute sa coque frémissait.
- Soudain, je poussai un cri. Un choc eut lieu, mais relativement léger. Je sentis la force pénétrante de l'éperon d'acier. J'entendis des érailements<sup>1</sup>, des raclements. Mais le *Nautilus*, emporté par sa puissance de propulsion, passait au travers de la masse du vaisseau comme
- 10 l'aiguille du voilier à travers la toile !
- Je ne pus y tenir. Fou, éperdu, je m'élançai hors de ma chambre et me précipitai dans le salon.
- Le capitaine Nemo était là. Muet, sombre, implacable, il regardait par le panneau à bâbord. Une masse énorme semblait sous les eaux, et pour ne rien perdre de son agonie, le
- 15 *Nautilus* descendait dans l'abîme avec elle. À dix mètres de moi, je vis cette coque entrouverte, où l'eau s'enfonçait avec un bruit de tonnerre, puis la double ligne des canons et les bastingages<sup>2</sup>. Le pont était couvert d'ombres noires qui s'agitaient.
- L'eau montait. Les malheureux s'élançaient vers les haubans<sup>3</sup>, s'accrochaient aux mâts, se tordaient sous les eaux. C'était une fourmilière humaine surprise par l'envahissement d'une
- 20 mer !
- Paralysé, raidi par l'angoisse, les cheveux hérissés, l'œil démesurément ouvert, la respiration incomplète, sans souffle, sans voix, je regardais, moi aussi ! Une irrésistible attraction me collait à la vitre !
- L'énorme vaisseau s'enfonçait lentement. Le *Nautilus*, le suivant, épiait tous ses mouvements. Tout à coup, une explosion se produisit. L'air comprimé fit voler les ponts du bâtiment comme si le feu eût pris aux soutes<sup>4</sup>. La poussée des eaux fut telle que le *Nautilus* dévia.
- Alors le malheureux navire s'enfonça plus rapidement. Ses hunes<sup>5</sup>, chargées de victimes, apparurent, ensuite ses barres, pliant sous des grappes d'hommes, enfin le sommet de son grand mât. Puis, la masse sombre disparut, et avec elle cet équipage de cadavres entraînés par
- 30 un formidable remous...
- Je me retournai vers le capitaine Nemo. Ce terrible justicier, véritable archange<sup>6</sup> de la haine, regardait toujours. Quand tout fut fini, le capitaine Nemo se dirigea vers la porte de sa chambre, l'ouvrit et entra.

*Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne, Chapitre 21 : « Une hécatombe ».

### Vocabulaire :

- 1- érailements : déchirures.
- 2- bastingages : barrière, rambarde sur un bateau.
- 3- haubans : câbles sur un bateau qui servent à maintenir les voiles, les mâts...
- 4- soutes : les caves d'un bateau.
- 5- hune : plate-forme sur laquelle sont fixés les mâts du bateau.
- 6- archange : ange très puissant.

## A - Comprendre le texte entendu

1- Voici la grille avec les mots que tu devais repérer.

|   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | T | T | A | Q | U | E | E |
| N | R | V | O | E | M | O | R |
| H | C | O | U | L | E | P | B |
| O | M | U | N | E | B | E | M |
| M | E | I | E | N | C | U | A |
| R | U | E | M | E | A | R | H |
| S | A | L | O | N | L | X | C |

- Les personnages évoqués dans le texte sont le capitaine **Nemo** et **Aronnax** (et ses amis car, au début du texte le narrateur emploie la première personne du pluriel. On peut donc en conclure que Conseil et Ned Land sont avec lui).
- Le *Nautilus* **attaque** et **coule** le navire anglais.
- Au début du texte, le narrateur est dans sa **chambre**.
- Le narrateur perçoit d'abord le combat entre le *Nautilus* et le bateau par le sens de l'**ouïe**. (En effet, le narrateur explique qu'il attend le bruit d'une explosion. Voici l'extrait qui te donnait cette information : « Je me trouvais dans cet état pénible qui précède l'attente d'une détonation épouvantable. J'attendais, j'écoutais, je ne vivais que par le sens de l'ouïe ! »)
- Il se rend dans le **salon**.
- Dans le salon, le narrateur regarde pour le **hublot** (et il voit le bateau couler).
- Il utilise alors le sens de la **vue**.
- Lors du combat, le narrateur ressent de la **peur**.

2- Tu devais trouver le groupe nominal suivant : « homme cruel ».

3- Voici les réponses devant lesquelles tu devais mettre une croix :

- « l'attente d'une détonation épouvantable »
- « éperdu »
- « paralysé »
- « raidi par l'angoisse »
- « les cheveux hérissés »

4- Voici l'ordre dans lequel il faut lire les sept étapes du combat : C ; E ; A ; D ; B.

Cela donne le texte suivant :

Le *Nautilus* prend son élan et, avec son éperon, transperce la coque du bateau. La mer s'engouffre dans le trou de la coque et le bateau sombre, alors que les matelots s'activent sur le pont. Les matelots se tiennent aux cordages et aux mâts tandis que le bateau coule. L'air comprimé dans la soute fait exploser le bateau. Le navire disparaît dans les profondeurs de la mer.

## B - Résumer le texte entendu

Voici un exemple de résumé :

Aronnax s'est réfugié dans sa chambre alors que le *Nautilus* s'apprête à attaquer un navire. En entendant le bruit de la collision, sa curiosité et sa peur deviennent trop fortes. Il quitte alors sa chambre pour se rendre dans le salon. Du hublot du salon, le professeur assiste au naufrage du bateau et à la noyade de son équipage. Alors qu'Aronnax est submergé par ses émotions, il s'aperçoit que Nemo, lui, ne semble ressentir ni peur ni pitié pour les matelots morts.

## Séance 9

### A - Questions sur le roman

- 1- Croc-Blanc est un loup.
- 2- Castor gris est l'Indien propriétaire de Croc-Blanc (et de Kiche).
- 3- Castor gris a donné Kiche, la mère de Croc-Blanc à Trois Aigles qui l'a emmenée dans un autre campement.
- 4- Croc-Blanc profite du déménagement du camp pour s'enfuir et repartir dans la forêt. Mais il se rend vite compte qu'il ne peut plus vivre sans les hommes et il retourne auprès de Castor gris.
- 5- Beauty Smith donne du whisky à Castor gris en échange de Croc-Blanc.
- 6- Beauty Smith oblige Croc-Blanc à se battre contre des chiens.
- 7- Weedon Scott sauve Croc-Blanc.
- 8- Comme Scott a enfermé Croc-Blanc dans la cabane, le loup sort par la fenêtre qu'il casse en sautant au travers. Il rejoint ensuite Scott sur le bateau qui doit le ramener chez lui.
- 9- Croc-Blanc mangeait les poules du domaine des Scott et les domestiques s'en plaignaient. Scott est donc allé dans le poulailler avec Croc-Blanc et lui a expliqué que les poules étaient protégées. Pour prouver aux membres de sa famille que Croc-Blanc avait compris la leçon, il a enfermé le loup dans le poulailler. Croc-Blanc a dormi au milieu des poules, sans en manger une seule.
- 10- Croc-Blanc sauve la vie du juge Scott en tuant Jim Hall, un criminel qui s'était introduit dans la maison pour assassiner le juge.
- 11- À la fin du roman, Croc-Blanc et la chienne Collie ont des petits.

### B - Résumer le roman

- 1- Voici l'ordre dans lequel il faut lire les résumés des chapitres : **D - J - Q - B - T - L - F - U - A - K - P - W - Y - E - S - O - G - N - R - H - X - M - V - I - C.**

*Le résumé est écrit intégralement ci-dessous pour que tu puisses le lire facilement :*

**(D)** Deux hommes – Henry et Bill – parcourent le Grand Nord en traîneau. Ils transportent le cercueil d'un homme riche. Les deux hommes n'ont que six chiens. Pourtant, quand ils les comptent, ils en dénombrent parfois sept : c'est une louve qui vient quelquefois pour prendre de la nourriture. Après une nuit passée avec leurs chiens, ils s'aperçoivent que l'un d'eux a disparu.



**(J)** Le traîneau d'Henry et Bill est suivi par une meute de loups menée par une louve. Deux nuits de suite, un chien disparaît. La louve, qui semble connaître les habitudes des chiens et des hommes, les entraîne à l'écart pour les manger avec sa meute. Le quatrième jour, Bill tente de tirer sur la louve qui les a approchés, mais elle s'enfuit en voyant le fusil.

**(Q)** Le lendemain, alors que le traîneau s'est renversé et que les hommes sont occupés à le relever, un chien s'éloigne, attiré par la louve. Par un jeu de séduction, elle l'emmène au loin. Quand le chien comprend le danger, il est trop tard. Il tente de fuir mais est poursuivi par la meute. Bill veut l'aider. Il s'éloigne avec un fusil. Mais Bill et le chien finissent dévorés par les loups. Ceux-ci suivent ensuite Henry. Toutes les nuits, ils s'approchent de son camp et ne sont tenus à distance que par le feu. Un matin, bien que le jour soit levé, les loups restent près de lui, puis tentent de l'attaquer. Alors qu'il a perdu espoir et qu'il se laisse aller au sommeil, Henry est sauvé par des hommes partis à sa recherche.

**(B)** Entendant les cris des hommes, la meute abandonne sa proie et s'éloigne. La louve va en tête, encadrée par un grand loup gris et un loup borgne de l'œil gauche, lequel est suivi de près par un jeune mâle qui courtise aussi la louve. Après bien des kilomètres, la meute tue plusieurs élans. Peu à peu, la meute se sépare. Il ne reste plus que la louve et ses trois prétendants. Le loup borgne et le loup gris forment une coalition pour tuer le plus jeune. Quand c'est fait, le loup borgne se retourne contre le loup gris et le tue. Le couple reste seul et fait beaucoup de kilomètres. Mais la louve s'arrête souvent. Un jour, il passe à côté d'un camp de chasseurs qui attire la louve. Le loup borgne parvient néanmoins à l'entraîner à l'écart. Puis la louve lui montre comment attraper les lapins pris dans les pièges des hommes.

**(T)** La louve trouve une tanière et met au monde cinq petits dont un seul ressemble au vieux loup. Craignant que le loup borgne ne dévore ses petits, elle l'empêche d'approcher. Mais le vieux loup comprend. Il part chasser pour la louve et lui ramène un porc-épic à manger.

**(L)** Quatre louveteaux sont roux comme leur mère, le cinquième est gris comme le vieux loup. Il est très curieux. La sortie lumineuse de la caverne l'attire, mais la louve n'a de cesse de le ramener à l'intérieur. Le loup ne trouvant plus de nourriture, quatre petits meurent et la louve se trouve obligée d'aller chercher, elle-même, de la viande. Lors de sa sortie, elle découvre le corps de son compagnon qui a été tué par un lynx.

**(F)** Alors que le petit est seul dans la grotte, un glouton approche. Le louveteau a évidemment très peur. Un autre jour, il sort de la tanière et part découvrir le monde. Il rencontre un écureuil, un pivert et un oiseau-des-élans. Il veut lui donner des coups de pattes pour jouer mais l'oiseau réplique par des coups de bec sur sa truffe. Il découvre ensuite la nichée d'une perdrix dont il mange les petits. Puis le louveteau tombe dans le torrent, où il manque de se noyer avant de comprendre instinctivement comment faire pour nager. Retournant à la tanière, il est attaqué par une belette qui lui saute à la gorge. Mais la louve intervient à temps et la tue.

**(U)** Le louveteau fait d'autres excursions hors de la caverne. Le deuxième jour, il tue le petit de la belette qui l'avait attaqué. Sa mère est de moins en moins tendre avec lui. Néanmoins, quand la famine revient, elle lui apporte à manger un petit lynx, le dernier d'une portée dont elle a dévoré les autres représentants. La femelle lynx ne tarde pas à venir à la tanière de la louve. Elle l'attaque. Les deux femelles se livrent à un rude combat auquel le louveteau prend part. La louve et son petit sont blessés mais le lynx est mort.

**(A)** Alors qu'il est dans la forêt, le louveteau voit cinq Indiens près d'un feu. Il est paralysé par la peur. Un Indien tente de l'approcher mais il le mord. Alors l'Indien le frappe. Ses cris attirent la louve qu'un Indien reconnaît : c'est Kiche, une louve domestiquée, née d'un loup et d'une chienne. Un Indien attache Kiche et donne un nom au louveteau : Croc-Blanc. Les deux loups sont emmenés au camp. Kiche reste attachée. Croc-Blanc est libre d'aller et venir, mais il est souvent attaqué et battu par un jeune chiot nommé Lip-Lip.

**(K)** Un jour, Croc-Blanc attire, par ruse, le chiot jusqu'à Kiche qui lui inflige une sévère correction. Après cet événement, Lip-Lip a peur de Croc-Blanc. Castor gris (le propriétaire de Kiche) finit par la détacher. Croc-Blanc essaie alors de l'entraîner dans la forêt, mais Kiche ne veut plus quitter le camp. Un jour, Castor gris donne Kiche à Trois Aigles car il est son débiteur. Trois Aigles part avec Kiche dans son canoë. Croc-Blanc tente de les suivre à la nage. Castor gris le rattrape et le bat jusqu'à ce que Croc-Blanc, qui le mord, se soumette. Croc-Blanc reste alors au camp, espérant que Kiche reviendra.

**(P)** Croc-Blanc devient peu à peu plus sauvage et plus cruel : il se bat sans cesse avec les chiens et parvient même à tuer un chiot. De plus, il vole de la nourriture. Aussi, les hommes le chassent-ils souvent à coups de bâtons et de pierres. Seul Castor gris fait exception.

**(W)** Quand les Indiens démontent le camp pour l'hiver, Croc-Blanc y voit une occasion de regagner la vie sauvage. Il profite de l'agitation du déménagement pour s'enfuir. Mais, quand il se retrouve seul, il le regrette car il a peur et froid dans la forêt et il ne sait plus se nourrir seul. Il retourne alors dans la clairière où était monté le camp et suit la piste des Indiens en longeant la rivière. Il retrouve le camp au bout de deux jours. Contrairement à ce que craignait Croc-Blanc, Castor gris ne le frappe pas et lui donne de la nourriture. C'est à ce moment là que Croc-Blanc décide de rester avec les hommes.

**(Y)** Croc-Blanc fait partie de l'attelage du traîneau de Mit-Sah, le fils de Castor gris. Mais cela ne le rapproche pas des autres chiens : il est très solitaire et ne cherche qu'à se faire obéir et craindre par les autres chiens, leur prenant parfois leurs rations de viande. Un jour, il sauve Mit-Sah qui est attaqué par d'autres Indiens. Castor gris le récompense. Croc-Blanc comprend alors son rôle et il devient « le chien de garde » des biens de Castor gris.

**(E)** De retour au camp, Croc-Blanc se fait aussi respecter par les chiens adultes, surtout après qu'il a affronté le vieux chien dominant (Baseek) et qu'il l'a vaincu. Sa seule déconvenue concerne sa rencontre avec Kiche au camp : heureux, il va vers elle mais elle l'attaque, craignant pour sa nouvelle portée. Une famine frappe le camp. Les hommes se mettant à manger les chiens, ceux-ci désertent le camp. Croc-Blanc fait de même (il a trois ans). Il mange alors des animaux sauvages : écureuils, mulots, loups, lynx, belettes. Il retourne à la grotte de son enfance, mais elle est déjà occupée par Kiche dont un seul petit a survécu. Croc-Blanc va alors dans la tanière du lynx que sa mère avait tué autrefois. Au début de l'été, il rencontre Lip-Lip et le tue. Quand la famine est terminée, il retourne au camp des Indiens.

**(S)** Croc-Blanc devient l'ennemi de tous les chiens, non seulement des chiens des Indiens (car sa position de chef de meute dans les attelages concentre sur lui toutes les haines) mais aussi des chiens des Blancs (qu'il attaque et tue sans ménagement). Ces chiens, il les rencontre lorsque, à cinq ans, il accompagne Castor gris à fort Yukon. Castor gris y va pour vendre des fourrures, mocassins et moufles aux Blancs.

**(O)** Beauty Smith, un homme laid et mauvais, veut acheter Croc-Blanc. Castor gris refuse. Mais Beauty Smith trouve un stratagème : il rend Castor gris dépendant du whisky en lui apportant régulièrement des bouteilles. L'Indien dépense tout l'argent qu'il a gagné et il finit par échanger Croc-Blanc contre du whisky que lui offre Beauty Smith. Croc-Blanc refuse de rester avec cet homme. À deux reprises, il s'échappe et retourne au campement de Castor gris. Mais, chaque fois, Beauty Smith le récupère et le bat. Il l'attache ensuite à une poutre, avec une chaîne en métal, afin de l'obliger à rester au fort.

**(G)** Beauty Smith oblige Croc-Blanc à participer à des combats de chiens. Le loup n'est jamais vaincu. Les hommes se lassant de voir ce type de combat, on trouve d'autres adversaires comme des loups sauvages et même un lynx. Arrive alors un nouvel homme : Tim Keenan, propriétaire d'un bouledogue. Le combat entre les deux animaux se prépare.

**(N)** Croc-Blanc et le bouledogue, nommé Cherokee, se battent enfin. Le combat est long et dur. À la fin, le bouledogue prend le dessus et Croc-Blanc est sur le point de mourir. C'est alors que deux hommes arrivent en traineau et interrompent le combat. Le plus âgé s'appelle Matt et le plus jeune, Weedon Scott. Celui-ci est ingénieur dans les mines et il connaît la haute société. Scott libère Croc-Blanc et l'achète à Beauty Smith.

**(R)** Scott et Matt tentent d'appivoiser Croc-Blanc, mais le loup les mord chacun leur tour. Ce n'est pas pour autant que les deux hommes veulent s'en débarrasser. Ils refusent de tuer Croc-Blanc.

**(H)** À force de patience, Scott gagne la confiance et l'amour de Croc-Blanc. Un jour, Scott s'absente pendant longtemps, se rendant à la ville. Croc-Blanc se laisse alors mourir, ne se nourrissant plus. Mais, dès le retour de Scott, il est heureux et reprend des forces. Une nuit, Beauty Smith essaie de reprendre Croc-Blanc. Croc-Blanc l'attaque, réveillant, du même coup, Matt et Scott. Ces derniers interviennent. Ils libèrent Beauty Smith et le renvoient.

**(X)** Scott prépare son départ pour la Californie. Il sait qu'il ne peut pas emmener Croc-Blanc. Le jour du départ, Scott dit adieu à Croc-Blanc puis l'enferme dans la cabane. Croc-Blanc trouve le moyen de sortir en passant par la fenêtre. Il rejoint Scott sur le bateau. Celui-ci décide de l'emmener avec lui.

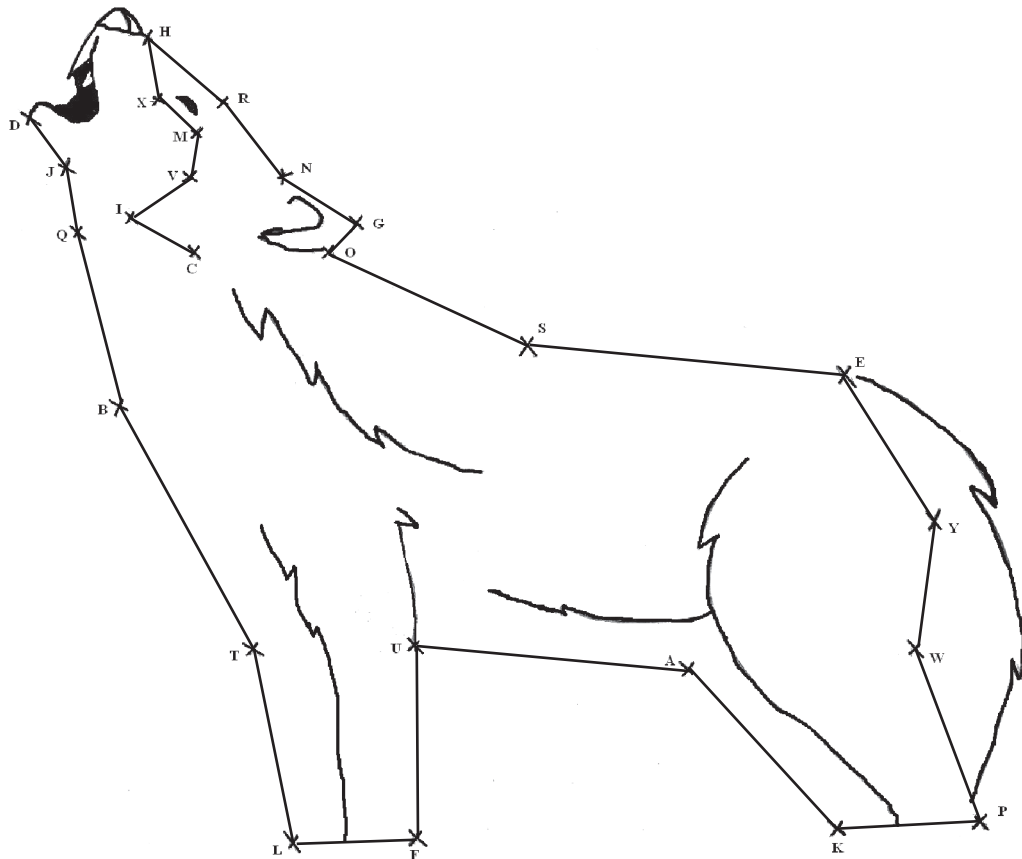
**(M)** Scott et Croc-Blanc débarquent à San Francisco. La foule et l'agitation de la ville effrayent Croc-Blanc. Ils partent ensuite pour le domaine des Scott. Dès leur arrivée, un chien de troupeau, une femelle nommée Collie, tente d'empêcher Croc-Blanc de passer et le blesse, mais le chien-loup ruse et la distance. Puis il est attaqué par un chien de chasse : Dick. Croc-Blanc est mis à terre à deux reprises, une fois par chaque chien.

**(V)** Croc-Blanc apprend à vivre dans le domaine des Scott. Au début, guidé par son instinct, il chasse les poulets de la maison. Mais après une plainte des domestiques, Weedon fait un pari avec son père : il va apprendre à Croc-Blanc à ne plus les manger. Pour le prouver, il enferme Croc-Blanc dans le poulailler après avoir expliqué au chien que les poules sont protégées. Croc-Blanc n'en tue aucune. Après cette aventure, Croc-Blanc respecte tous les animaux du domaine et apprend à distinguer les animaux sauvages qu'il peut chasser des animaux domestiques.

**(I)** Un jour, Weedon tombe de cheval. Il envoie Croc-Blanc chercher de l'aide au domaine et Weedon est ainsi secouru. Bien que Croc-Blanc suive toujours Weedon quand il part à cheval, une fois, il déroge à la règle et part courir avec Collie.

(C) Juste avant sa retraite, le juge Scott (la père de Weedon) avait fait condamner un criminel nommé Jim Hall. Ce dernier avait juré de se venger et de tuer le juge. Or, il a réussi à s'enfuir de prison et va au domaine. Alors que le criminel entre dans la maison, Croc-Blanc l'attaque et finit par le tuer. Mais il est blessé lors du combat. Il est soigné avec attention par ses maîtres et est doté d'un nouveau nom : « le loup au cœur d'or ». Quand il s'est à peu près remis de ses blessures, il sort enfin de la maison. Il découvre alors les petits qu'il a eus avec Collie et qui viennent jouer sur lui.

2- Voici le dessin que tu devais obtenir en reliant correctement les croix :



### C - Les noms des personnages

Voici les noms des principaux personnages du roman :

- ① Le père de Croc-Blanc est appelé N'a-qu'un-œil.
- ② La mère de Croc-Blanc se nomme Kiche.
- ③ Le jeune chiot qui attaque Croc-Blanc au camp indien se nomme Lip-Lip.
- ④ L'Indien propriétaire de Croc-Blanc se nomme Castor gris.
- ⑤ L'Indien qui emmène la mère de Croc-Blanc avec lui se nomme Trois Aigles.
- ⑥ Le fils du propriétaire de Croc-Blanc se nomme Mit-Sah.
- ⑦ Le nom de famille du deuxième propriétaire de Croc-Blanc qui l'oblige à se battre contre des chiens est Smith (le nom complet est Beauty Smith).
- ⑧ Le nom de famille de l'homme qui sauve Croc-Blanc et qui devient son dernier maître est Scott (le nom complet est Weedon Scott).
- ⑨ La chienne qui devient la compagne de Croc-Blanc se nomme Collie.
- ⑩ Le criminel qui veut tuer le juge Scott est Jim Hall.

## D - Petit test en guise de conclusion

Avant de lire le résultat de ton test, vérifie tes réponses aux cinq premières questions, qui portaient sur le roman de Jack London :

- 1- Les Indiens rencontrés par Croc-Blanc sont des Indiens de l'Amérique du Nord.
- 2- Les traîneaux utilisés par les trappeurs sont tirés par des chiens.
- 3- L'Alaska se situe au nord du continent américain.
- 4- En Alaska, le félin dangereux est le lynx. (C'est un lynx qui tue le père de Croc-Blanc !)
- 5- Pour faire fortune, les hommes allaient en Alaska chercher de l'or.

Voici quelques remarques sur les questions 9 et 12 :

À la question 9, on te demandait ce que désignait, selon toi, le mot « esquimau ». Dans un dictionnaire de français, tu pourras lire qu'un esquimau est une personne qui vit dans les régions arctiques. Ceci étant, dans la langue des Inuit (l'inuktituk), le mot « esquimau » est péjoratif, car ce terme veut dire « mangeur de viande crue ». Pour se désigner, les habitants des régions arctiques emploient le mot « inuit » (pluriel) ou « inuk » qui veut dire « homme ».

À la question 12, on te demandait quel explorateur a réalisé le film *Le Dernier Trappeur*. Il s'agit de Christian Vannier, un aventurier réalisateur et écrivain qui a fait de nombreux voyages dans le Grand Nord et a réalisé plusieurs films sur ces lieux (*L'enfant des neiges* en 1995, *L'Odyssée blanche* en 1999, *Le Dernier Trappeur* en 2004, *Loup* en 2008).

En ce qui concerne les autres explorateurs qui étaient cités, voici quelques informations sur eux :

- Théodore Monod, explorateur aujourd'hui décédé (1902-2000) a fait des expéditions dans le désert et était un spécialiste du Sahara.
- Jean-Louis Étienne a fait de nombreuses expéditions en Arctique et en Antarctique.

Lis à présent les résultats du test, mais rappelle-toi qu'il ne s'agit que d'un jeu :

- **Si tu as obtenu un maximum de ☆** : Tu peux tout de suite prendre les rênes d'un traîneau et partir en Alaska sur les traces de Croc-Blanc. Tu sauras sûrement te débrouiller dans la nature, en allumant des feux de camp et en pêchant du poisson pour te nourrir. Peut-être trouveras-tu dans les rivières quelques pépites, laissées par les anciens chercheurs d'or.
- **Si tu as obtenu un maximum de ○** : Tu peux aller en Alaska si le cœur t'en dit, mais mieux vaut prévoir un peu de confort. Déplace-toi plutôt en motoneige et prévois de dormir dans des gîtes chauffés, car les nuits froides ne sont pas faites pour toi. Emporte aussi *L'Appel de la forêt* de Jack London, afin d'avoir de la lecture pour attendre au chaud, si une tempête de neige se lève.
- **Si tu as obtenu un maximum de □** : Tu n'es pas fait/e pour les régions polaires. Mieux vaut partir dans des régions chaudes où les conditions climatiques sont plus clémentes. Prévois néanmoins d'être entouré/e de confort car tu n'es pas fait/e pour jouer les Robinson sur une île déserte. Ceci étant, tu n'as rien à regretter : ce n'est pas parce que tu n'es pas un/e aventurier/e que tu ne peux pas rêver d'aventures, en te plongeant dans les livres !

## Séance 10

| Je connais  | Je suis capable de   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>l'auteur de <i>Vingt mille lieues sous les mers</i> : <b>Jules Verne</b></li> <li>le nom du sous-marin dans le roman : le <i>Nautilus</i></li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>citer les noms des principaux personnages du roman : <ul style="list-style-type: none"> <li>le professeur : <b>Aronnax</b></li> <li>le domestique du professeur : <b>Conseil</b></li> <li>le harponneur de l'<i>Abraham Lincoln</i> : <b>Ned Land</b></li> <li>le capitaine du sous-marin : <b>Nemo</b></li> </ul> </li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>les valeurs du présent : <ul style="list-style-type: none"> <li><b>le présent de vérité générale</b></li> <li><b>le présent d'actualité</b></li> <li><b>le présent d'habitude</b></li> <li><b>le présent à valeur de passé proche</b></li> <li><b>le présent à valeur de futur proche</b></li> </ul> </li> <li>l'emploi du passé composé : <b>Il s'emploie pour exprimer l'antériorité des faits qui sont terminés au moment de l'énonciation</b></li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>conjuguer le présent de l'indicatif, le futur, le passé composé. Ex : <b>étudier</b> :<br/>j'<b>étudie</b>, tu <b>étudies</b>, il/elle <b>étudie</b> (P)<br/>j'<b>étudierai</b>, tu <b>étudieras</b>, il/elle <b>étudiera</b> (F)<br/>j'ai <b>étudié</b>, tu as <b>étudié</b>, il/elle a <b>étudié</b> (PC)</li> <li>accorder le participe passé employé avec l'auxiliaire « être ». Ex : <b>aller</b> au passé composé :<br/>Vanessa <b>est allée</b> à la piscine.<br/>Mes soeurs <b>sont allées</b> à la piscine.</li> <li>identifier les emplois du présent : <ul style="list-style-type: none"> <li>Ex. Je fais le bilan de la séquence 2 : <b>actualité</b></li> <li>La terre tourne autour du soleil : <b>vérité générale</b></li> </ul> </li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>les emplois de l'imparfait :<br/><b>il s'emploie pour décrire, présenter l'arrière plan, montrer une action (ou des actions simultanées) en train de s'accomplir</b></li> <li>l'emploi du passé simple :<br/><b>il s'emploie pour les actions successives du premier plan</b></li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>conjuguer le passé simple, l'imparfait, le plus que-parfait et le passé antérieur.<br/><u>passé simple</u> : elle (venir) <b>vint</b>, elle (voir) <b>vit</b>, j'(appeler) <b>appelai</b>, elle (connaître) <b>connut</b>, elle (savoir) <b>sut</b>, elle (vivre) <b>vécut</b><br/><u>imparfait</u> : elle (manger) <b>mangeait</b>, nous (crier) <b>criions</b>, vous (payer) <b>payiez</b><br/><u>plus que-parfait</u> de <b>venir</b> :<br/>elle <b>était venue</b><br/>elles <b>étaient venues</b><br/><u>passé antérieur</u> de <b>travailler</b> :<br/>j'<b>eus travaillé</b><br/>nous <b>eûmes travaillé</b></li> </ul>  |

|   |  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>le nom que l'on donne à un mot qui désigne un grand ensemble d'objets, d'éléments : <b>mot générique</b></li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>de trouver des mots spécifiques, en citant des noms d'animaux appartenant à la famille des félins : <b>chat, tigre, léopard, guépard, panthère, lynx...</b></li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>les composantes d'un portrait :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- description <b>physique</b></li> <li>- description <b>psychologique / morale</b></li> <li>- description <b>sociale</b></li> </ul> </li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>d'identifier la fonction d'un portrait en disant s'il est <b>mélioratif</b> ou <b>péjoratif</b> :<br/>Ex : le portrait de Conseil est <b>mélioratif</b><br/>« Conseil était mon domestique. Un garçon dévoué qui m'accompagnait dans tous mes voyages ; un brave Flamand que j'aimais et qui me le rendait bien ; un être flegmatique<sup>1</sup> par nature, régulier par principe, zélé<sup>2</sup> par habitude. » (chapitre 3)</li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>la définition de la phrase simple :<br/><b>Une phrase simple est une phrase qui ne comporte qu'un verbe conjugué, c'est-à-dire qu'une proposition</b></li> <li>la définition de la phrase complexe :<br/><b>Une phrase complexe est une phrase qui comporte au moins deux verbes conjugués, c'est-à-dire au moins deux propositions</b></li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>d'analyser une phrase complexe             <ul style="list-style-type: none"> <li>- en <b>encadrant</b> les verbes conjugués,</li> <li>- en délimitant les propositions par une barre oblique,</li> <li>- en complétant les phrases suivantes :<br/>Les propositions 1 et 2 sont <b>juxtaposées</b> par une <b>virgule</b>.<br/>Les propositions 2 et 3 sont <b>coordonnées</b> par la <b>conjonction "et"</b>.<br/>La proposition 4 est <b>subordonnée</b> à la troisième par le pronom relatif "qui".<br/>« Le <i>Nautilus</i> <b>venait</b> de toucher un écueil, / il <b>demeura</b> immobile / et <b>donna</b> une légère gîte sur bâbord / qui <b>fit</b> tomber l'équipage. »</li> </ul> </li> </ul> |

# SÉQUENCE 3

## Séance 1

### **A - Présentation du héros**

- 1- Le héros s'appelle Robinson.
- 2- Il vit au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 3- Il est marié et a deux enfants.
- 4- a) Avant son voyage, il vivait à York.  
b) York est en Angleterre.
- 5- Il est de nationalité anglaise.
- 6- a) Le héros veut aller à Valparaiso, au Chili.  
b) Comme beaucoup d'Européens, il veut s'installer en Amérique pour faire fortune.

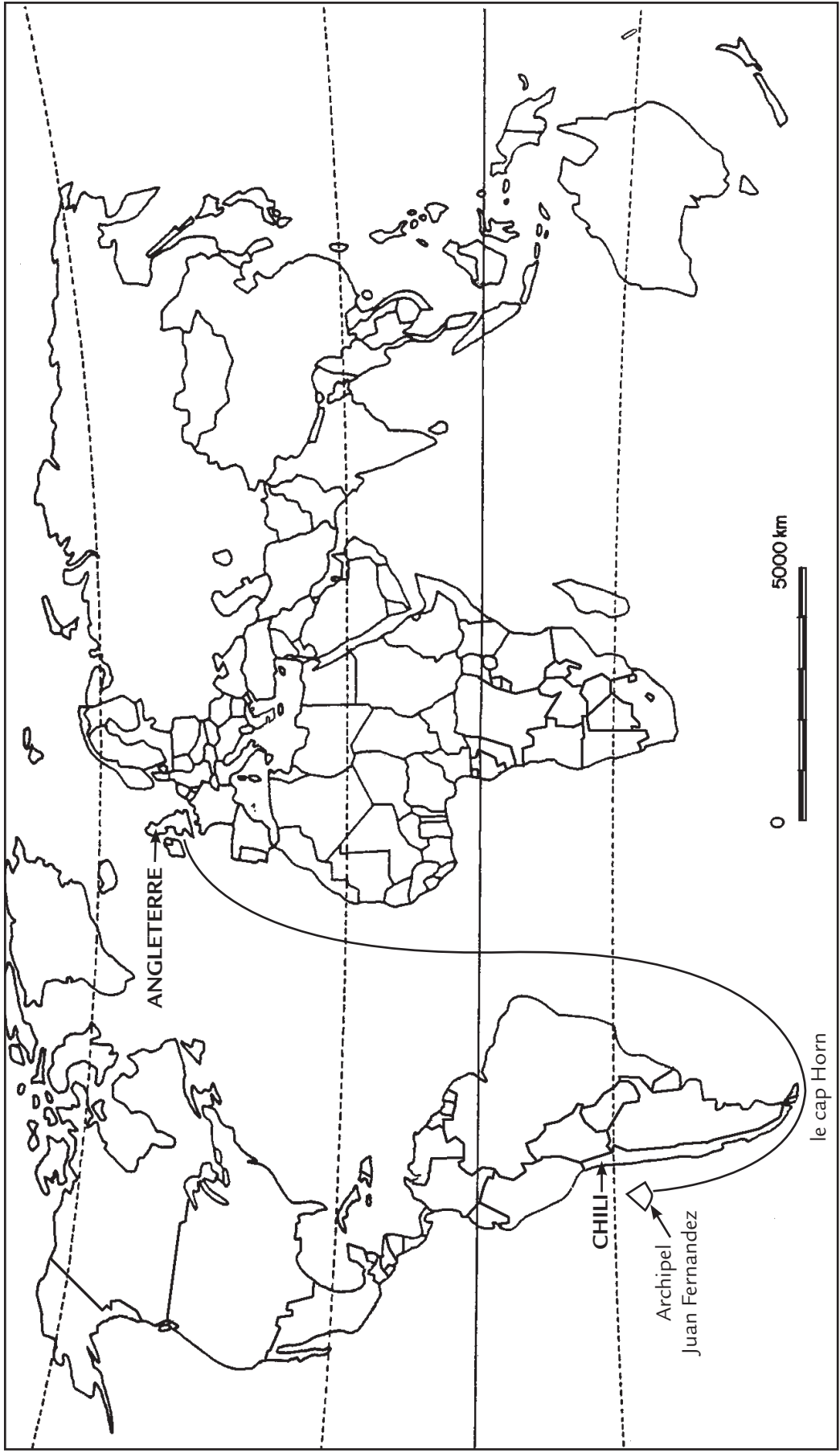
### **B - Un voyage en bateau**

- 1- a) Robinson s'est embarqué sur La Virginie.  
b) Le capitaine de ce bateau s'appelle Van Deysse.  
c) Les groupes de mots qui permettent de désigner le bateau sont : « La Virginie », « une galiote hollandaise », « un bateau », « le navire ».
- 2- Voici le champ lexical maritime utilisé dans le premier chapitre : « l'équipage », « le pont », « des mâts », « des vergues », « une mâture », « des voiles », « le fanal », « la cabine », « le tangage », « le roulis », « le canot de sauvetage ».
- 3- a) Pour contourner le continent américain le bateau a franchi le cap Horn.  
b) L'adjectif qui indique que ce cap est dangereux est « terrible ».
- 4- Le bateau est surpris par la tempête dans la région de l'archipel de Juan Fernandez, à six cents kilomètres au large des côtes chiliennes.





5- a) et b)



## C - La tempête

- 1- La tempête se déclenche le 29 septembre 1759.
- 2- Les trois signes qui annoncent la tempête sont les suivants :
  - le ciel noircit
  - les feux Saint-Elme
  - une voile se déchire
- 3- Les expressions qui soulignent la violence de la tempête sont les suivantes : « un violent orage », « un coup de vent faire éclater l'une des voiles », « l'ouragan se déchaînait », « les éléments déchaînés », « le fanal [...] accomplit un violent arc de cercle et éclata au plafond », « un choc formidable ébranla le navire » et « une vague gigantesque croula sur le pont et balaya tout ce qui s'y trouvait ».
- 4- a) Au moment du naufrage Robinson ressent de la peur.  
b) L'adjectif « terrifiant » témoigne de ce sentiment.

## D - Conclusion

- 1- Le premier chapitre d'un roman permet de situer l'action dans l'espace et le temps. Il indique le lieu de l'action et l'époque où elle se passe. Il permet aussi de présenter le personnage principal tout en amorçant l'action.
- 2- Un début de roman s'appelle un incipit.
- 3- Voici un exemple de titre pour le premier chapitre : La tempête.

## Séance 2

### A - Découvrir les chapitres 2 et 3

- 1- Dans le premier exercice, tu devais relier chaque question de la colonne A à sa réponse donnée dans la colonne B.

#### Colonne A

- Que s'est-il passé entre le chapitre 1 et le chapitre 2 ?
- Robinson a-t-il été blessé dans la tempête ?
- Quels éléments prouvent que la tempête a été violente ?
- Quel animal Robinson tue-t-il ?
- Qu'est-ce qui attire les vautours ?
- Comment Robinson se nourrit-il ?

#### Colonne B

- C'est le **cadavre du bouc**.
- Beaucoup d'arbres sont tombés et des poissons morts, des coquillages, des algues** sont éparpillés sur la plage.
- Il mange des **coquillages brisés, des racines de fougère, des noix de coco, des œufs de poissons et de tortues**.
- Il y a eu le **naufrage du bateau**.
- Il tue un **bouc sauvage**.
- Robinson est **sain et sauf**.

- 2- Voici le résumé que tu devais recopier en le complétant :

Après **le naufrage du bateau**, Robinson se réveille **sain et sauf**, malgré une vive douleur à l'épaule. Sur l'île, des mouettes volent dans le ciel ; **beaucoup d'arbres sont tombés et des poissons morts, des coquillages, des algues** jonchent le sol. Un **bouc sauvage** se trouve sur son passage. Pris de peur, Robinson l'assomme avec un gros morceau de bois. Parcourant l'île, il découvre une grotte au milieu de nombreux rochers. Des vautours apparaissent pour se jeter sur **le cadavre du bouc** dont Robinson a découpé un beau morceau de viande au préalable. Puis il ramasse quelques **coquillages, des racines de fougère, des noix de coco, des œufs de poissons et de tortues** pour se nourrir.

- 3- a) Le titre du chapitre 2 pourrait être : Réveil sur une île déserte.  
b) Le titre du chapitre 3 pourrait être : La découverte de l'île.

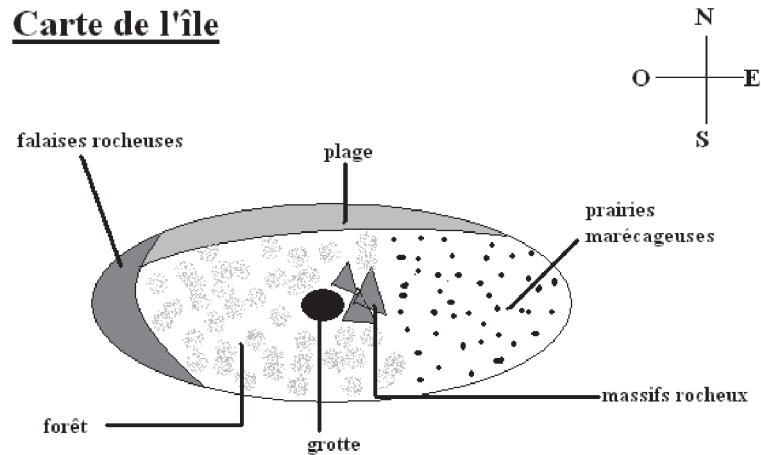
## B - Décrire l'île

- 1- Robinson découvre l'île en marchant et en escaladant pour atteindre le sommet. Pour justifier ta réponse, tu pouvais citer plusieurs extraits du texte : « Après plusieurs heures de marche laborieuse », « quelques pas », « escalader ».
- 2- a) Les éléments naturels découverts par Robinson pendant son exploration sont une grotte et le cèdre géant qui se dresse à côté ainsi qu'un amas de rochers qui forme le point culminant de l'île.  
b) Non, il ne découvre pas de traces de vie humaine, ce que prouve la proposition : « aucune trace d'habitation n'était visible ».  
c) Après son exploration, Robinson conclut qu'il est sur « une île déserte ».
- 3- Dans l'extrait du chapitre 2, les verbes conjugués et le groupe verbal à l'infinitif qui indiquent qu'on voit l'île à travers les yeux du personnage sont les suivants : « il découvrit », « afin d'embrasser une vaste étendue du regard », « il constata ».
- 4- a) La description de l'île est une description en mouvement.  
b) L'île est décrite au fur et à mesure que Robinson l'explore.
- 5- Dans l'extrait du chapitre 2, tu devais souligner en bleu deux **compléments circonstanciels de temps** et souligner en noir trois compléments circonstanciels de lieu. Voici le corrigé de cet exercice :
- Après plusieurs heures de marche laborieuse, Robinson arriva au pied d'un massif de rochers entassés en désordre. Il découvrit l'entrée d'une grotte, ombragée par un cèdre géant ; mais il n'y fit que quelques pas, parce qu'elle était trop profonde pour pouvoir être explorée ce jour-là. Il préféra escalader les rochers, afin d'embrasser une vaste étendue du regard. C'est ainsi, debout sur le sommet du plus haut rocher, qu'il constata que la mer cernait de tous côtés la terre où il se trouvait et qu'aucune trace d'habitation n'était visible ; il était donc sur une île déserte.
- 6- a) Robinson est plutôt serein. Il se sent reposé (« frais et dispos »).  
b) La phrase simple « En somme la situation était loin d'être désespérée. » indique ce que Robinson pense de la situation.  
c) Deux informations dans l'extrait du chapitre 3 justifient l'opinion de Robinson : « Mais cela ne valait-il pas mieux que si elle avait été peuplée de cannibales ? » (phrase interrogative) et « accueillante » (adjectif qualificatif).

- 7- a) b) c) d) La phrase qui décrit l'île, que tu devais mettre entre crochets puis analyser est la suivante :

[« En outre elle paraissait assez accueillante avec sa belle plage au nord, des prairies très humides et sans doute marécageuses à l'est, sa grande forêt à l'ouest, et, en son centre, ce massif rocheux que perçait une grotte mystérieuse et qui offrait un point de vue magnifique sur tout l'horizon. »].

- 8- Voici la carte de l'île :



- 9- Voici le vocabulaire mélioratif utilisé dans la phrase que tu as mise entre crochets à la question 7 : « accueillante », « belle », « grande », « mystérieuse », « magnifique ».

## Séance 3

### A - Découvrir les chapitres 4 à 8

#### 1- CHAPITRE 4

- a) Robinson récupère quarante tonneaux de poudre noire, deux caisses de biscuits, une longue-vue, deux mousquets, un pistolet, deux haches, une bêche, une pioche, un marteau, un ballot d'étoupe, une pièce d'étamine rouge, le tabac et la pipe du capitaine, une Bible.
- b) Il construit un radeau.

#### 2- CHAPITRE 5

- a) Robinson construit un bateau.
- b) Robinson fabrique de la glu avec du bois de houx : il récupère l'écorce intérieure et la fait bouillir jusqu'à ce qu'il obtienne un liquide épais et visqueux.
- c) Robinson a appelé son bateau « L'Évasion ».
- d) Robinson ne peut pas mettre son bateau à l'eau car il l'a construit loin de la mer.

#### 3- CHAPITRE 6

- a) Robinson passe ses journées dans l'eau des marécages.
- b) Il imite les sangliers et les pécaris.

- c) Les informations qui montrent que Robinson se conduit comme les animaux quand il sort de la boue sont les suivantes : Il marche à quatre pattes. Il mange n'importe quoi, le nez au ras du sol, comme un cochon. Il ne se lave pas et garde une croûte de terre sur la peau. Il broute du cresson.
- d) La boue provoque plusieurs sortes d'hallucinations chez Robinson : Il se croit à York avec sa famille. Il se prend pour un bébé. Il croit apercevoir un vieux bateau où il voit sa sœur morte depuis des années.

#### 4- CHAPITRE 7

- a) Robinson l'installe dans la grotte située au centre de l'île.
- b) L'encre des livres a été effacée à cause de l'eau de mer et de la pluie.
- c) Robinson va se servir des livres pour écrire son journal intime.
- d) Robinson appelle son île « Speranza ».
- e) Robinson « civilise » son île en se constituant un troupeau domestique et en cultivant des champs où il fait pousser des céréales.
- f) Robinson retrouve Tenn, son chien.
- g) Après avoir retrouvé Tenn, Robinson décide de se construire une maison.
- h) Robinson s'habille pour les repas.
- i) Pour mesurer le temps, Robinson se fabrique une clepsydre (une horloge à eau) et un mât-calendrier.

#### 5- CHAPITRE 8

- a) Robinson rédige la charte de son île.
- b) Des Indiens viennent sur l'île de Robinson.
- c) Les Indiens effectuent un sacrifice.
- d) Robinson décide de fortifier son camp.

#### 6- Voici des exemples de titres pour les chapitres 4 à 8 :

- Chapitre 4 : Les trésors de la Virginie
- Chapitre 5 : L'Évasion
- Chapitre 6 : Les marécages hallucinogènes
- Chapitre 7 : La civilisation de l'île
- Chapitre 8 : Une effrayante rencontre

## B - Comprendre l'extrait

Dans ta bande dessinée, tu devais représenter :

1<sup>re</sup> vignette : La sorcière et plusieurs Indiens. La sorcière devait pointer son doigt vers un des Indiens car il est écrit que « son long bras maigre se tendit vers l'un des hommes ».

2<sup>e</sup> vignette : L'Indien désigné par la sorcière devait se jeter « à plat ventre sur le sol ».

3<sup>e</sup> vignette : Un autre Indien devait s'avancer vers celui qui était à terre. Ce personnage devait tenir une machette en l'air car il est écrit : « il leva sa machette ».

4<sup>e</sup> vignette : L'Indien au couteau devait couper la tête, les bras et les jambes de l'Indien sacrifié (il est écrit : « détachant sa tête, puis ses bras et ses jambes ») et d'autres Indiens devaient jeter les « morceaux de la victime » dans le feu.

Voici un exemple de bande dessinée :



## C - Les expansions du nom

1-

|     | Parties du corps | Précisions sur les parties du corps |
|-----|------------------|-------------------------------------|
| Son | bras             | long, maigre                        |
| Sa  | bouche           | grande ouverte                      |

2- Voici les épithètes que tu devais souligner en bleu ainsi que les noms noyaux qu'elles complètent que tu devais encadrer.

- un malheur quelconque
- mort inexplicable
- mauvaise récolte
- son long bras maigre
- sa bouche grande ouverte
- de grands frissons
- un grand couteau
- à coups réguliers

3- a) Les deux noms donnés à l'Indien sacrifié sont « misérable » et « victime ».

b) Le nom « misérable » est précédé par la préposition « du » (contraction de la préposition « de » et du déterminant « le ») et « victime » est précédé par la préposition « de » et du déterminant « la ».

c) Les deux groupes nominaux sont : « de la victime » et « du misérable ». Ce sont des **groupes nominaux prépositionnels** car ils comportent une préposition.

4- a) La sorcière doit désigner l'Indien qui est responsable des malheurs de la tribu. Le passage du texte qui le prouve est : « qu'on avait chargée de trouver parmi les Indiens lequel était responsable d'un malheur quelconque qui avait frappé la tribu ».

b) Le mot qui relie le nom « sorcière » à l'information citée dans la question précédente est « qu' » (pronom relatif « que »).

5- a) et b) Voici les propositions subordonnées relatives que tu devais souligner dans le texte. L'antécédent de chaque proposition subordonnée relative est encadré :

- une sorcière qu'on avait chargée de trouver parmi les Indiens
- un malheur quelconque qui avait frappé la tribu
- des malédictions que Robinson n'entendait pas
- un grand couteau qui leur sert d'arme et d'outil à la fois
- le feu dont la fumée aussitôt devint noire

6- a) La description de l'arme dont se sert l'Indien pour sacrifier son compagnon et que tu devais souligner en noir dans le texte est la suivante : « un grand couteau qui leur sert d'arme et d'outil à la fois ».

b) La description de l'arme est encadrée par des tirets. (On ne te le demandait pas, mais ici, les tirets sont utilisés à la place de virgules).

c) Le nom complété par cette description est « machette ».

7- Exemples d'enrichissements de groupes nominaux avec des expansions du nom :

- ajout d'une épithète : Une grande île
- ajout d'un complément du nom : Une île de grande taille
- ajout d'une proposition subordonnée relative : Une île qui est grande

### D - Expression écrite

1- Voici un exemple de ce que l'on pouvait écrire.

Depuis qu'il avait sauvé le jeune Indien, Robinson avait un nouveau compagnon, un compagnon qui, contrairement à Tenn, lui ressemblait. Certes, pour le moment, ils ne pouvaient pas communiquer car l'Indien ne parlait pas anglais, mais Robinson espérait qu'avec le temps, ils trouveraient un langage commun. En attendant, il allait montrer à son nouvel ami son royaume, son île.

Il mena l'Indien jusqu'à ses plantations de riz. Les céréales avaient déjà bien poussé et de longues tiges vertes s'élevaient de la terre **que Robinson arrosait tous les jours**. L'Indien, **qui n'avait jamais vu ce genre de culture**, manifesta son étonnement. Mais il fut encore plus étonné quand Robinson l'invita dans la grotte **dont il avait fait sa demeure**.

Cette caverne, maison de fortune, ressemblait à une véritable caverne d'Ali-Baba. Les objets, **que Robinson avait rapportés de la Virginie**, étaient totalement inconnus pour l'Indien. Les tonneaux de poudre, les longs fusils, la boîte de tabac s'entassaient dans les différentes caches de la grotte.

Dans l'exemple qui t'est proposé, les compléments du nom sont soulignés, les **compléments de l'antécédent** sont en gras, les épithètes sont encadrées et l'apposition est soulignée de deux traits.

## Séance 4

### A - Découvrir les chapitres 9 à 14

1- Dans le premier exercice, tu devais relier chaque question de la colonne A à sa réponse donnée dans la colonne B.

#### Colonne A

- Quelle céréale Robinson décide-t-il de cultiver malgré la difficulté ?
- Quelle méthode Robinson trouve-t-il pour s'encourager à travailler régulièrement ?
- Quel événement effrayant se produit sur l'île ?
- En quoi cet événement est-il différent de celui qui s'est produit dans le chapitre 8 ?
- Que fait Robinson lorsque les Indiens se dirigent vers lui ?
- Pourquoi Robinson et l'Indien ne peuvent-ils pas mettre l'Évasion à l'eau ?

#### Colonne B

- Il écrit partout des devises.
- Il tire un coup de fusil.
- Un Indien s'enfuit.
- Il cultive du riz.
- Le bateau est rongé par les termites.
- Les Indiens sont de retour.



- 2- Voici le résumé que tu devais recopier en le complétant :

Robinson se met à cultiver **du riz** sur l'île et **écrit partout des devises** pour s'obliger à travailler. Un jour, il aperçoit de la fumée sur la grande plage : **les Indiens sont de retour**. Alors qu'il est sur le point d'être tué à coups de machette, **un Indien s'enfuit** en courant dans la direction de Robinson. Pris de peur, ce dernier **tire un coup de fusil** qui met en fuite les poursuivants du fugitif. Robinson devient alors l'ami de l'Indien. Il pense qu'à deux, ils pourront mettre « L'Évasion » à la mer. Mais le bateau, **rongé par les termites**, part en poussière.

### B - La relation entre le maître et le serviteur

- 1- a) Robinson appelle l'Indien « Vendredi » parce que c'est le jour où il l'a recueilli et parce qu'il ne veut pas lui donner un nom chrétien tant qu'il n'est pas baptisé.

- b) Voici le tableau que tu devais compléter :

|   |   |
|---|---|
| les groupes nominaux et les noms communs désignant Vendredi :   | les groupes nominaux et les noms communs désignant Robinson : |
| « l'Indien », « un serviteur fidèle », « soldat », « enfant de chœur », « maçon », « porteur », « rabatteur », « son serviteur ». | « son maître », « (le) gouverneur ».                          |

- 2- a) et b) Voici les deux phrases du deuxième paragraphe qui énumèrent tout ce que Vendredi a appris et dans lesquelles tu devais souligner les verbes d'action à l'infinitif : Il savait aussi défricher, labourer, semer, herser, repiquer, sarcler, faucher, moissonner, battre, moudre, pétrir et faire cuire du pain. Il savait traire les chèvres, faire du fromage, ramasser les œufs de tortue, en faire une omelette, raccommoder les vêtements de Robinson et cirer ses bottes.
- 3- a) La livrée de laquais portée par Vendredi témoigne de sa situation de serviteur.
- b) Vendredi dort dans une litière qu'il partage avec Tenn.
- c) Vendredi se place derrière Robinson lorsque celui-ci inspecte les champs.
- d) Vendredi se place derrière Robinson car il est son serviteur.

### C - L'évolution de la relation : Vendredi est-il vraiment un serviteur ?

- 1- Vendredi apprend à Robinson à utiliser les fourmis pour se débarrasser des ordures et il lui apprend aussi à utiliser les bolas.
- 2- a) Vendredi fabrique une pirogue.
- b) Cela rappelle la tentative de Robinson pour fabriquer L'Évasion.
- c) Non, Robinson n'avait pas réussi à fabriquer un bateau utilisable puisqu'il n'a jamais pu le mettre à l'eau et que le navire a ensuite été dévoré par les termites.
- d) Oui, Vendredi a réussi à fabriquer une pirogue utilisable.
- 3- a) Devant l'entreprise de Vendredi et surtout devant sa réussite, Robinson est vexé et de mauvaise humeur. Il ressent même de la jalousie à l'égard de Vendredi.
- b) Non, normalement un maître n'a aucune raison d'être jaloux de son serviteur.

- 4- a) Le groupe nominal « son compagnon » indique que Vendredi n'est plus uniquement perçu comme le serviteur de Robinson.
- b) Dans la pirogue, Robinson s'assoit derrière Vendredi.
- c) Au début, Robinson est le maître et enseigne à Vendredi ce qu'il doit savoir. Mais Vendredi sait se débrouiller sur l'île et, à son tour, il devient le professeur de Robinson. Les rôles commencent à s'inverser.

## Séance 5

### A - Comprendre l'extrait

- 1- Dans la grille, les cinq mots qui renvoient aux aménagements que Robinson et Vendredi font sur l'île sont les suivants : « culture », « champ », « troupeau », « cultivé / cultive » et « verger ». Ils sont surlignés en gris.
- 2- Le nom du continent dont Robinson s'inspire pour administrer son île est « Europe ». Il est surligné en bleu.
- 3- Le groupe nominal (nom et adjectif) qui désigne l'endroit où vivent Vendredi et Robinson est « île déserte ». Il est surligné en bleu.

|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
| T | E | N | N | T | V | I |
| R | E | E | S | C | E | L |
| C | U | L | T | U | R | E |
| H | R | V | R | L | G | D |
| A | O | I | O | T | E | E |
| M | P | E | U | I | R | S |
| P | E | U | P | V | X | E |
| D | O | R | E | E | M | R |
| A | I | T | A | S | O | T |
| U | V | E | U | N | T | E |

- 4- La phrase formée par les lettres qui ne sont pas surlignées est « Tenn, très vieux, dormait souvent. »

### B - Les propositions subordonnées

- 1- a), b), c), Voici les phrases complexes que tu devais souligner en noir dans le texte. Dans ces phrases, les verbes conjugués sont encadrés et les propositions sont séparées par une barre noire [/].
- L'île prospérait au soleil, avec ses cultures, ses troupeaux, ses vergers, et ses maisons / qui s'édifiaient de semaine en semaine.
  - Vendredi travaillait dur, / et Robinson régnait en maître. (On ne te le demandait pas, mais tu peux remarquer que ces deux propositions sont coordonnées)
  - Tenn / qui vieillissait / faisait des siestes de plus en plus longues.
  - La vérité, c'est / qu'ils s'ennuyaient tous les trois.
  - Il voulait faire plaisir à Robinson / qui lui avait sauvé la vie.
  - Mais il ne comprenait rien à toute cette organisation, à ces codes, à ces cérémonies, / et même la raison d'être des champs cultivés, des bêtes domestiques et des maisons lui échappait complètement. (On ne te le demandait pas, mais tu peux remarquer que ces deux propositions sont coordonnées)

- Robinson avait beau lui expliquer / que c'était comme cela en Europe dans les pays civilisés, / il ne voyait pas / pourquoi il fallait faire la même chose sur l'île déserte du Pacifique.
- De son côté Robinson voyait bien / que Vendredi n'approuvait pas du fond du cœur cette île trop bien administrée / qui était l'œuvre de sa vie.
- Mais dès qu'il avait un moment de liberté, / il ne faisait que des bêtises.

2- a) et b) Voici les **propositions subordonnées relatives** et leurs antécédents que l'on trouve dans les phrases complexes que tu as précédemment relevées :

- ses maisons **qui s'édifiaient de semaine en semaine.**
- Tenn **qui vieillissait**
- Robinson **qui lui avait sauvé la vie.**
- cette île trop bien administrée **qui était l'œuvre de sa vie.**
- c) Le pronom relatif « qui » remplace « Robinson » dans la proposition subordonnée relative « qui lui avait sauvé la vie ».
- d) Le pronom relatif « qui » remplace « Tenn » dans la proposition subordonnée relative « qui vieillissait ».
- e) Les pronoms relatifs « qui » et « où » remplacent « île » dans chaque proposition subordonnée relative soulignée.

3- Voici les propositions subordonnées conjonctives que tu devais relever dans le texte :

- **qu'**ils s'ennuyaient tous les trois.
- **que** c'était comme cela en Europe dans les pays civilisés
- **pourquoi** il fallait faire la même chose sur l'île déserte du Pacifique
- **que** Vendredi n'approuvait pas du fond du cœur cette île trop bien administrée

### C - Lire la suite du roman

Voici un exemple de résumé des chapitres 16 à 23. Dans ce texte, les propositions subordonnées relatives sont surlignées et les propositions subordonnées conjonctives sont soulignées.

Vendredi obéit à son maître Robinson par reconnaissance, puisque ce dernier lui a sauvé la vie. Il apprivoise un couple de rats et tue une grosse tortue dont il découpe la carapace pour en faire un bouclier. Un jour, Robinson est absent ; Vendredi s'empare de toutes les affaires de son maître et en orne la végétation alentour. Un autre jour, Tenn tombe dans la rizière. Vendredi craint que le chien ne se noie alors il assèche la rizière pour le sauver. Par curiosité, Vendredi décide d'aller fumer la pipe du capitaine dans la grotte, mais, maladroit, il fait exploser les tonneaux de poudre qui s'y trouvent. Les deux hommes ont les vêtements carbonisés par l'explosion et Robinson a la moitié de sa longue barbe brûlée. Seul Tenn, le chien, trouve la mort. Il faut que les deux hommes trouvent une solution pour survivre. Vendredi, le « sauvage », prend les choses en mains : il se met à confectionner des arcs, des flèches, à cuisiner à sa façon. Il apprend à Robinson qu'on peut cuire des oiseaux dans de l'argile et des œufs à la broche. Mais quand Vendredi prépare une fricassée de rondelles de serpents et d'insectes, Robinson estime que son compagnon exagère. Il se fâche, ce qui rend Vendredi furieux. Ce dernier menace son ancien maître. Mais, au lieu de se battre, les deux hommes trouvent une solution : Vendredi s'en prend à une vieille poupée qu'il a fabriquée, comme s'il s'agissait de Robinson ; Robinson fouette une statue qu'il a créée dans le sable, représentant Vendredi.

## Séance 6

**A - Le nouveau jeu de Robinson et Vendredi**

1- Voici le tableau que tu devais compléter :

|                 | Vendredi   | Robinson   |
|-----------------|--|--|
| déguisement     | - Guenilles nouées en pantalon<br>- Courte veste sur les épaules<br>- Chapeau de paille<br>- Ombrelle de palme<br>- Fausse barbe avec des touffes de coton | - Brunit sa peau avec du jus de noix<br>- Pagne de cuir autour des reins |
| Joue le rôle de | Robinson   | Vendredi   |

2- a) C'est au théâtre qu'on se déguise pour jouer un rôle.

b) Voici les mots et expressions appartenant au champ lexical du théâtre que tu devais surligner dans le chapitre : « un déguisement », « jouer son rôle », « jouèrent », « ce jeu », « jouer le rôle », « jouaient », « scènes » et « représentaient ».

3- a) et b) Voici le tableau des paroles rapportées directement :

|         | Paroles prononcées par Robinson          | Paroles prononcées par Vendredi  |
|---------|--|--|
| réalité | - Non.<br>- Et moi, alors, qui suis-je ? | - Sais-tu qui je suis ?<br>- Devine !  |
| jeu     | - Voilà, je suis Vendredi !              | - Je suis Robinson Crusoe, de la ville de York en Angleterre, le maître du sauvage Vendredi !<br>- Je t'ai sauvé de tes congénères qui voulaient te sacrifier aux puissances maléfiques. |

4- a) Robinson et Vendredi jouent la scène de leur rencontre, l'histoire des cactus habillés, l'histoire de la rizière asséchée et l'histoire de la pipe fumée en cachette.

b) La scène la plus détaillée est celle de la rencontre. C'est la scène que Robinson et Vendredi jouent le plus souvent car c'est celle que Vendredi préfère.

**B - Les vertus du théâtre**

1- Relis le dernier paragraphe

a) Vendredi aime jouer le rôle de Robinson parce que cela le guérit du mauvais souvenir de sa vie d'esclave.

b) Robinson aime jouer le rôle de Vendredi parce qu'il a des remords d'avoir été un maître dur pour Vendredi.

c) Les termes (que tu devais souligner) qui indiquent que le théâtre a une fonction thérapeutique sont « faisait du bien » et « guérissait ».

- 2- a) b) et c) Voici les deux phrases du dernier paragraphe. les mots ou les groupes de mots qui se répètent dans les deux phrases sont soulignés et le nom de la personne qui est guérie par le théâtre est chaque fois encadré.
- Robinson avait compris que ce jeu faisait du bien à **Vendredi** parce qu'il le guérissait du mauvais souvenir qu'il avait de sa vie d'esclave.
  - Mais à lui aussi **Robinson**, ce jeu faisait du bien, parce qu'il avait toujours un peu de remords d'avoir été un maître dur pour Vendredi.
- 3- Voici une phrase dans laquelle est employée la mise en parallèle : « Si Vendredi était Robinson, le Robinson d'autrefois, maître de l'esclave Vendredi, il ne restait à Robinson qu'à devenir Vendredi, le Vendredi esclave d'autrefois. »
- 4- L'emploi de cette figure de style montre que la relation entre Robinson et Vendredi a évolué. Ils ne sont plus dans une relation maître / serviteur. Ils sont tous les deux sur un pied d'égalité.

### C - Conclusion

Voici un exemple de titre pour le chapitre 24 : Le théâtre de Robinson et de Vendredi.

## Séance 7

### A - Découvrir les chapitres 25 à 27

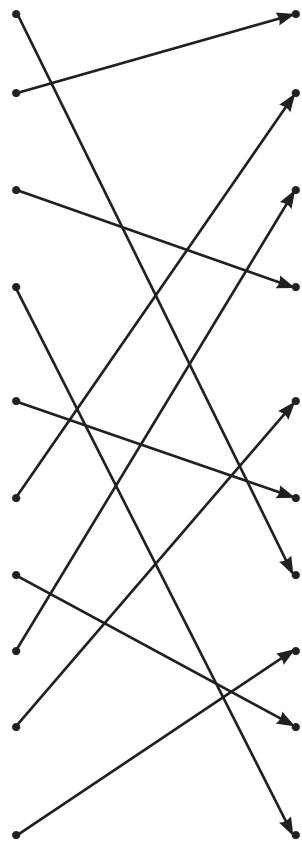
- 1- Dans le premier exercice, tu devais relier chaque question de la colonne A à sa réponse donnée dans la colonne B.

#### Colonne A

- Qu'a découvert Vendredi ?
- Pourquoi Robinson pense-t-il que cette découverte est inutile ?
- Comment Vendredi utilise-t-il cette découverte ?
- Qu'est-ce qu'un portrait araucan en cinq touches ?
- Quels sont les trois portraits araucans qu'invente Vendredi ?
- Pourquoi Robinson est-il triste à la fin du chapitre ?
- Quels nouveaux animaux arrivent sur l'île ?
- Pourquoi sont-ils venus ?
- Pourquoi leur venue gêne-t-elle Robinson et Vendredi ?
- Quelle décision prennent Robinson et Vendredi pour résoudre le problème causé par ces animaux ?

#### Colonne B

- Ils n'ont plus de fusil.
- Robinson pense à son chien qui est **mort**.
- Ils veulent **pondre des œufs**.
- Il décide de **mélanger la poudre avec de la résine de pin**.
- Ils font beaucoup de **vacarme**.
- Il décrit **l'océan, l'île « Spéranza » et Tenn**.
- Il trouve **un tonnelet**.
- Ils décident de **communiquer par gestes**.
- Ce sont des **perroquets**.
- C'est un **jeu de devinettes**.





- 3- a) Le troisième portrait permet de décrire Tenn.  
 b) Voici le tableau qu'il fallait compléter pour analyser le portrait de Tenn :

| Touche du portrait araucan   | Parties du corps ou caractéristiques de l'être décrit |
|--|---|
| Un palmier à cause des poils fauves qui en couvrent le tronc                 | Son poil fauve  |
| Le corbeau du Pacifique à cause de son cri rauque et aboyant.                | Son aboiement   |
| Ma main gauche à cause de la fidélité avec laquelle elle aide ma main droite | Sa fidélité   |
| Le brochet chilien à cause de ses dents aiguisées                            | Ses crocs aiguisés                                    |
| Deux noisettes, à cause de ses petits yeux bruns                             | Ses petits yeux noisette                              |

### D - Expression écrite

Voici un exemple de portrait araucan :

Ce sont des invités inattendus de l'île, ce sont de petits arcs-en-ciel qui se nichent dans les arbres, ce sont des animaux à la voix humaine, ce sont des becs qui se moquent de ceux qui les chassent, ce sont des êtres qui invitent à se taire comme le proverbe qui enseigne que le silence est d'or.

Ce sont les perroquets.

- « arcs-en-ciel » métaphore (les perroquets sont comparés, sans outil de comparaison, à des arcs-en-ciel »)
- « des becs » métonymie pour désigner les perroquets
- « comme le proverbe qui enseigne que le silence est d'or » : comparaison

## Séance 8

### A - Découvrir les chapitres 28 à 34

#### 1- CHAPITRE 28

- a) Vendredi lutte contre les boucs, les met à terre et, pour marquer sa victoire, il leur passe un collier de lianes autour du cou.
- b) Vendredi recueille une petite chèvre blessée.
- c) Vendredi appelle la petite chèvre Anda.
- d) Anda quitte Vendredi pour rejoindre Andoar, le roi des boucs.
- e) Vendredi est blessé les deux fois où il lutte contre Andoar et, la deuxième fois, il tombe avec le bouc dans un précipice.

#### 2- CHAPITRES 29, 30 et 31

- a) Lors de la chute, Vendredi a été protégé par le corps d'Andoar qui était sous lui.
- b) La phrase étrange prononcée par Vendredi est : « Andoar va voler. »
- c) Il fabrique un cerf-volant avec la peau du bouc.

## 3- CHAPITRE 32

Vendredi et Robinson se servent du cerf-volant pour pêcher.

## 4- CHAPITRE 33

- a) La phrase qui explique ce qu'est une « harpe éolienne » est : « La harpe éolienne est un instrument qu'on met en plein air ou dans un courant d'air, et c'est le vent qui joue de la musique en faisant vibrer les cordes. »
- b) Vendredi fabrique une harpe éolienne avec le crâne d'Andoar : il tend douze boyaux entre les cornes du crâne afin de faire des cordes qui vibreront avec le vent.
- c) Vendredi installe sa harpe éolienne entre les branches d'un cyprès mort.
- d) Seule une tempête permet à la harpe de fonctionner pleinement.

## 5- CHAPITRE 34

- a) Le bateau qui aborde les côtes de Speranza s'appelle le Whitebird.
- b) Robinson vit sur Speranza depuis vingt-huit ans, deux mois et vingt-deux jours.
- c) Robinson a cinquante ans.
- d) Entre 1775 et 1782, l'Amérique du Nord a combattu contre l'Angleterre pour conquérir son indépendance. De plus, la traite des Noirs a été mise en place entre l'Afrique et les Amériques.
- e) Non, Robinson décide de ne pas repartir avec le Whitebird.
- f) Robinson demande au capitaine du bateau de ne révéler ni l'existence ni la position de l'île.

**B - La tristesse de Robinson**

- 1- a) Les mots ou groupes de mots qui soulignent la tristesse de la nature sont les suivants : « pâle », « les heures tristes et blêmes », « l'eau était grise », « le ciel décoloré », « une rosée abondante » (n'oublie pas que la pluie est décrite par Vendredi comme les larmes de la nature.) et « silence de mort ».
  - b) Les mots ou groupes de mots qui soulignent la tristesse de Robinson sont les suivants : « une grande tristesse », « accablé de douleur », « lui crever le cœur » et « pleura toutes les larmes de son corps ».
  - c) Robinson ne fait qu'un avec l'île, il est **en osmose** - en harmonie totale - avec la nature et tous deux pleurent la disparition de Vendredi.
  - d) Robinson est affecté par le départ de Vendredi parce qu'il a perdu son unique compagnon et parce qu'il craint pour l'avenir de Vendredi.
  - e) Robinson pense que Vendredi sera réduit en esclavage et qu'il sera vendu pour travailler en Amérique dans les champs de coton.
- 2- Robinson ressent aussi de la peur et il se sent trahi et abandonné par Vendredi.
- 3- a) C'est le point de vue de Robinson qui est exprimé dans ce passage.
- b) Non, Vendredi n'a pas vraiment trahi Robinson. Vendredi n'a pas quitté Robinson parce qu'il ne l'aime plus. Il est parti parce qu'il était fasciné par le bateau. Un peu comme un enfant, il n'a pas réfléchi aux conséquences de son départ et s'est uniquement intéressé à son nouveau jouet.



## C - Un nouveau départ

- 1- a) Robinson retrouve un peu de joie lorsqu'il rencontre le mousse Jean qui s'est enfui du bateau pour rester sur l'île avec lui.
- b) Voici le tableau que tu devais compléter :

|   |   |
|---|---|
| Phrase qui montre que Robinson est de nouveau heureux                           | Groupes de mots qui montrent que la nature est également joyeuse                      |
| « Robinson sentait la vie et la joie qui entraient en lui et le regonflaient. » | « le soleil se leva », « une cigale chanta », « les fleurs ouvraient leurs calices ». |

- 2- a) Robinson baptise son nouveau compagnon Dimanche.
- b) Robinson appelle le jeune mousse Dimanche parce que le dimanche est le jour des fêtes, des rires et des jeux.
- 3- Voici un exemple de titre pour le chapitre 35 : Dimanche.

## D - Expression écrite

Voici un exemple de rédaction racontant la suite des aventures de Robinson sur son île, en compagnie de son nouvel ami.

Pendant les mois qui suivirent le départ du Whitebird, Robinson entreprit d'enseigner à Dimanche tout ce que Vendredi lui avait appris. Il montrait à l'enfant comment prendre dans la nature ce dont il avait besoin pour se nourrir sans pour autant la détruite et la ravager comme l'avaient fait les marins anglais. Il lui apprenait les jeux que lui avait enseignés Vendredi : le langage des gestes, les portraits araucans, les scènes de théâtre. La naïveté enfantine de Dimanche avait permis à son imagination de rester intacte et le jeune garçon manifestait une inventivité aussi fertile que Vendredi. Robinson s'en étonnait et s'en réjouissait car il retrouvait en son nouvel ami la créativité magique de l'Indien. Ainsi Dimanche avait-il inventé de nouvelles scènes de théâtre racontant parfois son calvaire sur le bateau, lorsqu'il était le souffre-douleur des marins et relatant parfois sa fuite sur l'île et son adoption par Robinson.

Comme Vendredi, Dimanche exorcisait ses peurs et ses mauvais souvenirs grâce au théâtre. Mais ceux-ci le hantaient encore de temps à autre et il arrivait parfois au jeune garçon de se réveiller en hurlant, terrifié par le cauchemar de sa vie d'autrefois. Une nuit de tempête, alors que le vent soufflait fort et faisait lugubrement chanter Andoar, Dimanche s'était réveillé terrorisé, croyant que le Whitebird était revenu et que le son qu'il entendait était celui du fouet de Joseph, le cuisinier. Robinson avait eu du mal à le calmer et il avait dû lui montrer la harpe éolienne de Vendredi pour le rassurer.

Les jours qui suivirent, Dimanche interrogea longuement Robinson sur Vendredi car il était fasciné par l'esprit de l'Indien et par le goût de Vendredi pour toutes les choses aériennes. Robinson lui parla longtemps de son ancien compagnon mais l'évocation de ses souvenirs le plongea ensuite dans une profonde mélancolie dont le jeune garçon ne parvenait pas à le sortir. Dimanche, qui s'en voulait d'avoir attristé celui qui était à la fois son ami et son second père, chercha alors un moyen de le rendre heureux. Pendant de longues heures, il s'activa seul sur la plage, laissant Robinson près de l'ancienne grotte où il avait vécu. A la tombée de la nuit, Dimanche alla le chercher pour le conduire sur la plage et là, il mit le feu à des brindilles qu'il avait disposées sur le sable de manière à former un dessin.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Robinson.

- Un message pour Vendredi, répondit Dimanche. Je suis sûr qu'où qu'il soit, l'esprit de Vendredi vient planer au-dessus de l'île dès qu'il dort.

Robinson sourit car il aimait l'idée que l'esprit de Vendredi vienne voler en compagnie des oiseaux nocturnes de l'île. Robinson regarda les flammes qui crépitaient sur le sol. Il ne pouvait déchiffrer le message tracé en lettres de feu sur le sable mais, s'il avait pu s'élever dans les airs, il aurait sûrement été heureux de lire : SPERANZA, ILE DE ROBINSON, VENDREDI ET DIMANCHE, HOMMES LIBRES.

## Séance 9

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| <p>le mythe de Robinson :</p> <p>→ Je sais qu'à l'origine, l'histoire de Robinson s'inspire d'un <b>fait divers</b> vécu par un marin écossais au XVIII<sup>e</sup> siècle.</p> <p>→ Je sais que ce mythe a inspiré de nombreux écrivains. Les romans reprenant cette histoire s'appellent des <b>robinsonades</b></p>  | <p>→ nommer le premier écrivain qui a raconté l'histoire de Robinson Crusoé : <b>Daniel Defoe</b>.</p> <p>→ retrouver les grands thèmes du mythe de Robinson :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le naufrage</li> <li>- la civilisation de l'île</li> <li>- la rencontre avec les <b>autochtones</b> (Vendredi, par exemple)</li> <li>- l'opposition entre <b>la nature</b> et <b>la culture</b></li> <li>- Le retour de la civilisation avec l'arrivée d'un navire sur l'île</li> </ul> |
| <p>le rôle de l'incipit dans un roman.</p> <p>→ Je sais que l'incipit permet de présenter le <b>lieu</b>, <b>l'époque</b>, <b>le personnage</b> et <b>d'annoncer l'histoire</b>.</p>  |   |
| <p>la description. Elle permet :</p> <p>→ de <b>situer les éléments du décor</b> dans <b>l'espace</b> Pour cela, on utilise des <b>compléments circonstanciels de lieu</b>.</p> <p>→ de <b>caractériser</b> les éléments du décor par des <b>expansions du nom</b>.</p> <p>→ d'<b>indiquer</b> par l'emploi de termes <b>mélioratifs</b> ou <b>péjoratifs</b> l'impression ressentie par le personnage qui voit le lieu décrit.</p> | <p>→ <u>souligner</u> le complément circonstanciel de lieu dans la description de la maison que Robinson construit après le retour de Tenn :</p> <p>Il creusa d'abord un fossé rectangulaire qu'il meubla d'un lit de galets recouverts eux-mêmes d'une couche de sable blanc. <u>Sur ces fondements parfaitement secs et perméables</u>, il éleva des murs.</p>  |

|   |  |
|---|--|
| <p>la définition des figures de style suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise en parallèle (ou parallélisme) : <b>figure de style qui consiste à répéter un ensemble de mots ou de groupes de mots dans le même ordre.</b></li> <li>- La métaphore : <b>figure de style qui consiste à comparer deux éléments (le comparé et le comparant) sans utiliser d'outil de comparaison.</b></li> <li>- La métonymie : <b>figure de style qui consiste à désigner un objet, un être vivant par un élément qui le compose.</b></li> </ul> | <p>→ identifier les figures de style utilisées dans les phrases suivantes :</p> <p>1) Un jour, Vendredi aperçut une voile blanche à l'horizon.</p> <p>→ <b>métonymie</b></p> <p>2) Vendredi cuisait les oiseaux dans une boule d'argile qui ressemblait à un gros œuf ou à un ballon de rugby, selon la grosseur.</p> <p>→ <b>comparaison</b></p> <p>3) Quand Vendredi était en colère, il frappait le mannequin qui représentait Robinson ; quand Robinson était en colère, il fouettait l'homme de sable qui représentait Vendredi.</p> <p>→ <b>mise en parallèle</b></p> <p>4) Après la mort d'Andoar, on voyait toujours planer, au-dessus de l'île, un grand oiseau d'or tenu en laisse par Vendredi.</p> <p>→ <b>métaphore</b></p> |
| <p>les expansions du nom :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>L'épithète</b></li> <li>- <b>Le complément du nom</b></li> <li>- <b>Le complément de l'antécédent</b></li> </ul>   | <p>→ <u>souligner</u> en noir le groupe nominal minimal dans ce texte et de <u>souligner</u> en bleu les groupes nominaux étendus.</p> <p><u>Un jour</u>, Robinson fut le <u>témoin d'un duel furieux</u>. <u>Deux rats énormes se battaient en poussant des piailllements qui effrayaient Robinson.</u></p>   |
| <p>la proposition subordonnée relative.</p> <p>→ Je sais qu'elle commence par un <b>pronom relatif</b></p> <p>→ Je sais que le nom complété par une proposition subordonnée relative s'appelle <b>un antécédent</b></p> <p>la proposition subordonnée conjonctive.</p> <p>→ Je sais qu'elle est introduite par une <b>conjonction de subordination</b></p>  | <p>→ <u>souligner</u> en bleu les propositions subordonnées relatives et de <u>souligner</u> en noir la proposition subordonnée conjonctive.</p> <p>Robinson sentait la vie et la joie <u>qui entraient en lui</u>. Vendredi lui avait appris <u>que la vie sauvage était belle</u>. Puis Vendredi était parti. Mais Robinson n'était pas seul. Il avait maintenant un petit frère <u>dont les cheveux étaient aussi rouges que les siens</u>.</p>   |

# SÉQUENCE 4

## Séance 1

### A - Pour commencer

- 1- a) On voit que ce texte est un poème car il est disposé en vers (on retourne à la ligne avant la fin de la phrase et on met une majuscule au début de chaque vers, même si ce n'est pas le début de la phrase) et parce qu'il comporte des rimes.  
b) Ce texte comporte trente et un vers.
- 2- a) L'histoire commence au vers 1.  
b) L'histoire finit au vers 25.  
c) Les derniers vers constituent la morale de la fable, c'est-à-dire la leçon qui en est tirée.
- 3- a) Les deux personnages en présence sont le singe et le léopard.  
b) Ces deux personnages travaillent à la foire.  
c) Le singe et le léopard sont des saltimbanques ou des clowns.  
d) Tu pouvais relever deux vers, paroles prononcées par le singe, qui illustrent la réponse précédente :  
- vers 13 : « Venez Messieurs ; je fais cent tours de passe-passe. »  
- vers 22 : « Faire des tours de toutes sortes »
- 4- a) Dans la fable, les deux animaux expliquent en quoi consistent leurs numéros.  
b) Le but des animaux est d'attirer les spectateurs et de leur donner envie de venir voir leurs numéros.

### B - Les discours des deux animaux

- 1- Le discours du léopard que tu devais surligner commence au vers 4 et se termine au vers 9 :  
« Messieurs, mon mérite et ma gloire  
Sont connus en bon lieu ; le Roi m'a voulu voir ;  
Et si je meurs il veut avoir  
Un manchon de ma peau ; tant elle est bigarrée,  
Pleine de taches, marquetée,  
Et vergetée, et mouchetée. »
- 2- a) Pour indiquer qu'il est célèbre, le léopard cite le roi. (Tu pouvais également dire que le léopard affirme qu'il est connu « en bon lieu » (vers 5), ce qui veut dire qu'il est célèbre dans la haute société, dans l'aristocratie).  
b) Les deux noms communs qui montrent que le léopard est orgueilleux sont « **mérite** » et « **gloire** » (vers 4).
- 3- a) Dans son numéro, le léopard ne se sert que d'un accessoire : sa peau.  
b) Voici l'énumération qui permet de décrire la peau du léopard : « bigarrée, / Pleine de taches, marquetée, / Et vergetée, et mouchetée » (vers 7-9).

- c) Cette énumération est introduite par le verbe « être » (« est », vers 7), qui est un verbe d'état. (On ne te le demandait pas, mais il s'agit ici d'un verbe attributif qui introduit plusieurs attributs du sujet : « bigarrée, / Pleine de taches, marquetée, / Et vergetée, et mouchetée »)
- d) Le numéro du léopard consiste à rester immobile et à montrer sa belle peau aux spectateurs.
- 4- a) Non, les spectateurs ne restent pas longtemps à regarder le léopard.  
 b) L'adverbe de temps, répété deux fois dans le même vers, qui justifie la précédente réponse est « bientôt » (vers 11).  
 c) Les spectateurs agissent ainsi parce qu'une fois qu'ils ont bien admiré la peau du léopard, il n'y a rien de nouveau à voir. Ils s'ennuient. C'est pourquoi ils sortent.
- 5- Le discours du singe que tu devais souligner commence au vers 12 et se termine au vers 25 :
- « Venez de grâce,  
 Venez Messieurs ; je fais cent tours de passe-passe.  
 Cette diversité dont on vous parle tant,  
 Mon voisin Léopard l'a sur soi seulement ;  
 Moi, je l'ai dans l'esprit : votre serviteur Gille,  
 Cousin et gendre de Bertrand,  
 Singe du Pape en son vivant,  
 Tout fraîchement en cette ville  
 Arrive en trois bateaux, exprès pour vous parler ;  
 Car il parle, on l'entend, il sait danser, baller,  
 Faire des tours de toutes sortes,  
 Passer en des cerceaux ; et le tout pour six blancs :  
 Non Messieurs, pour un sou ; si vous n'êtes contents  
 Nous rendrons à chacun son argent à la porte. »
- 6- a) Le prénom du singe est Gille.  
 b) On sait que le singe est le cousin et le gendre du singe Bertrand, qui est le singe du Pape.  
 c) Les prénoms associés au singe indiquent qu'il fait partie du peuple.
- 7- a) Voici l'énumération de ce que sait faire le singe : « danser, baller, / Faire des tours de toutes sortes, / Passer en des cerceaux » (vers 21-23).  
 b) Les verbes à l'infinitif utilisés dans l'énumération sont des verbes de mouvement.
- 8- Le singe peut être comparé à un clown.
- 9- a) Le singe promet aux spectateurs qu'ils seront remboursés s'ils ne sont pas satisfaits du numéro.  
 b) Les spectateurs préféreront le numéro du singe car c'est un numéro plus complet et plus varié. De plus, s'ils ne sont pas satisfaits, les spectateurs seront remboursés.
- 10- a) Le discours du léopard comporte six vers tandis que celui du singe en comporte quatorze.  
 b) La Fontaine consacre plus de vers au singe parce que ce dernier illustre et défend le point de vue du fabuliste. Le vers 26 le prouve : « Le Singe avait raison ».

## C - La morale

1- La morale que tu devais encadrer en rouge commence au vers 26 et finit au vers 31.

« Le Singe avait raison ; ce n'est pas sur l'habit  
Que la diversité me plaît, c'est dans l'esprit :  
L'une fournit toujours des choses agréables ;  
L'autre en moins d'un moment lasse les regardants.  
Ô que de grands seigneurs, au Léopard semblables,  
N'ont que l'habit pour tous talents ! »

2- Les premiers vers de la morale (« ce n'est pas sur l'habit / Que la diversité me plaît, c'est dans l'esprit », vers 26-27) paraphrasent des paroles du singe écrites aux vers 14-16 :  
« Cette diversité dont on vous parle tant, / Mon voisin Léopard l'a sur soi seulement ; / Moi, je l'ai dans l'esprit ».

3- a) Les grands seigneurs sont symbolisés par le léopard.

b) C'est l'intelligence qui est appréciable.

c) Dans la fable, « l'habit » (ou la peau) est une métaphore pour désigner les noms de famille des aristocrates. La Fontaine dénonce les nobles qui tirent leur gloire et leur célébrité des exploits de leurs ancêtres.

## D - Les caractéristiques de la fable

Voici un exemple de paragraphe expliquant ce qu'est une fable :

Les fables de La Fontaine ont **une forme poétique**, comme l'indique la présentation : le texte est en **vers** et propose des **rimes**. Les fables sont généralement composées de deux parties : un **récit bref** et une **morale**. Dans le récit, La Fontaine raconte une histoire mettant en scène des **animaux personnifiés** qui symbolisent des hommes. Dans la morale, La Fontaine tire une **leçon** de son histoire. Cette leçon permet souvent de **dénoncer les défauts** des hommes.

*Lorsque tu compares ton paragraphe à l'exemple ci-dessus, vérifie bien que les informations en gras dans ce bilan sont présentes dans ton paragraphe.*

*Si ce n'est pas le cas, complète ton texte.*

## Séance 2

### A - Deux oiseaux très différents

1- a) Les deux animaux en présence sont l'aigle et la pie.

b) L'aigle est l'oiseau le plus fort car il peut manger la pie. D'ailleurs, la pie a peur quand elle voit l'aigle mais elle est rassurée lorsqu'elle apprend que l'aigle a bien dîné et qu'elle ne sera pas mangée (vers 6-7).

2- a) L'aigle est la « Reine des airs ».

b) L'aigle est l'animal associé à Jupiter / Zeus qui est le « maître des Dieux ». Puisque Jupiter est en quelque sorte le roi des Dieux et de l'Olympe, l'aigle, oiseau fétiche de Jupiter, est lui aussi le roi des oiseaux et des airs. Comme, dans la fable, les deux oiseaux sont des femelles, il est logique d'appeler l'aigle la « reine des airs ».

- 3- a) Margot est le nom du deuxième oiseau, la pie.  
 b) L'aigle, la « Reine des airs », est une reine (et elle a une cour, vers 22). La pie, qui est désignée par un simple prénom (« Margot »), est socialement inférieure. Toutefois, l'aigle est aussi présenté comme le serviteur d'un dieu (« moi qu'on sait qui le sers », vers 10).
- 4- a) Les deux oiseaux sont différents « d'humeur, de langage, et d'esprit / Et d'habit » (v. 2-3).  
 b) Voici les quatre premiers vers de la fable dans lesquels chaque syllabe est distinguée.  
 L'Ai / gle, / Rei / ne / des / airs, / a / vec / Mar / got / la / Pie,  
 Di / ffé / ren / tes / d'hu / meur, / de / lan / ga / ge, et / d'es / prit  
 Et / d'ha / bit,  
 Tra / ver / saient / un / bout / de / prai / rie.  
 c) Les vers 1 et 2 comportent douze syllabes, le troisième vers comporte trois syllabes et le quatrième huit syllabes.

### B - Le bavardage condamnable de la pie ?

- 1- a) L'aigle invite la pie à discuter sans cérémonie (vers 7-11).  
 b) et c) Voici la phrase introduisant l'invitation de l'aigle que tu devais recopier et analyser :  
 « L'Agasse eut peur ; mais l'Aigle, ayant fort bien dîné,  
 La rassure, et lui dit »  
 d) On peut dire que la mise en page de la fable ne respecte pas la construction grammaticale de la phrase parce qu'à cause du retour à la ligne, les verbes sont séparés du sujet avec lequel ils s'accordent.  
 e) Le verbe « rassure » est mis en valeur au début du vers 7. Cela montre que la pie n'a plus peur de l'aigle. La peur pouvait la rendre muette et prudente. Rassurée, la pie devient alors très bavarde.
- 2- a) Après avoir entendu l'invitation de l'aigle, la pie parle sans s'arrêter de n'importe quoi.  
 b) Voici le champ lexical du bavardage :  
 « jaser » (vers 12) ; « Disant le bien, le mal, à travers champs » (vers 14) ; « babil » (vers 15).  
 c) Le surnom donné à Margot est « Caquet bon-bec » (vers 12 et 21). Ce surnom est humoristique pour plusieurs raisons :  
 - « caquet » vient du verbe « caqueter » qui désigne le gloussement de la poule. Mais c'est aussi un nom familier qui désigne des bavardages incessants et indiscrets. D'ailleurs l'expression « rabattre son caquet à quelqu'un » signifie « le faire taire ».  
 - le terme « bon-bec » est aussi ironique. La Fontaine semble détourner ici l'expression « être mauvaise langue » (expression qui désigne quelqu'un qui dit du mal des autres, ce que fait précisément la pie). Le fabuliste transforme ironiquement l'expression, changeant l'adjectif « mauvais » par son antonyme « bon » et remplaçant le nom « langue » par « bec » car son personnage est un oiseau.  
 Ce surnom est donc bien humoristique car le fabuliste se moque de la pie qui est trop bavarde.
- 3- a) La pie est comparée à « L'Homme d'Horace » (vers 13), par une métaphore.  
 b) Comme le crieur public d'Horace, qui parle pour ne rien dire, la pie bavarde.  
 c) Le verbe « eût su » (vers 14) s'accorde avec le sujet « L'Homme d'Horace » (vers 13).

- d) La mise en page de la fable ne respecte pas la construction grammaticale de la phrase car le sujet et le verbe avec lequel il s'accorde sont séparés sur deux vers différents.
- e) Cette mise en page met en valeur le sujet « L'Homme d'Horace » (vers 13).
- f) Ce groupe nominal est placé à la fin du vers 13.
- 4- a) La pie propose à l'aigle de jouer les espionnes.
- b) Dans les deux vers qui justifient la précédente réponse, la rime est encadrée :  
« Elle offre d'avertir de tout ce qui se passé,  
Sautant, allant de place en placé » (vers 16-17)
- 5- a) L'aigle ressent de la colère, en entendant la proposition de la pie (vers 19).
- b) L'aigle dit à la pie qu'elle ne doit pas venir à la cour car il ne veut pas y rencontrer une espionne ou une bavarde invétérée.
- c) Voici les mots placés à la rime dans la réponse de l'aigle :  
séjour,  
faire  
Cour  
caractère
- d) Des rimes croisées (ou alternées) sont utilisées dans la réponse de l'aigle.
- 6- a) La morale commence au vers 25.
- b) Elle finit au vers 30.
- c) La première phrase de la morale se développe sur deux vers (25-26). Dans cette phrase, La Fontaine donne raison à la pie, en disant qu'il est dangereux de vivre à la cour.
- d) La deuxième phrase de la morale se développe sur quatre vers (vers 27-30) Dans cette phrase, La Fontaine donne tort à la pie, en dénonçant les espions que la pie représente.
- 7- a) Le type de personne symbolisé par la pie est l'espion, le rapporteur.
- b) La Fontaine porte un jugement péjoratif sur la pie.
- c) Margot est heureuse de ne pas être invitée à la cour (vers 24) car il est dangereux pour elle d'être à la cour d'un oiseau qui peut la manger.

## Séance 3

### A - La situation initiale (vers 1-14)

- 1- a) La maladie qui frappe les animaux est la peste.
- b) Le nom de cette maladie apparaît au vers 4.
- c) Ce nom est mis en valeur par un rejet.
- d) La maladie est désignée par le groupe nominal « le mal » dans le premier vers.
- e) Le narrateur retarde le moment de donner le nom de la maladie pour créer une attente, susceptible d'accroître l'inquiétude chez le lecteur.



- 2- La maladie a plusieurs conséquences : tous les animaux meurent ou sont malades ; les animaux prédateurs ne chassent plus (non seulement, ils n'ont plus d'appétit parce qu'ils sont malades mais, en plus, ils craignent d'attraper la peste en s'approchant de leurs proies qui pourraient être infectées) ; tout sentiment de joie et d'amour a disparu.
- 3- a) Le temps dominant utilisé dans la situation initiale est l'imparfait.  
b) L'imparfait permet de décrire l'arrière-plan dans lequel s'inscrit l'histoire.

### B - Les discours des trois animaux

Voici le tableau que tu devais compléter en observant les discours du Lion, du Renard et de l'Âne :

|                                     | Discours direct                        |   |  |
|-------------------------------------|--|---|--|
|                                     | Lion                                   | Renard  | Âne  |
| À quel vers commence son discours ? | Vers 15                                | Vers 34   | Vers 49  |
| À quel vers finit son discours ?    | Vers 33                                | Vers 42   | Vers 54  |
| Quel verbe introduit les paroles ?  | « dit » (vers 15)                      | « dit » (vers 34)   | « dit » (vers 49)  |
| Où ce verbe se situe-t-il ?         | Avant les paroles                      | Au milieu des paroles (proposition incise)                              | Avant les paroles  |
| Quelle ponctuation relève-tu ?      | Deux points, Ouverture des guillemets. | Tiret, Virgules (pour isoler la prop incise), Fermeture des guillemets. | Deux points, Ouverture des guillemets, Fermeture des guillemets. |

### C - Le discours du lion

- 1- a) Selon le lion, c'est Dieu qui a envoyé la peste aux animaux (vers 2 et 19).  
b) La peste est envoyée aux animaux pour les punir de leurs crimes.  
c) Pour faire disparaître la peste, le lion propose de sacrifier l'animal le plus coupable, celui qui a commis le crime le plus grave.
- 2- a) Le lion s'accuse d'avoir mangé beaucoup de moutons et d'avoir parfois dévoré l'homme qui les gardait, c'est-à-dire le berger.  
b) Le vers 29 contient trois syllabes (on ne te le demandait pas, mais le nom de ce vers est un trisyllabe). Ce vers est utilisé pour créer un effet de surprise et mettre en valeur le caractère odieux du crime car le lion a tué des hommes.  
c) Pour se désigner dans sa confession, le lion utilise les pronoms « moi », « j' » et « m' ».

- 3- a) Les deux vers dans lesquels le lion invite tous les animaux à se confesser sont les vers 23 et 24 :

« Ne nous flattons donc point, voyons sans indulgence  
L'état de notre conscience. »

- b) Dans ces deux vers, les verbes sont conjugués au présent de l'impératif (« flattons » et « voyons »).
- c) Ces verbes sont conjugués à la première personne du pluriel.
- d) Dans les paroles du lion, le pronom personnel qui désigne la même personne est « nous ».
- 4- a) Dans les propositions « Je me dévouerai donc, s'il le faut » (vers 30), les verbes sont conjugués au futur (« dévouerai ») et au présent (« faut ») de l'indicatif.
- b) Non, le lion n'est pas sincère car la restriction « s'il le faut » annule le bon exemple qu'il a donné dans sa confession et sous-entend qu'il ne doit pas être sacrifié.

### ***D - Les paroles du renard***

- 1- a) Non, le renard n'est pas choqué par la confession du lion.
- b) Le renard justifie les crimes du lion en disant que le lion a fait honneur aux animaux qu'il a mangés et en affirmant que le lion a justement puni les bergers qui exploitent les animaux.
- 2- Les autres animaux applaudissent en entendant les paroles du renard.
- 3- a) et b) Le Tigre, l'Ours, les mâtins et l'Âne se confessent.

### ***E - Les paroles de l'âne***

- 1- a) L'âne a mangé l'herbe d'un pré appartenant à des moines.
- b) Il a mangé très peu d'herbe : « la largeur de ma langue » (vers 53).
- c) Non, le crime de l'âne n'est pas plus grave que celui du lion car l'âne est herbivore, il n'a fait de mal à aucun être vivant contrairement au lion qui est carnivore et qui a tué des moutons et des hommes. De plus, le vol de l'âne est minime car il n'a mangé que quelques centimètres d'herbe alors que le vol du lion est gigantesque : il dit : « J'ai dévoré force moutons » (vers 26). L'adverbe « force » est synonyme de « beaucoup ».
- 2- a) Les autres animaux sont indignés en entendant la confession de l'âne. Le méfait de l'âne est considéré comme le plus odieux de tous (« quel crime abominable ! » (v. 60)).
- b) L'âne sera pendu (vers 59).
- 3- a) Les vers 63-64 constituent la morale.
- b) L'âne est un animal plus faible que le lion, l'ours, le tigre ou le loup. Cette faiblesse le perd car il ne peut pas se défendre face aux animaux carnivores qui font de lui leur bouc émissaire.

## F - Insérer un dialogue dans un récit

Voici un exemple de rédaction :

Au moment où le lion levait la patte et s'apprêtait à frapper le pauvre âne de ses griffes, l'un des mâtins aboya et, de son cri, il arrêta le sacrifice. Lentement, il s'avança vers le lion et sa future victime et, s'agenouillant devant le roi des animaux, il l'interpella :

« Votre Majesté, vous êtes le garant de la justice. Je n'aurais garde de vous arrêter si l'âne était vraiment coupable. Mais la seule faute commise par ce baudet est d'être plus faible que vos courtisans qui ont choisi d'en faire leur bouc émissaire pour qu'on oublie la gravité de leurs crimes. Majesté, vous êtes la sagesse incarnée. Vous ne pouvez que sentir la vérité de mes remarques. »

Le lion sentait en effet que le chien disait vrai, mais reconnaître la gravité des crimes de l'ours, du tigre, du renard ou du loup, c'était reconnaître la gravité des siens. Il lui fallait donc ruser pour que le chien accepte la sentence, aussi injuste soit-elle.

« Quelle solution proposes-tu, compère le chien ? le défia le lion. Es-tu prêt à être sacrifié à la place de l'âne ?

- Sire, on pourrait trouver une autre solution. Un sacrifice à Dieu est un procédé archaïque et rien ne garantit que cela nous apportera la guérison, rétorqua le chien.

- Alors que faisons-nous ? demanda le lion intrigué.

- Pourquoi ne chercherions-nous pas un médicament ? suggéra le chien. Il suffit de convoquer les meilleurs médecins du royaume. »

Le lion approuva l'idée. Il réunit tous les animaux médecins du royaume qui finirent par trouver un remède. Toute la population fut traitée et soignée, tandis que l'âne fut sauvé.

## Séance 4

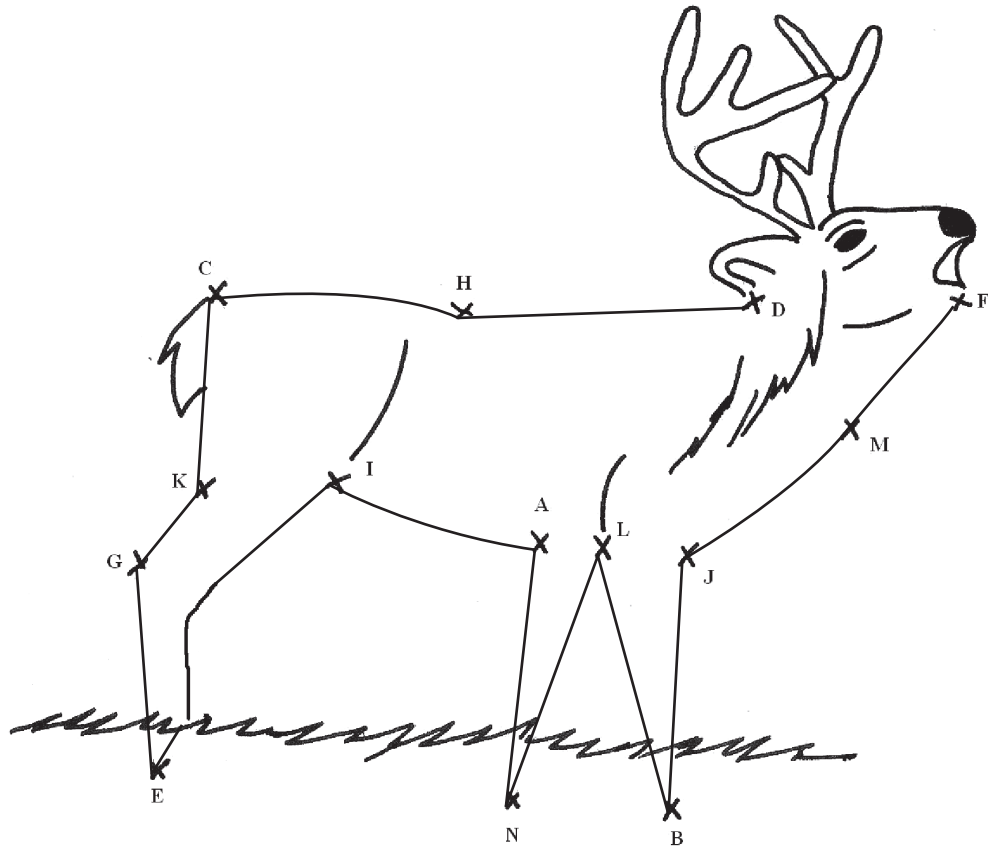
### A - Comprendre l'histoire racontée dans la fable

1- L'ordre du résumé est le suivant :

Voici donc, dans l'ordre, le résumé de la fable : F, M, J, B, L, N, A, I, E, G, K, C, H et D.

La lionne, la reine des animaux, vient de mourir. Tous les animaux vont à la grotte du roi pour présenter leurs condoléances. Tous les animaux assistent ensuite à l'enterrement de la reine. Le roi rugit pour montrer sa tristesse. Tous les courtisans pleurent aussi, non parce qu'ils sont sincèrement tristes, mais parce qu'ils souhaitent avoir les faveurs du roi. Seul le cerf ne pleure pas. Le cerf est heureux car la mort de la reine le venge. En effet, la lionne avait tué son faon et sa biche. Un courtisan dénonce le cerf au lion et prétend même que le cerf a ri en pensant à la mort de la reine. Le roi est furieux et veut que le cerf soit sacrifié. Pour sauver sa vie, le cerf raconte un mensonge au lion. Il prétend avoir eu la vision de la reine au paradis. Le roi croit au mensonge du cerf. Loin d'être tué, le cerf reçoit un cadeau.

- 2- Voici le dessin représentant le héros de la fable que tu as dû trouver si tu avais bien reconstitué le résumé de l'histoire :

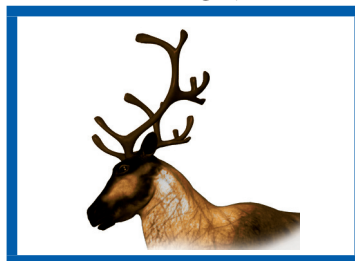


### B - La galerie de portraits des personnages

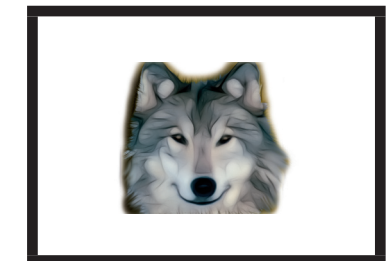
- 1- 2- et 3- Voici les exercices que tu devais faire sur les portraits des personnages :
- le nom de chaque animal est écrit sous le tableau correspondant
  - les tableaux des personnages qui ne sont pas présents à la cour du roi dans la fable sont barrés
  - les cadres des portraits des animaux carnivores sont coloriés en noir et le cadre du portrait de l'animal herbivore est colorié en bleu.



LE LION



LE CERF



LE LOUP

- 4- a) Non, l'animal herbivore n'est pas tué par les animaux carnivores.  
 b) Il échappe à la mort en racontant un mensonge au roi.
- 5- a) Le lion symbolise le roi dans la fable. Le groupe nominal « Roi Lion » (vers 31) en est la preuve.  
 b) Voici les adjectifs qui caractérisent le roi de la fable et que tu devais entourer :  
 cruel, stupide, injuste et crédule.  
 c) Les rois sont comparés à des poissons dans le dernier vers comme le prouve l'expression :  
 « Ils goberont l'appât ».  
 d) Le portrait du roi proposé dans la fable est un portrait péjoratif.  
 e) Voici la synthèse que tu devais compléter et recopier :

Dans la fable intitulée « Les Obsèques de la Lionne », La Fontaine fait un portrait **péjoratif** du roi. Il le présente d'abord comme un être **cruel** qui veut tuer le cerf parce qu'il ne pleure pas la mort de la reine. Le roi, qui est normalement le garant de la justice divine sur terre, est **injuste** car il n'a pas puni la lionne pour le meurtre du faon et de la biche mais il veut punir l'indifférence du cerf. Enfin, le roi est décrit comme un être **stupide** et **crédule** car il croit les mensonges du cerf.

### ***C - La critique négative de la cour***

- 1- Voici les vers que tu devais souligner et dans lesquels le fabuliste critique la cour et les courtisans :
- « Je définis la cour un pays où les gens,  
 Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents,  
 Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être,  
 Tâchent au moins de le paraître,  
 Peuple caméléon, peuple singe du maître ;  
 On dirait qu'un esprit anime mille corps :  
 C'est bien là que les gens sont de simples ressorts. »
- 2- a) La Fontaine compare les courtisans à des singes et à des caméléons.  
 b) Le caméléon est un animal qui change sans cesse de couleur suivant son environnement. Le singe, quant à lui, est un animal qui imite tout ce qu'il voit. Ces deux animaux indiquent que les courtisans changent sans cesse d'attitude pour s'adapter aux humeurs du roi et pour l'imiter.
- 3- L'animal qui montre que les courtisans sont des êtres cruels est le loup, cité au pluriel :  
 « Loups » au vers 36.

## Séance 5

**A - Comprendre la fable**

Voici la correction de l'exercice de compréhension dans lequel tu devais relier chaque question de la colonne A à sa réponse donnée dans la colonne B :

**Colonne A**

Quel malheur accable l'homme dont il est question au début de la fable ?

Quelle décision prend l'homme évoqué au début de la fable pour mettre fin à son malheur ?

Où va l'homme évoqué au début de la fable pour mettre fin à son malheur ?

Que se passe-t-il quand l'homme plante le clou dont il a besoin ?

Que fait l'homme après son incroyable découverte dans la vieille maison ?

Que découvre le propriétaire de la maison lorsqu'il rentre chez lui ?

Que fait le propriétaire après sa découverte ?

Dans la morale, quel défaut des hommes La Fontaine dénonce-t-il ?

Contre quoi La Fontaine met-il aussi le lecteur en garde dans la morale ?

**Colonne B**

L'homme évoqué au début de la fable décide de se pendre pour mettre fin à son malheur.

Le propriétaire s'aperçoit que son trésor a disparu.

L'homme part avec le trésor.

La Fontaine dénonce l'avarice.

L'homme est pauvre, il vit dans la misère.

Le mur s'ébranle et s'effondre, laissant apparaître un trésor.

La Fontaine invite le lecteur à se méfier des caprices du destin.

Le propriétaire se pend.

L'homme du début de la fable se rend dans « une vieille mesure ».

**B - Les mots exprimant la négation**

1- a) Voici les trois premiers vers de la fable, les verbes qui se terminent par **-ant** sont soulignés en noir :

« Un Homme n'ayant plus ni crédit, ni ressource,

Et logeant le Diable en sa bourse,

C'est-à-dire, n'y logeant rien »

b) Le verbe du vers 1 et celui du vers 3 sont encadrés par des adverbes de négation.

c) La différence entre les verbes des vers 1 et 3 et celui du vers 2 est que, dans le vers 2, le verbe n'est pas encadré par une négation.

- 2- a) et b) Voici les propositions négatives dans la fable que tu devais souligner en bleu. Les adverbes de négation sont encadrés.

« Un Homme **n'**ayant **plus ni** crédit, **ni** ressource » (vers 1)

« C'est-à-dire, **n'y** logeant **rien** » (vers 3)

« Genre de mort qui **ne** duit **pas** » (vers 7)

« Je **ne** me pendrai **pas** ? » (vers 22)

« il **n'y** manquait **qu'**un homme. » (vers 24)

- 3- Voici les trois premiers vers à la forme affirmative :

Un Homme **ayant (du)** crédit **et (de la)** ressource,

Et logeant **Dieu** en sa bourse,

C'est-à-dire y logeant **tout**

## Séance 6

### A - Une réécriture de l'Iliade

- 1- a) Les quatre personnages importants de la fable sont les deux coqs, la poule et le vautour.  
b) Les deux coqs se battent parce qu'ils veulent tous deux obtenir les faveurs de la poule.

- 2- a) Le combat entre les deux coqs dure « longtemps » (vers 6).

b) Le combat s'arrête au vers 10.

c) Voici le champ lexical du combat :

- « la guerre » (vers 2)

- « querelle » (vers 4)

- « sang » (vers 5)

- « le combat » (vers 6)

- « vainqueur », « vaincu » (vers 10)

d) Le vocabulaire utilisé par La Fontaine pour raconter un combat de coqs est exagéré car c'est un vocabulaire épique qui est normalement utilisé pour décrire les conflits entre les hommes.

- 3- a) Les deux coqs se battent pour l'amour d'une poule comme les Grecs et les Troyens se sont battus à cause de l'amour de deux hommes pour une femme (Hélène).

b) Le groupe nominal qui permet de rapprocher la poule de l'héroïne grecque de l'*Iliade* est : « une Hélène au beau plumage » (vers 9).

c) Ce rapprochement est drôle car Hélène est une très belle femme. Dans le vers 9, la beauté est soulignée, mais il s'agit d'une poule. C'est donc exagéré.

(Pour souligner l'exagération et le côté comique, La Fontaine imite d'ailleurs le style d'Homère en utilisant une épithète homérique. L'épithète homérique permet, dans l'*Iliade* et l'*Odyssee*, de montrer la principale qualité d'un personnage (exemples : « Ulysse aux mille ruses » ; « Achille aux pieds légers »). En imitant le style d'Homère, La Fontaine parodie les figures de style épiques pour créer un effet comique).

## B - La dénonciation de la guerre

- 1- La raison pour laquelle les deux coqs se battent est futile car ils se battent pour une poule.
- 2-
  - a) La première réaction du coq vaincu est de se cacher pour pleurer.
  - b) Le vaincu regrette d'avoir perdu le combat et de n'avoir pas conquis l'amour de la poule. C'est ce que montre le vers 12 : « Pleura sa gloire et ses amours ».
  - c) Lorsqu'il voit le coq vainqueur, le vaincu ressent à la fois de la haine et du courage : il a envie de se battre à nouveau (vers 15).
  - d) Le vaincu se prépare pour un nouveau combat en aiguisant son bec (vers 16), en musclant ses ailes (vers 16).
  - e) Le coq vaincu veut se battre à nouveau parce qu'il est toujours amoureux de la poule et qu'il est vexé d'avoir perdu la première fois.
  - f) Les raisons pour lesquelles le coq vaincu veut se battre à nouveau sont futiles car le coq est motivé par la jalousie et la convoitise (il veut avoir la poule) et par l'orgueil (il n'accepte pas d'avoir été vaincu).
- 3-
  - a) Le coq vaincu n'a pas besoin de se battre à nouveau car le coq vainqueur a été tué par un vautour.
  - b) À la fin de la fable, le coq vaincu est devenu le chef de la basse-cour. Il a pris la place du vainqueur.
  - c) À la fin de la fable, le coq vaincu fait d'abord le beau pour séduire la poule (vers 26 : « le coquet »). Mais il se montre inconstant, volage car il délaisse vite cette femelle pour séduire de nombreuses poules (vers 28).
- 4-
  - a) La moralité se trouve aux vers 29-32.
  - b) Dans la moralité, La Fontaine constate que le destin renverse souvent les situations (il montre par là que le bonheur et les victoires sont éphémères) et que le vainqueur d'une bataille sera le vaincu d'une autre.

## Séance 7

### A - Les personnages (vers 1-13)

- 1-
  - a) Les animaux en présence dans cette fable sont le chat, le hibou, le rat et la belette.
  - b) Le chat est appelé Grippe-fromage, le rat, Rongemaille et le hibou, Triste-oiseau. (La belette n'a pas de nom dans la fable)
  - c) Voici les explications que l'on peut donner pour mieux comprendre les noms des personnages.
    - Grippe-fromage : Le nom donné au chat dans la fable est une transformation du nom composé « grippe-sou » qui désigne une personne avare qui ne veut pas dépenser son argent, ni en prêter ou en donner à ses proches. Or, le fromage est l'aliment préféré des rats et des souris. En appelant le chat « Grippe-fromage », La Fontaine évoque la rivalité ancestrale qui existe entre le chat et le rat, le chat tentant sans cesse d'empêcher le rat de manger du fromage.



- Triste-oiseau : Le hibou est un animal nocturne dont le cri (le hullement) est considéré comme sinistre (ce n'est pas sans raison qu'au cinéma, le hibou est souvent utilisé dans les films d'épouvante). De plus, le hibou est aussi associé à la mort, d'où le nom que La Fontaine lui donne : « Triste-oiseau » indique que le hibou est un symbole de tristesse.

- Rongemaille : Le nom donné au rat s'explique par l'histoire racontée dans la fable. Pour sauver le chat, le rat ronge les mailles du filet dans lequel le chat est emprisonné.

- 2- a) Les animaux ont « l'esprit scélérat » (vers 4), c'est-à-dire que ce sont des animaux fourbes, hypocrites qui commettent de nombreux méfaits comme le vol et le meurtre.  
 b) Ces animaux vivent dans « le tronc pourri d'un pin vieux et sauvage » (vers 5). Ce lieu sordide, « pourri » semble être le reflet du caractère des habitants.  
 c) Un homme est agacé par les quatre animaux.  
 d) Pour se débarrasser des quatre animaux, l'homme installe des filets, des pièges autour du vieux pin.
- 3- a) Le chat tombe dans le piège.  
 b) Le rat est content de le voir en mauvaise posture (vers 12).

### ***B - Les arguments du chat (vers 14-33)***

- 1- a) Le chat utilise le groupe nominal « cher ami » pour interpeller le rat (v. 14).  
 b) Ce groupe nominal rime avec « ennemi ».  
 c) En mettant en relation deux antonymes (ami / ennemi), la rime souligne l'hypocrisie du chat : il est naturellement l'ennemi et l'adversaire du rat mais il fait semblant d'être son ami.
- 2- Pour amadouer le rat, le chat lui dit qu'il est bienveillant et gentil.
- 3- a) Le chat prétend ressentir de l'amour pour le rat.  
 b) Les vers 19 et 20 justifient la précédente réponse : « Que seul entre les tiens par amour singulière / Je t'ai toujours choyé, t'aimant comme mes yeux. ».
- 4- a) Le chat prétend qu'il allait faire une prière aux dieux lorsqu'il est tombé dans le piège.  
 b) Non, le chat ne dit pas la vérité. C'est un hypocrite, en réalité, il allait chasser (vers 7-8 : « Le Chat de grand matin / Sort pour aller chercher sa proie. »).
- 5- a) Le chat promet au rat d'être éternellement son allié.  
 b) et c) Les paroles du chat dans lesquelles il formule cette promesse et que tu devais mettre entre crochets s'étendent du vers 27 au vers 32. Les mots qui pourraient être prononcés par un homme sont soulignés en noir. Les mots qui ne peuvent être prononcés que par un animal carnivore comme le chat sont soulignés en bleu.

« - Je jure éternelle alliance

Avec toi, repartit le Chat.

Dispose de ma griffe, et sois en assurance :

Envers et contre tous je te protégerai,

Et la Belette mangera

Avec l'époux de la Chouette. »

d) Dans l'expression « disposer de l'épée de quelqu'un », La Fontaine remplace « épée » par « griffe » car les griffes sont les armes que le chat utilise. Comme une épée, une griffe de chat est pointue et acérée. De plus, l'épée se situe dans le prolongement du bras d'un homme tout comme la griffe se situe au bout de la patte d'un chat.

### C - Les décisions du rat (vers 34-55)

- 1- Le rat bat en retraite et n'aide pas le chat.
- 2- Finalement, le rat décide d'aider le chat car, lorsqu'il retourne au pin, la belette et le hibou menacent de le manger.
- 3- a) Non, le rat et le chat ne sont pas vraiment des alliés à la fin de la fable.  
b) Le rat reste méfiant parce qu'on ne peut pas accorder sa confiance à une personne qui a fait une promesse dans une situation d'urgence, pour obtenir de l'aide. Or, c'est le cas du chat. De plus, l'instinct du chat le pousse à manger des rats et le rat ne croit pas que le chat ira à l'encontre de son instinct.
- 4- Non, il n'y a pas, à proprement parler, de morale à la fin de la fable puisque, normalement, c'est le narrateur qui doit prendre la parole pour tirer une leçon de la fable. Néanmoins les paroles du rat (vers 51-55) peuvent servir de morale.

### D - Écrire une fable humoristique

Voici le corrigé de l'exercice sur les noms amusants des animaux :

|                 |   |   |                  |
|-----------------|---|---|------------------|
| Le moustique    | • | • | Grande-bouche    |
| Le ver de terre | • | • | Oreilles-cassées |
| La grenouille   | • | • | Poils-roux       |
| L'éléphant      | • | • | Pique-Pique      |
| Le lapin        | • | • | Attrape-gibier   |
| Le poisson      | • | • | Gobe-tout        |
| Le renard       | • | • | long-nez         |
| Le chien        | • | • | Ventre-à-terre   |

Voici un exemple de fable dans laquelle sont utilisés les noms Pique-Pique, Gobe-Tout, Ventre-à-Terre et Grande-Bouche.

Un jour, Monsieur le ver rencontra un moustique.  
 Voyant le ver ramper, le Seigneur Pique-Pique,  
 Se moqua et lui dit : « Mon pauvre Ventre-à-Terre,  
 Il faut que notre dieu fût bien mal inspiré  
 Ou qu'il éprouvât pour toi une grande colère  
 Pour qu'il ne t'ait doté ni d'aile ni de pied !  
 Tu te déplaces toujours avec une grande lenteur  
 Et ne peux échapper à tous tes prédateurs. »  
 Alors que Ventre-à-Terre se sentait humilié  
 Madame Grande-Bouche, la grenouille du quartier,

Sauta sur le moustique et n'en fit qu'une bouchée.

Ventre-à-Terre fut heureux, il se sentait vengé

Et joyeux, il partit fêter l'événement,

Allant se promener sur la berge de l'étang.

Il n'avait pas pensé que majesté Gobe-Tout,

Le poisson qui régnait sur le monde aquatique,

Le verrait et pourrait avaler en un coup

Celui qui se moquait de la mort de Pique-Pique.

C'est ce qui se passa et la moralité

Est qu'il ne faut jamais des autres se moquer :

Si le malheur d'autrui aujourd'hui vous fait rire,

Vous pourriez, dès demain, connaître un sort bien pire.

## Séance 8

### ***B - Être sensible à la musique du texte***

- 1- Les « e » qui se prononcent devant une consonne ont été mis en gras.
- 2- Les allitérations ont été **surlignées** et les assonances ont été soulignées.

## LES DEUX COQS

- 1 Deux Coqs vivaient en paix ; une Poule survint,  
Et voilà la guerre allumée.  
Amour, tu perdis Troie ; et c'est de toi que vint  
Cette querelle envenimée,
- 5 Où du sang des Dieux même on vit le Xanthe teint.  
Longtemps entre nos coqs le combat se maintint.  
Le bruit s'en répandit par tout le voisinage.  
La gent qui porte crête au spectacle accourut.  
Plus d'une Hélène au beau plumage
- 10 Fut le prix du vainqueur ; le vaincu disparut.  
Il alla se cacher au fond de sa retraite,  
Pleura sa gloire et ses amours,  
Ses amours qu'un rival tout fier de sa défaite  
Possédait à ses yeux. Il voyait tous les jours
- 15 Cet objet rallumer sa haine et son courage.  
Il aiguillait son bec, battait l'air et ses flancs,  
Et s'exerçait contre les vents  
S'armait d'une jalouse rage.  
Il n'en eut pas besoin. Son vainqueur sur les toits
- 20 S'alla percher, et chanter sa victoire.  
Un Vautour entendit sa voix :  
Adieu les amours et la gloire.  
Tout cet orgueil périt sous l'ongle du Vautour.  
Enfin, par un fatal retour,
- 25 Son rival autour de la Poule  
S'en revint faire le coquet :  
Je laisse à penser quel caquet,  
Car il eut des femmes en foule ;  
La Fortune se plaît à faire de ces coups.
- 30 Tout vainqueur insolent à sa perte travaille.  
Défions-nous du sort, et prenons garde à nous,  
Après le gain d'une bataille.

*Fables 13, livre VII, La Fontaine.*

## Séance 9

## A - Comprendre la fable

- 1- Voici les réponses aux questions qui t'étaient posées :
- Les deux animaux sont un **chat** et une **souris**.
  - Le chat s'appelle **Raminagrobis**.
  - Il a **capturé** la souris.

- d) La souris donne plusieurs **raisons** (vers 3) au chat pour lui **expliquer** qu'il ne doit pas la manger.
- e) La souris estime ne pas être une charge pour le logis car elle est de petite **taille** et qu'un **grain** de blé ou une **noix** suffit pour la nourrir.
- f) La souris ne serait pas un bon repas parce qu'elle est très **maigre**.
- g) La souris lui conseille de la laisser manger pour qu'elle **grossisse**. De cette façon, elle deviendra un bon repas pour les **enfants** du chat.
- h) Non, le chat ne l'écoute pas et, selon lui, la souris aurait autant de chance de convaincre des **sourds**.
- i) Il la **mange**.
- j) Le groupe nominal est **Sœurs Filandières**.

Voici la grille dans laquelle tu devais retrouver les réponses :

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | T | L | G | R | O | S | S | I | S | S | E |
| C | A | P | T | U | R | E | A | J | E | O | U |
| N | H | M | A | I | G | R | E | E | R | U | S |
| S | C | A | I | E | S | E | F | E | L | R | A |
| T | T | N | L | N | R | E | U | S | E | D | T |
| C | R | G | L | O | A | Q | I | R | T | S | E |
| T | O | E | E | U | I | S | T | U | O | S | N |
| B | T | E | N | L | S | R | R | E | I | O | F |
| R | L | A | P | V | O | A | I | O | E | J | A |
| I | L | X | I | O | N | I | L | S | B | R | N |
| E | E | S | S | E | S | N | E | S | T | I | T |
| F | I | L | A | N | D | I | E | R | E | G | S |

- 2- a) et b) Dans la grille, les lettres qui restent forment, si on les lit dans l'ordre, les deux derniers vers de la fable. Il faut juste ajouter l'adjectif « **impitoyable** » :  
« La jeunesse se flatte, et croit tout obtenir.  
La vieillesse est impitoyable. »
- c) Ces deux vers constituent la morale de la fable.

### B - Comprendre la morale

- 1- La morale de la fable intitulée « Le vieux Chat et la jeune Souris » dresse un constat.
- 2- a) et b) Le vers qui introduit la morale est : « Voici le sens moral qui peut y convenir ». Le verbe souligné indique que La Fontaine n'est pas convaincu que sa morale convienne.

## C - Réécrire la morale

Voici un exemple de morale :

Bien souvent la jeunesse, qui a peu d'expérience,  
 Croit pouvoir raisonner et plaire à ses aînés,  
 Mais les vieux, qui atteignent le terme de l'existence,  
 Sont jaloux de la vie qui vient de commencer.  
 Jeunes gens soyez prudents ; faites-vous tout petits ;  
 Fuyez donc vos aînés pour avoir une longue vie.

### Séance 10

| Je connais  | Je suis capable de   |
|---|--|
| <p>La composition de la fable.</p> <p>→ Je sais qu'une fable comporte souvent deux parties : le récit et <b>la morale</b>.</p> <p>→ Je sais que les <i>Fables</i> de La Fontaine sont écrites en <b>vers</b>.</p>   | <p>→ compter le nombre de syllabes dans les vers et nommer le vers utilisé.</p> <p>Sa / Ma/jes/té / Li/onne / un / jour / vou/lut / con/naître</p> <p>De / quel/les / na/ti/ons / le / Ciel / l'a/vait / fait / maître.</p> <p>= Ces vers comportent <b>12</b> syllabes. Ce sont des <b>alexandrins</b>.</p> <p>Il / man/da / donc / par / dé/pu/tés</p> <p>Ses / vas/saux / de / tou/te / na/ture</p> <p>= vers comportent <b>8</b> syllabes. Ce sont des <b>octosyllabes</b>.</p>  |
| <p>Les règles de versification utilisées dans les fables.</p> <p>→ définir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le rejet : <b>procédé utilisé dans les poèmes pour mettre en valeur un mot ou un groupe de mots. Il consiste à rejeter au début d'un vers le sens d'une idée développée dans le vers précédent.</b></li> <li>- le contre-rejet : <b>le contre-rejet permet de mettre un mot ou un groupe de mots en valeur. Il consiste à commencer une proposition à la fin d'un vers et à la développer dans le vers qui suit.</b></li> </ul> <p>→ Je sais nommer les rimes quand elles sont organisées selon le schéma :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- AABB = <b>rimes plates ou suivies</b></li> <li>- ABAB = <b>rimes croisées</b></li> <li>- ABBA = <b>rimes embrassées</b></li> </ul> | <p>→ nommer le groupe de vers utilisé dans la conclusion du « Loup et le Renard » (10, XII) et de dire quelles rimes sont utilisées dans les derniers vers de la fable :</p> <p>De votre esprit, que nul n'égale,<br/>   Prince, ma Muse tient tout entier ce projet.<br/>   Vous m'avez donné le sujet,<br/>   Le dialogue, et la morale.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ce groupe de quatre vers s'appelle un <b>quatrain</b>.</li> <li>- Les rimes utilisées dans ces vers sont des <b>rimes embrassées</b>.</li> </ul> |

|  |   |
|--|---|
| <p>Le discours direct.</p> <p>→ Je sais que les verbes qui introduisent les paroles des personnages s'appellent des <b>verbes introducteurs</b>.</p> <p>→ Je sais que, par rapport aux paroles, ces verbes peuvent être placés <b>avant</b>, <b>après</b> ou <b>au milieu</b>.</p> | <p>→ restituer la ponctuation du dialogue dans cet extrait écrit d'après la fable du « Loup et le Renard » :</p> <p>Le Renard dit au Loup : « Notre cher, pour tout mets<br/>J'ai souvent un vieux coq, ou de maigres poulets ;<br/>C'est une viande qui me lasse.<br/>Tu fais meilleure chère avec moins de hasard.<br/>J'approche des maisons, tu te tiens à l'écart.<br/>Apprends-moi ton métier, Camarade, de grâce.<br/>- Je le veux, dit le Loup. Voici comme il faut faire,<br/>Si tu veux écarter les Mâtins du troupeau. »</p> |
| <p>L'objectif de La Fontaine dans ses fables.</p> <p>→ Je sais que La Fontaine utilise ses fables pour :</p> <p>→ critiquer négativement <b>le roi</b> et <b>les courtisans</b></p> <p>- dénoncer <b>la guerre</b>.</p>  |   |
| <p>Les mots exprimant la négation.</p> <p>Je sais que, dans les phrases négatives, les adverbes de négation <b>encadrent</b> les verbes.</p>   | <p>→ donner des exemples d'adverbes de négation.</p> <p><b>Ne ; ne... pas ; ne... point ;<br/>ne... jamais ; ne... plus ; ne... que ;<br/>ne... rien ; ne... personne ; ne... guère</b></p>   |

# SÉQUENCE 5

## Séance 1

### Lire la pièce : Monsieur Badin

- 1- Voici l'ordre dans lequel il faut lire les phrases pour retrouver l'histoire racontée dans la pièce : C ; G ; M ; J ; D ; H ; A ; F ; K ; B ; I ; L et E.
- 2- En reliant les lettres dans le bon ordre, on peut voir apparaître le portrait de Courteline ci-dessous :





## Séance 2

**A - Comprendre le début de la pièce**

- 1- a) Le directeur est le premier personnage à prendre la parole.  
b) Le directeur dit : « C'est vous, Ovide ? ».  
c) Ovide prend ensuite la parole.  
d) Ovide dit : « Oui, monsieur le directeur. ».  
e) Les deux premières répliques sont importantes et utiles pour le spectateur car elles permettent d'identifier et de nommer les deux personnages sur scène. Le terme « Monsieur le directeur » indique aussi la relation entre les personnages : Ovide est le subordonné, l'employé du directeur.
- 2- a) D'après le début du texte, le directeur semble être un homme qui accuse à tort ses employés et qui est autoritaire.  
b) On voit que le directeur accuse à tort ses employés lorsqu'il reproche à Ovide d'avoir bu (ligne 10 : « Ovide, vous avez bu. »). Le caractère autoritaire du directeur est traduit pas les ordres qu'il donne à Ovide (lignes 7-8 : « Réfléchissez à ce que vous dites », et ligne 12 : « Allons ! avouez la vérité »).
- 3- La scène se passe dans un bureau du ministère (l. 15).
- 4- a) Ovide et le directeur parlent de Monsieur Badin.  
b) Monsieur Badin est « expéditionnaire » (l. 8).  
c) Non, Monsieur Badin n'est pas présent sur la scène.  
d) Oui, Monsieur Badin est au ministère.  
e) La phrase qui montre que la présence de monsieur Badin au bureau constitue un événement extraordinaire est : « La présence de monsieur Badin au ministère constitue un tel phénomène, une telle anomalie ! » (lignes 15-16).

**B - Le théâtre : un texte écrit pour être joué**

- 1- a) Non, le lecteur de la pièce ne doit pas, comme le spectateur, attendre les répliques pour identifier les personnages, car il dispose d'autres informations.  
b) Les informations réservées au lecteur qui permettent d'identifier les personnages sont les noms écrits en majuscules devant les paroles : « LE DIRECTEUR » et « OVIDE ».
- 2- a) Les autres informations écrites pour le lecteur sont :  
- « *stupéfait* » (ligne 5)  
- « *souçonneux* » (ligne 10)  
- « *désespéré* » (ligne 11)  
- « *des larmes dans la voix* » (ligne 13)  
- « *à lui-même* » (ligne 15)  
b) Ces informations précisent les expressions du visage (« stupéfait », etc.) et le ton des paroles (« des larmes dans la voix »). La dernière (« à lui-même ») indique que le personnage parle en aparté (il ne s'adresse pas à un autre personnage).  
c) Le spectateur aura accès à ces informations grâce au jeu de l'acteur.

## C - La mise en page du texte théâtral

- 1- a) Les didascalies qui précisent les noms des personnages sont écrites en majuscules.  
b) Les didascalies qui précisent les noms des personnages sont écrites à gauche, en lettres capitales, avant les répliques des personnages.
- 2- a) Les didascalies qui précisent les gestes ou le ton des personnages sont écrites en italique.  
b) Les didascalies qui précisent les gestes ou le ton des personnages sont le plus souvent encadrées par des parenthèses.  
c) Les didascalies qui précisent les gestes ou le ton des personnages sont écrites entre le nom en majuscules et la réplique, sauf quand elles sont placées à l'intérieur d'une réplique (lignes 112-113, 120, 130).
- 3- Un tiret est placé avant chaque réplique.
- 4- Quand un personnage se tait et qu'un autre prend la parole, on retourne à la ligne.

## D - Inventer des didascalies

Voici un exemple de ce qu'il était possible de faire dans l'exercice d'écriture. Les didascalies rajoutées sont écrites en gras et en italique, pour les distinguer de celles déjà proposées par Courteline.

***(Le directeur est assis à son bureau et consulte des dossiers. On frappe à sa porte. Ovide entre)***

LE DIRECTEUR ***(sans lever les yeux de ses dossiers dont il continue à tourner les pages)*** – C'est vous, Ovide ?

OVIDE ***(sur le pas de la porte. L'air intimidé, il regarde le sol)*** – Oui, monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR ***(levant la tête et regardant Ovide)*** – Est-ce que monsieur Badin est venu ?

OVIDE ***(levant la tête et regardant le directeur)*** – Oui, monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR ***(stupéfait, il laisse tomber ses dossiers)*** – Monsieur Badin est là ?

OVIDE ***(avec un hochement de tête)*** – Parfaitement.

LE DIRECTEUR ***(tournant le doigt près de sa tempe, dans le sens des aiguilles d'une montre. Ton sec)***  
– Réfléchissez à ce que vous dites. Je vous demande si monsieur Badin, l'expéditionnaire du troisième bureau, est à son poste, oui ou non.

OVIDE ***(hochant la tête et ouvrant de grands yeux)*** – Monsieur le directeur, il y est !

LE DIRECTEUR ***(suspenseux, fronçant les sourcils)*** – Ovide, vous avez bu.

OVIDE ***(désespéré, posant la main sur son cœur)*** – Moi !...

LE DIRECTEUR ***(sèchement et en agitant le doigt)*** – Allons ! avouez la vérité ; ***(se radoucissant et posant la main sur son épaule)*** je ne vous dirai rien pour cette fois.

OVIDE ***(des larmes dans la voix, joignant les mains dans un geste de prière)*** – Monsieur le directeur, je vous jure !... J'ai bu qu'un verre de coco.

## Séance 3

## A - Comprendre la scène

- 1- Dans le questionnaire à choix multiples qui t'était proposé, voici les réponses qu'il fallait choisir :
- Monsieur Badin n'est pas venu travailler **depuis deux semaines** (réponse C).
  - Le directeur a envoyé le médecin chez Monsieur Badin pour prendre de ses nouvelles **six fois** (réponse O).
  - À chaque visite du médecin, Monsieur Badin était **à la brasserie** (réponse M).
  - Monsieur Badin dit qu'il n'est pas venu travailler parce qu'un membre de sa famille était décédé : **son beau-frère** (réponse I).
  - Le directeur ne croit pas Monsieur Badin parce que celui-ci lui donne toujours de fausses excuses. Il lui dit par exemple que sa sœur aînée accouche tous les **trois mois** (réponse Q).
  - Les noms des deux employés qui travaillent avec Monsieur Badin sont **M. Soupe et M. Fairbatu** (réponse U).
  - Si Monsieur Badin continue à s'absenter de son travail, le directeur **le licenciera** (réponse E).
- 2- En lisant, dans l'ordre, les lettres des réponses que tu as trouvées au premier exercice, tu peux lire le nom « comique ». La pièce *Monsieur Badin* est une pièce comique.
- 3- a) Voici les mots que tu devais entourer dans le champ lexical du comique et du rire qui t'était proposé :

## Verbes :

- ironiser
- s'amuser
- **railler** (l. 76, 79)
- glousser
- se divertir
- badiner
- ricaner
- **rire** (l. 80 à 82)
- blaguer
- **se moquer** (l. 51 et 99)
- plaisanter
- ridiculiser
- **se ficher de** (l. 42)

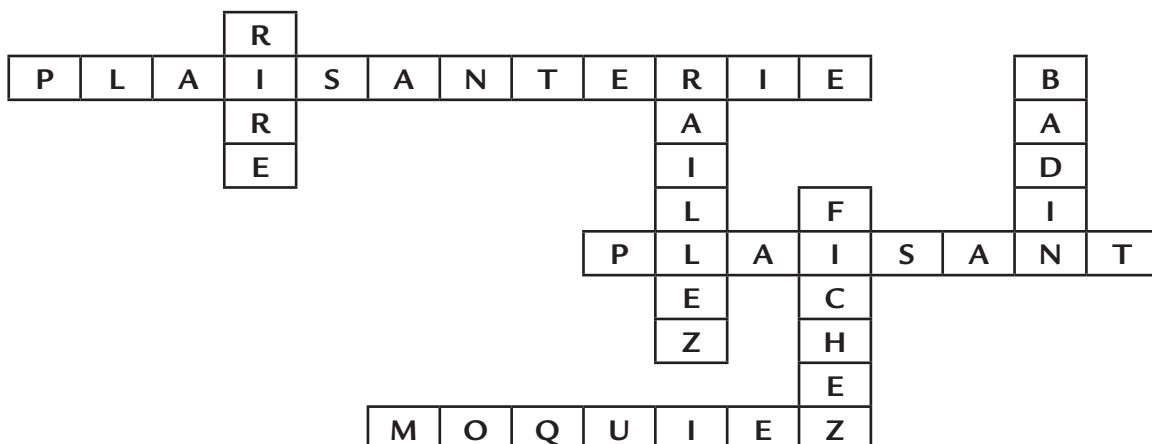
## Adjectifs :

- moqueur
- hilarant
- humoristique
- **badin**
- rigolo
- drôle
- comique
- **plaisant** (l. 80)
- risible
- amusant

## Noms :

- moquerie
- raillerie
- **plaisanterie** (l. 106)
- humour
- ironie
- sarcasme
- farce
- **gaieté** (l. 100)

- b) Voici la correction de la grille dans laquelle tu devais réécrire les mots appartenant au champ lexical du comique et du rire.



## B - Le comique de langage

- 1- a) Dans la réplique du directeur (l. 24-25), le groupe de mots répété est « monsieur Badin ».
- b) Cette répétition montre que le directeur se sent supérieur à Monsieur Badin.
- 2- Voici les répétitions présentes dans les répliques du directeur que tu devais souligner en bleu :
- « Du tout, du tout » (l. 27)
  - « voilà près de quinze jours que vous n'avez pas mis le pied à l'Administration » (l. 27-28) et « Voilà, dis-je, près de quinze jours que vous n'avez pas mis le pied à l'Administration. » (l. 31-32)
  - « Fort bien, monsieur Badin, fort bien » (l. 37)
  - « vous avez perdu votre beau-frère, comme déjà, il y a trois semaines, vous aviez perdu votre tante, comme vous aviez perdu votre oncle le mois dernier » (l. 44 à 46)
  - « Quel massacre ! non mais, quel massacre ! » (l. 48)
  - « Non, monsieur Badin ; cent fois, non ! » (l. 64)
  - « je l'accepte. J'accepte » (l. 66)
  - « Est-ce clair ? » (l. 67-68 ; l. 71)
  - « la fatalité, cette fatalité » (l. 69)
- 3- Les deux répliques qui montrent que le personnage insiste sont :
- « Voilà, dis-je, près de quinze jours que vous n'avez pas mis le pied à l'Administration. »
  - « Non, monsieur Badin ; cent fois, non ! »
- 4- a) Un massacre est l'action de tuer en grand nombre.
- b) L'autre phrase exclamative qui exprime l'idée de « massacre » est : « A-t-on idée d'une boucherie pareille ! » (l. 48-49).
- c) Une « boucherie » est, au sens propre, le lieu où l'on abat les animaux (un abattoir) et celui où l'on vend la viande des animaux (un commerce).
- Une « boucherie » est, au sens figuré, une tuerie (d'animaux ou d'êtres humains). Dans ce sens, il est synonyme de « massacre », mais avec un caractère de sauvagerie.
- d) Le directeur s'exclame : « Quel massacre ! non mais, quel massacre ! » parce que Monsieur Badin justifie sans cesse ses absences en prétendant que les membres de sa famille meurent les uns après les autres.
- e) L'emploi des mots « massacre » et « boucherie » dans la réplique du directeur est exagéré.

- 5- Voici les propos du directeur que tu devais classer dans un tableau permettant de distinguer les niveaux de langage utilisés :

| Niveau de langage familier   | Niveau de langage courant            | Niveau de langage soutenu   |
|--|--------------------------------------|---|
| - « est-ce que vous vous fichez de moi ? »<br>- « vous vous mettez le doigt dans l'œil »<br>- « je vous balancerai » | - « Que vous vous moquiez du monde » | - « cette fatalité odieuse »<br>- « que j'eusse une âme si traîtresse ! »<br>- « qu'un si lâche dessein... »<br>- « J'en suis las, moi, des enterrements, et des mariages, et des baptêmes ! »<br>- « je suis fort satisfait au contraire ! » |

- 6- a) L'expression qui est répétée (avec quelques différences) dans la réplique de Monsieur Badin et dans celle du directeur et que tu devais souligner est : « Ne m'en parlez pas !... » (ligne 29) / « C'est justement pour vous en parler... » (ligne 30).
- b) Quand Monsieur Badin dit « Ne m'en parlez pas !... » à propos de son absentéisme, il exprime son mécontentement, le caractère insupportable de sa situation (cette expression « Ne m'en parlez pas » s'utilise couramment quand on en a assez de quelque chose). Au lieu de reconnaître sa faute, il réagit comme une victime.
- c) Le directeur affirme par « C'est justement pour vous en parler » sa volonté de discuter des absences de Monsieur Badin avec l'intéressé.

### C - Les noms et les surnoms des personnages

- 1- a) Le surnom que les « imbéciles » donnent à Monsieur Badin est « employé pour rire » (ligne 80).
- b) La remarque « employé pour rire » (ligne 80) :
- peut signifier que Monsieur Badin n'est pas un vrai employé, puisque l'expression « pour rire » signifie que ce n'est pas vrai, que ce n'est pas sérieux.
  - peut signifier que Monsieur Badin est employé pour provoquer le rire chez les autres. Il a un peu le rôle d'un clown.
- 2- a) Le verbe « badiner » veut dire plaisanter, ne pas prendre les choses au sérieux.
- b) Le personnage de Monsieur Badin porte donc bien son nom puisqu'il ne prend pas son travail au sérieux.
- 3- a) et b) Voici la correction des exemples que tu devais faire sur la liste de noms des personnages de Courteline :
- les deux noms entourés sont ceux des personnages évoqués dans la pièce Monsieur Badin.
  - tous les noms sont reliés à leurs significations.

## Colonne A

Monsieur Soupe

Monsieur Rapétaux

Monsieur Rondouille

Monsieur Réfléchi

Monsieur Fairbatu

Monsieur Landouilhe

Monsieur Punèz

Chevalier de Mepié

## Colonne B

Le nom de ce personnage désigne une personne qu'on ne peut plus changer, par opposition à l'expression « battre le fer pendant qu'il est chaud », qui signifie « agir pendant qu'il est temps ». L'homophonie entre le français « fer » et l'anglais « fair » (= foire ; fête foraine) souligne aussi le manque de sérieux du personnage.

Le nom de ce personnage désigne un monsieur corpulent (gros). Son nom rime d'ailleurs avec « andouille » qui veut dire « imbécile » en langage familier.

La graphie du nom de ce personnage fait penser à un patronyme espagnol, on entend le mot français « punaise », qui est un insecte plat et malodorant.

Le nom de ce personnage indique que c'est un imbécile, une « andouille ».

Le nom de ce personnage désigne quelqu'un qui n'est pas consistant, qui ne sait pas prendre des décisions et qui n'a pas de caractère (voir l'expression : « soupe au lait »).

Le nom de ce personnage est ironique car, étymologiquement, un chevalier est un homme qui se déplace à cheval, non à pied.

Le nom de ce personnage joue sur la déformation du groupe nominal « rat péteux » car il désigne un vieux monsieur très orgueilleux.

Par antiphrase\*, ce nom désigne une personne qui ne pense pas.

\*Remarque : une antiphrase est une phrase (ou une expression) dans laquelle on dit volontairement le contraire de ce que l'on pense réellement.

## Séance 4

## A - Comprendre le texte

Voici l'ordonnance que tu devais compléter :

Docteur HOBOTILEAU  
Médecin officiel du ministère

Ordonnance délivrée à Monsieur Badin,

1) Rapport sur l'état de santé du patient (à cocher)

- Le patient souffre de surmenage lié à la charge de travail qu'il accomplit pour le ministère.
- Le patient souffre de dépression car il a trop de travail.
- Le patient souffre de dépression car il a peur d'être licencié pour ses absences.
- Le patient souffre de séquelles suite à un accident du travail.

2) Posologie (à compléter)

- b) Monsieur Badin prendra tous les midis ses repas à la cafétéria du ministère afin de reprendre du poids car il a « maigri de vingt livres »
- c) Deux fois par jour, Monsieur Badin reliera son domicile au ministère afin de renforcer les muscles de ses jambes, de ses mollets, qui ressemblent à « des bougies » et de son fessier qui est gros « à peine comme les deux poings »
- d) Trois fois par jour, Monsieur Badin portera lui-même les colis qu'il est chargé d'envoyer afin de muscler son dos et ses reins qui sont aujourd'hui comparables à « des vrais reins de chat d'écorché »
- e) Au coucher, Monsieur Badin prendra une cuillère de sirop pour la toux car il « tousse la nuit » et un somnifère pour éviter de se lever « cinq ou six fois ».

3) Arrêt de travail (à cocher)

- Arrêt de travail jusqu'au complet rétablissement du patient.
- Reprise du travail pour améliorer l'état du patient (car « le travail, c'est la santé ! »)

Docteur M. Hobotileau



## B - Le comique de la scène

- 1- a) Les deux didascalies utilisées dans cet extrait sont :
- (*Il relève son pantalon*) (l. 112)
  - (*Hochant la tête*) (l. 120)
- b) Ces didascalies nous informent sur les gestes de Monsieur Badin.
- c) La didascalie qui produit un effet comique est : « *Il relève son pantalon* ».
- d) Voici la didascalie qui pourrait accompagner les phrases : « Quel spectacle ! Un pauvre petit derrière de rien du tout, gros à peine comme les deux poings ! » (ligne 117) :  
*Tournant le dos au directeur, il baisse son pantalon.*
- 2- L'ordre dans lequel Monsieur Badin présente ses différents arguments au directeur pour expliquer sa situation est : **C ; B ; D ; A**.
- 3- a) Monsieur Badin est sérieux lorsqu'il explique sa situation au directeur.
- b) La proposition, utilisée par Monsieur Badin, prouve qu'il veut expliquer sérieusement la situation à son supérieur est : « Mais réfléchissez donc » (ligne 106).
- 4- a) Non, la situation et l'état de santé de Monsieur Badin ne sont pas comiques.
- b) Si un homme ordinaire n'avait, comme Monsieur Badin, que son emploi pour vivre et s'il avait peur d'être licencié à cause de ses absences, il irait sûrement toujours au travail.
- c) Le raisonnement de Monsieur Badin est comique parce qu'il est paradoxal, contradictoire. Monsieur Badin a peur d'être licencié pour ses absences et pourtant, il ne va pas travailler. Le discours de Monsieur Badin est illogique, car il raisonne à rebours des hommes ordinaires.

## C - Écrire une scène comique

Voici un exemple de ce qu'il était possible de rédiger :

LE PROFESSEUR (*assis à son bureau*) – Assieds-toi. Je suppose que tu sais pourquoi je t'ai demandé de venir me voir à la fin du cours ?

L'ÉLÈVE (*hésitant*) – Euh ! Et bien ! ... C'est peut-être pour me parler de mon ...

LE PROFESSEUR (*agacé*) – ...devoir !

L'ÉLÈVE (*surpris*) – De voir ? Qu'est-ce que je dois voir ?

LE PROFESSEUR (*s'énervant*) – Je n'ai pas dit le verbe « voir » ! Je veux te parler de ton devoir, de ton travail à la maison !

L'ÉLÈVE (*ennuyé*) – Ah ! Ça !...

LE PROFESSEUR (*en colère*) – Oui, ça ! Cela fait une semaine que tu aurais dû me le rendre. Le premier jour, tu l'avais oublié, mais tu jurais qu'il était sur ton bureau ; le deuxième jour, tu m'as dit que ta petite sœur l'avait chiffonné pour en faire une balle ; le troisième jour, ton chien avait pris cette balle de papier pour jouer. Vraiment, tu te moques de moi ! Je me demande quelle excuse tu as inventée aujourd'hui ! Là, je donne ma langue au chat !

L'ÉLÈVE (*murmurant*) – Oh non, Monsieur, ne faites pas ça !

LE PROFESSEUR – Quoi ?



L'ÉLÈVE (*avec de l'inquiétude dans la voix*) – Ne donnez pas votre langue à mon chat ! C'est justement lui qui a mangé mon devoir. Quand il a vu la balle de papier avec laquelle jouait mon chien, il s'est jeté dessus en la prenant pour une pelote de laine. Il a donné quelques coups de pattes puis a ouvert la gueule et, paf ! en quelques secondes, mon devoir était avalé, mangé, digéré !

LE PROFESSEUR (*si furieux qu'il bégaie*) – Tu... tu... tu... te... moques... de... moi...

L'ÉLÈVE (*étonné*) – Monsieur, vous avez une voix bizarre. Vous avez peut-être un chat dans la gorge ?

LE PROFESSEUR (*toujours en colère*) – Ça suffit ! (*il frappe du poing sur le bureau*) Donne-moi ton carnet ! Tu feras ce devoir pendant des heures de colle.

L'ÉLÈVE (*tendant son carnet, marmonnant*) – Chollé ! Ch'est vraiment trop injuste cha !

## Séance 5

### A - Distinguer l'interrogation totale et l'interrogation partielle

Voici les phrases interrogatives auxquelles on peut répondre par « oui » ou par « non » :

- C'est vous, Ovide ? (ligne 1)
- Est-ce que Monsieur Badin est venu ? (ligne 3)
- Monsieur Badin est là ? (ligne 5)
- Monsieur Badin, est-ce que vous vous fichez de moi ? (ligne 42)
- Et naïvement vous vous êtes fait à l'idée que les choses pouvaient continuer de ce train ? (lignes 63-64)...
- Est-ce clair ? (lignes 67, 68, 71)
- ... Monsieur Badin ? (ligne 77)
- Avez-vous jamais réfléchi au sort du pauvre fonctionnaire qui, systématiquement, opiniâtrement, ne veut pas aller au bureau, et que la peur d'être mis à la porte hante, poursuit, torture, martyrise, d'un bout de la journée à l'autre ? (lignes 84-87)
- Est-ce que vous parlez sérieusement ? (ligne 105)
- N'est-ce pas ? (ligne 133)
- Ma démission ? (ligne 136)

### B - Les mots exprimant l'interrogation

1- Voici les phrases que tu devais construire :

- a) **Quel médecin** avez-vous envoyé prendre de mes nouvelles ?
- b) **Quelles affaires** vous ont retenu ? / ou / **Par quelles affaires** avez-vous été retenu ?
- c) **Quel arrêt** allez-vous trouver chez le concierge ?
- d) **Sous quelle crainte** vivez-vous ?
- e) **Quel tour** cela vous jouera-t-il ?

- 2- Voici comment tu devais orthographier le déterminant interrogatif dans les phrases que tu devais compléter :
- Quelle** question le directeur pose-t-il à Ovide au début de la pièce ?
  - Dans **quel** établissement Monsieur Badin passe-t-il ses journées ?
  - Quels** membres de la famille de Monsieur Badin sont décédés ?
  - Quelle** sœur de Monsieur Badin accouche tous les trois mois ?
  - Quels** reproches le directeur fait-il à Monsieur Badin ?
  - Quelles** excuses Monsieur Badin donne-t-il au directeur ?
  - Quels** arguments Monsieur Badin avance-t-il pour demander une augmentation ?
  - Quel** collègue de Monsieur Badin vend des huiles en province ?
- 3- Voici les phrases dans lesquelles tu devais utiliser des pronoms interrogatifs pour formuler des interrogations partielles.
- Qui** avez-vous perdu ?
  - Qui** est gâteux ? / ou / **Lequel** est gâteux ?
  - Qui** est voyageur de commerce ? / ou / **Lequel** est voyageur de commerce ?
  - Qui** est à l'enterrement depuis le jour de l'An jusqu'à la Saint-Sylvestre ? / ou / **Lequel** est à l'enterrement depuis le jour de l'An jusqu'à la Saint-Sylvestre ?
  - Que** demandez-vous seulement ?
- 4- Dans les phrases interrogatives de la pièce, reproduites au début de la séance, celles qui comportent un pronom interrogatif et que tu devais souligner en bleu sont :
- Alors **quoi** ? (ligne 60)
  - **Que** deviendrai-je, le jour, inévitable, hélas ! où on ne me les donnera plus ? (ligne 108)
- 5- Voici les phrases que tu devais construire en utilisant des adverbes interrogatifs :
- Où** n'avez-vous pas mis le pied ?
  - Pourquoi** avez-vous envoyé le médecin du ministère prendre de mes nouvelles ?
  - Pourquoi** l'administration vous donne-t-elle deux mille francs ?
  - Comment** voyez-vous que je ne suis pas content ?
  - Où** vous dirigez-vous ?
  - Quand** vous rendrez-vous à votre ministère ?
  - Où** vous rendrez-vous ?
- 6- Dans les phrases interrogatives de la pièce, celles qui comportent un adverbe interrogatif et que tu devais souligner en rouge sont :
- Pourquoi cela ? (ligne 83)
  - Pourquoi ? (ligne 124)
  - Comment ? (ligne 138)

## Séance 6

### A - Comprendre le texte

- 1- et 2- Voici l'exercice que tu devais faire sur les montres en reliant la chaînette de chaque montre à la question qui lui correspondait et en dessinant sur chaque montre, une aiguille afin de désigner la bonne réponse à la question.

Quelle est la conséquence de l'inquiétude de Monsieur Badin sur son appétit ?

**A la brasserie**

A la bibliothèque

Au ministère

Au supermarché

Une heure

Cinq minutes

Une demi-heure

Un quart d'heure

Quand Monsieur Badin se prépare pour aller travailler, où va-t-il en réalité ?

Que redoute Monsieur Badin quand il rentre chez lui ?

D'avoir été cambriolé

De devoir parler au concierge

De se faire couper la tête par un couperet

M. Badin mange trop

Son repas a un goût amer

M. Badin ne mange que du chocolat

M. Badin mange du fiel

À chaque fois qu'il regarde l'horloge, quel délai Monsieur Badin s'accorde-t-il avant d'aller travailler ?

### B - L'emploi du temps de Monsieur Badin

- 1- Voici l'emploi du temps de Monsieur Badin que tu devais reconstituer :

| EMPLOI DU TEMPS DE MONSIEUR BADIN |   |
|-----------------------------------|---|
| 9 h                               | Départ pour le ministère  |
| 9 h 30                            | Arrêt à la brasserie  |
| 10h-15h                           | Consommation de plusieurs bocks en surveillant l'heure                  |
| 15 h 30                           | Décision de ne pas aller au ministère                                   |
| 16 h                              | Retour vers la résidence en longeant les murs                           |
| 16 h 30                           | Arrivée à la résidence et crainte de trouver une lettre de licenciement |

- 2- a) La journée de Monsieur Badin que tu as reconstituée est une journée ordinaire.  
 b) Le groupe nominal qui justifie ta précédente réponse est « Tous les matins » (ligne 90).

- 3- a) Non, la journée de Monsieur Badin reconstituée dans l'emploi du temps n'est pas jouée sur la scène.
- b) Le spectateur est renseigné sur la façon dont Monsieur Badin occupe habituellement ses journées par le récit qu'en fait Monsieur Badin.
- 4- a) Non, le spectateur ne voit pas Monsieur Badin partir de chez lui ni arriver au bureau.
- b) Non, la journée de Monsieur Badin n'est pas représentée sur la scène dans son intégralité.
- c) Le seul moment de la journée de Monsieur Badin qui est représenté sur la scène pendant la pièce est sa discussion avec le directeur.

### ***C - La conception du temps selon Courteline***

- 1- La vie des personnages représentée sur la scène est rythmée par le temps du travail.
- 2- a) Monsieur Badin est fonctionnaire (et, pour être plus précis, il est « expéditionnaire »).
- b) Ce métier oblige Monsieur Badin à faire toujours les mêmes tâches.
- c) Pour M. Badin, le travail est une source d'ennui.

## **Séance 7**

### ***A - Comprendre la tirade pour bien mettre le ton***

- 1- a) Lorsqu'il prononce cette réplique, Monsieur Badin éprouve de l'abattement, du désespoir.
- b) Dans la première phrase, l'adjectif « épouvantable » (ligne 1) montre le désespoir de Monsieur Badin.
- c) Dans la dernière phrase, l'adverbe « Malheureusement » (ligne 6) montre le désespoir de Monsieur Badin.
- d) Tu devras prononcer la première et la dernière phrase en utilisant un ton plaintif, triste, larmoyant.
- 2- a) À partir de la deuxième phrase (de « Tous les matins... » à « ...je me rendrai à mon ministère. »), Monsieur Badin fait un récit puisqu'il raconte une de ses journées ordinaires.
- b) Le ton que tu devras utiliser pour ce passage sera relativement neutre, comme si tu racontais une histoire.
- 3- a) Les phrases placées entre guillemets que tu devais souligner sont :
- « Va au bureau, Badin ; voilà plus de huit jours que tu n'y es allé ! » (lignes 2-3)
  - « Quand elle marquera l'heure, je me rendrai à mon ministère. » (ligne 5)
- b) Ces phrases sont entre guillemets parce que Monsieur Badin se parle à lui-même, comme s'il était une autre personne à laquelle il donnait des ordres.
- c) Comme ces phrases placées entre guillemets expriment des ordres, il faudra mettre un ton sec, dur, impératif. De plus, Monsieur Badin se parlant à lui-même comme s'il était quelqu'un d'autre, il faudrait changer la voix (en la faisant plus grave, par exemple).

- 4- a) Dans la proposition : « je prends un bock..., deux bocks..., trois bocks ! » (ligne 4), les points de suspension traduisent le temps qui s'écoule entre chaque verre bu par Monsieur Badin.
- b) Pour marquer les points de suspension lorsque tu réciteras cette réplique, il faudra marquer une pause assez longue entre chaque « bock ».
- 5- a) L'onomatopée « ouitche ! » (ligne 4) traduit une sorte de grincement, comme si la décision d'aller au bureau déraillait à cause d'un événement extérieur, ce qui fait qu'au lieu d'aller travailler, Monsieur Badin entre dans la brasserie.
- b) Pour dire cette onomatopée, tu devras la prononcer vivement et sur un ton un peu aigu.

## B - Comprendre la tirade pour préparer les gestes

- 1- Voici la correction de l'exercice dans lequel tu devais relier les didascalies précisant les gestes qui sont écrites dans la colonne A à la signification des gestes qui est expliquée dans la colonne B.

| Colonne A   |  | Colonne B  |
|---|--|--|
| Monsieur Badin remonte le col de sa veste.  |  | Ce geste exprime la souffrance que Monsieur Badin ressent en pensant à sa vie. |
| Monsieur Badin pose la main sur sa poitrine en hochant la tête.                                     |  | Ce geste exprime un changement de direction et d'attitude.                     |
| Monsieur Badin tapote sur sa montre ou désigne l'horloge.   |  | Ce geste symbolise la réflexion.   |
| D'un geste vif, Monsieur Badin fait serpenter sa main droite devant lui.                            |  | Ce geste montre la préoccupation que Monsieur Badin manifeste pour le temps.   |
| Monsieur Badin pointe son index vers sa tempe et le tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. |  | Ce geste accompagne l'idée de boire des bocks.                                 |
| Monsieur Badin attrape ou désigne un verre.   |  | Ce geste imite l'action de s'habiller.   |

- 2- Voici la réplique de Monsieur Badin qui est complétée à l'aide des didascalies proposées dans le précédent exercice.

Eh bien ! (*Monsieur Badin pose la main sur sa poitrine en hochant la tête.*) monsieur, c'est une chose épouvantable, et c'est ma vie, cependant. Tous les matins, je me raisonne (*Monsieur Badin pointe son index vers sa tempe et le tourne dans le sens des aiguilles d'une montre.*) je me dis : « Va au bureau, Badin ; voilà plus de huit jours que tu n'y es allé ! » (*Monsieur Badin remonte le col de sa veste.*) Je m'habille, alors, et je pars ; je me dirige vers le bureau. Mais (*D'un geste vif, Monsieur Badin fait serpenter sa main droite devant lui.*) ouitche ! j'entre à la brasserie ; (*Monsieur Badin attrape ou désigne un verre.*) je prends un bock..., deux bocks..., trois bocks ! (*Monsieur Badin tapote sur sa montre ou désigne l'horloge.*) Je regarde marcher l'horloge, pensant : « Quand elle marquera l'heure, je me rendrai à mon ministère. » Malheureusement, quand elle a marqué l'heure, j'attends qu'elle marque le quart ; quand elle a marqué le quart, j'attends qu'elle marque la demie...

## Séance 8

**A - Comparer Monsieur Badin et la comédie classique**

- 1- a) Les deux personnages dans cet extrait sont Argan et Toinette.  
 b) Argan est le « malade imaginaire ».  
 c) Argan dit qu'il souffre de « douleurs de tête », qu'il a parfois « un voile devant les yeux », qu'il a aussi « des maux de cœur » et qu'il ressent « des lassitudes dans tous les membres ». Il se plaint aussi de « douleurs dans le ventre, comme si c'était des coliques ».  
 d) Le médecin dit qu'il souffre du poumon.  
 e) Ce diagnostic n'est pas cohérent avec les symptômes du malade car Argan ne dit jamais qu'il a mal aux poumons.  
 f) Le procédé comique utilisé lorsque le « médecin » fait son diagnostic est le comique de répétition.
- 2- a) La réplique d'Argan qui relève du comique bas et que tu devais surligner est : « Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'était des coliques. » (ligne 12).  
 b) Dans la réplique de Monsieur Badin, le passage qui relève aussi du comique bas est : « Tenez, monsieur (nous sommes entre hommes, nous pouvons bien nous dire cela), ce matin, j'ai eu la curiosité de regarder mon derrière dans la glace. Eh bien ! j'en suis encore malade, rien que d'y penser. Quel spectacle ! Un pauvre petit derrière de rien du tout, gros à peine comme les deux poings !... Je n'ai plus de fesses, elles ont fondu ! »
- 3- Il existe plusieurs ressemblances entre Monsieur Badin et Argan :
- Tous deux sont des faux malades : Argan est un hypocondriaque, c'est-à-dire une personne en bonne santé mais qui croit toujours être malade ; Monsieur Badin est une personne qui se rend malade à cause de son travail.
  - Tous deux ont des symptômes ridicules, comiques.
  - Tous deux se plaignent de leur état de santé auprès d'une personne qui n'est pas médecin (Argan se plaint auprès de sa servante et Monsieur Badin auprès de son directeur).
  - Tous deux utilisent le comique bas pour se plaindre.

**B - Comparer Monsieur Badin et la tragédie classique**

- 1- a) Voici le corrigé de la grille dans laquelle tu devais retrouver le vocabulaire tragique utilisé dans la réplique de Phèdre :

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | N | F | O | R | T | U | N | E | I |
| C | R | U | E | L | L | E | G | L | N |
| A | F | A | H | A | I | N | E | T | H |
| V | E | N | G | E | A | N | C | E | J |
| D | A | L | F | S | L | I | E | B | M |
| J | T | E | A | E | L | E | L | U | A |
| F | D | E | T | E | S | T | E | E | J |
| U | S | R | A | P | O | U | S | I | N |
| X | O | R | L | S | U | I | T | D | E |
| M | A | B | H | O | R | R | E | O | T |

b) En lisant, dans l'ordre, les lettres que tu n'as pas surlignées, tu trouvais la réponse suivante :

→ Les personnages de Racine sont tragiques parce que **la fatalité les poursuit**.

2- a) Le texte de Racine est écrit en vers.

b) Chaque ligne comporte douze syllabes. (On ne te le demandait pas, mais ce sont des alexandrins.)

3- Tu devais travailler sur la remarque que le directeur fait à Monsieur Badin : « J'ajoute que le jour où la fatalité, cette fatalité odieuse qui vous poursuit, semble se faire un jeu de vous persécuter, viendra vous frapper de nouveau dans vos affections de famille, je vous balancerai, moi ! »

Dans cette réplique, les mots que l'on pourrait lire dans une tragédie sont : « la fatalité », « cette fatalité odieuse », « poursuit » et « persécuter ».

4- a) Auguste reproche à Cinna de vouloir l'assassiner et de lui couper la parole.

b) Dans la réplique du directeur (lignes 56-71, texte reproduit dans la séance 1), les deux phrases exclamatives, prononcées par le directeur, qui rappellent un des reproches d'Auguste sont : « Taisez-vous ! Vous parlerez quand j'aurai fini ! ».

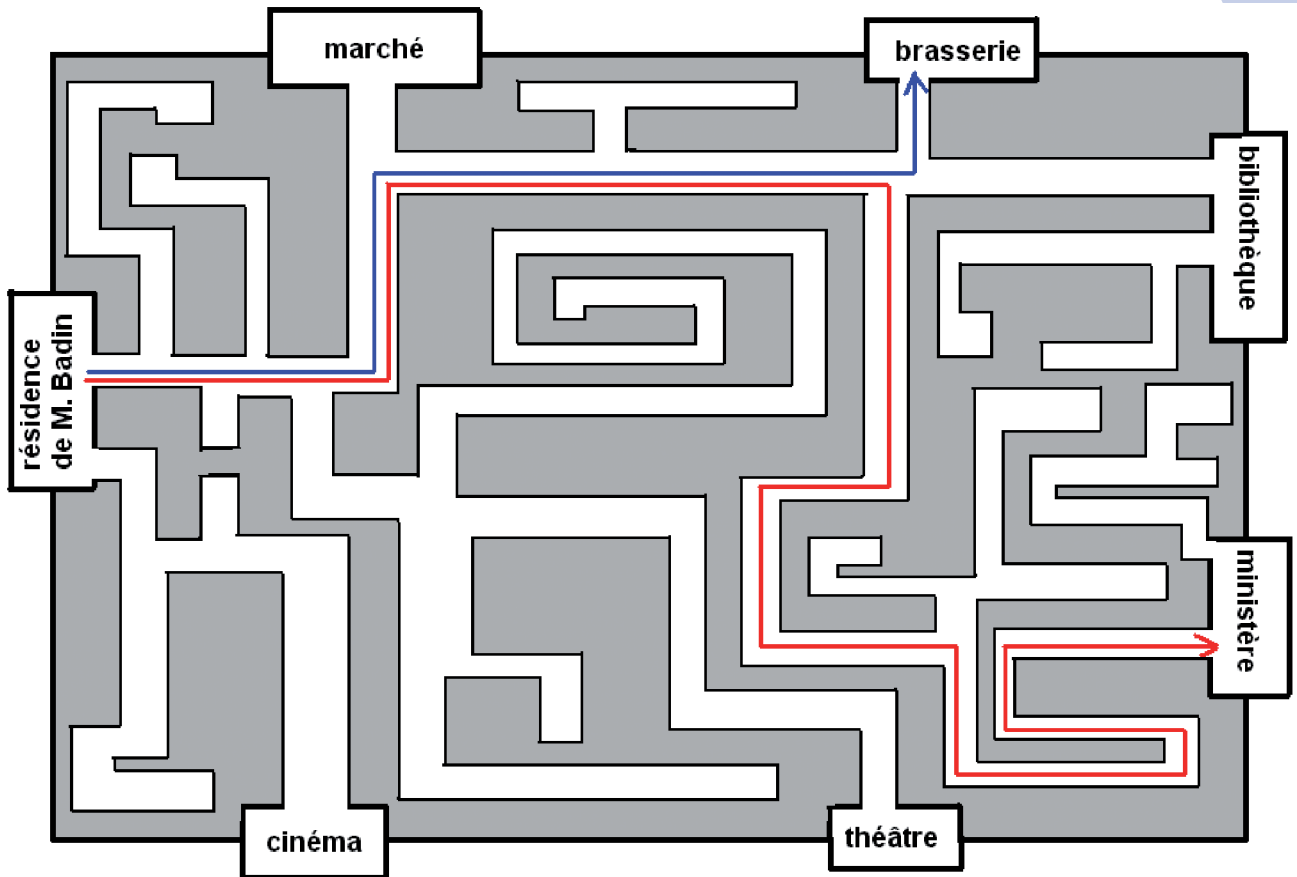
c) On remarque que, la réplique du directeur « Moi !... Monsieur Badin ?... que j'eusse une âme si traîtresse !... qu'un si lâche dessein... » reprend la réplique de Cinna.

## Séance 9

### A - La critique du quotidien

1- a) Voici le corrigé du labyrinthe :

- en bleu = le chemin que Monsieur Badin prend le plus souvent lorsqu'il sort de chez lui.
- en rouge = le chemin que Monsieur Badin prend, exceptionnellement, le jour où il est convoqué par le directeur.



b) D'après l'organisation géographique de la vie de Monsieur Badin, on peut dire que sa vie est triste car elle se passe entre son logement, le travail et la brasserie, où il va pour noyer son ennui et ses craintes. Il n'a pas de loisirs.

2- a) Monsieur Badin a au moins deux sœurs.

b) On sait que le père de Monsieur Badin est mort à la Trinité (du moins, c'est ce que Monsieur Badin a dit à son directeur).

c) On sait que la mère de Monsieur Badin est morte à Pâques (encore une fois, c'est ce que Monsieur Badin a dit au directeur).

d) Pour Monsieur Badin, la famille est une source de peine, puisqu'il a dit au directeur que ses parents proches et éloignés étaient morts les uns après les autres.

## ***B - L'opposition entre l'homme et la société***

1- a) Voici le tableau que tu devais compléter en indiquant :

- la différence faite par Monsieur Badin entre lui et ses collègues de bureau au sujet de ce qu'ils consacrent au travail
- le verbe, synonyme de « consacrer, accorder », que Monsieur Badin utilise pour parler de lui-même et de ses collègues



|                                     | Monsieur Badin                       | Collègues de Monsieur Badin  |
|-------------------------------------|--------------------------------------|--|
| Ce qu'ils consacrent à leur travail | « ma vie » (ligne 130)               | « leur zèle, leur activité, leur intelligence et leur temps » (lignes 129-130) |
| Verbes synonymes de « consacrer »   | Sacrifier : « sacrifie » (ligne 130) | Donner : « donnent » (ligne 129)   |

b) La différence de sens entre les deux verbes que tu as relevés dans le tableau est que le verbe « donner » signifie qu'on accorde quelque chose volontairement tandis que le verbe « sacrifier » suppose qu'on accorde quelque chose à contrecœur et que, parfois, on souffre même en l'accordant.

2- Voici le tableau que tu devais compléter pour distinguer ce que veulent le directeur et Monsieur Badin et pour expliquer les motivations de chaque personnage :

|                       | Le directeur   | Monsieur Badin  |
|-----------------------|--|---|
| Demande du personnage | La démission de Monsieur Badin                       | Une augmentation  |
| Motivation            | Monsieur Badin ne veut toujours pas venir travailler | Monsieur Badin ne veut pas se « tuer pour deux cents francs par mois ». |

3- a) Du point de vue de Monsieur Badin, la situation est tragique.

b) En entendant la dernière réplique de Monsieur Badin, le spectateur va rire, car Monsieur Badin ne se conforme pas à ce que la société, représentée par le directeur, attend de lui. La société accepte de verser un salaire à Monsieur Badin s'il vient travailler. Mais, du point de vue de Monsieur Badin, le travail le perturbant et ruinant sa santé, il serait juste que la société le paie pour le dédommager, sans attendre de lui qu'il vienne au ministère.

4- Voici un exemple de ce que tu pouvais écrire dans les bulles pour compléter le double

portrait de Monsieur Badin :



## Séance 10

| Je connais   | Je suis capable de  |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la pièce <i>Monsieur Badin</i> et son auteur.</li> <li>→ Je sais que l'auteur de <i>Monsieur Badin</i> s'appelle <b>Courteline</b>.</li> <li>→ Je sais que cet écrivain français écrit des <b>farces</b> modernes pour <b>critiquer</b> la société. En ce sens, il est l'héritier de l'écrivain du XVII<sup>e</sup> siècle, <b>Molière</b>, qui a écrit <i>Le Malade imaginaire</i>.</li> </ul> | <p>→ Résumer l'histoire de <i>Monsieur Badin</i></p> <p>Monsieur Badin est un employé du <b>ministère</b> qui ne vient jamais <b>travailler</b> car son métier l'<b>ennuie</b>. Il passe toutes ses journées à la <b>brasserie</b>. Un jour, il est convoqué par le <b>directeur</b> qui lui pose un ultimatum : soit il vient travailler, soit il <b>démissionne</b>. Mais Monsieur Badin ne veut pas démissionner parce qu'il n'a que son travail pour vivre et que celui-ci l'a rendu malade. Monsieur Badin réclame donc une <b>augmentation</b>.</p> |

|   |  |
|---|--|
| <p>- Les principales caractéristiques d'un texte théâtral.</p> <p>→ Je sais que la première scène d'une pièce s'appelle la <b>scène d'exposition</b> et qu'elle sert à présenter les <b>personnages</b>, le <b>décor</b> et le <b>sujet de la pièce</b>.</p> <p>→ Je sais qu'il y a deux niveaux d'écriture dans un texte théâtral : le <b>dialogue</b> et les <b>didascalies</b>.</p>  | <p>→ Souligner les didascalies dans le passage suivant :</p> <p><u>MONSIEUR BADIN</u> (<i>Hochant la tête</i>) – Ah ! ça finira mal, tout cela ; ça me jouera un mauvais tour.</p> <p><u>LE DIRECTEUR</u> (<i>ému</i>) – Eh bien ! Mais, venez au bureau, monsieur Badin.</p> <p><u>MONSIEUR BADIN</u> – Impossible, monsieur le directeur.</p> <p><u>LE DIRECTEUR</u> – Pourquoi ?</p> <p><u>MONSIEUR BADIN</u> – Je ne peux pas... Ça m'embête.</p> <p>→ Relever la didascalie qui précise le ton d'un personnage : « <i>ému</i> »</p> <p>→ Relever la didascalie qui précise le geste d'un personnage : « <i>Hochant la tête</i> »</p>  |
| <p>- Les procédés comiques.</p> <p>→ Je sais que le comique de <b>langage</b> joue sur les répétitions, l'exagération, la polysémie et les niveaux de langage (langage <b>familier</b>, langage <b>courant</b> et langage <b>soutenu</b>).</p> <p>→ Je sais que les mouvements exagérés, les chutes permettent de créer le comique de <b>gestes</b>.</p> <p>→ Je sais qu'en mettant l'accent sur un défaut moral d'un personnage pour le ridiculiser, on utilise le comique de <b>caractère</b>.</p> <p>→ Je sais que Courteline reprend certaines expressions des tragédies classiques du XVII<sup>e</sup> siècle pour faire rire le spectateur car il les emploie dans des pièces comiques. Il utilise alors la <b>parodie</b>.</p> | <p>Expliquer le jeu sur le sens de l'expression soulignée dans la réplique de Monsieur Badin :</p> <p><u>MONSIEUR BADIN</u> – Mes collègues ne donnent au bureau que leur zèle, leur activité, leur intelligence et leur temps ; moi, c'est ma vie que je sacrifie ! (<i>Désespéré</i>) Ah ! Tenez, monsieur, <u>ce n'est plus tenable</u> !</p> <p><u>LE DIRECTEUR</u> (<i>se levant</i>) – C'est assez mon avis.</p> <p><u>MONSIEUR BADIN</u> (<i>se levant également</i>) – N'est-ce pas ?</p> <p>- Sens de l'expression pour le directeur :</p> <p><b>Pour le directeur, ce qui n'est plus tenable, c'est que Monsieur Badin continue à recevoir son salaire sans qu'il vienne travailler.</b></p> <p>- Sens de l'expression pour Monsieur Badin :</p> <p><b>Pour Monsieur Badin, ce qui n'est plus tenable, c'est qu'il risque sa vie pour seulement deux cents francs.</b></p> |

- Les mots interrogatifs.

→ Je sais que les phrases interrogatives auxquelles on peut répondre par « oui » ou par « non » sont des interrogations **totales** et que les phrases interrogatives introduites par un mot interrogatif sont des interrogations **partielles**.

→ Je sais que les formes que peut prendre le déterminant interrogatif sont les suivantes :

**quel** (masculin / singulier)

**quels** (masculin / pluriel)

**quelle** (féminin / singulier)

**quelles** (féminin / pluriel).

→ Je sais que **qui ? que ? quoi ? lequel ?** sont des **pronoms** interrogatifs et que **quand ? où ? pourquoi ? combien ?** sont des **adverbes** interrogatifs.

→ Formuler des interrogations partielles qui auront pour réponses les groupes de mots mis en gras dans les phrases suivantes :

- **Courteline** est l'auteur de *Monsieur Badin*.

**Qui est l'auteur de la pièce ?**

- La séquence 5 comporte **dix** séances.

**Combien de séances comporte la séquence 5 ?**

- La séance 6 étudie le thème **du temps**.

**Quel thème étudie la séance 6 ?**

## SÉQUENCE 6

## Séance 1

**A - Observer la forme du poème**

- 1- a) Le poème est composé de quatre strophes.  
b) La première et la deuxième strophes comportent quatre vers.  
c) Ce sont deux quatrains.  
d) Les deux dernières strophes comportent trois vers.
- 2- a) Chaque vers comporte douze syllabes.  
b) Ce sont des alexandrins.

**B - Les jeux de langage dans les quatrains**

- 1- a) Le verbe répété deux fois dans le premier quatrain est « aimer ».  
b) et d) Les deux emplois du verbe « aimer » sont soulignés, les deux noms propres sont encadrés.

Marie, qui voudrait votre beau nom tourner,  
 Il trouverait Aimer :  aimez-moi donc, Marie.

- c) Le nom qui s'écrit avec les mêmes lettres que le verbe « aimer » est « Marie ».
- 2- La proposition « qui voudrait votre beau nom tourner » (vers 1) permet de désigner une personne qui voudrait inverser l'ordre des lettres du prénom « Marie ».
- 3- La disposition du verbe « aimer » et du prénom « Marie » dans les vers 1 et 2 illustre le sens du verbe « tourner » (vers 1) qui veut dire retourner, inverser. Or, dans les vers 1 et 2, les éléments soulignés et encadrés sont répétés dans un ordre inverse : on a d'abord le prénom « Marie » puis le verbe « aimer ». Ensuite, l'ordre s'inverse puisqu'on trouve le verbe (« aimez ») avant le prénom.
- 4- a) Dans les vers 2 et 3, le poète demande à Marie de l'aimer.  
b) Le poète promet beaucoup de « plaisir » à Marie et il lui assure qu'ils seront tellement heureux qu'ils n'auront pas envie d'aller chercher l'amour ailleurs.

**C - Comprendre les tercets**

- 1- Pour Ronsard, l'amour est le plaisir le plus doux de la vie (v. 12-13).
- 2- Pour Ronsard, l'homme qui n'aime pas est un barbare (v. 10-11).
- 3- La déesse romaine consacrée à l'amour est Vénus. (Pour information, Minerve est la déesse de la sagesse et Diane est la déesse de la chasse et de la lune).
- 4- Si un jour Ronsard ne ressent plus d'amour, il souhaite mourir (v. 14).



3- a) La saison évoquée dans le poème est le printemps.

b) Voici le tableau que tu devais compléter :

| Éléments de la nature       | Changements dus à la nouvelle saison            |
|-----------------------------|---|
| Le soleil                   | « luisant, clair et beau »                      |
| Les bêtes et les oiseaux    | « chante ou crie »                              |
| Rivière, fontaine, ruisseau | « Portent [...] gouttes d'argent d'orfèvrerie » |

4- Dans le poème, la nature est personnifiée au moyen de deux éléments :

- elle porte des vêtements et des bijoux.
- les oiseaux et les bêtes chantent, comme l'indiquent les vers 5 et 6.

5- a) Les mots et expressions appartenant au champ lexical de l'habillement dans le texte sont :  
« son manteau » (vers 1, 7 et 12) ; « s'est vêtu » (vers 3) ; « livrée » (vers 9) ;  
« s'habille » (vers 11).

b) Lorsque le poète emploie ce champ lexical, il utilise la métaphore (tu pouvais aussi répondre la personnification).

## B - La forme du poème

1- Deux sons se répètent à la rime : le son [i] et le son [o].

2- a) Chaque vers comporte huit syllabes.

b) Ce sont des octosyllabes.

3- a) Le vers qui se répète dans le poème est « Le temps a laissé son manteau ».

b) Ce vers est écrit au début du poème (v. 1), puis au milieu (v. 7) et à la fin (v. 12).

4- a) L'adjectif qui permet de former le nom « rondeau » est « rond ».

b) Dans la liste proposée, les mots de la même famille que « rondeau » que tu devais entourer sont : « arrondir », « rondelet » ; « ronde » ; « rondin » et « rondouillard ».

c) La forme fixe du rondeau donne cette impression de circularité, de boucle car le premier et le dernier vers sont les mêmes. Cela donne l'impression que le poème est fermé sur lui-même, qu'il revient à son point de départ. Il forme donc une boucle.

d) On peut dire que les saisons forment une ronde parce que chaque année, les saisons reviennent dans le même ordre : hiver, printemps, été, automne. C'est un cycle perpétuel. De plus, chaque année commence et se termine par la même saison : l'hiver. Cela renforce l'image de la boucle.

## C - Écrire la suite du rondeau

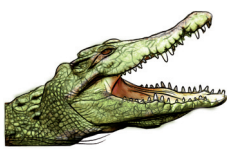
Voici un exemple de strophe qui pourrait compléter le rondeau de Charles d'Orléans :

Toutes les fleurs et les arbrisseaux  
Ont ôté leur costume gris,  
À l'hiver ils tournent le dos  
Et arborent les couleurs de vie :  
Rouge, jaune, vert, bleu, rose, indigo,  
Le printemps revient et bientôt  
Les arbres se couvriront de fruits.  
Le temps a laissé son manteau.

## Séance 3

## A - Comprendre le poème

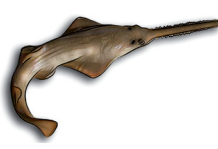
1- Voici les informations que tu devais écrire sous le portrait de chaque animal :



« n'a pas de C  
cédille » (vers 1)



« on a mouillé  
des L » (vers 2)



« ça le désole »  
(vers 6)



« a des soucis »  
(vers 4)



« abandonnés »  
(vers 20) et  
« n'ont pas  
d'ailes »  
(vers 22)

2- Le jeu de langage utilisé dans la deuxième strophe est l'homophonie entre le nom « aile » et la lettre de l'alphabet « L ».

3- a) Dans le poème, les vers qui se répètent et que tu devais souligner en noir sont :

« Laissez les oiseaux à leur mère

laissez les ruisseaux dans leur lit

laissez les étoiles de mer

sortir si ça leur plaît la nuit » (vers 11-14 et 26-29)

b) Dans un poème comme dans une chanson, les vers qui se répètent s'appellent des refrains.

c) Le verbe conjugué qui se répète et que tu devais encadrer en noir est « Laissez » :

« **Laissez** les oiseaux à leur mère

**laissez** les ruisseaux dans leur lit

**laissez** les étoiles de mer

sortir si ça leur plaît la nuit

**laissez** les p'tits enfants briser leur tirelire

**laissez** passer le café si ça lui fait plaisir » (vers 11-16)

« **Laissez** les oiseaux à leur mère

**laissez** les ruisseaux dans leur lit

**laissez** les étoiles de mer

sortir si ça leur plaît la nuit

**laissez** les éléphants ne pas apprendre à lire

**laissez** les hirondelles aller et revenir. » (vers 26-31)

d) Ce verbe est répété au début des vers.



## B - Les prépositions

- 1- a) Dans le poème, les groupes nominaux introduits par une préposition que tu devais souligner en vert sont :
- « de la pauvre grenouille » (vers 2)
  - « avant l'E » (vers 10)
  - « à leur mère » (vers 11 et 26)
  - « dans leur lit » (vers 12 et 27)
  - « de mer » (vers 13 et 28)
  - « dans la lande » (vers 19)
- b) Dans le poème, le verbe à l'infinitif introduit par une préposition que tu devais souligner en bleu est : « à lire » (vers 30).
- c) Dans le poème, le pronom introduit par une préposition que tu devais souligner en rouge est : « à eux deux » (vers 24).
- 2- Voici la fonction grammaticale de chaque groupe de mots que tu as souligné dans le précédent exercice :
- « de la pauvre grenouille (vers 2) : complément du nom.
  - « avant l'E » (vers 10) : complément circonstanciel (de lieu).
  - « à leur mère » (vers 11 et 26) : COS du verbe.
  - « dans leur lit » (vers 12 et 27) : complément circonstanciel (de lieu).
  - « de mer » (vers 13 et 28) : complément du nom.
  - « dans la lande » (vers 19) : complément circonstanciel (de lieu).
  - « à lire » (vers 30) : COI du verbe.
  - « à eux deux » (vers 24) : complément circonstanciel (de manière).
- 3- a) et b) Voici le travail que tu devais faire sur les premiers vers de « La Pêche à la baleine », en entourant toutes les prépositions et en soulignant les groupes de mots introduits par les prépositions.

À la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,  
 Disait le père d'une voix courroucée  
À son fils Prosper, sous l'armoire allongé,  
À la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,  
 Tu ne veux pas aller,  
 Et pourquoi donc ?  
 Et pourquoi donc que j'irais pêcher une bête  
 Qui ne m'a rien fait, papa,  
 Va la pépé, va la pêcher toi-même,  
 Puisque ça te plaît,  
 J'aime mieux rester à la maison avec ma pauvre mère  
 Et le cousin Gaston.

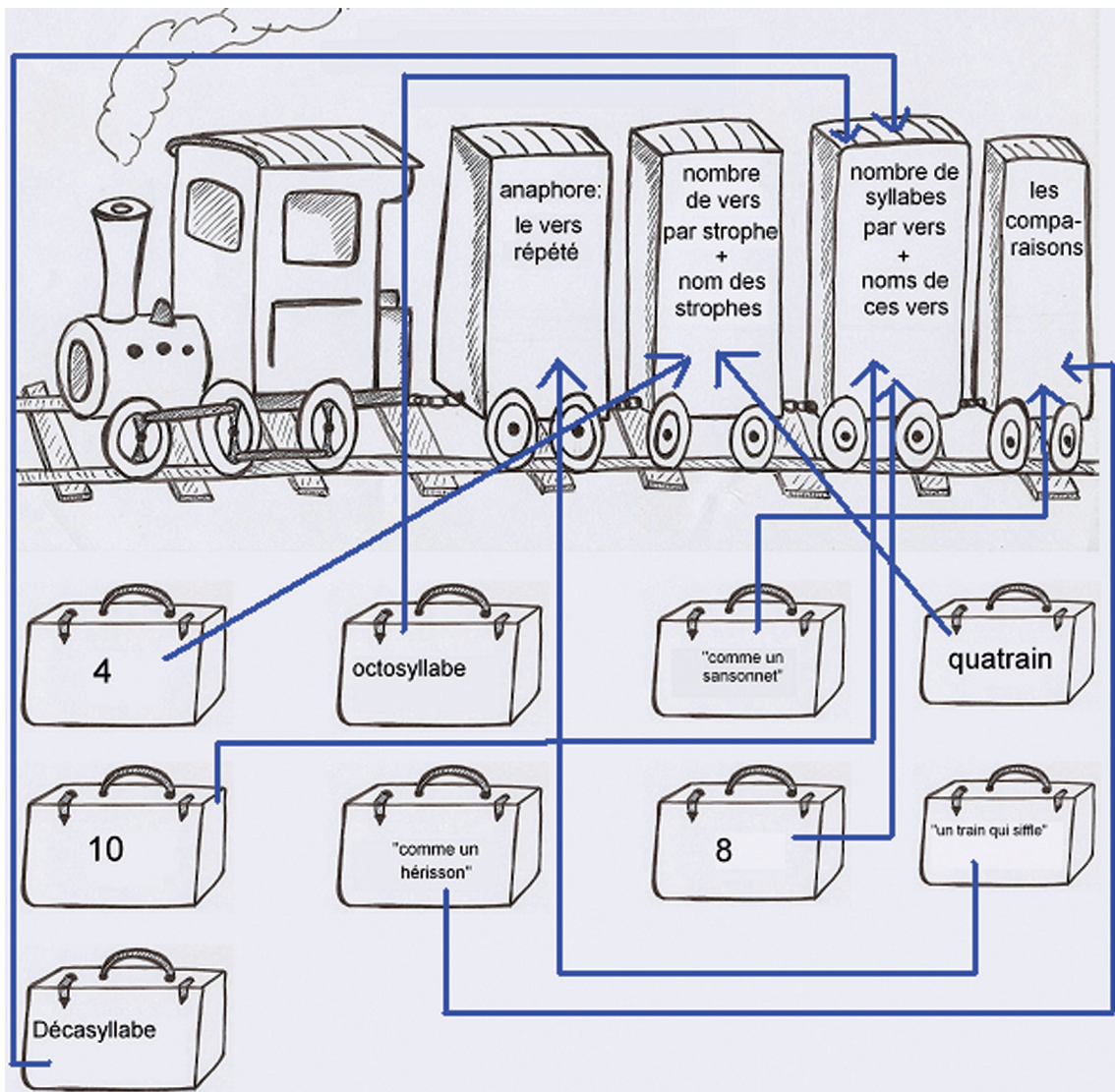
- c) Tous les groupes de mots que tu as soulignés sont des groupes nominaux.
- d) Voici le tableau que tu devais compléter afin de distinguer les fonctions grammaticales de ces groupes de mots :

| Complément circonstanciel  | Complément du nom | C.O.I. du verbe    |
|--|-------------------|--------------------|
| À la pêche à la baleine<br>d'une voix courroucée<br>sous l'armoire<br>à la maison<br>avec ma pauvre mère / Et<br>[avec] le cousin Gaston | à la baleine      | À son fils Prosper |

## Séance 4

### A - Comprendre le poème

- 1- Voici le corrigé de l'exercice dans lequel tu devais relier les différentes marchandises aux wagons dans lesquels tu devais les mettre :



- 2- a) Le nom « ode » (vers 6) rime avec « mélod' » (vers 5).  
 b) Le mot « mélod' » se termine par une apostrophe parce qu'il est coupé : il s'agit du mot « mélodieusement » dont le début est écrit à la fin du vers 5 et la suite au début du vers 6. (Normalement, quand on coupe un mot à la fin d'une ligne, on ne met pas une apostrophe mais un tiret).
- 3- a) et b) Voici le corrigé des exercices dans lesquels tu devais relier chaque mot de la colonne A au mot de la colonne B dont le son est presque identique, puis entourer en bleu les mots qui sont utilisés dans le poème de Queneau.

| Colonne A  |   | Colonne B  |
|------------|---|------------|
| sonnet     | ● | phase      |
| phrase     | ● | imminent   |
| impudent   | ● | sansonnet  |
| intention  | ● | infliger   |
| trôner     | ● | apposition |
| précepteur | ● | attention  |
| opposition | ● | prôner     |
| poème      | ● | imprudent  |
| affliger   | ● | bohème     |
| éminent    | ● | percepteur |

## B - Écrire un poème avec des jeux de langage

Voici un exemple de poème avec des jeux de langage :

### Le train

Tous ceux qui sont atteints du virus des voyages  
 Savent bien que le meilleur moyen de voyager  
 Est le train qui permet, sans être fatigué,  
 De rejoindre la montagne ou la mer et ses plages.

anagrammes [ Le **train te** permettra de voir des images,  
 Comme des photographies de **nitrate** argenté  
 Défiler aux fenêtres du wagon emprunté...  
 Images que tu auras même si tu n'es pas sage.

anaphore [ Le **train** t'accompagnera dans toutes tes folies.  
 Le **train** t'emmène partout sur les rails de la vie. ] paronymes

## Séance 5

**A - Comprendre le poème**

Voici comment il fallait colorier les différents chevalets :

**B - L'infinifif**

1- Voici tous les verbes à l'infinifif que tu devais souligner dans le poème :

- Peindre d'abord une cage (vers 1)
- peindre ensuite (vers 3)
- placer ensuite la toile contre un arbre (vers 9)
- se cacher derrière l'arbre (vers 13)
- sans rien dire (vers 14)
- sans bouger... (vers 15)
- mais il peut aussi bien mettre de longues années (vers 17)
- avant de se décider (vers 18)
- Ne pas se décourager (vers 19)
- Attendre (vers 20)
- attendre s'il le faut pendant des années (vers 21)
- observer le plus profond silence (vers 27)
- attendre que l'oiseau entre dans la cage (vers 28)
- fermer doucement la porte avec le pinceau (vers 30)

- effacer un à un tous les barreaux (vers 32)
  - en ayant soin de ne toucher aucune des ailes de l'oiseau (vers 33)
  - Faire ensuite le portrait de l'arbre (vers 34)
  - Peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent (vers 37)
  - Et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter (vers 40)
  - Signe que vous pouvez signer (vers 45)
- 2- a) Voici la réécriture des vers 1 à 13 dans laquelle certains verbes à l'infinitif ont été conjugués à l'impératif.

**Réécriture avec les verbes conjugués à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel**

**Peignez** d'abord une cage  
avec une porte ouverte  
**peignez** ensuite  
quelque chose de joli  
quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour l'oiseau  
**placez** ensuite la toile contre un arbre  
dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt  
**cachez-vous** derrière l'arbre

b) Dans le passage que tu as réécrit, l'impératif sert à donner des conseils.

- 3- a) b) et c) Voici l'analyse des infinitifs ayant un emploi verbal et de leurs compléments :

**Remarque :** les cc sont surlignés.

- Vers 1 : Peindre d'abord une cage  
(CC de temps) (COD du V)
- Vers 3-7 : peindre ensuite quelque chose de joli / quelque chose de simple / quelque chose de beau / quelque chose d'utile  
(CC de temps) (COD du V) (COD du V) (COD du V)  
(COD du V)
- Vers 9-12 : placer ensuite la toile contre un arbre / dans un jardin / dans un bois / ou dans une forêt  
(CC de temps) (COD du V) (CC de lieu)
- Vers 13 : se cacher derrière l'arbre  
(CC de lieu)
- Vers 19 : Ne pas se décourager
- Vers 20 : attendre

- Vers 21-22 : attendre ... la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau  
(COD du V)
- Vers 27 : observer le plus profond silence  
(COD du V)
- Vers 28 : attendre que l'oiseau entre dans la cage  
(COD)
- Vers 29-30 : et quand il est entré / fermer doucement la porte avec le pinceau  
(CC de temps) (CC de manière) (COD du V) (CC de moyen)
- Vers 32 : effacer un à un tous les barreaux  
(CC de manière) (COD du V)
- Vers 34 : Faire ensuite le portrait de l'arbre  
(CC de temps) (COD du V)
- Vers 37 : Peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent  
(COD du V)
- Vers 40 : attendre que l'oiseau se décide à chanter  
(COD du V)

4- a) et b) Voici l'analyse des infinitifs ayant un emploi nominal dans le poème.

- Vers 14 : « sans rien dire » → CC de manière
- Vers 15 : « sans bouger » → CC de manière
- Vers 17 : « mettre » (de longues années) → COD du verbe « peut »
- Vers 18 : « avant de se décider » → CC de temps
- Vers 33 : « (soin de ne) toucher » (aucune des ailes de l'oiseau) → complément du nom « soin »
- Vers 40 : « à chanter » → COI du verbe « se décide »
- Vers 45 : « signer » → COD du verbe « pouvez »

## Séance 6

### A - Comprendre le poème

1- a) L'âne et l'ange sont les deux personnages qui dialoguent dans ce poème.

b) et c) Voici l'analyse du poème dans lequel les paroles prononcées par le premier personnage (l'ange) sont soulignées et les paroles prononcées par le deuxième personnage (l'âne) sont surlignées.

Être ange

c'est étrange

dit l'ange

Être âne

c'est étrâne

dit l'âne

Cela ne veut rien dire

dit l'ange en haussant les ailes

Pourtant

si étrange veut dire quelque chose

étrâne est plus étrange qu'étrange

dit l'âne

Étrange est

dit l'ange en tapant du pied

Étranger vous-même

dit l'âne

Et il s'envole.

2- a) Le jeu de mots prononcé par l'ange qui provoque la dispute entre les deux personnages est le rapprochement entre l'expression « être ange » et l'adjectif « étrange ».

b) et e) Voici le corrigé de deux exercices : celui dans lequel tu devais relier les expressions de la colonne A aux mots de la colonne B dont ils se rapprochent par le son et celui dans lequel tu devais souligner un mot qui n'existe pas dans la colonne B.

| Colonne A  |   | Colonne B     |
|------------|---|---------------|
| être ange  | • | étroit        |
| être renne | • | <u>étrâne</u> |
| être oie   | • | étrange       |
| être âne   | • | étrennes      |

c) Des mots qui se ressemblent par leurs sonorités mais qui n'ont ni le même sens ni la même orthographe sont des homophones.

d) Dans le poème, on trouve un autre jeu de langage sur les sons aux vers 13 et 15 qui rapprochent deux autres homophones : « Étrange est » et « Étranger ».

**B - Repérer les pauses dans le poème**

1- et 2- Tu devais restituer la ponctuation du poème. Voici la correction. La ponctuation du dialogue est en noir et surlignée, la ponctuation des phrases est en bleu.

« Être ange,

c'est étrange,

dit l'ange.

- Être âne,

c'est étrâne,

dit l'âne.

- Cela ne veut rien dire,

dit l'ange en haussant les ailes.

- Pourtant,

si étrange veut dire quelque chose,

étrâne est plus étrange qu'étrange,

dit l'âne.

- Étrange est !

dit l'ange en tapant du pied.

- Étranger vous-même ! »,

dit l'âne.

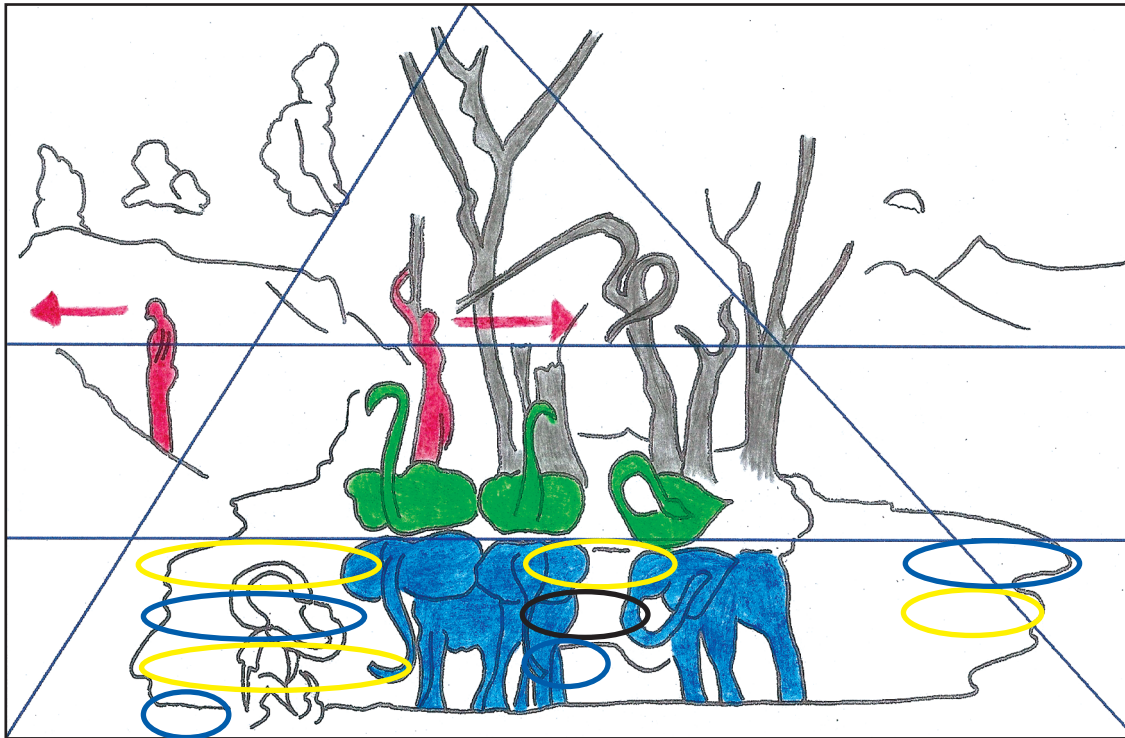
Et il s'envole.



## Séance 7

## A - Observer le tableau

- 1- a) Les animaux qui sont dessinés dans la bande horizontale centrale sont des cygnes.  
b) Voici la correction du schéma. Les cygnes sont coloriés en vert :



- c) Derrière les cygnes, on voit des troncs d'arbres.  
d) Ces arbres semblent morts car ils n'ont pas de feuilles.  
e) Sur le schéma ci-dessus, les arbres sont coloriés en gris.  
f) Les cygnes se trouvent sur un plan d'eau.  
g) Les cygnes sont aussi présents dans la bande horizontale inférieure parce qu'on voit leur reflet dans l'eau.  
h) Lorsqu'on ne regarde que la bande horizontale inférieure, on voit des éléphants.  
i) Sur le schéma du tableau ci-dessus, les éléphants sont coloriés en bleu.
- 2- a) Les éléments du décor représentés dans le triangle central sont un plan d'eau, une zone de terre et des arbres dénudés.  
b) Les éléments du décor représentés hors du triangle central sont des falaises peintes dans les tons bruns, une plage jaune et le ciel.
- 3- a) Sur la partie gauche du tableau extérieure au triangle central, un homme se détache du décor.  
b) et c) Sur le schéma du tableau reproduit ci-dessus, la silhouette de cet homme est coloriée en rouge. Une flèche rouge indique également dans quelle direction regarde cet homme.

- 4- a) et b) Sur le schéma du tableau reproduit ci-dessus, la forme humaine est également coloriée en rouge. Une flèche rouge indique aussi dans quelle direction cette forme regarde.
- 5- Les couleurs dominantes dans le tableau sont les bleus et les bruns.

### **B - Comprendre le tableau**

- 1- Ce tableau représente le monde du rêve. On voit en effet, comme dans un rêve, plusieurs éléments qui ont des formes étranges : l'arbre qui ressemble à un homme, les nuages qui ont des formes étonnantes et surtout, en bas à gauche, à côté du reflet, on voit un élément étrange qu'on ne peut pas identifier. De plus, dans l'eau, le reflet ne montre pas des oiseaux mais des éléphants. On peut penser que l'eau reflète une autre réalité, un autre monde, un peu comme le miroir d'Alice au pays des merveilles. Enfin, il faut savoir que l'eau est généralement associée au rêve par les poètes et les artistes en général.
- 2- Voici le corrigé de l'exercice te permettant de comprendre la signification des couleurs. Les mots ou groupes de mots entourés en bleu renvoient à la couleur bleue, ceux entourés en jaune aux tons bruns.

- couleur chaude

- automne

- tranquillité

- couleur froide

- pureté

- tristesse

- couleur de la terre

- ciel

- rêve

### **C - Écrire un poème à partir du tableau**

Voici un exemple de ce que l'on pouvait écrire :

Le tableau de Dalí présente un rêve fou :

Dans l'enceinte de falaises, sur une étendue d'eau,

On voit des arbres morts sur un petit îlot

Et trois cygnes qui, lentement, allongent leur long cou.

Ces trois cygnes semblent vraiment paisibles,

Mais leur reflet dans l'eau donne un autre message :

Car l'eau ne renvoie pas leur gracieuse image,

Montrant trois pachydermes à l'allure impassible.

À la légèreté et la grâce des oiseaux

Fait place la lourdeur des terribles éléphants...

Par cette métamorphose, le peintre signifiant

La violence de la guerre qui lui glace les os.

## Séance 8

**A - La mise en page du poème**

- 1- Non, il n'est pas facile de lire ce poème parce que le texte n'est pas écrit horizontalement mais verticalement. De plus, les mots sont souvent coupés. Enfin, l'absence de ponctuation rend également la lecture difficile.
- 2- a) Les deux premiers mots du poème sont « Il pleut ».  
b) La disposition verticale, en oblique, des mots fait penser à la pluie qui tombe.

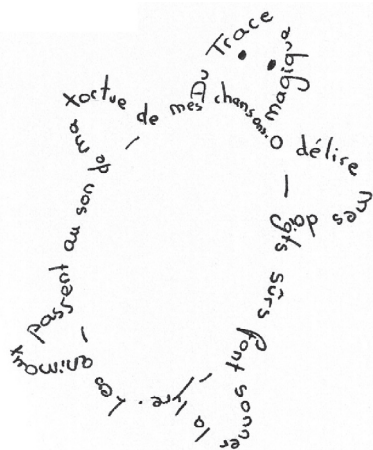
**B - Étude du poème**

- 1- Voilà la réécriture du poème qui était demandée :  
Il pleut lentement. Il fait froid. Des rafales passent, venant des Cévennes.  
Mon cœur se fend en pensant à mes amis qui souffrent pour hâter la victoire.  
Il pleut. La porte Auguste ouvre la bouche comme pour le dernier soupir.  
Il pleut et moi, je pleure sur mes amis que la pluie enchaîne à l'infini.  
Ô pluie ! Ô belle pluie d'acier ! Change-toi en couronne infinie pour mes amis !  
Couronne mes amis vainqueurs et change-toi, ô pluie de fer, en rayons d'or.  
Éclatez, fanfares ! Au beau soleil victorieux, que deviendra la triste pluie ?
- 2- a) Apollinaire évoque la première guerre mondiale (1914-1918).  
b) Le nom « rafales » peut avoir trois sens :  
- augmentation brusque et soudaine de la vitesse du vent  
- coups tirés sans interruption par une arme à feu  
- succession rapide et bruyante (ex : une rafale d'applaudissements)  
c) Dans le texte, le nom « rafales » peut désigner le vent qui accompagne généralement la pluie. Il peut aussi faire référence aux balles tirées sur les champs de bataille.
- 3- a) Le poète ressent de la tristesse comme l'indiquent les expressions suivantes : « mon cœur se fend » et « je pleure ».  
b) Le poète est inquiet pour ses amis qui sont partis à la guerre et qui souffrent.
- 4- a) Le verbe qui suggère l'emprisonnement possible des amis du poète est « enchaîne ».  
b) Le groupe nominal « poète pluie d'acier » (ou « pluie de fer ») évoque aussi le possible emprisonnement des amis du poète.  
c) L'image que suggère le groupe nominal « belle pluie d'acier » est celle des barreaux d'une prison.  
d) Le dessin formé par le calligramme suggère aussi les barreaux d'une prison qui ferment les portes et les fenêtres d'une maison d'arrêt.
- 5- a) Auguste a été le premier empereur romain (65 av J.-C.-14 ap J.-C.). Il réforma les institutions de Rome et instaura la paix et la stabilité dans le royaume romain.  
b) Cette image renvoie à la situation de la France en guerre. Or, Auguste incarne la paix. En parlant du dernier soupir d'Auguste, le poète explique que la paix qui accompagne le règne d'Auguste est morte.

- 6- a) Le poète espère que ses amis reviendront victorieux de la guerre.  
 b) Dans l'Antiquité romaine, une couronne de lauriers était le symbole de la victoire.  
 c) Les expressions « en couronne infinie » et « couronne mes amis vainqueurs » font référence à la couronne de lauriers.

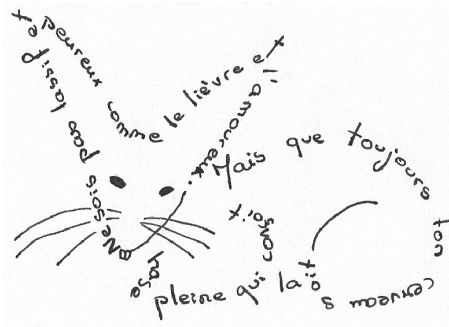
### C - Expression écrite

Voici des exemples de calligrammes :



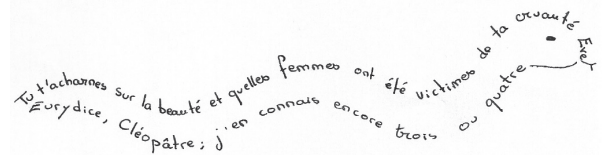
LA TORTUE

Du Thrace magique, ô délire !  
 Mes doigts sûrs font sonner la lyre.  
 Les animaux passent aux sons  
 De ma tortue, de mes chansons.



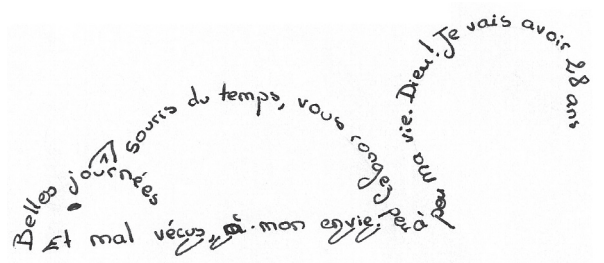
LE LIÈVRE

Ne sois pas lascif et peureux  
 Comme le lièvre et l'amoureux.  
 Mais que toujours ton cerveau soit  
 La hase pleine qui conçoit.



LE SERPENT

Tu t'acharnes sur la beauté.  
 Et quelles femmes ont été  
 Victimes de ta cruauté !  
 Eve, Eurydice, Cléopâtre ;  
 J'en connais encor trois ou quatre.



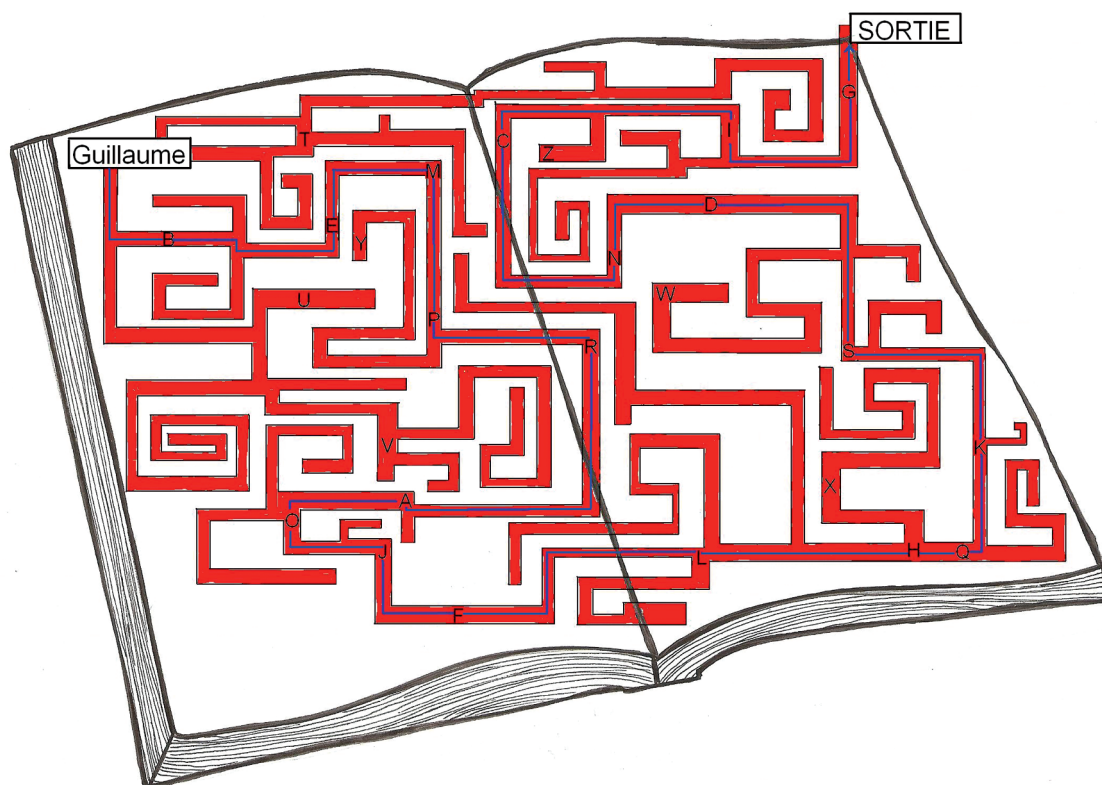
LA SOURIS

Belles journées, souris du temps,  
 Vous rongez peu à peu ma vie.  
 Dieu ! Je vais avoir vingt-huit ans,  
 Et mal vécu, à mon envie.

## Séance 9






### A - Comprendre le roman

- 1- Voici l'ordre dans lequel il faut les lire pour connaître l'histoire racontée par Gudule : B, E ; M, P ; R ; A ; O ; J ; F ; L ; H ; Q ; K ; S ; D ; N ; C ; I ; G.  
 2- a) et b) Voici le chemin que doit prendre Guillaume pour sortir du livre dans lequel il est entré.



## B - Les livres et les personnages

1- Voici la côte des différents livres dans lesquels Guillaume voyage.

|  |   |  |
|--|---|--|
| <p><i>Le Petit Prince</i> de Saint-Exupéry</p>  <p><b>GVDLL 5</b></p> | <p><i>Poil de Carotte</i> de Jules Renard</p>  <p><b>GVDLL 2</b></p> | <p><i>Alice au pays des merveilles</i> de Lewis Carrol</p>  <p><b>GVDLL 1</b></p> |
| <p><i>Les Misérables</i> de Victor Hugo</p>  <p><b>GVDLL 4</b></p>    | <p><i>Poésies</i> de Rimbaud</p>  <p><b>GVDLL 3</b></p>              |  |

2- Voici les noms des différents personnages du roman :

- ❶ Prénom du héros : Guillaume.
- ❷ Nom du professeur de français du héros : Pennac.
- ❸ Prénom de la jeune fille dont le héros est amoureux : Ida.
- ❹ Surnom de l'ami du héros qui s'exprime en rapant : Doudou.
- ❺ Prénom de la jeune fille que l'ami du héros fait apparaître en écrivant : Adi.
- ❻ Prénom du petit garçon qui est soigné par deux sœurs lorsqu'il a attrapé des poux : Arthur.
- ❼ Prénom du garçon que le héros rencontre dans *Les Misérables* et qui meurt sur les barricades : Gavroche.



## Séance 10

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| <p>- la définition de certains poèmes :</p> <p>→ Je sais que le rondeau est :<br/>un <b>poème</b> qui remonte au Moyen âge. Le plus souvent écrit en <b>octosyllabes</b> (vers de huit syllabes) et ne comportant que <b>deux</b> rimes, il contient des vers qui se répètent pour former un <b>refrain</b>.</p> <p>→ Je sais que le calligramme est :<br/><b>un poème dont la mise en page forme un dessin qui évoque le sujet du poème.</b></p>                     | <p>→ encadrer en bleu une anaphore</p> <p>→ encadrer en noir deux paronymes</p> <p>→ souligner en noir deux homophones</p> <p>→ souligner en bleu quatre néologismes</p> <p>Ceux qui pieusement...</p> <p>Ceux qui copieusement...</p> <p>Ceux qui tricolorent</p> <p>Ceux qui inaugurent</p> <p>Ceux qui croient</p> <p>Ceux qui croient croire</p>  |
| <p>- les noms des différentes strophes :</p> <p>→ Je sais qu'une strophe de trois vers est : <b>un tercet</b>.</p> <p>→ Je sais qu'une strophe de quatre vers est : <b>un quatrain</b>.</p> <p>→ Je sais qu'une strophe de cinq vers est : <b>un quintil</b>.</p>   | <p>Ceux qui croa-croa</p> <p>Ceux qui ont des plumes</p> <p>Ceux qui grignotent</p> <p>Ceux qui andromaquent<sup>1</sup></p> <p>Ceux qui dreadnoughtent<sup>2</sup></p> <p>Ceux qui majusculent</p>   |
| <p>- la définition des figures de style utilisées par les poètes pour jouer avec les mots :</p> <p>→ Je sais qu'une anagramme est : <b>un procédé littéraire qui consiste à jouer avec les lettres d'un mot. On change l'ordre des lettres dans un mot pour obtenir un autre mot.</b></p> <p>→ Je sais qu'un chiasme est : <b>un procédé littéraire (une figure de style) qui consiste à répéter au moins deux éléments dans un ordre symétriquement inversé.</b></p> | <p>Ceux qui chantent en mesure</p> <p>« Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France », Prévert, <i>Paroles</i> (1946)</p> <p><b>Vocabulaire :</b></p> <p>1- andromaquent : verbe « andromaquer » inventé par Prévert qui renvoie à Andromaque, la princesse de Troie, femme d'Hector. Elle est représentée comme une femme sage, réfléchie et digne.</p> <p>2- dreadnoughtent : verbe « dreadnoughter » inventé par Prévert, en anglais qui signifie « cuirassé », c'est-à-dire « bateau de guerre ».</p> |

|  |   |
|--|---|
| <p>→ Je sais qu'une métaphore filée est : <b>une métaphore qui est longuement développée dans un texte et qui s'étend sur plusieurs vers dans un poème.</b></p>  | <p>→ entourer les prépositions</p> <p>→ souligner le groupe introduit par chaque préposition et d'indiquer sa fonction grammaticale</p> <p>Je suis allé <u>au</u> marché <u>aux</u> oiseaux (complément circonstanciel de lieu / complément du nom)</p> <p>Et j'ai acheté des oiseaux</p> <p><u>Pour</u> toi (complément circonstanciel de but)</p> <p>mon amour</p> <p>« Pour toi mon amour », Prévert, <i>Paroles</i> (1946)</p>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les principales formes simples des prépositions : <b>à ; dans ; par ; pour ; en ; vers ; avec ; de ; sans ; sous ; sur ; après...</b></li> <li>- les formes contractées des prépositions « à » et « de » : <b>au ; aux ; du ; des</b></li> <li>- les noms des formes composées des prépositions comme « à cause de », « au-dessous de », « au lieu de »... : <b>locutions prépositionnelles.</b></li> </ul> | <p>→ encadrer un infinitif employé pour exprimer un ordre</p> <p>→ souligner en noir les infinitifs ayant la fonction de COD du V</p> <p>→ souligner en bleu l'infinitif ayant la fonction de COI du V</p> <p>Dans un square sur un banc</p> <p>Il y a un homme qui vous appelle quand on passe</p> <p>Il a des binocles un vieux costume gris</p> <p>Il fume un petit ninas il est assis</p> <p>Et il vous appelle quand on passe</p> <p>Ou simplement il vous fait signe</p> <p>Il ne faut pas le <u>regarder</u></p> <p>Il ne faut pas l'<u>écouter</u></p> <p>Il faut <u>passer</u></p> <p><u>Faire</u> comme si on ne le voyait pas</p> <p>Comme si on ne l'entendait pas</p> <p>Il faut <u>passer presser</u> le pas</p> <p>Si vous le regardez</p> <p>Si vous l'écoutez</p> <p>Il vous fait signe et rien personne</p> <p>Ne peut vous <u>empêcher d'aller</u> vous <u>asseoir</u> près de lui</p> <p>« Le désespoir est assis sur un banc »,<br/>Prévert, <i>Paroles</i> (1946)</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les différents sens de l'infinitif employé comme verbe :</li> </ul> <p><b>l'ordre, le conseil, la défense</b></p>   | <p>Il faut <u>passer</u></p> <p><u>Faire</u> comme si on ne le voyait pas</p> <p>Comme si on ne l'entendait pas</p> <p>Il faut <u>passer presser</u> le pas</p> <p>Si vous le regardez</p> <p>Si vous l'écoutez</p> <p>Il vous fait signe et rien personne</p> <p>Ne peut vous <u>empêcher d'aller</u> vous <u>asseoir</u> près de lui</p> <p>« Le désespoir est assis sur un banc »,<br/>Prévert, <i>Paroles</i> (1946)</p>  |



# SÉQUENCE 7

## Séance 1

### A - Observer les portails sculptés des édifices religieux du moyen âge

- 1- Le tympan a la forme d'un demi-cercle et le linteau a la forme d'un rectangle.
- 2- a) Voici la correction de l'exercice que tu devais faire sur le résumé et sur la photographie. Le premier moment de l'histoire de Salomé et Jean-Baptiste représenté sur le linteau est souligné et entouré en rouge, le deuxième moment en vert, le troisième moment en bleu.

Jean le Baptiste baptisait les fidèles dans l'eau du Jourdain. C'est d'ailleurs lui qui a baptisé Jésus-Christ. Un jour, il voit passer le roi Hérode Antipas et sa nouvelle femme, Hérodiade. Il accuse cette dernière d'être une femme impure. Furieuse, Hérodiade demande à son époux d'exécuter Jean le Baptiste mais Hérode Antipas, craignant la colère de Dieu, se contente de l'emprisonner. **Lors d'un dîner, Salomé, la fille d'Hérodiade, danse pour distraire le roi. Hérode, subjugué, dit à Salomé qu'il lui accordera ce qu'elle désire.** Pour faire plaisir à sa mère, Salomé demande la tête de Jean le Baptiste. Hérode Antipas s'exécute à contrecœur. **Jean le Baptiste est décapité et Salomé donne sa tête à Hérodiade.**



- b) On pourrait comparer le linteau à une bande dessinée car, comme dans une bande dessinée, plusieurs moments sont représentés pour raconter l'histoire.
- c) Les sculptures religieuses au moyen âge servaient à raconter les histoires bibliques aux fidèles car beaucoup ne savaient pas lire. Le seul moyen pour les connaître était donc de les représenter en images.

## ***B - Découvrir des quadrilobes sculptés sur les édifices religieux du moyen âge***

- 1- a) Le sculpteur enferme les personnages qu'il représente dans un carré, lequel encadre une sorte de trèfle formé de quatre quarts de cercle.  
b) « quadrilobes » est un mot formé à partir du mot latin « quadri » qui veut dire « quatre » et « lobe » qui désigne une forme circulaire.
- 2- a) Un lion est représenté sur les trois quadrilobes.  
b) Le pelage jaunâtre du lion et sa crinière, qui peut faire penser à des flammes, sont susceptibles d'être associés à la lumière.  
c) Le lion symbolise Dieu.
- 3- a) Dans le deuxième quadrilobe, l'homme et l'animal semblent se donner la main (la patte).  
b) Dans le deuxième quadrilobe, le lion se tient debout, sur ses deux pattes arrière, ce qui permet de l'humaniser.  
c) Dans le deuxième quadrilobe, le lion semble amical.  
d) Dans le troisième quadrilobe, l'homme tient une sorte de fouet dans la main. Il semble fouetter le lion qu'il maintient par la crinière.  
e) Dans le troisième quadrilobe, le lion semble être l'adversaire de l'homme.

## **Séance 2**

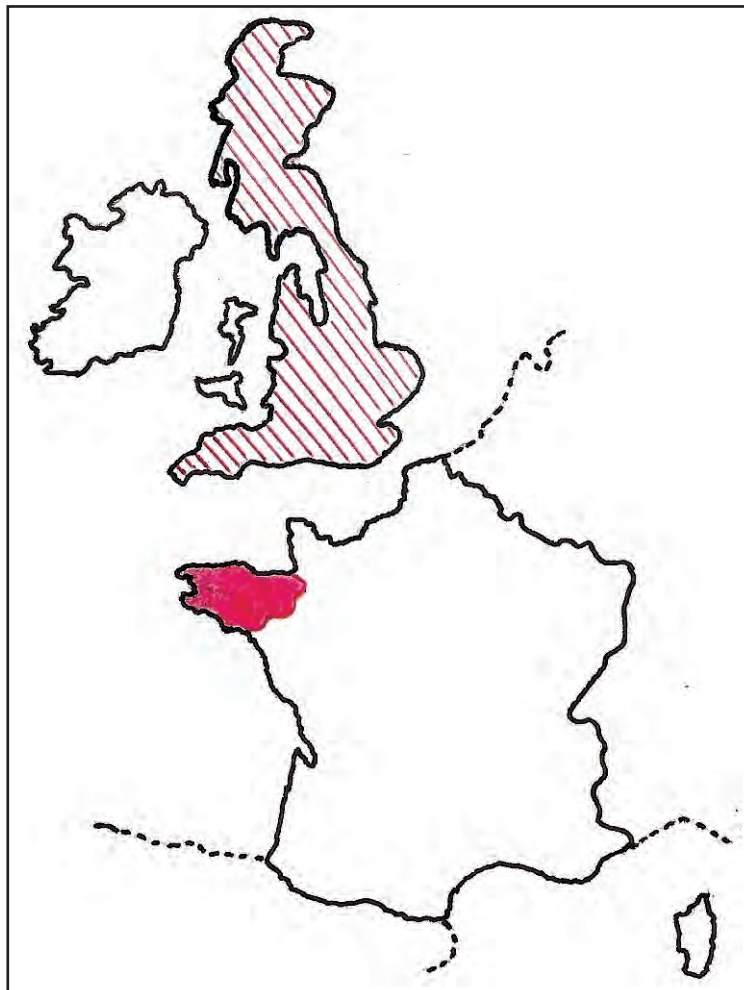
### ***A - Observer le manuscrit***

- 1- a) Le dessin situé en haut à gauche du manuscrit représente un chevalier en armure, avec son écu (c'est-à-dire son bouclier). Il est à cheval.  
b) Les couleurs utilisées dans ce dessin sont le bleu, le blanc, le rouge, le jaune et le brun.
- 2- Les dessins, placés tout autour du cadre, qui font penser à la nature, sont des sortes de branches avec des feuilles.
- 3- a) Le personnage de gauche qui est placé en bas du cadre est un être moitié homme et moitié animal. On voit en effet des pattes et une queue qui peuvent faire penser à celles d'un écureuil ou d'un renard.  
Cet être regarde vers les autres personnes qui semblent le chasser avec des armes.  
b) Le personnage du milieu a un tronc et une tête d'homme. Le bas de son corps ressemble à celui d'un chien ou d'une biche. On voit qu'il tient un gourdin dans les mains. Il semble chasser la créature de gauche.  
c) Le personnage de droite a un tronc et une tête d'homme. Le bas de son corps est, en revanche, animal : il a une queue et des pattes qui ressemblent à celles d'un lion. Il tient un arc et des flèches et semble, lui aussi, chasser l'animal de gauche.  
d) Ce personnage ressemble à un centaure (créature mythologique mi-homme mi-cheval). Toutefois ici la partie cheval est remplacée par le corps d'un lion.

- 4- a) Les lettres qui se confondent dans le manuscrit sont : « s », « l » et « f ».
- b) La première lettre de chaque ligne est détachée du reste du vers. Elle est aussi écrite plus grande et est surlignée de rouge.
- c) Ce texte est écrit en vers. On voit d'ailleurs qu'ils riment entre eux au moyen de rimes plates (qu'on appelle aussi des rimes suivies).
- 5- Au moyen âge, les livres étaient réalisés à la main. On voit d'ailleurs que les lettres ne sont pas toujours de taille identique (il suffit de regarder la taille des « s » sur la première ligne, dans le groupe nominal « boins roys »). De plus, les livres étaient ornés d'enluminures, de dessins.

### ***B - Découvrir le cadre du roman de chevalerie***

- 1- a) Le roi dont on parle dans le début du roman est Arthur.
- b) Arthur incarne le courage au combat ainsi que la courtoisie. Les trois adjectifs de la première phrase (lignes 1-3) qui justifient la réponse sont « courageux », « preux » et « courtois ».
- 2- a) Arthur est roi de Bretagne.
- b) et 3 c) Sur la carte ci-dessous, la région française de Bretagne est coloriée en rouge et l'Angleterre, le pays dans lequel se trouve le roi et sa cour, est hachuré en rouge.



- 3- a) Le roi et sa cour célèbrent la Pentecôte. (La Pentecôte est une fête chrétienne, qui se tient cinquante jours après Pâques, et qui célèbre la descente de l'Esprit-Saint sur les Apôtres).  
 b) Le roi et sa cour se réunissent à Carduel, en Galles.
- 4- a) Après le repas, les chevaliers discutent avec les dames et les demoiselles.  
 b) Ils parlent d'amour.

### C - Connaître la cour du roi Arthur

- 1- Voici les noms des chevaliers de la cour d'Arthur cités dans le texte : Dodinel, Sagremor, Keu, Gauvain, Yvain et Calogrenant.
- 2- a) et b) Voici un exemple de ce que tu pouvais faire comme enluminure. Les mots que tu devais compléter sont ajoutés dans ce texte.



**A** rthur, fils d'Uther Pendragon  
 a mit la Bretagne sous son nom.  
 l épousa la reine Guenièvre  
 t optint la paix par le glaive.  
 l accompagné de chevaliers –  
 lancelot était son préféré –  
 l partit à la quête du Graal  
 ue trouva le sage Perceval.  
 es chevaliers, par leurs exploits,  
 ont aussi célèbres que leur roi :  
 n entendit longtemps parlé  
 es vertus de ces chevaliers.  
 u courage du noble Gauvain  
 t du lion du courtois Yvain.

## Séance 3

### A - Comprendre le texte

- 1- a) La fontaine évoquée dans le texte est magique car,
    - bien que l'eau de la fontaine soit froide, elle bout.
    - l'arbre qui lui fait de l'ombre est tout le temps couvert de feuilles, même en hiver. Or, tous les arbres perdent leurs feuilles en automne et en hiver, sauf certains conifères comme les sapins, mais ces arbres n'ont pas des feuilles, ils ont des épines.
    - quand on verse de l'eau de la fontaine sur la pierre qui est posée à côté d'elle, cela déclenche une terrible tempête.
  - b) D'après le vilain, le bassin suspendu est en fer. Mais, en réalité, il est en or très fin.
  - c) Les autres matières précieuses qui décorent richement la fontaine sont la grosse pierre percée qui est une émeraude (il s'agit d'une pierre précieuse de couleur verte) et les quatre rubis (ce sont des pierres précieuses rouges).
- 2- a) Le voyageur qui va à la fontaine peut provoquer une tempête en versant de l'eau du bassin sur l'émeraude.
  - b) Voici les manifestations de la tempête que tu devais souligner en bleu dans le récit du vilain : « une si grande tempête » (ligne 8), « des vents si forts » (lignes 9-10).
  - c) Voici les manifestations de la tempête que tu devais souligner au crayon dans le récit que Calogrenant fait de son aventure : « le ciel en déroute de plus de quatorze côtés », « Les éclairs », « les nuages jetaient pêle-mêle de la neige, de la pluie et de la grêle. » « Le temps était si mauvais et si furieux », « les foudres », « les arbres qui étaient mis en pièces. » (lignes 25-28).
  - d) La manifestation de la violence de la tempête qui apparaît à la fois dans le récit du vilain et dans celui de Calogrenant est l'évocation des arbres brisés.
  - e) La description qui insiste le plus sur la violence de la tempête est celle de Calogrenant car elle est plus longue et comporte plus de détails. Il insiste notamment sur les effets météorologiques (éclair, foudre, neige, pluie, grêle). De plus, on a l'impression que les événements violents se multiplient avec l'emploi du nombre (« quatorze côtés ») et l'emploi du pluriel (« les éclairs », « les foudres »).
  - f) Lors de la tempête, Calogrenant a peur d'être tué.

### B - Les degrés de l'adjectif

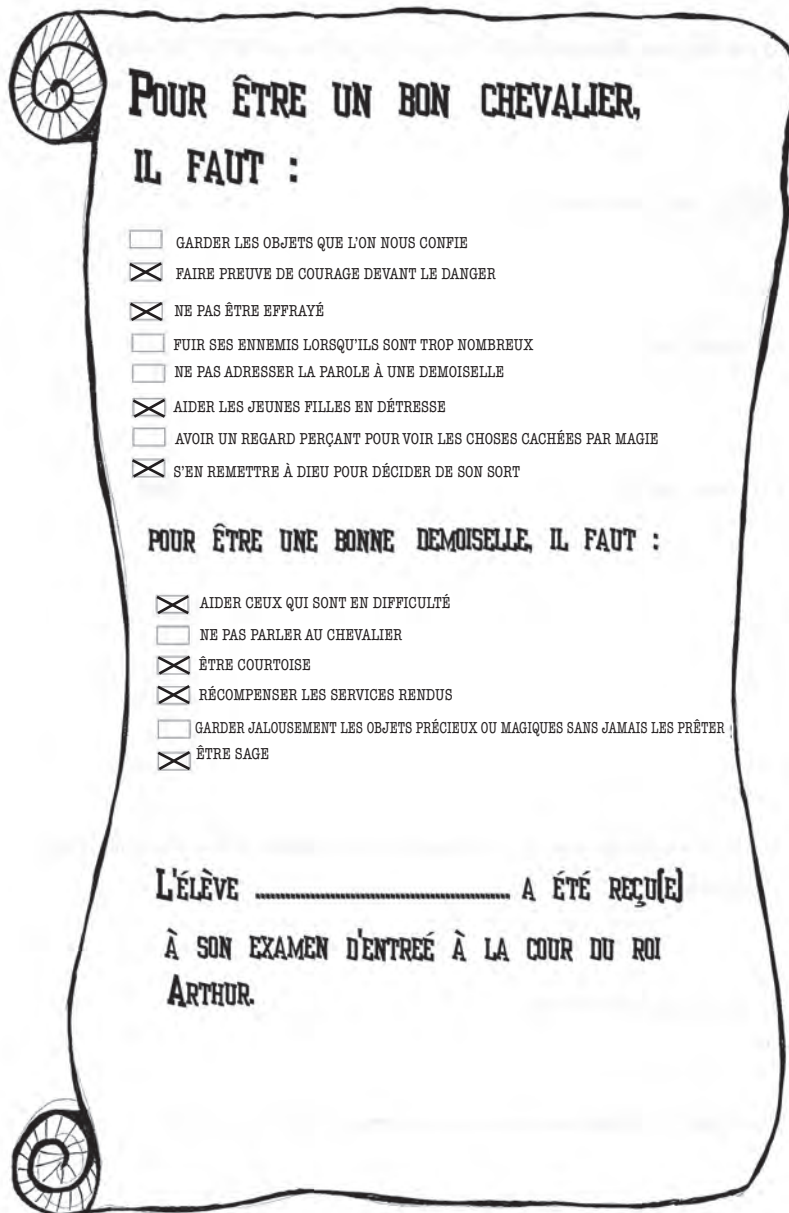
- 1- Dans les descriptions de la tempête, voici les adjectifs permettant de caractériser les vents et le temps que tu devais encadrer : « grande » (ligne 8) ; « forts » (ligne 10) ; « mauvais » (ligne 27) et « furieux » (ligne 27).
- 2- a) Voici les adjectifs utilisés avec un adverbe d'intensité que tu devais souligner en rouge :
  - « très belle » (ligne 6)

- « assez fort » (ligne 15)
  - « extrêmement effrayé » (ligne 29)
- b) L'adjectif employé avec un adverbe exprimant l'intensité moyenne que tu devais entourer en rouge est : « assez fort » (ligne 15).
- 3- a) L'adjectif qui précise la température de l'eau est « froide » (ligne 1).
- b) L'adverbe, placé devant cet adjectif, qui permet d'en varier le degré est « plus ».
- c) La température de l'eau est comparée à du marbre.
- 4- a) Les trois adjectifs au comparatif ainsi que les adverbes qui les précèdent et les compléments du comparatif que tu devais souligner en vert sont :
- « plus froide que le marbre » (ligne 1)
  - « plus flamboyants et plus vermeils que ne l'est le soleil le matin » (ligne 20)
- b) Le degré du comparatif utilisé dans les réponses à la question 4 a) est le comparatif de supériorité.
- 5- a) Dans le discours du vilain, le groupe nominal qui permet de désigner l'arbre placé à côté de la fontaine est « Le plus beau des arbres » (lignes 1-2).
- b) L'adjectif, utilisé dans ce groupe nominal, qui varie en degré est « beau ».
- 6- Les deux adjectifs utilisés au superlatif relatif dans le texte que tu devais encadrer en noir sont :
- « Le plus beau des arbres » (lignes 1-2)
  - « le plus beau des pins » (ligne 14)

## Séance 4

### ***A - Connaître les qualités des chevaliers et des dames de la cour***

Voici les réponses que tu devais cocher sur le parchemin :



## B - Étudier le merveilleux dans les romans de chevalerie

- 1- a) Lunette donne un anneau à Yvain.  
b) Cet anneau a le pouvoir de rendre invisible celui qui le porte.  
c) Pour cela, il faut mettre la pierre de l'anneau à l'intérieur de la main.
- 2- a) Le nom de la forêt merveilleuse dans laquelle se trouve le château de Laudine est Brocéliande.  
b) La fontaine peut être considérée comme un lieu merveilleux parce que l'eau est froide alors qu'elle est en ébullition et parce qu'elle permet de déclencher des tempêtes.
- 3- Tu as étudié le merveilleux celtique dans les questions 1 et 2. Tu devais donc l'entourer en bleu. Tu as étudié le merveilleux chrétien dans la séance 1. Tu devais donc l'entourer en rouge.

## C - Décrire un lieu ou un objet merveilleux

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire sur Excalibur.

Excalibur est le nom de l'épée magique du roi Arthur. On la confond souvent avec l'épée du rocher, qui était figée dans le granit et que personne ne pouvait extraire de la roche à part Arthur, ce qui attesta qu'il était bien le roi légitime de Bretagne. L'épée du rocher fut la première arme d'Arthur mais elle fut brisée lors d'un combat. C'est pourquoi la Dame du Lac – une fée dont Merlin était profondément amoureux – demanda aux elfes de fabriquer une nouvelle épée pour Arthur. Excalibur fut forgée dans un métal enchanté si dur que rien ne pouvait le rompre. Elle avait le pouvoir d'assurer la victoire à son porteur même si celui-ci semblait moins fort que ses adversaires. C'est grâce à elle qu'Arthur rassembla tous les camps de la Bretagne qui étaient jusque-là divisés et qu'il unifia le peuple breton dont les meilleurs de ses chevaliers siégeaient autour de la Table Ronde, à Camelot.

Les adjectifs variant en degrés sont soulignés :

- Degré d'intensité
- Superlatif de supériorité
- Degré de comparaison

## Séance 5

### A - Comprendre le texte

Voici la correction de l'exercice dans lequel tu devais relier chaque question de la colonne A avec la réponse proposée dans la colonne B.

| Colonne A   |   | Colonne B   |
|---|---|---|
| Comment s'appelle le chevalier qui veut convaincre Yvain de partir avec le roi ?                            | ● | Il risque de perdre son honneur et sa réputation. |
| D'après Gauvain, que risque un chevalier qui cesse de tournoyer pour rester auprès de la femme qu'il aime ? | ● | Il doit revenir huit jours après la Saint-Jean.   |
| Que demande Yvain à Laudine ?   | ● | Il protège celui qui le porte.                    |
| Quelle condition Laudine impose-t-elle à Yvain ?  | ● | Il s'appelle Gauvain.                             |
| Quel gage d'amour Laudine donne-t-elle à Yvain ?  | ● | Ils pleurent.                                     |
| Quel est le pouvoir de cet objet ?  | ● | Elle lui donne un anneau.                         |
| Comment réagissent Yvain et Laudine au moment de la séparation ?  | ● | Il lui demande la permission de suivre le roi.    |



## B - Conjuguer le conditionnel

1- Voici les verbes que tu devais conjuguer au conditionnel présent :

| jouter         | trahir          | venir           | faire        | devoir        |
|----------------|-----------------|-----------------|--------------|---------------|
| Je jouerais    | Je trahirais    | Je viendrais    | Je ferais    | Je devrais    |
| Tu jouerais    | Tu trahirais    | Tu viendrais    | Tu ferais    | Tu devrais    |
| Il jouerait    | Il trahirait    | Il viendrait    | Il ferait    | Il devrait    |
| Nous jouerions | Nous trahirions | Nous viendrions | Nous ferions | Nous devrions |
| Vous joueriez  | Vous trahiriez  | Vous viendriez  | Vous feriez  | Vous devriez  |
| Ils joueraient | Ils trahiraient | Ils viendraient | Ils feraient | Ils devraient |

2- Voici les verbes que tu devais conjuguer au conditionnel passé :

| jouter             | venir                         |
|--------------------|-------------------------------|
| J'aurais jouté     | Je serais venu(e)             |
| Tu aurais jouté    | Tu serais venu(e)             |
| Il aurait jouté    | Il / elle serait venu(e)      |
| Nous aurions jouté | Nous serions venu(e)s         |
| Vous auriez jouté  | Vous seriez venu(e)s          |
| Ils auraient jouté | Ils / elles seraient venu(e)s |

3- Les douze verbes conjugués au conditionnel présent que tu devais souligner en rouge dans le texte sont :

- « Seriez » (ligne 4)
- « dirais » (ligne 20)
- « laisserais » (ligne 21)
- « deviendrais » (ligne 22)
- « saurait » (ligne 22)
- « parlerait » (ligne 25)
- « irait » (ligne 25)
- « renoncerait » (ligne 26)
- « voudrais » (ligne 42)
- « serais » (ligne 42)
- « devriez » (ligne 44)
- « pourrait » (ligne 47)

## C - Connaître les emplois du conditionnel

On pourrait exprimer cet ordre par « Évitez toute méprise »

## D - Écriture

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire pour exprimer les pensées de la dame de Noroison. Les verbes au conditionnel sont écrits en gras :

« Ah ! Que je regrette qu'Yvain soit parti ! S'il avait accepté ma proposition de mariage, j'**aurais été** la femme la plus heureuse sur terre ! Il n'**aurait manqué** de rien car j'**aurais** tout **fait** pour satisfaire ses moindres désirs. Sa présence aurait illuminé ma vie comme le soleil illumine le monde. Nous **aurions vécu** heureux et en paix car la renommée d'Yvain **aurait dissuadé** les ennemis d'attaquer le château. Même s'il y avait eu un chevalier assez fou pour nous attaquer, Yvain **aurait su** le repousser. Ainsi, le domaine **aurait été protégé**. Comme cette vie **aurait été** agréable et heureuse ! Ah ! Que je regrette qu'Yvain soit parti ! »

## Séance 6

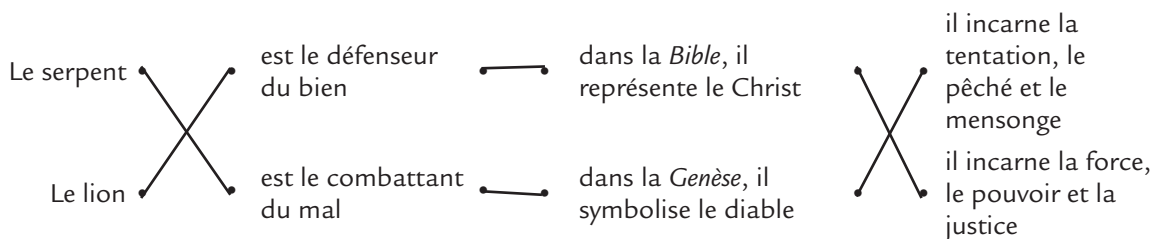
### A - Les personnages

- 1- Le chevalier s'appelle Yvain.
- 2- Les autres personnages sont le lion et le serpent.
- 3- Yvain et le lion sont des alliés ; Yvain et le serpent sont ennemis ; le lion et le serpent sont ennemis.
- 4- a) Voici le tableau avec les informations qui permettent de décrire le serpent.

| Description physique  | Description morale   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- sa queue (ligne 6)</li> <li>- cent flammes qu'il vomissait (lignes 6-7)</li> <li>- il lui sort du feu par la bouche (ligne 12)</li> <li>- la flamme qui se gîtait dedans la gueule qu'il avait plus large qu'une oule*(lignes 16-17)</li> <li>- la mâchoire du serpent (ligne 21)</li> <li>- de venin et de bave (ligne 36)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- bête venimeuse et félonne (ligne 11)</li> <li>- venimeux (ligne 12)</li> <li>- il est plein de félonie (lignes 12-13)</li> <li>- le serpent félon (ligne 18)</li> </ul> |

\* note 8 page 35 du cours.

- b) Il sort du feu de la bouche du serpent.  
 c) Le serpent mis en scène dans ce texte est une créature fabuleuse.  
 d) C'est un dragon.
- 5- Les informations qui donnent une description morale du lion sont : « Preux animal et débonnaire » (ligne 27), « Humilité » (ligne 32).
- 6- Voici comment il convenait de relier le nom de chaque animal avec sa symbolique :



## B - Le combat

- 1- a) Dans le combat entre le serpent et le lion, le serpent semble gagner.  
 b) Les informations qui l'indiquent sont : « un cri très fort et douloureux » (lignes 2-3) et « un serpent l'enserrait dans sa queue et lui brûlait l'échine de cent flammes qu'il vomissait » (lignes 5-7).
- 2- a) L'animal combattu par Yvain est le serpent.  
 b) Yvain gagne ce combat.  
 c) Il tue son adversaire : « il le démince et le dépièce » (lignes 19-20).
- 3- a) Dans le premier paragraphe, les verbes appartenant au champ lexical du combat sont : « occirait » (lignes 13-14), « tire » (ligne 14), « attaque » (ligne 17), « tranche » (ligne 18), « retronçonne » (lignes 18-19), « frappe » (ligne 19), « refrappe » (ligne 19), « démince » (ligne 19), « dépièce » (ligne 20), « trancha » (ligne 22).  
 b) Les armes qu'Yvain utilise pour se battre sont son épée et son écu.

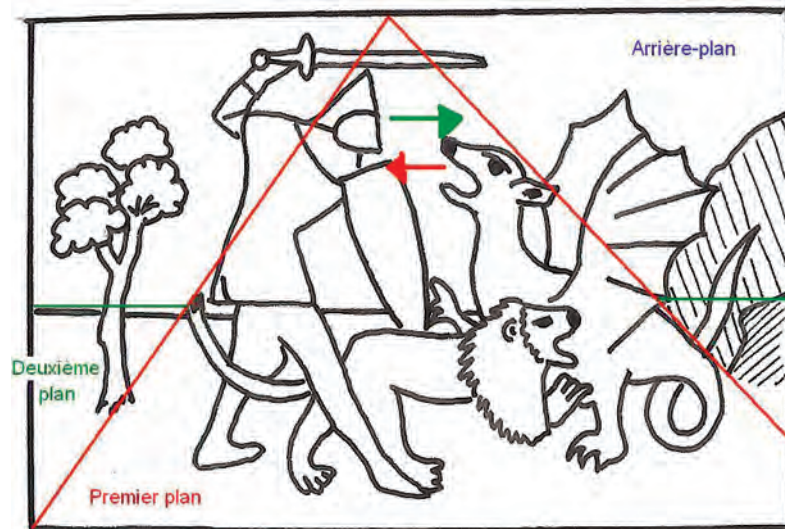
## C - L'attitude du lion à l'égard d'Yvain

- 1- a) Après avoir vaincu le serpent, Yvain croit que le lion va l'attaquer.  
 b) Le lion se montre reconnaissant.
- 2- a) Les informations sur les gestes du lion sont : « étendait ses deux pattes jointes » (ligne 29) ; « inclinait la tête » (ligne 30) ; « se dressait sur ses deux pieds de derrière » (lignes 30-31) ; « elle se ragenouillait » (ligne 31) ; « sa face mouillait de larmes par humilité » (lignes 31-32) ; « s'humiliait devant lui » (lignes 33-34) et « le lion marcha auprès de lui » (ligne 38).  
 b) Le lion fait ces gestes pour remercier Yvain et pour lui montrer qu'il le servira et le protégera.
- 3- a) Dans le deuxième paragraphe, le verbe qui appartient à la même famille *qu'humilité* est « s'humiliait » (lignes 33-34).  
 b) « S'humilier » signifie « se faire humble, modeste ».

## Séance 7

**A - Les personnages**

- 1- a) Il y a trois personnages dans l'enluminure : un chevalier – Yvain –, le lion et un dragon.
  - b) Ces personnages sont placés au premier plan.
- 2- a) Le chevalier porte une armure, un casque, un bouclier et une épée.
  - b) Le chevalier est plus grand que les autres personnages.
  - c) Cela montre qu'il est le plus fort.
  - d) Le chevalier regarde vers la droite. Voici comment tu devais tracer, sur le schéma, la flèche en vert indiquant l'orientation de son regard. (La flèche rouge indique l'orientation du regard du dragon) :



- 3- a) Le lion attaque le dragon et le mord au flanc.
  - b) Le lion est de couleur blanche.
  - c) Cette couleur symbolise le bien, la pureté.
  - d) Dans le texte, le dragon tient le lion par la queue et Yvain est obligé d'en couper un morceau. Or, dans l'enluminure, le lion a sa queue intacte.
- 4- a) Au moyen âge, les dragons représentent traditionnellement le mal et le diable.
  - b) La couleur du dragon est dans les tons orangés.
  - c) Voici les mots que tu devais entourer et qui renvoient à la symbolique de la couleur du dragon : la terre, l'automne et la tristesse.
  - d) Le dragon regarde vers la gauche.

- e) Le dragon représenté dans l'enluminure est **différent** de celui décrit dans le texte car, dans le texte, **on dit que c'est un serpent. Il a un corps lisse et n'a donc pas d'ailes, de pattes ni de griffes.** Néanmoins, trois citations du texte rappellent tout de même que le monstre affronté par Yvain et le lion est un dragon : « **un serpent qui l'enserrait dedans sa queue et lui brûlait l'échine de cent flammes qu'il vomissait** », « **il lui sort du feu par la bouche** » et « **la flamme qui se gîtait dedans la gueule** ».

## B - Le décor

- 1- a) L'élément du décor que l'on voit au deuxième plan, à gauche, est un arbre.
- b) Dans le texte étudié dans la séance 6, le combat entre Yvain et le dragon se passe dans une forêt.
- c) La forêt est représentée dans l'enluminure de façon symbolique puisque l'artiste ne dessine qu'un arbre pour représenter toute une forêt.
- d) Le chevalier est plus grand que l'arbre : ce n'est pas réaliste.
- 2- a) Au deuxième plan, à droite, on voit une grotte.
- b) Cette grotte symbolise le royaume souterrain, l'enfer.
- 3- a) L'arrière-plan de l'illustration est constitué de losanges de couleurs rouge, bleu et marron/doré.
- b) Non, l'arrière-plan ne fait pas partie de la scène représentée dans l'illustration.
- c) L'arrière-plan fait penser aux vitraux des cathédrales médiévales.

## C - Bilan

Voici comment il convenait de compléter le texte :

Les **enluminures** du moyen âge n'ont pas pour ambition d'être réalistes. Au contraire, elles sont **symboliques**. Ainsi, le **décor** est peu travaillé : un arbre suffit pour symboliser une **forêt** et le ciel est parfois remplacé par des **formes géométriques** qui rappellent les **vitraux** des cathédrales. Les personnages ne sont pas proportionnés de façon réaliste. Leurs positions et leurs tailles sont symboliques. Ainsi Yvain est plus **grand** car il est le plus fort et il regarde vers la **droite** car il sert **Dieu**. Les couleurs ont aussi une signification : le lion est **blanc** car c'est la couleur de **l'innocence** et du **bien**.

## Séance 8

**A - Les adversaires**

1- Voici le tableau qu'il fallait compléter :

| Noms des adversaires | Yvain   | Harpin   |
|----------------------|---|--|
| Groupes nominaux     | - Monseigneur Yvain (lignes 1, 26, 27)<br>- Son maître (lignes 19-20) | - Le géant (lignes 2, 20, 23, 28, 31)  |
| Pronoms              | - il (lignes 1, 2, 10, 29, 30)<br>- l' (ligne 27)<br>- le (ligne 29)  | - celui-ci (ligne 2)<br>- il (lignes 4, 24, 25, 31)<br>- le (lignes 8, 31)<br>- lui (lignes 10, 21, 22, 29, 30)<br>- l'autre (ligne 15)<br>- l' (ligne 24) |
| Les armes            | épée (ligne 3)  | pieu (ligne 9)   |

2- L'arme la plus perfectionnée est l'épée.

3- Yvain combat le géant parce qu'en tant que chevalier il doit aider les opprimés. Or, Harpin menace les habitants d'un château.

4- a) Les comparaisons utilisées à propos du géant sont :

- « un morceau de la joue aussi grand qu'une pièce de viande à griller » (lignes 11-14)
- « lui déchire sa pelisse comme il fendrait une écorce » (ligne 21)
- « crie et hurle comme un taureau » (ligne 23)
- « le fracas qu'il fait en tombant surpasse celui d'un chêne qu'on abat » (lignes 31-32)

b) Le géant est comparé à un animal et à un arbre.

5- Le lion semble le plus humain puisqu'il porte secours à son maître et fait preuve de courage.

6- a) La dernière comparaison utilisée à propos du géant met l'accent sur sa corpulence (sa taille et son poids).

b) Cette comparaison exagère cette caractéristique physique.

## B - Le combat

1- a) Voici le tableau qu'il fallait compléter :

| Verbes d'action dont Yvain est le sujet : | Verbes d'action dont le géant est le sujet : |
|---|--|
| - dégaine (ligne 1)                       | - riposte (ligne 15)                         |
| - frappe (ligne 8)                        | - crie (ligne 23)                            |
| - taille (ligne 11)                       | - hurle (ligne 23)                           |
| - ajuste (ligne 27)                       | - lève (ligne 24)                            |
| - atteint (ligne 28)                      | - tombe (ligne 31)                           |
| - détache (ligne 29)                      |  |
| - plonge (ligne 30)                       |  |
| - transperce (lignes 30-31)               |  |

b) La majorité de ces verbes appartient au champ lexical du combat.

2- a) et b) La phrase dans laquelle l'attaque du lion contre le géant est racontée est : « Il bondit furieusement et s'agrippe énergiquement au géant ; il lui déchire sa pelisse comme il fendrait une écorce et lui arrache un bon morceau de hanche. » (lignes 20-22). Les verbes conjugués au présent sont soulignés.

c) L'accumulation de ces verbes souligne la multiplicité des attaques du lion et la rapidité de leur enchaînement.

3- Voici le relevé des coups que se portent les différents adversaires :

|                         | Attaquants | Coups portés                                    |
|-------------------------|------------|---|
| 1 <sup>re</sup> attaque | Yvain      | coupe un grand morceau de joue                  |
| 2 <sup>e</sup> attaque  | Le géant   | touche Yvain qui s'effondre sur son cheval      |
| 3 <sup>e</sup> attaque  | Le lion    | arrache un morceau de hanche du géant           |
| 4 <sup>e</sup> attaque  | Le géant   | frappe avec son pieu mais rate Yvain et le lion |
| 5 <sup>e</sup> attaque  | Yvain      | tranche l'épaule du géant                       |
| 6 <sup>e</sup> attaque  | Yvain      | transperce le foie du géant                     |

4- Il est important qu'Yvain ne gagne pas immédiatement le combat contre le géant car cela montre qu'Yvain affronte un adversaire fort et redoutable. Par conséquent, son courage et sa bravoure sont davantage soulignés.

## Séance 9

## A - Étudier le récit de combat

1- Voici comment il convenait de relier chaque question de la première colonne à la réponse correspondante proposée dans la deuxième colonne.

## Colonne A

Au début du combat, les chevaliers sont-ils à pied ou sur des chevaux ?

Quelle arme utilisent les chevaliers au début du combat ?

A quoi sert la première arme utilisée par les chevaliers ?

Quel chevalier est blessé au début du combat ?

Comment ce chevalier est-il blessé ?

Avec quoi Yvain se protège-t-il des coups de ses adversaires ?

Selon toi, avec quelle arme se battent les chevaliers lorsqu'ils s'affrontent à pied ?

Quel renversement de situation lors du combat incite le lion à intervenir ?

Quelle puissance supérieure incite le lion à prendre part au combat ?

Qui demande à cette puissance supérieure de protéger Yvain ?

Quelle partie de l'armure du sénéchal est arrachée par le lion lors de la première attaque ?

Quelle partie du corps du sénéchal est touchée par le lion ?

Quelle est la conséquence de cette attaque pour le sénéchal ?

Qui attaque ensuite le lion ?

Qu'arrive-t-il au lion à la fin du combat ?

Comment réagit Yvain en voyant son lion en difficulté ?

Qui gagne le combat ?

Au moyen âge, comment appelle-t-on le casque d'un chevalier ?

## Colonne B

[A] Ce sont **les dames et les demoiselles** qui prient.

[B] Elle permet de **désarçonner leurs adversaires**.

[C] Il utilise son **écu**, c'est-à-dire son bouclier.

[D] C'est son **épaule**.

[E] **Il voit Yvain blessé**.

[F] C'est **Dieu**.

[G] Il **meurt**.

[H] Ils sont **à cheval**.

[I] Le lion est **blessé**.

[J] **Yvain lui enfonce sa lance dans le cou**.

[K] Ils se battent à **l'épée**.

[L] Ce sont les **deux frères du sénéchal**.

[M] ils utilisent des **lances**.

[N] Yvain **attaque furieusement les deux frères du sénéchal**.

[O] C'est un **heaume**.

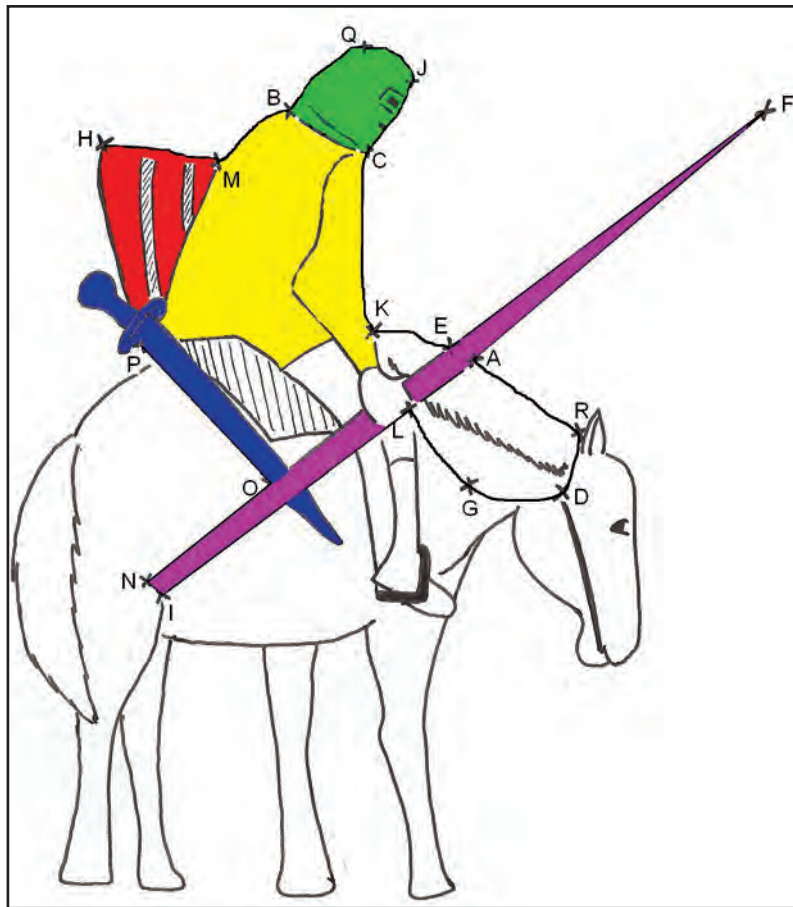
[P] C'est **Yvain** qui sort vainqueur du combat.

[Q] C'est le **sénéchal**.

[R] C'est son **haubert**, c'est-à-dire sa cote de mailles.



- 2- et 3- Voici le dessin de chevalier que tu devais voir apparaître. Sur ce dessin, l'écu est colorié en rouge, la lance en rose, l'épée en bleu, le heaume en vert et le haubert en jaune.



## B - Raconter un combat

Voici un exemple de ce que l'on pouvait écrire. Le vocabulaire de l'équipement du chevalier est souligné :

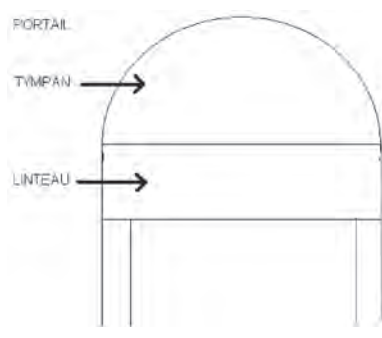
Croyant le combat terminé, Yvain ausculte son lion qui a été blessé par les frères du sénéchal. Agenouillé près de son ami félin, il ne voit pas venir le plus jeune frère du sénéchal, qui a ramassé une épée et qui s'apprête à le frapper dans le dos. Lunette crie heureusement à temps. Yvain se retourne et contre la lame meurtrière avec son écu. Il réprimande alors le damoiseau pour un acte si déloyal mais consent à le combattre si celui-ci promet de respecter les règles de la chevalerie. Bien décidé à venger ses frères, le jeune homme accepte.

Yvain monte sur son destrier et saisit fermement son épieu de sa main droite. De sa main gauche, il tient solidement son écu contre lui, ménageant un espace entre son corps et le bouclier afin d'encaisser le choc. Impatient, le jeune homme a déjà lancé son cheval en direction d'Yvain et le chevalier n'a d'autre choix que d'éperonner son destrier pour aller au combat. Les adversaires s'approchent rapidement l'un de l'autre. Le jeune homme frappe l'écu d'Yvain avec son épieu mais son manque d'expérience de la joute le perd : il est déséquilibré par l'impact et tombe de cheval.

En preux chevalier, Yvain descend de sa monture, laisse sa lance à terre et saisit son épée. Le jeune homme, rapidement remis de sa surprise, sort également son épée de son fourreau et se rue vers son ennemi. Il donne de nombreux coups qui entaillent l'écu d'Yvain mais il n'atteint jamais le chevalier au lion. Lui, au contraire, tout en économisant ses forces, frappe toujours à bon escient. Il a déjà entaillé le haubert de son adversaire à l'épaule et au flanc droit. Le sang coule abondamment. Yvain voudrait épargner la vie d'un autre jeune garçon qui ne se bat que pour l'honneur de ses frères. Mais il ne peut abandonner le combat sans être considéré comme un lâche, un mécréant. Alors, Yvain tente un coup délicat : il frappe le heaume de son adversaire de telle sorte que celui-ci perd son casque. La tête et le cou sans protection, le jeune homme est très vulnérable et il le sait. Il comprend qu'Yvain aurait pu le tuer s'il l'avait voulu et réalise son erreur. Confus, il demande grâce au chevalier au lion qui lui pardonne.

## Séance 10

| Je connais  | Je suis capable de  |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'histoire d'<i>Yvain le chevalier au lion</i>.</li> <li>→ Je sais qu'Yvain est un chevalier de la cour du roi <b>Arthur</b>. Il a épousé <b>Laudine</b> et est devenu le gardien de la fontaine magique située dans la forêt de <b>Brocéliande</b>. Ayant perdu l'amour de sa femme, il a vécu de nombreuses aventures en compagnie de son <b>lion</b> qu'il a sauvé d'un dragon.</li> <li>→ Je sais qu'à la fin du roman, Yvain se bat contre <b>Gauvain</b> mais que les deux chevaliers sont de forces égales. Yvain retourne ensuite à la fontaine et, grâce à une ruse de <b>Lunette</b>, il obtient le pardon de sa femme.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ nommer l'auteur d'<i>Yvain le chevalier au lion</i>. Il s'agit de <b>Chrétien de Troyes</b>.</li> <li>→ nommer les personnages importants de la cour du roi Arthur : <ul style="list-style-type: none"> <li>- La reine : <b>Guenièvre</b></li> <li>- Le magicien : <b>Merlin</b></li> <li>- Le frère adoptif d'Arthur : <b>Kay</b></li> <li>- Le chevalier qui était le meilleur ami d'Arthur : <b>Lancelot</b></li> </ul> </li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les règles de combat des chevaliers au moyen âge</li> <li>→ Je sais qu'au début, les chevaliers sont à <b>cheval</b> et ils <b>joutent</b> avec leurs lances. Ensuite, ils se battent à <b> pied</b> avec leurs épées.</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ nommer les armes et l'équipement des chevaliers du moyen âge : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une lance s'appelle <b>un épieu</b></li> <li>- Un bouclier s'appelle <b>un écu</b></li> <li>- Un casque s'appelle <b>un heaume</b></li> <li>- Une cotte de mailles s'appelle <b>un haubert</b></li> </ul> </li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les deux sortes de merveilleux utilisés dans les romans de chevalerie</li> <li>→ Je sais qu'on l'appelle le merveilleux <b>chrétien</b> lorsque Dieu intervient, par exemple, dans un combat.</li> <li>→ Je sais qu'on l'appelle le merveilleux <b>celtique</b> lorsqu'il met, par exemple, en scène des magiciens, des géants...</li> </ul>   |   |

|   |   |
|---|---|
| <p>- l'art iconographique - qui concerne les images - médiéval</p> <p>→ Je sais que les sculpteurs de cathédrale devaient faire tenir leurs sujets dans des formes géométriques.</p> <p>→ Je sais que les dessins illustrant les manuscrits s'appellent des <b>enluminures</b> et que les majuscules décorées s'appellent des <b>lettrines</b>.</p>   | <p>→ nommer les parties qui forment le portail d'une cathédrale en complétant le schéma suivant :</p>   |
| <p>- les définitions des figures de style suivantes :</p> <p>→ Je sais qu'une hyperbole consiste à <b>exagérer</b>.</p> <p>→ Je sais qu'une énumération consiste à <b>accumuler plusieurs mots ou groupes de mots de même classe grammaticale</b>.</p>  | <p>→ souligner l'hyperbole en rouge et l'énumération en vert :</p> <p>À la demande du roi, l'aînée de Noire-Epine accepte de rendre l'héritage à sa sœur cadette. Mais tout en elle n'est que <u>colère, fureur, dépit et rancune</u>. On le voit à ses <u>yeux qui étincellent et lancent des éclairs</u> vers sa sœur.</p>  |
| <p>- les degrés de l'adjectif.</p> <p>→ Je sais que l'adjectif peut varier en degré d'<b>intensité</b> (grâce aux adverbes « si » ; « très » ; « surtout » ; « peu » ; « faiblement »...) et en degré de <b>comparaison</b> qui se construisent avec un adverbe (« moins », « aussi », « plus ») et un complément du comparatif.</p> <p>→ Je sais que trois adjectifs ont un comparatif de supériorité irrégulier :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mauvais : <b>pire</b></li> <li>- Petit : <b>moindre</b></li> <li>- Bon : <b>meilleur</b></li> </ul> <p>→ Je sais que le <b>superlatif relatif</b> se construit avec un article défini suivi de l'adverbe (« plus » ou « moins ») qui précède l'adjectif et du complément du superlatif introduit par « de ».</p> | <p>→ souligner en bleu les adjectifs variant en degrés d'intensité, en rouge ceux variant en degrés de comparaison et en vert ceux utilisés au superlatif relatif.</p> <p>La fontaine de la forêt de Brocéliande est <u>la plus merveilleuse des fontaines</u>. Son eau est <u>plus froide que le marbre</u> mais elle bout tellement qu'elle semble <u>très chaude</u>. Si on répand son eau sur le sol, on déclenche <u>la plus terrible des tempêtes</u>. On voit se lever des vents <u>extrêmement violents</u>. Alors tous les animaux sont <u>si effrayés</u> qu'ils s'enfuient. Cette fontaine est protégée par Yvain qui est <u>meilleur gardien qu'Escaldos le Roux</u>.</p> <p>→ nommer le degré d'intensité utilisé dans ce texte : <b>c'est le superlatif absolu (qui exprime une intensité forte)</b>.</p> |

|   |  |
|---|--|
| <p>- les emplois du conditionnel.</p> <p>→ Je sais que le conditionnel a plusieurs valeurs modales. Il s'emploie</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour restituer une <b>information incertaine</b></li> <li>- pour évoquer une <b>situation imaginaire</b></li> <li>- pour atténuer une demande, c'est le conditionnel <b>d'atténuation (ou de politesse)</b>.</li> </ul> | <p>→ conjuguer, à toutes les personnes, au conditionnel présent et au conditionnel passé les verbes « s'évaluer » et « réviser ».</p> <p><b>S'ÉVALUER :</b></p> <p><u>Conditionnel présent :</u><br/> <b>je m'évaluerais, tu t'évaluerais, il s'évaluerait, nous nous évaluerions, vous vous évalueriez, ils s'évalueraient.</b></p> <p><u>Conditionnel passé :</u><br/> <b>je me serais évalué(e), tu te serais évalué(e), il / elle se serait évalué(e), nous nous serions évalué(e)s, vous vous seriez évalué(e)s, ils / elles se seraient évalué(e)s.</b></p> <p><b>RÉVISER :</b></p> <p><u>Conditionnel présent :</u><br/> <b>je réviserais, tu réviserais, il réviserait, nous réviserions, vous réviseriez, ils réviseraient.</b></p> <p><u>Conditionnel passé :</u><br/> <b>j'aurais révisé, tu aurais révisé, il aurait révisé, nous aurions révisé, vous auriez révisé, ils auraient révisé.</b></p> |
|---|--|

# SÉQUENCE 8

## Séance 1

### A - CONNAÎTRE MOLIERÈRE

1- Voici comment il convenait de relier chaque question posée dans la colonne A à sa réponse proposée dans la colonne B.

#### Colonne A

- En quelle année Molière est-il né ?
- Quel était le métier de son père ?
- Quel est le véritable nom de Molière ?
- Comment appelle-t-on le nom de scène que Molière s'est choisi lorsqu'il est devenu comédien ?
- Quel était le nom de la troupe de théâtre que Molière a fondée en 1643 avec Madeleine Béjart ?
- Pendant combien de temps Molière a-t-il joué en province avec sa troupe ?
- Quels métiers exerçait Molière au sein de la troupe ?
- Quel est le nom de la capitale dans laquelle Molière revient en 1658 ?
- Quel roi donne une pension à Molière en 1665, faisant officiellement de sa troupe la troupe du roi ?
- Dans quel palais royal Molière jouait-il les comédies-ballets qu'il composait pour le roi ?
- Pourquoi appelle-t-on les pièces de Molière des « comédies-ballets » ?
- Quel célèbre musicien du XVII<sup>e</sup> siècle a collaboré aux comédies-ballets de Molière ?
- Pourquoi Molière se moque-t-il des médecins dans ses pièces ?
- En quelle année Molière meurt-il ?

#### Colonne B

- [A] C'est **Jean-Baptiste Poquelin**.
- [B] La troupe s'appelait « **L'illustre-théâtre** ».
- [C] C'est **Louis XIV**.
- [D] Il s'agit de **Lully**.
- [E] Il était à la fois **directeur, dramaturge** (car il écrivait les pièces), **metteur en scène et acteur**.
- [F] Il est né en **1622**.
- [G] Il jouait à **Versailles**.
- [H] C'est un **pseudonyme**.
- [I] Molière a été longtemps malade et **aucun médecin n'a pu le soigner**.
- [J] Les représentations provinciales ont duré presque **12 ans**.
- [K] Il meurt en **1673**.
- [L] Il était **tapissier du roi**.
- [M] Les pièces **associent le théâtre, la danse et la musique**.
- [N] Il s'agit de **Paris**.

- 2- Voici le dessin que tu pouvais voir apparaître en reliant les lettres de l'alphabet, dans l'ordre que tu as trouvé dans le premier exercice.



- 3- a) Voici comment tu devais compléter le dialogue :

Molière fut introduit dans la salle royale. Apercevant le roi sur son trône, il le salua respectueusement.

« Cher Molière, lui dit solennellement Louis XIV, nous sommes heureux de vous accueillir à la cour de **Versailles**.

- Votre Majesté m'honore, répondit timidement Molière.

- Dites-nous, votre visage ne nous est pas inconnu. Connaissons-nous, par hasard, un membre de votre famille ?

- Vous connaissez mon **père**, expliqua Molière. C'est votre **tapissier**.

- Vous êtes le fils de Jean Poquelin ? demanda le roi. Quel est votre véritable nom ?

- **Jean-Baptiste Poquelin**. Molière est un **pseudonyme**.

- Très bien, dit Louis XIV. Dites-moi, mon ami, accepteriez-vous que votre troupe, appelée **L'illustre Théâtre**, devienne officiellement la troupe royale ?

- J'en serais très honoré, votre Majesté ! murmura Molière, à la fois surpris et heureux.

- Cela vous obligera à écrire des pièces pour la cour, notamment des **comédies-ballets** qui associent le théâtre, la danse et la **musique**.

- Je ferai selon vos désirs, acquiesça Molière.

- Parfait ! Vous travaillerez donc avec Monsieur **Lully**, le compositeur de la cour. »

Ayant dit ces mots, Louis XIV fit signe à Molière de se retirer.

b) Voici une réécriture du dialogue présenté comme un dialogue de théâtre.

*(Le roi est installé sur son trône. Entre Molière qui salue respectueusement et en silence)*

LOUIS XIV *(solemnellement)* – Cher Molière, nous sommes heureux de vous accueillir à la cour de Versailles.

MOLIERE *(intimidé)* – Votre Majesté m’honore.

LOUIS XIV – Dites-nous, votre visage ne nous est pas inconnu. Connaissons-nous, par hasard, un membre de votre famille ?

MOLIERE – Vous connaissez mon père. C’est votre tapissier.

LOUIS XIV – Vous êtes le fils de Jean Poquelin ? Quel est votre véritable nom ?

MOLIERE – Jean-Baptiste Poquelin. Molière est un pseudonyme.

LOUIS XIV – Très bien. Dites-moi, mon ami, accepteriez-vous que votre troupe, appelée L’Illustre-théâtre, devienne officiellement la troupe royale ?

MOLIERE *(heureux et surpris)* – J’en serais très honoré, votre Majesté !

LOUIS XIV – Cela vous obligera à écrire des pièces pour la cour, notamment des comédies-ballets qui associent le théâtre, la danse et la musique.

MOLIERE – Je ferai selon vos désirs.

LOUIS XIV *(satisfait)* – Parfait ! Vous travaillerez donc avec Monsieur Lully, le compositeur de la cour.

## ***B - Connaître les principales œuvres de Molière***

Voici les dix titres de célèbres pièces de Molière que tu devais retrouver :

- 1659 : ESL SESCIREPEU CURISELDI = **Les Précieuses ridicules.**
- 1662 : L’OLEEC ESD MMEEFS = **L’École des femmes.**
- 1664 : FFERTATU = **Tartuffe.**
- 1665 : MDO ANJU = **Dom Juan.**
- 1666 : EL THRPEOANMIS = **Le Misanthrope.**
- 1668 : L’AAREV = **L’Avare.**
- 1670 : EL GEOOURBIS HOMGENMELIT = **Le Bourgeois gentilhomme.**
- 1671 : ESL BEFOURRESI ED PAINSC = **Les Fourberies de Scapin.**
- 1672 : SEL MMEEFS TESSVNAA = **Les Femmes savantes.**
- 1673 : EL DEAALM GIREIMNAIA = **Le Malade imaginaire.**

## **Séance 2**

### ***A - Comprendre la première scène***

- 1- Les personnages présents dans cette scène sont Octave et Sylvestre.
- 2- La scène se passe le matin, comme le prouve la remarque « ce matin même » (lignes 4 et 5).
- 3- a) Le père d’Octave revient le jour même pour marier son fils avec la fille de Géronte ; celle-ci doit venir de Tarente.

- b) Le personnage, qui n'est pas présent sur scène et qui a informé Octave et Sylvestre de ce projet de mariage est l'oncle d'Octave.
- c) L'oncle a reçu une lettre du père d'Octave.
- 4- a) Octave utilise surtout des phrases interrogatives.
- b) Il veut en apprendre plus sur le retour de son père et sur ses motivations.
- c) Ces phrases interrogatives (et les réponses qu'elles suscitent) permettent au spectateur de savoir ce qui s'est passé avant que la pièce ne commence.
- d) La première scène est une scène d'exposition.
- 5- a) Non, Sylvestre ne répond pas vraiment aux questions d'Octave. Il se contente d'acquiescer (lignes 3, 7, 11) ou de reprendre les derniers mots de la question d'Octave (lignes 5, 9, 13, 15 et 17).
- b) La réplique d'Octave qui montre que Sylvestre ne répond pas vraiment à ses questions et que tu devais souligner en bleu est : « Ah ! parle, si tu veux, et ne te fais point de la sorte arracher les mots de la bouche. » (lignes 18-19)
- c) L'attitude de Sylvestre va provoquer le rire chez le spectateur.
- d) Le comique de répétition est utilisé ici.
- 6- a) Non, les personnages ne sont pas heureux à l'idée de revoir le père d'Octave.
- b) Les deux propositions qui font référence à l'orage, utilisées par les personnages pour évoquer la colère du père d'Octave (que tu devais souligner en vert), sont les suivantes : « je vais voir **fondre** sur moi un **orage soudain d'impétueuses** réprimandes » (lignes 28-29) et « je vois se former de loin un **nuage** de coups de bâton qui **crèvera** sur mes épaules » (lignes 31-32).
- c) Octave craint les reproches et les réprimandes de son père tandis que Sylvestre craint une punition physique : il a peur de recevoir des coups de bâton.
- d) Non, on ne sait pas pourquoi le père d'Octave risque d'être en colère.
- e) Molière a choisi de ne pas donner plus d'explications dans la première scène pour capter l'attention du spectateur et créer du suspens.

## B - Lire la deuxième scène

- 1- a) Le nouveau personnage qui apparaît dans la deuxième scène est Scapin.
- b) On sait que ce personnage est important puisqu'il donne son nom au titre de la pièce. On dit que c'est un personnage éponyme.
- c) Dans la deuxième scène, on apprend que Scapin est un personnage qui est passé maître dans l'art de tromper les autres, d'inventer des ruses. Mais il a arrêté car il a eu des ennuis avec la justice.
- 2- Octave est inquiet à l'idée que son père revienne car son père veut le marier avec la fille du seigneur Géronte. Or, le jeune homme est déjà marié depuis trois jours avec une jeune femme dont il est tombé amoureux. De plus, l'épouse d'Octave (Hyacinthe) est très pauvre et n'appartient pas à la même classe sociale que lui.
- 3- La deuxième scène peut aussi être appelée « scène d'exposition » car elle présente un personnage important et elle présente la suite de l'intrigue.



**C - Ecriture**

Voici un exemple de ce qu'on pouvait écrire. Les informations fournies par les scènes 1 et 2 sont soulignées dans la lettre.

Sicile, 7 mai 1671.

Mon cher frère,

C'est avec une grande joie que je vous annonce l'avancée de mon retour chez nous. Les affaires que le seigneur Géronte et moi-même devons régler sont allées bon train et, n'ayant rencontré aucun obstacle à nos projets, nous avons pu les mener à bien très rapidement. Aussi, bien que nous n'avions prévu de rentrer que dans deux mois, nous avons décidé de rentrer plus tôt, rien ne nous retenant plus loin de nos familles. Ce retour est d'autant plus attendu par le seigneur Géronte et moi-même que nous avons forgé un nouveau projet commun : celui d'unir nos deux familles par le biais du mariage de nos enfants.

Au cours de notre voyage, le seigneur Géronte m'a en effet confié qu'il avait eu une fille d'un second mariage. Celle-ci vit avec sa mère à Tarente mais il a demandé à ces deux femmes de se rendre à Naples. Sa fille étant à présent en âge de se marier, il souhaitait lui trouver une bonne situation. Or, mon cher frère, vous savez qu'Octave est également en âge d'avoir une épouse. Le seigneur Géronte et moi-même avons donc convenu d'unir nos enfants respectifs, et ce dès notre retour.

Veillez à en informer Octave et Sylvestre afin que mon fils soit prêt à célébrer cette union dès notre arrivée.

Dans l'attente de vous revoir, je vous prie, mon cher frère, de recevoir l'expression de mes sincères salutations et de mes profonds remerciements pour l'attention que vous avez manifestée pour mes affaires durant mon absence.

Argante.

**Séance 3****A - Étudier les différents sentiments des jeunes hommes pour Scapin**

- 1- a) Léandre éprouve de la colère à l'égard de Scapin.
  - b) Le nom commun « ressentiment » (ligne 15) permet de nommer ce sentiment.
  - c) Léandre est en colère parce qu'il croit que Scapin l'a trahi en révélant à son père, Géronte, qu'il était amoureux d'une bohémienne et qu'il voulait l'épouser.
- 2- a) – Les termes utilisés par Léandre pour désigner Scapin que tu devais encadrer en vert sont : « Monsieur le coquin », « traître », « coquin », « pendard », « infâme » et « fripon ».
  - Ces termes appartiennent aux niveaux de langue courant et familier.
  - Léandre utilise le plus souvent le langage familier car il est en colère.
- b) Le groupe nominal utilisé par Octave pour désigner Scapin que tu devais encadrer en bleu est « Mon cher Scapin ».
- c) – Le terme utilisé par Scapin pour désigner Léandre que tu devais encadrer en rouge est « Monsieur ».
  - Ce terme appartient au langage courant.
  - Scapin se moque de Léandre.
- d) Le comique de mots est utilisé dans ces apostrophes.

- 3- a) Octave ressent de l'amitié et de la reconnaissance pour Scapin.  
 b) Octave est reconnaissant car Scapin a inventé une histoire pour tromper son père. En disant à Argante qu'Octave a été obligé de se marier sous la contrainte et qu'il ne pourra pas rompre ce mariage, Scapin a évité au jeune homme d'être puni et réprimandé par son père. Il a aussi sauvé temporairement son mariage avec Hyacinthe.
- 4- a) Léandre menace six fois Scapin de son épée.  
 b) Octave retient le bras de Léandre ou se met devant lui pour l'empêcher de frapper Scapin.  
 c) Les informations précisant les gestes des personnages sont écrites en italiques.  
 d) Ce sont des didascalies.

### B - Connaître les fourberies de Scapin

- 1- Dans les répliques de Léandre, les passages qui montrent que le jeune homme veut que Scapin confesse ses fourberies et que tu devais souligner en bleu sont :
- « je veux qu'il me confesse lui-même tout à l'heure la perfidie qu'il m'a faite » (lignes 20-21)
  - « je veux en avoir la confession de ta propre bouche » (lignes 22-23)
  - « Parle donc » (ligne 25)
  - « je veux que tu me la dises » (ligne 40)
  - « c'est autre chose encore que je veux que tu me confesses » (ligne 54)
  - « Parle vite, j'ai hâte » (ligne 56)
  - « que tu me confesses ce que tu as dit à mon père » (ligne 69)
- 2- a) Voici comment tu devais relier les propositions pour reconstituer les trois délits de Scapin :

| Date du délit             | Nature du délit  | Ruse de Scapin  | Bouc-émissaire accusé à la place de Scapin |
|---------------------------|--|---|--|
| [A] Il y a quelques jours | [B] il a frappé Léandre et l'a fait tomber dans la cave                  | [C] il a couvert ses vêtements et son visage de boue et de sang   | [D] il a accusé un loup-garou              |
| [E] Il y a trois semaines | [F] il a bu un tonneau de vin appartenant à Léandre                      | [G] il a utilisé l'obscurité de la nuit pour ne pas être vu   | [H] la servante a été accusée [I]          |
| [I] Il y a six mois       | [J] il a volé la montre que Léandre voulait donner à la femme qu'il aime | [K] il a fait une fente dans le tonneau et versé de l'eau sur le sol pour faire croire que le vin s'était échappé | [L] il a accusé des voleurs                |

ROUGE

GRIS

NOIR

b) Voici le bouc-émissaire que tu devais voir apparaître : il s'agit du loup-garou :



- 3- a) Non, Scapin ne sait pas ce que Léandre veut lui faire avouer.  
 b) Léandre veut lui faire avouer qu'il aurait dit à Géronte que son fils était amoureux d'une Egyptienne.  
 c) Scapin n'a pas pu commettre cette trahison puisqu'il n'a pas encore vu Géronte depuis son retour.

## Séance 4

### A - Un événement inattendu

- 1- Carle apporte une mauvaise nouvelle à Léandre.  
 2- a) Il lui parle de Zerbinette.  
 b) Zerbinette est la femme dont Léandre est amoureux.  
 c) Les Egyptiens vont emmener Zerbinette loin de Naples si Léandre ne la leur rachète pas.  
 3- Cette nouvelle a plusieurs conséquences pour Léandre :  
 - D'une part, il risque de perdre la femme qu'il aime, ce qui le rendra très malheureux.  
 - D'autre part, cela efface sa colère contre Scapin : loin de vouloir punir son valet, il lui

pardonne et le flatte pour obtenir son aide.

- 4- a) Pour résoudre ce problème, Léandre doit trouver cinq cents écus pour racheter Zerbinette.  
b) Finalement, Scapin promet d'aider Léandre.

### B - L'inversion des rôles

- 1- a) Dans la précédente scène, Léandre menaçait de transpercer Scapin de son épée.  
b) Dans la scène 4, les répliques de Scapin qui rappellent ce geste et que tu devais souligner en bleu sont :  
- « Passez-moi votre épée au travers du corps. Je serai ravi que vous me tuiez. » (lignes 13-14)  
- « Point, point, vous ferez mieux de me tuer. » (ligne 16)  
- « Non, tuez-moi, vous dis-je. » (ligne 19)  
- « Me vouloir passer son épée au travers du corps ! » (ligne 33)  
c) Non, Scapin ne veut pas vraiment que Léandre le tue.  
d) Il dit cela à Léandre parce qu'il sait que Léandre a besoin de lui et qu'il ne le tuera pas. Il joue la victime pour mieux manipuler Léandre afin que celui-ci lui pardonne ses délits. C'est une nouvelle fourberie de Scapin.
- 2- a) Les guillemets indiquent que Scapin reprend la formule utilisée juste avant (ligne 8) par Léandre pour l'apostropher.  
b) Dans la scène 4, la réplique de Scapin que tu devais souligner en rouge et dans laquelle il reprend les insultes que Léandre lui adressait dans la scène 3 est : « Me traiter de coquin, de fripon, de pendeur, d'infâme ! » (ligne 31)
- 3- a) Dans la scène 4, Scapin éprouve du « ressentiment ». La réplique qui justifie cette réponse et que tu devais souligner en noir est « Il faut quitter ton ressentiment. » (ligne 27).  
b) Habituellement, on se met à genoux pour confesser quelque chose.  
c) Oui, Léandre a vraiment adopté cette position comme le prouve la réplique de Scapin que tu devais souligner en vert : « Levez-vous. » (ligne 37).  
d) Voici un exemple de didascalie indiquant ce geste : (Se jetant aux genoux de Scapin).

### C - Expression écrite

Voici un exemple de ce que l'on pouvait écrire. Tu peux remarquer que, dans ce texte, des répliques de la scène 4 sont reprises pour accentuer le renversement de situation. Ce sont celles qui sont soulignées.

LÉANDRE (*entrant en trombe sur le théâtre*) – Scapin, je viens d'apprendre la nouvelle.

SCAPIN (*feignant la surprise*) – La nouvelle ?

LÉANDRE – Tu as réussi à obtenir de mon père les cinq cents écus dont j'avais besoin mais, au lieu de me les remettre, tu les as gardés. Comment as-tu osé me jouer ce mauvais tour, à moi qui t'avais pardonné tous tes crimes ?

SCAPIN (*embarrassé*) – Si Monsieur veut bien me laisser m'expliquer...

LÉANDRE (*furieux*) – Non pendeur ! Plus d'explication ! Plus de fourberie ! Cette fois, personne ne te sauvera et je te passerai l'épée à travers le corps !

SCAPIN – Monsieur, je vous en prie...

LÉANDRE – Pourquoi me supplies-tu ? N'est-ce pas toi qui me disais que tu serais ravi que je te tue ?

SCAPIN – Mais...

LÉANDRE – Je t'entends encore me dire « vous ferez mieux de me tuer », « tuez-moi » ! Eh bien, sois satisfait ! Tu vas être exhaucé sur l'heure.

SCAPIN (*se jetant aux genoux de Léandre*) – Ayez pitié ! Je vous supplie à genoux de m'épargner.

LÉANDRE (*retenant son épée et esquissant un sourire de satisfaction*) – Bien ! Voici les choses revenues dans l'ordre : à présent, c'est toi qui me supplie à genoux ! Soit, je ne te tuerai pas à condition que tu me remettes immédiatement l'argent pour sauver Zerbinette.

SCAPIN (*sortant de son veston une bourse pleine*) – Le voici, Monsieur.

## Séance 5

### A - Les valets

- 1- a) Sylvestre joue le rôle du frère de Hyacinthe, qui exerce la profession de soldat.
- b) Les didascalies indiquant que Sylvestre joue un rôle et que tu devais souligner en bleu sont les suivantes :
  - « déguisé en spadassin » (ligne 1)
  - « Il met l'épée à la main, et pousse de tous les côtés, comme s'il y avait plusieurs personnes devant lui » (lignes 29-30)
  - « Il met l'épée à la main, et pousse comme s'il y avait plusieurs personnes à combattre » (ligne 30)
- c) Le personnage joué par Sylvestre veut tuer Argante.
- d) Les trois raisons qui motivent l'action de ce personnage sont les suivantes :
  - Argante veut rompre le mariage d'Octave avec sa « sœur ».
  - Argante refuse de payer deux cents pistoles pour rompre le mariage.
  - Argante veut faire un procès à toute la famille de Hyacinthe.
- e) Sylvestre feint de se battre à l'épée.
- f) Il utilise le comique de gestes.
- g) Dans les répliques de Sylvestre, les exclamations familières qui montrent la colère du personnage joué par Sylvestre et que tu devais souligner en rouge sont les suivantes :
  - « Par la mort ! par la tête ! par le ventre ! » (ligne 8)
  - « Par le sang ! par la tête ! » (ligne 11)
  - « parbleu ! » (ligne 18)
  - « morbleu ! » (lignes 29, 33 et 38)
  - « Ah ! tête ! ah ! ventre ! » (ligne 30)
  - « marauds ! » (lignes 32 et 36)
  - « Ah ! coquins ! ah ! canaille ! » (ligne 35)
 Les expressions insultantes dont il se sert pour désigner Argante et que tu devais encadrer en rouge sont les suivantes :
  - « ce faquin d'Argante » (lignes 18-19 et 23)
  - « ce maraud fieffé » (ligne 23)
- h) Sylvestre utilise ici le comique de langage.

- 2- a) Scapin est le complice de Sylvestre dans cette scène.  
 b) Pour « protéger » Argante de Sylvestre, Scapin prétend qu'Argante est l'ennemi mortel du père d'Octave.  
 c) La réplique qui justifie ta précédente réponse et que tu devais souligner en vert est la suivante : « Non, Monsieur, au contraire, c'est son ennemi capital. » (ligne 15).  
 d) C'est Argante qui est la dupe de cette réplique : il croit que Scapin veut vraiment le défendre alors que son valet est le complice de Sylvestre et qu'Argante n'est pas vraiment en danger.
- 3- a) Les deux valets jouent cette farce à Argante afin de le forcer à donner les deux cents pistoles dont Octave a besoin.  
 b) Oui, la ruse des deux valets fonctionne. La réplique qui justifie ta réponse et que tu devais souligner en noir est la suivante : « Je me résous à donner les deux cents pistoles. » (ligne 45).

### B - Le maître

- 1- La réplique de Scapin affirmant qu'Argante est courageux et que tu devais surligner en jaune est la suivante : « Monsieur, ce père d'Octave a du cœur, et peut-être ne vous craindra-t-il point. » (ligne 10).
- 2- a) Quand il voit Sylvestre, Argante ressent de la peur.  
 b) Les deux didascalies qui prouvent la précédente réponse et que tu devais surligner en bleu sont les suivantes :  
 - « Argante, pour n'être point vu, se tient en tremblant couvert de Scapin » (ligne 9)  
 - « tout tremblant » (ligne 43).
- 3- Argante semble quelqu'un d'avare parce qu'il ne voulait pas donner les deux cents pistoles avant d'être menacé par Sylvestre (comme tu l'as vu dans le texte) et parce qu'il refuse de donner l'argent à Scapin et veut les donner lui-même au frère de Hyacinthe à la fin de la scène.

## Séance 6

### A - Conjuguer le subjonctif présent

- 1- Voici les premiers verbes que tu devais conjuguer au présent du subjonctif et à toutes les personnes :

| JOUER            | TROMPER            | PARTIR            | VENIR            | RENDRE            |
|------------------|--------------------|-------------------|------------------|-------------------|
| que je joue      | que je trompe      | que je parte      | que je vienne    | que je rende      |
| que tu joues     | que tu trompes     | que tu partes     | que tu viennes   | que tu rendes     |
| qu'il joue       | qu'il trompe       | qu'il parte       | qu'il vienne     | qu'il rende       |
| que nous jouions | que nous trompions | que nous partions | que nous venions | que nous rendions |
| que vous jouiez  | que vous trompiez  | que vous partiez  | que vous veniez  | que vous rendiez  |
| qu'ils jouent    | qu'ils trompent    | qu'ils partent    | qu'ils viennent  | qu'ils rendent    |

2- Voici la deuxième série de verbes que tu devais conjuguer au présent du subjonctif et à toutes les personnes :

| CRIER            | RIRE            | ESSAYER            | CROIRE            |
|------------------|-----------------|--------------------|-------------------|
| que je crie      | que je rie      | que j'essaie       | que je croie      |
| que tu cries     | que tu ries     | que tu essaies     | que tu croies     |
| qu'il crie       | qu'il rie       | qu'il essaie       | qu'il croie       |
| que nous criions | que nous riions | que nous essayions | que nous croyions |
| que vous criiez  | que vous riiez  | que vous essayiez  | que vous croyiez  |
| qu'ils crient    | qu'ils rient    | qu'ils essaient    | qu'ils croient    |

### B - Conjuguer les verbes irréguliers du 3ème groupe au subjonctif présent

1- a) et b) Voici comment tu devais relier les verbes à l'infinitif présentés dans la colonne A à leurs formes conjuguées dans la colonne B et comment tu devais encadrer le radical de chaque verbe dans la deuxième colonne.

|         |  |                        |
|---------|--|------------------------|
| Faire   |  | que je <b>fasse</b>    |
| Vouloir |  | que je <b>veuille</b>  |
| Pouvoir |  | que je <b>puisse</b>   |
| Savoir  |  | que tu <b>saches</b>   |
| Aller   |  | que j' <b>aie</b>      |
| Avoir   |  | que tu <b>sois</b>     |
| Être    |  | que nous <b>soyons</b> |

2- Voici la conjugaison des sept verbes irréguliers au présent du subjonctif et à toutes les personnes :

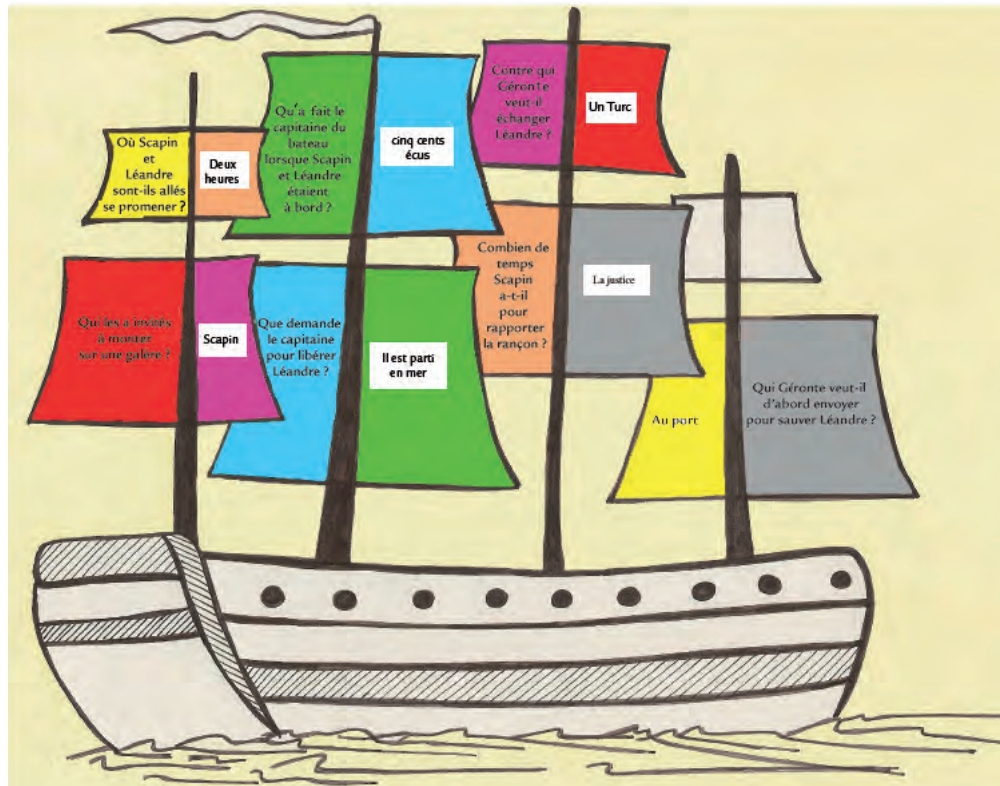
| FAIRE             | VOULOIR           | POUVOIR            | SAVOIR            |
|-------------------|-------------------|--------------------|-------------------|
| que je fasse      | que je veuille    | que je puisse      | que je sache      |
| que tu fasses     | que tu veuilles   | que tu puisses     | que tu saches     |
| qu'il fasse       | qu'il veuille     | qu'il puisse       | qu'il sache       |
| que nous fassions | que nous voulions | que nous puissions | que nous sachions |
| que vous fassiez  | que vous vouliez  | que vous puissiez  | que vous sachiez  |
| qu'ils fassent    | qu'ils veuillent  | qu'ils puissent    | qu'ils sachent    |

| ALLER          | AVOIR        | ÊTRE          |
|----------------|--------------|---------------|
| que je aille   | que j'aie    | que je sois   |
| que tu ailles  | que tu aies  | que tu sois   |
| qu'il aille    | qu'il ait    | qu'il soit    |
| Nous aillions  | Nous ayons   | Nous soyons   |
| Vous ailliez   | Vous ayez    | Vous soyez    |
| qu'ils aillent | qu'ils aient | qu'ils soient |

## Séance 7

## A - Comprendre le texte

1- Voici comment il convenait de colorier les voiles de la galère :



## B - Connaître les emplois du subjonctif

1- et 2- a) Voici les six phrases contenant au moins un verbe conjugué au subjonctif présent que tu devais souligner en bleu dans le texte. Les verbes conjugués au subjonctif présent sont encadrés en rouge :

- « N'y a-t-il personne qui puisse me dire où est le seigneur Géronte ? » (ligne 4)
- « Il faut qu'il soit caché en quelque endroit qu'on ne puisse point deviner. » (ligne 11)
- « Nous y avons passé, il nous a fait mille civilités, nous a donné la collation, où nous avons mangé des fruits les plus excellents qui se puissent voir, et bu du vin que nous avons trouvé le meilleur du monde. » (lignes 26-28)
- « Il faut, Scapin, il faut que tu fasses ici l'action d'un serviteur fidèle. » (ligne 42)
- « Que tu ailles dire à ce Turc qu'il me renvoie mon fils, et que tu te mettes à sa place jusqu'à ce que j'aie amassé la somme qu'il demande. » (lignes 44-45)
- « et vous figurez-vous que ce Turc ait si peu de sens que d'aller recevoir un misérable comme moi à la place de votre fils ? » (lignes 46-48)

Peut-être as-tu encadré « j'aie ramassé ». Cette forme verbale est au subjonctif passé : la présence d'un participe passé en témoigne. Il ne fallait donc pas l'encadrer.

Ne t'inquiète pas ; tu auras l'occasion de retravailler ces notions.



b) Voici les infinitifs des verbes qui étaient conjugués au subjonctif présent dans le texte :

- puisse / puissent : pouvoir
- soit caché : cacher
- fasses : faire
- ailles : aller
- renvoie : renvoyer
- te mettes : se mettre
- ait : avoir

3- Dans les répliques de Géronte, lignes 44-45, le subjonctif présent sert à expliquer une action imaginaire qui ne va peut-être pas se réaliser.

4- a) La réplique de Scapin à la ligne 4 pourrait être remplacée par : « Pourvu que quelqu'un puisse me dire où est le seigneur Géronte ! »

b) Même si la réplique de Scapin est une phrase interrogative, elle permet d'exprimer un souhait.

### C - Utiliser le subjonctif présent

Voici un exemple de ce que l'on pouvait écrire :

Port de Naples, 10 mai 1671.

Monsieur,

Je détiens votre fils. Si vous voulez le revoir sain et sauf, suivez les instructions suivantes :

- Il ne faut pas que vous préveniez la justice.
- Il ne faut pas, non plus, que vous essayiez de libérer votre fils par vos propres moyens.
- Il faut que vous confiiez cinq cents écus à votre serviteur.
- Il faut que celui-ci revienne au port dans deux heures.
- Il faut qu'il reprenne l'esquif avec lequel il a quitté la galère.
- Il faut qu'il soit seul à bord.
- Il faut qu'il fasse le signal convenu avant de monter sur la galère.
- Il faut que je voie ses mains lorsqu'il arrive sur le bateau.
- Il ne faut pas qu'il ait d'armes.
- Il faut qu'il parte ensuite rapidement, dès que la rançon sera payée.

Si vous suivez ces instructions, vous reverrez votre fils.

Le galérien turc.

## Séance 8

### A - Comprendre la réplique de Scapin

1- a) Les guillemets encadrent les passages dans lesquels Scapin feint de discuter avec les soldats.

b) Les tirets indiquent les changements de personnages entre les soldats et Scapin.

- 2- a) b) et c) Voici comment tu devais souligner les paroles des personnages dans la tirade de Scapin. Les paroles que Scapin adresse à Géronte sont en bleu, celles qu'il adresse aux soi-disant soldats sont en vert et les paroles des soi-disant soldats sont en rouge.

SCAPIN, *lui remettant la tête dans le sac* – Prenez garde, voici une demi-douzaine de soldats tout ensemble. (*Il contrefait plusieurs personnes ensemble.*) « Allons, tâchons de trouver ce Géronte, cherchons partout. N'épargnons point nos pas. Courons toute la ville. N'oublions aucun lieu. Visitons tout. Furetons de tous les côtés. Par où irons-nous ? Tournons par là. Non, par ici. À gauche. À droite. Nenni. Si fait. » (*À Géronte, avec sa voix ordinaire.*) Cachez-vous bien. « Ah ! camarades, voici son valet ! Allons, coquins, il faut que tu nous enseignes où est ton maître. – Eh ! messieurs, ne me maltraitez point. – Allons, dis-nous où il est. Parle. Hâte-toi. Expédions. Dépêche vite. Tôt ! – Eh ! messieurs, doucement. (*Géronte met doucement la tête hors du sac et aperçoit la fourberie de Scapin*) – Si tu ne nous fais trouver ton maître tout à l'heure, nous allons faire pleuvoir sur toi une ondée de coups de bâton. – J'aime mieux souffrir toute chose que de vous découvrir mon maître. – Nous allons t'assommer. – Faites tout ce qu'il vous plaira. – Tu as envie d'être battu ? – Je ne trahirai point mon maître. – Ah ! tu en veux tâter ? Voilà... - Oh ! » (*Comme il est prêt de frapper, Géronte sort du sac et Scapin s'enfuit.*)

- 3- a) Géronte est trompé par Scapin dans cette scène.  
 b) Il ne se rend pas compte que Scapin se moque de lui parce qu'il est enfermé dans le sac.  
 c) La didascalie qui justifie ta précédente réponse est « lui remettant la tête dans le sac » (ligne 1).  
 d) Les deux autres didascalies que tu devais souligner en noir et qui montrent que la situation change, Géronte comprenant la ruse de Scapin, sont les suivantes :  
 - « Géronte met doucement la tête hors du sac et aperçoit la fourberie de Scapin » (lignes 8-9)  
 - « Comme il est prêt de frapper, Géronte sort du sac et Scapin s'enfuit » (ligne 13)

## B- Réécrire la réplique de Scapin

Voici comment on pouvait réécrire la réplique de Scapin :

SCAPIN, *lui remettant la tête dans le sac* – Prenez garde, voici une demi-douzaine de soldats tout ensemble.

PREMIER SOLDAT, *arrivant en courant, l'épée à la main* – Allons, tâchons de trouver ce Géronte, cherchons partout.

DEUXIÈME SOLDAT – N'épargnons point nos pas.

TROISIÈME SOLDAT – Courons toute la ville.

QUATRIÈME SOLDAT – N'oublions aucun lieu.

CINQUIÈME SOLDAT – Visitons tout.

SIXIÈME SOLDAT – Furetons de tous les côtés.

PREMIER SOLDAT, *regardant de tous les côtés* – Par où irons-nous ?

DEUXIÈME SOLDAT, *indiquant le côté gauche du doigt* – Tournons par là.

TROISIÈME SOLDAT, *indiquant le côté droit du doigt* – Non, par ici.

DEUXIÈME SOLDAT, *indiquant le côté gauche du doigt* – À gauche.  
 TROISIÈME SOLDAT, *indiquant le côté droit du doigt* – À droite.  
 DEUXIÈME SOLDAT – Nenni.  
 TROISIÈME SOLDAT – Si fait.  
 SCAPIN, *À Géronte* – Cachez-vous bien.  
 PREMIER SOLDAT, *indiquant Scapin du doigt* – Ah ! camarades, voici son valet !  
 DEUXIÈME SOLDAT – Allons, coquin, il faut que tu nous enseignes où est ton maître.  
 SCAPIN, *dans une attitude de prière* – Eh ! messieurs, ne me maltraitez point.  
 TROISIÈME SOLDAT, *levant l'épée d'un air menaçant* – Allons, dis-nous où il est.  
 QUATRIÈME SOLDAT – Parle.  
 CINQUIÈME SOLDAT – Hâte-toi.  
 SIXIÈME SOLDAT, *criant* – Expédions.  
 PREMIER SOLDAT – Dépêche vite.  
 DEUXIÈME SOLDAT – Tôt !  
 SCAPIN, *toujours effrayé* – Eh ! messieurs, doucement.  
 PREMIER SOLDAT – Si tu ne nous fais trouver ton maître tout à l'heure, nous allons faire pleuvoir sur toi une ondée de coups de bâton.  
 SCAPIN – J'aime mieux souffrir toute chose que de vous découvrir mon maître.  
 TROISIÈME SOLDAT, *faisant le geste de frapper Scapin* – Nous allons t'assommer.  
 SCAPIN – Faites tout ce qu'il vous plaira.  
 CINQUIÈME SOLDAT – Tu as envie d'être battu ?  
 SCAPIN – Je ne trahirai point mon maître.  
 PREMIER SOLDAT – Ah ! tu en veux tâter ? Voilà...  
 SCAPIN – Oh !

### C - Jouer la réplique de Scapin

- 1- Les deux accessoires qui sont indispensables pour jouer cette réplique sont un bâton et un sac.

## Séance 9

|          |  |                   |
|----------|--|-------------------|
| <b>E</b> | Après avoir compris que Scapin se moquait de lui en le frappant avec un bâton alors qu'il était caché dans un sac, Géronte croise Zerbinette qui rit de bon cœur. Il la sermonne parce qu'il pense qu'elle se moque de lui, mais Zerbinette dément.            | Acte III, scène 3 |
| <b>G</b> | Zerbinette explique alors à Géronte comment Scapin a trompé le père de Léandre pour obtenir les cinq cents écus dont il avait besoin pour la racheter aux Égyptiens. Géronte comprend qu'il a été trompé par son fils et par Scapin et il promet de se venger. | Acte III, scène 3 |
| <b>B</b> | Sylvestre aperçoit Zerbinette et Géronte. Il explique alors à la jeune femme qu'elle vient de révéler au père de son amant comment il avait été trompé.  | Acte III, scène 4 |
| <b>I</b> | Argante et Géronte se désolent d'avoir tous deux été les dupes de Scapin qui est parvenu à leur soustraire respectivement deux cents pistoles et cinq cents écus.  | Acte III, scène 6 |

|          |   |                    |
|----------|---|--------------------|
| <b>L</b> | Argante a un autre motif de désolation : il croit que sa fille est perdue. Il vient en effet d'apprendre qu'elle a quitté Tarente depuis longtemps et qu'elle est probablement morte à bord du bateau qui l'amenait à Naples.   | Acte III, scène 6  |
| <b>F</b> | Géronte apprend alors par la nourrice, appelée Nérine, que sa fille n'est pas morte mais qu'elle est mariée avec un certain Octave, fils du seigneur Argante.   | Acte III, scène 7  |
| <b>J</b> | Sylvestre prévient Scapin que si les événements semblent s'arranger entre les pères et les fils, en revanche, les vieillards veulent toujours se venger de Scapin.  | Acte III, scène 8  |
| <b>C</b> | Maintenant que son mariage avec Octave est officiel, Hyacinthe prie son père d'accepter que son frère Léandre se marie avec Zerbinette mais Géronte ne le souhaite pas. Il est furieux contre Zerbinette qui s'est moquée de lui. De plus, Zerbinette est une fille sans famille. | Acte III, scène 10 |
| <b>A</b> | Léandre annonce alors à tous que Zerbinette fait, en réalité, partie d'une grande famille napolitaine. Elle avait été enlevée par les Égyptiens à l'âge de quatre ans.  | Acte III, scène 11 |
| <b>H</b> | Grâce à un bracelet, Argante reconnaît que Zerbinette est la fille qu'on lui avait autrefois kidnappée.   | Acte III, scène 11 |
| <b>K</b> | Alors que les pères, les fils et les filles sont heureux, Carle vient annoncer à tous qu'un terrible accident est arrivé à Scapin et qu'il va mourir.   | Acte III, scène 12 |
| <b>D</b> | Scapin fait semblant d'être sur le point de mourir afin d'obtenir le pardon d'Argante et de Géronte. Ceux-ci le lui accordent. Ils ne se vengeront pas des fourberies de Scapin.  | Acte III, scène 13 |

## B - Faire un bilan des fourberies de Scapin

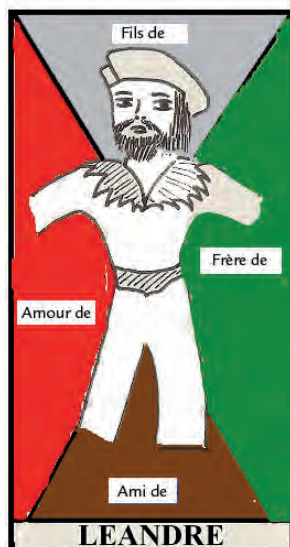
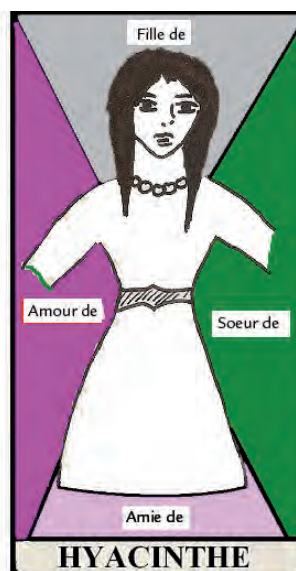
Voici comment tu devais compléter le tableau afin de résumer les différentes fourberies de Scapin :

| Scènes            | Fourberies inventées par Scapin  | Victimes | Bénéficiaires           | Complices |
|-------------------|--|----------|-------------------------|-----------|
| Acte II, scène 5  | Scapin dit à Argante que le frère de Hyacinthe accepte de rompre le mariage de sa sœur et d'Octave contre deux cents pistoles.   | Argante  | Octave (et Hyacinthe)   |           |
| Acte II, scène 6  | Sylvestre se fait passer pour le frère de Hyacinthe et dit qu'il veut tuer Argante car celui-ci veut rompre le mariage de sa sœur. Pendant ce temps, Scapin feint de prendre la défense d'Argante. | Argante  | Octave (et Hyacinthe)   | Sylvestre |
| Acte II, scène 7  | Scapin dit à Géronte que son fils a été enlevé sur une galère turque et qu'il lui faut cinq cents écus pour racheter sa liberté.   | Géronte  | Léandre (et Zerbinette) |           |
| Acte III, scène 2 | Scapin dit à Géronte que le frère de Hyacinthe veut le tuer. Il invite son maître à se cacher dans un sac puis lui donne de nombreux coups de bâton.   | Géronte  | Scapin                  |           |

|                              |   |                       |        |       |
|------------------------------|---|-----------------------|--------|-------|
| Acte III,<br>scènes 12 et 13 | Scapin prétend avoir eu un accident qui l'a blessé à mort afin que les deux vieillards lui pardonnent tous ses tours. | Argante<br>et Gêronte | Scapin | Carle |
|------------------------------|---|-----------------------|--------|-------|

### C - Faire un bilan sur les personnages

Voici comment il convenait de colorier les six cartes à jouer :



## Séance 10

Voici la correction du tableau que tu devais remplir. Les réponses sont écrites en gras.

| Je connais   | Je suis capable de  |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la biographie de Molière</li> <li>→ Je sais que son véritable nom était <b>Jean-Baptiste Poquelin</b> et que Molière était un <b>pseudonyme</b>.</li> <li>→ Je sais qu'il a écrit des comédies pour le roi <b>Louis XIV</b> et qu'il les jouait dans le palais de <b>Versailles</b>.</li> <li>→ Je sais qu'il a collaboré avec <b>Lully</b>, un compositeur, pour créer ses comédies-ballets.</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ citer quelques titres de pièces de Molière :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Les Précieuses ridicules.</b></li> <li>- <b>L'Ecole des femmes.</b></li> <li>- <b>Tartuffe.</b></li> <li>- <b>Dom Juan.</b></li> <li>- <b>Le Misanthrope.</b></li> <li>- <b>L'Avare.</b></li> <li>- <b>Le Bourgeois gentilhomme.</b></li> <li>- <b>Les Fourberies de Scapin.</b></li> <li>- <b>Les Femmes savantes.</b></li> <li>- <b>Le Malade imaginaire.</b></li> </ul> </li> </ul>              |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'histoire des <i>Fourberies de Scapin</i></li> <li>→ Je sais que ce sont les aventures de quatre jeunes gens qui s'aiment sans le consentement de leurs pères. Heureusement, grâce aux ruses du valet <b>Scapin</b> les jeunes gens peuvent rester ensemble.</li> <li>→ Je sais que, dans cette pièce, les pères, qui sont des figures d'<b>autorité</b> sont des <b>opposants</b> aux héros. En revanche, les valets comme <b>Scapin</b> et <b>Sylvestre</b> sont leurs <b>adjuvants</b>.</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ reconstituer l'arbre généalogique des deux familles mises en scène dans les <i>Fourberies de Scapin</i> :               <div style="text-align: center; margin: 10px 0;"> <pre> graph TD     A[Père ARGANTE] --- B[Fils Octave]     A --- C[Fille Zerbinette]     D[Père GÉRONTE] --- E[Fils Léandre]     D --- F[Fille Hyacinthe]           </pre> </div> </li> <li>→ colorier de deux couleurs les cases contenant les noms des enfants afin de faire apparaître les deux couples d'amoureux.</li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- le vocabulaire propre au genre de théâtre</li> <li>→ Je sais que la première scène (ou les premières scènes) qui permet de présenter l'intrigue et les personnages est une <b>scène d'exposition</b>.</li> <li>→ Je sais que lorsque les personnages ne se comprennent pas et qu'il y a un malentendu entre eux, on appelle ce procédé un <b>quiproquo</b>.</li> <li>→ Je sais qu'un <b>coup de théâtre</b> est produit par l'introduction d'un événement inattendu et soudain qui vient bouleverser la situation des personnages.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ expliquer le coup de théâtre qui permet à Léandre d'épouser Zerbinette car elle vient de retrouver sa famille.<br/><b>En achetant la liberté de Zerbinette aux Egyptiens, Léandre a aussi récupéré un bracelet que Zerbinette portait lorsque les Egyptiens l'ont enlevée à l'âge de quatre ans. Or, ce bracelet permet à Argante d'identifier la jeune femme : il s'agit de sa fille qui avait autrefois été kidnappée. (Acte III, scène 11)</b></li> </ul>   |

|   |  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- le subjonctif présent</li> <li>→ Je sais que pour former le subjonctif présent, on prend la forme du verbe à la <b>troisième personne du pluriel de l'indicatif présent</b> et on remplace la terminaison par : <b>-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent</b></li> <li>→ Je sais que des verbes du troisième groupe sont irréguliers comme « vouloir » (que je <b>veuille</b>)<br/>« pouvoir » (que je <b>puisse</b>),<br/>« aller » (que j'<b>aie</b>),<br/>ou « être » (que je <b>sois</b>).</li> <li>→ Je sais que le subjonctif présent permet d'exprimer une action <b>imaginaire</b> ou un <b>souhait</b></li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ conjuguer les verbes suivants au subjonctif présent et à toutes les personnes :</li> <li>- REVISER : <b>que je révise, que tu révises, qu'il révise, que nous révisions, que vous révisiez, que ils révisent.</b></li> <li>- APPRENDRE : <b>que j'apprenne, que tu apprennes, qu'il apprenne, que nous apprenions, que vous appreniez, qu'ils apprennent.</b></li> <li>- FAIRE : <b>que je fasse, que tu fasses, qu'il fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent.</b></li> <li>- SAVOIR : <b>que je sache, que tu saches, qu'il sache, que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils sachent.</b></li> <li>- AVOIR : <b>que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient.</b></li> </ul> |
|---|--|



# SÉQUENCE 9

## Séance 1

### A - Le personnage de Renart

- 1- a) « renard » vient du francique *Reginhart*.  
b) Comme dans l'étymologie de « renard », le nom du héros – « Renart » – se termine par un « t ».
- 2- a) Dans le premier paragraphe, les marchands désignent Renart par le terme « goupil ».  
b) Ce mot veut dire « renard » en ancien français.  
c) Non, ce nom n'est plus utilisé aujourd'hui.  
d) Mais, on utilise encore le verbe « goupiller » ou « se goupiller ».  
« Goupil » vient de « vulpis » en latin. Ce mot a d'ailleurs donné « vulpin », une fleur qui ressemble à la queue touffue d'un renard.
- 3- Renart agit comme un être humain : en effet il parle et réfléchit.

### B - La ruse de Renart

- 1- a) Déçu de ne pas avoir pu manger l'oison, Renart tente de trouver de quoi calmer sa faim. Il rejoint donc la grande route pour trouver à manger.  
b) Les indices de lieu utilisés dans la situation initiale sont « le bois » (ligne 4), « le sentier » (ligne 5), « le chemin de la foire » (ligne 5) et « les abords de la grande route » (lignes 5-6).  
c) Renart s'arrête au bord de la grande route car il y a plus de passages et il aura donc plus d'occasions de trouver à manger.
- 2- Renart s'allonge au milieu de la route et fait croire qu'il est mort. Les harengers le mettent dans leur charrette, projetant de prendre sa peau plus tard. Une fois dans la charrette, Renart en profite pour manger les poissons.
- 3- Renart compte sur la convoitise des marchands : en voyant l'animal qui semble mort, ils pensent tout de suite à l'argent qu'ils peuvent gagner grâce à sa peau et ne sont donc pas méfiants.

## Séance 2

### A - Repérer et identifier les formes verbales en -ant

- 1- a) Voici comment tu devais repérer les verbes dans la phrase : les verbes conjugués sont soulignés et ceux qui ne sont pas conjugués sont encadrés.  
« Mais, quand après avoir assez couru, il vit que le bois ne lui offrait pas grande chance de butin, il reprit le sentier qui conduisait au chemin de la foire, et regagnant les abords de la grande route, il résolut d'y attendre quelque aventure. »  
b) « avoir couru » et « attendre » sont à l'infinitif.  
c) L'infinitif de « regagnant » est « regagner ».



- d) Dans la phrase « Il regagna les abords de la grande route », le groupe nominal souligné est le COD du verbe « regagner ».
- e) Voici la phrase réécrite en remplaçant le groupe de l'infinitif « après avoir assez couru » par le participe passé du verbe « courir » :
- Mais, quand **ayant assez couru**, il vit que le bois ne lui offrait pas grande chance de butin, il reprit le sentier qui conduisait au chemin de la foire, et regagnant les abords de la grande route, il résolut d'y attendre quelque aventure.
- 2- Voici les phrases dans lesquelles tu devais remplacer les éléments soulignés par un participe présent.
- Le saisissant par les pieds, ils le lancent entre les paniers et se remettent en route.
  - Ne perdant pas de temps, il s'allonge sur les paniers, en ouvre un avec les dents et tire à lui plus de trente harengs.
  - Renart, connaissant tant de ruses, passe sa tête et son cou dans les colliers, puis les installe sur son dos.
- 3- a) Dans le texte reproduit au début de la séance 1, les deux autres verbes se terminant par le suffixe -ant que tu devais souligner sont : « en passant » (ligne 13) et « en dévorant » (lignes 29-30).
- b) La préposition qui précède les deux verbes est « en ».
- c) Ce sont « les marchands » qui font l'action de passer pour le verbe « en passant » ; c'est Renart (« il ») qui fait l'action de dévorer pour le verbe « en dévorant ».
- d) Dans les phrases où sont utilisées ces deux formes verbales en -ant, le groupe nominal « les marchands » et le pronom « il » ont la fonction de sujet du verbe.
- e) Les deux formes verbales en -ant précisent comment les personnages font l'action.
- f) Le complément circonstanciel qui permet d'apporter cette précision est un complément circonstanciel de manière.
- 4- Voici les phrases que tu devais réécrire en remplaçant les éléments soulignés par un gérondif.
- En revenant des bords de la mer, des marchands rapportaient des grosses quantités de harengs frais et de poissons.
  - En s'éloignant des marchands, Renart imagina comment utiliser cette aventure pour se venger de Primaut.
- 5- a) Dans les deux phrases, les formes verbales en -ant que tu devais souligner sont : « provoquant » et « provocant ».
- b) Tu pourrais remplacer la forme verbale en -ant par l'adjectif « moqueur / moqueuse » dans la première phrase : « Les harangers s'énervent quand ils entendent **le sermon moqueur** de Renart. »
- c) Voici les deux phrases que tu devais réécrire en remplaçant « le sermon » par « la morale » :
- Les harangers s'énervent quand ils entendent la morale provocante (la morale moqueuse) de Renart.
  - La morale de Renart agace les harangers, provoquant leur colère.
- 6- Dans le texte reproduit au début de la séance 1, l'adjectif verbal que tu devais encadrer est « excellent » (ligne 32).

## B - Utiliser les formes verbales en -ant

Voici un exemple de ce que tu pouvais écrire :

Ayant écouté le récit de Renart, Primaut décida de jouer le même tour aux harangers afin de savourer lui aussi de délicieux poissons. Il se dirigea rapidement vers la route, espérant que les marchands et leur délicieuse cargaison ne tarderaient pas à venir. Son attente fut de courte durée. Bientôt, le bruit assourdissant des roues de la charrette se fit entendre. Primaut s'allongea alors sur le sol, en prenant soin de couvrir son pelage de poussière, comme l'avait fait Renart avant lui. En le voyant, les marchands s'arrêtèrent, conservant une bonne distance entre eux et le corps du loup. Rendus méfiants par la supercherie de Renart, ils n'osaient avancer. Soudain, l'un d'eux saisit un gourdin et, se dirigeant vers le corps inerte, décida de vérifier que l'animal était bien mort en le frappant. Primaut n'eut pas la force de supporter longtemps les coups en silence. Il ouvrit bientôt les yeux et s'enfuit loin de harangers, s'enfonçant dans les bois sans demander son reste et maudissant Renart de l'avoir ainsi piégé. Les marchands, quant à eux, virent dans cette aventure un apaisant remède à la blessure que Renart avait infligée à leur orgueil.

Voici la légende, pour que tu puisses repérer les divers emplois des formes en -ant :

- participe passé
- participe présent
- gérondif
- adjectif verbal

## Séance 3

### A - Les personnages

- 1- Les trois personnages sont Renart, Ysengrin et Hersent.
- 2- Renart est le neveu d'Ysengrin (son oncle) et d'Hersent (sa tante). Ysengrin et Hersent sont mariés.

### B - La situation d'énonciation

- 1- C'est le narrateur qui prend la parole dans les trois premières lignes.
- 2- Le narrateur est désigné par le pronom « je ».
- 3- Il s'adresse au lecteur.
- 4- Le lecteur est désigné par le pronom « vous ».

### C - L'organisation du récit

- 1- Le récit de l'aventure de Renart commence à la ligne 7 (« Renart, un matin, entra chez son oncle... ») et il se termine ligne 84 (« ...en ricanant sous cape. »).

2- a) Voici comment il convenait de remplir le tableau pour délimiter chaque période :

|                        | Connecteurs de temps         | Numéros des lignes  |
|------------------------|------------------------------|---------------------|
| 1 <sup>re</sup> partie | « un matin »                 | Ligne 7 à ligne 33  |
| 2 <sup>e</sup> partie  | « le surlendemain »          | Ligne 33 à ligne 39 |
| 3 <sup>e</sup> partie  | « Cependant le jour arrive » | Ligne 40 à ligne 50 |
| 4 <sup>e</sup> partie  | « Renart cependant arrive »  | Ligne 50 à ligne 84 |

b) Voici un résumé de chacune de ces quatre parties :

- 1<sup>re</sup> partie : Renart conseille à Ysengrin de cacher ses délicieux bacons et de prétendre qu'on les lui a volés.
- 2<sup>e</sup> partie : Renart dérobe les bacons d'Ysengrin.
- 3<sup>e</sup> partie : Ysengrin découvre le vol.
- 4<sup>e</sup> partie : Renart se moque d'Ysengrin.

### D - La ruse de Renart

- 1- Renart est attiré chez Ysengrin par l'odeur des bacons. La proposition qui le prouve est « c'est leur fumet qui l'avait attiré » (ligne 19).
- 2- Renart conseille à Ysengrin de cacher ses bacons et de dire à tout le monde qu'on les lui a volés afin que personne ne lui en demande un morceau. Si Renart lui donne ce conseil, c'est afin de préparer son cambriolage et de discréditer Ysengrin lorsque celui-ci se plaindra d'avoir été volé.
- 3- a) Lorsqu'il s'exclame : « Tel se plaint qui n'a pas le moindre mal », Renart sous-entend qu'Ysengrin se plaint sans raison.  
 b) Des expressions comme « crier au loup » ou « jouer les martyrs » ont le même sens.  
 c) Renart fait semblant de croire qu'Ysengrin a suivi ses conseils, qu'il a caché ses bacons et qu'il dit à tout le monde qu'on les lui a volés.
- 4- Cet épisode du *Roman de Renart* est comique.

### E - Expression écrite

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire :

Depuis plusieurs semaines, Ysengrin faisait la guerre à Renart, le poursuivant à travers tout le royaume. Jusqu'alors, Renart lui avait toujours échappé, se cachant dans des terriers ou des grottes. Mais, à présent, il se trouvait au milieu d'une vaste plaine, accolée à des marécages qui lui interdisaient toute fuite. Acculé, pris au piège, Renart faisait face à son adversaire. Celui-ci, voyant que sa proie ne pouvait plus lui échapper, avait ralenti le pas. Il avançait lentement vers sa cible, grognant, le poil hérissé et les babines retroussées sur des dents acérées. L'inquiétude saisit Renart : s'il surpassait Ysengrin dans le domaine de la ruse, son oncle le loup lui était sans conteste supérieur dans le domaine de la force physique. Il n'eut pas le temps d'y penser davantage. Un violent coup sur le flanc le fit rouler sur le sol. Ysengrin l'avait chargé et, ayant pris son élan, l'avait frappé de plein fouet. Renart, étourdi, tenta de se remettre sur ses pattes mais Ysengrin était déjà sur lui, mordant violemment sa cuisse arrière. Renart tenta de se cabrer pour donner lui aussi des coups de dents, mais il ne parvenait pas à atteindre son oncle. Tout à coup, ce dernier ouvrit les mâchoires et relâcha Renart qui voulut s'éloigner. Mais la blessure infligée par Ysengrin saignait abondamment et le faisait cruellement souffrir. Il s'éloigna en clopinant, bien trop lentement pour échapper au loup qui, cette fois, le saisit à la gorge. Renart sentit les dents aiguës transpercer la peau tendre de son cou et pénétrer lentement vers la veine jugulaire. Effrayé, il poussa un cri de détresse, un long hurlement qui arrêta instantanément Ysengrin.

Ysengrin recula, laissant un court répit à Renart. Celui-ci comprit alors ce qui s'était passé. La pleine lune brillait sur la plaine, juste au-dessus d'eux. Ysengrin avait sûrement pris le hurlement de détresse de son adversaire pour un hurlement à la lune qui était le cri de ralliement des loups. Si Ysengrin s'était arrêté, c'était probablement parce qu'il avait été surpris d'entendre son ennemi de toujours hurler comme ses amis. Comprendant cela, Renart se tourna vers Ysengrin et dit : « Mon ami, mon frère ! En me mordant, vous m'avez transformé. Je suis devenu un renard-garou. A présent, il est inutile de me tuer. Je suis comme vous et ne vous jouerai plus jamais de mauvais tour. » Ysengrin était sceptique, mais Renart acheva de le convaincre en s'asseyant sur ses pattes arrière, en levant la tête vers la lune et en poussant un long hurlement. Ysengrin l'imita puis, croyant sincèrement que Renart avait changé, il le laissa partir.

## Séance 4

### A - Les homonymes

- 1- Voici les mots du résumé qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment.
  - mets / Mais
  - vit / vie
  - eau / haut / au
  - de / deux
  - seau / saut / sot
  - cou / coups
- 2- Voici comment il convenait de compléter les phrases :
  - a) La fermière portait dans chaque main un **seau** rempli d'eau.
  - b) Le président apposa son **sceau** sur le papier officiel.
  - c) Pour franchir la rivière, le chien fit un **saut** fabuleux !
  - d) Tu es **sot** de te vexer pour une plaisanterie !
- 3- Voici comment il convenait de compléter les phrases :
  - a) Cette vache a **les** mamelles gonflées de **lait**.
  - b) Ce tableau a des couleurs très sombres ; je le trouve très **laid**.
- 4- Voici comment il convenait de compléter les phrases :
  - a) Pour faire cette recette, il faut se procurer du **thym** et du laurier.
  - b) Tu **teins** ton pull en noir parce que la couleur rouge ne te plaît plus.
  - c) L'enfant avait le **teint** mat et les yeux verts.
  - d) Le président **tint** alors un discours à ses ministres.

## B - Les homophones grammaticaux

1- Voici les homophones qu'il fallait entourer :

- Qui de Renart **ou** d'Ysengrin est tombé dans le puits **où** il avait vu son reflet ?
- **Là**, dans le puits, Renart a cru voir la renarde qu'il aimait mais il ne **l'a** pas trouvée.
- **Sa** femme n'était pas dans le puits. **Ça** a beaucoup déçu Renart.
- **Quelle** déception pour Renart ! **Quel** moment terrible ! Il aimait tant sa femme qu'en voyant son reflet il a cru **qu'elle** était au fond du puits.
- **C'est** au fond du puits qu'il **s'est** rendu compte qu'il ne pouvait plus sortir. Alors il a tiré de toutes **ses** forces sur la corde du seau.

2- Voici les phrases qu'il fallait compléter :

- a) **Quelle** drôle d'idée ! **Qu'elle** fasse attention à elle !
- b) Je suis allé voir le film avec Tom Cruise : **quel** acteur !
- c) **Quels** sont ceux qui n'ont pas fait leur exercice ?
- d) Le tableau **qu'elles** ont choisi d'accrocher chez elles est de toute beauté.
- e) J'ignore **quelles** conséquences cette information aura sur la consommation.

## C - Dictée à choix multiples

Renart entre **dans** le **bois** **quand** il **voit** arriver le limaçon **la** lance au **poing**, l'écu au bras, le heaume **lacé**. **Quand** il **voit** Renart, une grande joie saisit le **cœur** de l'escargot. **Quelle** chance ! pense-t-il, il va pouvoir **se** venger de Renart qui lui a beaucoup **nui**. **Sans** attendre, il éperonne **son** cheval et frappe Renart avec **sa** lance. Renart perd l'équilibre et tombe au sol. Aussitôt, il ramasse **ses** armes et remonte en **selle**. **Quelques** instants plus tard, il désarçonne **à** son tour Tardif qui tombe sur le **dos**. Il est **à** l'envers et ne **peut se** retourner. Alors Renart **se** moque de lui **puis** repart, laissant Tardif **là où** il est.

## Séance 5

**A - Les personnages**

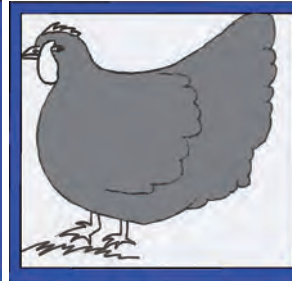
1- a) Voici les noms que tu devais écrire sous les différents portraits :



CHANTECLER



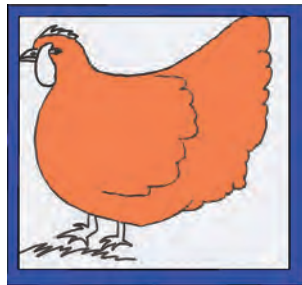
PINTE



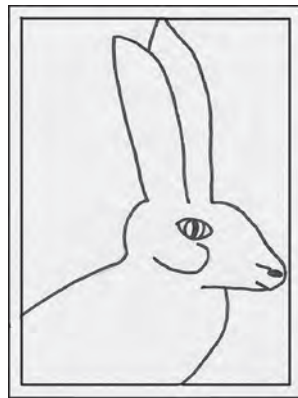
NOIRE



BLANCHE



ROUSSETTE



COUART



NOBLE

- b) Les autres animaux, présents à la cour, qui ne sont pas représentés dans la galerie de portraits sont les chiens, les loups, les ours et le sanglier.
- 2- a) Tu devais colorier en bleu le cadre des portraits de Chantecler, Pinte, Blanche, Noire et Rousette car ils appartiennent à la même famille.
- b) Les informations qui montrent que ces animaux sont des volailles de basse-cour et que tu devais souligner en bleu dans le texte sont :
- « Chantecler le coq »
  - « Pinte qui pond les œufs »
  - « une poule »
  - « brisé la cuisse et arraché une aile »
  - « Chantecler et ses poules »
  - « qu'elles puissent bientôt pondre »
- c) Ces personnages viennent à la cour du roi pour se plaindre de Renart qui a tué une de leurs sœurs, Coupée.
- 3- a) Dans le premier paragraphe, le passage expliquant les blessures mortelles que Renart a infligées à l'une des poules est « qu'il lui avait brisé la cuisse et arraché une aile ».
- b) La victime de Renart s'appelle Coupée.
- c) Renart a presque coupé sa victime en deux, d'où son nom.
- 4- Le coq s'appelle « Chantecler ». Ce nom est composé du verbe « chante » et de « cler », qu'on pourrait aussi écrire « clair ». Or, le coq chante quand le soleil se lève, c'est-à-dire quand il fait plus clair.

- 5- a) Dans la galerie de portraits, tu devais dessiner une couronne sur la tête du lion.
- b) Dans le texte, les deux informations qui expliquent quel animal est le roi sont :
- « le roi soupire et rugit »
  - « le lion redresse la queue »
- 6- a) « Couard » signifie « lâche, peureux ».
- b) Le passage qui justifie le nom du lièvre et que tu devais souligner en vert est « éprouva une telle peur qu'il en eut la fièvre pendant deux jours ».
- c) Le lièvre donne une image négative des courtisans, en les présentant comme des lâches.

## B - Expression écrite

Voici un exemple de ce que l'on pouvait écrire :

Le roi Noble, las des crimes de Renart, le convoqua à la cour pour le confronter à ses accusateurs. Renart s'y rendit à contrecœur. Il avait bien tenté d'inventer une excuse pour échapper à cette convocation, mais le roi avait menacé d'envoyer des soldats pour l'amener de force à la cour si cela s'avérait nécessaire. Renart le rusé, le malin, le moqueur, se rendit donc à la cour. Voyant toutes ses victimes réunies qui le foudroyaient du regard, Renart se sentit mal à l'aise et ce fut avec une certaine appréhension qu'il s'approcha du trône du roi. Sans plus de cérémonie, Noble demanda aux accusateurs d'exposer leurs griefs. Le premier à prendre la parole fut Ysengrin, le pauvre loup qui était régulièrement la victime de Renart. Il raconta comment Renart lui avait volé ses bacons, comment les ruses de son neveu avaient maintes fois failli le tuer. En entendant ce récit, le roi rugit de colère. Renart se sentait inquiet, d'autant que Chantecler et Pinte s'approchaient à leur tour pour l'accuser. Ils lui reprochaient la mort de leur sœur, Coupée. Tous les animaux présents se rappelaient l'émotion qu'ils avaient ressentie lorsque le corps de Coupée avait été présenté à la cour. Un murmure d'indignation et de colère parcourut l'assemblée. Mais le roi fit taire ses sujets car il voulait entendre tous les plaignants avant de condamner Renart. Les marchands d'anguilles s'approchèrent alors du trône pour présenter leurs griefs : Renart les avait trompés pour leur voler le fruit de leurs pêches.

Après avoir entendu toutes ces accusations, Noble resta un moment silencieux. Ce silence était encore plus inquiétant que tous les cris de colère, de protestation et de vengeance dont Renart avait l'habitude. Enfin, Noble leva sa patte pour indiquer qu'il allait parler : « Renart, les crimes que vous avez commis sont plus monstrueux les uns que les autres. Vous vous êtes servi d'un don que la nature vous a fait, votre ruse et votre intelligence, pour nuire aux autres au lieu de les servir. Vous avez tendu des pièges pour votre simple plaisir, vous avez volé et tué à plusieurs reprises. La mort serait un châtement trop rapide pour vous. Je vous condamne à réparer chaque crime que vous avez commis. Vous irez pêcher mille anguilles que vous donnerez aux marchands, vous rendrez cent bacons à votre oncle Ysengrin et vous serez à présent le gardien des poules et de Chantecler. S'il leur arrive malheur, je vous ferai exécuter sur le champ. » Renart blêmit : il venait certes d'échapper à la terrible sentence de mort, mais devenait l'esclave de tous ceux qu'il avait trompés.



## Séance 6

### A - Distinguer les voix des verbes

- 1- a) b) et c) Dans les deux phrases ci-dessous, les verbes sont encadrés en rouge, celui qui fait l'action exprimée par le verbe est souligné en vert et celui qui subit l'action exprimée par le verbe est souligné en noir.
- Renart **trompe** les autres animaux.
  - Les autres animaux **sont trompés** par Renart.
- d) Dans la première phrase, le sujet du verbe est celui qui fait l'action, dans la deuxième phrase, le sujet du verbe est celui qui la subit.
- e) Dans la première phrase, le groupe nominal « les autres animaux » est COD du verbe « tromper ».
- 2- a) Dans la deuxième phrase, le verbe est conjugué avec l'auxiliaire « être ».  
b) L'auxiliaire « être » est au présent de l'indicatif.
- 3- Dans la deuxième phrase, le nom « Renart » est introduit par la préposition « par ».
- 4- a) b) c) Voici la proposition à la voix passive que tu devais trouver dans le texte de la séance 5. Le sujet est souligné en vert, le complément d'agent en noir et le verbe est encadré en rouge.
- Il **était fatigué** par les débats.
- c) Le verbe est conjugué à l'imparfait de l'indicatif, à la voix passive.  
d) Voici la proposition réécrite à la voix active : Les débats le fatiguaient.

### B - Utiliser la voix passive.

- 1- Voici les phrases transformées à la voix passive :
- 1- Renart est attiré chez Ysengrin par l'odeur des bacons.
  - 2- Un repas pour Renart est préparé par Hersent.
  - 3- Le toit d'Ysengrin est troué par Renart.
  - 4- Les bacons sont volés par Renart.
  - 5- Des anguilles sont transportées par les marchands.
  - 6- Renart est aperçu par les marchands sur la route.
  - 7- Renart est jeté dans la charrette par un marchand.
  - 8- Beaucoup de poissons sont mangés par Renart.
- 2- a) Voici les temps, mode et voix auxquels sont conjugués les verbes dans les phrases suivantes :
- 1- Coupée a été tuée par Renart. = passé composé de l'indicatif, voix passive.
  - 2- Renart est accusé par Pinte. = présent de l'indicatif, voix passive.
  - 3- Depuis longtemps, de nombreux crimes avaient été commis par Renart. = plus-que-parfait de l'indicatif, voix passive.
  - 4- Le roi est agacé par ces multiples crimes. = présent de l'indicatif, voix passive.
  - 5- Un procès sera tenu par le roi pour juger Renart. = futur de l'indicatif, voix passive.



6- Les victimes de Renart auront été vengées par la condamnation de leur agresseur. = futur antérieur de l'indicatif, voix passive.

b) Voici les phrases réécrites à la voix active :

1- Renart a tué Coupée.

2- Pinte accuse Renart.

3- Depuis longtemps, Renart avait commis de nombreux crimes.

4- Ces multiples crimes agacent le roi.

5- Le roi tiendra un procès pour juger Renart.

6- La condamnation de leur agresseur aura vengé les victimes de Renart.

## Séance 7

### A - D'Esopé au Roman de Renart

1- a) Le texte 1 a été écrit au VI<sup>e</sup> siècle avant J.C. et le deuxième texte au XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle après J.C.

b) Le texte d'Esopé a été écrit en grec.

2- Dans la fable d'Esopé, le corbeau et le renard sont désignés par des noms communs. Dans le *Roman de Renart*, ils s'appellent Renart et Tiécelin.

3- a) Le corbeau est installé sur la branche d'un arbre.

b) Le renard est au pied de l'arbre.

4- a) Dans le texte 1, le corbeau possède un morceau de viande ; dans le texte 2, il possède un fromage.

b) Le renard flatte le corbeau en lui disant qu'il chante bien et il l'invite à le prouver. Le corbeau ouvre le bec pour lui donner cette preuve et laisse tomber le morceau de viande (texte 1) ou le fromage (texte2).

c) Non, le but du renard n'est pas le même dans les deux textes. Dans le texte d'Esopé, le renard veut juste prendre le morceau de viande. Dans le *Roman de Renart*, Renart ne ramasse pas le fromage parce qu'il espère capturer Tiécelin pour le manger.

5- Le renard compte sur la vanité du corbeau pour réussir dans son entreprise.

6- a) Dans la dernière réplique du texte 1, le renard souligne la bêtise du corbeau.

b) L'avertissement s'adresse au lecteur.

7- a) La morale de l'histoire dans le texte 1 pourrait être : Mieux vaut l'intelligence que la beauté car seule la première évite d'être dupe des flatteurs.

b) La morale du texte 2 pourrait être : On paie toujours le prix à écouter les flatteries des profiteurs et, à tout prendre, mieux vaut y laisser un fromage que la vie.

## **B - Le renard dans les Fables de La Fontaine**

1- La fable de La Fontaine qui raconte la même histoire est « Le Corbeau et le Renard ».

2- Voici la fable de La Fontaine :

### **Le Corbeau et le Renard**

Maître **Corbeau**, sur un arbre **perché**,

Tenait en son bec un **fromage**.

Maître Renard, par l'**odeur alléché**,

Lui tint à peu près ce **langage** :

Hé ! Bonjour, Monsieur **du Corbeau**.

Que vous êtes **joli** ! Que vous me **semblez beau** !

Sans **mentir**, si votre **ramage**

Se rapporte à votre **plumage**,

Vous êtes le **Phénix des hôtes de ces bois**.

À ces **mots** le Corbeau **ne se sent pas de joie** ;

Et pour montrer sa **belle voix**,

Il ouvre un large bec, **laisse tomber sa proie**.

Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,

Apprenez que **tout flatteur**

Vit aux **dépens** de celui qui l'écoute :

Cette **leçon** vaut bien un fromage, sans doute.

Le Corbeau, **honteux et confus**,

**Jura**, mais un peu tard, **qu'on ne l'y prendrait plus**.

## Séance 8

## A - Vérifier la lecture du roman

1- Voici comment il convenait de relier chaque question posée dans la colonne A à sa réponse proposée dans la colonne B.

## Colonne A

- Quel exploit accomplit Thibault au début du roman, sauvant ainsi Eléonore ?
- Quelle est la récompense de Thibault pour avoir sauvé Eléonore ?
- Barnabé a prévenu Thibault qu'Eléonore était en danger. Que donne la jeune fille à Barnabé pour le remercier ?
- Quel est le nom de l'épée de Thibault ?
- Pourquoi Thibault décide-t-il de devenir un chevalier errant ?
- Qui attaque le château du comte de Blois ? Pourquoi ?
- Thibault a été blessé par des mendiants qui voulaient lui prendre son manteau. Il est soigné par une femme qui a été ensorcelée. De quel sort était-elle victime ?
- Comment Thibault rompt-il le sort dont Hadelize est victime ?
- Juste après que Raoul est nommé comte de Blois, de quoi Gascelin accuse-t-il Thibault ?
- Pourquoi Eléonore tombe-t-elle malade ?
- Qui attaque et assiège la ville de Chartres ?
- Comment Thibault et ses compagnons sortent-ils de la ville de Chartres lorsqu'elle est assiégée par Gascelin et Flouque ?
- Comment Thibault, qui a été accusé à tort de trahison, regagne-t-il la confiance du roi ?
- Qu'arrive-t-il à Rosamonde à la fin du roman ?
- Avec qui Barnabé part-il à la fin du roman ? Pourquoi ?

## Colonne B

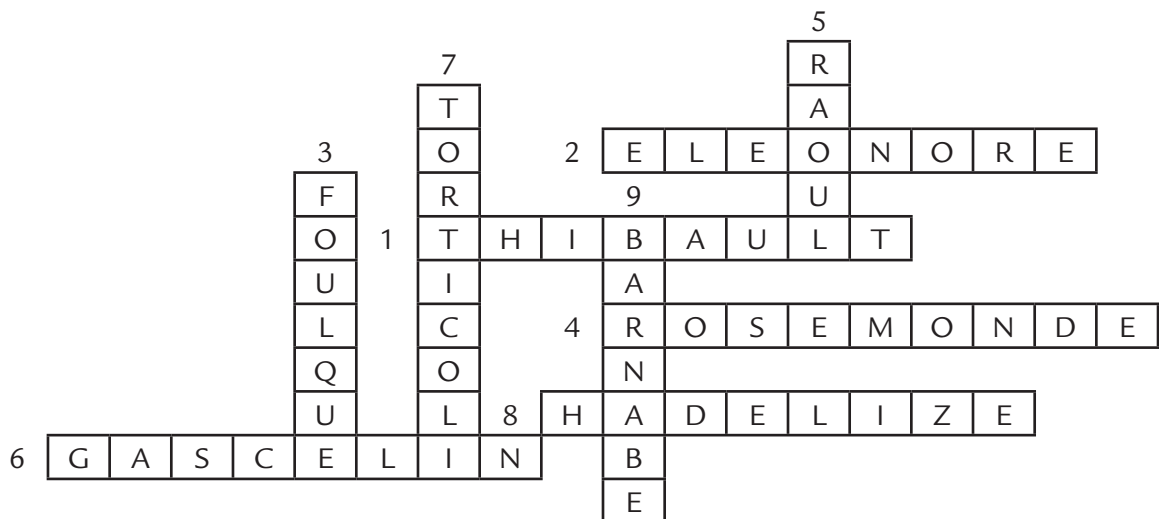
- Thibault ne veut pas devenir le vassal de Foulque et il veut acquérir du renom pour être digne d'épouser Eléonore.
- Thibault lui dit qu'elle est belle alors qu'elle ressemble à une vieille sorcière.
- Foulque attaque le château du comte de Blois. Il veut forcer le comte à lui donner Eléonore en mariage.
- Thibault sauve le roi de six brigands qui voulaient l'enlever pendant sa promenade.
- Thibault est adoubé.
- L'épée s'appelle Santacruz.
- Gascelin accuse Thibault d'avoir tué son père, le comte de Blois (la blessure faite par la flèche n'était pas grave. Thibault aurait utilisé sa pierre magique pour provoquer des blessures mortelles.)
- Rosamonde a volé la pierre magique de Thibault et a touché le front d'Eléonore avec.
- Thibault affronte deux bandits qui avaient enlevé Eléonore et il la libère.
- Elle est brûlée sur le bûcher comme une sorcière.
- Barnabé part avec monsieur Guillaume qui est marchand car Barnabé veut devenir marchand.
- Elle lui donne une bague avec une émeraude.
- Thibault et ses compagnons se déguisent en lépreux puis ils sont descendus avec des cordes depuis les remparts de Chartres.
- Foulque, Gascelin et Rosamonde assiègent la ville de Chartres.
- Hadelize, une jeune fée, a été transformée en sorcière vieille et hideuse.

## B - Les personnages

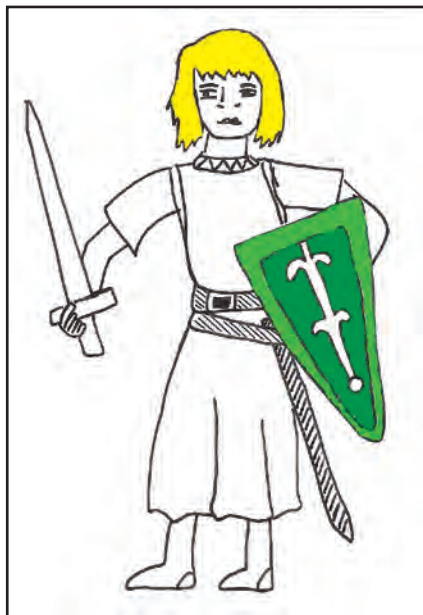
1- Voici les noms des personnages :

- 1) nom du héros = Thibault
- 2) nom de la jeune fille qui est amoureuse du héros = Eléonore
- 3) nom de celui qui veut épouser de force l'amie du héros = Foulque
- 4) nom de la méchante sœur de l'amie du héros = Rosemonde
- 5) nom du frère aîné de l'amie du héros = Raoul
- 6) nom du jeune frère de l'amie du héros = Gascelin
- 7) nom du jongleur du héros = Torticoli
- 8) nom de la magicienne qui aide le héros = Hadelize
- 9) nom de l'écuyer du héros = Barnabé

2- Voici comment il convenait de remplir la grille :



3- Voici un exemple de dessin pour le portrait de Thibault.



## Séance 9

| Je connais   | Je suis capable de  |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- le <i>Roman de Renart</i> qui est un ensemble de récits écrits par plusieurs auteurs anonymes au XII<sup>e</sup> siècle.</li> <li>→ Je sais que ces récits mettent en scène des <b>animaux</b>, surtout le personnage de <b>Renart</b> qui est le symbole de la <b>ruse</b>.</li> <li>→ Je sais que le héros du <i>Roman de Renart</i> est à l'origine du nom commun « renard ». Au Moyen Âge, cet animal était appelé un <b>goupil</b>.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Nommer quelques personnages du <i>Roman de Renart</i> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- La femme de Renart : <b>Hermeline</b></li> <li>- L'oncle de Renart, le loup <b>Ysengrin</b></li> <li>- Le roi, le lion <b>Noble</b></li> <li>- Le coq = <b>Chantecler</b></li> <li>- Le courtisan, le lièvre <b>Couard</b></li> </ul> </li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la définition de la satire :<br/><b>texte qui critique les défauts des hommes en les tournant en ridicule.</b></li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Citer deux fabulistes qui ont mis en scène un renard dans les fables satiriques : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Esope</b>, au VI<sup>e</sup> siècle avant J-C.</li> <li>- <b>La Fontaine</b>, au XVII<sup>e</sup> siècle.</li> </ul> </li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la définition des homonymes :<br/><b>ce sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui n'entretiennent entre eux aucune relation de sens.</b></li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ entourer les homophones qui conviennent parmi les propositions faites dans le texte ci-dessous :<br/>Renart <b>se</b> lamente quand il aperçoit une mésange perchée sur un chêne : l'arbre cachait un creux <b>où</b> elle avait installé <b>ses</b> œufs à l'abri : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonjour, chère amie, descendez donc m'embrasser.</li> <li>- Il n'en <b>est</b> pas question, Renart. On ne peut être l'ami d'un brigand <b>de</b> votre espèce. Vous avez fait <b>tant</b> de mauvais <b>coups à tant</b> d'oiseaux qu'on ne <b>sait</b> plus que penser. <b>Quel</b> mauvais tour espérez-vous donc me jouer ?</li> </ul> </li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- le participe qui est un mode impersonnel du verbe</li> <li>→ Je sais qu'on distingue deux formes du participe : le <b>participe présent</b> (ex : s'évaluant) et le <b>participe passé</b> (ex : s'étant évalué).</li> <li>- Le gérondif, qui est aussi une forme verbale en -ant.</li> <li>→ Je sais que le verbe au gérondif est précédé de la préposition <b>en</b></li> <li>- L'adjectif verbal qui est une forme en -ant, qui s'accorde comme un adjectif et qui peut avoir les mêmes fonctions : <b>épithète du nom</b> et <b>attribut du sujet</b>.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ de <b>souligner</b> en vert le participe présent, en <b>noir</b> le participe passé, en <b>rouge</b> le gérondif et d'encadrer en noir l'adjectif verbal.</li> <li>Avec l'arrivée de l'hiver, Renart et Ysengrin trouvent difficilement à manger. <b>Voulant</b> jouer un mauvais tour à son oncle, Renart lui propose de pêcher ensemble dans l'étang. <b>En arrivant</b> devant le plan d'eau, les compères se montrent méfiants : l'eau est gelée et il est dangereux de s'y aventurer. Renart se montre le plus <b>entreprenant</b> et marche sur la glace. <b>Ayant prouvé</b> sa solidité, il invite son oncle à le suivre...</li> </ul>                       |

|  |  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>- la voix active et la voix passive</li><li>→ Je sais que seuls les verbes transitifs directs (c'est-à-dire les verbes suivis d'un <b>COD du verbe</b> à la voix active) peuvent se mettre à la voix passive.</li><li>→ Je sais que, quand je transforme une phrase à la voix passive,<ul style="list-style-type: none"><li>- le COD du verbe de la voix active devient le <b>sujet du verbe</b> de la voix passive</li><li>- le sujet du verbe de la voix active devient <b>complément d'agent</b> de la voix passive et que ce complément est introduit par les prépositions <b>par</b> ou <b>de</b></li><li>- le verbe de la voix passive est conjugué avec l'auxiliaire <b>être</b>.</li></ul></li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>→ Préciser le temps, le mode et la voix des verbes dans les phrases suivantes :<ul style="list-style-type: none"><li>- Les leçons seront révisées par les élèves avant l'évaluation.<br/>= <b>futur de l'indicatif, voix passive.</b></li><li>- Les élèves ont étudié le <i>Roman de Renart</i>.<br/>= <b>passé composé de l'indicatif, voix active.</b></li><li>- Les élèves apprennent les leçons.<br/>= <b>présent de l'indicatif, voix active.</b></li></ul></li><li>→ Transformer à la voix passive les deux dernières phrases :<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Le <i>Roman de Renart</i> a été étudié par les élèves.</b></li><li>- <b>Les leçons sont apprises par les élèves.</b></li></ul></li></ul> |
|--|--|



# SÉQUENCE 10

## Séance 1

### A - Marco Polo

1- Voici comment il convenait de relier chaque question posée dans la colonne A à sa réponse proposée dans la colonne B.

|  |   |   |   |
|--|---|---|---|
| En quelle année est né Marco Polo ?  | ● | ● | Il part en <b>1270</b> .  |
| Où est né Marco Polo ?   | ● | ● | Ils vont en <b>Orient</b> .   |
| Avec qui Marco Polo part-il en voyage alors qu'il n'est qu'un adolescent ?   | ● | ● | Il s'agit de <b>la route de la soie</b> .   |
| En quelle année Marco Polo part-il en voyage ?                               | ● | ● | Marco Polo est né à <b>Venise</b> .   |
| Quel âge a Marco Polo lorsqu'il part en voyage ?                             | ● | ● | Marco Polo est né en <b>1254</b> .  |
| Où se rendent Marco Polo et ses compagnons de voyage ?                       | ● | ● | Il règne sur <b>la Chine</b> .  |
| Pourquoi Marco Polo et ses compagnons partent-ils dans ces contrées ?        | ● | ● | Marco Polo a <b>seize ans</b> .   |
| Comment s'appelle la route qu'ils suivent ?                                  | ● | ● | Marco Polo rentre chez lui en <b>1295</b> .   |
| Quel grand empereur rencontre Marco Polo ?                                   | ● | ● | Marco Polo part avec <b>son père et son oncle</b> .                                       |
| Sur quel pays règne cet empereur ?   | ● | ● | Les habitants de Gènes, c'est-à-dire <b>des Génois</b> déclarent la guerre aux Vénitiens. |
| En quelle année Marco Polo rentre-t-il à Venise ?                            | ● | ● | Il s'appelle <b>Rustichello de Pise</b> .   |
| Qui déclare la guerre aux Vénitiens après le retour de Marco Polo à Venise ? | ● | ● | Marco Polo est mort en <b>1324</b> .  |
| En quelle année Marco Polo est-il fait prisonnier par les Génois ?           | ● | ● | Le livre est intitulé <b>Les Livre des Merveilles</b> .                                   |
| Comment s'appelle le compagnon de cellule de Marco Polo ?                    | ● | ● | Il vont chercher des <b>bijoux, de la soie et des épices</b> .                            |
| Comment s'appelle le livre que Marco Polo dicte à son compagnon de cellule ? | ● | ● | Il est emprisonné en <b>1298</b> .  |
| En quelle année est mort Marco Polo ?  | ● | ● | Marco Polo rencontre l'empereur <b>Kubilai Khan</b> .                                     |

2- Voici comment il convenait de compléter le texte :

En **1270**, Marco Polo, à l'âge de **seize** ans, accompagne **son père et son oncle en Orient**, sur la Route de la **Soie**. Il quitte alors sa ville natale, **Venise**, pour aller chercher des bijoux, de la soie et des **épices** en Asie. Il rencontre ainsi l'empereur **Kubilai Khan** qui lui demande de rester à son service : durant vingt-six ans, il effectue de nombreuses missions à travers la **Chine**. Il ne rentre à Venise qu'en **1295** et c'est en **1298**, quand il est fait prisonnier lors de la guerre entre les Vénitiens et les **Génois**, qu'il dicte à son compagnon de cellule, **Rustichello de Pise**, le récit de ses voyages : **Le Livre des Merveilles**.

3- Voici le portrait de Marco Polo que tu devais voir apparaître si tu avais trouvé les bonnes réponses aux précédents exercices :

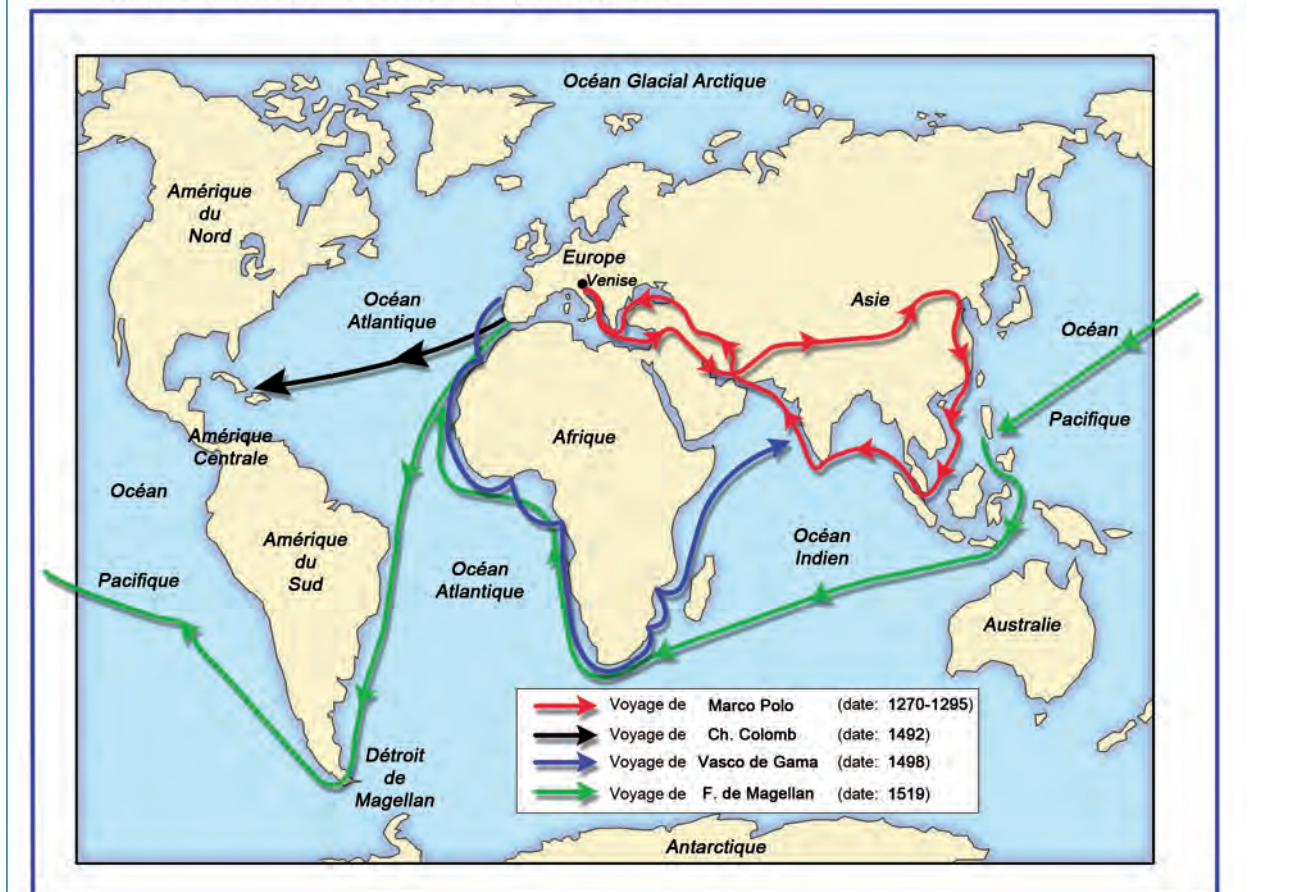


## B - Marco Polo et les autres explorateurs

1- et 2- Voici les légendes que tu devais compléter sur la carte du monde :



## Marco Polo et les autres explorateurs



P. Derr

## Séance 2

## A - Les auteurs et leurs lecteurs

- 1- a) Voici, dans l'ordre, les destinataires du livre auxquels le narrateur s'adresse au début du texte : « Seigneurs, Empereurs et Rois, Ducs et Marquis, Comtes, Chevaliers et Bourgeois » (lignes 1-2).
  - b) L'ordre dans lequel les destinataires du texte sont cités s'explique aisément : on va progressivement des hommes plus puissants aux moins puissants. On a d'abord ceux qui gouvernent les pays et les empires (« Seigneurs, Empereurs et Rois »), puis les nobles, sujets des rois, qui possèdent des terres et qui les gouvernent (« Ducs et Marquis, Comtes »). Viennent ensuite les « Chevaliers » qui sont les sujets des nobles qui les ont adoubés. Puis sont cités les « Bourgeois », c'est-à-dire les personnes qui appartiennent au peuple mais qui ont cependant une certaine instruction et de l'argent. Enfin, d'autres destinataires sont suggérés (« et vous qui [...] ») : on peut penser qu'il s'agit des clercs (lettres de l'époque).
  - c) Le petit peuple (paysans et ouvriers) n'est pas cité comme destinataire du livre car ceux qui en font partie n'ont pas eu l'instruction suffisante pour savoir lire.
- 2- Pour interpeller les lecteurs, le narrateur utilise
    - des verbes au futur de l'indicatif : « vous y trouverez » (ligne 5) [tu pouvais aussi relever : « notre livre vous contera » (ligne 10) et « nous présenterons » (ligne 14)]
    - et à l'impératif : « prenez donc ce livre » (ligne 4), « faites-le lire » (ligne 5)

- 3- a) Messire Rustichello a écrit le *Livre des Merveilles*.  
 b) Non, le narrateur n'a pas été le témoin de ce qui est raconté dans le *Livre des Merveilles*. C'est Marco Polo.
- 4- a) Les pronoms « nous » (ligne 14) et « je » (ligne 21) désignent le narrateur dans le texte.  
 b) Le narrateur utilise le pronom pluriel afin de désigner les deux coauteurs du livre : lui-même (Rustichello) et Marco Polo qui lui dicte le texte.
- 5- a) Marco Polo a voulu raconter son voyage car il pense que cela peut plaire aux lecteurs (« Il pensa qu'il pourrait composer ledit livre pour le plaisir des lecteurs », lignes 25-26).  
 b) Marco Polo n'a pas écrit lui-même ce livre car il ne pensait pas rentrer un jour à Venise ni quitter le Grand Khan. Il n'a pris que quelques notes lors de son voyage mais n'a pas rédigé de livre complet (« il n'avait consigné lui-même que bien peu de choses [...] jugeant presque impossible de quitter jamais le service du Grand Khan », lignes 26-28).

## B - Le Livre des Merveilles

- 1- a) Le nom du titre du livre qui est utilisé deux fois dans le texte pour nommer ce qu'a vu Marco Polo est « merveilles ».  
 b) Ce nom est le noyau des deux groupes nominaux suivants : « les grandissimes merveilles » (ligne 5) et « les grandes merveilles qu'il vit ou reçut pour vraies » (lignes 19-20).  
 c) Marco Polo est surpris, enthousiaste en découvrant tant de choses inconnues lors de son voyage.
- 2- a) Les pays et peuples que Marco Polo a visités sont les suivants : la Grande et la Petite Arménie, la Perse, la Turquie, les Tartares, l'Inde et les provinces de l'Asie Moyenne et de l'Europe (lignes 6-8).  
 b) Marco Polo a travaillé pour le Grand Khan.  
 c) Le voyage de Marco Polo a duré vingt-six ans.
- 3- a) Non, Marco Polo n'a pas personnellement vu tout ce qui est décrit dans *Le Livre des Merveilles*, comme le prouvent les citations suivantes : « sans doute il y a ici certaines choses qu'il ne vit pas » (lignes 12-13) et « ou reçut pour vraies » (lignes 19-20).  
 b) Ce qui est raconté dans *Le Livre des Merveilles* est présenté comme authentique ainsi que l'attestent les lignes 15-17 : « en sorte que notre livre soit sincère et véritable sans nul mensonge, et que ses propos ne puissent être taxés de fables ».

## Séance 3

### A - Révisions

- 1- a) et b) Dans la phrase suivante, les sujets sont soulignés en vert, les COD en rouge et les quatre compléments qui indiquent les circonstances de l'action en noir. Les verbes conjugués sont encadrés.
- En Asie, Marco Polo a gagné la confiance du Grand Khan grâce à son honnêteté et il l'a servi avec fidélité pendant vingt-six ans.
- c) Ces compléments soulignés en noir peuvent être supprimés comme le prouve la réécriture de la phrase sous sa forme minimale : Marco Polo a gagné la confiance du Grand Khan et il l'a servi.

d) Voici le sens de chaque complément que tu as souligné en noir :

- En Asie = complément indiquant le lieu
- grâce à son honnêteté = complément indiquant le moyen
- avec fidélité = complément indiquant la manière
- pendant vingt-six ans = complément indiquant le temps

2- Voici des compléments circonstanciels que tu pouvais relever dans le texte reproduit au début de la séance 2 :

- Les compléments circonstanciels de temps : « quand on marche à la rencontre du Vent-Grec » (lignes 8-9) ; « vingt-six années entières » (lignes 22-23) ; « depuis le début de sa jeunesse jusqu'à l'âge de quarante ans » (ligne 23) ; « à présent » (ligne 29) et « en l'an 1298 depuis la naissance de notre seigneur et maître Jésus-Christ » (lignes 31-32)
- Les compléments circonstanciels de lieu : « en clair et bon ordre » (ligne 10) « dans ces différentes régions et provinces » (ligne 22) ; « dans le donjon de Gênes » (ligne 24) ; « dans ses tablettes » (ligne 29) et « dans le même donjon de Gênes » (ligne 31)
- Les compléments circonstanciels de manière : « en clair et bon ordre » (ligne 10), « sans nul mensonge » (ligne 16) ; « par écrit » (ligne 19) et « en bon ordre » (ligne 30)
- Les compléments circonstanciels de moyen : « de ses propres yeux » (ligne 12) et « grâce à ce livre » (livre 21)

3- a) et b) Voici les sens et les **classes grammaticales** des compléments circonstanciels soulignés :

- avant de rentrer à Venise = complément circonstanciel de temps, **groupe infinitif prépositionnel** (introduit par une préposition).
- En Chine = complément circonstanciel de lieu, verbe à **groupe nominal prépositionnel**
- ȳ = complément circonstanciel de lieu, **pronom personnel** (avec préposition)

## B - Les compléments circonstanciels de cause, de but, de conséquence et de comparaison

1- Dans le dernier paragraphe du texte reproduit au début de la séance 2, tu devais souligner en vert « par suite de la guerre » (ligne 24) car c'est un complément circonstanciel de cause et tu devais souligner en rouge « pour le plaisir des lecteurs » (ligne 26) car c'est un complément circonstanciel de but.

2- a) Voici comment il convenait de relier chaque voyageur à la raison qui motive son voyage :

|                    |   |   |                               |
|--------------------|---|---|-------------------------------|
| Marco Polo         | ● | ● | la lune                       |
| Christophe Colomb  | ● | ● | la soie et les épices         |
| Armstrong          | ● | ● | l'Arctique                    |
| Jean-Louis Etienne | ● | ● | découvrir de nouvelles terres |

b) Voici des exemples de phrases, chacune comportant un complément circonstanciel de but précisant l'intention du voyage de l'explorateur :

- Marco Polo a voyagé **en vue de rapporter de la soie et des épices en Occident.**
- Christophe Colomb a voyagé **pour découvrir de nouvelles terres.**

- Neil Amstrong a voyagé **afin d'explorer la lune**.
  - Jean-Louis Etienne a voyagé **en vue de découvrir l'Arctique**.
- 3- Voici des exemples pour les phrases que tu devais compléter par les compléments circonstanciels demandés.
- **À son retour à Venise**, Marco Polo est fait prisonnier par les Génois **à cause de la guerre entre Gênes et Venise**.
  - **Dans sa cellule**, Marco Polo fait la connaissance de Rustichello qui est prisonnier **comme lui**.
  - **Pour passer le temps**, Marco Polo raconte son voyage à son compagnon.
  - Rustichello lui propose de l'écrire **de manière à faire connaître les merveilles à tout le monde**.

## Séance 4

### A - Décrire le palais du Grand Khan

- 1- a) Parmi les différentes qualités énoncées, les deux qui correspondent le mieux au palais du Grand Khan et que tu devais entourer sont les suivantes : grand et magnifique.
- b) c) et d) La phrase du deuxième paragraphe qui résume les qualités du palais est : « Ce palais est si **grand** et **superbe** que personne ne pourrait en concevoir un qui soit mieux fait. » (lignes 10-11). La première qualité est encadrée en rouge et la deuxième en vert.
- c) Les informations se rapportant à la grandeur du palais et que tu devais souligner en rouge dans le texte sont :
- « c'est le plus grand qu'on ait jamais vu » (ligne 4)
  - « le pavement est bien dix paumes plus élevé que le sol » (lignes 4-5)
  - « le toit est très haut » (ligne 5)
  - « la salle est si vaste que six mille hommes pourraient bien y prendre leurs repas » (ligne 9)
  - « les chambres sont si nombreuses » (ligne 10)
- d) Les informations se rapportant à la magnificence du palais et que tu devais souligner en vert sont :
- « les murs des salles et des chambres sont tous couverts d'or et d'argent » (lignes 5-6)
  - « le plafond est ainsi fait que l'on n'y aperçoit rien d'autre que de l'or et des peintures » (lignes 7-8)
  - « un spectacle extraordinaire » (ligne 10)
  - « les tuiles du toit sont toutes vermeilles, vertes, bleues, jaunes et de toutes les couleurs » (lignes 12-13)
  - « elles sont si bien vernissées qu'elles resplendissent comme du cristal, de sorte qu'on les voit briller de très loin à la ronde » (lignes 13-14)
- 2- a) Dans l'ensemble du texte, les mots appartenant au champ lexical des matières précieuses que tu devais surligner sont : « or » (lignes 6 et 8), « argent » (ligne 6), « cristal » (ligne 14) et « lapis-lazuli » (ligne 21).

b) Ce champ lexical met en évidence la richesse du palais.

3- La colline qui borde le palais est merveilleuse car elle est couverte de pierres précieuses (du lapis-lazuli vert) et des plus beaux arbres qui existent au monde, ces arbres ne perdant jamais leurs feuilles. De plus, elle est surplombée d'un palais vert.

### B - Comprendre les sentiments du narrateur

1- a) Voici le relevé des adjectifs variant en degrés que Marco Polo utilise pour souligner la beauté du palais et de la colline :

| Les degrés d'intensité    | Les degrés de comparaison                      | Les superlatifs relatifs   |
|---------------------------|--|--|
| - « très haut » (ligne 5) | - « plus élevé que le sol alentour » (ligne 5) | - « le plus grand » (ligne 4)<br>- « les plus beaux arbres du monde » (ligne 20) |

b) L'emploi des différents degrés de l'adjectif traduit l'émerveillement de Marco Polo.

2- Les trois sentiments que ressent le voyageur lorsqu'il découvre le palais du Grand Khan sont « le plaisir » (lignes 26 et 27), « la joie » (ligne 26) et « le réconfort » (ligne 27).

### C - Écriture

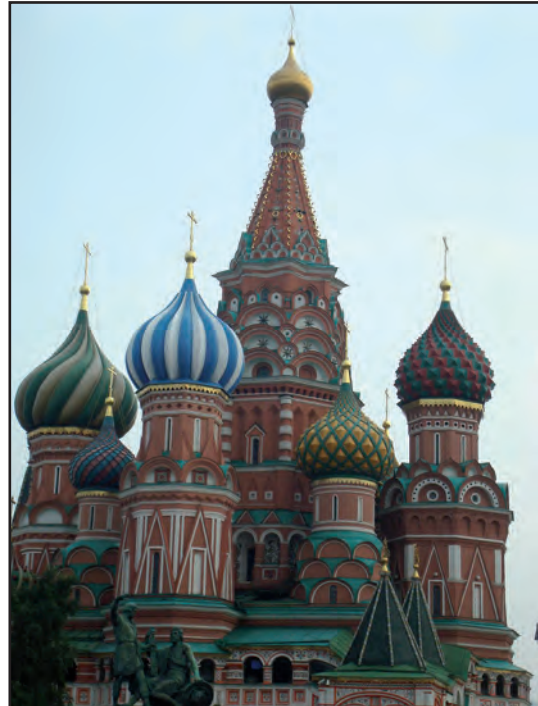
Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire :

Sur la place Rouge de Moscou se dresse la splendide basilique de Saint-Basile. En la voyant, le voyageur ne peut qu'être ébloui, émerveillé, tant par son architecture que par ses couleurs. Le monument semble constitué de plusieurs tours de tailles diverses, toutes surmontées d'un chapiteau **semblable à des bonbons berlingots**. Les couleurs, elles aussi, nous plongent dans un univers acidulé **comme celui du livre *Charlie et la chocolaterie*** : l'ocre, le bleu, le vert, le blanc côtoient en effet l'or et l'argent. Quand on observe la basilique, on s'aperçoit que les tours sont posées sur un vaste socle rectangulaire. L'aspect massif de cette base n'ôte pourtant pas au monument son aspect aérien car les portes et les colonnes de ce socle sont si finement décorées, si artistiquement sculptées qu'elles annoncent le ciselage qui orne les tours qui les surplombent. S'élèvent ensuite des tours richement décorées. Si les premières sont de forme ronde, la plus haute d'entre elles s'apparente davantage à un polygone qui est surplombé d'une coupole en or, laquelle scintille au soleil et paraît plus étincelante que lui.

Légende :

- compléments circonstanciels de lieu et de temps
- **comparaisons**
- degrés de l'adjectif : degré d'intensité, superlatif relatif, degré de comparaison

Voici des exemples d'illustration de cette description :



## Séance 5

### A - Accorder les adjectifs de couleur

- 1- a) et c) Dans le deuxième paragraphe du texte reproduit au début de la séance 4, la phrase contenant plusieurs adjectifs de couleur est : « Les tuiles des toits sont vermeilles, vertes, bleues, jaunes et de toutes les couleurs. » (lignes 12-13)
  - b) Les adjectifs de couleur s'accordent avec « tuiles » (féminin / pluriel).
- 2- a) Dans le troisième paragraphe du texte reproduit au début de la séance 4, voici tous les emplois de l'adjectif « vert » :
  - « arbres [...] verts » (ligne 18)
  - « couleur verte » (ligne 22)
  - « tout [est] vert » (ligne 23)
  - « le mont vert » (ligne 23)
  - « palais[...] vert » (ligne 23)
  - b) Voici la réécriture de la phrase, lorsqu'on complète l'adjectif « vert » par l'adjectif « clair » : Le grand roi a fait recouvrir toute cette colline de roche de lapis-lazuli de couleur vert clair, de sorte que tout est vert clair, les arbres comme le sol.
  - c) On remarque qu'en ajoutant l'adjectif « clair », l'adjectif de couleur ne s'accorde plus avec le nom qu'il qualifie.



- b) Dans le troisième paragraphe, les informations qui illustrent le fait que les Mongols sont les « seigneurs du monde » et que tu devais souligner sont les suivantes :
- « bons hommes d'armes et fort preux » (ligne 10)
  - « ils sont capables de faire plus que les autres hommes » (lignes 11-12)
  - « plus volontiers et bravement que le reste du monde ils se soumettent aux labeurs » (lignes 13-14)
  - « ce sont les gens au monde qui plus durement travaillent et supportent fatigue » (lignes 20-21)
  - « mieux sont que d'autres pour conquérir cités, terres et royaumes » (lignes 22-23)
- c) Marco Polo ressent de **l'admiration** et de **l'émerveillement** en découvrant le peuple mongol.

## C - Écriture

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire pour décrire un peuple inconnu. Dans le texte ci-dessous, le mode de vie des Inuit décrit est le mode de vie traditionnel. Il va de soi que la façon de vivre des gens du pôle a considérablement changé depuis quelques décennies. (Tu remarqueras peut-être que le **nom** « Inuit » ne prend pas de -s. En effet, c'est déjà un nom pluriel. Au singulier, on dit en effet un Inuk.) (Le « Larousse » et le « Robert » des noms propres mettent un -s.)

Les Inuit sont les peuples qui vivent dans le grand nord de notre planète. Tandis que certaines tribus séjournent au Groenland, la plupart résident dans le nord du Canada, sur le territoire nommé le Nunavut. Dans la langue des Inuit – l'Inuktituk –, le nom « Inuit » signifie « les hommes » et c'est précisément de ces hommes exceptionnels, qui ont su adapter leur mode de vie et leurs codes vestimentaires à un climat polaire, que nous allons parler. Pour lutter contre le grand froid qui règne sur leurs terres, les Inuit font leurs vêtements directement avec des fourrures d'animaux qu'ils chassent. C'est ainsi que leurs vestes et leurs pantalons sont en fourrure de renne ou d'ours tandis que leurs bottes sont souvent faites en peau de phoque. Pour protéger leurs yeux de la luminosité de la glace qui réfléchit les rayons du soleil, ils portent des sortes de lunettes en bois de renne dans lesquelles une petite fente minuscule est taillée, permettant ainsi aux hommes de voir sans être éblouis. Le costume de ces hommes ne serait pas complet sans leurs armes qu'ils portent toujours avec eux, moins pour faire la guerre (car ce n'est pas un peuple belliqueux) que pour chasser. Ainsi ont-ils toujours un couteau et un harpon.

La chasse et la pêche sont en effet les principaux moyens de subsistance des Inuit. En période hivernale, les hommes partent parfois plusieurs semaines sur leurs traîneaux pour trouver de la nourriture. Ils dorment alors dans des igloos de fortune et pêchent le phoque en cherchant des petits trous dans la banquise, attendant patiemment que l'animal vienne respirer pour le harponner. Lorsque la glace fond, ils troquent leurs traîneaux pour des kayaks et pêchent alors le poisson et le narval. Les techniques de survie qu'ils ont mises en place pour vivre dans les régions froides, où la nature semble souvent hostile, témoignent de l'ingéniosité de ces hommes que l'on peut véritablement considérer comme les seigneurs de l'Arctique, même si ce nom est traditionnellement donné à Nanuk, l'ours polaire.

Texte dédié à Annick Gaubert.



## Séance 7

### A - L'interrogation directe : révisions

- 1- Dans la phrase suivante : « Combien de temps êtes-vous resté au service du Grand Khan ? », les éléments indiquant qu'il s'agit d'une phrase interrogative sont :
  - l'utilisation du mot interrogatif : « combien »
  - l'inversion du sujet et du verbe
  - l'emploi du point d'interrogation
- 2- a) Voici des exemples d'interrogations totales que tu pourrais poser à Marco Polo si tu le rencontrais.
  - Voulez-vous retourner en Asie ?
  - Pensiez-vous rester aussi longtemps en Asie lorsque vous avez quitté Venise ?
  - Avez-vous aimé travailler pour le Grand Khan ?
  - Avez-vous été effrayé en rencontrant les guerriers mongols ?
  - Êtes-vous satisfait de la façon dont Rustichello a raconté votre voyage ?
- b) Voici des exemples d'interrogations partielles que tu pourrais poser à Marco Polo si tu le rencontrais.
  - Comment vous êtes-vous adapté à la culture chinoise ?
  - Pourquoi êtes-vous parti en Orient ?
  - Qui avez-vous rencontré pendant votre voyage ?
  - Quels souvenirs avez-vous rapportés ?
  - Qu'avez-vous ressenti en voyant le fabuleux palais de Pékin ?

### B - L'interrogation indirecte

- 1- « Rustichello demande à Marco Polo combien de temps il est resté au service du Grand Khan. » Les différences entre cette phrase et celle proposée dans l'exercice A. 1 sont les suivantes :
  - l'emploi d'un verbe introducteur : « demande »
  - l'absence d'inversion du sujet et du verbe
  - l'absence de point d'interrogation
- 2- Voici la réécriture des phrases interrogatives directes en interrogations indirectes :
  - 1) Rustichello demande à Marco Polo s'il veut retourner en Asie.
  - 2) Rustichello demande à Marco Polo s'il pensait rester aussi longtemps en Asie lorsqu'il a quitté Venise.
  - 3) Rustichello demande à Marco Polo s'il a aimé travailler pour le Grand Khan.
  - 4) Rustichello demande à Marco Polo s'il a été effrayé en rencontrant les guerriers mongols.
  - 5) Rustichello demande à Marco Polo s'il est satisfait de la façon dont il a raconté son voyage.
  - 6) Rustichello demande à Marco Polo comment il s'est adapté à la culture chinoise.
  - 7) Rustichello demande à Marco Polo pourquoi il est parti en Orient.

- 8) Rustichello demande à Marco Polo qui il a rencontré pendant son voyage.
- 9) Rustichello demande à Marco Polo quels souvenirs il a rapportés.
- 10) Rustichello demande à Marco Polo ce qu'il a ressenti en voyant le fabuleux palais de Pékin.
- 3- a) et b) Dans le texte ci-dessous, les propositions subordonnées interrogatives indirectes sont soulignées. Les mots interrogatifs sont entourés en rouge et les verbes introducteurs sont encadrés.

Lorsque le Grand Khan prit Marco Polo à son service, il le chargea de voyager dans tout son territoire pour mieux connaître son peuple. Marco Polo devait demander à chaque homme qu'il rencontrait s'il était fidèle au Grand Khan. Il devait ensuite apprendre combien de membres composaient chaque tribu et quel était le nom de chaque chef. Il devait aussi demander quelles coutumes chinoises les tribus respectaient et quelles pratiques locales elles avaient conservées de leurs ancêtres. Il devait enfin savoir si les tribus acceptaient de payer un impôt en échange de la protection du Grand Khan.

- c) et d) Voici la transformation des propositions subordonnées interrogatives indirectes en phrases interrogatives directes. À côté de chaque phrase est précisé s'il s'agit d'une interrogation totale ou d'une interrogation partielle.
- s'il était fidèle au Grand Khan = **Êtes-vous fidèle au Grand Khan ?** (interrogation totale)
  - combien de membres composaient chaque tribu = **De combien de membres votre tribu est-elle composée ?** (interrogation partielle)
  - quel était le nom de chaque chef = **Quel est le nom de votre chef ?** (interrogation partielle)
  - quelles coutumes chinoises les tribus respectaient = **Quelles coutumes chinoises respectez-vous ?** (interrogation partielle)
  - quelles pratiques locales elles avaient conservées de leurs ancêtres = **Quelles pratiques locales avez-vous conservées de vos ancêtres ?** (interrogation partielle)
  - si les tribus acceptaient de payer un impôt en échange de la protection du Grand Khan = **Acceptez-vous de payer un impôt en échange de la protection du Grand Khan ?** (interrogation totale)

## Séance 8

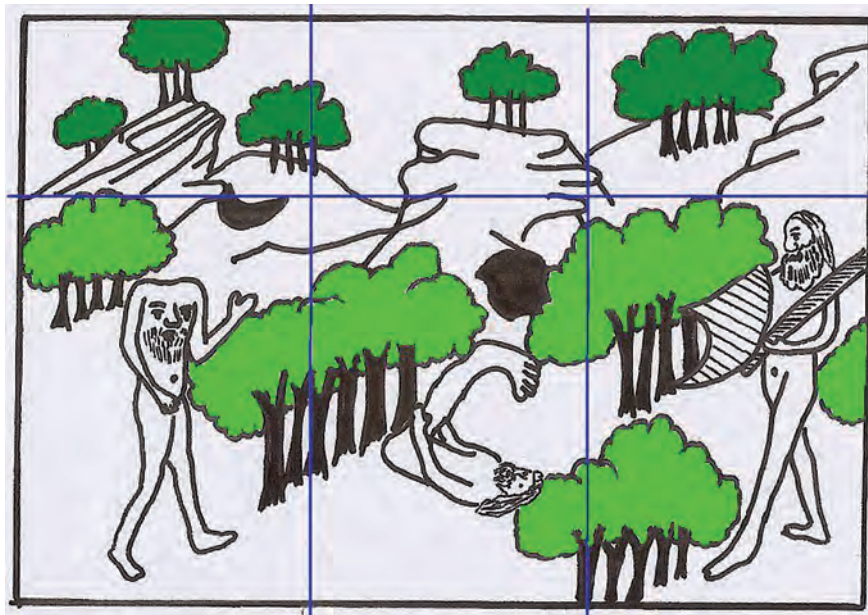
### A - Les personnages

- 1- a) Il y a trois personnages sur l'illustration.
- b) Le personnage **de gauche** est **debout**. Il regarde vers **la droite**. Il **lève la main gauche et semble saluer les deux autres personnages vers lesquels il s'avance**.
- Le personnage **du milieu** est **couché**. Il regarde vers **le haut**. Il **a la jambe en l'air**.
- Le personnage **de droite** est **debout**. Il regarde vers **la gauche**. Il **porte des armes et marche vers les deux autres personnages**.
- 2- a) Le titre de l'illustration est « Monstres du pays des Merkites ».
- b) Le personnage de gauche est monstrueux car il n'a pas la tête sur les épaules. Celle-ci semble greffer sur son torse. Celui du milieu est aussi monstrueux car il n'a qu'une jambe et qu'un pied disproportionné. Celui de droite est également monstrueux car il a le visage tordu : la bouche n'est pas alignée avec son nez et il semble n'avoir qu'un œil.

- 3- a) Les personnages sont aussi grands que les arbres, voire plus grands. En effet, celui de gauche est plus grand que le groupe d'arbres qui est dessiné sous sa main gauche.
- b) Ces personnages peuvent faire penser à des géants, voire aux cyclopes de la mythologie grecque pour celui de droite qui semble n'avoir qu'un œil.
- 4- a) Non, ces personnages ne sont pas habillés.
- b) Le personnage de droite porte un bouclier et un gourdin.
- c) Les habitants des Merkites sont considérés comme des sauvages.

### B - La relation entre les personnages et le décor

- 1- a) Le ciel, les montagnes et les arbres sont les éléments naturels qui constituent le décor dans lequel évoluent les personnages.
- b) La couleur dominante de l'illustration est le vert car c'est la couleur de la nature.
- 2- a) Sur le schéma suivant, les arbres placés au premier plan sont colorés en vert clair et les arbres placés à l'arrière-plan sont en vert foncé.



- b) Il y a cinq groupes d'arbres dans chaque plan.
- 3- a) Les personnages sont de couleur beige, crème.
- b) Les montagnes sont de la même couleur que les personnages.
- c) Dans chaque bande délimitée par les lignes de force verticales, il y a un personnage et une montagne.
- 4- L'illustrateur a voulu montrer que les habitants des Merkites vivent en harmonie avec la nature.
- 5- L'illustration n'est pas réaliste car les monstres n'existent pas. De plus, l'illustrateur ne respecte ni les règles de proportion, ni celles de la perspective.

## C - Bilan

Voici le texte que tu devais compléter :

Comme Marco Polo, les illustrateurs du *Livre des Merveilles* veulent frapper l'imagination des lecteurs en leur montrant des choses étonnantes. C'est pourquoi les illustrations ne sont pas **réalistes**. Ainsi, les habitants des **Merkites** (la Sibérie) sont représentés comme des **monstres**, qui n'ont pas la **tête** sur les épaules mais sur le torse ou qui n'ont qu'un  **pied**  ou qu'un **œil**, comme les **cyclopes** de la mythologie. Ils ne sont pas **habillés**, ce qui indique qu'ils ne sont pas **civilisés** mais qu'ils vivent comme des **sauvages** en harmonie avec la **nature**. C'est pour cela que la couleur dominante est le **vert** et que le décor représente exclusivement des **montagnes / forêts** et des **montagnes / forêts**, sans construction humaine.

## Séance 10

| Je connais   | Je suis capable de  |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la biographie de Marco Polo</li> <li>➔ Je sais que Marco Polo a vécu au XIII<sup>e</sup> siècle. Originaire de <b>Venise</b>, il a pris la Route de la <b>Soie</b> à seize ans pour aller faire du commerce en Asie. Pendant vingt-six ans, il a servi l'empereur de <b>Chine</b>, appelé Kubilaï <b>Khan</b>. À son retour de voyage, il a dicté ses souvenirs à Rustichello de Pise qui a écrit l'ouvrage intitulé Le <i>Livre des Merveilles</i>.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ citer d'autres explorateurs qui ont contribué aux « grandes découvertes » :</li> <li>➔ Christophe <b>Colomb</b> qui a découvert <b>l'Amérique</b> en 1492.</li> <li>- <b>Magellan</b> qui a trouvé un passage portant aujourd'hui son nom pour passer de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.</li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les compléments circonstanciels</li> <li>- Je sais que les compléments circonstanciels précisent les <b>circonstances</b> dans lesquelles se fait l'action exprimée par le verbe.</li> <li>- Je sais que les compléments circonstanciels sont généralement <b>facultatifs</b> et <b>mobiles</b> dans la phrase. Ils peuvent exprimer le <b>temps</b>, le <b>lieu</b>, la <b>manière</b>, le <b>moyen</b>, le <b>but</b>, la <b>cause</b>, la <b>conséquence</b>, la <b>comparaison</b>.</li> </ul> <p>Je sais que les compléments circonstanciels peuvent appartenir à différentes classes grammaticales :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Nom ou groupe nominal</b></li> <li>- <b>Pronom</b></li> <li>- <b>Infinitif</b></li> <li>- <b>gérondif</b></li> </ul> | <p><u>souligner</u> en noir trois compléments circonstanciels de temps, en <u>bleu</u> un complément circonstanciel de lieu, en <u>vert</u> un complément circonstanciel de but, en <u>rouge</u> un complément circonstanciel de cause; de <u>surligner</u> en jaune un complément circonstanciel de conséquence et en <u>rose</u> un complément circonstanciel de comparaison.</p> <p><u>Lors de sa visite chez les Mongols</u>, Marco Polo a dormi avec eux, <u>dans des yourtes</u>. Il les a <u>longtemps</u> observés <u>pour comprendre leur mode de vie</u>. <u>Grâce à son sens de l'observation</u>, il a compris leurs coutumes et les a consignées <u>de manière à les exposer au Grand Khan</u> à son retour. <u>Comme l'empereur</u>, Marco Polo est curieux : il veut connaître les peuples asiatiques.</p> |



|  |   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les règles d'accord des adjectifs de couleur</li> <li>→ Je sais que généralement, les adjectifs de couleur s'accordent en <b>genre</b> et en <b>nombre</b> avec les noms qu'ils qualifient.</li> <li>→ Je sais que les adjectifs de couleur ne s'accordent pas s'ils sont composés de <b>deux adjectifs</b> ou d'un <b>adjectif et d'un nom</b>.</li> <li>→ Je sais que l'adjectif de couleur provenant du nom d'un fruit, d'une fleur ne s'accorde pas sauf pour les adjectifs : <b>mauve, rose, pourpre, écarlate, fauve</b>.</li> </ul>  | <p>→ accorder correctement les adjectifs de couleur indiqués entre parenthèses</p> <p>Quand Marco Polo arriva sur un marché asiatique pour la première fois, il fut surpris par le chatoiement de couleurs qui y régnait. Les safrans <b>jaunes</b> côtoyaient les piments <b>rouges</b> et des épices <b>orange</b> comme le curry. Les racines <b>blanc crème</b> de manioc et de gingembre s'étaient à côté des poivrons <b>vert clair</b> et <b>vert foncé</b>. Les soies raffinées rivalisaient pour capter l'attention du client : ce n'étaient que tentures <b>mauves</b>, draps <b>noisette</b>, coussins <b>jaune vif</b>.</p>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'interrogation directe et indirecte</li> <li>→ Je sais que, dans l'interrogation directe, le <b>sujet</b> et le <b>verbe</b> sont inversés. La phrase se termine par un <b>point d'interrogation</b>.</li> <li>→ Je sais que la proposition subordonnée interrogative indirecte complète un <b>verbe introducteur</b> (ex : demander) dont elle est le <b>COD</b>.</li> <li>→ Je sais que la proposition subordonnée interrogative indirecte totale est introduite par « <b>si</b> ».</li> <li>→ Je sais que la proposition subordonnée interrogative indirecte partielle peut être introduite par : <ul style="list-style-type: none"> <li>- un <b>pronom interrogatif</b> (« qui », « que », « quoi »...)</li> <li>- un <b>déterminant interrogatif</b> (« quel », « quelle »...)</li> <li>- un <b>adverbe interrogatif</b> (« où », « quand », « combien »...)</li> </ul> </li> </ul> | <p>→ transformer en propositions subordonnées interrogatives indirectes les interrogations directes ci-dessous. Pour cela, j'introduis chaque proposition par « Le professeur demande aux élèves... »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Avez-vous aimé lire le livre de Marco Polo ?</li> <li>- <b>Le professeur demande aux élèves s'ils ont aimé lire le livre de Marco Polo.</b></li> <li>- Que pensez-vous du voyage de Marco Polo ?</li> <li>- <b>Le professeur demande aux élèves ce qu'ils pensent du voyage de Marco Polo.</b></li> <li>- Quel passage du livre avez-vous préféré ?</li> <li>- <b>Le professeur demande aux élèves quel passage du livre ils ont préféré.</b></li> <li>- Aimeriez-vous voyager comme Marco Polo ?</li> <li>- <b>Le professeur demande aux élèves s'ils aimeraient voyager comme Marco Polo.</b></li> <li>- Combien de temps avez-vous passé pour réaliser votre exposé ?</li> <li>- <b>Le professeur demande aux élèves combien de temps ils ont passé pour réaliser leur exposé.</b></li> </ul> |

# SÉQUENCE 11

## Séance 1

### A. Un poète nomade

- 1- Ce poème est écrit à la première personne du singulier.
- 2- a) Les termes qui montrent que celui qui dit « je » est un poète et que tu devais souligner en rouge sont les suivants :
  - « Muse » (vers 3)
  - « rimes » (vers 7)
  - « rimant » (vers 12)
  - « lyres » (vers 13)
- b) Dans la phrase : « Petit Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course / Des rimes... », on pourrait remplacer le mot « rimes » par « cailloux » puisque, dans le conte de fées du *Petit Poucet*, le Petit Poucet sème des cailloux blancs pour retrouver le chemin de sa maison, lorsque ses parents tentent de le perdre dans la forêt. Tu pourrais aussi remplacer le groupe nominal « des rimes » par « des miettes de pain » car c'est aussi ce qu'utilise le Petit Poucet lorsqu'il n'a pas de cailloux.
- c) La métaphore est utilisée dans ces vers.
- 3- a) Les vêtements que porte le poète sont : un « paletot » (vers 2), une « culotte » (vers 5) et des « souliers » (vers 14).
- b) Ses vêtements sont en mauvais état, ils sont usés et abîmés.
- c) Les informations qui justifient la précédente réponse et que tu devais souligner en vert sont les suivantes :
  - « dans mes poches crevées » (vers 1)
  - « un large trou » (vers 5)
  - « blessés » (vers 14)
- d) Les vêtements du poète sont dans cet état parce qu'il vit dehors.
- 4- a) Les éléments de la nature sont évoqués dans ce poème sont le ciel (vers 3 et 8), les étoiles (vers 7 et 8) et la rosée (vers 11).
- b) L'expression « Mon auberge était la Grande-Ourse » (vers 7) indique que le poète n'a pas d'abri pour passer la nuit, il dort dehors, à la belle étoile.
- c) La personnification est utilisée dans le vers 8. Les étoiles sont devenues les hôtes du poète.
- d) Ce poème donne de la nature une image accueillante et protectrice. Elle aide le poète et lui apporte du réconfort.
- 5- a) « bohémien » est un mot de la famille de « bohème ». Il désigne les personnes qui vivent sur les routes et n'ont pas de logement fixe.
- b) « Ma bohème » désigne la vie de nomade qu'a choisie le poète.

## B. La structure du poème

- 1- a) Le poème comporte quatre strophes.
  - b) Les deux premières strophes comportent quatre vers et les deux dernières strophes comportent trois vers.
  - c) Une strophe de quatre vers s'appelle un quatrain et une strophe de trois vers un tercet.
- 2- a) Chaque vers contient douze syllabes.
  - b) Ce sont des alexandrins.
- 3- a) Dans la première strophe, les rimes utilisées sont des rimes embrassées.
  - b) On trouve d'autres rimes embrassées dans les vers 5 à 8 et 11 à 14.
  - c) Dans les vers 9 et 10, la rime est suivie (ou plate).

## C. Écrire un bilan sur le poème

Voici comment il convenait de compléter le bilan :

Dans le sonnet « Ma **bohème** », Rimbaud fait son **autoportrait**. En effet, lorsqu'il écrit ce poème, il n'est encore qu'un **adolescent** qui a **fugué** de la maison familiale. Il se décrit comme un enfant en se comparant au **Petit-Poucet**, le héros de Charles Perrault. Le titre du sonnet résume sa situation : il aime vivre sur les **routes**, dans la **nature** avec laquelle il communit. Il possède peu de choses et ses **vêtements** sont usés mais il est **heureux** car il est libre de vivre en **poète**.

## Séance 2

### A. La composition du poème

- 1- Voici les phrases dans l'ordre
  - Au petit matin, le narrateur entre dans un jardin où la rosée brille encore sur les fleurs.
  - Le narrateur remarque que l'abri de jardin et les chaises, tout comme la fontaine et le vieux peuplier, n'ont pas changé.
  - Les fleurs et les oiseaux sont les mêmes que ceux que le narrateur observait autrefois.
  - Le narrateur revoit même la statue d'une déesse qui décore l'allée et qui trône au milieu de fleurs odorantes.
- 2- a) Ce poème de Verlaine est un sonnet car il est composé de deux quatrains et de deux tercets. De plus, les vers utilisés sont des alexandrins.
  - b) Dans les tercets, les rimes sont organisées de la façon suivante : « avant » / « vent » / « connue » puis « Velléda » / « avenue » / « réséda », soit selon le schéma AAB / CBC.
  - c) Des rimes croisées sont utilisées dans les vers 11 à 14.

## B. La description d'un lieu

- 1- a) Un jardin est décrit dans le poème.  
b) Voici le tableau qu'il fallait compléter :

| Éléments naturels :      | Objets construits par l'homme : |
|--------------------------|---------------------------------|
| - « fleur » (vers 4)     | - « porte étroite » (vers 1)    |
| - « vigne » (vers 6)     | - « tonnelle » (vers 5)         |
| - « eau » (vers 7)       | - « chaises de rotin » (vers 6) |
| - « tremble » (vers 8)   | - « la Velléda » (vers 12)      |
| - « roses » (vers 9)     |                                 |
| - « lys » (vers 10)      |                                 |
| - « alouette » (vers 11) |                                 |
| - « réséda » (vers 14)   |                                 |

- 2- La vue, l'ouïe et l'odorat sont convoqués. Les passages que tu devais souligner en rouge sont les suivants : « pailletant » (vers 4) et « revu » (vers 5) pour la **vue** ; « murmure » (vers 7) et « plainte » (vers 8) pour l'**ouïe** ; « odeur fade » (vers 14) pour l'**odorat**.
- 3- a) Le verbe dont le groupe nominal « les roses » est le sujet est « palpitent ».  
b) C'est normalement le cœur qui palpite.  
c) Il s'agit de la personnification.  
d) Les deux personnifications qu'il fallait relever sont les suivantes : « Le jet d'eau fait toujours son murmure argentin » (vers 7) et « Et le vieux tremble sa plainte sempiternelle. » (vers 8).

## C. L'émotion du souvenir

- 1- Le temps dominant est le passé composé.
- 2- a) Le groupe de mots répété deux fois est « comme avant » (vers 9).  
b) Il s'est écoulé trois ans (voir le titre).
- 3- a) Non, le lieu n'a pas changé.  
b) Les termes et expressions qui justifient ta précédente réponse et que tu devais souligner en vert sont les suivants : « Rien n'a changé. » (vers 5), « toujours » (vers 7), « sempiternelle » (vers 8), « comme avant » (vers 9) et « m'est connue » (vers 11).
- 4- Dans le vers 14, on a une allitération en [r] et une assonance en [a] : « Grêle, parmi l'odeur fade du réséda ».



## D. Écriture

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire :

### Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Au ciel je verrai les étoiles scintiller  
La lune, avec elles, étendre sur l'inconnu,  
Sur la profonde nuit, un voile de clarté  
Qui guidera mes pas sur les chemins tenus.

Je sentirai les fleurs qui dans l'ombre s'éveillent  
Comme le subtil jasmin naît lorsque sommeille  
L'astre du jour et ses vives et solaires flammes.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien.

## Séance 3

### A. L'accord du participe passé avec le sujet

- 1- a) et b) Dans le poème reproduit au début de la séance 2, les verbes conjugués au passé composé que tu devais surligner en jaune (et dont tu devais souligner les sujets en bleu) sont les suivants :
  - Je me suis promené (vers 2)
  - Rien n'a changé (vers 5)
  - J'ai tout revu (vers 5)
  - j'ai trouvé (vers 12)
- 2- Voici les phrases que tu devais recopier en écrivant correctement les participes passés des verbes entre parenthèses.
  - a) Enfant, Verlaine a **passé** ses vacances dans une maison de campagne.
  - b) Il a **retrouvé** le jardin de son enfance.
  - c) La grille a **chancelé** lorsqu'il est entré.

- d) Il a **vu** les fleurs qui se sont **épanouies** sous les rayons du soleil.  
 e) La rosée s'était **posée** sur les fleurs.  
 f) Les pétales ont **étincelé** au soleil.

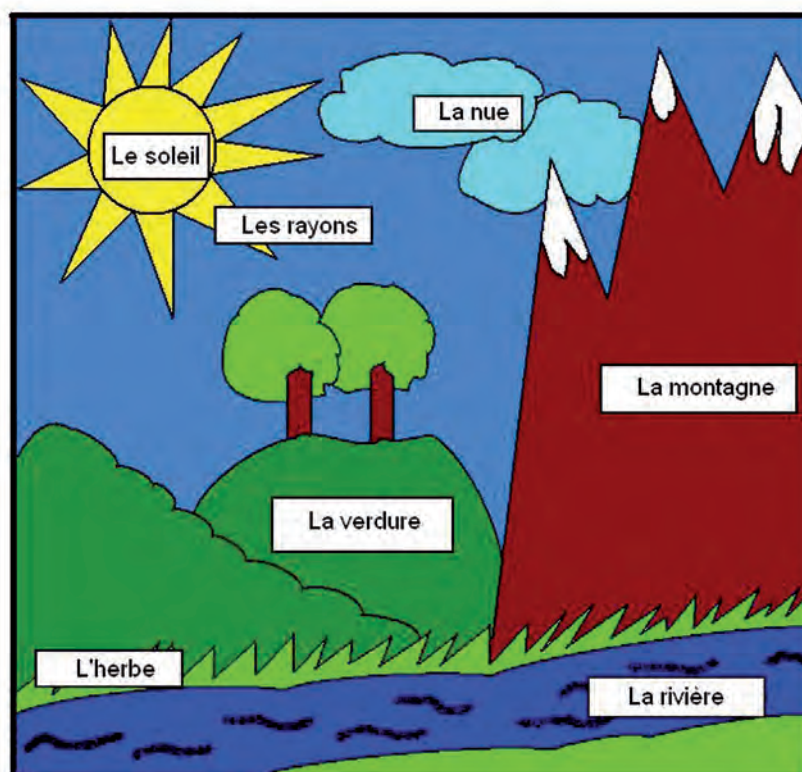
## B. L'accord du participe passé avec le COD du verbe

- 1- a) Le groupe nominal « la Velléda » au vers 12 est COD du verbe « ai retrouvé ».  
 b) Dans la phrase « Même je l'ai retrouvée debout. », « la Velléda » est remplacée par le pronom personnel « l' ».  
 c) Le participe passé s'accorde avec le COD qui est placé avant le verbe.
- 2- a) et b) Voici les phrases que tu devais recopier sur ton cahier en ajoutant la terminaison de chaque participe passé. Dans chaque phrase, les sujets sont soulignés en vert et les COD en rouge.
- Verlaine a regardé l'humble tonnelle que la vigne folle a recouverte.
  - Il a ramassé les chaises de rotin que le vent avait renversées et les a mises à l'abri.
  - Il a écouté le murmure argentin du jet d'eau et a entendu la plainte du vieux tremble.
  - Il a observé la palpitation des roses que les grands lys ont ombragées.
  - Il a admiré la Velléda et l'a nettoyée en ôtant les écailles de plâtre.

## Séance 4

### A. La nature

- 1- Voici le dessin de la vallée dont tu devais compléter la légende.



- 2- a) et b) Les mots du premier quatrain appartenant au champ lexical de la lumière sont les suivants : « **D'**argent » (vers 3), « le soleil » (vers 3), « **Luit** » (vers 4) et « rayons » (vers 4). Les deux termes encadrés sont mis en valeur au début de vers.
- c) Le rejet est le procédé qui consiste à mettre un mot en valeur au début d'un vers.
- 3- a) Dans les tercets, le vers dans lequel le poète s'adresse directement à la nature est le vers 11 : « Nature, berce-le chaudement : il a froid. »
- b) Dans ce vers, la nature est comparée à une mère.
- c) La figure de style utilisée est la personnification.
- d) Les autres emplois de la personnification dans le premier quatrain sont les suivants : « chante une rivière » (vers 1), « Accrochant follement aux herbes des haillons » (vers 2) et « la montagne fière » (vers 3).
- 4- a) Le poète décrit la nature comme accueillante.
- b) En lisant cette description de la nature, le lecteur se sent serein, calme, en paix. Il éprouve un sentiment d'harmonie, de tranquillité.

## B. Le jeune homme

- 1- Le jeune homme est un soldat (vers 5).
- 2- a) Les parties du corps du jeune homme évoquées dans les vers 5 à 13 sont les suivantes : « bouche » (vers 5), « tête » (vers 5), « nuque » (vers 6), « pieds » (vers 9), « narine » (vers 12), « main » (vers 13) et « poitrine » (vers 13).
- b) Le portrait du jeune homme est un portrait fragmenté.
- c) La métonymie est utilisée pour faire le portrait du jeune homme.
- 3- a) Le jeune homme semble dormir. Les informations des vers 5 à 13 que tu devais souligner en vert et qui justifient ta réponse sont les suivantes : « Dort » (vers 7, 9 et 13), « étendu dans l'herbe » (vers 7), « son lit vert » (vers 8) et « un somme » (vers 10).
- b) Le jeune homme semble malade. Les informations des vers 5 à 13 que tu devais souligner en bleu et qui justifient ta réponse sont les suivantes : « Pâle » (vers 8), « un enfant malade » (vers 10) et « il a froid » (vers 11).
- 4- a) En réalité, le jeune homme est mort.
- b) Le rouge est évoqué dans le dernier vers. Il symbolise le sang.
- c) Les couleurs évoquées dans les autres vers sont le vert (vers 1 et 8) et le bleu (vers 6). Tu pouvais aussi citer le blanc (« pâle », vers 8) et l'argent (vers 3). Toutefois, le blanc et l'argent ne sont pas à proprement parler des couleurs. Les deux couleurs que sont le bleu et le vert s'opposent au rouge car ce sont des couleurs froides tandis que le rouge est une couleur chaude.
- d) « trous » est le nom noyau dans le groupe nominal « deux trous rouges ».
- e) Le groupe nominal ayant le même nom noyau est « un trou de verdure » (vers 1).

## Séance 5

## A. La formation des mots et les familles de mots

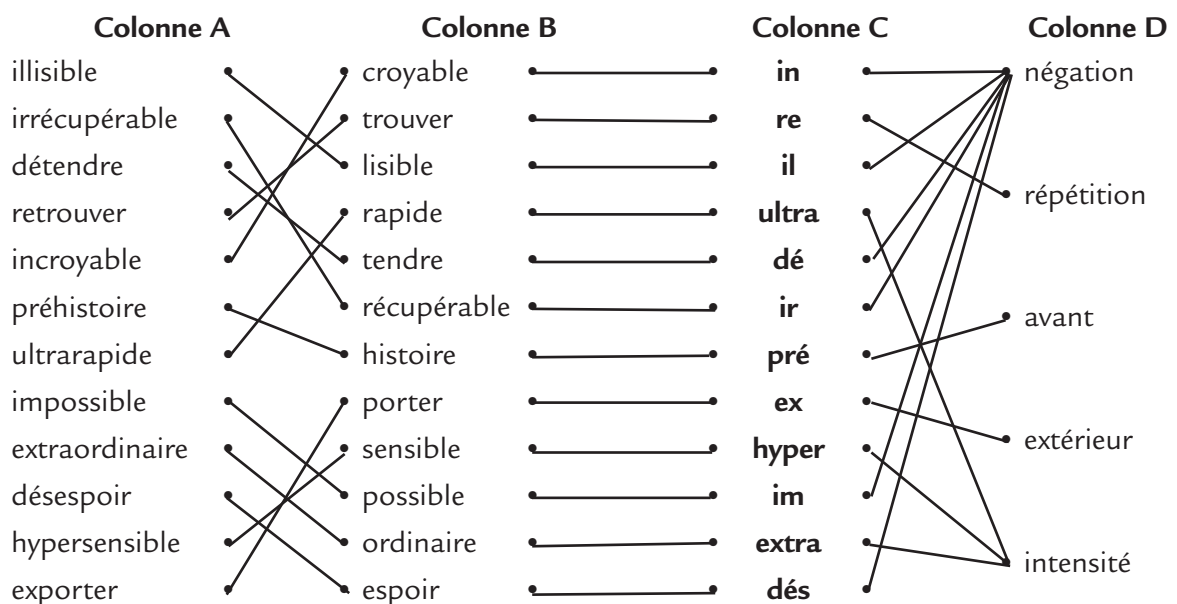
- 1- a) Voici comment il convenait d'entourer les mots afin de repérer ceux faisant partir de la famille de mots d'**accrochant**, de **follement** et d'**herbes**.

|           |            |            |             |
|-----------|------------|------------|-------------|
| décrocher | folie      | désherber  | croche-pied |
| fou       | herbicide  | affolé     | désherbant  |
| herbivore | raccrocher | accrochage |             |

- b) L'élément commun à tous les mots en rouge est « croch » et à tous ceux en bleu est « herb ».
- c) L'élément commun à tous les mots en vert est « fol ». Il y a cependant une exception pour « fou » mais « fol » existe mais il est devenu très rare.
- 2- Voici des exemples de mots de la même famille que chaque terme en gras, construits à partir de l'étymologie latine de chaque mot :
- le **père**, du latin *pater* = paternel, paternité, paternaliste.
  - la **mère**, du latin *mater* = maternité, materner, maternelle.
  - la **mer**, du latin *mare* = marée, marin, maritime.
  - le **maître**, du latin *dominus* = dominer, domination, dominateur.
  - **entendre**, du latin *audire* = auditoire, audition, auditif.

## B. Les principaux préfixes et suffixes

- 1- a) b) et c) Voici comment il convenait de relier et de compléter les différentes colonnes



- 2- a) et b) Dans la liste suivante, les suffixes sont entourés. Puis, sont soulignés en bleu les mots dont le suffixe exprime la diminution, en vert les noms de métiers et en rouge les noms désignant des actions :

charcutier - chaton - chevreau - coloriage - dentiste - fillette - illisible - incroyable  
 - lecture - mécanicien - poulet - professeur - récitation - révision.

## Séance 6

### A. La femme idéale

- 1- a) et b) Voici le tableau qu'il convenait de compléter. L'image qui est utilisée par les deux poètes pour décrire la femme est soulignée en rouge :

| Baudelaire : « À une passante »  | Verlaine : « Mon rêve familial »                                   |
|--|--|
| - « Longue, mince, en grand deuil » (vers 2)                                       | - « brune, blonde ou rousse » (vers 9)                             |
| - « d'une main fastueuse / Soulevant, balançant le feston et l'ourlet » (vers 3-4) | - « Son regard est pareil au regard <u>des statues</u> » (vers 12) |
| - « Agile et noble » (vers 5)  |  |
| - « avec sa jambe <u>de statue</u> » (vers 5)                                      |  |
| - « son œil » (vers 7)   |  |

- c) La femme décrite par les poètes semble être une femme imaginaire.
- 2- Dans le poème de Baudelaire, le poète rencontre la femme dans la rue (« La rue assourdissante autour de moi hurlait », vers 1). Dans le sonnet de Verlaine, il la rencontre dans un rêve (« Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant », vers 1).
- 3- a) Dans le sonnet de Baudelaire, les informations indiquant où et quand le narrateur pense revoir un jour la belle passante et que tu devais souligner en rouge sont les suivantes :
- « dans l'éternité » (vers 11)
  - « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être ! » (vers 12)
- b) et c) Dans le dernier tercet de « Mon rêve familial », les deux vers qui décrivent la voix de la femme sont les suivants :
- « Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  
 L'inflexion des voix chères qui se sont tues. »
- Les voix auxquelles la voix de la femme est comparée sont soulignées en rouge.
- d) La femme est associée à la mort.

## B. La femme et le poète

- 1- a) Dans le sonnet de Verlaine, le narrateur ressent de l'amour pour la femme, comme le prouve le vers 2 : « D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime ».
- b) Le poète attend deux choses de la femme aimée : de la compréhension (vers 5 : « Car elle me comprend ») et du réconfort (vers 7-8 : « les moiteurs de mon front blême, / Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant »)
- 2- a) Dans le poème de Baudelaire, le vers (que tu devais surligner) dans lequel le narrateur baudelairien évoque le même sentiment que le narrateur du poème de Verlaine est le vers 14 : « Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais ! ».
- b) Ces informations sont mises en valeur par la chute du sonnet.
- 3- a) Pour exprimer leurs sentiments, les poètes utilisent différents types de phrase :
  - des phrases exclamatives :
    - « Hélas ! » (« Mon rêve familial », vers 6)
    - « Un éclair... puis la nuit ! » (« À une passante », vers 9)
    - « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! *jamais* peut-être ! » (« À une passante », vers 12)
    - « Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais ! » (« À une passante », vers 14)
  - des phrases interrogatives :
    - « Est-elle brune, blonde ou rousse ? » (« Mon rêve familial », vers 9)
    - « Son nom ? » (« Mon rêve familial », vers 10)
    - « Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ? » (« À une passante », vers 11)
- b) Ces phrases traduisent la mélancolie, la tristesse et les doutes des poètes.

## C. Écriture

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire :

Mon frère

Petite, je rêvais d'avoir un petit frère  
 Un compagnon de jeux, un complice, un ami,  
 Une âme qui comprendrait la mienne sans un bruit,  
 Sans qu'un échange de mots ne nous soit nécessaire.

Souvent je regardais les nuages, dans les airs,  
 Espérant qu'une cigogne apporterait, la nuit,  
 Ce frère dont je souhaitais tant partager la vie,  
 Qui aurait éclairé la mienne de sa lumière.

Et il vint ! Cet ami, ce compagnon aimé,  
 Qui, avant même de naître, était tant désiré !  
 Nous grandîmes ensemble et notre amour d'enfant

Se nourrit de nos rires et de notre innocence.  
 Notre complicité enchantait nos parents.  
 Et je n'étais plus seule ! Il avait ma confiance.

## Séance 7

## A. Être attentif à la musique du poème

1- 2. Voici les deux poèmes sur lesquels tu devais travailler.

- Les vers de chaque sonnet sont découpés en douze syllabes en mettant une barre oblique noire [/] entre chaque syllabe
- Les assonances et les allitérations sont mises en évidence par un jeu de couleurs.

**À une passante, Baudelaire**

La / rue / a/ssour/di/ssan/te au/tour / de / moi / hur/lait.  
 Lon/gue, / min/ce, en / grand / deuil, / dou/leur / ma/jes/tu/euse,  
 U/ne / fe/mme / pa/ssa, / d'u/ne / main / fas/tu/euse  
 Sou/le/vant, / ba/lan/çant / le / fes/ton / et / l'our/let ;

A/gi/le et / no/ble, a/vec / sa / jam/be / de / sta/tue.  
 Moi, / je / bu/vais, / cris/pé / com/me un / ex/tra/va/gant,  
 Dans / son / œil, / ciel / li/vi/de où / ger/me / l'ou/ra/gan,  
 La / dou/ceur / qui / fa/sci/ne et / le / plai/sir / qui / tue.

Un / é/clair... / puis / la / nuit ! / – Fu/gi/ti/ve / beau/té  
 Dont / le / re/gard / m'a / fait / sou/dai/ne/ment / re/naître,  
 Ne / te / ve/rrai/-je / plus / que / dans / l'é/ter/ni/té ?

Ai/lleurs, / bien / loin / d'i/ci ! / trop / tard ! / ja/mais / peut/-être !  
 Car / j'i/gno/re où / tu / fuis, / tu / ne / sais / où / je / vais,  
 O / toi / que / j'eu/sse ai/mée, / ô / toi / qui / le / sa/vais !

**Mon rêve familier, Verlaine**

Je / fais / sou/vent / ce / rê/ve é/tran/ge et / pé/né/trant  
 D'u/ne / fem/me in/co/nnue, / et / que / j'ai/me, et / qui / m' aime,  
 Et / qui / n'est, / cha/que / fois, / ni / tou/t à / fait / la / même  
 Ni / tout / à / fait / un/e autre, / et / m'ai/me et / me / com/prend.

Car / e/lle / me / com/prend, / et / mon / cœur, / trans/pa/rent  
 Pour / e/lle / seu/le, hé/las ! / ce/sse / d'être / un / pro/blème  
 Pour / e/lle / seu/le, et / les / moi/teurs / de / mon / front / blème,  
 E/lle / seu/le / les / sait / ra/frai/chir, / en / pleu/rant.

Est/-e/lle / bru/ne, / blon/de ou / rou/sse ? / – Je / l'i/gnore.  
 Son / nom ? / Je / me / sou/viens / qu'il / est / doux / et / so/nore  
 Co/mme / ceux / des / ai/més / que / la / Vie / e/xi/la.

Son / re/gard / est / pa/reil / au / re/gard / des / sta/tues,  
 Et, / pour / sa / voix, / loin/tai/ne, et / ca/me, et / gra/ve, elle / a  
 L'in/flex/i/on / des / voix / chères / qui / se / sont / tues.

## B. Repérer le rythme du poème

- 1- et 2- Dans les deux sonnets suivants, les rejets sont soulignés en rouge et les barres obliques rouges signalent les pauses que tu dois effectuer lorsque tu dis le poème à haute voix :
- une barre oblique rouge [/] signale les petites pauses.
  - deux barres obliques rouges [//] indiquent les pauses plus longues.

### À une passante, Baudelaire

La rue assourdissante autour de moi hurlait.//  
 Longue, / mince, / en grand deuil, / douleur majestueuse, /  
 Une femme passa, / d'une main fastueuse  
Soulevant, / balançant le feston et l'ourlet ; /

Agile et noble, / avec sa jambe de statue. //  
 Moi, / je buvais, / crispé comme un extravagant, /  
 Dans son œil, / ciel livide où germe l'ouragan, /  
 La douceur qui fascine et le plaisir qui tue. //

Un éclair.../ puis la nuit ! //– Fugitive beauté  
 Dont le regard m'a fait soudainement renaître, /  
 Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ? //

Ailleurs, / bien loin d'ici ! // trop tard ! // jamais peut-être ! //  
 Car j'ignore où tu fuis, / tu ne sais où je vais, /  
 O toi que j'eusse aimée, / ô toi qui le savais !

### Mon rêve familier, Verlaine

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue, / et que j'aime, / et qui m'aime, /  
 Et qui n'est, / chaque fois, / ni tout à fait la même  
 Ni tout à fait une autre, / et m'aime et me comprend. //



Car elle me comprend, / et mon cœur, / transparent

Pour elle seule, / hélas ! // cesse d'être un problème

Pour elle seule, / et les moiteurs de mon front blême, /

Elle seule les sait rafraîchir, / en pleurant. //

Est-elle brune, / blonde ou rousse ? // – Je l'ignore. //

Son nom ? // Je me souviens qu'il est doux et sonore

Comme ceux des aimés que la Vie exila. //

Son regard est pareil au regard des statues, /

Et, pour sa voix, / lointaine, / et calme, / et grave, / elle a

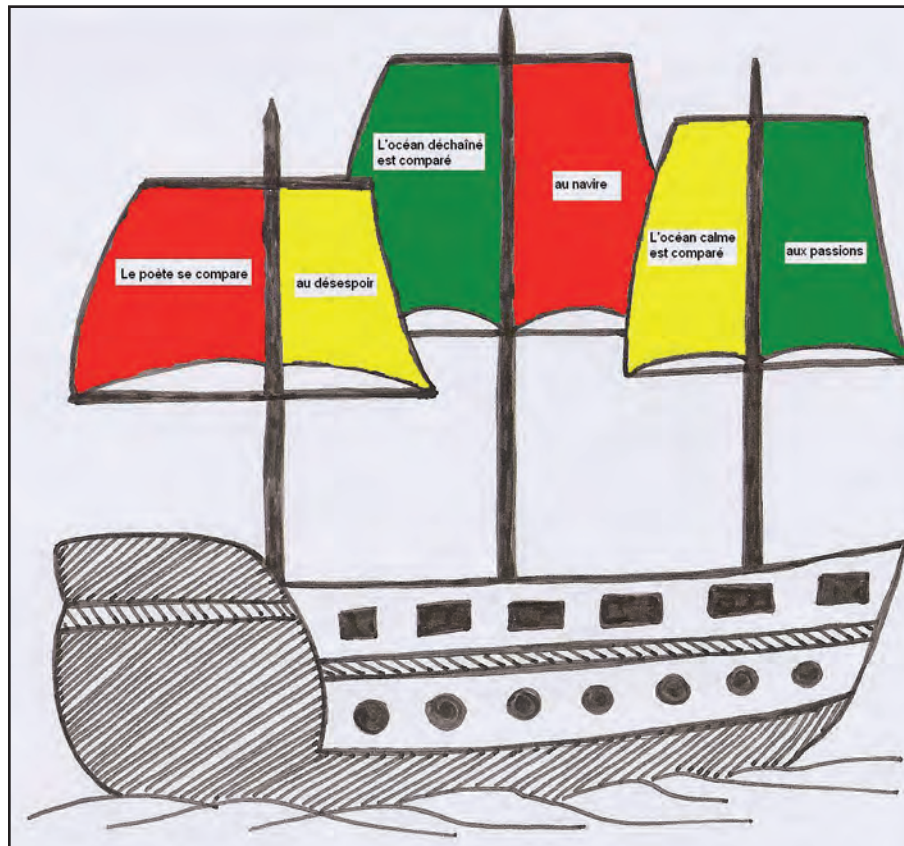
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

## Séance 8

### A. « La musique » de Baudelaire

- 1- a) D'après le titre du poème, le sujet du sonnet sera la musique.
- b) La comparaison est utilisée dans le premier vers.
- c) Voici l'analyse de la comparaison : le comparé est souligné en vert, le comparant en bleu et l'outil de comparaison est encadré en rouge : « La musique souvent me prend comme une mer ! »
- d) Une autre comparaison est utilisée dans les vers 5-6 : « La poitrine en avant et les poumons gonflés / Comme de la toile »

e) Voici comment il convenait de colorier chaque voile du bateau :



- 2- a) On peut dire que ce poème est un sonnet parce qu'il est composé de deux quatrains et de deux tercets.  
 b) Les vers 2, 4, 6, 8, 10, 12 et 14 contiennent chacun cinq syllabes.  
 c) L'emploi de ces vers ne respecte pas la forme du sonnet parce que, dans un sonnet, on utilise toujours le même vers. Or, dans « La musique », Baudelaire alterne entre l'alexandrin et le pentasyllabe (c'est-à-dire le vers de cinq syllabes).
- 3- a) b) et c) Voici tous les mots à la rime utilisés dans le poème de Baudelaire ainsi que l'analyse des rimes utilisées :

|        |   |   |                |
|--------|---|---|----------------|
| mer    | A | } | Rimes croisées |
| étoile | B |   |                |
| éther  | A |   |                |
| voile  | B |   |                |

|           |   |   |                |
|-----------|---|---|----------------|
| gonflés   | C | } | Rimes croisées |
| toile     | B |   |                |
| amoncelés | C |   |                |
| voile     | B |   |                |

|             |   |   |                |
|-------------|---|---|----------------|
| passions    | D | } | Rimes croisées |
| souffre     | E |   |                |
| convulsions | D |   |                |

|           |   |   |                      |
|-----------|---|---|----------------------|
| gouffre   | E | } | Rime plate ou suivie |
| miroir    | F |   |                      |
| désespoir | F |   |                      |

- d) D'après l'analyse des rimes, on peut dire que ce poème ne respecte pas les règles du sonnet puisque, dans un sonnet, les rimes des quatrains doivent être embrassées. Or, dans « La musique », Baudelaire utilise des rimes croisées. De plus, dans les tercets, Baudelaire inverse l'ordre traditionnel du distique - groupe de deux vers - en rimes plates puis du quatrain en rimes croisées : au lieu de mettre le distique aux vers 9-10, comme c'est l'usage, il le met dans les derniers vers, c'est-à-dire les vers 13-14.

## B. « Sonnet » de Rimbaud

- 1- a) Le poème est intitulé « Sonnet ».
- b) Non, la mise en page du poème ne correspond pas à la mise en page d'un sonnet puisqu'un sonnet est composé en vers, distribués dans deux quatrains et deux tercets. Or, le poème de Rimbaud est écrit en prose et il est constitué d'un seul paragraphe.
- 2- a) Une barre oblique permet de couper les phrases sans respecter les règles grammaticales.
- b) Il y a quatorze sections dans le poème qui sont délimitées par ces barres obliques.
- c) Ces quatorze sections rappellent les quatorze vers qui composent un sonnet.
- 3- a) et b) Voici comment il convenait de souligner en noir les mots placés à la fin des différentes sections. Pour les quatre premières sections, les sons qui riment sont entourés en rouge et en vert.

« *Homme* de constitution ordinaire, la chair / n'était pas un fruit pendu dans le verger,  
 - ô / journées enfantes ! le corps un trésor à prodiguer ; - ô / aimer, le péril ou la force de  
 Psyché ? La terre / avait des versants fertiles en princes et en artistes, / et la descendance et  
 la race vous poussaient aux / crimes et aux deuils : le monde votre fortune et votre / péril.  
 Mais à présent, ce labeur comblé, toi, tes calculs, / toi, tes impatiences – ne sont plus que  
 votre danse et / votre voix, non fixées et point forcées, quoique d'un double / événement  
 d'invention et de succès une raison, - / en l'humanité fraternelle et discrète par l'univers /  
 sans images ; - la force et le droit réfléchissent la / danse et la voix à présent seulement  
appréciées. »

- c) Dans un sonnet, des rimes embrassées sont utilisées dans les quatrains.
- d) Les répétitions des sons dans les quatre premières sections sont liées au titre du poème puisque, comme dans le sonnet, Rimbaud utilise des rimes embrassées.

## C. Réécriture

- 1- a) Le premier vers comporte douze syllabes.
- b) Il s'agit d'un alexandrin.
- c) Ce poème comporte trois strophes.
- d) Il y a sept vers dans la première strophe, cinq vers dans la deuxième et trois vers dans la troisième.
- e) Non, le vers 2 ne rime pas avec un autre vers de la strophe.
- f) Les vers 2 et 3 comportent chacun six syllabes.

- 2- Voici comment il convenait de réécrire le poème d'Apollinaire afin de le disposer comme un sonnet :

### Les Colchiques

Le pré est vénéneux mais joli en automne  
Les vaches y paissant lentement s'empoisonnent  
Le colchique couleur de cerne et de lilas  
Y fleurit tes yeux sont comme cette fleur-là

Violâtres comme leur cerne et comme cet automne  
Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne  
Les enfants de l'école viennent avec fracas  
Vêtus de hoquetons et jouant de l'harmonica

Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères  
Filles de leurs filles et sont couleur de tes paupières  
Qui battent comme les fleurs battent au vent dément

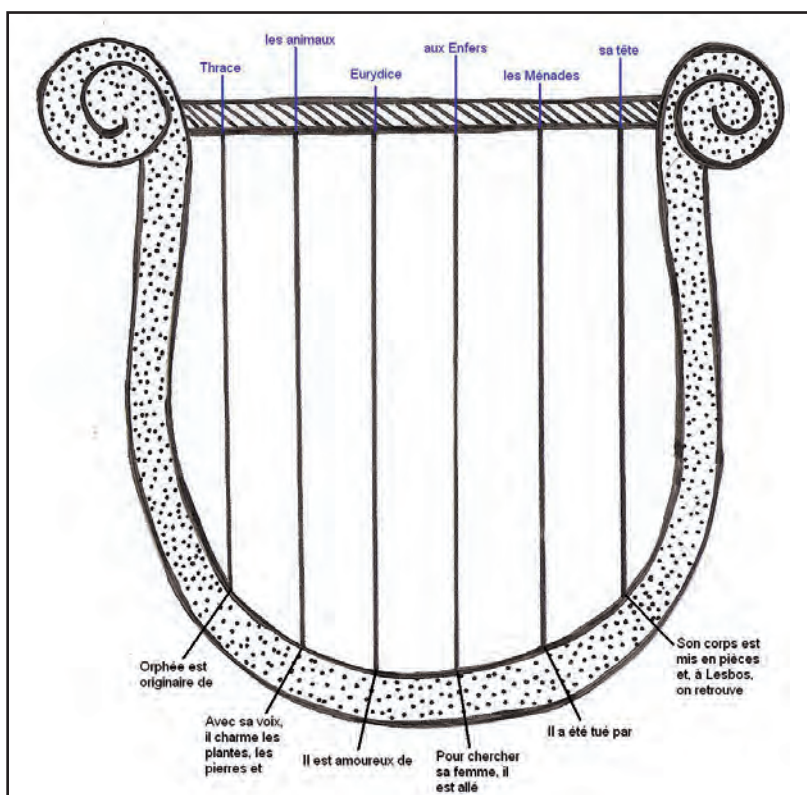
Le gardien du troupeau chante tout doucement  
Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent  
Pour toujours ce grand pré mal fleuri pour l'automne

Tu remarqueras que cette disposition formelle nuit au sens du poème.

## Séance 9

## A. Connaître le mythe d'Orphée

- 1- En tant que musicien, Orphée doit bien accorder son instrument avant d'en jouer. Aide-le à l'accorder en indiquant, en haut de chaque corde de l'instrument, la réponse à la question posée en bas de la corde.

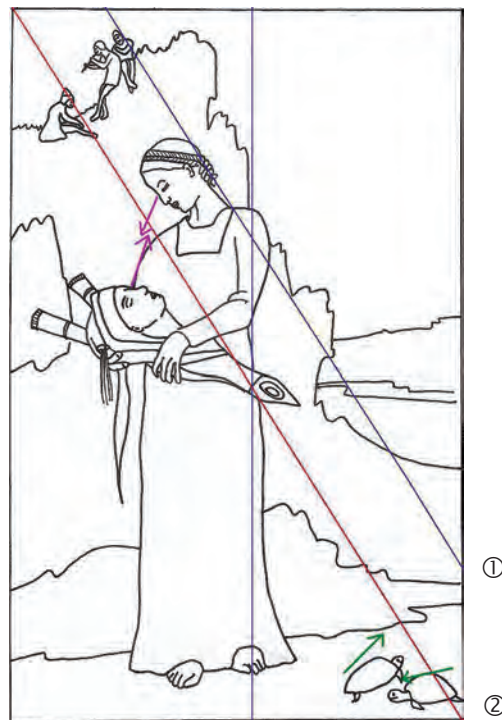


- 2- L'instrument, inventé par Hermès à partir d'une carapace de tortue pour son frère Apollon, confié à Orphée, que tu as correctement accordé dans le premier exercice est une **lyre**.

## B. Comprendre le tableau de Gustave Moreau

- 1- a) Le personnage principal du tableau est une jeune fille.  
 b) Elle est debout, en position verticale.  
 c) L'élément du décor que met en évidence le personnage principal est la montagne.
- 2- a) La jeune fille tient dans ses mains la lyre d'Orphée et la tête du poète.  
 b) Ces éléments renvoient à la fois à l'instrument de musique inventé par Orphée et à la mort du poète.
- 3- Dans la partie droite, l'élément du décor qui est lié au mythe d'Orphée est la rivière qui a porté la tête du poète jusqu'à Lesbos.
- 4- a) Il y a trois bergers sur la montagne.  
 b) Ils se reposent. L'un d'eux joue de la flûte.
- 5- a) Dans le bas à droite du tableau, on voit des tortues.  
 b) Il y a deux tortues.

- c) Voici comment il convenait de dessiner les flèches sur le schéma pour indiquer dans quelle direction va chaque tortue.



- d) Ces animaux peuvent symboliser Orphée et Eurydice car ils vont dans deux directions opposées tout comme Eurydice descend définitivement dans le royaume d'Hadès tandis qu'Orphée doit remonter sur terre, avec les vivants.
- e) Le peintre a choisi de symboliser Orphée et Eurydice sous la forme de tortues pour représenter leur amour éternel.
- 6- a) Les tortues sont liées à la lyre d'Orphée et à la flûte des bergers.
- b) La diagonale ② permet de souligner ce lien.
- 7- a) Les couleurs dominantes du tableau sont le jaune, le brun et le bleu foncé (pour la robe de la jeune fille).
- b) Si Orphée et la jeune fille ouvraient les yeux, ils se regarderaient mutuellement.
- c) Le visage d'Orphée reflète la paix.
- d) Le visage de la jeune femme reflète la sérénité.
- e) Ce tableau représente une scène calme et apaisée.

### C. Écrire un sonnet pour décrire le tableau

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire :

#### **Orphée**

Et les hommes avaient ce tableau déchirant :

Le front sanglant d'un dieu porté par une fée,  
La Muse, au pied des monts, portant la mort d'Orphée  
Et posant sur sa tête un regard d'enfant.

Tandis que dans la brume s'esquissaient vaguement,  
Assis sur le rocher, trois étranges bergers.  
L'un jouait de la flûte, comme pour accompagner  
L'âme du poète charmeur de tous les éléments.

Dans l'ombre l'on voyait deux petites tortues  
Dont la rencontre semblait en tous points défendue,  
L'une allant vers la droite et l'autre en sens inverse

À l'image d'Orphée et de son Eurydice :  
Séparées par la mort et cependant complices,  
Comme l'amour, la musique dure et jamais ne cesse !

## Séance 10

| Je connais   | Je suis capable de  |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la forme fixe du sonnet.</li> <li>→ Je sais qu'un sonnet est composé de deux <b>quatrains</b> et de deux <b>tercets</b>.</li> <li>→ Je sais que, dans un sonnet, les poètes utilisent le plus souvent des <b>alexandrins</b>, c'est-à-dire des vers de douze syllabes.</li> <li>→ Je sais que le dernier vers du sonnet est très important. On l'appelle la <b>chute</b>.</li> <br/> <li>- les noms de plusieurs poètes du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont écrit des sonnets :</li> <li>→ Charles <b>Baudelaire</b>, auteur des <i>Fleurs du Mal</i> (1857)</li> <li>→ Paul <b>Verlaine</b>, auteur des <i>Poèmes saturniens</i> (1866)</li> <li>→ Arthur <b>Rimbaud</b>, auteur des <i>Poésies</i> (1870) et des <i>Illuminations</i> (1886)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ identifier les rimes utilisées par Baudelaire dans « Parfum exotique » :<br/>           Quand les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,<br/>           Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,<br/>           Je vois se dérouler des rimes heureux<br/>           Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ;<br/> <br/>           Une île paresseuse où la nature donne<br/>           Des arbres singuliers et des fruits savoureux ;<br/>           Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,<br/>           Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne.<br/> <br/>           Guidé par ton odeur vers de charmants climats,<br/>           Je vois un port rempli de voiles et de mâts<br/>           Encor tout fatigués par la vague marine,<br/> <br/>           Pendant que le parfum des verts tamariniers,<br/>           Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,<br/>           Se mêle dans mon âme au chant des mariniers.</li> <li>- Dans la première et deuxième strophes, les rimes sont <b>embrassées</b>.</li> <li>- Dans les vers 9-10, la rime est <b>suivie (ou plate)</b>.</li> <li>- Dans les vers 11-14, les rimes sont <b>croisées</b>.</li> <li>→ dire si le sujet respecte la forme du sonnet <u>français</u></li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les règles d'accord du participe passé avec les auxiliaire « être » et « avoir »</li> <li>→ Je sais que le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « être » s'accorde toujours avec le <b>sujet du verbe</b>.</li> <li>→ Je sais que le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir » ne s'accorde jamais avec le <b>sujet du verbe</b> mais il peut s'accorder avec le <b>COD du verbe</b> si le <b>COD</b> est placé <b>avant</b> le verbe.</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>→ accorder correctement les participes passés des verbes entre parenthèses dans le texte suivant :<br/>           Quand il a <b>eu</b> (AVOIR) une vingtaine d'années, Baudelaire a <b>effectué</b> (EFFECTUER) un voyage en bateau vers les îles françaises qu'il a <b>visitées</b> (VISITER). Il a <b>rapporté</b> (RAPPORTER) de son voyage des souvenirs exotiques qui sont <b>racontés</b> (RACONTER) dans ses poèmes. La poésie de Baudelaire est ainsi <b>nourrie</b> (NOURRIR) d'images rapportées de ce voyage. Les vers que Baudelaire a <b>consacrés</b> (CONSACRER) à l'évocation des îles dans « Parfum exotique » sont si profonds que le lecteur qui les a <b>lus</b> (LIRE) les garde longtemps en mémoire.</li> </ul>   |





|   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>- la formation des mots</li><li>→ Je sais que de nombreux mots français sont construits à partir d'un <b>radical</b> qu'on peut faire précéder d'un <b>préfixe</b> et / ou suivre d'un <b>suffixe</b>.</li><li>- le sens de quelques préfixes :</li><li>→ re- = <b>répétition</b></li><li>→ pré-, pro- = <b>avant</b></li><li>→ trans- = <b>à travers</b></li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>→ <u>souligner</u> en rouge deux adjectifs construits avec un préfixe que j'entoure dans le quatrain suivant :<br/>Dans l'<u>inter</u>minable<br/>Ennui de la plaine<br/>La neige <u>inc</u>ertaine<br/>Luit comme du sable.<br/>Verlaine, <i>Romances sans paroles</i></li><li>→ indiquer le sens des préfixes que j'ai entourés : ils expriment la <b>négation</b>.</li></ul> |
|---|---|

# SÉQUENCE 12

## Séance 1

### A - Observer le texte

- 1- a) Les indices qui permettent de dire que le texte est écrit en vers sont les suivants : d'une part, chaque retour à la ligne s'accompagne d'une majuscule, d'autre part, des rimes apparaissent, enfin une ligne ne correspond pas à une phrase seulement.  
b) Chaque vers comporte huit syllabes comme le compte des syllabes du vers 3 : « Ce / n'est / que / tem/pes/te et / o/raige ».  
c) Le vers utilisé dans la farce est l'octosyllabe.
- 2- Les octosyllabes riment parfois deux à deux.

### B - Traduire l'ancien français en français moderne

- 1- a) Voici, en rouge, les différences orthographiques entre les mots « tempeste » et « tempête ».  
b) Le « s » a disparu et a été remplacé par un accent circonflexe. L'accent circonflexe est donc la trace du « s » disparu.  
c) Dans le vers 18, le nom qui subit la même évolution orthographique entre l'ancien français et le français moderne et que tu devais encadrer en rouge est le suivant : « maistre ». L'orthographe actuelle de ce nom est « maître ».
- 2- Le mot que tu devais souligner en bleu et dans lequel le « a » d'aujourd'hui est orthographié « ai » est le suivant : « oraige » (vers 3).
- 3- a) Le mot qui est utilisé à la fois au vers 11 et au vers 14 est « autre / aultre ». Mais on remarque que l'orthographe est différente au vers 14 puisqu'un « l » est ajouté après le « u ».  
b) Les deux autres mots que tu devais encadrer en bleu et dans lesquels un « l » a été ajouté après la lettre « u » sont les suivants : « soulcy » (vers 4) et « maudit » (vers 12).

- 4- Voici une traduction de la première scène de *La farce du cuvier* :

Le grand diable m'abusa bien  
 Quand je me mis en mariage ;  
 Ce n'est que tempête et orage,  
 On n'a que souci et peine.  
 Ma femme se démène toujours  
 Comme une puce, et sa mère  
 Renchérit toujours.  
 Je n'ai ni repos, ni bonheur, ni pause ;  
 Je suis torturé, tourmenté  
 Avec de gros cailloux dans ma cervelle.  
 L'une crie, l'autre gronde ;  
 L'une maudit, l'autre tempête,  
 Que ce soit un jour de travail ou un jour de fête.  
 Je n'ai pas d'autre passe-temps ;  
 Je suis au rang des mécontents,  
 Car je ne profite de rien,  
 Mais, par le sang que Dieu m'a fait,  
 Je serai le maître dans ma maison  
 Si je m'y mets.

### C - Comprendre la scène

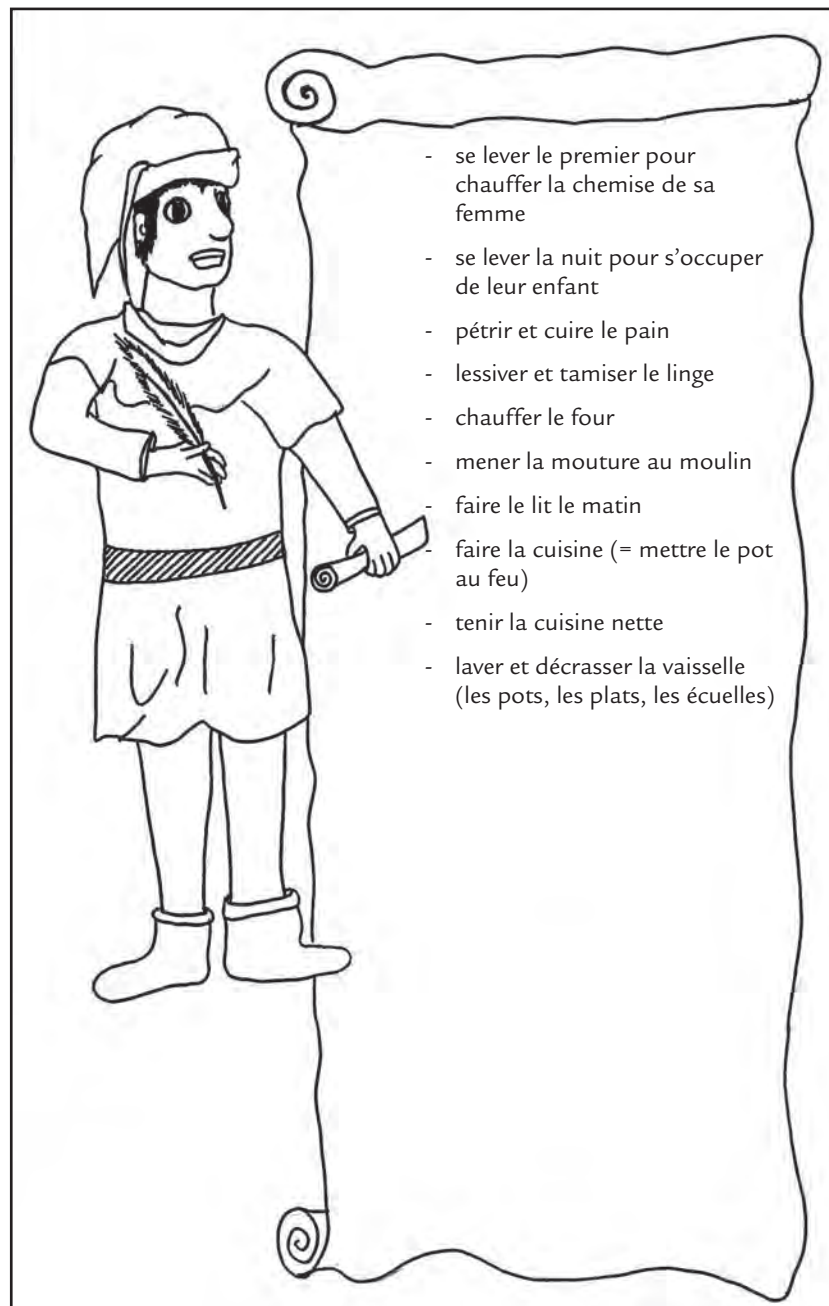
- 1- Jaquinot n'est pas heureux parce que sa femme et sa belle-mère le harcèlent tous les jours, le malmenant sans cesse et lui rendant la vie infernale.
- 2- Jaquinot projette de redevenir le maître chez lui : il ne veut plus être la victime de sa femme et de sa belle-mère.

## Séance 2

### A - Comprendre la scène

- 1- a) et b) Les personnages présents dans cette scène sont Jaquinot, sa femme et la mère de sa femme. Les noms des personnages qui donnent des ordres sont encadrés.
- 2- a) Au début de la scène, la réplique que tu devais souligner en bleu et qui montre que Jaquinot craint d'oublier les ordres de sa femme est : « Ah ! Saint-Jean ! elle me commande bien trop d'affaires en vérité. » (lignes 5-6)  
 b) La belle-mère de Jaquinot lui conseille d'écrire toutes les tâches à faire sur son rôlet (c'est-à-dire sur un parchemin) pour qu'il n'oublie rien.
- 3- a) Les répliques de Jaquinot dans lesquelles il dit qu'il a des difficultés pour noter tous les ordres des deux femmes et que tu devais souligner en rouge sont les suivantes :
  - « J'en suis encore au premier mot ! Vous me pressez de façon sans pareille. » (lignes 26-27)
  - « En conscience, ma page est remplie jusqu'en bas. Que voulez-vous donc que j'écrive ? » (lignes 34-35)

- « Attendez, ne vous hâtez pas. » (ligne 56)
- b) Les deux informations en italique qui indiquent aussi que Jacquinot a des difficultés pour noter tous les ordres des deux femmes sont les suivantes :
  - « n'écrivant plus assez vite » (ligne 46)
  - « feignant de ne plus suivre » (ligne 54)
- c) Ces informations en italique s'appellent des didascalies.
- d) Voici comment il convenait de remplir le rôle de Jacquinot :



- e) Traditionnellement, ce sont les femmes qui font les tâches que l'épouse et la belle-mère confient à Jacquinot.

## B - Écriture

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire :

*Les parents franchissent la porte de la maison. L'enfant les attend, le regard furieux, les poings sur les hanches.)*

L'ENFANT – C'est à cette heure-ci que vous rentrez à la maison ? Je croyais avoir été clair : vous rentrez directement après le travail. Pas question de traîner en chemin !

LE PÈRE – Mais... Mais... Ce n'est pas de ma faute ! Mon patron m'a demandé de rester plus longtemps pour finir de préparer un dossier urgent.

LA MÈRE – Quant à moi, j'ai dû passer chez le garagiste après une crevaïson.

L'ENFANT (*incrédule*) – Des excuses ! Toujours des excuses ! Un chat a mangé mon dossier... Un clou a crevé ma roue... Quand apprendrez-vous à assumer vos erreurs ?

LE PÈRE – Écoute, j'ai travaillé toute la journée avec mon patron qui me reprochait ma lenteur. Je n'ai pas envie d'entendre de nouveaux reproches une fois rentré chez moi.

L'ENFANT – Tu vois, tu fuis tes responsabilités : c'est de la faute de ton patron ou la mienne ! Tu ne te remets jamais en question !

LE PÈRE – Mais...

L'ENFANT – Et je suppose que tu comptes aller jouer sur l'ordinateur jusqu'à l'heure du dîner, n'est-ce pas ?

LE PÈRE – J'ai bien le droit de me détendre un peu...

L'ENFANT – Pas question ! Tu vas aller me ranger le garage immédiatement. Ça fait plusieurs jours que tu laisses traîner tes outils de bricolage. Je ne veux plus voir ça, c'est clair ?

LE PÈRE (*résigné*) – Bien, j'y vais tout de suite.

L'ENFANT (*se tournant vers sa mère*) – Quant à toi, tu vas sans attendre remplir tes devoirs de maîtresse de maison et préparer le repas.

*(Sans dire un mot, la mère se dirige vers la cuisine)*

**Remarque :** Tu vois bien qu'ici, les rôles sont inversés puisque, normalement, ce sont les parents qui

- fixent les heures de sortie des enfants
- leur interdisent de jouer aux jeux vidéo
- leur ordonnent de ranger leur chambre
- leur demandent de faire leurs devoirs

## Séance 3

### A - Les différentes façons d'exprimer un ordre

- 1- a) Le premier ordre que la belle-mère donne à Jacquinot est d'écrire sur un rôle les ordres reçus de sa mère : « Eh bien ! pour mieux vous en souvenir, il vous faudra prendre un rôle et inscrire sur un feuillet tout ce qu'elle vous commandera. » (lignes 7-9)
- b) Le futur (de l'indicatif) est utilisé pour conjuguer les verbes dans la réplique de la belle-mère.
- c) Dans la scène 2, les autres verbes conjugués au futur et exprimant un ordre sont les suivants : « obéirez » (ligne 13), « refuserez » (ligne 13) et « faudra » (lignes 18 et 28).

- 2- a) L'infinitif est employé pour les verbes utilisés dans la réplique de la femme, ligne 40.
- b) Les autres verbes utilisés à l'infinitif et exprimant des ordres sont les suivants : « aller, venir, trotter, courir » (ligne 41), « se démener » (ligne 41), « faire », « chauffer » (ligne 42), « mener » (ligne 43), « faire le lit » (ligne 44), « mettre », « tenir » (ligne 45), « tamiser » (ligne 51), « laver » (ligne 52) et « décrasser » (ligne 53).
- 3- a) Les verbes « écrire » et « mettre » à la ligne 12 sont conjugués à l'impératif présent.
- b) Ce mode exprime l'ordre.
- c) Les verbes conjugués à l'impératif dans la scène 2 sont les suivants : « écrivez » (lignes 12, 24, 33, 48), « mettez » (lignes 12, 17, 25, 36), « retenez » (ligne 23), « attendez » (ligne 56), « hâtez » (ligne 56).

## **B - Réviser l'impératif**

- 1- a) Les verbes « Attendez » et « hâtez » sont conjugués à la deuxième personne du pluriel.
- b) Voici la réplique réécrite à la deuxième personne du singulier : « Attends, ne te hâte pas ».
- c) Voici maintenant la réplique réécrite à la première personne du pluriel : « Attendons, ne nous hâtons pas ».
- 2- a) Voici la recette du pain réécrite à l'impératif présent et à la deuxième personne du singulier :
- 1) Mélange de la farine et de l'eau.
  - 2) Ajoute de la levure.
  - 3) Pétris longuement la pâte.
  - 4) Laisse reposer la préparation.
  - 5) Fais préchauffer le four.
  - 6) Cuis le pain.
  - 7) Sois attentif à la cuisson.
  - 8) Sors le pain du four lorsqu'il est doré.
- b) Voici la même recette réécrite, cette fois, à l'impératif présent et à la première personne du pluriel :
- 1) Mélangeons de la farine et de l'eau.
  - 2) Ajoutons de la levure.
  - 3) Pétrissons longuement la pâte.
  - 4) Laissons reposer la préparation.
  - 5) Faisons préchauffer le four.
  - 6) Cuisons le pain.
  - 7) Soyons attentifs à la cuisson.
  - 8) Sortons le pain du four lorsqu'il est doré.

## Séance 4

### A - Connaître les cas particuliers des verbes du premier groupe

- 1- a) et b) Dans les répliques, les verbes du premier groupe à l'infinitif sont soulignés et le verbe du premier groupe qui est conjugué est encadré.
- JACQUINOT – Qu'à cela ne tienne ! cela sera. Je vais commencer à écrire. (ligne 10)
  - LA FEMME – Mettez donc là, pour abrèger et éviter de me fatiguer, qu'il faudra toujours vous lever le premier pour faire la besogne. (lignes 17-18)
  - LA MERE – La nuit, si l'enfant se réveille, il vous faudra, comme on le fait un peu partout, prendre la peine de vous lever pour le bercer, le promener dans la chambre, le porter, l'apprêter, fût-il minuit ! (lignes 28-30)

L'infinitif de « se réveille » est « se réveiller ».

- c) et d) Voici les verbes conjugués au présent de l'indicatif. Ceux dont le radical change entre la première personne du singulier et la première personne du pluriel sont encadrés.

| COMMENCER              | ABRÉGER               | ÉVITER                | FATIGUER       | LEVER              |
|------------------------|-----------------------|-----------------------|----------------|--------------------|
| Je <u>commence</u>     | J' <u>abrège</u>      | J'évite               | Je fatigue     | Je <u>lève</u>     |
| Nous <u>commençons</u> | Nous <u>abrégeons</u> | Nous évitons          | Nous fatiguons | Nous <u>levons</u> |
| SE RÉVEILLER           | BERCER                | PROMENER              | PORTER         | APPRÊTER           |
| Je me réveille         | Je <u>berce</u>       | Je <u>promène</u>     | Je porte       | J'apprête          |
| Nous nous réveillons   | Nous <u>berçons</u>   | Nous <u>promenons</u> | Nous portons   | Nous apprêtons     |

- 2- a) Voici la réécriture du texte dans lequel les verbes entre parenthèses sont conjugués au présent de l'indicatif.

La femme de Jacquinot **appelle** son mari. Ses yeux **étincellent** et **jettent** des éclairs de fureur. Elle **interpelle** Jacquinot qui **halète** car il **a** peur de ses colères. Elle **est** si méchante qu'on dirait qu'il **gèle** dans la pièce tant son attitude jette un froid à glacer le sang.

- b) Voici la réécriture du texte dans lequel les verbes entre parenthèses sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

La femme de Jacquinot **appelait** son mari. Ses yeux **étincelaient** et **jetaient** des éclairs de fureur. Elle **interpellaient** Jacquinot qui **haletait** car il **avait** peur de ses colères. Elle **était** si méchante qu'on aurait dit qu'il **gelait** dans la pièce tant son attitude **jetait** un froid à glacer le sang.

- 3- a) Voici la réécriture du texte dans lequel les verbes entre parenthèses sont conjugués au présent de l'indicatif.

Resté seul, Jacquinot **s'emploie** à faire le point. Désarmé, il **appuie** sa main sur son front et **bégaie** / **bégaye** en parlant à haute voix, se disant que, tous les jours, sa femme **festoie** et l'**envoie** faire des courses pour ses festins. Il **raie** / **raye** les tâches effectuées sur son rôlet et il **essaie** / **essaye** de s'avancer dans son travail, mais sans succès.

- b) Les trois verbes qui ont deux orthographes possibles sont : **bégayer**, **raye** et **essayer**.

- c) Voici la réécriture du texte dans lequel les verbes entre parenthèses sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

Resté seul, Jacquinot **s'employait** à faire le point. Désespéré, il **appuyait** sa main sur son front et **bégayait** en parlant à haute voix, se disant que, tous les jours, sa femme **festoyait** et **l'envoyait** faire des courses pour ses festins. Il **rayait** les tâches effectuées sur son rôlet et il **essayait** de s'avancer dans son travail, mais sans succès.

## B - Bilan

- 1- Voici les ordres écrits sur le rôlet avec les verbes conjugués au présent de l'indicatif à la première personne du singulier puis à la première personne du pluriel.

Je **nettoie** intégralement la cuisine. Je **commence** par les pots et les plats. J'**essuie** les gobelets et je **range** les écuelles. Je **change** les nappes. Je **jette** les eaux usées du cuvier et les **remplace** par de l'eau propre. Je **balaie / balaye** le sol.

Nous **nettoyons** intégralement la cuisine. Nous **commençons** par les pots et les plats. Nous **essuyons** les gobelets et nous **rangeons** les écuelles. Nous **changeons** les nappes. Nous **jetons** les eaux usées du cuvier et les **remplaçons** par de l'eau propre. Nous **balayons** le sol.

- 2- Dans le premier texte, le verbe qui peut prendre deux formes est « balayer ».

## Séance 5

### A - Comprendre la scène

- 1- a) Dans cette scène, la femme de Jacquinot tombe dans le cuvier et n'arrive pas à ressortir de la cuve.
- b) Deux didascalies justifient la précédente réponse : « *elle tombe dans la cuve* » (ligne 63) et « *empêtrée qu'elle est dans le cuvier avec ses vêtements pleins d'eau* » (lignes 64-65). On ne te demandait d'en relever qu'une.
- 2- a) La femme demande de l'aide à Jacquinot.
- b) Pour convaincre Jacquinot, elle dit qu'elle mourra « en grande honte » (ligne 66), qu'elle est sur le point de s'évanouir (lignes 78-79) et qu'elle va mourir.
- c) La réplique dans laquelle la femme insulte Jacquinot est la suivante : « Vous êtes pire qu'un chien mâtin » (ligne 91).
- d) Comme Jacquinot refuse de l'aider, la femme espère que sa mère Jacquette (ligne 95) l'aidera.
- 3- a) Selon la femme, elle va se noyer si personne ne la secourt.
- b) Les répliques de la femme qui justifient ta précédente réponse et que tu devais souligner en vert sont les suivantes :
- « Aidez-moi à sortir de là, ou je mourrai en grande honte. » (lignes 65-66)
  - « Hélas si l'on ne s'occupe de moi, la mort viendra m'enlever. » (ligne 82)
  - « Le sang m'est déjà tout tourné. Je suis sur le point de mourir. » (ligne 85)
  - « Jamais je ne dépasserai ce jour. » (ligne 87)
  - « Ça, la main, je touche à ma fin. » (ligne 89)
- c) La didascalie qui montre que la femme exagère est : « *faisant comme si elle allait mourir* » (ligne 97).



- 4- a) Jacquinot n'aide pas sa femme sous prétexte que ce n'est pas écrit.  
 b) Les répliques qui justifient la précédente réponse et que tu devais souligner en rouge sont les suivantes :
- « Cela n'est pas dans mon rôlet. » (ligne 68)
  - « Cela n'est pas dans mon rôlet. Qui prétend le contraire, descendra en enfer. » (lignes 80-81)
  - « J'ai achevé tout mon papier ; et, sans plus de discours, je vous assure que ce n'est pas dans mon rôlet. » (lignes 99-100)
- 5- Voici un exemple de ce que tu pouvais écrire dans les bulles des personnages :

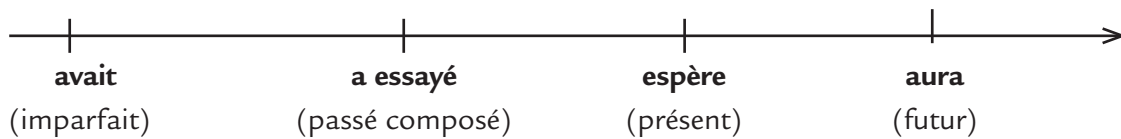


## B - Étudier les procédés comiques

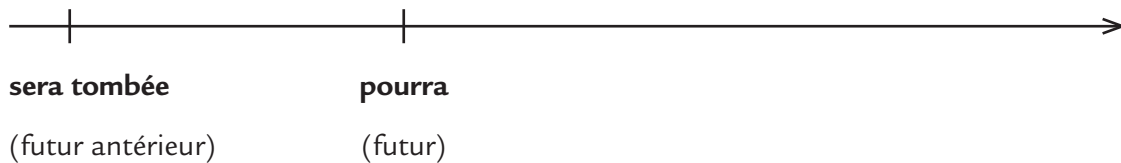
- 1- a) Dans la chanson de Jacquinot, le nom et le groupe nominal qu'il utilise pour désigner sa femme sont : « la vieille vesse » (ligne 74) et « ivrognesse » (ligne 75)  
 b) Ce nom et ce groupe nominal appartiennent au langage familier. Ce sont des insultes.  
 c) Le comique de mots est utilisé ici.
- 2- Le comique de répétition est mis en valeur lorsqu'on souligne les répliques de la femme en vert et celles de Jacquinot en rouge.
- 3- a) Les répliques de Jacquinot qui sont entre guillemets sont les suivantes :
- « Pétrir, cuire le pain, lessiver. » (ligne 83)
  - « Tamiser, laver, dégrasser. » (lignes 83-84)
  - « Aller, venir, trotter, courir. » (ligne 86)
  - « Faire le pain, chauffer le four. » (ligne 88)
  - « Mener la mouture au moulin. » (ligne 90)
  - « Faire le lit de bon matin. » (ligne 92)
  - « Et puis, mettre le pot au feu. » (ligne 94)
  - « Et tenir la cuisine nette. » (ligne 96)



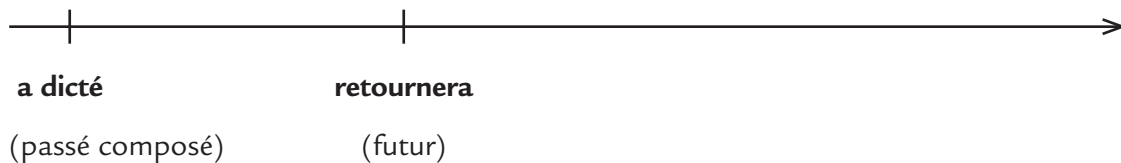
- 2) Jacquinot espère qu'il aura parfois du temps pour se divertir c'est pourquoi il a essayé d'avoir moins de travail en prétendant qu'il n'avait plus de place pour écrire les ordres sur le rôlet.



- 3) Jacquinot pourra redevenir le maître de la situation lorsque sa femme sera tombée dans le cuvier.



- 4) Il retournera alors la situation à son avantage en disant que sa femme ne lui a pas dicté l'ordre de la sortir du cuvier.



## B - Écriture

Voici un exemple de ce qu'il était possible d'écrire. Les verbes, conjugués à des temps composés, sont soulignés :

La femme de Jacquinot lui avait demandé de tamiser et de laver le linge mais, même si Jacquinot avait noté cette tâche sur son rôlet, il a traîné pour l'exécuter. Alors sa femme a décidé de l'aider pour l'obliger à travailler. Elle a apporté le linge sale près du cuvier et a demandé à Jacquinot de le mettre dans la bassine. Elle a ensuite versé la lessive dans la cuve et, avec son époux, ils ont battu le linge pour ôter la saleté. Cependant, elle s'est un peu trop penchée. À cause de sa petite taille, elle était montée sur un tabouret pour pouvoir travailler confortablement mais, en se penchant, elle a perdu l'équilibre. Elle a tenté de se retenir au bord de la cuve mais le tabouret a basculé, elle est tombée dans l'eau et s'est empêtrée dans les vêtements mouillés.

## Séance 7

### A - Préparer la mise en scène

- 1- Les deux accessoires que tu dois utiliser pour jouer la scène sont un rôlet (un papier) et un cuvier (une cuve, une bassine...)
- 2- a) Pour t'aider, tu peux écrire les répliques de Jacquinot qui sont entre guillemets sur ton papier.  
b) Tu dois utiliser un ton neutre pour prononcer ces informations puisque Jacquinot lit son parchemin.

## Séance 8

## A - Comprendre la scène

1- Voici comment il convenait de relier chaque question de la première colonne à la réponse correspondante proposée dans la deuxième colonne :

Qui arrive chez Jacquinot ?

Pourquoi Jacquinot dit-il que tout va bien ?

À qui la femme de Jacquinot demande-t-elle de l'aide ?

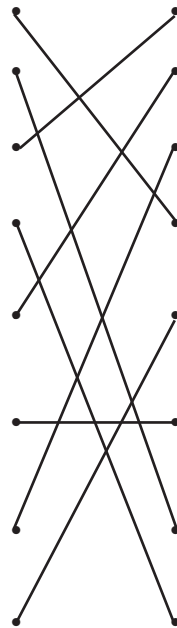
Pourquoi la mère ne peut-elle pas aider sa fille à sortir du cuvier ?

Pourquoi Jacquinot ne veut-il pas aider les deux femmes ?

Que veut Jacquinot en échange de l'aide ?

À l'avenir, quand la femme de Jacquinot lui demandera-t-elle de faire des tâches domestiques ?

Selon toi, comment Jacquinot se sent-il à la fin de la pièce ?



[A] Elle la demande à sa mère.

[B] Ce n'est pas écrit sur son rôlet.

[C] Elle lui demandera uniquement si elle a besoin d'aide.

[D] C'est la mère de sa femme.

[E] Jacquinot est heureux et victorieux car il est enfin maître chez lui.

[F] Il veut la promesse que sa femme fera toutes les corvées et qu'il sera le maître chez lui.

[G] Il s'amuse en disant que sa femme est morte

[H] La mère n'est pas assez habile ni assez forte.

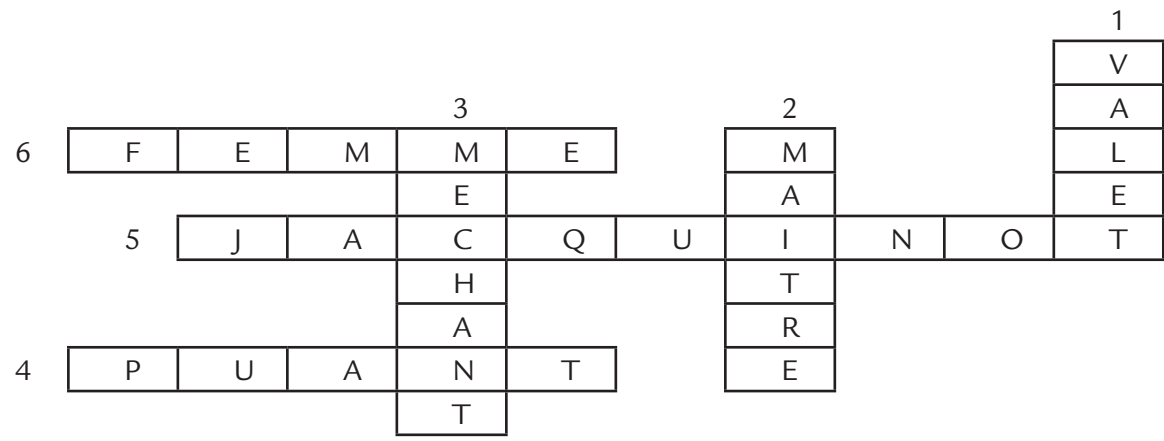
2- Voici le portrait de la femme de Jacquinot que tu devais voir apparaître :





### B - Le changement de statut des personnages

1- Voici comment il convenait de remplir la grille :



2- Voici un exemple de ce que l'on pouvait écrire pour résumer la pièce :

Jacquinet est un pauvre mari qui est tyrannisé par sa femme et sa belle-mère. Il aimerait être le maître chez lui car, dans la société médiévale, c'est traditionnellement l'homme qui commande dans un couple. Mais sa femme le traite comme un valet et l'oblige à faire les tâches domestiques, qu'il s'agisse de s'occuper de leur enfant, de faire la cuisine ou le ménage. Un jour, Jacquinet aide sa femme à la lessive. Quand son épouse tombe dans le cuvier, il profite de sa détresse pour retourner la situation : il n'accepte de l'aider à sortir de la cuve que si elle promet de ne plus le tyranniser et que, à l'avenir, ce sera elle qui se chargera des tâches domestiques. Ayant obtenu la parole de sa femme, Jacquinet la tire du cuvier. À présent, chacun est rentré dans son rôle et Jacquinet est le maître de maison.

## Séance 9

| Je connais  | Je suis capable de   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>La Farce du cuvier</i></li> <li>➔ Je sais que la farce a été écrite au <b>XV<sup>e</sup></b> siècle par un auteur anonyme.</li> <li>➔ Je sais que c'est l'histoire d'un homme qui est <b>tyrannisé</b> par sa femme car elle lui ordonne de faire toutes les tâches <b>domestiques</b>. Mais il va redevenir le <b>maître de maison</b> après avoir passé un marché avec sa femme qui était tombée dans le <b>cuvier</b>.</li> <li>➔ Je sais que le cuvier est <b>une sorte de grande cuve, montée sur un trépied dans laquelle les hommes du Moyen Âge se lavaient, faisaient leurs lessives et leurs vaisselles...</b></li> </ul> | <p>Nommer les personnages de <i>La Farce du cuvier</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Jacquinet</b></li> <li>- <b>Sa femme</b></li> <li>- <b>Sa belle-mère (Jacquette)</b></li> </ul> |

|   |   |
|---|---|
| <p>- Les procédés comiques utilisés dans la farce médiévale.</p> <p>→ Je sais que la farce utilise différentes sortes de comiques : <b>le comique de mots (avec les injures), le comique de répétition et le comique de situation.</b></p>  | <p>→ Expliquer le renversement de situation dans la <i>Farce du cuvier</i> :</p> <p><b>Au début, Jacquinet est dominé par sa femme qui lui donne des ordres et l'oblige à faire les corvées domestiques. Mais, après la chute de sa femme dans le cuvier, Jacquinet est redevenu le chef de famille et c'est sa femme qui accomplit les tâches domestiques.</b></p>   |
| <p>- Les différentes façons d'exprimer un ordre.</p> <p>→ Je sais qu'on peut conjuguer les verbes au mode <b>impératif</b> (qui se compose de deux temps : <b>le présent et le passé</b>) et au <b>futur de l'indicatif</b>.</p> <p>→ Je sais qu'on peut aussi utiliser un mode impersonnel : <b>l'infinitif</b>.</p>   | <p>Réécrire de deux façons différentes les phrases suivantes afin d'exprimer un ordre :</p> <p>1) Apprendre les leçons régulièrement.</p> <p>- <b>Apprends / apprenez les leçons régulièrement.</b></p> <p>- <b>Tu apprendras / vous apprendrez les leçons régulièrement.</b></p> <p>2) Compléter le tableau intitulé « Je m'évalue ».</p> <p>- <b>Complète / complétez le tableau intitulé « Je m'évalue ».</b></p> <p>- <b>Tu complèteras / vous complèterez le tableau intitulé « Je m'évalue ».</b></p> <p>3) Revoir les « je retiens » avant le devoir.</p> <p>- <b>Revois / revoyez les « je retiens » avant le devoir.</b></p> <p>- <b>Tu reverras / vous reverrez les « je retiens » avant le devoir.</b></p> |
| <p>- Les particularités orthographiques de certains verbes du premier groupe.</p> <p>→ Je sais que les verbes se terminant par <b>-cer</b> s'orthographient avec <b>une cédille – ç</b> – devant les lettres <b>o</b> et <b>a</b>.</p> <p>→ Je sais que les verbes se terminant par <b>-ger</b> s'orthographient avec <b>un e – ge</b> – devant les lettres <b>o</b> et <b>a</b>.</p> <p>→ Je sais que les verbes en <b>-eter</b> et <b>-eler</b> redoublent leur consonne pour faire le son [ɛ].</p> <p>→ Je sais que, pour les verbes en <b>-ayer</b>, <b>-oyer</b>, <b>-uyer</b>, le <b>y</b> se transforme en <b>i</b> devant un <b>e</b> muet. Toutefois, les verbes en <b>-ayer</b> peuvent conserver le <b>y</b> devant un e muet.</p> | <p>→ Conjuguer au présent de l'indicatif aux premières personnes du singulier et du pluriel les verbes :</p> <p>- Effacer = <b>j'efface / nous effaçons</b></p> <p>- Projeter = <b>je projette / nous projetons</b></p> <p>- Appeler = <b>j'appelle / nous appelons</b></p> <p>- Appuyer = <b>j'appuie / nous appuyons</b></p> <p>- Nager = <b>je nage / nous nageons</b></p> <p>- Côtayer = <b>je côtoie / nous côtoyons</b></p> <p>→ Encadrer le verbe qui peut avoir deux orthographes à la première personne du singulier et donner ces deux orthographes</p> <p>- <b>Essayer</b> = <b>j'essaie / j'essaye / nous essayons</b></p>  |

- |   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>- Les valeurs des temps composés.</li><li>→ Je sais que les temps composés indiquent que l'action exprimée par le verbe est <b>achevée</b> et <b>antérieure</b> à toute action évoquée par un verbe conjugué à un temps simple.</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>→ Souligner en rouge les verbes à un temps composé et en vert ceux à un temps simple.</li><li>→ Indiquer, par un numéro écrit à côté du verbe, l'ordre dans lequel se déroulent les actions.</li><li>→ Dans la séquence 12, tu <u>as étudié</u> [2] une farce médiévale. Les notions que tu <u>as acquises</u> [3] <u>ont complété</u> [4] celles que tu <u>avais mémorisées</u> [1] dans les séquences 7 et 9 sur <i>Yvain</i> et sur le <i>Roman de Renart</i>. À présent, tu <u>vérifies</u> [5] tes connaissances. Tu <u>pourras</u> [7] faire le devoir quand tu les <u>auras vérifiées</u> [6].</li></ul> |
|---|---|